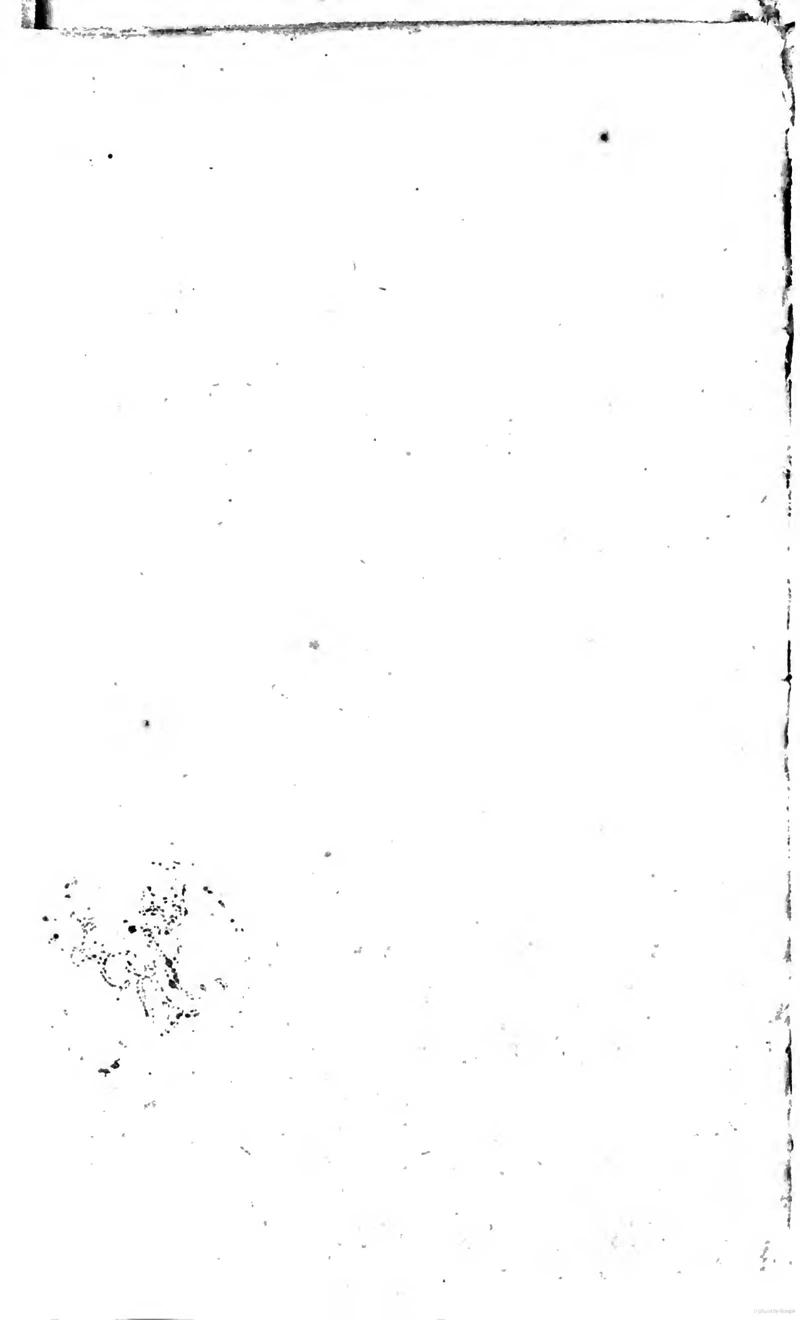
LX - B 23

BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
LX
B
23
NAPOLI



Digitized by Google

TABLE GENERALE DES MATIERES

CONTENUES DANS

L'HISTOIRE ET LES MEMOIRES

de l'Académie Royale des Sciences de Paris.

DEPUIS L'ANNE'E

1699 jusques en 1734. inclusivement.

TOME TROISIEME.

P —— Z.

A AMSTERDAM,

Chez PIERRE MORTIER.

MDCCXLI.

Avec Privilège de N. S. les Etats d'Hollande & de West-Frise.

Digitized by Google

image
not
available

du marché. *ibid.* p. 30. — p. 43.

PAJOT (Mr.) *d'Onzembray* entre Honoraire à l'Académie en 1716. H. 1716. p. 5. — p. 5.

PAIR-OU-NON. Théorie de Mr. *de Mairan* sur l'avantage à dire Non-Pair. H. 1728. p. 53, *& suiv.* — p. 73, *& suiv.*

PAIX (Port de), Isle St. Domingue. Eclipses de Lune du 27 Avril 1706, & du 16 Avril 1707, observées au Port du Paix par le Père *Boutin* Jésuite. H. 1706 p. 113. — p. 142. M. 1706. p. 481, *& suiv.* — p. 624, *& suiv.* M. 1707. p. 381, *& suiv.* — p. 491, *& suiv.* Sa Hauteur de Pole suivant les Pilotes. M. 1707. p. 382. — p. 492.

PALACHINE. Nom qu'on donne aux feuilles d'un Arbre de la Louïsiane, lesquelles étant prises comme le Thé, & en une dose au moins double, ouvrent l'appetit, purifient le sang, évacuent la Bile & la Pituite, délassent quand on est fatigué, & sont excellentes pour la Gravelle & pour la Goute. H. 1716. p. 34. — p. 42.

PALAIS. Des Os du Palais. M. 1720. p. 350, *& suiv.* — p. 454.

PALINGENESIE des Mixtes, &c. terme de Chimie, ce que c'est. H. 1711. p. 37. — p. 47.

PALISSE (la). Sa Latitude par l'Observation de l'Etoile Polaire. *Suit.* 1718. p. 185, *& suiv.* — p. 229.

PALISSY (*Bernard*). Conférences publiques qu'il tenoit à Paris sous *Henri* III, & ce qu'il enseignoit. M. 1718. p. 291. — p. 370. Son Eloge, son Idée sur les Coquilles Fossiles. H. 1720. p. 5, *& suiv.* — p. 7, *& suiv.* M. 1720. p. 401. — p. 520. Croyoit fondé sur ses propres Observations, que la France a été autrefois couverte de Mer. M. 171 p. 2 2. — p. 370.

PALLU (le Père Jésuite). Son Observation de l'Eclipse de Lune du 22 Février 1701. à Pau en Béarn. M. 1701. p. 68. — p. 88. (p. 94). Observe au même Lieu la Comète de 1701. *ibid.* p. 218. — p. 287. (p. 297).

PALMA CUCIOFERA. Espèce de Palmier ainsi nommé par *J. Bauhin*, & appellé *Nux Indica minor* par *Cordus*. M. 1712. p. 205. — p. 268. Fruit qu'il porte. *ibid.*

PALME (Golphe de) en Sardaigne. Sa Latitude observée par le Père *Feuillée*. M. 1711. p. 137. — p. 177.

PALMIER. Les Fruits du Palmier Femelle ne viennent point à maturité si l'on ne met une branche de la fleur du Mâle dans les Rejettons ou Epées de la Femelle lorsqu'elles s'entrouvent. H. 1712. p. 52. — p. 67. Il ne faut qu'un Palmier mâle pour féconder deux ou trois cent femelles. *ibid.* p. 53. — p. 67. Palmier Femelle fécondé par un Palmier Mâle qui en étoit éloigné de plus de 15 lieues. M 1711. p. 227. & *suiv.* — p. 295, & *suiv.* Le Palmier de la Chine fournit un *Parchemin* sous son Ecorce, dont les Chinois se servent comme de Corde. H. 1711. p. 44. — p. 57.

PALOURDE (la), espèce de Coquillage des Côtes de Poitou, d'Aunis & de Saintonge ne doit pas être confondue avec une espèce du genre nommée *Chama peloris*. M. 1710. p. 452. — p. 590. Ni avec la *Pelorde* des Côtes de Provence. *ibid.* Sa figure, sa longueur, & sa couleur. *ibid.* — p. 591. Tuiaux charnus qu'on lui remarque, & usage qu'elle en fait. *ibid.* p. 452. 453. — p. 591. 592. Manège qu'elle emploie pour s'enfoncer dans le sable, ou pour s'élever au dessus. *ibid.* Son mouvement progressif, comment se fait. *ibid.* p. 453, & *suiv.* — p. 591, & *suiv.*

PALOURDONS. Voyez TELLINES.

PALPITATIONS. Quelle est la cause des Points douloureux que l'on sent quelquefois sous la Mamelle gauche dans les Palpitations. M. 1715. p. 230. — p. 313. Sur un Homme sujet à des Palpitations qui mourut subitement & dans lequel Mr. *Morand* trouva des Concrétions poli-

lipeuses dans l'Aorte & dans les branches des vaisseaux pulmonaires, l'une des Valvules mitrales du Sac pulmonaire, & les trois sigmoïdes de l'Aorte, dilatées, épaissies, & garnies de petits Os. H. 1729. p. 14. — p. 19.
PALPITATION ou battement de Cœur.
Voyez COEUR.
PANACE'E D'ANGLETERRE. Poudre mise au jour sous ce nom en Angleterre. M. 1720. p. 452. — p. 589, *& suiv.*
PANACE'E UNIVERSELLE. Poudre à laquelle on a donné ce nom, & ce que c'est. M. 1720. p. 453. — p. 590.
PANAMA. Sa Latitude & sa Longitude. M. 1729. p. 384. — p. 539.
PANARIS. Remède dont se servent les Javans, lorsqu'ils ont un Panaris au doigt. H. 1708. p. 47. — p. 57.
PANIS SILIGINEUS. Ce que c'est. M. 1708. p. 85. — p. 104, 105.
PANNES. Ce que c'est. H. 1731. p. 64. — p. 89.
PAPAVER Spinosum Mexicanum. Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1708. p. 69. — p. 84.
PAPAVER erraticum, Coquelicot. La tête ou le fruit de cette Plante a les bons effets de l'Opium, sans en avoir les mauvais. H. 1712. p. 52. — p. 66.
PAPETERIE (l'Art de la) décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1706. p. 141. — p. 177.
PAPIER. De combien un Papier sec s'alonge lorsqu'il est mouillé. M. 1714. p. 55. — p. 71, 72. Si on ne pourroit pas faire du Papier en employant immédiatement certains bois. M. 1719. p. 252. — p. 331. Et quels bois y feroient propres. *ibid.* Moyen qu'employent les Guêpes pour faire leur Papier ou Carton. *ibid.*
„ Expériences pour savoir si le Papier & quel-
„ ques autres Corps sont capables d'arrêter
„ l'Air & l'Eau, & si quand ils arrêtent l'un
de

„ de ces Liquides ils arrêtent l'autre. Par Mr. „ *de Reaumur*. M. 1714. p. 55. — p. 71.

Papillons. Ce que fait un Papillon qui vient de quitter son état de Crisalide. H. 1734. p. 32. — p. 44. Papillons auxquels on donne le nom de *Diurnes*, & pourquoi. *ibid.* Quels sont ceux qu'on appelle *Nocturnes*, ou *Phalènes*. *ibid.* Pourquoi les Papillons nocturnes se rendent à toutes les lumières pendant la nuit, & s'y brulent. *ibid.* p. 33. — p. 44. Poussière ou farine dont les Ailes des Papillons sont couvertes. *ibid.* — p. 45. Si les particules de cette poussière doivent être regardées comme autant de petites écailles. *ibid.* Singularités qu'on remarque dans les Yeux des Papillons. *ibid.* p. 34. — p. 46. Structure de leurs Antennes. *ibid.* — p. 47. Usage de leur Trompe. *ibid.* p. 35. — p. 48. Description de cette Trompe. *ibid.* & *suiv.* Ce que c'est que la poussière qui forme les Couleurs de leurs Aîles. M. 1716. p. 242, & *suiv.* — p. 309. Espèces de Cones que forment les Poussières qui bordent les ailes de certains Papillons. *ibid.* p. 243. — p. 310. Pourquoi on pourroit donner à ces Poussières le nom d'Ecailles, au-lieu de celui de Plumes que plusieurs Auteurs leur donnent. *ibid.* Espèce de Papillon dont les ailes sont chacune composées de cinq Plumes, parfaitement semblables par leur figure à celles des Oiseaux. *ibid.* Usage des Poussières des Papillons, & de quelle manière elles sont arrangées. *ibid.*

Papin. (Mr.) fait quelques remarques & quelques objections sur le Livre de la Mesure des Eaux de Mr. *Guglielmini*. H. 1710. p. 156. — p. 203. Raison pour laquelle il croyoit & prétendoit démontrer que l'eau, qui sort d'un tuiau toujours plein, a la moitié moins de vitesse, que la prémière eau qui sort du même tuiau qui se vuide. *ibid.* p. 156, 157. — p. 203, 204.

Cette prétension détruite par Mr. *Guglielmini.* H. 171 . p. 156, 157. — p. 203 204.
PAPPUS d'Aléxandrie, Mathématicien du tems de *Théodose.* Ouvrage qu'il attribue à *Aristée* l'Ancien H. 1703. p. 38. — p. 169. 170. Son Introduction aux huit Livre d'*Apolionius Pergaus, ibid.* p. 139. — p. 171.
PAQUERETTE, ou BELLIS. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs radiées dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 278. — p. 358. Ses Espèces, & leurs varietés. *ibid. & suiv.*
PARABOLE (la) répresente le rapport des Espaces parcourus aux Tems dans l'Hypothèse de *Galilée.* H. 1700. p. 89. — p. 114. (p. 125). Est formée par les Projections Obliques, de même que par les Horizontales, & pourquoi. H. 1704. p. 111, *& suiv.* — p. 137, *& suiv.* M. 1707. p. 141. — p. 181, *& suiv.*
„ Sur la Résolution d'un Problême proposé dans „ le Journal de Trevoux, ou sur une Proprieté nouvelle de la Parabole. H. 1701. p. 85. „ — p. 106. (p. 111).
„ Sur quelques proprietés des Pendules & de la „ Parabole par rapport aux Pendules. H. 1707. „ p. 58. — p. 72.
„ Démonstrations simples & faciles de quelques „ Proprietés qui regardent les Pendules, avec „ quelques nouvelles proprietés de la Parabo- „ le. Par Mr. *Carré.* M. 1707. p. 49. — p. 61.
Mr. *Lichtscheid* a aussi donné quelque chose de semblable. *ibid.* Sa Rectification dépend de la Quadrature de l'Hyperbole. H. 1701. p. 84. — p. 105. (p. 140). M. 1701. p. 160. — p. 210. (p. 218). La seconde Parabole cubique est rectifiable. *ibid.* p. 160, *& suiv.* — p. 210, *& suiv.* (p. 217, *& suiv.*).
„ Rectification des Caustiques par réfléxion for- „ mées par la Parabole, &c. & de leurs Dé- „ veloppées, avec la mesure des Espaces qu'el- les

„ les renferment. Par Mr. *Carré*. M. 1703.
„ p. 194. — p. 225.
PARABOLE. Sur un Quadrilatère inscrit dans une Parabole. M. 1718. p. 89. — p. 110. Une demi-Parabole & une demi-Hyperbole peuvent se couper en quatre points, nouveauté Géométrique trouvée par Mr. *Rolle*. H. 1713. p. 56. — p. 75. Théorie de cette proposition. *ibid.* & *suiv.* — p. 76, & *suiv.*
PARABOLES HELICOÏDES de Mr. *Bernoulli* de Bâle, ce que c'est, &c. M. 1704. p. 103. — p. 141.
PARABOLIQUES. „ Sur des Courbes Paraboliques „ qui auront des Aires données correspondan- „ tes à des Abscisses données. H. 1726. p. 42. „ — p. 56.
Théorie de la Solution du Problême que Mr. *de Maupertuis* s'étoit proposé sur la question des Courbes Paraboliques. H. 1726. p. 42, & *suiv.* — p. 57, & *suiv.*
PARAÏBA au Brésil (Déclinaison de l'Aiman observée à). H. 1700. p. 127. — p. 162. (p. 178). M. 1700. p. 176. — p. 227. (p. 246). Sa Latitude. *ibid.* — p. 226, 227. (p. 246). Différence de la longueur du Pendule à Paraïba & à Paris. *ibid.* — p. 227. (p. 247).
PARALISIE des Viscères. H. 1704. p. 35. — p. 43.
PARALLACTIQUE (Machine). Sa Description & son usage. M. 1721. p. 18, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.*
PARALLACTIQUES (Règles) de *Ptolomée*. Ce que c'étoit que cet Instrument. M. 1716. p. 300. — p. 380.
PARALLAXE des Planètes, ce que c'est. H. 1706. p. 97. — p. 121. L'Horizontale est la plus grande. *ibid.* p. 98. — p. 122. Fait baisser les Astres. *ibid.* De Mars est très précieuse aux Astronomes, & pourquoi. *ibid.* — p. 123. Comment conclue des Observations de Mr. *Richer* & de Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 99. — p. 124. Méthode de la trouver par des Observations faites en un même lieu. *ibid.* p. 100. — p. 125.

PARALLAXE. Recherche de la Parallaxe de Mars. M. 1706. p. 69, *& suiv.* — p. 86, *& suiv.* Des Planètes principales sont insensibles, excepté celle de Venus & de Mars dans leur Périgée. M. 1709. p 251. — p. 323. Parallaxe du ☉, quelle. *ibid.* Des Planètes sont entr'elles en Raison renversée de leur Distance à la Terre. *ibid.* p. 252. — p. 324. Horizontale de la ☾, ce que c'est. H. 1703. p. 80, *& suiv.* — p. 98. *& suiv.* Importance qu'il y a à la déterminer exactement dans les Eclipses. *ibid.* p. 78, *& suiv.* — p. 95. *& suiv.* Ce qui la fait varier. *ibid.* p. 80, *& suiv.* — p 99, *& suiv.*

„ Sur la Parallaxe annuelle de l'Etoile Polaire. „ H. 1699. p. 80. — p. 98. (p. 106).

Prétendue observée par Mr. *Flamsteed.* *ibid.* — p. 99. (p 107). Réfutée par Mr. *Cassini* le Fils. *ibid.* p. 81. — p. 99. (p 108). Conséquences qu'on tireroit de cette Parallaxe, si elle étoit vraie. *ibid.* p. 80. — p 98. (p. 107).

„ Réfléxions sur une Lettre de Mr. *Flamsteed* à „ Mr. *Wallis*, touchant la Parallaxe annuelle „ de l'Etoile Polaire. Par Mr. *Cassini* le Fils. „ M. 1699. p. 177. — p. 247. (p. 247).

Que l'on ne peut conclure des Observations de Mr. *Flamsteed* une Parallaxe annuelle à l'Etoile Polaire. *ibid.* p. 183. — p. 253. (p. 255). Des Comètes, plus petite que celle de la Lune. *ibid.* p. 38. — p. 62. (p. 55). Pourquoi, si la Lune étant à un Tropique, & que l'Observateur y fût aussi, il auroit une moindre Parallaxe d'ascension droite. H. 1711. p. 68. — p. 88. La Parallaxe d'ascension droite est d'autant plus petite, que le lieu de l'observation est plus éloigné de l'Equateur, ou plus proche du Pole, & sous le Pole elle est absolument nulle. *ibid.* p. 69. — p. 89. Pourquoi la Parallaxe horizontale de la Lune varie sous l'Equateur. *ibid.* p. 70. — p. 91.

PA-

PARALLAXE. „ Sur la Parallaxe de la Lune. H. „ 1711. p. 67. — p. 87.

La Parallaxe Horizontale, ce que c'eſt. *ibid.* Et la Parallaxe d'Aſcenſion droite, de Déclinaiſon, &c. *ibid. & ſuiv.* — p. 88. Moyen de trouver par Obſervation la Parallaxe de la ☾. *ibid.* p. 69, *& ſuiv.* — p. 89.

„ Recherche de la Parallaxe de la Lune dans ſes „ Conjonctions avec les Etoiles des Pleiades. „ Par Mr. *Maraldi.* M. 1711. p. 303. — p. „ 398.

„ Sur la Théorie des Eclipſes ſujettes aux Paral- „ laxes. H. 1718. p. 58. — p. 72.

„ Sur les projections des Eclipſes ſujettes aux „ Parallaxes, où l'on explique la manière dont „ les Aſtronomes les conſidèrent, l'uſage qu'ils „ en font, & où l'on donne l'idée d'une nou- „ velle projection, qui réduit la détermination „ Géométrique de ces Eclipſes à une expreſ- „ ſion plus ſimple que celle qui ſe tire des „ projections ordinaires: Par Mr. *Deliſle* le „ Cadet. M. 1718. p. 56. — p. 69.

Précis de la Méthode de trouver la Parallaxe des Planètes par Obſervation. M. 1722. p. 221, *& ſuiv.* — p. 299, *& ſuiv.* Parallaxe de Vénus trouvée par Mr. *Bianchini.* H. 1729. p. 110. — p. 151.

PARALLELE. „ Méthode pratique de tracer ſur „ Terre un Parallèle par un dégré de Latitu- „ de donné, & du rapport du même Parallè- „ le dans le Sphéroïde oblong, & dans le „ Sphéroïde applati. M. 1733. p. 223. — p. „ 310.

Ce que c'eſt qu'un Parallèle à l'Equateur. *ibid.* Pourquoi il eſt plus difficile de tracer un Parallèle qu'un Méridien. *ibid.*

PARALLELISME. „ Sur le Parallélisme ou Non-Pa- „ rallélisme apparent des Rangées ou Allées „ d'Arbres. H. 1717. p. 48. — p. 61.

„ Lignes ſuivant leſquelles des Arbres doivent ê- tre

„ tre plantés pour être vus deux aux extré-
„ mités de chaque Ordonnée à ces Lignes,
„ sous des Angles de Sinus donnés. par un
„ œil donné de position arbitraire au dessus
„ du plan sur lequel on veut planter ces Ar-
„ bres. Par Mr. *Varignon*. M. 1717. p. 88.
„ — p. 111.

PARALLELISME. Problême à ce sujet, & sa solution: Trouver deux Lignes sur un terrain ou plan donné le long desquelles les Arbres étant plantés, les opposés deux d'une rangée à l'autre, paroitroient sous des Angles de Sinus quelconques à un œil donné de position arbitraire audessus de ce plan. *ibid*. p. 91. — p. 115.

PARAPETS tournans inventés par Mr. *de Barville*, & approuvés par l'Académie. H. 1702. p. 138. — p. 182. (p. 183).

PARAPLUIE, ou Parasol brisé de Mr. *Marius*, approuvé par l'Académie. H. 1705. p. 138. — p. 173. H. 1707. p. 156. — p. 194. H. 1709. p. 113. — p. 142.

PARASITES (Plantes). Ce que c'est. H. 1716. p. 31. — p. 38.

PARCHEMIN (le) ou le *Liber* des Arbres. Ce que c'est. H. 1711. p. 48, & *suiv*. — p. 62, & *suiv*.

PARE'E (*Ambroise*). Histoire qu'il rapporte d'un Enfant né sans Tête. M. 1716. p. 345. — p. 435. Prétend que les Monstres viennent de la trop grande quantité de Semence. M. 1724. p. 50. — p. 72. Nous donne beaucoup de figures & de descriptions de Monstres, qui ont différentes parties de trop, & parmis lesquels on en trouve deux assez semblables à celui dont Mr. *Lemery* donne la description. *ibid*. Est le prémier qui ait mis la ligature des vaisseaux en usage dans les Hémorragies. M. 1731. p. 86. — p. 124. Contradictions qu'il s'attira. *ibid*.

PAREIRA-BRAVA, appellée *Botou* ou *Botoua* par les Naturels du Païs. H. 1710. p. 56. — p. 73

PA-

PAREIRA-BRAVA. Cette racine n'a point été connue de *Pison*. H. 1710. p. 56. — p. 73. Bons effets qu'elle produit contre la Colique Néphrétique. *ibid.* p. 57. — p. 75. Donnée avec succès à des Malades affligés d'ulcères aux Reins, & à la Vessie, & dont les urines étoient purulentes & toutes glaireuses. *ibid.* p. 58. — p. 75. Ce remède trouvé bon pour l'Astme humoral. *ibid.* — p. 76. Dose de cette racine. *ibid.* p. 59. — p. 77.

„ Sur la Pareira Brava. *ibid.* p. 56. — p. 73.

Ce que c'est que cette Plante, & par qui connue chez nous. *ibid.* — p. 74. Deux espèces connues. *ibid.* p. 57. — p. 74.

PARENNIN (le Père), Jésuite Missionnaire à la Chine, envoye à l'Académie divers Présens. H. 1726. p. 17, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.* Met en Tartare par ordre de l'Empereur de la Chine, ce que Mrs. *Bon* & *de Reaumur* ont écrit sur les Araignées. *ibid.* p. 18. — p. 26. Fait à l'Académie un beau présent qu'il accompagne de deux Lettres. H. 1732. p. 21. — p. 29. Extrait d'une Lettre que lui écrivit Mr. *de Mairan* en 1732. *ibid.* p. 21, 22. — p. 30.

PARENT (Mr.) propose à l'Académie l'Idée d'une Machine pour faire remonter les Batteaux. H. 1699. p. 119. — p. 148. (p. 159). Donne une Formule générale d'Algèbre pour trouver l'élevation de l'Eau dans les Pompes aspirantes à chaque coup de Piston, &c. *ibid.* — p. 143. (p. 159). Son Idée sur la Théorie des Frottemens. H. 1700. p. 147, & *suiv.* — p. 187, & *suiv.* (p. 205, & *suiv.*). Est conduit par la Géometrie dans cette matière, où l'Expérience avoit conduit Mr. *Amontons*. *ibid.* p. 149. — p. 19[illegible]. (p. 207). Publie ses *Elemens de Méchanique & de Physique*. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* p. 155. — p. 198. (p. 216). Démontre à l'Académie l'impossibilité du Mouvement Perpétuel. *ibid.* p. 156. — p. 200. (p. 217).

217).
PARENT (Mr.). Ses Difficultés contre un nouveau Syſtême du Mouvement. H. 1701. p. 15. — p. 18. (p. 19). Juſtifie par une exacte Théorie la pratique ordinaire dans la Conſtruction des Moulins à Vent. *ibid.* p. 140, *& ſuiv.* — p. 175, *& ſuiv.* (p. 180, *& ſuiv.*). Donne par le moien d'une Machine fort ſimple, une Méthode de prendre très exactement & avec facilité des Points d'Ombre pour les Cadrans Solaires ordinaires. *ibid.* p. 116, *& ſuiv.* — p. 146. *& ſuiv.* (p. 150, *& ſuiv.*). Rectifie & rend univerſels les Cadrans portatifs uſités dans les Bouſſoles. *ibid.* p. 120, *& ſuiv.* — 151, *& ſuiv.* (p. 155, *& ſuiv.*). Idée de ſa Théorie générale de la Méchanique des Animaux. H. 1702. p. 99, *& ſuiv.* — p. 130, *& ſuiv.* (p. 132. *& ſuiv.*). Explique la Méchanique des Mouvemens extérieurs des Plantes. H. 1710. p. 64, *& ſuiv.* — p. 84, *& ſuiv.* Ses Recherches ſur la Réſiſtance des Cilindres creux & ſolides. H. 1702 p. 121, *& ſuiv.* — p. 159, *& ſuiv.* (p 161. *& ſuiv.*). Extrait & Idée de ſes Recherches, ſur le ſens dont ſe tournent pluſieurs Corps ſavoir les Coquilles des Limaçons, pluſieurs parties des Plantes, &c. H. 1703. p. 14, *& ſuiv.* — p. 17, *& ſuiv.*
„ Sur la manière de tailler des Meules pour des „ Verres Hyperboliques, & en général de tour- „ ner tous les Conoïdes. H. 1702. p. 92, *&* „ *ſuiv.* — p. 121, *& ſuiv.* (p. 122, *& ſuiv.*).
Rapporte les circonſtances d'une Grêle prodigieuſe tombée aux environs d'Iliers dans le Perche. H. 1703 p. 19. — p. 23. Rapporte une guériſon ſurprenante d'un Teſticule extrêmement tuméfié. *ibid.* p. 40. — p. 49. Détermine par une Méthode générale les Routes de pluſieurs Corps liés entr'eux par des Cordes, & tirés ſur un Plan Horizontal, & les Forces néceſſaires pour mouvoir ces Corps. *ibid.* p. 110. —

p.

p. 135.

PARENT (Mr.) invente une nouvelle Méthode de prendre les Hauteurs en Mer avec une Montre ordinaire, & sans le secours d'aucun autre Instrument. H. 1703. p. 87, *& suiv.* — p. 107, *& suiv.* Idée de sa nouvelle Théorie sur la plus grande perfection possible des Machines dont un Fluide est la Force mouvante. H. 1704. p. 118, *& suiv.* — p. 146, *& suiv.* Détermine la Figure de l'Extrados d'une Voute circulaire, dont tous les Voussoirs seroient en équilibre. *ibid.* p. 95. — p. 117. Découvre la mesure de la Poussée des Voutes. *ibid.* Selon lui, Mrs. *Mariotte* & *Roemer* se sont trompés sur la résistance des Tuiaux Cilindriques. H. 1707. p. 127. — p. 158. Croit que l'Air n'a point de Ressort, & pourquoi. H. 1708. p. 17, *& suiv.* — p. 20, *& suiv.* Trouve une nouvelle proprieté de la Cycloïde. H. 1708. p. 84. — p. 102. Ses Découvertes sur les divers Solides égaux en Surface & en Solidité. H. 1709. p. 58, *& suiv.* — p. 74, *& suiv.* Sa Naissance, ses Parens. H. 1716. p. 88. — p. 108. Son Education chez un de ses Oncles. *ibid.* Va à Chartres étudier en Rhétorique, & s'y fait par hazard une Gnomonique & une Géométrie toutes à lui. *ibid.* p. 89. — p. 109. Vient à Paris, & y étudie le Droit & les Mathématiques. *ibid.* Sa Vie retirée dans cette Ville. *ibid.* Montre dans Paris les Mathématiques, & principalement les Fortifications. *ibid.* — p. 110. Fait deux Campagnes avec Mr. le Marquis d'*Alegre*. *ibid.* p. 90. — p. 110. Entre dans l'Académie en 1699, Elève de Mr. *des Billettes*. *ibid.* — p. 111. Commence à publier en 1705, ses *Recherches de Mathématiques & de Physique.* *ibid.* p. 91. — p. 112. Occasion de cette espèce de Journal. *ibid.* Publie en 1714 une *Arithmétique Théorie-Pratique*, avec un Catalogue de ses différens Ouvra-

vrages répandus en divers Journaux. H. 1716. p. 92. — p. 113.

PARENT. (Mr.). Sa Mort. *ibid.* Divers Ecrits trouvés à son Inventaire. *ibid.* Ses Qualités personnelles. *ibid.* & *suiv.* — p. 113, & *suiv.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle. ibid.* p. 88. — p. 108. Ses Remarques sur la figure exagone des Cellules formées dans du Sang congelé. H. 1711. p, 24, & *suiv.* — p. 31. Ses nouvelles Expériences & Réflexions, pour prouver que la nourriture des Plantes dépend de la Moille dans celles qui en ont, & de la partie ligneuse dans celles qui n'ont pas de Moille. H. 1711. p. 43, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* Donne une suite & une conclusion de sa Méchanique sans Frottement & avec Frottement. H. 1713. p. 75. — p. 102. Ses Recherches sur tout ce qui peut perfectionner les Moulins à Vent. H. 1711. p. 93, & *suiv.* — p. 120, & *suiv.*, Quatrième Mémoire de la nouvelle Statique avec Frottemens & sans Frottemens; suite des Mémoires de 1704. Calcul des puissances nécessaires pour vaincre les Frottemens des Essieux dans les Machines & des Angles que leurs directions doivent faire afin que ces Frottemens soient les moindres qu'il se puisse. M. 1712. p. 96. — p. 125. S'apperçoit le prémier d'une difficulté sur l'Isochronisme de la Cycloïde. H. 1722. p. 85. — p. 119.

Liste des Mémoires imprimés de Mr. *Parent.*

„ Détermination du tems auquel le Mouvement
„ du Soleil en Longitude est égal à son Mou-
„ vement en Ascension droite. M. 1704. p.
„ 134. — p. 185.

„ Nouvelle Statique avec Frottemens & sans
„ Frottemens, ou Régles pour calculer les
„ Frottemens des Machines dans l'état de l'E-
„ quilibre.

„ I. Mémoire, qui contient tout ce qui se fait
„ sur des Plans inclinés. M. 1704. p. 173. —
„ p.

„ p. 235.

Parent (Mr.). II. Mémoire, trouver la Force „ avec laquelle il faut pouſſer un coin pour ſé- „ parer un Corps, ou directement, ou ſur un „ Point fixe ou ſur deux. M. 1704. p. 186.—p. 255.

„ Suite I. du II. Mémoire qui comprend ce „ qui ſe fait ordinairement avec la Vis ancien- „ ne ou à Ecrou, & la Vis ſans fin. *ibid.* p. „ 190. — p. 260.

„ Suite II. du II. Mémoire. Expériences pour „ les Frottemens des Corps, dont les Parties ſe „ meuvent avec différentes viteſſes. *ibid.* p. 195. „ — p. 266.

„ III. Mémoire. Des Poulies & de leur Touril- „ lons. *ibid.* p. 206. — p. 281.

„ Sur la plus grande perfection poſſible des Ma- „ chines. *ibid.* p. 323. — p. 432.

„ Des Réſiſtances des Tuiaux Cilindriques pour „ des charges d'Eau, & des Diamètres donnés. „ M. 1707. p. 105. — p. 135.

„ Expériences pour connoître la Réſiſtance des „ Bois de Chêne & de Sapin. *ibid.* p. 512. — „ p. 680.

„ Des Réſiſtances des Poutres par rapport à leurs „ Longueurs ou Portées, & à leur Dimenſions „ & Situations, & des Poutres de plus grande „ Réſiſtance indépendamment de tout Syſtême „ Phyſique. M. 1708. p. 17. — p. 20.

„ Du Plan ſur lequel un Corps deſcendant fait „ ſur chaque Partie des Impreſſions qui ſont en „ raiſon réciproque des tems qu'il emploie à „ les parcourir. *ibid.* p. 224. — p. 288.

„ Problème Géométrique. *Trouver des Solides quel-* „ *conques égaux en Surface courbe & en Soli-* „ *dité avec une même Sphère.* M. 1709. p. 118. „ — p. 147.

„ Des Points de Rupture des Figures, de la ma- „ nière de les rappeller à leurs Tangentes; „ d'en déduire celles qui ſont par-tout d'une „ Réſiſtance égale, avec la méthode pour trou- „ ver

„ ver tant de ces ſortes de Figures que l'on „ veut; & de faire enſorte que toute ſorte de „ Figure ſoit par-tout d'une égale Réſiſtance, „ ou ait un ou pluſieurs Points de Rupture. I. „ Mémoire. Des Figures retenues par un de „ leurs Bouts, & tirées par telle & tant de „ puiſſances qu'on voudra. M. 1710. p. 177. „ — p. 235.

PARFUM. „ Nouvelles Obſervations ſur le Sac & „ le Parfum de la Civette, avec une Analogie „ entre la matière ſoieuſe qu'il contient, & „ les poils qu'on trouve quelquefois dans les „ parties intérieures du Corps de l'Homme. „ Par Mr. *Morand.* M. 1728. p. 403. — p. „ 568.

PARFUMEURS. Deſcription du Récipient dont ils ſe ſervent pour diſtiller l'Huile Eſſentielle de Roſes. M. 1700. p. 210. — p. 270. (p. 303).

PARHELIES. „ Sur des Parhélies. H. 1699. p. 81. — p. 100. (p. 108).

Obſervées à Marſeille le 13 Mai 1699, au matin par Mr. *de Chazelles* & le Père *Feuillée. ibid. & ſuiv.* (p. 108, *& ſuiv.*). Cette Obſervation conforme à l'Hypothèſe de Mr. *Mariotte. ibid.* p. 82. — p. 100. (p. 109). Ce que c'eſt que cette Hypothèſe en général. *ibid.* Deux Parhélies vues par Mr. *Caſſini* à la Circonférence d'un Cercle Lumineux qui environnoit le Soleil. H. 1713. p. 67. — p. 90.

„ Sur des Parhélies. H. 1721. p. 4. — p. 4.

Ce qu'elles ont ordinairement de commun, & quelles en ſont les cauſes en général. H. 1721. p. 4, *& ſuiv.* — p. 4. *& ſuiv.* Syſtème de Mr. *Huyghens* ſur ces Phénomènes. *ibid.* p. 7, *& ſuiv.* — p. 9. Conjecture de Mr. *de Mairan* ſur ce que les Parhélies, les Couronnes, & l'Arc-en-Ciel ne ſont que le même Phénomène. *ibid.* p. 8. — p. 10.

PARIETAIRE (la) ſorte de Plante. M. 1700. p. 57. — p. 75. (p. 80).

PARIETAUX. Pourquoi la table externe des Os Pariétaux eſt plus grande que leur table interne. M. 1730. p. 549. — p. 783. De quelle manière les Pariétaux ſont en état de ſoutenir des fardeaux conſidérables. *ibid.* p. 554. — p. 790. Pourquoi la portion écailleuſe des Temporaux recouvre en dehors la portion écailleuſe des Pariétaux, & pourquoi au contraire le bord des Pariétaux n'eſt pas à l'extérieur. *ibid.* La coupe de la partie ſupérieure du bord antérieur de chaque Pariétal, qui regarde en-haut n'eſt pas ſi apparente que la coupe de la partie inférieure des même Pariétaux, qui regarde intérieurement. *ibid.* p. 555. — p. 792.

PARIS. Utilité de la prolongation de la Ligne Méridienne de l'Obſervatoire Royal de Paris juſqu'à l'extrémité méridionale de la France. *Suite* M. 1718. p. 33. — p. 41, 42. Comment Ptolomée détermine la Latitude & la Longitude de Paris. *ibid.* Par où tous les Géographes modernes font paſſer le Méridien de Paris. *ibid.* p. 34. — p. 42. Méthode dont on s'eſt ſervi pour placer un Pilier ſur la Ligne Méridienne de Paris, dans l'endroit où la Perpendiculaire, tirée de la Tour de Bourges ſur cette Méridienne, la rencontre. *ibid.* p. 66. — p. 80. Obſervations faites pour déterminer l'Arc du Méridien intercepté entre les parallèles de Paris & de Dunkerque. *ibid.* p. 222. — p. 272.

„ Examen & comparaiſon de la grandeur de
„ Paris, de Londres, & de quelques autres
„ Villes du Monde, anciennes & modernes.
„ Par Mr. *Deliſle* l'ainé. M. 1725. p. 48. —
„ p. 68.

De Combien la Ville de Paris eſt plus grande que celle de Londres. *ibid.* p. 53. — p. 75. Comparaiſon de Paris avec Rome d'aujourdhui. *ibid.* Si la Ville de Conſtantinople eſt auſſi gran-

grande que Paris. M. 1725. p. 53. — p. 75.

PARIS. Diſtinctions néceſſaires à faire pour éxaminer le raport de Paris aux Villes anciennes les plus célèbres. *ibid.* — p. 76. Obſervations ſur la quantité de Pluie tombée à Paris en 1730. M. 1731. p 1, 2. — p. 1, 2. Voyez PLUIE. Etat du Termométre dans cette Ville en 1730. *ibid.* p 3. — p. 3. Et du Baromètre la même année. *ibid.* — p. 4.

„ Sur la deſcription du Parallèle de Paris, ou de „ ſa Tangente. H. 1733. p. 46. — p. 63.

Obſervations par leſquelles il paroit que dans quatorze mois conſécutifs il n'y a eu dans divers Païs ſitués ſous la Zone Torride aucun jour auſſi chaud que ceux que l'on a à Paris dans certains Etés. M. 1733. p. 417. — p. 580. Table des plus grands dégrés de froid & des plus grands dégrés de chaud, tant du matin depuis ſix heures juſqu'à ſept, que de l'après-midi, depuis midi juſqu'à cinq heures, obſervés à Paris, pour la plupart, pendant chaque mois des Années 1732 & 1733. M. 1733. p. 431. — p. 583. Quel eſt le dégré de chaleur de ſon Climat aux Solſtices d'Eté & d'Hiver. M. 1719. p. 106, & *ſuiv.* — p. 138, & *ſuiv.* Sur la cauſe générale de la Chaleur en Eté & du Froid en Hiver. *ibid.* Par le Thermomètre la Chaleur des deux Solſtices, à Midi y eſt comme 8 & [illegible] & par le Calcul de Mr. *de Mairan*, & en vertu de la cauſe générale, comme 70 & 1. *ibid.* p. 129, 131. — p. 168, 170.

„ Remarques ſur un Ecrit de Mr. *Davall*, qui „ ſe trouve dans les Tranſactions Philoſophi„ ques de la Societé Royale de Londres, No. „ 402, Année 1728, touchant la comparaiſon „ qu'a fait Mr. *Deliſle* de la grandeur de Pa„ ris avec celle de Londres, dans les Mémoi„ res de l'Académie Royale des Sciences, an„ née 1725. p. 48. — p. 68. Par Mr. *de Mairan.*

„ M. 1730. p. 562. — p. 801.

PARLER DU VENTRE. En quoi consiste ce Son. H. 1700. p. 20. — p. 27. (p. 27).

PARLER OU CHANTER DU NEZ (e). Pourquoi ce Son est choquant. H. 1700. p. 20. — p. 26. (p. 26). M. 1700. p. 244. — p. 324. (p. 358). L'idée que l'on en a est fausse. H. 1700 p. 20. — p. 26. (p. 26).

PARME. Eclipse de ☉. du 23 Septembre 1699, observée à douze milles de Parme par le Père *Becatelli* Jésuite. M. 1701. p. 82. — p. 109. (p. 114).

PAROLE. Causes de la différence entre la Voix de la Parole & celle du Chant. M. 1706. p. 143, *& suiv.* — p. 179, *& suiv.*

PAROTIDES (Glandes) fournissent une très grande quantité de Salive. M. 1719. p. 342. — p. 453. Incommodités auxquelles se trouvoit sujet un Soldat à qui on avoit coupé le Canal salivaire qui part de la Glande Parotide, & s'ouvre dans la bouche. *ibid.*

PARQUET (Boisure d'une Chambre) conservé des Vers, & comment. H. 1705. p. 38. — p. 49.

PARTHENIASTRUM. Genre de Plante ainsi nommé, & pourquoi. M. 1711. p. 322. — p. 423. Sa description. *ibid.*

PARTIES ANIMALES. „ Suite des Observations sur „ l'Acide qui se trouve dans le Sang & dans „ les autres parties Animales. Par Mr. *Hom-* „ *berg.* M. 1712. p. 270. — p. 352.

PARTIES DU CORPS HUMAIN. Sur un dérangement extraordinaire de parties observé par Mr. *Chauvet* Médecin de l'Hopital de Toulon. H. 1729. p. 11. — p. 14.

PAS (Mr. *de*) envoie à l'Académie un Ecrit sur une Plante de la Nouvelle Espagne, appellée *Chancelagua.* H. 1707. p. 52. — p. 65.

PAS. Si dans les prémiers tems les Pas dont on s'est servi pour mesurer les Terres, ont été réglés sur le Pas commun. M. 1721. p. 60. —

P.

p. 79.

PAS. Ce que c'eſt que le Pas commun, & le Pas du tems des Romains. M. 1721. p. 60. — p. 79. Sur la grandeur des Pas en montant & en deſcendant. H. 1721. p. 24. — p. 31.

PAS-D'ANE, en Latin *Tuſſilago*. Genre de Plante ainſi nommé, qui porte des Fleurs radiées dont les Fleurons ſont hermaphrodites, & les demi-Fleurons femelles. M. 1720. p. 290. — p. 374. Ses Eſpèces. *ibid.* p. 291, *& ſuiv.* — p. 375, *& ſuiv.* Origine de ſon nom. *ibid.* p. 292. — p. 376.

PASCAL (Mr.) eſt le prémier qui ait publié & démontre dans ſes Lettres ſous le nom de *A. Dettonville*, que ſi on élève perpendiculairement ſur le plan d'un quart de Cercle, tous les ſinus aux points de leurs arcs ils formeront un Eſpace Cilindrique égal au quarré du raion du Cercle. M. 1707. p. 330. — p. 426. Il a découvert le prémier que dans un Vaiſſeau plus étroit en haut qu'en bas, ſelon telle proportion qu'on voudra, & dont par conſéquent la capacité eſt moindre que celle d'un Cilindre, qui auroit la même hauteur & la même baſe, l'eau dont il ſera plein peſera autant ſur ſon fond qu'elle feroit ſur le fond égal du Cilindre. H. 1725. p. 100, 101. — p. 134. Ses Expériences ſur la péſanteur de l'air. M. 1706. p. 433. — p. 562. Il a quarré le prémier l'Onglet Cilindrique formé par les Sinus d'un quart de Cercle. H. 1707. p. 67. — p. 83.

PASCAL. Livre publié ſur les Eaux de Bourbon-l'Archambaut par un Auteur qui prit le nom de Paſcal. M. 1729. p. 259. — p. 368. Examen de ſon ſentiment ſur ces Eaux. *ibid. & ſuiv.*

PASCHALE (Période) Clémentine propoſée par Mr. *Bianchini*. M. 1704. p. 145. — p. 201.

PASLE Couleur. Cauſe des bons effets du Fer dans cet-

cette Maladie. M. 1713. p. 33. — p. 42. *ibid.* p. 39, *& suiv.* — p. 50, *& suiv.*

PASQUES. Quand célebrée par les prémiers Chrétiens. M. 1701. p. 365, *& suiv.* — p. 484, *& suiv.* (p. 500. *& suiv.*). Le tems de cette Célébration déterminé par le Concile de Nicée. *ibid.* p. 367, *& suiv.* — p. 485, *& suiv.* (p. 501, *& suiv*). Erreur dans la fixation de cette Fête, qui résulte des Epoques des Mois Lunaires Ecclésiastiques mal placés dans le Calendrier Grégorien, & contre l'Intention du Pape Grégoire. M. 1703. p. 49. — p. 60.

PASSION ILIAQUE, „ Mémoire sur le mouvement „ des Intestins dans la Passion Iliaque. Par Mr. „ *Haquenot*. M. 1713. p. 349, *& suiv.* — p. „ 470, *& suiv.*

Si le vomissement stercoreux qui arrive dans la Passion Iliaque ou *Misérère* dépend de la contraction violente & antipéristaltique de l'Estomac. *ibid.* Combien il est difficile que les mêmes Intestins soient agités presque dans le même tems de deux mouvemens aussi contraires que sont le péristaltique & l'antipéristaltique. *ibid.* p. 352. — p. 474. Combien il est aussi difficile qu'il se fasse deux mouvemens opposés au dessus & au dessous de l'obstruction des Intestins, l'un de bas en haut pour produire l'Ileum, & l'autre de haut en bas depuis l'obstruction jusqu'à l'Anus pour la sortie des excrémens. *ibid.* Nécessité qu'il y a de supposer dans l'Iliaque la plénitude des Intestins. *ibid.* p. 355. — p. 479. Symptomes qui précèdent & accompagnent cette maladie. *ibid.* p. 356. — p. 479.

PASSY. „ Sur les Eaux de Passy. H. 1701. p. 62. „ — p. 78. (p. 81). Voyez EAUX.

Découverte de nouvelles Eaux de Passy. H. 1720. p. 43. — p. 57. Leur nature. *ibid.* p. 44. — p. 59.

PAS-

PASSY. (les Eaux de) ont plus de vertu que celles de Forges. H. 1720. p. 45. — p. 59. Leurs vertus. *ibid.* — p. 60.

„ Sur de nouvelles Eaux Minérales de Paffy. H. „ 1720. p. 42. — p. 56.

„ Nouvel examen des Eaux de Paffy, avec une „ méthode de les imiter, qui fert à faire con- „ noitre de quelle manière elles fe chargent „ de leur Minéral. Par Mr. *Geoffroy* le Ca- „ det. M. 1724. p. 193. — p. 287.

„ Effai d'Analyfe en général des nouvelles Eaux „ minérales de Paffy, avec des raifons fuccin- „ tes tant de quelques phénomènes, qu'on y „ apperçoit dans de différentes circonftances, „ que des effets de quelques opérations, aux- „ qu'elles on a eu recours pour difcerner les „ matières qu'elles contiennent dans leur état „ naturel. Par Mr. *Boulduc* le Fils. M. 1726. „ p. 306. — p. 431.

Ces Eaux dans le Vuide de la Machine pneumatique bouillonnent plus que certaines Liqueurs fpiritueufes, jettant de groffes bulles d'air des parois & du fond du vaiffeau, de la même manière qu'on les voit dans les effervefcences. *ibid.* p. 309. — p. 436. Goût de Fer qu'on trouve dans ces Eaux. *ibid.* p. 310. — p. 437. Pourquoi elles perdent dans certaines circonftances leur goût vitriolique totalement, & fans qu'il en refte aucun veftige. *ibid.* p. 313. — p. 441. S'il y a du Sel marin en fubftance dans ces Eaux. *ibid.* p. 317. — p. 446. Elles précipitent l'Argent diffout par l'Eau-forte en un caillé blanc & terne. *ibid.*

„ Sur les Eaux de Paffy. H. 1724. p. 50. — p. „ 72. H. 1726. p. 30. — p. 42.

Les Eaux de Paffy contiennent différentes matières, & quelles. H. 1726. p. 33. — p. 46. Qualités qu'elles doivent avoir. *ibid.* p. 34. — p. 47. Machine pour élever l'Eau exécutée à Paffy par Mrs. *Mey* & *Meyer* Anglois, & approu-

prouvée par l'Académie. *ibid.* p. 71. — p. 98.

PASTE, (sorte de) appliquée sur un morceau de Verre, & exposée à l'ardeur du Soleil, s'y recourbe & exfolie le Verre, &c. H. 1708. p. 22. — p. 28.

PASTEL d'Écarlate. Ce que c'est. M. 1714. p. 134. — p. 173.

PATAGON, ANTANISOPHYLLON. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte ses fleurs ordinairement en bouquets, ou en forme d'ombelles à l'extrémité des tiges & des branches. M. 1722. p. 189. — p. 257. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 190. — p. 257. Ses Espèces. *ibid.* — p. 258.

PATE. Voyez PASTE.

PATELLA, espèce de Coquillage.
Voyez OEIL DE BOUC.

PATRAS (Mr.), Docteur en Médecine à Grénoble, communique à l'Academie la Rélation d'un cas tout-à-fait extraordinaire. H. 1732. p. 32, & suiv. — p. 45, & suiv.

PAU en Béarn. Eclipse de ☾ du 22 Février 1701, observée à Pau par le Père *Pallu* Jesuite. M. 1701. p. 68. — p. 88. (p. 94). Eclipse de ☉ du 12 Juillet 1684, observée à Pau par le Père *Richaud.* *ibid.* p. 86. — p. 114. (p. 119). Observations faites à Pau par le Père *Sauzal* Jésuite, de l'Emersion du 1 Satellite de ♃, du 9 Aout 1701. M. 1702. p. 13. — p. 17. (p 17.)

Du 1 Satellite de ♃, le 13 Septembre 1701. *ibid.*
. . . . 14 . . . . *ibid.*
. . . . 28 . . . . *ibid.*
Du 2 Satellite de ♃ . . 30 . . . . *ibid.* — p. 18. (p. 18).

Immersion du 1 Satellite de ♃, du 4 Juin 1701. *ibid.* p. 14. — p. 18. (p. 18).

Comète observée à Pau par le Père *Pallu* Jésui- M. 1702. p. 218. — p. 287. (p 297).

PAVER. Propositions de Mr. *Lelarge* sur la manière de paver plus solidement les Rues & les Che-

Chemins. H. 1717. p. 85. — p. 109.
PAVILLONS. Pierres trouvées à l'extrémité des Franges des Pavillons, dans le Cadavre d'une Femme par Mr. *Mery*. H. 1701. p. 51. — p. 65. (p. 67).
PAUL (St.) Trois Châteaux en Dauphiné. (Observations faites à) par le Père *Laval* Jésuite de l'Immersion du 1 Satellite de ♃, le 12 Juillet 1701. M. 1702. p. 14. — p. 19. (p. 19).
. . . . 20 . . . . *ibid.*
. . . . 15. . . . . . 28 . . . . *ibid.*
PAVOTS noirs qui sortent des Landes brulées en Languedoc, en Provence, & dans les Isles de l'Archipel, & que l'on ne voit plus les années suivantes. H. 1707. p. 49. — p. 60. M. 1707. p. 63. — p. 79. Ne croissent que dans les Terres brulées. M. 1707. p. 63. — p. 79.
PAUPIERES. Animaux nouveau-nés qui sont huit à neuf jours sans ouvrir les Paupières. M. 1727. p. 251. — p. 352. Les Poulets n'ont point les Paupières fermées en sortant de la coque. *ibid.* p. 254. — p. 356. Quel est l'usage du mouvement presque imperceptible que font à chaque instant les Paupières. M. 1734. p. 138. — p. 190. Ce mouvement est plus fréquent dans ceux qui ont l'Oeil larmoyant, que dans les autres. *ibid.* p. 139. — p. 191.
PAZAR ou PAZAN. Signification de ce mot Persan. H. 1710. p. 235. — p. 315.
PEAU. Stucture de la Peau Humaine. H. 1702. p. 30, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.* (p. 40. & *suiv.*). Cause de la Noirceur de celle des Maures. *ibid.* p. 31. — p. 40. (p. 41). Voyez MAURES. L'Air ne peut pas passer au travers de la Peau, & pourquoi. H. 1700. p. 25, & *suiv.* — p. 33, & *suiv.* (p. 34, & *suiv.*).
„ Question Physique, s'il est vrai que l'Air qui „ entre dans les Vaisseaux sanguins par le moien

„ moien de la Respiration, s'échape avec les „ Vapeurs & les Sueurs par les Pores insen- „ sibles de la Peau. Par Mr. *Mery*. M. 1700. „ p. 211. — p. 271. (p. 304).

Peau. Il s'éxhale en un jour plus de Matières ou d'Excrémens par les Pores insensibles de la Peau, qu'en plusieurs jours par tous les autres Conduits. *ibid.* p. 213. — p. 274. (p. 307). Observations qui semblent prouver, que l'Air ne peut pas s'échaper par les Pores insensibles de la Peau. *ibid.* & *suiv.* — p. 274, & *suiv.* (p. 307, & *suiv.*). Objections contre le Sentiment déduit de ces Observations. *ibid.* p. 214, & *suiv.* — p. 276, & *suiv.* (p. 309, & *suiv.*). Raison pour laquelle l'Air ne doit pas sortir par les Pores de la Peau. *ibid.* p. 217. — p. 279. (p. 312).

„ Question Physique, savoir si de ce qu'on peut „ tirer de l'Air de la Sueur dans le Vuide, il „ s'ensuit que l'Air que nous respirons s'échap- „ pe avec elle pas les Pores de la Peau. Par „ Mr. *Mery*. M. 1707. p. 153. — p. 196.

Expériences qui prouvent, que l'Air ne peut pas sortir par les Pores de la Peau. *ibid.* — p. 197. Objections faites à Mr. *Mery*, avec ses Réponses. *ibid.* p. 155, & *suiv* — p. 199, & *suiv.* Moien de lui conserver la fraicheur & l'air de jeunesse. H. 1725. p. 15. — p. 20.

Pecher. Voyez Pescher.

Pectinites. Ce que c'est. M. 1702. p. 231. — p. 309. (p. 322).

Pege. Nom qu'on donne à l'Huile de terre qui coule actuellement en Auvergne. M. 1718. p. 296. — p. 374.

Peinture. Pratique de l'Art de la Peinture, décrite par Mr. *de la Hire*. H. 1709. p. 112. — p. 142. La Peinture n'a pas le même pouvoir que la Musique sur le mouvement des Esprits animaux. H. 1707. p. 8. — p. 10.

Peiresc (Mr), a proposé le prémier la géné-

ration des Pierres par le moien des Semences. M. 1702. p. 228. — p. 304. (p. 317).

Peiresc (Mr.). Preuve qu'il a cru avoir trouvée de son sentiment dans la grande Plaine d'Arles, qui est toute couverte de Cailloux. *ibid.* Cailloux mollasses qu'il trouva un jour dans le Rhône, & dont ceux qu'il avoit portés chez lui se trouvèrent durcis quelques jours après. *ibid.* — p. 305. (p. 318).

Pekin Capitale de la Chine. Sa Latitude. Sa Longitude. } H. 1699. p. 83. — p. 102. (p. 111).

Observation faite à Pekin de la Comète du mois de Février 1699, par le Père *Fontanay* Jésuite. M. 1701. p. 47. — p. 61. (p. 67).

Pelican. Dissection du Pelican. H. 1699. p. 51. — p. 61. (p. 67). Mr. *Mery* découvre une Membrane Vésiculaire étendue sous toute la peau de cet Animal, laquelle recevant de l'Air fait la fonction d'un Poumon universel. H. 1713. p. 17. — p. 23.

Pella, Capitale de la Macédoine & la Patrie d'Aléxandre. M. 1731. p. 111. — p. 158. Situation de cette Ville. *ibid.*

Pellisson (Mr.). Ses Disputes avec Mr. *Leibnits* sur la Tolérance des Religions. H. 1716. p. 119. — p. 146.

Pello (en Botnie). Sa Latitude. M. 1700. p. 44. — p. 56. (p. 60).

Pelorde. Voyez Palourde.

Pembroke (*Mylord Comte de*) remplit à l'Académie une Place d'Académicien Associé Etranger. H. 1710. p. 166. — p. 216.

Pendule à Secondes. Sa Longueur est une Mesure fixe conservée à la postérité. M. 1703. p. 51. — p. 62. Mr. *Huyghens* lui a appliqué le prémier la Cycloïde. H. 1700. p. 141. — p. 179. (p. 196).

Pen-

PENDULE à Secondes. Inconvénient de la Suspension du Pendule, imaginée par Mr. *Huyghens.* H. 1700. p. 142. — p 181. (p. 198). Idée de Mr. *de la Hire* pour remédier à cet Inconvénient. *ibid.* p. 142, & *suiv.* — p. 181, (p. 198, & *suiv.*).

„ Remarques sur la Construction des Horloges à
„ Pendules. Par Mr. *de la Hire.* M. 1700. p.
„ 161. — p. 207. (p. 226).

Inégalités que peut produire la Soie à laquelle on suspend la Verge du Pendule. *ibid.* — p. 208. (p. 226). Inégalités que produit une Lame de Ressort mise à la place de la Soie. *ibid.* & *suiv.* — p. 208, & *suiv.* (p. 227, & *suiv.*). Moien d'éviter ces Inégalités par une autre Suspension. *ibid.* p. 162, & *suiv.* — p. 208, & *suiv.* (p. 227, & *suiv.*). Les Arcs de Cycloïde pourroient bien être inutiles dans les Pendules à Secondes. *ibid.* p. 163. — p. 212. (p. 230). Manière de rectifier le Mouvement du Pendule, lorsque la Verge est arrêtée ferme dans un Pivot sur lequel le Pendule se meut. *ibid.* p. 167, & *suiv.* — p. 217, & *suiv.* (p. 236, & *suiv.*).

„ Remarques sur les Inégalites du Mouvement
„ des Horloges à Pendule. Par Mr. *de la Hi-*
„ *re.* M. 1703. p. 285. — p. 344.

Soie remise par Mr. *de la Hire* à la place du Ressort pour soutenir le Pendule, & pourquoi. *ibid.* p. 286. — p. 345. Les Pendules doivent être mises à l'Abri du grand froid & du grand chaud. *ibid.* p. 288. — p. 348. Pendule à Secondes & à demi-Secondes mis en mouvement dans l'Eau, de combien leurs Vibrations sont retardées de celles qu'un Pendule fait dans l'Air. *ibid.* p. 289, & *suiv.* — p. 348, & *suiv.* On ne remarque pas dans son mouvement des changemens proportionels aux différentes Condensations de l'Air *ibid.* p. 298. — p. 359.

PENDULE. Sur quelques proprietés des Pendules & de la Parabole par rapport aux Pendules. H. 1707. p. 58. — p. 72.
„ Démonstrations simples & faciles de quelques „ proprietés qui regardent le Pendule, avec „ quelques nouvelles proprietés de la Parabole. „ Par Mr. *Carré*. M. 1707. p. 49. — p. 61.
Mr. *Lichtscheid* a aussi donné quelque chose de semblable. *ibid.* Les tems des Vibrations des Pendules sont entr'eux comme les Racines quarrées des Longueurs de ces Pendules. *ibid.* — p. 62. Problême sur les Pendules: Trouver la ligne courbe que décrit en montant un Pendule qui seroit raccourci successivement & uniformément dans le tems de son mouvement, soit qu'il fasse ses vibrations latérales, soit qu'on le détermine à faire ses révolutions en décrivant la surface d'un Cone. *ibid.* p. 52. — p. 64.
„ Sur la Longueur du Pendule. H. 1700. p. 114. „ — p. 145. (p. 158).
Le Pendule à Secondes diminue des Poles vers l'Equateur. *ibid.* Cette découverte est de Mr. *Richer*. *ibid.* Conséquences de cette découverte. *ibid.* p. 115. — p. 147. (p. 159). Longueur du Pendule à Secondes, à Paris, à Cayenne, à Paraïbe. *ibid.* — p. 146. (p. 159).
„ Sur l'Inégalité des Pendules. H. 1703. p. 130. „ — p. 160.
Inégalités du Pendule pourroient n'être qu'apparentes selon Mr. *de la Hire*, & comment. *ibid.* p. 133. — p. 163. M. 1703. p. 293. — p. 353. Inégalité du Pendule dans le même Climat, du grand Froid au grand Chaud. H. 1703. p. 134. *& suiv.* — 164, *& suiv.* Longueurs du Pendule en différens Lieux. Voyez VILLES.
Idée que se forma Mr. *Huyghens*, qu'un Pendule qu'on appliqueroit à une Horloge, & auquel on feroit décrire des arcs de Cycloïde, rectifieroit les inégalités inévitables de l'Horloge. H. 1700. p. 140. — p. 178. (p. 195).

PENDULE. Difficulté qui se présentoit de faire décrire à un Pendule des arcs de Cycloïde. H. 1700. p. 141. — p. 179. (p. 196). Ce secret trouvé par Mr. *Huyghens*. *ibid.* Difficulté qu'il y a de s'assûrer de l'égalité de la durée des Vibrations d'un Pendule à Secondes. H. 1703. p. 130. — p. 159. Examen de la démonstration que Mrs. *Mariotte* & *Huyghens* donnent des différentes longueurs du Pendule simple à Secondes, en différens endroits de la Terre. M. 1703. p. 294. — p. 355. Ce que c'est que l'Axe de mouvement d'un Pendule. H. 1707. p. 59. — p. 73. Un Pendule simple dont la longueur & le poids sont déterminés, élevé à une certaine hauteur déterminée, d'où il doit retomber, jusqu'à ce qu'il se soit remis dans une ligne verticale, emploie à cette chute ou à une demi-vibration un certain tems déterminé qui ne peut jamais être ni moindre ni plus grand. H. 1714. p. 99. — p. 127. De quoi la force agitative du Pendule est formée. *ibid.* Si l'on suppose qu'il y ait dans la Nature différentes forces de pesanteur, il sera possible que deux Pendules simples de différentes longueurs soient isocrones, l'un animé de la pesanteur naturelle, qui est celle que nous connoissons, l'autre animé de la pesanteur supposée. *ibid* p. 100. — p. 128. De la seule supposition d'une pesanteur feinte, plus grande que la naturelle, s'ensuit une plus grande longueur du Pendule, & la diminution du poids. *ibid.* — p. 129. Si l'Horloge à Pendule étoit en usage en 1649. M. 1717. p. 80, 81. — p. 102. Par qui elle a été inventée. *ibid.* p. 81. — p. 103. Pendule à Equation, d'une construction nouvelle & ingénieuse, de l'invention du Sr. *Mathias Kriegseissen*, approuvée par l'Académie. H. 1732. p. 117. — p. 166. Comment on peut faire marquer le vrai tems à une Pendule, qui montre le tems moien en minutes,

ſans rien changer à ſon mouvement ni ſans y rien ajouter. M. 1717. p. 242. — p. 311.

Pendule. „ Sur l'Inégalité des Dégrés de Latitude Terreſtre, & ſur celle du Pendule à Secondes, ou ſur la figure de la Terre. H. 1720. p. 65. — p. 86.

„ Recherches Géométriques ſur la diminution des Dégrés Terreſtres en allant de l'Equateur vers les Poles, où l'on examine les conſéquences qui en réſultent, tant à l'égard de la Figure de la Terre, que de la peſanteur des Corps, & de l'accourciſſement du Pendule. Par Mr. *de Mairan.* M. 1720. p. 231. — p. 292.

Mr. *de Mairan* démontre que l'accourciſſement du Pendule vers l'Equateur. duquel on avoit déduit l'applatiſſement de la Terre par les Poles, & la diminution des Dégrés de Latitude Terreſtre de l'Equateur vers les Poles, d'où reſulte une Figure contraire à la Terre, tendent l'un & l'autre à établir le même Syſtême, ou à donner à la Terre la figure d'un Sphéroïde allongé par les Poles. H. 1720. p. 66. — p. 88. M. 1720. p. 231. — p. 292. Précis de ſa Théorie ſur cette matière. *ibid. & ſuiv.*

„ Nouvelle Théorie du Centre d'Oſcillation, contenant une Règle pour le déterminer dans les Pendules compoſés & balançans non-ſeulement dans le Vuide, mais auſſi dans les Liqueurs: laquelle Règle eſt appuiée ſur un fondement plus ſûr qu'aucun qu'on ait publié juſqu'ici par rapport à cette matière. Par Mr. *Bernoulli* Profeſſeur à Bâle. M. 1714. p. 208. — p. 259.

„ Sur les Horloges à Pendule. H. 1720. p. 106. — p. 141.

„ Remarques ſur les Horloges à Pendule. Par Mr. *Saurin.* M. 1720. p. 208. — p. 261.

„ Sur les Pendules à Secondes. Par Mr. *de la Hire.* M. 1715. p. 130. — p. 173.

„ Conſtruction facile & éxacte du Gnomon, pour rè-

„ règler une Pendule au Soleil par le moien „ de son passage au Méridien. Par Mr. *Delisle* le Cadet. M. 1719. p. 54. — p. 71.

PENDULE. „ Recherche des Dates de l'Invention „ du Micromètre, des Horloges à Pendules, „ & des Lunetes d'Approche. Par Mr. *de la Hire*. M. 1717. p. 78. — p. 99.

Pendule de Mr. *Bon* Horloger, approuvée par l'Académie. H. 1714. p. 128. — p. 164. Pendule qui marque le vrai lieu du Soleil dans l'Ecliptique, & le tems vrai, de l'Invention de Mr. le Roi, approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 85. — p. 110. Examen de cette Proposition de Mr. *Huyghens*; que le tems des plus petites Oscillations coniques d'un Pendule est au tems de la chute perpendiculaire d'une hauteur égale à deux fois la longueur du même Pendule, comme la circonférence du Cercle est au diamètre. M. 1722. p. 71. — p. 96. Examen de cette autre Proposition du même Auteur; que le tems d'une des plus petites Oscillations coniques d'un Pendule est égal au tems de deux des plus petites Oscillations latérales du même Pendule. *ibid. & suiv.* Si un Pendule simple égal en longueur à celui qui fait des vibrations latérales très petites d'une seconde de tems, & que l'on fait circuler horizontalement, en décrivant la circonférence d'un très petit Cercle, est sensiblement isocrône au prémier. *ibid.* p. 133. — p. 182. Pendule qui marque le tems vrai, inventée par Mr. le *Bon* Horloger de l'Académie. H. 1722. p. 119. — p. 166. Machine ou Horloge Astronomique inventée par Mr. *Meynier*, & aprouvée par l'Académie. H. 1723. p. 121. — p. 167. Deux projets de Pendule pour marquer le tems vrai & le tems moyen, proposés par Mr. *Thiout* Horloger, & approuvés par l'Académie. H. 1724. p. 93. — p. 130. Horloge inventée & éxécutée par Mr. *Sulli* Horlo-

loger, pour une plus juste mesure du tems en Mer, approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 94. — p. 131.

PENDULE. Le Père Don *Jaques-Aléxandre* Bénédictin, présente à l'Académie le projet d'une Pendule qui devoit suivre le mouvement apparent du Soleil. M. 1725. p. 68. — p. 96. Pendule inventée par Mr. *Duchesne* Horloger, qui marque l'heure moyenne & l'heure vraie, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 68. — p. 93. Horloge particulière de l'invention de Mr. *Matthieu Kriegseissen*, qui sert de Calendrier, &c. approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 69. — p. 94. Pendule du tems vrai inventée par Mr. *Thiout* Horloger, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 70. — p. 96. Pendule de Mr. *le Roi* l'Aîné avec les quarts, & le tout ou rien, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 110. — p. 152. Pendule de Mr. *Pierre le Roi* le Cadet qui sonne le tems vrai, approuvée par l'Académie. *ibid.* Pendule de Mr. *Collier* Horloger qui sonne les demi-quarts avec des tons différens, & a le tout ou rien, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 111. — p. 153.

PENICHER (*Louïs*). Vertus qu'il attribue au Syrop *de Erysimo Lobelii.* M. 1724. p. 303. — p. 440.

PENOMBRE. Ce que c'est. M. 1699. p. 278. — p. 224. (p. 358). H. 1703. p. 79. — p. 97. Dans les Eclipses de ☾, ce que c'est. M. 1704. p. 355. — p. 474. Causes générales des différens dégrés de Pénombre dans les Eclipses de ☾. H. 1704. p. 59, & *suiv.* — p. 73, & *suiv.* Pourquoi c'est principalement dans l'Astronomie qu'il est important de considérer la Pénombre. H. 1711. p. 74. — p. 96. Cas supposé dans lequel il n'y aura point de Pénombre. *ibid.* Autre cas où il y aura Pénombre. *ibid.* p. 75. — p. 97. Explication de la grandeur & de la figure de la Pénombre. *ibid.* p. 76,

&

& suiv. — p. 98, *& suiv.*

PENOMBRE. Ses différens dégrés de force, ou de clarté & d'obscurité. H. 1711. p. 77. — p. 99, 100.

„ Sur la Pénombre. *ibid.* p. 74. — p. 96.

„ De la Mesure des Dégrés de force de la Pé-
„ nombre des Corps, & de quelques-uns de
„ ses effets particuliers. Par Mr. *de la Hire.*
„ M. 1711. p. 159. — p. 205.

PENTAGONOTHECA, en François RONCINE. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte ses Fleurs en grappes. M. 1722. p. 192. — p. 260. Etimologie de son nom. *ibid.* Espèce de ce Genre. *ibid.*

PEPINS. Dans les Plantes tant que la fleur subsiste, la Nature ne travaille qu'à la formation du Pepin, & le calice qui doit devenir le fruit, ne grossit presque qu'à proportion que les Pepins augmentent de volume après que la fleur est tombée. M. 1731. p. 177. — p. 251. De la formation des Pepins. M. 1732. p. 66, *& suiv.* — p. 96, *& suiv.* De la fécondation des Pepins. *ibid.* p. 69, *& suiv.* — p. 100, *& suiv.* Combien il y a de Capsules de Pepins dans une Poire, & combien chaque Capsule renferme de Pepins. *ibid.* p. 75. — p. 109. Membrane dont chaque Capsule est tapissée. *ibid.* Espèce de Vaisseau ombilical par lequel chaque Pepin reçoit sa nourriture. *ibid.* p. 76. — p. 110. Espace que les Capsules des Pepins laissent ordinairement entre elles, & par quoi cet espace est rempli. *ibid.* De l'incubation des Pepins. *ibid.* p. 79, *& suiv.* — p. 115, *& suiv.* En quel tems les Pepins croissent le plus sensiblement. *ibid.* p. 82. — p. 119. Poirier tout formé dans un Pepin, & petit espace qu'il occupe. *ibid.* p. 84. — p. 121. Jeune Pepin grossi au Microscope. *ibid.* p. 88. — p. 127. Figure d'un Pepin avec le vaisseau ombilical qui va se perdre dans l'appendice du Pla-

Placenta. M. 1732. p. 91. — p. 131.

Pepite. Nom qu'on donne à des morceaux d'Or d'une grosseur extraordinaire. M. 1718. p. 83. — p. 102. Pepites de 66 marcs, de 56, & de 64. *ibid.*

Peralta (*Dom Jean Pedro de*) Professeur Royal de Mathématiques. Son Observation de l'Eclipse de Lune du mois de Décembre 1713, faite à Lima, comparee à la même faite à Paris. M. 1714. p. 401. — p. 519. Ses Observations des Eclipses de Lune, du 26 Mars 1717, & du 27 Avril 1625, faites à Lima au Perou. M. 1729. p. 375. — p. 527, & *suiv.*

Percussion (Centre de). Ce que c'est. H. 1702. p. 108, & *suiv.* — p. 142. (p. 144). Identité de ce Centre avec celui d'Oscillation, démontré par Mr. *Bernoulli* de Bâle. H. 1704. p. 92. — p. 114.

„ Démonstration du Principe de Mr. *Huyghens* „ touchant le Centre de Balancement, & de „ l'identité de ce Centre avec celui de per- „ cussion. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à Bâ- „ le. M. 1704. p. 136. — p. 188.

Percussion. Pourquoi le simple effort momentané de la Tendance, & des Puissances contraires dans l'équilibre, ne peut, en un sens, être comparé à l'effort de la Percussion, & au choc des corps mous ou fléxibles, tels qu'ils éxistent dans la Nature. M. 1728. p. 37. — p. 53. Auteurs qui, par leurs expériences physiques, ont essaié de mesurer la Percussion par la chute d'un corps contre le bras d'une Balance, à l'autre bras de laquelle est suspendu un poids en repos. *ibid.* p. 38. — p. 55.

„ Sur la comparaison des Forces de la Pesanteur „ & de la Percussion. H. 1732. p. 100. — p. „ 141.

Comment plusieurs habiles Géomètres ont tâché de prouver que la Force de la Pesanteur & celle de la Percussion ne peuvent se comparer.

rer. H. 1732. p. 100. — p. 141.

Percussion. Idée suivant laquelle la Pesanteur & la Percussion sont toujours comparables. *ibid.* p. 102. — p. 144.

Perdrix. Quels sont les prémiers alimens que les Perdrix donnent à leurs Petits. M. 1732. p. 84. — p. 122.

Pericarde étroitement uni à toute la surface du Cœur, observé par Mr. *Littre.* H. 1701. p. 54. — p. 68. (p. 70). Péricarde fortement adhérant au Cœur en toute son étendue. H. 1706. p. 22. — p. 27. L'Eau du Péricarde & celle de Ventricules du Cerveau qu'on trouve ordinairement dans les Cadavres, y est naturellement, & doit y avoir des usages. H. 1711. p. 29. — p. 31. Cœur trouvé sans Péricarde & à nud dans la Cavité de la Poitrine. H. 1712. p. 37. — p. 47.

Perier (Mr.). Observations qu'il a faites de la hauteur du Mercure sur la Montagne du Puy de Domme, & qui sont rapportées dans le Traité de l'Equilibre des Liqueurs de Mr. *Pascal.* M. 1705. p. 61. — p. 78.

Perigée des Planètes. Ce que c'est. H. 1703. p. 89, & *suiv.* — p. 110, & *suiv.* Périgée & Apogée de Planètes sont des points difficiles à déterminer. M. 1704. p. 307. — p. 413. Erreurs que l'incertitude de la position de ces points cause dans la Théorie des Planètes. *ibid.* & *suiv.* — p. 413, & *suiv.*

„ Sur le Diamètre du Soleil dans le Périgée &
„ dans l'Apogée. H. 1724. p. 82. — p. 116.

„ Observation éxacte du Diamètre du Soleil en
„ Périgée. Par Mr. *le Chevalier de Louville.*
„ M. 1724. p. 5. — p. 6.

„ Sur l'Apogée & le Périgée, ou l'Aphélie &
„ le Périhélie des Planètes. H. 1723. p. 66.
„ — p. 90.

Pourquoi il n'y a que la Lune qui ait un Apogée & un Périgée proprement dit. H. 1723. p. 66.

66. — p. *91*.
Perigée. Ce que c'est. H. 1723. p. *67*. — p. *91*.
Perihelie des Planètes. Ce que c'est. H. 1703. p. 89, *&* *suiv.* — p. 110, *&* *suiv.* H. 1723. p. *67*. — p. *91*.
„ Sur l'Apogée & le Périgée, ou l'Aphélie &
„ le Périhélie des Planètes. H. 1723. p. *66*.
„ — p. *90*.
„ De diverses Méthodes de déterminer l'Apo-
„ gée & le Périgée, ou l'Aphélie, & le Péri-
„ hélie des Planètes. Par Mr. *Cassini*. M.
„ 1723. p. 143. — p. 201.
Periode *Paschale* Clémentine proposée par Mr. *Bianchini*. M. 1704. p. 145. — p. 201.
Periode d'Années Solaires, trouvée par Mr. *Cassini*. M. 1703. p. 46. — p. 56.
Peristaltique. Mouvement Péristaltique & Vermiculaire observé par Mr. *Mery* dans le Cadavre d'une Femme morte enceinte. H. *1699*. p. 50. — p. 60. (p. *67*).
Peritoine (le) peut fournir des Enveloppes aux Intestins dans les Hernies qui arrivent par le relâchement des Membranes. M. 1701. p. 287. — p. 378. (p. 392).
„ Sur une Hydropisie du Péritoine. H. 1707. p.
„ 20. — p. 25.
Ce que c'est que cette Membrane. *ibid.* Systême de Mr. *Littre* sur la formation de cette Hydropisie. *ibid.* p. 21. — p. 26. M. 1707. p. 505, *&* *suiv.* — p. 671, *&* *suiv.*
„ Observations sur une Hydropisie du Péritoine.
„ Par Mr. *Littre* M. 1707. p. 502. — p. *667*.
Signes Diagnostics & Prognostics de cette Maladie. *ibid.* p. 510, 511. — p. *677*, *&* *suiv.* Cure de cette Maladie. *ibid.* p. 511, *&* *suiv.* — p. *679*, *&* *suiv.*
„ Sur une Hydropisie du Péritoine. H. 1728. p.
„ 12. — p. 15.
„ Observation sur un dépôt singulier formé dans
„ le Péritoine à la suite d'une Couche. Par
Mr.

„ Mr. *Chomel*. M. 1728. p. 413. — p. 581.

Péritoine. Sur une adhérence du Péritoine aux parties qu'il touche, obſervée par Mr. *Maloet*. H. 1727. p. 17, & *ſuiv*. — p. 24. L'Hydropiſie de cette partie peu connue des anciens Auteurs. M. 1728. p. 413. — p. 582. Deſcription du Péritoine. *ibid*. p. 419, & *ſuiv*. — p. 591, & *ſuiv*. Mr. *Winſlow* a démontré la fauſſetté de la Duplicature du Péritoine. *ibid*. p. 420, & *ſuiv*. — p. 592. Comment ſe peut former l'épaiſſeur extraordinaire de cette membrane dans quelques Sujets, dans leſquels on en a trouvé des portions de l'épaiſſeur d'un demi-pouce. *ibid*. p. 421. — p. 593. Comment l'Hydropiſie peut ſe former entre le Péritoine & les muſcles du Bas-ventre. *ibid*.

Perles. A qui on doit l'invention de contrefaire les Perles. M. 1716. p. 229. — p. 294. Perles des Pinnes marines. M. 1717. p. 186. — p. 239. Leurs différentes couleurs. *ibid*. On ne peut les regarder que comme les autres pierres formées dans les animaux. *ibid*. p. 187. — p. 240. Quelle eſt la matière qui les forme. *ibid*. — p. 241. On trouve aux Pinnes des Perles dans les parties de leur corps qui répondent aux endroits ou la Coquille eſt blanche, & dans les parties qui répondent aux endroits où elle eſt rougeâtre. *ibid*. p. 188. — p. 242. Si les Perles argentées ſont faites du même ſuc que la Nacre, & les Perles couleur d'Ambre du même ſuc que la Coquille rougeâtre. *ibid*. p. 190. — p. 244. Les Perles doivent être regardées comme des véritables Bézoards, quant à leur nature. M. 1712. p. 207. — p. 270.

„ Sur la formation des Perles. H. 1717. p. 26. „ — p. 32.

„ Obſervations ſur le Coquillage appellé *Pinne* „ *Marine*, ou *Nacre de Perles*; à l'occaſion „ duquel on explique la formation des Perles.

„ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1717. p. 177. — „ p. 227.

Perles. Les Pinnes Marines fourniſſent l'explication de la manière dont ſe forment les Perles. *ibid.* p. 186, *& ſuiv.* — p. 239.

„ Obſervations ſur la matière qui colore les Per- „ les fauſſes, & ſur quelques autres matières „ animales d'une ſemblable couleur; à l'occa- „ ſion de quoi on eſſaie d'expliquer la forma- „ tion des Ecailles des Poiſſons. Par Mr. *de* „ *Reaumur*. M. 1716. p. 229. — p. 293.

Mr. *de Reaumur* donne à l'Académie la Deſcription de l'Art de faire les Perles fauſſes. H. 1711. p. 100. — p. 130. Poudre de couleur de Perle fine tirée d'un mêlange de Biſmuth & de Sublimé corroſif par Mr. *Poli*. H. 1713. p. 40, *& ſuiv.* — p. 55.

Pernin (Mr.) accompagne Mr. *Caſſini* dans ſon Voyage de la Méridienne. *Suit* 1718. p. 3. — p. 4.

Perpendiculaire. „ Sur l'affectation de la Per- „ pendiculaire, remarquable dans toutes les Ti- „ ges, dans pluſieurs Racines, & autant qu'il „ eſt poſſible dans toutes les Branches des „ Plantes. Par Mr. *Dodart*. M. 1700. p. 47. „ — p. 61. (p. 65).

Voyez Plantes, & Tiges.

„ Sur la Perpendiculaire des Tiges des Plantes „ par rapport à l'Horizon. H. 1700. p. 61. — „ p. 78. (p. 83).

„ Détermination Géométrique de la Perpendicu- „ laire à la Méridienne tracée par Mr. *Caſſini*, „ avec pluſieurs Méthodes d'en tirer la gran- „ deur & la figure de la Terre. Par Mr. *Clai-* „ *raut*. M. 1733. p. 406. — p. 564.

„ De la Perpendiculaire à la Méridienne de Pa- „ ris, prolongée vers l'Orient. Par Mr. *Caſ-* „ *ſini*. H. 1734. p. 74. — p. 102. M. 1734. „ p. 434. — p. 597.

Perpignan. Eclipſe d'Aldebaram par la ☾ obſer-

servée à Perpignan le 16 Février 1701. M. 1705. p. 206, *& suiv.* — p. 270, *& suiv.* Diverses Observations Astronomiques faites à Perpignan dans le Voyage de la Méridienne. *Suit.* 1718. p. 176, *& suiv.* — p. 217.

PERPOINT (Mr.). Pompe de son invention, où le mouvement du Piston est toujours parallèle au corps de Pompe, approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 121. — p. 169.

PERRAULT. Si il est vrai que Mr. *Perrault*, Membre de l'Académie, a enseigné dans ses Essais, que la Glotte est l'unique organe de la Voix. M. 1700. p. 271. — p. 314. (p. 348, 349). S'est mépris dans la description qu'il a donnée de la Langue du Piver. M. 1709. p. 89. — p. 112.

PERRAULT (Mr. *Claude*) propose le prémier dans l'Académie la Circulation de la Sève dans les Plantes. H. 1709. p. 44. — p. 56. Ce Systême attaqué par Mr. *Magnol*, &c. *ibid.* p. 46, *& suiv.* — p. 57, *& suiv.*

PERRAULT (Mr. *Charles*). Son Systême sur l'Origine des Rivières. H. 1703. p. 1, *& suiv.* — p. 1, *& suiv.* Ce Systême examiné par Mr. *de la Hire. ibid.* p. 2, *& suiv.* — p. 3, *& suiv.*

PERRAUT (*Anne*) perd ses deux mains & ses deux bras, qui s'étant dessechés jusques vers la naissance du coude, tombèrent naturellement, desorte qu'il ne lui resta que deux moignons. H. 1703. p. 41. — p. 49, 50.

PERROQUET. Sur un Perroquet qui avoit pondu à Paris. H. 1726. p. 25. — p. 36.

PERSICARIA maculosa, & non maculosa. Plantes ainsi nommées : leurs Descriptions données à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1706. p. 42. — p. 52.

PERSICARIA Orientalis, Nicotianæ folio Calice florum Purpureo, Coroll. Instit. Rei Herbar. 38. Sa Description. M. 1703. p. 302. — p. 364. Endroits où on cultive cette Plante. *ibid.* p. 303.

303. — p. 366. Vertus de cette Plante. *ibid.* p. 304. — p. 366. Arrête la Gangrène, mise en décoction avec du Vin. *ibid.*

PERSICARIA mitis, maculosa & non maculosa. C. B. *Pin.* Cette Plante regardée comme un des plus grands vulneraires par Mr. *Tournefort.* M. 1703. p. 304. — p. 366.

PERTE DE SANG. Pourquoi dans ceux qui sont morts d'une perte de Sang, les Ventricules du Cœur sont entièrement vuides, & non pas dans les autres. H. 1714. p. 18. — p. 22. Pourquoi on observe aussi quelquefois dans ceux qui sont morts de cette manière, que de petits vaisseaux très fins, éloignés du Cœur, sont entièrement remplis d'air. *ibid.* p. 18. — p. 23.

„ Sur les Tumeurs venteuses, les Points de Cô-„ tés, & les Pertes de Sang. *ibid.* p. 15. — p. „ 19.

„ Sur des Vaisseaux particuliers observés dans „ des Corps morts de Pertes de Sang. Par Mr. „ *Littre.* M. 1714. p. 327. — p. 425.

„ Sur des Vaisseau particuliers observés dans des „ Corps morts de Pertes de Sang. Par Mr. „ *Littre. ibid.*

Voyez SANG.

PERTUIS. „ Nouvelle Construction des Pertuis. „ Par Mr. *de la Hire.* M. 1707. p. 549. — p. „ 726.

Ce que c'est, & leur usage. *ibid.* Inconvéniens des Pertuis ordinaires. *ibid. & suiv.* — p. 727, *& suiv.*

PESANTEUR (la) est une Force variable, & pourquoi, contre le Sentiment de *Galilée.* H. 1707. p. 56. — p. 70. Comment agit suivant *Galilée. ibid.* p. 55, *& suiv.* — p. 69, *& suiv.* La Pesanteur des Corps n'est pas Géométriquement constante, même dans les Chutes obliques à l'Horizon, &c. H. 1707. p. 57. — p. 71.

„ Examen d'une difficulté considérable proposée

par

„ par Mr. *Huyghens* contre le Syſtême Car-
„ téſien, ſur la Cauſe de la Peſanteur. Par
„ Mr. *Saurin*. M. 1709. p. 131. — p. 166.

Pesanteur. Cauſe de la Peſanteur, ſuivant Mr. *Saurin. ibid.* p. 132. — p. 166. Ce que c'eſt que la Peſanteur. *ibid.* p. 133. — p. 168. La Peſanteur ſpécifique des Corps égaux en Volumes, ſuit exactement la proportion de Matière propre qu'ils contiennent. *ibid.* p. 142. — p. 179. Quelle doit être la Viteſſe de la matière Céleſte qui circule autour de la Terre, pour produire les Phénomènes de la Peſanteur. *ibid.* p. 136, & *ſuiv.* — p. 171, & *ſuiv.*

„ Sur l'Hypothèſe du Tournoiement de la Ter-
„ re, compliquée avec celle de *Galilée* tou-
„ chant la Peſanteur des Corps. H. 1707. p.
„ 55. — p. 68.

„ Incompatibilité Géométrique de l'Hypothèſe
„ du Tournoiement de la Terre ſur ſon Cen-
„ tre, avec celle de *Galilée* touchant la Pe-
„ ſanteur. Par Mr. *Varignon*. M. 1707. p.
„ 12. — p. 14.

„ Sur le Rapport des Forces Centrales à la Pe-
„ ſanteur des Corps. H. 1706. p. 56. — p.
„ 69.

„ Comparaiſon des Forces Centrales avec les Pe-
„ ſanteurs des Corps mus de Viteſſes variées
„ à diſcrétion le long de telles Courbes qu'on
„ voudra. Par Mr. *Varignon*. M. 1706. p. 178.
„ — p. 232.

La Peſanteur eſt moindre vers l'Equateur que vers les Poles. H. 1700. p. 115. — p. 147. (p. 160). Les Peſanteurs des différens Milieux ne ſont pas toujours dans le même rapport que leurs Puiſſances réfractives. M. 1700. p. 81. — p. 103, & *ſuiv.* (p. 110, & *ſuiv.*). Peſanteur des Planètes, ce que c'eſt. H. 1700. p. 95. — p. 122. (p. 133). Peſanteur des Planètes, vers le Soleil dans les différens Points de leurs

Cour-

Courbes, recherchée par Mrs. *Newton* & *Leibnits* pour toutes les Sections Coniques. H. 1700. p. 97. — p. 124. (p. 135).

PESANTEUR Cette Théorie étendue à toutes sortes de Courbes par Mr. *Varignon. ibid.* Pesanteur ou effort des Planètes vers le Soleil, pour leur faire décrire, &c. *ibid. & suiv.*

Voyez PLANETES.

Un Corps pesant ne peut être soutenu en l'air à moins qu'on ne lui donne autant de force pour monter, qu'il en a naturellement pour descendre, & deux Puissances qui le tiendront suspendu chacune à une corde, ne lui peuvent imprimer cette force pour monter, si leurs deux directions ne concourent à lui en donner une directement opposée à celle que la pesanteur lui donneroit. & en même tems si l'impression composée, qu'il reçoit des deux actions qu'elles éxercent sur lui, n'est égale à celle de cette même pesanteur. H. 1709. p. 111. — p. 189. Trouver la cause de la Pesanteur est un des plus difficiles Problêmes que la Physique ait à résoudre. M. 1709. p. 132. — p. 166. Objections de Mr. *Huyghens* contre la cause de la Pesanteur, que l'on suppose être dans l'effort centrifuge de la matière céleste qui nous environne. *ibid.* — p. 167. La force, de quelque nature qu'elle soit, qui fait mouvoir les Corps pesans suivant la direction constante qu'ils observent, est celle-là même qui fait que ces Corps pressent, suivant la même direction, le plan qu'on leur oppose pour les retenir. *ibid.* p. 133. — p. 168. Quel est le mouvement dont il faut rendre raison dans la question de la Pesanteur. *ibid.* Si dans la supposition des Cercles parallèles décrits par la matière celeste, les Corps devroient tomber suivant des lignes perpendiculaires à l'axe de la Terre, & ne seroient poussés vers le centre que dans le plan de l'Equateur. M. 1709. p. 135. — p. 170.

PE-

PESANTEUR. Si pour produire le dégré de Pesanteur, que nous éprouvons dans les Corps terrestres, la vitesse de la matière céleste qui se meut circulairement, doit être beaucoup plus grande, que la vitesse du mouvement journalier de la Terre autour de son axe. *ibid.* Combien de pieds la matière céleste doit parcourir dans une Seconde, pour produire le dégré de pesanteur que nous éprouvons sur la Terre. *ibid.* p. 137. — p. 173. Quand nous soutenons un poids, le sentiment de pesanteur que nous éprouvons, est rélatif au dégré de force, que nous avons pour le soutenir. *ibid.* p. 143. — p. 180. De quelles Observations on a conclu que la Pesanteur étoit moindre vers l'Equateur, & qu'elle alloit en croissant de l'Equateur vers les Poles. H. 1720. p. 65. — p. 86. Le Systême de Galilée sur la Pesanteur s'accorde avec les Phénomènes physiques, & avec les spéculations géométriques. *ibid.* p. 97. — p. 129. Ce que c'est qu'une Pesanteur variable. *ibid.* p. 98. — p. 130. Cette Pesanteur ne peut se règler que sur quelque puissance ou des espaces qu'elle fait parcourir, ou des tems pendant lesquels ils sont parcourus, ou des vitesses aquises à la fin de ces tems. *ibid.* Comment on prouve que la Pesanteur ne peut augmenter physiquement & réellement selon un puissance des espaces. *ibid.* — p. 131. Apparence qu'il y a de croire qu'une pesanteur de même nature que celle qui pousse les corps terrestres vers le centre de la Terre, pousse les Planètes vers le Soleil, & que comme les différentes distances d'une même Planète au Soleil ont entre elles des raports assez grands & sensibles, cette pesanteur agit inégalement sur une même Planète à différentes distances du Soleil. *ibid.* p. 82. — p. 109. Imprime à tout corps terrestre un mouvement vers le centre de la Terre. H. 1728. p. 73. — p. 101.

PE-

PESANTEUR (la). Pourquoi ce Principe, que l'expérience paroit si bien confirmer, que les mêmes quantités de matières pèsent également à la même distance de la Terre, indépendemment de leurs figures, n'est pas vrai à la rigueur. M. 1732. p. 344. — p. 475. Deux différentes manières dont la Pesanteur peut être constante en un sens, & variable en un autre. H. 1734. p. 84. — p. 115. En quoi elle paroit consister. *ibid.* p. 88. — p. 121. La Pesanteur naturellement déduite des petits Tourbillons du Père *Mallebranche. ibid.* p. 102. — p. 140. Regardée comme une modification accidentelle des corps. *ibid.* p. 103. — p. 141.
„ Sur la comparaison des Forces de la Pesanteur „ & de la Percussion. H. 1732. p. 100. —p. „ 141.
Raison que plusieurs habiles Géomètres allèguent pour prouver que la Force de la Pesanteur & celle de la Percussion ne peuvent se comparer. *ibid.* Idée suivant laquelle la Pesanteur & la Percussion sont toujours comparables. *ibid.* p. 102. — p. 144.
„ Comparaison des deux Loix que la Terre & les „ autres Planètes doivent observer dans la fi- „ gure que la Pesanteur leur fait prendre. Par „ Mr. *Bouguer.* H. 1734. p. 83. — p. 113. „ M. 1734. p. 21. — p. 27.
Le Systême de *Galilée* sur la Pesanteur, démontré *à priori* & indépendemment de toute expérience. H. 1711. p. 87, *& suiv.* — p. 112, *& suiv.*
„ Sur une question qui appartient à la Théorie „ de la pesanteur. H. 1718. p. 7. — p. 9.
La Pesanteur sur le Globe Terrestre, ne peut se transmettre jusqu'au Centre que le long d'une Courbe. M. 1720. p. 255. — p. 325. Pourquoi en raison inverse des Quarrés des distances au point central. *ibid.* p. 267. — p. 341. La Pesanteur sur divers points du Sphéroïde Terres-

reſtre doit être en raiſon inverſe des Raions Oſculateurs de la Courbe génératrice. M. 1720. p. 268. — p. 343.

Pesanteur. Eſt plus grande vers les Poles que ſur l'Equateur dans le Sphéroïde Terreſtre oblong, & au contraire dans l'applati. *ibid.* p. 270, & *ſuiv.* — p. 345, & *ſuiv.*

„ Proprietés communes aux Chutes Rectilignes „ faites dans le Vuide, depuis le repos ou Zé- „ ro de Viteſſe, en vertu de Peſanteurs conſ- „ tantes, & à de pareilles Chutes faites en „ vertu de Peſanteurs variables en raiſon de „ puiſſances quelconques des Eſpaces parcou- „ rus, ou des Tems emploiés à les parcourir, „ ou enfin des Viteſſes acquiſes à la fin de ces „ Eſpaces ou de ces Tems. Par Mr. *Varignon*, „ *ibid.* p. 107. — p. 133.

Centre de Peſanteur. Voyez Centre.

Pescher. Uſage qu'on fait des Fleurs de cet Arbre contre les Vers qui tourmentent les Enfans. H. 1714. p. 37. — p. 47. Sur quels Arbres on greffe ordinairement le Peſcher. *ibid.* Pourquoi les fleurs du Peſcher greffé ſur le Prunier, ſont plus purgatives que celles du Peſcher greffé ſur l'Amandier. *ibid.* Analiſe de ces fleurs. *ibid.* p. 37, 38. — p. 48. La Teinture des fleurs de Peſcher tirée par l'eſprit de Vin eſt foible, & moins amère que celle qui eſt tirée par l'Eau. *ibid.* Les Infuſions des fleurs de Peſcher, ſe conſervent mieux que leurs Sucs. *ibid.* p. 38. — p. 49. Le Peſcher de noyau eſt fort délicat, & en même tems abondant en productions inutiles qui l'épuiſent, il pouſſe beaucoup de bois qu'il faut retrancher, il eſt preſque toujours plein de bois mort, le tronc lui-même meurt aiſément, & enfin l'Arbre dure peu d'années. H. 1730. p. 58. — p. 79.

„ Sur les Fleurs & les Feuilles tendres de Peſ- „ cher. H. 1714. p. 37. — p. 47.

PESCHER. Fleurs & Feuilles tendres de Pescher examinées par Mr. *Boulduc* H. 1714. p. 37, *& suiv.* — p. 47. *& suiv.*

PESENAS (le Père) Jésuite, Professeur d'Hydrographie à Marseille. Son Observation de la Déclinaison de l'Aiman à Marseille en 1729. M. 1730. p. 3. — p. 4.

PESSE D'EAU. Voyez LIMNOPEUCE.

PESTALOSI (Mr.). Médecin de Lyon. Monstre d'une structure singulière, qu'il conserve & qu'il a fait dessiner. M. 1724. p. 50. — p. 72.

PET-D'ANE. Plante ainsi nommée. M. 1718. p. 152. — p. 193.

Voyez ONOPORDON.

PETALES. Origine des Pétales dans les Fleurs des Poiriers. M. 1732. p. 71. — p. 103. Ce que c'est. *ibid.* p. 73. — p. 105. Leur usage. *ibid.* — p. 106. Un Pétale détaché & examiné à la Loupe. *ibid.* p. 87. — p. 126.

PETARDS. On peut appliquer aux Petards les mêmes principes qui agissent dans les Canons & dans les Fusées volantes. H. 1702. p. 12. — p. 16. (p. 16). Moiens que propose Mr. *de la Hire* pour augmenter l'effet d'un Petard contre une porte, ou contre une muraille à laquelle il est attaché. *ibid.*

PETASITES, *Herbe aux teigneux.* Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 305. — p. 402. Ses Espèces. *ibid.* — p. 403. Origine de son nom. *ibid.*

PETAU (le Père). Son calcul d'une Eclipse ancienne suivant diverses Tables. M. 1703. p. 26. — p. 31. Ce Calcul du Père Petau rapporté par le Père Riccioli dans son Astronomie Réformée. *ibid.*

PETERSBOURG. Aurores Boréales observées à Petersbourg pendant les mois de Septembre, Octobre, & Novembre, par Mr. *Delisle.* M. 1734. p. 583. — p. 792.

PETIT (Mr.), le Médecin, fait des expériences, dont

dont la plupart ébranlent le Syſtême que Mr. *Carré* avoit pris ſur l'aſcenſion des Liqueurs dans les Tuiaux Capillaires. H. 1724. p. 2. — p. 2.

Petit (Mr.). Pourquoi, ſelon Mr. *Carré*, les colonnes de l'eau du vaiſſeau qui enferment de tous côtés le Tuiau Capillaire qu'on y plonge, font élever dans ce Tuiau l'eau qu'il contient. *ibid.* p. 10. — p. 13. Expériences faites par Mr. *Petit*, leſquelles détruiſent le Syſtême de Mr. *Carré. ibid. & ſuiv.*

Ses Mémoires imprimés.

„ Mémoire ſur la Végétation des Sels. M. 1722.
„ p. 95. — p. 129.

„ Expériences qui expliquent & déterminent la
„ Cauſe qui fait élever les Diſſolutions des
„ Sels ſur les bords des vaſes pour y former
„ des Végétations ſalines. *ibid.* p. 331. — p.
„ 456.

„ Mémoire ſur les Yeux gelés, dans lequel on
„ détermine la grandeur des chambres qui ren-
„ ferment l'humeur aqueuſe. M. 1723. p. 38.
„ — p. 54.

„ Nouvelle Hypothèſe par laquelle on explique
„ l'élevation des liqueurs dans les tuyaux Ca-
„ pillaires, & l'abaiſſement du Mercure dans
„ les mêmes tuyaux plongés dans ces liquides.
„ M. 1724. p. 94. — p. 134.

„ Diſſertation ſur l'opération de la Cataracte. M.
„ 1725. p. 6. — p. 8.

„ Mémoire ſur pluſieurs découvertes faites dans
„ les Yeux de l'Homme, des Animaux à qua-
„ tre pieds, des Oiſeaux & des Poiſſons. M.
„ 1726. p. 69. — p. 96.

„ Mémoire dans lequel on détermine l'endroit
„ où il faut piquer l'Oeil dans l'opération de
„ la Cataracte. *ibid.* p. 262. — p. 370.

„ Mémoire dans lequel il eſt démontré que les
„ Nerfs intercoſtaux fourniſſent des rameaux
„ qui portent des Eſprits dans les Yeux. M.

1727.

„ 1727. p. 1. — p. 1.

Petit. (Mr.), le Médecin. „ Pourquoi les En-„ fans ne voyent pas clair en venant au mon-„ de, & quelque tems après qu'ils font nés. „ M. 1727. p. 246. — p. 346.

„ Démontrer que l'Uvée eft plane dans l'Hom-„ me. M. 1728. p. 206. — p. 296.

„ Différentes manières de connoître la grandeur „ des Chambres de l'Humeur aqueufe dans les „ Yeux de l'Homme. *ibid.* p. 289. — p. 408.

„ De la précipitation du Sel Marin dans la fa-„ brique du Salpêtre. M. 1729. p. 225. — p. „ 319.

„ Mémoire fur le Criftalin de l'Oeil de l'Hom-„ me, des Animaux à quatre pieds, des Oi-„ feaux, & des Poiffons. M. 1730. p. 4. — p. „ 4.

„ De la Capfule du Criftallin. *ibid.* p. 435. — p. „ 622.

„ De l'Adhérence des parties de l'Air entre el-„ les, & de leur Adhérence aux Corps qu'el-„ les touchent. H. 1731. p. 50. — p. 72.

„ Differtation fur les moiens dont on s'eft fervi, „ & dont on fe fert préfentement pour arrêter „ les Hémorragies caufées par l'ouverture des „ Veines & des Artères dans les Plaies. M. „ 1732. p. 31. — p. 43.

„ Remarques fur un Enfant nouveau-né, dont „ les Bras étoient difformes. M. 1733. p. 1. „ — p. 1.

„ Hiftoire de la Carpe. *ibid.* p. 197. — p. 274.

„ Analyfe des Platras. M. 1734. p. 380. — p. „ 523.

Petit (Mr.) le Chirurgien, croit que les Hernies de Veffie peuvent avoir des Caufes accidentelles, & quelles. H. 1717. p. 14. — p. 17. Précis de fes Raifons, &c. *ibid.* & *fuiv.* — p. 17, & *fuiv.* Son Obfervation fur les Veffies de Gens morts de Suppreffion d'Urine. H. 1718. p. 32. — p. 40.

Pe-

Petit (Mr.) le Chirurgien, publie son *Traité des Maladies des Os, dans lequel on a répréſenté les Appareils & les Machines qui conviennent à leur guériſon.* H. 1723. p. 34. — p. 45. Ses Obſervations & ſa penſée ſur le Dragonneau. H. 1724. p. 23. — p. 32. Ses Recherches & ſes Obſervations ſur l'uſage de l'Epiploon. H. 1725. p. 9, *& ſuiv.* — p. 12.

Ses Mémories imprimés.

„ De quelques-unes des Fonctions de la Bouche, „ prémière partie. M. 1715. p. 140. — p. „ 186.

„ De quelques-unes des Fonctions de la Bouche, „ ſeconde partie. M. 1716. p. 12. — p. 14.

„ Deſcription d'un Fœtus difforme. *ibid.* p. 89. „ — p. 114.

„ Proprietés & Deſcription d'une Machine de „ nouvelle Invention, ſervant à réduire les Os „ caſſés & démis; enſemble la manière de s'en „ ſervir. *ibid.* p. 258. — p. 330.

„ Obſervation ſur un Ulcère carcinomateux & „ fiſtuleux qui perce le fond de l'Eſtomac en „ dedans, & les Tégumens de la Région Om- „ bilicale en dehors. *ibid.* p. 312. — p. „ 395.

„ De l'Υδροκεφαλον, *Hydrokephalon*. Hidrocephale, „ ou Tumeur aqueuſe de la Tête. M. 1718. „ p. 98. — p. 121.

„ D'un nouvel Inſtrument de Chirurgie, *ſubſtitué* „ *à la place du Tourniquet ordinaire. ibid.* p. „ 199. — p. 252.

„ Deſcription d'une Boite de nouvelle invention „ pour le panſement des Fractures compliquées „ de la Jambe. *ibid.* p. 309. — p. 392.

„ Obſervation ſur la rupture des Tendons qui „ s'inſerent au Talon, que l'on nomme Ten- „ dons d'*Achille*. M. 1722. p. 51. — p. 68.

„ Obſervation Anatomique & Pathologique ſur „ les Chutes qui cauſent une luxation de la „ Cuiſſe, dont les Auteurs n'ont point écrit.

„ M. 1722. p. 117. — p. 159.
PETIT (Mr.) le Chirurgien. „ Plusieurs Observa-
„ tions sur une Maladie des Os nouvellement
„ connue. *ibid.* p. 229. — p. 311.
„ Observations sur la rupture incomplète du
„ Tendon d'*Achille.* M. 1728. p. 231. — p.
„ 331.
„ Dissertation sur la manière d'arrêter le Sang
„ dans les Hémorragies, avec la description
„ d'une Machine ou Bandage propre à procu-
„ rer la consolidation des Vaisseaux, après
„ l'Amputation des Membres, par la seule
„ Compression. M. 1731. p. 85. — p. 122.
„ Seconde Mémoire sur la manière d'arrêter les
„ Hémorragies, contenant deux Observations
„ qui prouvent que le Sang s'arrête par un
„ Caillot. M. 1732. p. 388. — p. 535.
Voyez encore. H. 1733. p. 30. — p. 41.
„ De la Fistule Lacrimale. M. 1734. p. 135. —
„ p. 185.
PETIT (Mr.), Médecin de Namur, promet à l'Académie plusieurs Observations importantes sur le Cerveau & sur les Nerfs. H. 1720. p. 29. — p. 38. Communique à l'Académie l'Histoire d'un Hermaphrodite singulier. *ibid.* & *suiv.* — p. 38, & *suiv.*
PETIT (Mr.) Intendant des Fortifications. Son Observation de la Hauteur du Pole de Trahone dans la Valtelline. M. 1714. p. 180. — p. 233.
PETIT-LAIT. Son analyse. M. 1732. p. 22. — p. 31.
PETONGLE, Coquillage de Mer. Pièces dont sa Coquille est composée. M. 1711. p. 127. — p. 163. Quelques Petongles n'ont qu'une oreille, d'autres en ont une seconde. *ibid.* — p. 164. Grande varieté dans la couleur de ces sortes de Coquilles. *ibid.* Comment on prouve qu'il est libre à ce Coquillage de s'attacher quand il lui plait avec ses fils. *ibid.*

PE-

PETRIFIANTE (Fontaine) de Clermont en Auvergne. H. 1700. p. 58. — p. 75. (p. 79). Analyse de l'Eau de cette Fontaine, suivant l'Examen de Mr. *Lemery. ibid. & suiv.* — p. 75, *& suiv.* (p. 79, *& suiv.*).

PETRIFICATIONS. Exemples qui font voir que l'eau de la Mer est propre à faire des Pétrifications. M. 1712. p. 131. — p. 170. Morceaux de bois trouvés plus d'à demi pétrifiés. *ibid.* Pourquoi la surface supérieure de la Glaise se pétrifie plutôt que l'inférieure. *ibid.* Arbre pétrifié trouvé dans la Montagne voisine de Seyde, & dans une des Cavernes qui sont taillées dans le Roc. M. 1732. p. 319. — p. 440.

„ Sur les Pétrifications trouvées en France. H.
„ 1721. p. 1. — p. 1.

Graines de l'Arbre Triste, & Machoire d'un Poisson de la Chine, pétrifiées & trouvées en France. *ibid.* p. 2, *& suiv.* — p. 2, *& suiv.*

„ Recherches Physiques sur les Pétrifications qui
„ se trouvent en France de diverses parties de
„ Plantes & d'Animaux étrangers. Par Mr.
„ *de Jussieu.* M. 1721. p. 69. — p. 89.

Supplément à ce Mémoire. *ibid.* p. 222. — p. 419.

PETRIFIE'E (Ratte d'Homme). H. 1700. p. 39. — p. 50. (p. 53).

„ Sur un Cerveau (*d'un Bœuf*) pétrifié. H. 1703.
„ p. 26. — p. 32.

Exemple pareil, mais avec des Circonstances différentes, rapporté par *Erasme Bartholin. ibid.* p. 27. — p. 33.

„ Observations sur un Cerveau *de Bœuf* pétrifié.
„ Par Mr. *du Verney.* M. 1703. p. 261. — p.
„ 314.

Ruches & Mouches à Miel pétrifiées & trouvées sur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte par Mr. *Lippi.* H. 1705. p. 36, *& suiv.* — p. 45, *& suiv.*

PETROLE. „ Sur l'Huile de Pétrole. H. 1715. p. 15.

, 15. — p. 19.
PETROLE ou Huile de Pétrole, ce que c'eſt. *ibid.* — p. 20. D'où ſe tire, quand découverte. *ibid.* p. 16. — p. 21. Examinée par Mr. *Boulduc. ibid. & ſuiv.* Pourquoi on a donné ce nom à certaines Huiles. *ibid.* p. 15. — p. 20. De quelle manière elles peuvent avoir été formées. *ibid.* Définition du Pétrol. *ibid.* Le Naphte eſt la même choſe que le Pétrol. *ibid.* Païs où il ſe trouve. *ibid.* p. 15, 16. — p. 20. D'où vient le vrai Pétrol, par qui & tems auquel il a été découvert. *ibid.* p. 16. — p. 21. Trois différentes ſortes de Pétrol. *ibid.* Combien leur odeur eſt forte & pénétrante. *ibid.* De quelle manière le Pétrol blanc s'allume à une bougie. *ibid.* Il ſurnage toutes les liqueurs. *ibid.* p. 17. — p. 22. Huiles végétales avec lesquelles il ſe mêle. *ibid.* Pourquoi étant fortement agité, & faiſant alors beaucoup de bulles, il ſe remet en ſon état naturel plus promptement que toute autre liqueur. *ibid.* Son extenſion ſurprenante ſur l'eau. *ibid.* — p. 23. Priſmes que forment alors ſes petits filets. *ibid.* Autres effets qu'il produit. *ibid.* Il ne s'enflamme pas par le mêlange d'un Eſprit acide bien déflegmé, comme cela ſe remarque à l'égard de diverſes autres Huiles. *ibid.* Pourquoi on doit le laiſſer tel qu'il eſt lorſqu'on veut s'en ſervir en Médecine. *ibid.* p. 18. — p. 23. Pourquoi on ne ſauroit enflammer l'Huile blanche de Pétrole. M. 1726. p. 103. — p. 143. Vapeur que cette Huile répand. *ibid.* p. 105. — p. 145, 146.
PETTY (Mr. le Chevalier) Anglois. Son Arithmétique Politique citée. H. 1719. p. 88. — p. 109.
PE-TUN-TSE. Nom que les Chinois donnent à une Terre dont ils font la Porcelaine. M. 1727. p. 192. — p. 271.
PEUPLES. Il n'eſt pas hors d'apparence que, toutes

tes choses d'ailleurs égales, les Peuples sauvages ne vivent plus, que ceux qui sont civilisés & polis. H. 1730. p. 59. — p. 80.

PEUPLIER BLANC. Champignons qui naissent sur son tronc, lorsqu'on le découvre vers la racine, & qu'on l'arrose avec du Levain délaié dans l'eau. M. 1707. p. 63. — p. 79.

PEUPLIER NOIR. Baume naturel dont les Yeux ou Bourgeons de cet arbre sont enduits. M. 1721. p. 154. — p. 201.

PEYRERE (Mr. de la) a composé ses deux Rélations du Nord à Coppenhague. *Suite.* 1731. p. 79. — p. 108. Tems auquel il les a écrites. *ibid.*

PEYRONNIE (Mr. de la). „ Sa Description anatomi-„ que d'un Animal connu sous le nom de Musc. „ M. 1731. p. 443. — p. 624.

PEZENAS. „ Observations Astronomiques & Mé-„ téorologiques faites à Marseille par le Père „ *Pézenas*, Professeur d'Hydrographie, pen-„ dant l'année 1730. M. 1731. p. 7. — p. 9.

PHASEOLUS. „ *Phaseolus Peregrinus, flore roseo,* „ *semine tomentoso. Phaseolus indicus Raii he-* „ *deræ folio anguloso, semine oblongo, lanugi-* „ *noso. Raii. Hist.* 3. *tom.* 438. Par Mr. *Nis-* „ *sole*, de la Societé Royale des Sciences de „ Montpellier. M. 1730. p. 577. — p. 821.

PHASIS. Raison qui porte à croire que le Fleuve Araxe, qui tombe dans la Mer Caspienne, est la même Rivière que Xénophon appelle *Phasis*. M. 1721. p. 66. — p. 86.

PHATAGEN, espèce de Lézard des Indes Orientales. Voyez LACERTA, &c.

PHENOMENE. Tourbillon de Feu qui a paru en basse Normandie. H. 1700. p. 10. — p. 13. (p. 13). Phénomène Lumineux vu à Marseille & à Montpellier en Décembre 1704. Par le Père *Laval* & Mrs. *Plantade* & *Clapiés*. H. 1705. p. 34, & *suiv.* — p. 44. Parhélies observés à Marseille, le 13 Mai 1699, par Mr. *de Cha-*

zelles & le Père *Feuillée*. H. 1699. p. 81. — p. 100. (p. 108).

PHENOMENE. Colomne de Lumière observée en Mai 1702, par Mr. *de la Hire*. M. 1702. p. 135. — p. 178. (p. 189).

„ Observation d'un nouveau Phénomène, (*Queue* „ *de Comète*), faite à Rome, le 2 Mars 1702. „ Par Mr. *Maraldi*, avec les Réfléxions de „ Mr. *Cassini* sur cette Observation. M. 1702. „ p. 101. — p. 135. (p. 145).

PHILIPPE (Frère), habile dans l'art du Jardinage, & Directeur des Pépinières des Chartreux. M. 1730. p. 110. — p. 159.

PHILLYREA. en François *Filirée*. Description de cette Plante. M. 1722. p. 197. — p. 268. Etimologie de son nom. *ibid*. p. 198. — p. 268. Voyez FILIRE'E.

PHILLYREASTRUM, *Filiréastre*. Description de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 208. — p. 283. Etimologie de son nom. *ibid*. Ses Espèces. *ibid*. & *suiv*.

PHILOSOPHALE (Pierre). „ Sur les supercheries „ de la Pierre Philosophale. H. 1722. p. 37. „ — p. 52.

„ Des supercheries concernant la Pierre Philoso- „ phale. Par Mr. *Geoffroy* l'Aîné. M. 1722. „ p. 61. — p. 81.

PHILOSOPHES. Les plus grands Philosophes ne persuadent plus que par leurs raisons. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21).

PHILOSOPHIE (la) a entierement secoué le joug de l'autorité. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21).

PHILOSTORGIUS le Cappadocien. Ce que c'est que les *Taurelephantes*, qu'il dit avoir vus à Constantinople. M. 1727. p. 112. — p. 159.

PHIMOSIS extraordinaire dans un Enfant de trois Ans. H. 1706. p. 25. — p. 31. Nombre incroiable de Pierres qui sortirent d'une grande cavité que le Prépuce formoit. *ibid*.

PHIOLES. Expériences ſur des Phioles de Verre vuides ou pleines d'Air, & poſées ſur des Charbons ardens. H. 1710. p. 1, 2. — p. 1, 2, 3.

PHLEGME. Méthode de Mr. *Homberg* pour connoître la proportion des Sels Acides & du Phlegme mêlés enſemble. H. 1699. p. 52, 53. — p. 63, & *ſuiv.* (p. 69, & *ſuiv.*).

PHLICTENES. Petits abſcès qui ſe forment à la Cornée dans les Phlictènes. M. 1726. p. 74. — p. 102.

• PHOLAS. Eſpèce de Coquille ainſi nommée. M. 1702. p. 232. — p. 310. (p. 323). Creux de Cailloux dans leſquels elle ſe trouve toujours. *ibid.* Conjecture ſur ſa formation. *ibid.* & M. 1712. p. 126. — p. 163.

Voyez DAILS.

PHOSPHORE. „ Sur le Phoſphore du Baromètre. „ H. 1700. p. 5. — p. 7. (p. 6).

De quelle manière le hazard le fit découvrir à Mr. *Picard. ibid.* Curioſité que cette découverte excita parmis les Obſervateurs. *ibid.* (p. 6, 7). Mr. *Bernoulli*, Profeſſeur en Mathématique à Groningue, ſe mèt à examiner ce fait extraordinaire, & trouve que ſon Baromètre agité avec force dans l'obſcurité donne une foible lueur. *ibid.* (p. 7). Remarque qu'il fait, que quand on ſecouoit le Baromètre avec rapidité, tantôt au deſſus, tantôt au deſſous du point où ſon équilibre avec l'air l'eût arrêté, la lumière ne ſe montroit que dans la deſcente du Mercure, & qu'elle paroiſſoit comme attachée. *ibid.* p. 6. — p. 8. (p. 7). Conjecture qu'il fait à ce ſujet. *ibid.* Pourquoi ce Phénomène n'eſt-il pas commun à tous les Baromètres. *ibid.* Methode ſûre pour avoir un Baromètre lumineux. *ibid.* p. 7. — p. 9. (p. 9). Syſtême que Mr. *Bernoulli* inventa à ce ſujet, & qui ſe trouva conforme à l'expérience. *ibid.*

PHOSPHORE. Mr. *Bernoulli* communique sa découverte à l'Académie par des Lettres qu'il en écrit à Mr. *Varignon*. H. 1700. p. 7. — p. 10. (p. 9). Prévention favorable que s'attira ce Systême. *ibid.* On travaille à vérifier sévèrement les faits. *ibid.* p. 7. 8. — p. 10. (p. 10). Raison qui portèrent l'Académie à suspendre son jugement. *ibid.* p. 8. — p. 10. (p. 10). Défauts qu'on trouve dans tous les Phosphores que l'on connoit jusqu'à présent. H. 1710. p. 54. — p. 71. Chaleur étrangère dont a besoin celui qui se fait avec de l'Urine, pour luire & pour s'enflammer. *ibid.* La Pierre de Bologne & le Phosphore de *Balduinus* ne font leur effet que pendant le jour. *ibid.* p. 55. — p. 71. Manière de faire un Phosphore avec du Sang & parties égales d'Alun. M. 1714. p. 404. — p. 523. Et avec un jaune d'Oeuf. *ibid.* Chairs qui étant pilées & mêlées avec autant pesant d'Alun, donnent un Phosphore semblable à celui du Sang. *ibid.* A quoi on doit avoir recours pour faire un Phosphore semblable à celui de Mr. *Homberg. ibid.* p. 407. — p. 526. Pourquoi le jaune d'Oeuf fournit un excellent Phosphore, & que le blanc d'Oeuf n'en donne point. M. 1715. p. 28. — p. 37. Observations sur diverses sortes de Phosphores. M. 1730. p. 531. — p. 759. Les Phosphores ne perdent pas entièrement leur lumière dans l'eau. *ibid.* p. 532. — p 759, 760. Ils conservent leur effet à l'ordinaire lorsqu'on les met dans l'Esprit de Vin ou dans l'Huile, mais ils perdent après cela leur proprieté plutôt qu'ils n'auroient fait étant conservés sechement. *ibid.* Comment on les peut regarder en général. M. 1709. p. 418. — p. 542. Ce que c'est qu'un Phosphore. H. 1710. p. 54. — p. 71.

„ Nouveau Phosphore, par Mr. *Bernoulli* Pro-
„ fesseur à Groningue: extrait d'une de ses
„ Lettres, écrite de Groningue le 6 Novembre

„ bre 1700. M. 1701. p. 1. — p. 1. (p. 1).
PHOSPHORE. Manière de faire ce Phoſphore. *ibid.* p. 6, & *ſuiv.* — p. 7, & *ſuiv.* (p. 7, & *ſuiv.*).
„ Lettre de Mr. *Bernoulli* Profeſſeur à Gronin-
„ gue, touchant ſon nouveau Phoſphore. M.
„ 1701. p. 135. — p. 178. (p. 184).
D'où vient la Lumière du Phoſphore de Mr. *Bernoulli. ibid.* p. 143, & *ſuiv.* — p. 188, & *ſuiv.* (p. 195, & *ſuiv.*). Le Mercure peut devenir lumineux en y mêlant du Phoſphore liquide. H. 1701. p. 3. — p. 4. (p. 4).
„ Sur un nouveau Phoſphore *exemt de défauts,*
„ *tiré de la Matière fécale*, par Mr. *Homberg.*
„ H. 1710. p. 54. — p. 71.
„ Sur un nouveau Phoſphore. H. 1712. p. 40.
„ — p. 51.
„ Sur un nouveau Phoſphore. H. 1715. p. 18.
„ — p. 24.
„ Phoſphore nouveau, ou ſuite des Obſervations
„ ſur la Matière Fécale. Par Mr. *Homberg.*
„ M. 1711. p. 238. — p. 307.
Occaſion de la Découverte de ce Phoſphore. *ibid.* & *ſuiv.* Manière de le préparer & de le conſerver. *ibid.* p. 239. & *ſuiv.* — p. 309, & *ſuiv.* Différence entre le Phoſphore tiré de la Matière Fécale par Mr. *Homberg*, & les autres Phoſphores connus. *ibid.* p. 242. — p. 313. Phoſphores faits avec diverſes parties Animales mêlées avec de l'Alun. M. 1714. p. 403, & *ſuiv.* — p. 520, & *ſuiv.* Phoſphores faits avec diverſes Matières Végétales. *ibid.* p. 405, & *ſuiv.* — p. 524.
„ Expériences ſur la diverſité des matières qui
„ ſont propres à faire un Phoſphore avec l'A-
„ lun. Par Mr. *Lemery*, le Cadet. *ibid.* p.
„ 402. — p. 520.
„ Réfléxions Phyſiques ſur un nouveau Phoſpho-
„ re, & ſur un grand nombre d'Expériences
„ qui ont été faites à ſon occaſion. Par Mr.
„ *Lemery* le Cadet. M. 1715. p. 23. — p. 30.

PHOSPHORE de la Pierre de Bologne comment découvert. M. 1730. p. 524. — p. 748.
„ Sur une Pierre de Berne, qui est une espèce „ de Phosphore. H. 1724. p. 58. — p. 83.
Les Pierres précieuses sont des espèces de Phosphores à la manière des Pierres de Berne. *ibid.* p. 59. — p. 84. Mr. le *Fèvre* Médecin d'Usez. *Corr.* envoye à l'Académie la manière de faire un nouveau Phosphore qui s'enflamme par être simplement présenté à l'air. H. 1728. p. 36. — p. 48.
„ Sur le Phosphore du Baromètre. H. 1723. p. „ 13. — p. 18.
„ Sur un grand nombre de Phosphores nouveaux. „ H. 1730. p. 48. — p. 65.
„ Mémoire sur un grand nombre de Phosphores „ nouveaux. Par Mr. *du Fay*. M. 1730. p. 524. „ — p. 748.
Voyez PIERRES.
PHRENESIE. Ce qu'on trouva à l'ouverture du corps d'un homme, qui avoit été attaqué pendant deux ans d'accès de phrénésie très violens. M. 1706. p. 509. — p. 662.
PHTYSIQUE. Essais de l'Eau de Chaux sur un Phtysique. M. 1700. p. 126. — p. 162. (p. 175).
PHYSIQUE. Si on pouvoit réduire la Physique à des espèces de formules universelles, qui continssent tous les cas possibles, comme on y réduit les plus sublimes Questions de la Géométrie moderne, on seroit en état de prévoir les changement qui répondroient aux différentes suppositions qu'on voudroit faire. H. 1706. p. 30. — p. 37.
PHYSIQUE GENERALE. Mémoires & Observations diverses de Physique générale, contenues dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie.
Elemens de Méchanique & de Physique, Livre de Mr. *Parent*, imprimé en 1700. Idée de ce Livre. H. 1700. p. 155. — p. 198. (p. 216).

PHYSIQUE GENERALE. „ Sur la Dilatation de l'Air.
„ H. 1708. p. 11. — p. 13.
„ Expériences & Remarques sur la Dilatation de
„ l'Air par l'Eau bouillante. Par Mr. *de la*
„ *Hire*. M. 1708. p. 274. — p. 354.
„ Sur la Raréfaction & de la Condensation de
„ l'Air. H. 1705. p. 10. — p. 12.
„ Réfléxions sur les Règles de la Condensation
„ de l'Air. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1705.
„ p. 61. — p. 78. *ibid.* p. 272. — p. 369.
„ Sur la Condensation & Dilatation de l'Air.
„ Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1705. p. 110.
„ — p. 144.
„ Expériences sur la Raréfraction de l'Air. Par
„ Mr. *Amontons. ibid.* p. 119. — p. 155.
„ Sur un nouvel Instrument appellé Manomètre.
„ H. 1705. p. 26. — p. 33.
„ Manomètre, ou Machine pour trouver le ra-
„ port de raretés ou raréfactions de l'Air na-
„ turel d'un même Lieu en différens tems, ou
„ de différens Lieux en un même ou en dif-
„ férens tems, &c. Par Mr. *Varignon*. M.
„ 1705. p. 300. — p. 396.
„ Sur les Effets du Ressort de l'Air dans la
„ Poudre à Canon & dans le Tonnère. H.
„ 1702. p. 9. — p. 11. (p. 11).
„ Que les nouvelles Expériences que nous avons
„ du Poids & du Ressort de l'Air, nous font
„ connoître qu'un Dégré de Chaleur médiocre
„ peut réduire l'Air dans un état assez vio-
„ lent pour causer seul de très grands trem-
„ blemens & bouleversemens sur le Globe Ter-
„ restre. Par Mr. *Amontons*. M. 1703. p. 101.
„ — p. 125.
„ Sur le Ressort de l'Air. H. 1710. p. 1. — p. 1.
„ Expériences sur le Ressort de l'Air. Par Mr.
„ *Carré*. M. 1710. p. 1. — p. 1.
„ Sur une nouvelle Proprieté de l'Air, & une
„ nouvelle Construction de Thermomètre. H.
„ 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1).

PHYSIQUE GENERALE. ,, Discours sur quelques ,, Proprietés de l'Air, & le moien d'en con- ,, noître la Température dans tous les Climats ,, de la Terre. Par Mr. *Amontons.* M. 1702. ,, p. 155. — p. 204. (p. 216).

,, Sur le nouveau Thermomètre de Mr. *Amon-* ,, *tons.* H. 1703. p. 6. — p. 7.

,, Le Thermomètre réduit à une mesure fixe & ,, certaine, & le moien d'y rapporter les Ob- ,, servations faites avec les anciens Thermo- ,, mètres. Par Mr. *Amontons.* M. 1703. p. 50. ,, — p. 61.

,, Remarques sur la Table des Dégrés de Cha- ,, leur extraite des Transactions Philosophiques ,, du Mois d'Avril 1701. &c. Par Mr. *Amon-* ,, *tons. ibid.* p. 200. — p. 233.

,, Expériences de l'Effet du Vent à l'égard du ,, Thermomètre. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. ,, 1710. p. 544. — p. 719. H. 1710. p. 13. — ,, p. 16.

,, Expériences sur les Thermomètres. Par Mr. ,, *de la Hire* le Fils. M. 1710. p. 546. — p. ,, 721.

,, Sur l'usage du Baromètre pour mesurer la ,, Hauteur des Montagnes & celle de l'At- ,, mosphère. H. 1703. p. 11. — p. 13.

,, Expériences du Baromètre faites sur diverses ,, Montagnes de la France. Par Mr. *Maral-* ,, *di.* M. 1703. p. 229. — p. 274.

,, Sur le Baromètre rectifié. H. 1704. p. 1. — ,, p. 1.

,, Que tous les Baromètres, tant doubles que ,, simples, qu'on à construit jusques ici, agis- ,, sent non seulement par le plus ou le moins ,, de poids de l'Air, mais encore par son plus ,, ou moins de Chaleur, & le moien de pré- ,, venir dorénavant ce défaut dans la Construc- ,, tion des Baromètres doubles, & d'en corri- ,, ger l'erreur dans l'usage des Baromètres sim- ,, ples. Par Mr. *Amontons.* M. 1704. p. 164. —

„ — p. 224.
Physique Generale. „ Discours sur les Baromè-
„ tres. Par Mr. *Amontons.* M. 1704. p. 271.
„ — p. 364.
„ Sur un nouveau Baromètre à l'usage de la
„ Mer. H. 1705. p. 1. — p. 1.
„ Baromètre sans Mercure à l'usage de la Mer.
„ Par Mr. *Amontons.* M. 1705. p. 49. — p.
„ 62.
„ Remarques sur quelques Expériences, faites
„ avec plusieurs Baromètres, & sur la Lumiè-
„ re que fait un de ceux dont on s'est servi,
„ en l'agitant verticalement. Par Mr. *de la*
„ *Hire* le Fils. *ibid.* p. 226. — p. 296.
„ De la Hauteur du Mercure dans les Baromè-
„ tres. Par Mr. *Amontons. ibid.* p. 229, 232,
„ 234, 267. — p. 300, 304, 307, 352.
„ Sur une irrégularité de quelques Baromètres.
„ H. 1705. p. 16. — p. 20. H. 1706. p. 1.
„ — p. 1.
„ Dissertation sur les Baromètres & sur les Ther-
„ momètres. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M.
„ 1706. p. 432. — p. 561.
„ Sur la Pesanteur de l'Atmosphère. H. 1709. p.
„ 1. — p. 1.
„ Observations de la Pesanteur de l'Atmosphè-
„ re, faites au Château de Meudon avec le
„ Baromètre double de Mr. *Huyghens.* Par
„ Mr. *de la Hire.* M. 1709. p. 176. — p. 222.
„ Sur un nouveau Baromètre. H. 1708. p. 3. —
„ p. 4.
„ Description d'un nouveau Baromètre, pour
„ connoître exactement la Pesanteur de l'Air,
„ avec quelques Remarques sur les Baromè-
„ tres ordinaires. Par Mr. *de la Hire.* M. 1708.
„ p. 154. — p. 200.
„ Observations du Baromètre. H. 1699. p. 20.
„ — p. 22. (p. 24). H. 1700. p. 1. — p. 1.
„ (p. 1). M. 1705. p. 219. — p. 288. M. 1706.
„ p. 12. — p. 14. H. 1709. p. 3. — p. 4. M.

„ 1709. p. 20, 23, 233. — p. 23, 27, 299.
PHYSIQUE GENERALE. „ Sur le Phosphore du Ba-
„ romètre. H. 1700. p. 5. — p. 6. H. 1701.
„ p. 1. — p. 1. (p. 1).
„ Nouveau Phosphore. Par Mr. *Bernoulli* de
„ Gron. M. 1701. p. 1, 135. — p. 1, 178. (p.
„ 1, 184).
„ Nouvelle manière de rendre les Baromètres Lu-
„ mineux. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à
„ Groningue. M. 1700. p. 178. — p. 230. (p.
„ 251).
„ Sur la Dilatation des Vaisseaux par la Chaleur.
„ H. 1705. p. 4. — p. 5.
„ Que les Expériences sur lesquelles on se fon-
„ de pour prouver que les Liqueurs se con-
„ densent & se refroidissent d'abord avant que
„ se dilater à l'approche de la Chaleur, ne le
„ prouvent point, & que cette Condensation
„ apparente est purement l'effet de la Dilata-
„ tion du Verre & des Vaisseaux qui contien-
„ nent ces Liqueurs. Par Mr. *Amontons*. M.
„ 1705. p. 75. — p. 100.
„ Observations sur l'Evaporation qui arrive aux
„ Liquides pendant le grand Froid, avec des
„ Remarques sur quelques Effets de la Gelée.
„ Par Mr. *Gauteron*, de la Societé Royale de
„ Montpellier. M. 1709. p. 451. — p. 584.
„ Sur l'Aiman & sur l'Aiguille aimantée. H. 1705.
„ p. 5. — p. 7.
„ Nouvelles Remarques sur l'Aiman & sur les
„ Aiguilles aimantées. Par Mr. *de la Hire* le
„ Fils. M. 1705. p. 97. — p. 128.
„ Sur la Déclinaison de l'Aiman. H. 1701. p. 9.
„ — p. 11. (p. 12). H. 1708. p. 19. — p.
„ 23. H. 1706. p. 3. — p. 4. H. 1710. p. 3.
„ — p. 3. Voyez AIMAN.
„ Examen d'une difficulté considérable proposée
„ par Mr. *Huyghens*, contre le Systême Car-
„ tésien, sur la cause de la Pesanteur. Par Mr.
„ *Saurin*. M. 1709. p. 131. — p. 166.

PHY-

PHYSIQUE GENERALE. „ Sur le Flux & le Reflux.
„ H. 1701. p. 11. — p. 14. (p. 14). H. 1710.
„ p. 4. — p. 5.
„ Obſervations du Flux & du Reflux de la Mer,
„ &c. Par Mr. *Caſſini* le Fils. M. 1710. p. 318,
„ 366, 380. — p. 427, 486, 500.
„ Sur la Lumière & ſur les Couleurs. H. 1699.
„ p. 17. — p. 19. (p. 21).
„ Réfléxions ſur la Lumière & les Couleurs, &
„ la Génération du Feu. Par le Père *Malle-*
„ *branche*. M. 1699. p. 22. — p. 41. (p. 32).
„ Sur la Matière du Feu. H. 1709. p. 6. — p.
„ 7.
„ Conjectures & Réfléxions ſur la Matière du Feu
„ ou de la Lumière. Par Mr. *Lemery* le Fils.
„ M. 1709. p. 400. — p. 520.
„ Sur la Lumière des Corps frottés. H. 1707. p.
„ 1. — p. 1.
„ Sur le Tonnère. H. 1708. p. 1. — p. 1.
„ Obſervations faites par Mr. *Bianchini* ſur des
„ Feux qui ſe voient ſur une des Montagnes
„ de l'Apennin, M. 1706. p. 336. — p. 433.
„ Sur la Continuation du Mouvement. H. 1701.
„ p. 14. — p. 17. (p. 17).
„ Expérience ſur la Chaleur que nous peuvent
„ cauſer les Raions du Soleil réfléchis pas la
„ Lune. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1705.
„ p. 346. — p. 455.
„ Sur les Tuiaux Capillaires. H. 1705. p. 21. —
„ p. 27.
„ Expériences ſur les Tuiaux Capillaires. Par
„ Mr. *Carré*. M. 1705. p. 241. — p. 317.
„ Sur la Cauſe de la Réfraction. H. 1702. p. 14.
„ — p. 18. (p. 18).
„ Expériences ſur la Réfraction des Balles de
„ Mouſquet dans l'Eau, & ſur la réſiſtance de
„ ce Fluide. Par Mr. *Carré*. M. 1705. p. 211.
„ — p. 277.
„ Sur les Armes à Feu différemment chargées.
„ H. 1707. p. 3. — p. 4.

PHYSIQUE GENERALE. „ Sur le Sens dont pluſieurs
„ Corps ſe tournent. H. 1703. p. 14. — p.
„ 17.
„ Sur la Meſure & ſur la Peſanteur de l'Eau. H.
„ 1701. p. 8. — p. 10. (p. 11).
„ Remarques ſur la Meſure & ſur la Peſanteur
„ de l'Eau. Par Mr. *de la Hire*. M. 1701. p.
„ 168. — p. 221. (p. 229).
„ Remarques ſur l'Eau de Pluie, & ſur l'Origi-
„ ne des Fontaines, avec quelques Particulari-
„ tés ſur la Conſtruction des Citernes. Par Mr.
„ *de la Hire*. M. 1703. p. 56. — p. 68.
„ Sur l'Origine des Rivières. H. 1703. p. 1. —
„ p. 1.
„ Sur les différentes Hauteurs de la Seine en dif-
„ férens tems. H. 1705. p. 32. — p. 41.
„ Obſervations ſur les Singularités de l'Hiſtoire
„ naturelle de France. H. 1699. p. 23. — p.
„ 26. (p. 28). H. 1700. p. 3. — p. 4. (p. 3).
„ Mémoire de l'Académie, ſur l'Ambre Jaune.
„ H. 1705. p. 41. — p. 53.
„ Sur les Pierres, & particulierement ſur celles
„ de la Mer. H. 1707. p. 5. — p. 5.
„ Obſervations ſur les Araignées. Par Mr. *Hom-*
„ *berg*. M. 1707. p. 339. — p. 438.
„ Examen de la Soie des Araignées. Par Mr.
„ *de Reaumur*. M. 1710. p. 386. — p. 504.
„ Sur le Mouvement progreſſif de pluſieurs Eſ-
„ pèces de Coquillages. H. 1710. p. 10. — p.
„ 13.
„ Du Mouvement progreſſif, & de quelques au-
„ tres Mouvemens de diverſes Eſpèces de
„ Coquillages, Orties & Etoiles de Mer. Par
„ Mr. *de Reaumur*. M. 1710. p. 439. — p.
„ 573.
„ Hiſtoire du Formica-Léo. Par Mr. *Poupart*.
„ M. 1704. p 235. — p. 319.
„ Nouvelles Remarques ſur les Inſectes des O-
„ rangers. Par Mr. *de la Hire*. M. 1704. p.
„ 45. — p. 60.

PHY-

PHYSIQUE GENERALE. Sur la Force de la Matière de la Lumière. H. 1708. p. 21. — p. 25.

Sur la Méthode de mesurer la Hauteur avec le Baromètre, &c. *ibid.* p. 26, *& suiv.* — p. 32, *& suiv.*

Sur les grandes Chaleurs de l'Eté de 1705. H. 1705. p. 38, *& suiv.* — p. 49, *& suiv.*

Sur l'Hiver de 1709. H. 1709. p. 9, *& suiv.* — p. 11, *& suiv.*

Sur un Sable noir d'Italie. H. 1701. p. 16, *& suiv.* — p. 20, *& suiv.* (p. 21, *& suiv.*).

Sur un autre Sable de la Montagne de Pésaro. *ibid.* — p. 21. (p. 22).

Sur de l'Ambre Jaune trouvé dans des fentes de Rochers stériles, &c. H. 1700. p. 10, *& suiv.* — p. 14. (p. 13). H. 1703. p. 17. — p. 21.

Sur une Carrière d'Albâtre près de Marseille. *ibid.*

Dents du Poisson Carcharias pétrifiées, & trouvées en Anjou. H. 1705. p. 35. — p. 45.

Mouches à Miel & leurs Ruches pétrifiées, trouvées sur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte. *ibid.* p. 36. — p. 45, *& suiv.*

Sur une Pierre ou espèce de Savon pétrifié, venu d'Allemagne. H. 1706. p. 6. — p. 7.

Sur des Pierres figurées. H. 1703. p. 22, *& suiv.* — p. 27, *& suiv.* H. 1706. p. 10, *& suiv.* — p. 11, *& suiv.* H. 1710. p. 19, *& suiv.* — p. 24, *& suiv.*

Sur l'*Herbarium Diluvianum* de Mr. *Jean-Jaques Scheuchzer. ibid.* p. 21, *& suiv.* — p. 27, *& suiv.*

Sur la Dissertation de Mr. *Jean Scheuchzer Corr.* sur l'*Origine des Montagnes*, ou sur *la formation de la Terre.* H. 1708. p. 30, *& suiv.* — p. 36, *& suiv.*

Rélation de la nouvelle Isle de Santérini près Candie. H. 1707. p. 11. — p. 13, *& suiv.* H 1708. p. 23, *& suiv.* — p. 28, *& suiv.*

PHY-

Physique Generale. Sur une Dissertation de Mr. *Jean-Jaques Scheuchzer*, sous le Titre de *Piscium Querela & Vindiciæ.* H. 1708. p. 34. & *suiv.* — p. 41, & *suiv.*

Sur l'*Essai Physique sur l'Histoire de la Mer* de Mr. le Comte *Marsigli*. H. 1710. p. 23, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*

Sur une Dissertation de Mr. *Jean-Jaques Scheuchzer sur le Cristal.* H. 1708. p. 33, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.*

Sur des Pucerons ou Insectes de Plantes. H. 1703. p. 16. — p. 20.

Sur les Punaises ou Insectes des Orangers. H. 1704. p. 10, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*

Sur le Formica-Vulpes, Insecte. H. 1706. p. 7, & *suiv.* — p. 8, & *suiv.*

Sur un Ver fort étroit & long de deux pouces, ayant 80 Jambes, & qui étant coupé en plusieurs parties marchoit toujours. *ibid.* p. 8, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.*

Animal qui de Poisson devient Oiseau. *ibid.* p. 9. — p. 11.

Sur des Fourmis de Visite de l'Amérique. H. 1701. p. 16. — p. 19. (p. 20).

Sur la manière dont le Trochus ou Turbo se nourrit de Moules. H. 1708. p. 28, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.*

Que les petits Animaux de l'Eau y multiplient. H. 1707. p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*

Sur le Cristallin d'un Serpent trouvé d'une sphéricité parfaite. H. 1706. p. 8. — p. 9.

Chiens qui ont vêcu longtems sans manger. H. 1706. p. 6. — p. 6.

Circulation du Sang vue dans la Jambe d'une Araignée. H. 1707. p. 9. — p. 11.

Ce que c'est que le Chagrin de Turquie. H. 1709. p. 8. & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*

Sur l'Effet de la Morsure des Tarentules. H. 1702. p. 16, & *suiv.* — p. 21. (p. 21).

Sur un Maître à Danser, qui étant tombé dans un

un Délire furieux & muet, en fut guéri par l'effet du Violon. H. 1708. p. 22, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.*
PHYSIQUE GENERALE. Musicien guéri d'une Fiévre continue par des Concerts. H. 1707. p. 7. — p. 8, & *suiv.*
Accident arrivé dans une Cave d'un Boulanger où l'on avoit mis de la Braise. H. 1710. p. 17, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.*
Sur un Puits dont l'Eau étoit bonne à boire, & dans lequel ceux qui descendoient étoient suffoqués. H. 1701. p. 18. — p. 21, & *suiv.* (p. 22, & *suiv.*).
Sur un jeune Homme muet & sourd de naissance, qui commença tout d'un coup à parler à 24 ans. H. 1703. p. 18. — p. 22, & *suiv.*
Femme qui accoucha de quatre Enfans. H. 1702. p. 19. — p. 25. (p. 25).
Sur les vertus de la Pierre de l'*Iguana*, espèce de Lézard d'Amérique. H. 1707. p. 10. — p. 11, & *suiv.*
Sur l'usage des Bicuibas, sorte de Noix. H. 1710. p. 16. — p. 20.
Les Femmes Européennes qui vont à Batavia n'y peuvent nourrir leurs Enfans, & pourquoi. H. 1707. p. 10, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.*
Sur des Drogues très puantes par elles-mêmes, qui jointes ensemble rendoient une odeur de Musc. H. 1706. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.*
Pourquoi le Verre est-il si cassant. H. 1708. p. 21. — p. 26.
Sur ce qu'un Vaisseau de Verre mis en Hiver auprès du feu, casse s'il est plein d'Eau, & ne casse pas s'il est plein d'Esprit de Vin. H. 1706. p. 5. — p. 5, & *suiv.*
Que la Glace fond en Eté, beaucoup plus vîte dans le Vuide qu'à l'air. H. 1708. p. 21. — p. 26.
Le Miroir Ardent fait moins d'effet dans les grandes

des Chaleurs, & pourquoi. H. 1705. p. 39, & *suiv.* — p. 50.

PHYSIQUE GENERALE. Pourquoi les Gouttes d'Esprit de Vin qu'on distille, roulent en tombant de l'Alambic sur la Liqueur déja distillée. H. 1705. p. 37. — p. 47.

Pourquoi le Vin souffré se conserve dans les Voiages de long cours, & pourquoi l'Eau ainsi souffrée ne se conserveroit pas. *ibid.* p. 38. — p. 48.

Vins qui avoient une odeur de Corne brulée. *ibid.* p. 35. — p. 45.

Sur un Vin aigri par un seul mouvement extérieur de la Bouteille qui le contenoit. H. 1700. p. 11. — p. 14. (p. 14).

Pourquoi un Vaisseau plein d'Eau bouillante étant retiré de dessus le feu, a son fonds moins chaud tandis que l'Eau bout encore, que lorsqu'elle ne bout plus. H. 1703. p. 24, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.*

Pourquoi l'Eau bouillante n'augmente plus son dégré de Chaleur, &c. *ibid.* p. 25, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.*

Pourquoi la Liqueur du Thermomètre commence par baisser lorsqu'on l'échauffe avec la main pour la faire monter. H. 1704. p. 11, & *suiv.* — p. 14.

Le Vinaigre cause une Dissolution dans les Pierres, & les fait mouvoir sur un Plan incliné. H. 1703. p. 21. — p. 25.

Pourquoi une Lame d'Acier aimantée soutient un plus grand poids lorsqu'elle est plus longue. *ibid.* p. 20, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.*

Pierre d'Aiman d'onze Onces, qui levoit 28 livres de Fer. H. 1702. p. 18. — p. 24. (p. 24).

Sur une Grêle prodigieusement grosse tombée en 1703. &c. H. 1703. p. 19. — p. 23.

Sur la manière dont on fait l'Alun de Roche en Italie. H. 1702. p. 20, & *suiv.* — p. 26, & *suiv.* (p. 27, & *suiv.*).

PHY-

PHYSIQUE GENERALE. Sur une Piramide de Sel formée dans une Criſtalliſation. H. 1702. p. 18, *& ſuiv.* — p. 24, *& ſuiv.* (p. 24, *& ſuiv.*).

Parquet conſervé des Vers, & comment. H. 1705. p. 38. — p. 49.

Sur l'augmentation & la diminution des Marées ſur la Côte de Bretagne. H. 1702. p. 19, *& ſuiv.* — p. 25, *& ſuiv.* (p. 26).

Sur la Montagne inacceſſible de Dauphiné. H. 1703. p. 21, *& ſuiv.* — p. 26.

Sur un Écho ſingulier d'auprès de Verdun. H. 1710. p. 18, *& ſuiv.* — p. 23, *& ſuiv.*

Tourbillon de Feu qui a paru en baſſe Normandie le 7 Janvier 1700. H. 1700. p. 10. — p. 13. (p. 13).

Phénomène Lumineux vu à Marſeille & à Montpellier, le 26 Décembre 1704. H. 1705. p. 34, *& ſuiv.* — p. 44, *& ſuiv.*

Aurore Boréale vue à Berlin, le 6 Mars 1707. H. 1707. p. 11. — p. 13.

Sur des Tremblemens de Terre arrivés en Italie. H. 1704. p. 8, *& ſuiv.* — p. 10, *& ſuiv.*

Sur la grandeur apparente de la Lune à l'Horizon & au Méridien. H. 1700. p. 8, *& ſuiv.* — p. 11. (p. 10).

„ Sur la Communication de l'Air dans l'Eau. H. „ 1711. p. 1. — p. 1.

„ Sur le paſſage de l'Air & de l'Eau au travers „ de certains Corps. H. 1714. p. 1. — p. 1.

„ Expériences pour ſavoir ſi le Papier & quel„ques autres Corps ſont capables d'arrêter l'Air „ & l'Eau; & ſi, quand ils arrêtent l'un de „ ces Liquides ils arrêtent l'autre. Par Mr. „ *de Reaumur.* M. 1714. p. 55. — p. 71.

„ Sur la Réfraction du Vuide dans l'Air. H. „ 1719. p. 71. — p. 88.

„ Détail de l'Expérience de la Réfraction de „ l'Air dans le Vuide. Par Mr. *Deliſle* le Ca„det. M. 1719. p. 330. — p. 436.

„ Sur le Thermomètre. H. 1711. p. 10. — p. „ 12.

„ 12.
PHYSIQUE GENERALE. „ Epériences sur le Ther-
„ momètre. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1711.
„ p. 145. — p. 188.
„ Sur la Hauteur de l'Atmosphère. H. 1713. p.
„ 6. — p. 7.
„ Sur la Hauteur de l'Atmosphère. Par Mr. *de*
„ *la Hire.* M. 1713. p. 34. — p. 71.
„ Sur la pesanteur de l'Atmosphère en Suède.
„ H. 1712. p. 3. — p. 4.
„ Sur la Dilatation de l'Air. H. 1711. p. 6. —
„ p. 7.
„ Nouvelles expériences sur la Dilatation de l'Air
„ faites par Mr. *Scheuchzer* sur les Montagnes
„ des Suisses, avec des Réfléxions. Par Mr.
„ *Maraldi.* M. 1711. p. 156. — p. 201.
„ Sur la cause de la Variation du Baromètre.
„ H. 1711. p. 3. — p. 3.
„ Réfléxions sur les Observations du Baromètre,
„ tirées d'une Lettre écrite d'Upsal en Suède
„ par Mr. *Vallerius*, Directeur de plusieurs
„ Mines de Cuivre qui sont dans ces Quartiers-
„ là. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1712.
„ p. 108. — p. 139.
„ Sur la Cause générale du Froid en Hiver, &
„ du Chaud en Eté. H. 1719. p. 3. — p. 4.
„ M. 1719. p. 104. — p. 135.
„ Mémoire sur la Cause générale du Froid en
„ Hiver, & de la Chaleur en Eté. Par Mr.
„ *de Mairan.* M. 1719. p. 104. — p. 135.
„ Sur la Déclinaison de l'Aiman. H. 1712. p. 17.
„ — p. 21.
„ Sur un Phénomène de l'Aiman. H. 1717. p.
„ 5. — p. 6.
„ Remarques sur l'Aiman. Par Mr. *de la Hire.*
„ M. 1717. p. 275. — p. 355.
„ Remarques sur quelques Couleurs. Par Mr.
„ *de la Hire.* M. 1711. p. 79. — p. 101.
„ Sur le Flux & le Reflux de la Mer. H. 1712.
„ p. 1. — p. 1. H. 1713. p. 1. — p. 1. H. 1714.
„ p.

„ p. 4. — p. 5. H. 1720. p. 1. — p. 1.

Physique Generale. „ Du Flux & du Reflux de „ la Mer. Par Mr. *Caſſini* le Fils. M. 1712. „ p. 86. — p. 112.

„ Réfléxions ſur des nouvelles Obſervations du „ Flux & du Reflux de la Mer, faites au „ Port de Breſt dans l'Année 1712. Par Mr. „ *Caſſini*. M. 1713. p. 14. — p. 17.

„ Réfléxions ſur les Obſervations des Marées. „ Par Mr. *Caſſini*. *ibid.* p. 267. — p. 357.

„ Réfléxions ſur des Nouvelles Obſervations des „ Marées faites dans le Port de Breſt. Par Mr. „ *Caſſini*. M. 1714. p. 246. — p. 321.

„ Réfléxions ſur les Obſervations des Marées „ continuées à Breſt depuis le prémier Avril „ 1714, juſqu'au 30 Septembre 1716. Par Mr. „ *Caſſini*. M. 1720. p. 154. — p. 199.

„ Réfléxions ſur les Obſervations des Marées „ faites au Port de l'Orient, depuis le 1 Fé- „ vrier 1711, juſqu'au 1 Février 1712, & de- „ puis le 18 Aout 1716, juſqu'au 30 Juin 1719, „ Par Mr. *Caſſini*. M. 1720. p. 355. — p. „ 460.

„ Sur une Lumière Septentrionale ou Horizon- „ tale. H. 1716. p. 6. — p. 6. H. 1717. p. „ 3. — p. 3. H. 1718. p. 1. — p. 1. H. 1719. „ p. 4. — p. 5.

„ Obſervations d'une Lumière Septentrionale. „ Par Mr. *Maraldi*. M. 1716. p. 95. — p. 122.

„ Obſervations d'une Lumière Horizontale. Par „ Mr. *Maraldi*. M. 1717. p. 22. — p. 27.

„ Obſervation d'une Lumière Septentrionale. Par „ M. *Maraldi*. M. 1718. p. 25. — p. 43.

„ Obſervation d'une Aurore Boréale. Par Mr. „ *Maraldi*. M. 1720. p. 94. — p. 115.

„ Réfléxions Phyſiques ſur un nouveau Phoſpho- „ re & ſur un grand nombre d'Expériences „ qui ont été faites à ſon occaſion. Par Mr. „ *Lemery* le Cadet. M. 1715. p. 23. — p. 30

Voyez Phosphore & Chimie.

Phy-

PHYSIQUE GENERALE. „ Sur une Question qui ap-
„ partient à la Théorie de la pesanteur. H.
„ 1718. p. 7. — p. 9.
„ Demonstration d'une Proposition avancée dans
„ un des Mémoires de 1709, avec l'Examen
„ de quelques endroits de la *Recherche de la*
„ *Vérité*, qui se trouvent dans la dernière E-
„ dition, & qui ont rapport à ce Mémoire.
„ Par Mr. *Saurin*. M. 1718. p. 191. — p.
„ 248.
„ Sur la Ductilité de quelques Matières. H.
„ 1713. p. 9. — p. 12.
„ Expériences & Réfléxions sur la prodigieuse
„ ductilité de diverses Matières. Par Mr. *de*
„ *Reaumur*. M. 1713. p. 201. — p. 267.
„ Sur l'origine des Pierres. H. 1716. p. 8. — p.
„ 8.
„ Sur les Pierres de Florence. H. 1717. p. 1.
„ — p. 1.
„ Sur des Empreintes de Plantes dans les Pier-
„ res. H. 1718. p. 3. — p. 3.
„ Manière de copier sur le Verre coloré les
„ Pierres gravées. Par Mr. *Homberg*. M. 1712.
„ p. 189. — p. 247.
„ Eclaircissemens de quelques difficultés sur la
„ formation & l'accroissement des Coquilles.
„ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1716. p. 303. —
„ p. 384.
„ Sur des Coquilles fossiles de Touraine. H. 1720.
„ p. 5. — p. 7.
„ Remarques sur les *Coquilles Fossiles* de quel-
„ ques Cantons de la Touraine, & sur les u-
„ tilités qu'on en tire. Par Mr. *de Reaumur*.
„ M. 1720. p. 400. — p. 519.
„ Sur les Turquoises. H. 1715. p. 1. — p. 1.
„ Observations sur les Mines de Turquoises du
„ Royaume, sur la nature de la Matière qu'on
„ y trouve, & sur la manière dont on lui
„ donne la couleur. Par Mr. *de Reaumur*. M.
„ 1715. p. 174. — p. 230.

PHY-

PHYSIQUE GENERALE. „ Sur la formation des Per-
„ les. H. 1717. p. 26. — p. 32.
„ Obſervations ſur le Coquillage appellé *Pinne*
„ *Marine*, ou *Nacre de Perle*, à l'occaſion du-
„ quel on explique la formation des Perles.
„ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1717. p. 177. —
„ p. 227.
„ Obſervations ſur la Matière qui colore les Per-
„ les fauſſes, & ſur quelques autres Matières
„ Animales d'une ſemblable couleur, à l'occa-
„ ſion de quoi on eſſaie d'expliquer la forma-
„ tion des Ecailles des Poiſſons. Par Mr. *de*
„ *Reaumur*. M. 1716. p. 229. — p. 293.
„ Eſſais de l'Hiſtoire des Rivières & des Ruiſ-
„ ſeaux du Royaume qui roulent des Paillet-
„ tes d'Or, avec des Obſervations ſur la ma-
„ nière dont on ramaſſe ces Paillettes, ſur leur
„ figure, ſur le Sable avec lequel elle ſont
„ mêlées, & ſur leur titre. Par Mr. *de Reau-*
„ *mur*. M. 1718. p. 68. — p. 84.
„ Sur une Mine de Fer ſingulière. H. 1718. p.
„ 6. — p. 7.
„ Deſcription d'une Mine de Fer du Païs de
„ Foix, avec quelques Réfléxions ſur la ma-
„ nière dont elle a été formée. Par Mr. *de*
„ *Reaumur*. M. 1718. p. 139. — p. 176.
„ Obſervations ſur ce qui ſe pratique aux Mines
„ d'Almaden en Eſpagne pour en tirer le
„ Mercure, & ſur le caractère des Maladies
„ de ceux qui y travaillent. Par Mr. *de Juſ-*
„ *ſieu*. M. 1719. p. 349. — p. 461.
„ Sur une nouvelle Pourpre. H. 1711. p. 11. —
„ p. 14.
„ Découverte d'une nouvelle Teinture de Pour-
„ pre, & diverſes Expériences pour la com-
„ parer avec celle que les Anciens tiroient de
„ quelques eſpèces de Coquillages que nous
„ trouvons ſur nos Côtes de l'Océan. Par
„ Mr. *de Reaumur*. M. 1711. p. 168. — p.
„ 218.

PHYSIQUE GENERALE. „ Obſervations ſur la Gom-
„ me Lacque, & ſur les autres Matières Ani-
„ males qui fourniſſent la Teinture de Pour-
„ pre. Par Mr. *Geoffroy* le Jeune. M. 1714.
„ p. 121. — p. 156.
„ Sur le Gypſe. H. 1719. p. 10. — p. 13.
„ Réfléxions ſur pluſieurs Obſervations concer-
„ nant la nature du Gypſe. Par Mr. *de Juſ-
„ ſieu*. M. 1719. p. 82. — p. 107.
„ Hiſtoire du Cachou. Par Mr. *de Juſſieu*. M.
„ 1720. p. 340. — p. 440.
„ Moyens de rendre utiles les Marons d'Inde,
„ en leur ôtant leur amertume, par Mr. *Bon*
„ Prémier Préſident de la Cour des Comptes,
„ Aides & Finances de Montpellier, & Préſi-
„ dent de la Societé Royale des Sciences de
„ la même Ville. *ibid.* p. 460. — p. 600.
„ Sur les Abeilles. H. 1712. p. 5. — p. 6.
„ Obſervations ſur les Abeilles. Par Mr. *Ma-
„ raldi*. M. 1712. p. 299. — p. 391.
„ Sur les Guêpes. H. 1719. p. 13. — p. 16.
„ Hiſtoire des Guêpes. Par Mr. *de Reaumur*.
„ M. 1719. p. 230. — p. 302.
„ Sur la manière dont pluſieurs eſpèces de Co-
„ quillages s'attachent à certains Corps. H.
„ 1711. p. 7. — p. 7.
„ Sur le Mouvement progreſſif de quelques Co-
„ quillages ou Animaux de Mer. H. 1712. p.
„ 13. — p. 16.
„ Des Différentes manières dont pluſieurs eſpè-
„ ces d'Animaux de Mer s'attachent au Sable,
„ aux Pierres, & les uns aux autres. Par
„ Mr. *de Reaumur*. M. 1711. p. 109. — p.
„ 140.
„ Obſervations ſur le Mouvement progreſſif de
„ quelques Coquillages de Mer, ſur celui des
„ Heriſſons, & de celui d'une eſpèce d'Etoi-
„ le. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1712. p. 115.
„ — p. 148.
„ Sur des Animaux vus au Microſcope. H. 1718.
„ p.

„ p. 9. — p. 11.

PHYSIQUE GENERALE. „ Histoire d'un Assoupis-„ sement extraordinaire. Par Mr. *Imbert*. M. „ 1713. p. 313. — p. 419.

Conjecture de Mr. *de Mairan*, sur ce qu'il peut y avoir dans l'Air des Particules propres seulement à réfléchir certains Tons, comme il y en a dans l'Ether propres seulement à transmettre certaines Couleurs, suivant le Systême de Mr. *Newton*. H. 1720. p. 11. — p. 15.

Observation d'une Planche de Sapin, qui exposée à la chaleur rendit cinq fois plus de Résine qu'elle ne pesoit. Raison de ce Fait. H. 1716. p. 16. — p. 19.

Sur une Pluie de Sable noir tombée en Mer. H. 1719. p. 23. — p. 29.

Sur un Tonnère extraordinaire. *ibid.* p. 21. — p. 27.

Sur quelques Effets singuliers du Tonnère. H. 1714. p. 7, *& suiv.* — p. 8.

Sur un Tourbillon de Feu tombé au Quesnoy. H. 1717. p. 8. — p. 10.

Sur une petite Pierre de l'Isle de Ceylan qui attire, & ensuite repousse de petits Corps fort légers. *ibid.* p. 7, *& suiv.* — p. 9.

Sur la Hauteur à laquelle se réduit la Neige fondue, &c. H. 1711. p. 16. — p. 20.

Description d'une Grotte naturelle trouvée à trois milles de Foligno en Italie. *ibid.* p. 14. — p. 18.

Sur une Caverne proche de Besançon, où il fait en Eté un très grand froid. H. 1712. p. 22, *& suiv.* — p. 27, *& suiv.*

Sur des Coquillages pétrifiés. H. 1714. p. 8. — p. 10.

Que l'Eau se dilate elle-même dans les Païs plus chauds, & est moins pesante. H. 1713. p. 14. — p. 19.

La Mer observée hausser au tems du Reflux dans le Pas de Calais. H. 1712. p. 24, *& suiv.*

— p. 31.

PHYSIQUE GENERALE. Débordement de la Mer depuis Avranches jusqu'à Saint Malo, acompagné de Tonnères. H. 1716. p. 16. — p. 19.

Abaissement singulier des Eaux de la Rivière de l'Eraut à son Embouchure à Agde, arrivé en Juin 1717, & communiqué à l'Académie par Mr. *de Mairan*. H. 1717. p. 9, *& suiv.* — p. 12.

Sur un Puits dont l'Eau descend quand la Mer monte, & au contraire. *ibid.* — p. 11.

Sur les Hauteurs de la Seine en divers tems. H. 1720. p. 10. — p. 13.

Expérience sur du Charbon de Terre pilé & exposé dans l'Eau à la gelée, qui s'étant en effet gelée étoit de couleur rougeâtre. H. 1713. p. 12. — p. 16.

Sur de la Cendre de Charbon de Terre infusée dans l'Eau-de-Vie, &c. qui donnoit à la Laine crue la couleur de gris-de-fer. *ibid.*

Sur une Corne de Bœuf qui paroissoit avoir végété en terre, envoyée à l'Académie par Mr. *de Mairan*. H. 1717. p. 11, *& suiv.* — p. 14.

Sur une Fontaine du Village de Senlisses près Chevreuse, dont l'Eau fait tomber les dents. H. 1712. p. 23, *& suiv.* — p. 29, *& suiv.*

Sur une espèce de Sel produit par de l'Eau d'Arcueil enfermée dans une bouteille. H. 1711. p. 17, *& suiv.* — p. 22.

Sur une Glu particulière qui vient d'un Animal. H. 1720. p. 9. — p. 12.

Sur l'extrême souplesse d'un Moucheron très petit. H. 1711. p. 18. — p. 23.

Extrait de l'Histoire du Carcajou envoyée à l'Académie par Mr. *Sarrasin* Médecin du Roi en Canada & Corr. H. 1713. p. 13, *& suiv.* — p. 16, *& suiv.*

Fait extraordinaire d'un Chien qui parle & qui repète quelques mots prononcés par son maître,

tre, rapporté par Mr. *Leibnits.* H. 1715. p. 3. — p. 4.

Physique Generale. Chute de la partie occidentale de la Montagne de Diableret en Valais, & conjectures sur la cause de cet accident, rapportées par Mr. *Scheuchzer.* H. 1715. p. 4. — p. 5.

Les Matières, telles que l'Or & l'Argent, &c. qui étant en fusion au foier du Verre Ardent, ne paroissent à l'Oeil nud que sous la couleur de la lumière, sont vues avec leurs couleurs naturelles si on les regarde au travers d'un Verre enfumé. H. 1711. p. 16. — p. 21.

Sur des Ossemens trouvés dans une Roche. H. 1719. p. 23, *& suiv.* — p. 30, *& suiv.*

Sur une Létargie singulière. *ibid.* p. 22, *& suiv.* — p. 28, *& suiv.*

Expérience faite par Mr. *de Ressons* sur un Fusil chargé d'une balle forcée sans poudre, auquel il mit le feu avec un Pistolet dont la bouche étoit adaptée à la lumière du Fusil. *ibid.* p 20, *& suiv.* — p. 26.

„ Sur la Lumière Septentrionale. H. 1721. p. 9.
„ — p. 11. H. 1726. p. 3. — p. 4.

„ Sur une Lumière Septentrionale. H. 1729. p.
„ 1. — p. 1.

„ Sur la Lumière Septentrionale, & sur une au-
„ tre Lumière. H. 1730. p. 6. — p. 8.

„ Observations de deux Météores. Par Mr. *Ma-*
„ *raldi.* M. 1721. p. 231. — p. 301.

„ Observations sur différens Météores de l'année
„ 1721. Par Mr. *Maraldi.* M. 1722. p. 1. —
„ p. 1.

„ Description de l'Aurore Boréale du 26 Sep-
„ tembre, & de celle du 19 Octobre, obser-
„ vées au Château de Breuillepont, Village
„ entre Passy & Ivry, Diocèse d'Evreux. Par
„ Mr. *de Mairan.* M. 1726. p. 198. — p. 283.

„ Sur le Météore, qui a paru le 19 Octobre de
„ cette année. Par Mr. *Godin.* *ibid.* p. 287.

 —

„ — p. 405.
PHYSIQUE GENERALE. „ De l'Aurore Boréale, „ qui a paru le 16 Novembre de l'année 1729. „ Par Mr. *Cassini*. M. 1729. p. 321. — p. „ 455.
„ Observations Météorologiques faites à Aix par „ Mr. *de Montvalon*, Conseiller au Parlement „ d'Aix, comparées avec celles qui ont été „ faites à Paris. Par Mr. *Cassini*. M. 1730. „ p. 1. — p. 1.
„ Sur des Parhélies. H. 1721. p. 4. — p. 4.
„ Sur le Froid de l'Hiver, & le Chaud de l'E- „ té. *ibid*. p. 16. — p. 21.
„ Eclairciſſement ſur le Mémoire de la cauſe gé- „ nérale du Froid en Hiver, & de la Chaleur „ en Eté. Par Mr. *de Mairan*. M. 1721. p. „ 8. — p. 10.
„ Recherches ſur la rectification des Baromètres. „ Par Mr. *Saurin*. M. 1727. p. 282. — p. „ 396.
„ Sur le Phoſphore du Baromètre. H. 1723. p. „ 13. — p. 18.
„ Mémoire ſur les Baromètres Lumineux. Par „ Mr. *du Fay*. M. 1723. p. 295. — p. 422.
„ Sur une nouvelle conſtruction de Thermomè- „ tre. H. 1730. p. 9. — p. 12.
„ Règles pour conſtruire des Thermomètres dont „ les dégrés ſoient comparables, & qui don- „ nent des idées d'un Chaud, ou d'un Froid „ qui puiſſent être rapportés à des meſures „ connues. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1730. „ p. 452. — p. 645.
„ Sur quelques Expériences de l'Aiman. H. 1728. „ p. 1. — p. 1.
„ Obſervations ſur quelques Expériences de l'Ai- „ man. Par Mr. *du Fay*. M. 1728. p. 355. — „ p. 500.
„ Expériences qui montrent avec quelle facilité „ le Fer & l'Acier s'aimantent, même ſans „ toucher l'Aiman. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1723.

„ 1723. p. 81. — p. 116.
PHYSIQUE GENERALE. „ Sur quelques Expérien-
„ ces de l'Aiman. H. 1730. p. 1. — p. 1.
„ Suite des Obfervations fur l'Aiman. Par Mr.
„ *du Fay*. M. 1730. p. 142. — p. 204.
„ Sur la manière dont le Fer s'aimante. H.
„ 1723. p. 1. — p. 1.
„ Sur les Pétrifications trouvées en France. H.
„ 1721. p. 1. — p. 1.
„ Sur des Os d'Elephans trouvés fous terre.
„ H. 1727. p. 1. — p. 1.
„ Obfervations fur une paire de Cornes d'une
„ grandeur & d'une figure extraordinaire. Par
„ Mr. *le Chevalier Hans Sloane*. M. 1727. p.
„ 108. — p. 153.
„ Mémoire fur les dents & autres offemens de
„ l'Elephant trouvés dans terre. Par Mr. *le*
„ *Chevalier Hans Sloane*. M. 1727. p. 305.—429.
„ Recherches Phyfiques fur les Pétrifications qui
„ fe trouvent en France de diverfes parties de
„ Plantes & d'Animaux étrangers, & Supplé-
„ ment aux dites Recherches Phyfiques. Par
„ Mr. *de Juffieu*. M. 1721. p. 69, 322. — p.
„ 89, 419.
„ Sur les Cornes d'Ammon. H. 1722. p. 1. —
„ p. 1.
„ De l'origine & de la formation d'une forte de
„ Pierre figurée, que l'on nomme Corne d'Am-
„ mon. Par Mr. *de Juffieu*. M. 1722. p. 235.
„ — p. 319.
„ Sur les Pierres de Foudre, les Yeux de Ser-
„ pent, & les Crapaudines. H. 1723. p. 15. —
„ p. 21.
„ De l'origine & des ufages de la Pierre de Fou-
„ dre. Par Mr. *de Juffieu*. M. 1723. p. 6. —
„ p. 7.
„ De l'origine des Pierres appellées Yeux de
„ Serpent, & Crapaudines. Par Mr. *de Juf-*
„ *fieu*. *ibid*. p. 205. — p. 296.
„ Sur la formation des Cailloux. H. 1721. p. 12.
—

„ — p. 15.
PHYSIQUE GENERALE. „ Sur la nature & la formation des Cailloux. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1721. p. 255. — p. 332.
„ Sur la rondeur des Pierres & des Cailloux. H. 1723. p. 9. — p. 12.
„ Sur la rondeur que semblent affecter certaines espèces de Pierre, & entr'autres sur celle qu'affectent les Cailloux. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1723. p. 273. — p. 391.
„ Observations sur la formation du Corail, & des autres productions appellées Plantes pierreuses. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1727. p. 269. — p. 378.
„ Quelle est la principale cause de l'altération de la blancheur des Pierres & des Plâtres des bâtimens neufs. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1729. p. 185. — p. 259.
„ Observations sur les Vessies qui viennent aux Ormes, & sur une sorte d'Excroissance à peu près pareille, qui nous est apportée de la Chine. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1724. p. 320. — p. 462.
„ Observations touchant une Végétation particulière qui naît sur l'Ecorce du Chêne battue & mise en poudre, vulgairement appellée du Tan. Par Mr. *Marchant*. M. 1727. p. 335. — p. 472.
„ Observations sur la Végétation du Nostoch. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1722. p. 121. — p. 165.
„ Sur la nature de la Terre en général, & sur ses Caractères. H. 1730. p. 23. — p. 32.
„ De la nature de la Terre en général, & du Caractère des différentes espèces de Terres. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1730. p. 243. — p. 349.
„ Réfléxions sur l'état des Bois du Royaume, & sur les précautions qu'on pourroit prendre pour en empêcher le déperissement, &
les

„ les mettre en valeur. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1721. p. 284. — p. 370.

PHYSIQUE GENERALE. „ Recherches ſur les cauſes de la multiplication des eſpèces de Fruits. „ Par Mr. *du Hamel*. M. 1728. p. 338. — p. „ 477.

„ Recherches Phyſiques de la cauſe du prompt „ accroiſſement des Plantes dans les tems de „ pluie, & pluſieurs Obſervations à ce ſujet. „ Par Mr. *du Hamel*. M. 1729. p. 349. — p. „ 494.

„ De l'importance de l'Analogie, & des Rap„ ports que les Arbres doivent avoir entr'eux „ pour la réuſſite & la durée des Greffes. Par „ Mr. *du Hamel*. M. 1730. p. 102. — p. 147.

„ Sur une proprieté ſingulière du Fer. H. 1726. „ p. 7. — p. 10.

„ Que le Fer eſt de tous les Métaux celui qui „ ſe moule le plus parfaitement, & quelle en „ eſt la cauſe. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1726. „ p. 273. — p. 385.

„ Sur le Plomb ſonnant. H. 1726. p. 1. — p. „ 1.

„ Sur le Son que rend le Plomb en quelques „ circonſtances. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1726. „ p. 243. — p. 345.

„ De l'arrangement que prennent les parties des „ matières Métalliques Minérales, lorſqu'après „ avoir été miſes en fuſion elles viennent à „ ſe figer. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1724. „ p. 307. — p. 444.

„ Mémoire ſur la Teinture & la Diſſolution de „ pluſieurs eſpèces de Pierres. Par Mr. *du Fay*. M. 1728. p. 50. — p. 70.

„ Sur un ſecret pour éteindre le feu dans les „ Incendies. H. 1722. p. 5. — p. 6.

„ Réfléxions ſur les Expériences d'une nouvel„ le manière d'éteindre le feu, qui furent fai„ tes à l'Hôtel Royal des Invalides le Jeudi „ 10 Décembre 1722. Par Mr. *de Reaumur*.

„ M. 1722. p. 143. — p. 194.
PHYSIQUE GENERALE. „ Réfléxions sur la maniè-
„ re d'éteindre le feu par le moyen d'une pou-
„ dre. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. *ibid.* p.
„ 155. — p. 211.
„ Sur les Supercheries de la Pierre Philosopha-
„ le. H. 1722. p. 37. — p. 52.
„ Des Supercheries concernant la Pierre Philo-
„ sophale. Par Mr. *Geoffroy* l'Aîné. M. 1722.
„ p. 61. — p. 81.
„ Idée générale des différentes manières dont
„ on peut faire la Porcelaine; & quelles sont
„ les véritables matières de celles de la Chi-
„ ne. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1727. p. 185.
„ — p. 261.
„ Second Mémoire sur la Porcelaine, ou suite
„ des Principes qui doivent conduire dans la
„ composition des Porcelaines de différens gen-
„ res, & qui établissent le Caractère des Ma-
„ tières fondantes qu'on peut choisir pour te-
„ nir lieu de celles qu'on y employe à la Chi-
„ ne. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1729. p. 325.
„ — p. 460.
„ Expériences faites sur la fleur d'une espèce de
„ *Chrysanthemum* très commun aux environs
„ de Paris, de laquelle on peut tirer plusieurs
„ teintures de différentes couleurs. Par Mr.
„ *de Jussieu*. M. 1724. p. 353. — p. 509.
„ Sur la Lumière des Dails. H. 1723. p. 8. —
„ p. 10.
„ Des Merveilles des Dails, ou de la Lumière
„ qu'ils répandent. Par Mr. *de Reaumur*. M.
„ 1723. p. 198. — p. 287.
„ De la Méchanique avec laquelle diverses es-
„ pèces de Chenilles, & d'autres insectes, plient
„ & roulent des feuilles de Plantes & d'Ar-
„ bres, & sur-tout celles du Chêne. Par Mr.
„ *de Reaumur*. M. 1730. p. 57. — p. 79.
„ Observation sur une espèce de Ver singulier,
„ extraite de Lettres écrites de Brest à Mr.
„ *de*

„ *de Reaumur* par Mr. *Deslandes*. M. 1728. p.
„ 401. — p. 565.

Physique Generale. „ Histoire des Teignes ou
„ des Insectes qui rongent les Laines & les
„ Pelleteries. Prémière Partie. Par Mr. *de*
„ *Reaumur*. *ibid*. p. 139. — p. 201.

„ Suite de l'Histoire des Teignes ou des Insec-
„ tes qui rongent les Laines & les Pelleteries.
„ Seconde Partie, où l'on cherche principale-
„ ment les moiens de défendre les Etoffes, &
„ les poils de Peaux contre leurs attaques.
„ Par Mr. *de Reaumur*. *ibid*. p. 311. — p.
„ 439.

„ Observations & Expériences sur une espèce de
„ Salamandre. Par Mr. *de Maupertuis*. M. 1727.
„ p. 27. — p. 38.

„ Observations Physiques & Anatomiques sur
„ plusieurs espèces de Salamandres qui se trou-
„ vent aux environs de Paris. Par Mr. *du Fay*.
„ M. 1729. p. 135. — p. 187.

„ Mémoire sur plusieurs découvertes faites dans
„ les Yeux de l'Homme, des Animaux à qua-
„ tre pieds, des Oiseaux, & des Poissons. Par
„ Mr. *Petit* Médecin. M. 1726. p. 69. — p.
„ 96.

„ Sur l'Ascension des Liqueurs dans les Tuyaux
„ Capillaires. H. 1724. p. 1. — p. 1.

„ Nouvelle Hypothèse par laquelle on explique
„ l'élévation des Liqueurs dans les Tuyaux
„ Capillaires, & l'abaissement du Mercure dans
„ les mêmes Tuyaux plongés dans ces liqui-
„ des. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1724. p.
„ 94. — p. 134.

„ Explication Physique & Méchanique du choc
„ des Corps à Ressort. Par Mr. *l'Abbé de Mo-*
„ *lières*. M. 1726. p. 7. — p. 10.

„ Recherches Physico-Mathématiques sur la Ré-
„ fléxion des Corps. Par Mr. *de Mairan*. M.
„ 1722. p. 6. — p. 7.

„ Suite des Recherches Physico-Mathématiques

„ sur la Réfléxion des Corps. Par Mr. *de* „ *Mairan.* M. 1723. p. 343. — p. 489.

PHYSIQUE GENERALE. „ Problême Physico-Ma„ thématique, dont la solution tend à servir „ de Réponse à une des Objections de Mr. „ *Newton* contre la possibilité des Tourbillons „ Célestes. Par Mr. *l'Abbé de Molières.* M. „ 1729. p. 235. — p. 333.

Soleil vu blanc en même jour dans une grande étendue de la France. H. 1721. p. 25. — p. 32.

Sur une Observation de Mr. *de Mairan*, du Soleil blanc & sans Rayons, & du rapport du diamètre Vertical de cet Astre à son diamètre horizontal. H. 1729. p. 3. — p. 3.

Sur trois Soleils vus par Mr. *de Malezieu.* H. 1722. p. 13. — p. 18.

Sur un Cercle de Lumière vu autour du Soleil par Mrs. de l'Académie de Beziers. H. 1729. p. 2. — p. 3.

Expériences de Mr. *Bouguer* sur le Rapport des différens dégrés de Lumière du Soleil & de la Lune à différentes élevations. H. 1726. p. 11. — p. 15, *& suiv.*

Sur la Constitution de l'Air, &c. en Bretagne & dans l'Amerique en 1725, rapportée par Mr. *Deslandes. ibid.* p. 14, *& suiv.* — p. 19.

Torrent de feu vu sur mer au large, entre l'Isle Saint Michel & la Tercère, après un Tremblement de Terre. H. 1721. p. 26. — p. 34.

Tourbillon de feu roulant sur Terre, &c. observé par Mr. de *Bocambray* à *Bocambray* en Normandie, & communiqué par Mr. *de Jussieu.* H. 1725. p. 5. — p. 6.

Sur des Glaces trouvées en Mer au mois de Juin, par les 41 & 42 dégrés de Latitude, communiqué par Mr. *Deslandes. ibid.* p. 1, *& suiv.* — p. 1. *& suiv.*

Sur une Trombe de Terre observée à Beziers & à Capestan par Mrs. de l'Académie de Beziers. H.

H. 1727. p. 5, & *suiv.* — p. 6.

PHYSIQUE GENERALE. Sur les effets d'un coup de Tonnère obſervés par Mr. *de Mairan*. H. 1724. p. 15. — p. 21.

Sur un mouvement extraordinaire de la Mer à la Côte de Normandie depuis Flamenville juſqu'à Jobour, communiqué par Mr. l'Abbé *de Saint Pierre*. H. 1725. p. 3. — p. 3.

Sur un tremblement de Terre arrivé en Brétagne, le 13 Janvier 1725. *ibid.* p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.*

Sur l'heure & la hauteur des Marées à la Martinique. H. 1724. p. 17. — p. 24.

Sur la hauteur de la Seine en 1723. *ibid.* p. 16. — p. 23.

Sur un Poiſſon inconnu qui a paru en grande quantité aux Côtes de Bretagne en 1725, au-lieu des Maquereaux & des Sardines qui y manquèrent cette année-là, communiqué par Mr. *Deſlandes*. H. 1725. p. 2. — p. 2.

Sur la nouvelle Iſle entre les Açores. H. 1722. p. 12. — p. 16.

Sur des environs de Saint Paul de Léon ſubmergés par un ſable venu de la Mer. *ibid.* p. 7, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*

Sur la Grotte ou Glacière de Beſançon. H. 1726. p. 16, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.*

Sur des Pierres figurées qui ſont fort communes à Breuillepont. H. 1721. p. 21. — p. 27.

Sur une Pierre verte de la Rivière d'Orénoque qui guérit du Mal Caduc. H. 1724. p. 18. — p. 25.

Sur le Caracoli, Métal compoſé d'Or & d'un certain cuivre d'Amérique, qui eſt un ſpécifique contre les maux de tête, la migraine, &c. *ibid.* — p. 26.

Sur l'Ybacani ou Racine Apinel, & ſur ſa vertu contre les Serpens. *ibid.* p. 19. — 26.

Sur une exhalaiſon qui ayant paſſé par un Coffre doublé de plomb avoit teint de couleur de

plomb différens corps sur lesquels elle s'étoit attachée. H. 1726. p. 10. — p. 14.

PHYSIQUE GENERALE. Sur des pièces de Serge blanche qui étant entassées s'échauffèrent & furent réduites en une masse noire qui sentoit la corne brulée, &c. communiqué par Mrs. le *Fèvre* Médecin d'Usez. H. 1725. p. 4. — p. 5.

Sur l'eau douce qu'on embarque sur les Vaisseaux & qui s'y gâte; quelques moyens d'y remédier. H. 1722. p. 9, *& suiv.* — p. 12, *& suiv.*

Sur une bouteille d'un verre très-fort & exactement bouchée, qui étant plongée à 130 brasses dans la Mer s'étoit emplie d'eau, & d'une eau beaucoup plus douce que celle de la Mer ordinaire, observé par Mr. *d'Achery*. H. 1725. p. 6. — p. 8.

Sur un Arbre de la Louïsiane qui porte la Cire. H. 1722. p. 11. — p. 14.

Sur des Arbres verds & fleuris, & des fruits mûrs aux mois de Décembre & de Janvier dans la Province des Algarves. H. 1723. p. 17. — p. 24.

Usage que l'on fait à Anchin en Flandres des Marrons d'Inde, dont on tire de l'huile bonne à bruler. H. 1721. p. 26. — p. 34.

Sur les Enfans venus de Sauvages & de Blancs diversement combinés. H. 1724. p. 17, *& suiv.* — p. 24, *& suiv.*

Sur un Couteau qu'une Vache avoit avalé, qui sortoit entre deux Côtes. H. 1726. p. 13. — p. 18, *& suiv.*

Sur la grandeur des pas en montant & en descendant. H. 1721. p. 24. — p. 31.

Sur l'Adhérence des parties de l'Air entre elles, & aux autres Corps. H. 1731. p. 1. — p. 1.

Sur un nouveau Thermomètre. *ibid.* p. 6. — p. 8.

Sur quelques Expériences de l'Aiman. *ibid.* p. 13. — p. 21.

PHY-

PHYSIQUE GENERALE. Sur des Tonnères extraordinaires. H. 1731. p. 19. — p. 26.

Tremblement de Terre arrivé dans la Ville de Cavaillon, & ses effets. *ibid.* — p. 27.

Fer changé en Aiman sur une Tour située au haut d'une Colline à Marseille. *ibid.* p. 20. — p. 27.

Crapaud trouvé vivant au milieu du Tronc d'un Chêne, & qui devoit s'y être conservé depuis 80 ou 100 ans sans air & sans aliment étranger. *ibid.* p. 21. — p. 29.

Sur un Systême de l'Aurore Boréale. H. 1732. p. 1. — p. 1.

Extrait d'une Lettre écrite par Mr. *de Mairan* au Père *Parennin* Jésuite, & Missionnaire à la Chine. *ibid.* p. 21, 22. — p. 30.

Sur les Hauteurs du Baromètre observées sur différentes Montagnes. H. 1733. p. 1. — p. 1.

Sur l'Electricité. *ibid.* p. 4. — p. 5. H. 1734. p. 1. — p. 1.

Sur l'Aiman. H. 1733. p. 13. — p. 18.

Sur le Volume des Liqueurs mêlées. *ibid.* p. 18. — p. 25.

Sur les Dendrites. *ibid.* p. 25. — p. 35.

Sur les Congélations artificielles. H. 1734. p. 9. — p. 11.

Nègresse qui accouche d'un Enfant très blanc, dont toute la phisionomie, tous les traits du visage étoient d'un Nègre, ayant les levres grosses & relevées, le Nés écrasé & camus, portant comme les autres Nègres de la Laine à la tête, mais une Laine aussi blanche que de la Neige. *ibid.* p. 15. — p. 20.

Tremblement de terre arrivé le 5 de Novembre 1734 à Chichester dans la Province de Sussex en Angleterre. *ibid.* p. 17. — p. 23.

De l'Adhérence des parties de l'Air entre elles, & de leur adhérence aux Corps qu'elles touchent. Par Mr. *Petit.* M. 1731. p. 50. — p. 72.

PHY-

PHYSIQUE GENERALE. „ Second Mémoire sur la
„ Construction des Thermomètres dont les dé-
„ grés sont comparables, avec des Expérien-
„ ces & des Remarques sur quelques proprietés
„ de l'Air. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1731. p.
„ 250. — p. 354.
„ Troisième Mémoire sur l'Aiman. Par Mr. *du*
„ *Fay*. *ibid*. p. 417. — p. 588.
„ Observations Météorologiques faites à Aix par
„ Mr. *de Montvallon*, Conseiller au Parlement
„ d'Aix, comparées avec celles qui ont été
„ faites à Paris en 1730. *ibid*. p. 1. — p. 1.
„ Observations sur le Thermomètre. *ibid*. p. 3.
„ — p. 3.
„ Observations sur le Baromètre. *ibid*. — p. 4.
„ Observations Astronomiques & Météorologi-
„ ques faites à Marseille pas le Père *Pezenas*,
„ Professeur d'Hydrographie, pendant l'année
„ 1730. *ibid*. p. 7. — p. 9.
„ Observations Meteorologiques faites pendant
„ l'année 1731. Par Mr. *Maraldi*. *ibid*. p. 511.
„ — p. 719.
„ Observations de quelques Aurores Boréales qui
„ ont paru pendant l'Automne de l'année 1731,
„ à Breuillepont en Normandie, Diocèse d'E-
„ vreux. Par Mr. *de Mairan*. *ibid*. p. 379. —
„ p. 531.
„ Observations Météorologiqes faites pendant
„ l'année 1732. Par Mr. *Maraldi*. M. 1732.
„ p. 494. — p. 680.
„ Réfléxions sur la Hauteur du Baromètre ob-
„ servée sur diverses Montagnes. Par Mr. *Cas-*
„ *sini*. M. 1733. p. 40. — p. 55.
„ Prémier Mémoire sur l'Electricité; Histoire de
„ l'Electricité. Par Mr. *du Fay*. *ibid*. p. 23.
„ — p. 31.
„ Second Mémoire sur l'Electricité, *où l'on exa-*
„ *mine* quels sont les Corps qui sont suscepti-
„ bles d'Electricité. Par Mr. *du Fay*. *ibid*. p.
„ 73. — p. 100.

PHY-

PHYSIQUE GENERALE. „ Troisième Mémoire sur
„ l'Electricité, *où l'on traite* des Corps qui
„ sont le plus vivement attirés par les matiè-
„ res électriques, & de ceux qui sont les plus
„ propres à transmettre l'Electricité. Par Mr.
„ *du Fay*. M. 1733. p. 233. — p. 327.
„ Quatrième Mémoire sur l'Electricité; *où l'on*
„ *traite* de l'Attraction & Répulsion des Corps
„ électriques. Par Mr. *du Fay. ibid.* p. 457.
„ — p. 617.
„ Essai sur le Volume qui résulte de ceux de
„ deux Liqueurs mêlées ensemble; ou, savoir
„ si deux Liqueurs mêlées ensemble ont un
„ Volume égal à la somme des Volumes qu'el-
„ les avoient pris séparément, ou si elles en
„ ont un plus grand ou un plus petit que la
„ somme des deux prémiers. Par Mr. *de Reau-*
„ *mur*. M. 1733. p. 165. — p. 228.
„ Journal d'Observations des Aurores Boréales,
„ qui ont été vues à Paris, ou aux environs, dans
„ le cours des années 1732, 1733; avec plu-
„ sieurs Observations de la Lumière Zodiaca-
„ le, dans les mêmes années. Par Mr. *de Mai-*
„ *ran. ibid.* p. 477. — p. 644.
„ Examen des causes qui ont altéré l'Eau de la
„ Seine pendant la sécheresse de l'année 1731.
„ Par Mr. *de Jussieu. ibid.* p. 351. — p. 488.
„ Observations du Thermomètre faites par Mr.
„ *Cossigny*, Correspondant de l'Académie, à
„ l'Isle de Bourbon, à l'Isle de France, à Ma-
„ dagascar, & dans la route depuis l'Orient
„ jusqu'à ces Isles, pendant l'année 1732, &
„ partie de l'année 1733; comparées avec les
„ Observations faites à Paris pendant le même
„ tems. Par Mr. *de Réaumur. ibid.* p. 417.
„ — p. 579.
„ Observations météorologiques faites à Beziers,
„ depuis le commencement de 1725 jusqu'à la
„ fin de 1733, communiquées à l'Académie.
„ Par Mr. *de Mairan. ibid.* p. 499. — p. 675.

PHY-

PHYSIQUE GENERALE. „ Obſervations météorologiques faites pendant l'année 1733. Par Mr. „ *Maraldi*. M. 1733. p. 509. — p. 685.

„ Cinquième Mémoire ſur l'Electricité, où l'on „ rend compte des nouvelles découvertes ſur „ cette matière, faites depuis peu par Mr. „ *Gray*; & où l'on examine quelles ſont les „ circonſtances qui peuvent apporter quelque „ changement à l'Electricité pour l'augmentation ou la diminution de ſa force, comme „ la température de l'air, le vuide, l'air comprimé, &c. Par Mr. *du Fay*. M. 1734. p. „ 341. — p. 470.

„ Sixième Mémoire ſur l'Electricité, où l'on examine quel rapport il y a entre l'Electricite, & la faculté de rendre de la Lumière, „ qui eſt commune à la plupart des Corps „ électriques, & ce qu'on peut inférer de ce „ rapport. Par Mr. *du Fay*. *ibid.* p. 503. — „ p. 691.

„ Expériences ſur les différens dégrés de Froid „ qu'on peut produire, en mêlant de la Glace avec différens Sels, ou avec d'autres matières, ſoit ſolides ſoit liquides; & de divers „ uſages utiles auxquels ces Expériences peuvent ſervir. Par Mr. *de Réaumur*. *ibid.* p. „ 167. — p. 228.

„ Suite des Obſervations du Thermomètre, faites à l'Iſle de Bourbon par Mr. *Coſſigny*, „ Correſpondant de l'Académie; & le Réſultat de celles de chaque mois, faites à Paris pendant l'année 1734, avec un Thermomètre pareil à celui de Mr. *Coſſigny*. Par „ Mr. *de Reaumur*. *ibid.* p. 553. — p. 759.

„ Journal d'Obſervations des Aurores Boréales, „ qui ont été vues à Paris ou aux environs, „ à Utrecht, & à Petersbourg, dans le cours „ de l'année 1734; avec quelques Obſervations de la Lumière Zodiacale. Par Mr. *de* „ *Mairan*. *ibid.* p. 567. — p. 769.

PHY-

PHYSIQUE GENERALE. „ Observations météorologiques faites à Utrecht pendant l'année 1734, „ extraites d'une Lettre de Mr. *Musschenbroek*. „ Par Mr. *du Fay*. M. 1734. p. 564. — p. „ 766.

„ Observations météorologiques faites pendant „ l'année 1734. Par Mr. *Maraldi*. *ibid.* p. 594. „ — p. 807.

„ Méthode d'observer la Variation de l'Aiguille aimantée en Mer. Par Mr. *Godin*. *ibid.* „ p. 590. — p. 801.

„ Additon au Mémoire qui a pour titre, *Nouvelle manière* d'observer en Mer la Déclinaison de l'Aiguille aimantée; extraite d'une Lettre de Mr. *de la Condamine*, de Saint „ Domingue, le 15 Juillet 1735. *ibid.* p. 597. „ — p. 810.

PIC DE TENERIFE. De combien il se trouve plus Oriental que l'Isle de Fer. M. 1720. p. 370. — p. 479.

PICARD (Mr.) découvre par hazard le Phosphore du Baromètre. H. 1700. p. 5. — p. 7. (p. 6). Sa Mesure de la Terre plus éxacte que toutes les précédentes. M. 1701. p. 175. — p. 230. (p. 238, 239). Entréprend en 1671 le Voyage d'Uranibourg. H. 1710. p. 148. — p. 193. Trouve la Méridienne de *Tycho* différente de la véritable. *ibid.* & *suiv.* — p. 193, & *suiv.* A inventé une Platine commode pour prendre des Points d'Ombres dans les Cadrans ordinaires. H. 1701. p. 118. — p. 148. (p. 152).

„ Réfléxions sur ses Observations des Marées, „ faites à Brest & à Baionne. Par Mr. *Cassini* „ le Fils. M. 1710. p. 380. — p. 500.

Trouve à Bayonne & à Uranibourg, le Pendule de la même longueur qu'à Paris. H. 1703. p. 131. — p. 160. M. 1703. p. 292. — p. 352. But qu'il se proposa lorsqu'il entréprit la célèbre mesure de la Terre, qui surpasse en éxacti-

actitude tout ce qui avoit été éxécuté jusqu'alors ſur le même ſujet par divers Mathématiciens, tant anciens que modernes. *Suite* 1718. p. 2. — p. 2.

Picard (Mr.). Il meſure l'eſpace qui eſt entre les parallèles d'Amiens & de Malvoiſine. *ibid.* Ses Travaux ſur la Meſure de la Terre. M. 1718. p. 248. — p. 314. Abregé de ſa *Meſure de la Terre. Suit.* 1718. 255, *& ſuiv.* — p. 310. Réfléxions ſur cet Ouvrage. *ibid.* p. 285, *& ſuiv.* — p. 350.

Ses Obſervations Aſtronomiques.

Emerſion du 1 *Satellite de Jupiter.* Le 7 Juin 1674. à Sete. *Suit.* 1718. p. 140. — p. 172.
Le 15 Juin 1674. à Montpellier. *ibid.* p. 141. — p. 173.

Picea. Ruches que l'on trouve ſur les extrémités de ſes branches. M. 1705. p. 339. — p. 447. Voyez Ruches.

Pie-Mere. Os trouvés entre la Dure & la Pie-Mère. H. 1713. p. 21. — p. 28.

Pied, meſure. Tems auquel a été faite la réformation du Pied des Maçons à Paris. M. 1714. p. 395. — p. 512. Figure du Pied antique Romain qui ſe voit encore à préſent en bas relief à Rome ſur deux Sépulchres de Marbre de deux Architectes ou Arpenteurs. *ibid.* Si les meſures des Bâtimens antiques qui ſubſiſtent encore aujourdhui peuvent donner quelque connoiſſance de la grandeur du Pied Romain. *ibid.* p. 396. — p. 513. Ce qu'étoit le Pied antique Romain au Grec. *ibid.* p. 397. — p. 515. Pied Ancien; ſon rapport à celui de Paris. H. 1702. p. 80. — p. 106. (p. 105). Pied Cubique d'Eau contient éxactement 35 pintes de Paris. M. 1703. p. 68. — p. 83.

PIED. „ Comparaiſon du Pied Antique Romain à „ celui du Chatelet de Paris, avec quelques „ Remarques ſur d'autres Meſures. Par Mr. „ *de la Hire*. M. 1714. p. 394. — p. 511.

PIED DE CHEVAL OU CACALIA. Deſcription de cette Plante. M. 1719. p. 306. — p. 404. Voyez CACALIA.

PIED D'ELEPHANT, ELEPHANTOPUS. Deſcription de cette Plante. M. 1719. p. 309. — p. 409. Voyez ELEPHANTOPUS.

PIED DE GRIFFON. Plante. Voyez HELLEBORUS.

PIED-DE-VENT. Phénomène ainſi nommé, & peu connu, même des Marins. M. 1732. p. 314. — p. 431. En quoi il conſiſte. *ibid.*

PIEDS. Sur une fille qui vint au monde avec les doigts des mains & des pieds joints enſemble, & ſur la ſéparation qu'on en fit, obſervée par Mr. *Bernier* Chirurgien Major de la Citadelle de Beſançon. H. 1727. p. 15, & *ſuiv.* — p. 21, & *ſuiv.*

PIERRE I. Czar de Moſcovie. Voyez CZAR.

PIERRE (Mr. l'Abbé de *Saint*-) de l'Académie Françoiſe communique à l'Académie une Obſervation ſingulière touchant un jeune homme qui perdit entièrement la Mémoire. H. 1711. p. 27, & *ſuiv.* — p. 35, & *ſuiv.* Communique à l'Académie ſon Obſervation ſur un mouvement extraordinaire de la Mer à la Côte de Normandie, depuis Flamenville juſqu'à Jobour. H. 1725. p. 3. — p. 3.

PIERRE (Iſle St.) dans la Méditerranée. Obſervation de ſa Hauteur de Pole, par le Père *Feuillée*. M. 1708. p. 169. — p. 218.

PIERRE (Saint) le Mouſtiers. Sa Latitude par les Obſervations du Soleil & de l'Etoile Polaire. *Suit.* 1718. p. 186, & *ſuiv.* — p. 230.

PIERRE OU CALCUL. On peut avoir des Pierres dans les parois de la Veſſie, ſans avoir beaucoup de difficulté à uriner, & ſans rendre avec les urines des glaires ni des ſables. M.

1702. p. 29. — p. 37, 38. (p. 38).

Pierre ou Calcul. Pourquoi un Chirurgien ne sent pas avec la Sonde une Pierre, qui est renfermée dans les parois de la Vessie, & qu'il la sent lorsqu'elle est contenue dans sa cavité. M. 1702. p. 29. — p. 38. (p. 39). Ce que c'est que les Pierres enchistées, dont parlent quelques Auteurs. *ibid.* Une Pierre enfermée dans les parois de la Vessie ne sauroit causer de fâcheux accidens; &. impossibilité où on se trouveroit, quand même elle en causeroit. *ibid.* p. 30. — p. 39. (p. 40). Pierre, qui pesoit 23 onces 7 gros, trouvée dans la Vessie d'une Cavalle. H. 1700. p. 41. — p. 52. (p. 55). Peau dont elle étoit couverte. *ibid.* Sa substance. *ibid.* Pierre d'un pouce de diamètre, & d'un pouce & demi de long; trouvée par Mr. *Lemery* dans les Intestins d'une femme. H. 1704. p. 24. — p. 29, 30. Conjecture sur l'endroit où cette Pierre pouvoit avoir été formée. *ibid.* Pierres de la figure de Cachets à trois faces, & d'une couleur tirant sur le Bol, sorties parmis du pus & d'autres matières d'une Tumeur formée sur les Côtes du côté droit. *ibid.* p. 28. — p. 34, 35. Conjecture sur l'endroit d'où pouvoient venir ces Pierres. *ibid.* Pierre de la grosseur de la moitié d'un grain de Navette, d'un blanc mate friable trouvée entre les vaisseaux capillaires du Placenta. M. 1716. p. 274. — p. 349. Nombre presque incroiable de Pierres, les plus petites grosses comme des têtes d'épingles, & les plus grosses comme des pois, qui sortirent d'une grande cavité que le Prépuce formoit dans un enfant de trois ans. H. 1706. p. 25. — p. 31. Cause de la formation de ces Pierres. *ibid.* Homme mort d'un abcès au Foie, & qui avoit dans la Vésicule du Fiel trente-trois petites Pierres, dont les unes étoient grosses comme des noyaux de Nesle, & les autres

à peu près comme des grains d'Orge, toutes de figure irrégulière, légères, friables, inflammables, & qui ne parurent que de la Bile épaissie & grumelée. M. 1706. p. 509. —p. 662.

Pierres. Tubercules pierreux attachés inégalement autour de la surface intérieure de l'Artère pulmonaire d'un Homme, & dont quelques-uns communiquoient avec d'autres placés sur la surface extérieure, & ne faisoient avec eux qu'un même corps. H. 1707. p. 26. — p. 32. Les Eaux de Bourgeaille dissolvent les Pierres de la Vessie. M. 1720. p. 437. — p. 569. Pourquoi il n'y a guère d'apparence, que les Pierres qu'on trouve dans la Vessie, commencent à s'y former. *ibid.* Raisons qui portent à croire, que ce n'est que dans les Reins, qu'on peut trouver l'origine de ces Pierres. *ibid.* — p. 569, 570. Comment elles se forment dans les Reins. *ibid.* p. 438. — p. 570. Espèce d'écorce ou de croute qui environne ces Pierres de tous les côtés. *ibid.* — p. 571. Leurs différentes couleurs. *ibid.* p. 439. — p. 571. Effets de l'Eau d'Arcueil sur les Pierres de la Vessie. *ibid.* — p. 572. Et de l'Eau de la Seine. *ibid.* p. 440. — p. 573, 574. Expériences faites avec diverses Eaux. *ibid.* p. 441, & *suiv.* — p. 574, & *suiv.* Malade condamné à ne vivre que de Lait de Vache, en qui l'évacuation du ventre ayant été entièrement supprimée, on lui tira de l'Anus une infinité de petites Pierres, qui ne pouvoient avoir été formées que de la Graisse du Lait sur laquelle un violent Acide des Intestins avoit agi. H. 1732. p. 35. — p. 49. Les Pierres ordinaires & celles du Corps humain n'ont rien de commun. H. 1700. p. 59. —p. 76. (p. 80). Pierres trouvées par Mr. *Mery* à l'extrémité des Franges des Pavillons, & sur la Membrane de l'Ovaire gauche d'une Femme. H. 1701. p. 51. — p. 65. (p. 67).

PIER-

PIERRES. Douze Pierres tirées à un Italien, montrées à l'Académie par Mr. *Dodart*. H. 1701. p. 52. — p. 65. (p. 68). Rendues involontairement par la seule situation du Corps. *ibid.* — p. 66. (p. 68).

„ Sur des Pierres dans les Parois de la Vessie. „ H. 1702. p. 22. — p. 29. (p. 29).

Moien de tirer ces Pierres, imaginé par Mr. *Littre. ibid.* p. 23, *& suiv.* — p. 30, *& suiv.* (p. 30, *& suiv.*). M. 1702. p. 30, *& suiv.* — p. 40. (p. 41).

„ Observation sur deux Pierres trouvées dans les „ Parois de la Vessie d'un Garçon de vingt „ ans. Par Mr. *Littre*. M. 1702. p. 26. — p. „ 34. (p. 34).

Pierres qui se trouvent souvent dans la Vesicule du Fiel des Animaux. H. 1703. p. 36. — p. 44. D'où produites. *ibid.* — p. 45. Ces Pierres ne tuent point & souvent même n'incommodent pas. *ibid.* Sorte de Pierre ou de Corps propre à le devenir, trouvé dans un Cadavre sans être attachée à aucune partie. *ibid.* p. 38. — p. 46. Pierre assez grosse trouvée dans les intestins, dont elle bouchoit éxactement le passage. H. 1704. p. 24. — p. 30. Pierres trouvées dans le Corps d'une Dame, dans un Sac formé par l'Extension des Membranes du Duodénum. H. 1710. p. 37. — p. 48. Conjectures sur la formation de ces Pierres. *ibid.* p. 38. — p. 49. *Traité* de Mr. *Mery sur l'Extraction de la Pierre.* H. 1699. p. 30. — p. 34. (p. 38).

„ Sur une nouvelle manière de tailler de la „ Pierre; (*de Frère Jaques Beaulieu*). H. 1699. „ p. 30. — p. 34. (p. 38).

Cette manière condamnée par l'Académie. *ibid.* *& suiv.* — p. 35. (p. 39). Pierre de l'*Iguana*, Lézard d'Amérique, ses vertus, &c. H. 1707. p. 10. — p. 11.

„ De la dissolution des Pierres de la Vessie dans „ des

„ des Eaux communes. Par Mr. *Littre.* M.
„ 1720. p. 436. — p. 568.

Pierres. Sur une Pierre aſſez groſſe trouvée dans le Rein d'un Homme, envoyée par Mr. *Cadran* Chirurgien des Vaiſſeaux du Roi à Breſt. H. 1730. p. 41. — p. 55.

Pierre Belemnite. Voyez Lapis Lyncis.

Pierre Calaminaire. Voyez Calaminaire (Pirre).

Pierre de Chaux. Quelle ſorte de Pierre porte ce nom. M. 1700. p. 123. — p. 159. (p. 172).

Pierre Etoile'e. Pourquoi elle tournoie dans du vinaigre diſtilé, & ſur un plan horizontal. H. 1703. p. 21. — p. 26.

Pierre de Bologne (la) eſt la ſeule qui ait cette vertu ſingulière de s'abbreuver des raions de lumière, & de les conſerver aſſez longtems pour paroitre lumineuſe dans l'obſcurité pendant quelques minutes. M. 1730. p. 525. — p. 750. Pourquoi elle ne prend pas tant de lumière étant expoſée au Soleil que dans l'ombre. *ibid.* p. 530. — p. 757. L'Eau Forte ni les autres Eſprits acides n'éteignent pas ſa lumière. *ibid.* p. 533. — p. 761. L'exhalaiſon ſulphureuſe de cette Pierre nouvellement calcinée, teint l'Argent en couleur d'Or, & le Laiton en couleur d'Argent. M. 1713. p. 306. — p. 410.

Pierre a Miroir, ſorte de Gypſe, ce que c'eſt. M. 1719. p. 83. — p. 108.

Pierre Vulneraire de Fer. Sa compoſition, ſon uſage pour les Playes, &c. M. 1713. p. 187, *& ſuiv.* — p. 247, *& ſuiv.*

Pierre de Ceylan. Pierre commune dans l'Iſle de Ceylan, qui attire, & enſuite repouſſe des petits Corps légers. H. 1717. p. 8. — p. 10.

Pierre de Lynx, ou la Belemnite. Cette Pierre étant réduite en poudre par la calcination, donne une belle lumière. M. 1730. p. 527. — p. 752. Elle s'éteint dans l'Eau Forte, &

fait, lorsqu'on l'y jette, un bruit semblable à un Fer rouge qu'on plonge dans l'eau. M. 1730. p. 533. — p. 761.

PIERRES JUDAÏQUES. Leur figure. M. 1702. p. 224. — p. 299. (p. 311). A quel genre il faut les rapporter. *ibid.* Nécessité de recourir aux germes pour expliquer leur formation. *ibid.* p. 224. — p. 299. (p. 312).

PIERRES A FUSIL formées dans des Coquillages, dont l'ouverture avoit toujours été très petite, & où par conséquent ces Pierres n'avoient pu absolument entrer qu'en forme de liqueur. H. 1700. p. 69. — p. 88, 89. (p. 94). Conjecture qu'on peut tirer de ce fait pour la Génération de ces Pierres. *ibid.*

PIERRES DE FOUDRE. Leur Existence paroît douteuse. M. 1700. p. 106. — p. 137. (p. 147). Conjectures sur leur Origine, supposé qu'elles existent. *ibid.* p. 107. — p. 138. (p. 148).

„ Sur les Pierres de Foudre, les Yeux de Ser-
„ pent, & les Crapaudines. H. 1723. p. 15.
„ — p. 21.

„ De l'origine & des usages de la Pierre de Fou-
„ dre. Par Mr. *de Jussieu.* M. 1723. p. 6. —
„ p. 7.

PIERRES DE FLORENCE. „ Sur les Pierres de Flo-
„ rence. H. 1717. p. 1. — p. 1.

Leur formation expliquée par Mr. *de la Faye.* *ibid.* p. 2. — p. 2.

PIERRE PHILOSOPHALE. „ Sur les supercheries de
„ la Pierre Philosophale. H. 1722. p. 37. — p.
„ 52.

„ Des supercheries concernant la Pierre Philoso-
„ phale. Par Mr. *Geoffroy* l'Aîné. M. 1722.
„ p. 61. — p. 81.

PIERRES A CHAUX (les) deviennent lumineuses lorsqu'on les calcine. M. 1730. p. 527. — p. 753.

PIERRES DE TAILLE (les) paroissent faire le plus bel effet entre les Pierres qui deviennent lumi-

mineuses par la dissolution. M. 1730. p. 529. — p. 755.

PIERRES A PLATRE, OU GYPS. Ces Pierres étant calcinées donnent de la lumière, & ont presque toutes une odeur sulphureuse. M. 1730. p. 527. — p. 753. Elles se dissolvent avec ébullition, lorsqu'on les jette dans l'Eau Forte, & perdent leur lumière. M. 1730. p. 533. — p. 761.

PIERRES LUMINEUSES. Pierres qui sont lumineuses, soit par la simple calcination, soit par une autre sorte de préparation. M. 1730. p. 528. — p. 754. Manière de rendre certaines Pierres lumineuses. *ibid.* p. 528, 529. — p. 755. *& suiv.* Pierre de Bologne, son Phosphore comment découvert. *ibid.* p. 524. — p. 748, *& suiv.*

„ Sur une Pierre de Berne, qui est une espèce „ de Phosphore. H. 1724. p. 58. — p. 83.

Les Pierres précieuses sont des espèces de Phosphores à la manière de la Pierre de Berne. H. 1724. p. 59. — p. 85.

PIERRES FIGURE'ES, tirées dans le Véronnois, dans lesquelles on trouve des Poissons desséchés, des Pailles, des feuilles d'Olivier. H. 1703. p. 23. — p. 28. Autres Pierres de cette nature, qui ont été prises en Phénicie dans le Territoire de la Ville Biblis ou Gibéal, sur des Montagnes presque inaccessibles, & éloignées de la Mer de quinze milles. *ibid.* Conjecture sur ces faits. *ibid.* Exemple qui fait voir que la pâte dont certaines Pierres figurées ont été formées, devoit être extrêmement molle & fine. H. 1716. p. 8. — p. 8. Pierres écailleuses ou feuilletées trouvées aux environs de St. *Chaumont* dans le Lionnois, & dont presque tous les feuillets portoient sur leur superficie l'empreinte ou d'un bout de tige, ou d'un fragment de feuille de quelque Plante. H. 1718. p. 3. — p. 3. Phénomène assez bizarre observé dans toutes ces Pierres. *ibid.* p. 4. — p. 4.

PIERRES FIGURÉES. Les Plantes gravées dans ces Pierres ne sont que dans les Indes Orientales, & dans les Climats chauds de l'Amérique. H. 1718. p. 4. — p. 4. Comment ces Plantes ont pu être poussées jusques en Europe. *ibid.* p. 5. — p. 6. Auteurs qui nous ont donné des Observations de Pierres sur lesquelles on remarquoit diverses Plantes figurées. M. 1718. p. 287. — p. 363. Pourquoi l'empreinte de ces Plantes les représente étendues & souvent couchées en divers sens les unes sur les autres. *ibid.* p. 291. — p. 368. Pierres de Grais dans lesquelles les petites coquilles & les petits galets, dont le bassin de toutes les Mers est ordinairement rempli, se trouvent renfermés. *ibid.* p. 293. — p. 370. Plantes figurées qu'on voit sur les Pierres des Minières de Charbon de terre de la Province de Glocester en Angléterre. *ibid.* p. 295. — p. 374. Figurées ramassées dans un quartier des environs de Montpellier, parmi lesquelles se sont trouvés divers fragmens de la figure d'un parallélogramme ou quarré-long. M. 1721. p. 71. — p. 93. A quoi se rapportent ces sortes de fragmens. *ibid.* p. 71, 72. — p. 93. Pierres figurées en dedans de Poissons, de Feuilles d'Olivier, &c. apportées d'Italie ou vues par Mr. *Maraldi.* H. 1703. p. 23. — p. 27. Systême que l'on peut faire sur la formation de ces Pierres figurées. *ibid. & suiv.* — p. 28, *& suiv.* La Liquidité primitive des Pierres crue par d'habiles Physiciens, peut rendre vrai ce Systême. *ibid.* p. 24. — p. 29. Pierres, Ardoises, &c. empreintes de Figures, de Plantes & d'Animaux, trouvées en Allemagne au rapport de Mr. *Leibnits.* H. 1706. p. 10, *& suiv.* — p. 11, *& suiv.* Moien d'imiter ces Pierres figurées. *ibid. & suiv.* — p. 12, *& suiv.* Idée de Mr. *Leibnits* sur l'Origine de ces Pierres, &c. *ibid.* p. 11. — p. 13. Pierres figurées trouvées en Anjou dans des Carriè-

rières. H. 1705. p. 35. — p. 45.

PIERRES FIGURE'ES. Pierre particulière venue d'Allemagne (*espèce de Glaise dessechée*), montrée par Mr. *Geoffroy*. H. 1706. p. 6. — p. 7. Espèce de Pierre qu'on croioit qui ne se trouvoit qu'en Hongrie & en Transilvanie, & que Mr. *Scheuchzer* a trouvée en Suisse, & encore en plus grande quantité en Picardie aux environs de Noyon. H. 1710. p. 20. — p. 25. A quoi cette Pierre ressemble. *ibid.* — p. 25, 26. Tours faits en spirale qu'on voit dans cette Pierre. *ibid.* Idée de la Dissertation de Mr. *Jean-Jaques Scheuchzer*, sur les Pierres empreintes de Poissons, &c. envoyée à l'Académie. H. 1708. p. 34, *& suiv.* — p. 41. *& suiv.* Dissertation lue à l'Académie sur les Pierres figurées, par Mr. *Jean Scheuchzer.* H. 1710. p. 19, *& suiv.* — p. 24, *& suiv.* Dans quel cas les Coquillages méritent le nom de Pierres figurées. *ibid.* Il y a toujours dans la Carrière, où se trouvent ces Pierres un espace vuide, qui est précisément celui que remplissoit le Coquillage. *ibid.* p. 20. — p. 25. Comment il peut se trouver des Pierres figurées, dont le moule nous soit présentement inconnu. *ibid.* Hypothèse à laquelle Mr. *Scheuchzer* a recours pour expliquer les Coquillages pétrifiés, & quelquefois ensevelis à de grandes profondeurs, ou ceux qui par une longue suite de siècles se sont consumés après avoir laissé seulement l'empreinte de leurs figures. *ibid* p. 21. — p. 26.

„ Sur des Empreintes de Plantes dans des Pier-
„ res. H. 1718. p. 3. — p. 3.

„ Examen des causes des impressions des Plantes
„ marquées sur certaines Pierres des environs
„ de Saint-Chaumont dans le Lionnois. Par
„ Mr. *de Jussieu*. M. 1718. p. 287. — p. 363.

„ De l'origine & de la formation d'une sorte de
„ Pierre figurée que l'on nomme Corne d'Am-
„ mon. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1722. p. 235.
„ —

„ — p. 319.
PIERRES FIGURE'ES. „ De l'origine des Pierres ap-„ pellées Yeux de Serpens & Crapaudines. Par „ Mr. *de Jussieu*. M.^t 1723. p. 205. — p. 296.
Pierres figurées qui sont fort communes à Breuillepont, observées par Mr. *de Mairan*. H. 1721. p. 21. — p. 27.
PIERRES. Si la terre est le seul fond nécessaire pour la formation des Pierres sans qu'il soit besoin d'aucun mêlange de Sels ni de Souffres. H. 1716. p. 8. — p. 8. Quelle est la Pierre la plus simple de toutes, la plus homogène, & la plus parfaite. *ibid.* p. 9. — p. 9. Quelles sont les plus imparfaites. *ibid.* p. 11. — p. 12. Quel est le principe de la fusion des Pierres. *ibid.* Les circonstances particulières qui accompagnent la formation des Pierres font varier en beaucoup de façons l'effet des principes généraux. *ibid.* Pourquoi certaines Pierres sont disposées par couches. *ibid.* p. 12. — p. 13. Pierres spongieuses trouvées dans une Carrière, qui étoient toutes garnies ou entièrement ou seulement sur une partie de leur surface d'une espèce de végétation pierreuse haute de quatre à cinq lignes, dont les filets vus au Microscope étoient de petits Prismes terminés à leurs deux extrémités par une Piramide à trois faces. *ibid.* p. 13. — p. 15. Pourquoi tous les bancs ou lits de Pierres, qui sont dans les Plaines, sont horizontaux. *ibid.* p. 14. — p. 16. Pierres qui ne sont que du Sable pur, lié par une matière cristalline. H. 1730. p. 29. — p. 39. Morceau de pierre qui venant d'être tiré de la Carrière, étoit encore tendre & presque mou, & qui ayant été pilé, fut presque réduit en une pâte médiocrement dure. M. 1730. p. 268. — p. 384. S'il y a des Pierres dans la composition desquelles la Terre soit entrée, & où elle ne conserve plus de ses prémières proprietés de Terre, celles qui

la ſont diſtinguer du Sable. *ibid.* p. 269.— p. 385.

PIERRES. Si l'on doit attribuer l'altération de la couleur des Pierres des Maiſons des grandes Villes aux Vapeurs dont ces Villes ſont remplies. M. 1729. p. 185. — p. 259, 260. Différentes eſpèces de Pierres ſemblent déterminées par leur nature à prendre certaines figures. M. 1723. p. 273. — p. 391. Combien il eſt difficile de rendre raiſon des figures qu'affectent certaines eſpèces de Pierres. *ibid.* Ouvrages de l'art propres à donner l'idée nette qu'on doit ſe faire des trois principaux Genres de Pierres. *ibid.* p. 275. — p. 394. Pourquoi toutes les Pierres formées de grains, & les Pierres qui ont eu pour prémière matière une terre commune, doivent avoir une figure arrondie. *ibid.* p. 282. — p. 403. On n'a rien de mieux connu ſur la production des Pierres que l'origine de ces congélations criſtallines, qui tantôt pendent à la voute des Grottes ſouterraines, qui tantôt en revêtent les parois, & tantôt en recouvrent le fond. M. 1721. p. 257. — p. 335. Ce que c'eſt que le *Suc lapidifique*, ou *Suc pierreux. ibid.* p. 258. — p. 336. De quelle manière ce Suc forme des Pierres à grains & des Pierres communes. *ibid.* Et celles qu'on nomme Pierres de Grés. *ibid.* — p. 337. Pierres dont une partie eſt Pierre commune, & le reſte Caillou. *ibid.* p. 260. — p. 339. Comment on peut rendre raiſon de ces Pierres compoſées. *ibid.* p. 261. — p. 340. Pierres de Grés, dont l'écorce n'eſt que ſimple Grés, où on trouve des traces de Caillou à meſure qu'on s'éloigne de la ſurface. *ibid.* p. 261. — p. 341. Pourquoi les Pierres qui ſont expoſées au flux & au reflux de la Mer, ſont arrondies. *ibid.* p. 267. — p. 348. Suc qui ſort des Pierres du Labirinthe de Candie & qui forme comme une eſpèce de calus. M. 1702. p. 221. — p. 295, 296. (p. 308). Pierre d'Aigle dans laquelle

Mr. *de Tournefort* a remarqué quelque chose de semblable. M. 1702. p. 222. — p. 296. (p. 308, 309). Et dans une Pierre des Indes. *ibid.* Ces faits prouvent qu'il y a des Pierres qui croissent dans les carrières, qu'elles s'y nourrissent, & qu'il y a des Pierres organisées. *ibid.* — p. 296, 297. (p. 309). De quelle manière ce suc doit avoir été filtré. *ibid.*

Pierres dont on ne sauroit comprendre la génération, sans supposer qu'elles viennent d'une espèce de semence ou germe, dans lequel les parties organiques de ces Pierres sont renfermées en petit. *ibid.* p. 223. — p. 298. (p. 310, 311). Germes de Pierres qui deviennent tout-à-fait liquides. *ibid.* p. 231. — p. 308. (p. 322). Changement qui arrive aux Germes pierreux, qui se logent dans le creux de certains corps. *ibid.* — p. 309. (p. 322). Lorsque les Germes de différentes Pierres se mêlent ensemble, ils gardent toujours leur caractère. *ibid.* p. 232. — p. 309. (p. 322). Germes de Pierres renfermés dans le frai de certaines Coquilles. *ibid.* — p. 309, 310. (p. 323). Conjecture sur la nature de ces Germes. *ibid.* p. 233. — p. 310. (p. 324). Sentiment de quelques Anciens au sujet de la production des Pierres. *ibid.* — p. 311. (p. 324). Les Pierres ont une structure organique, & constante. H. 1700. p 69. — p. 88. (p. 94). Si elles ne pourroient pas se former d'une matière liquide. *ibid.* Sur quoi cette conjecture est fondée. *ibid.* Incrustation pierreuse d'une matière blanche, friable, disposé par filets, qui s'amasse en forme de Pyramides autour du Bassin d'une célèbre Fontaine minérale d'Eaux chaudes, à quinze ou seize lieues d'Alger dans les terres, sur le chemin de Bonne à Constantine. M. 1732. p. 318. — p. 438. Nom sous lequel ces Eaux étoient connues des Anciens. *ibid.* Pierres de la grosseur & de la figure d'un

d'un Pois, que l'on trouve dans un champ voisin de Jérusalem, où elles sont fort communes, quoiqu'elles soient depuis longtems recherchées par les Voiageurs. M. *1732.* p. 318. — p. 439.

Pierres figurées du Mont Carmel & des environs, qui passent dans le Païs pour des Melons & des Olives pétrifiées. *ibid.* Pierres qu'on trouve dans le Mont Cashavan, proche de Barut, autrefois *Bérytos*, qui sont d'un blanc-sale, médiocrement dures, & qui se cassent par lames. *ibid.* p. 319. — p. 439, 440. Empreintes de corps de Poissons, qui se rencontrent fréquemment sur ces Pierres. *ibid.* Comment entre les Concrétions pierreuses on fait distinguer celles qui ont été formées au haut des voutes des Cavernes, & celles qui se sont formées dans le fond & au bas. H. 1718. p. 6. — p. 8. Pierres particulières qu'on trouve dans des Cavernes situées proche de Tours. M. 1718. p. 140. — p. 177. La formation des Pierres dépend d'une Matière liquide. M. 1700. p. 32. — p. 41. (p. 44). Pourroient être des Plantes. H. 1700. p. 69. — p. 89. (p. 94). Se multiplient par des Germes. M. *1702.* p. 221, *& suiv.* — p. 295, *& suiv.* (p. 307, *& suiv.*). Observations sur l'accroissement & sur la génération des Pierres, par Mr. *Tournefort*. M. 1702. p. 221, *& suiv.* — p. 295, *& suiv.* (p. 237, *& suiv.*). H. 1702. p. 50, *& suiv.* — p. 65. (p. 66).

„ Sur les Pierres, & particulièrement sur celles „ de la Mer. H. 1707. p. 5. — p. 5.

„ Sur l'origine des Pierres. H. 1716. p. 8. — p. 8.

Toutes les Pierres sans exception, ont été fluides, ou du moins une Pâte molle. *ibid.* Idée de Mr. *Geoffroy* sur la formation des Pierres. *ibid. & suiv.* — p. 9. *& suiv.*

„ Manière de copier sur le Verre coloré les „ Pierres gravées. Par Mr. *Homberg*. M. *1712.*

„ p. 189. — p. 247.

PIERRES. „ Sur l'altération de la couleur des „ Pierres & des Plâtres des Bâtimens. H. 1729. „ p. 32. — p. 44.

„ Quelle eſt la principale cauſe de l'altération de „ la blancheur des Pierres & des Plâtres des „ Bâtimens neufs. Par Mr. *de Reaumur*. M. „ 1729. p. 185. — p. 259.

La Phyſique de leur formation demande ou fait uſage de la Théorie des Terres. H. 1730. p. 29. — p. 39, *& ſuiv.*

„ Sur la rondeur des Pierres & des Cailloux. H. „ 1723. p. 9. — p. 12.

„ Sur la rondeur que ſemblent affecter certaines „ eſpèces de Pierres, & entr'autres ſur celle „ qu'affectent les Cailloux. Par Mr. *de Reau-* „ *mur*. M. 1723. p. 273. — p. 391.

„ Obſervations ſur la formation du Corail, & des „ autres productions appellées Plantes pierreu- „ ſes. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1727. p. 269. „ — p. 378.

Pierre verte que les Sauvages apportent de Terre ferme, ou de la Rivière d'Orénoque, laquelle guérit du Mal Caduc. H. 1724. p. 18. — p. 25.

„ Mémoire ſur la teinture & la diſſolution de „ pluſieurs eſpèces de Pierres. Par Mr. *du* „ *Fay*. M. 1728. p. 50. — p. 70.

„ Second Mémoire ſur la Teinture des Pierres. „ Par Mr. *du Fay*. M. 1732. p. 169. — p. „ 229.

Voyez encore différentes ſortes de Pierres ſous les mots LAPIS & CAILLOUX.

PIETRA-MALA. Feux qui ſe voient dans ce Territoire ſur la pente d'une Montagne. M. 1706. p. 336. — p. 434. Voyez FEUX.

PIGNONS. „ Sur la figure des Dents des Roues, „ & des Ailes des Pignons, pour rendre les „ Horloges plus parfaites. Par Mr. *Camus*. M. „ 1733. p. 117. — p. 165.

PILIER placé à Montmarte dans la Direction de la Méridienne de l'Observatoire. *Suit.* 1718. p. 37. — p. 46.

PILON (St.). Nom d'un Rocher qui est élevé au-dessus de la Sainte Baume. H. 1708. p. 105. — p. 129. De combien il doit être élevé sur le niveau de la Mer. *ibid.* p. 106. — p. 130. Le Baromètre & le Termomètre n'y ont point varié, tandis que l'horizon de la Mer donnoit sa plus grande variation. *ibid.* Emersion du 1 Satellite de ♃, observée au St. Pilon par le Père *Laval*, le 25 Juin 1708. M. 1708. p. 462. — p. 592. Hauteur du Pole du St. Pilon observée par le même. *ibid.* Observations des hauteurs du Baromètre au St. *Pilon*, par le même. *ibid.* p. 456. — p. 584.

PILOSELIA. Voyez PILOSELLE.

PILOSELLE, en Latin PILOSELIA. Description de cette Plante. M. 1721. p. 180. — p. 235. Caractères qui la font distinguer de toutes les autres Plantes Chicoracées. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 181. — p. 236. Ses Espèces, & ses varietés. *ibid.*

PILOTIS. „ Machine pour retenir la Roue qui „ sert à élever le Mouton pour battre les Pi- „ lotis dans la Construction des Ponts, des „ Quais, & autres Ouvrages de cette nature. „ Par Mr. *de la Hire*. M. 1707. p. 188. — p. „ 240.

Machine de Mr. *Descamns* pour battre des Pilotis, approuvée par l'Académie. H. 1713. p. 76. — p. 103.

PIMENT ROIAL. Description de ce Genre de Plante. M. 1706. p. 83. — p. 103. Ses Espèces. *ibid.*

PIMENTIER (le) à fruit ovale. Plante. Sa Description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père *Breton* Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70.

PIN (Pommes de). Jugement sur la pratique des

femmes de campagne, qui ſont perſuadées qu'elles défendent bien leurs nipes contre les Teignes, en mettant des Pommes de Pin dans les Armoires où dans les Cofres où elles les renferment. M. 1728. p. 323. -- p. 455, 456.
Pin, Arbre, diſtille naturellement pendant preſque toute l'année. M. 1705. p. 332. — p. 437.
Pin aquatique, ou Pesse d'eau, en Latin Limnopeuce. Genre de Plante ainſi nommée, & pourquoi. M. 1719. p. 14, 15. — p. 19, 20. Voyez Limnopeuce.
Pinne Marine, ou Pinna Marina, ou Nacre de Perle. Fils ſoyeux par leſquels ce Coquillage eſt attaché. M. 1717. p. 177. — p. 228. On en pêche auprès de Toulon. *ibid.* p. 178. — p. 228. Mémoire envoyé par le Duc d'Orléans Régent de France à Mr. *Hocquart*, Intendant de Toulon, par lequel on demandoit de ces Coquillages. *ibid.* Les Pinnes marines peuvent être regardées comme une eſpèce de Moule de Mer. *ibid.* Leur longueur. *ibid.* — p. 229. Pièces dont leur Coquille eſt compoſée. *ibid.* Charnière à reſſort qui tient les deux pièces de la Coquille enſemble. *ibid.* p. 179. — p. 230. Particularité remarquable de leurs Coquilles. *ibid.* Filets de ces Coquilles, & démangeaiſons incommodes qu'ils cauſent lorſqu'on en étend trop les bouts ſur la main. *ibid.* p. 181. — p. 232, 233. Feuilles minces poſées parallellement les unes ſur les autres dont eſt compoſée la partie de la Coquille qui a la couleur de la Nacre. *ibid.* A quelle profondeur, & avec quel inſtrument on les pêche à Toulon. *ibid.* p. 183. — p. 235. Différence qui ſe trouve entre la Filière des Pinnes, & celle des Moules. *ibid.* p. 184. — p. 236. Parties qui leur ſont particulières. *ibid.* — p. 237. Leurs parties intérieures. *ibid.* p. 185. — p. 139. Leurs Perles. *ibid.* Voyez Perles.
Explication des Figures. *ibid.* p. 192, *& ſuiv.* —

p. 247, *& ſuiv.*

PINNE MARINE. Ce Coquillage eſt comme les Moules, retenu dans une ſituation fixe par un grand nombre de fils collés ſur les corps qui l'environnent. M. 1711. p. 125. — p. 162. Comment eſt compoſée ſa coquille. *ibid.* Longueur de celles qu'on trouve près des Côtes de Provence. M. 1711. p. 125. — p. 162. Et de celles qui ſont près des Côtes d'Italie. *ibid.* Différence qui ſe trouve entre leurs fils & les fils des Moules. *ibid.* Etoffe & autres beaux ouvrages que l'on fait à Palerme des fils que ce Coquillage fournit. *ibid.* Les Pinnes Marines peuvent être regardées comme les Vers à ſoie de la Mer. *ibid.* p. 126. — p. 163. Leur Deſcription. M. 1712. p. 207, *& ſuiv.* — p. 270. Elles ont une Houpe d'une eſpèce de ſoie à l'extrémité de leur Coquille, qui peut être le Biſſus des Anciens. *ibid.* p. 207. — p. 270.

„ Obſervation ſur le Coquillage appellé *Pinne* „ *Marine*, ou *Nacre de Perle*, à l'occaſion du- „ quel on explique la formation des Perles. „ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1717. p. 177. — „ p. 227.

PINTE de Paris (la) eſt la 35 partie juſte du Pied Cubique. M. 1703. p. 68. — p. 83.

PIRAMIDE D'EGIPTE. Quelle largeur Hérodote donne à la plus grande dans ſa baſe. M. 1702. p. 19. — p. 26. (p. 26). Cette même Piramide meſurée par Mr. *Chazelles*. *ibid.* p. 20. — p. 27. (p. 27). Les meſures de cette Piramide rapportées par Mr. *Gémelli*, qui les avoit eues du Père *Fulgence de Tours* Capucin Mathématicien. *ibid.* Ces meſures s'accordent avec celles que Mr. *Jeaugeon* avoit eues de Mr. *de Nointel* Ambaſſadeur de *Louïs* XIV. à la Porte. *ibid.* Autres meſures de cette même Piramide. *ibid.* *& ſuiv.* Différence conſidérable de la meſure que divers Voiageurs don-

donnent de la place quarrée, qui reste au sommet de cette Piramide. M. 1702. p. 22. — p. 29. (p. 29).

Piramides d'Egipte. Mesure de ces Piramides en pieds & en stades. *Suit.* 1718. p. 154, *&* *suiv.* — p. 190. *&* *suiv.*

Piramides. „ Traité de la Cubature de la Sphè-„ re, ou de la Cubature des Coins & des Pi-„ ramides Sphériques, que l'on démontre é-„ gales à des Piramides Rectilignes. Par Mr. „ *de Lagny.* M. 1714. p. 409. — p. 529.

Pison ne connoissoit que deux sortes d'Ypécacuanha. H. 1700. p. 69. — p. 89. (p. 95).

„ Extrait des Descriptions que *Pison* & *Marc-*„ *Gravius* ont données du Caa-apia, & Con-„ frontation des Racines du Caa-apia & de „ l'Ypécacuanha, tant gris que brun, avec „ leur Description, par laquelle on voit sensi-„ blement la différence du Caa-apia à l'Ypé-„ cacuanha. Par Mr. *Geoffroy.* M. 1700. p. „ 134. — p. 173. (p. 186).

Pissenlit, ou Dent-de-Lion, en Latin Dens Leonis. Description de ce Genre de Plante. M. 1721. p. 176. — p. 230. Pourquoi appellée *Dens Leonis. ibid.* Ses Espèces. *ibid.* p. 177. — p. 231.

Pistilles des Fleurs. Leur figure. M. 1711. p. 217. — p. 281. Petits poils déliés dont ils sont souvent garnis à l'extrémité, & qui font comme un velouté. *ibid.* — p. 282. Fleurs dont les Pistilles ont ce velouté. *ibid.* Petites Vessies pleines d'un suc gluant dont certains Pistilles sont parsemés. *ibid.* Fleurs dans lesquelles on remarque plusieurs Pistilles, ou dont les Pistilles se terminent en plusieurs cornes, qui prennent naissance sur autant de jeunes fruits, ou qui partent d'autant de différentes capsules qui renferment les graines. *ibid.* p. 218. — p. 282. Ouvertures ou fentes qui se trouvent à l'extrémité des Pistilles, & qui continuent dans

toute

toute leur longueur jusqu'à leur base, ou aux Embrions des graines. M. 1711. p. 218. — p. 282.

Pistilles des Fleurs (les) forment les jeunes fruits, & renferment au dedans d'eux les Embrions des graines. *ibid.* — p. 283. Leur Description. H. 1711. p. 51. — p. 66. M. 1711. p. 216, & *suiv.* — p. 280, & *suiv.* Peuvent être regardés comme la partie féminine de la Fleur. *ibid.* p. 52. — p. 67. Leur figure dans les fleurs du Poirier. M. 1732. p. 74. — p. 107.

Pistolets d'Arçon de Mr. *de la Chaumette*, approuvés par l'Academie. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 219).

Piston. Coup de Piston. Voyez Pompe.

Pistons. Machine de l'invention de Mr. *Auger* pour élever & abaisser perpendiculairement les Pistons des Pompes, approuvée par l'Académie. H. 1721. p. 97. — p. 124. Pompe de Mr. *Perpoint* où le mouvement du Piston est toujours parallèle au corps de Pompe, approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 121. — p. 169.

Pitcarne (Mr.) a renouvellé le Systême de la Trituration. M. 1715. p. 257. — p. 349.

Pithiæ. Phénomène auquel on a donné ce nom, & ce que c'est. *Suit.* 1731. p. 161. — p. 225.

Pitot (Mr.) propose une nouvelle propriété sur les puissances des Nombres, &c. H. 1727. p. 49, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.* Publie un Livre Intitulé: La *Théorie de la Manœuvre des Vaisseaux réduite en Pratique, ou les Principes & les Règles pour naviguer le plus avantageusement qu'il est possible.* H. 1731. p. 81. — p. 113.

Mémoires Imprimés de Mr. *Pitot.*

„ Quadrature de la moitié d'une Courbe des
„ Arcs, appellée la Compagne de la Cycloïde.
„ M. 1724. p. 107. — p. 153.

PITOT (Mr.), „ Propriétés Elémentaires des Po-
„ ligones irréguliers circonſcrits autour du Cer-
„ cle. M. 1725. p. 45. — p. 64.
„ Nouvelle Méthode pour connoître & détermi-
„ ner l'effort de toutes ſortes de Machines
„ mues par un courant ou une chute d'Eau,
„ où l'on déduit de la Loi des Méchaniques
„ des Formules générales, par le moyen deſ-
„ quelles on peut faire les calculs de l'effet de
„ toutes ces Machines. M. 1725. p. 78. — p.
„ 110.
„ Examen de la Force qu'il faut donner aux
„ Cintres dont on ſe ſert dans la conſtruction
„ des grandes Voutes, des Arches des Ponts,
„ &c. M. 1726. p. 216. — p. 308.
„ Règles ou loix générales des impulſions obli-
„ ques des fluides contre une ſurface plane.
„ M. 1727. p. 49. — p. 69.
„ Remarques ſur les Rapports des ſurfaces des
„ grands & des petits Corps. M. 1728. p. 369.
„ — p. 520.
„ Remarques ſur les Aubes ou Pallettes des
„ Moulins & autres Machines mues par le
„ courant des Rivières. M. 1729. p. 253. —
„ p. 359.
„ Comparaiſon entre quelques Machines mues
„ par le courant des fluides, où l'on donne
„ une Méthode très ſimple de comparer l'ef-
„ fet de celles dont l'Arbre qui porte les Aî-
„ les ou Aubes eſt perpendiculaire au courant
„ de l'eau à l'effet de celles dont le même
„ Arbre eſt parallèle au courant. *ibid.* p. 385.
„ — p. 540.
„ Réfléxions ſur le mouvement des Eaux. M.
„ 1730. p. 536. — p. 765.
„ Méthode analitique de tracer les Lignes cor-
„ reſpondantes ou des Minutes aux grandes
„ Méridiennes. M. 1731. p. 370. — p. 519.
„ Deſcription d'une Machine pour meſurer la
„ viteſſe des Eaux courantes, & le ſillage des
Vaiſ-

„ Vaiſſeaux. M. 1732. p. 363. — p. 504.

PITOT (Mr.). „ Méthode très ſimple pour cal- „ culer la prémière Equation des Planètes, M. „ 1733. p. 361. — p. 502.

„ Problême: Quatre Points ou quatre Objets é- „ tant donnés ſur un Plan, placés comme on „ voudra, trouver un cinquième Point, duquel „ ayant tiré des lignes aux quatre Objets, les „ trois Angles formés par ces quatre lignes „ ſoient égaux, ou dans tel rapport donné „ qu'on voudra. M. 1734. p. 405. — p. 558.

PITUITAIRE (Glande). Voyez GLANDE.

PIVER. Longueur de la Langue de cet Oiſeau. M. 1709. p. 86. — p. 107. Petit Os dont elle eſt faite. *ibid.* Figure & articulation de cet Os. *ibid.* Longueur, groſſeur, & articulation de l'Os hyoïde. Cornet écailleux qui revêt le petit Os de la Langue. *ibid.* p. 86. — p. 108. Pointes très fines, tranſparentes & infléxibles, dont il eſt armé de chaque côté. *ibid.* Si ce Cornet armé de pointes eſt l'inſtrument, dont le Piver ſe ſert pour enlever ſa proie. *ibid.* p. 87. — p. 108. Matière gluante dont cet inſtrument eſt toujours empâté. *ibid.* — p. 108, 109. Muſcles, que la Nature a donnés au Piver, pour ſe ſervir de cet inſtrument. *ibid.* Fonction de ces Muſcles. *ibid.* Comment cet Oiſeau tire la Langue hors du bec. *ibid.* De quelle manière il ramène la Langue dans le bec. *ibid.* p. 88. — p. 110. Rainure qui ſe trouve au-deſſus du Crane, & ſon uſage. *ibid.* — p. 111.

„ Obſervations ſur les Mouvemens de la Langue „ du Piver. Par Mr. *Mery.* M. 1709. p. 85. „ — p. 107.

Mépriſes de Mrs. *Borelli* & *Perrault* ſur cet Article. *ibid.* p. 89, & *ſuiv.* — p. 111, & *ſuiv.*

PLACENTA. Méchanique du Placenta pendant l'acroiſſement du Fœtus. H. 1701. p. 20. — p. 24. (p. 25).

PLA-

PLACENTA. Sa couleur & sa figure. M. 1714. p. 140. — p. 180. A quoi il ressemble lorsqu'on l'écrase. *ibid.* — p. 181. Eminence de sa surface qui regarde la Matrice. *ibid.* Sillons qui entourent ces éminences. *ibid.* Erreur de ceux qui ont dit que cette surface étoit revêtue de membrane. *ibid.* p. 141. — p. 181, 182. Description de la surface du Placenta qui regarde le Fœtus. *ibid.* p. 142. — p. 183. Membranes de cette surface. *ibid.* & *suiv.* Vaisseaux qui paroissent sur la surface du Placenta du côté de l'Enfant lorsqu'on a levé l'Amnios. *ibid.* p. 145. — p. 187. Origine de ces vaisseaux. *ibid.* Ce que c'est que le Placenta dépouillé de ses membranes. M. 1716. p. 270. — p. 344, 345. Comment on prouve que *Ruysch* n'a injecté que les artères du Placenta. *ibid.* p. 271. — p. 345, 346. D'où partent tous les vaisseaux qui forment le Placenta. *ibid.* Différente grosseur des troncs des vaisseaux qui le composent. *ibid.* p. 272. — p. 347. Tous les gros troncs de ses Vaisseaux ne se divisent pas de la même manière. *ibid.* p. 273. — p. 348. Pourquoi il est plus solide vers son bord que vers son centre. *ibid.* Raison qui fait conclure que le Placenta n'est qu'une partie du Chorion épaissi. *ibid.* p. 274. — p. 349. Petite Pierre trouvée entre les vaisseaux capillaires du Placenta vers la partie moyenne de son épaisseur. *ibid.* Suivant Mr. *Rouhault* telle est la structure du Placenta qu'une Veine & une Artère y sont toujours couchées l'une sur l'autre, & ne s'abandonnent jamais, & toute la substance du Placenta n'est absolument que le tissu de l'infinité de branches de ces deux sortes de vaisseaux perpetuellement unis. H. 1718. p. 12. — p. 15, 16. Pourquoi toutes les Artères du Placenta doivent être regardées comme appartenantes au Fœtus. *ibid.* p. 13. — p. 16.

PLA-

PLACENTA. Dans l'instant où les Artères du Fœtus se dilatent, toutes celles du Placenta se dilatent aussi. H. 1718. p. 13. — p. 16. Placenta qui servoit seul à deux Fœtus, dont l'un étoit monstrueux. M. 1720. p. 9. — p. 10. Fait qui prouve que l'Hypothèse de ceux qui tiennent qu'il ne passe que du lait de la matrice dans le Placenta est fausse. *ibid.* p. 13. — p. 16.

„ Sur le Placenta, & sur le Cordon Ombilical. „ H. 1714. p. 11. — p. 13.

Structure de cette partie. M. 1715. p. 100, & *suiv.* — p. 131, & *suiv.* Il y a dans cette partie une infinité de Vésicules, &c. H. 1715. p. 7. — p. 9. Sa structure modifie la force du Sang de la Mère & l'accommode au peu de résistance des Vaisseaux du Fœtus H. 1718. p. 12, & *suiv.* — p. 15, & *suiv.*

„ Description du Placenta, avec de nouvelles „ Observations. Par Mr. *Rouhault*. M. 1714. „ p. 140. — p. 180.

„ Du Placenta & des Membranes du Fœtus. „ Par Mr. *Rouhault*. M. 1715. p. 99. — p. „ 131.

„ Savoir si le Placenta est une partie du Cho- „ rion épaissi, ou une partie particulière. Par „ Mr. *Rouhault*. M. 1716. p. 269. — p. 343.

Placenta attaché à l'orifice interne de la Matrice, & qui bouchoit le passage à un Enfant dont la Mère ne put accoucher. H. 1723. p. 28. — p. 38.

PLAINCHANT, ce que c'est. M. 1701. p. 334. — p. 442. (p. 456). Application du Systême général des Sons, de Mr. *Sauveur*, au Plainchant. *ibid.* & *suiv.* — p. 442, & *suiv.* (p. 456, & *suiv.*).

PLAN INCLINE'. „ Nouvelle Statique avec Frote- „ mens & sans Frotemens, ou Règles pour „ calculer les Frotemens des Machines dans „ l'état de l'Equilibre, I. Mémoire, qui con- „ tient

„ tient tout ce qui ſe fait ſur des Plans incli-
„ nés. Par Mr. *Parent.* M. 1704. p. 173. —
„ p. 235.

Planetes. Idée de leur Théorie ſuivant *Ptolomée.* M. 1709. p. 250. — p. 322. Règle de *Ptolomée* ſur le rapport de leurs Viteſſes réelles. H 1707. p. 99. — p. 124. Cette Règle ſuffit pour la pratique de l'Aſtronomie. *ibid.* Suivent éxactement la Règle de *Képler. ibid.* p. 98. — p. 122. La Règle de *Képler* n'eſt pas démontrée *à priori* par les Loix du Mouvement. *ibid.* p. 97. — p. 121. Leurs différentes diſtances à la Terre étoient mal répréſentées dans l'Aſtronomie ancienne. M. 1709. p. 247. — p. 318. Eloignées de la Terre chez les Anciens, à proportion de la Lenteur de leurs Mouvemens. *ibid.* p. 248. — p. 319. Le rapport de leurs diſtances au Soleil eſt donné par la Règle de *Képler.* H. 1706. p. 97. — p. 121.

„ Remarques ſur le Mouvement des Planètes,
„ & principalement ſur celui de la Lune. Par
„ Mr. *de la Hire.* M. 1710. p. 292. — p. 394.

„ Sur les Mouvemens apparens des Planètes. H.
„ 1709. p. 82. — p. 104.

Le Soleil eſt le Centre des Mouvemens des Planètes. *ibid.* Théorie de ces Mouvemens à l'égard de la Terre. *ibid. & ſuiv.* — p. 105, *& ſuiv.* Durée de leurs Rétrogradations. *ibid.* p. 86, *& ſuiv.* — p. 109, *& ſuiv.*

„ Du Mouvement apparent des Planètes à l'é-
„ gard de la Terre. Par Mr. *Caſſini.* M. 1709.
„ p. 247. — p. 318.

„ Sur les Planètes en général, & ſur Saturne en
„ particulier. H. 1704. p. 65. — p. 80.

Difficultés qui ſe rencontrent dans l'établiſſement de leurs Théories & la Conſtruction de leurs Tables. *ibid.* p. 66, *& ſuiv.* — p. 81, *& ſuiv.* Leurs Orbes ne ſe rapportent qu'au Soleil, & non pas à la Terre. *ibid.* p. 69. — p. 84.

Pla-

PLANETES. Leurs prémières & secondes inégalités, ce que c'est. H. 1704. p. 70. — p. 86. Leur moien Mouvement, celui de leur apogée, & celui de leurs Nœuds, difficiles à déterminer, & pourquoi. M. 1704. p. 310, *& suiv.* — p. 417, *& suiv.*

„ Considérations sur la Théorie des Planètes. „ Par Mr. *Maraldi. ibid.* p. 306. — p. 411.

Difficultés qui se trouvent dans cette Théorie. *ibid. & suiv.* — p. 412, *& suiv.* Embaras des anciens Astronomes, & de *Tycho* dans les Observations des Planètes. M. 1700. p. 288. — p. 375. (p. 412). Avantages de l'Astronomie moderne. *ibid.* (p. 413). Méthodes éxactes de déterminer leurs situations, pratiquées par l'Académie M. 1704. p. 313, *& suiv.* — p. 420. Les Observations des Planètes dans leurs Syzigies avec le ⊙ sont les plus sûres, & pourquoi. M. 1707. p. 198. — p. 252. Leurs Nœuds pourroient bien n'avoir pas toujours la même direction, mais retrograder quelquefois, &c. H. 1706. p. 121. — p. 152. Secondaires ont peut-être des Mouvemens sur leur Axe à peu près égaux en durée à leurs Révolutions autour de leurs Planètes principales. H. 1705. p. 121. — p. 153. Raison de cette Conjecture. *ibid.* Rapport du Mouvement des Comètes avec celui des Planètes. M. 1699. p. 36, *& suiv.* — p. 59. (p. 52).

„ Sur les Forces Centrales des Planètes. H. 1705. „ p. 92. — p. 116. H. 1707. p. 97. — p. 131.

Pesanteur des Planètes, ce que c'est. H. 1700. p. 95. — p. 122. (p. 132). *Kepler* a établi le prémier des Ellipses pour Orbites des Planètes. *ibid.* p. 96. — p. 122. (p. 134). Vitesses des Planètes toujours inégales, & pourquoi. *ibid.* — p. 123. (p. 135). Pesanteur des Planètes vers le Soleil dans les différens Points de leurs Courbes, recherchées par Mrs. *Newton* & *Leibnits* pour toutes les Sections Coni-

niques. H. 1700. p. 97. — p. 124. (p. 135).
PLANETES. Cette Théorie étendue à toutes fortes de Courbes par Mr. *Varignon. ibid.* (p. 136). Les Orbites circulaires des Planètes font impossibles, & pourquoi. *ibid. & suiv.*
„ Des Forces Centrales, ou pesanteurs nécessai-
„ res aux Planètes, pour leur faire décrire les
„ Orbes qu'on leur a supposés jusqu'ici. Par
„ Mr. *Varignon.* M. 1700. p. 218. — p. 280.
„ (p. 313).
Pesanteur ou effort des Planètes vers le ☉ pour leur faire décrire l'Ellipse de *Képler. ibid.* p. 226, *& suiv.* — p. 292, *& suiv.* (p. 326, *& suiv.*). Pour leur faire décrire l'Ellipse de *Képler* suivant l'Hypothèse de Seth. Ward. *ibid. & suiv.* — p. 290. (p. 324). Pour leur faire décrire l'Ellipse de Mr. *Cassini. ibid. & suiv.* — p. 292, *& suiv.* (p. 325, *& suiv.*). Pour leur faire décrire la même Ellipse, suivant l'Hypothèse de *Képler. ibid.* p. 228. — p. 295. (p. 328). Pour leur faire décrire l'Excentrique des Anciens dans l'Hipothèse de *Képler. ibid.* p. 231, *& suiv.* — p. 298, *& suiv.* (p. 332, *& suiv.*). Dans celle de Seth. Ward. *ibid.* p. 229, *& suiv.* — p. 296, *& suiv.* (p. 329, *& suiv.*). Pour leur faire décrire uniformément des Orbes quelconques. *ibid.* p. 232, *& suiv.* — p. 301, *& suiv.* (p. 335, *& suiv.*).
„ Du Mouvement des Planètes sur leurs Orbes,
„ en y comprenant le Mouvement de l'Apo-
„ gée ou de l'Aphélie. Par Mr. *Varignon.*
„ M. 1705. p. 347. — p. 457.
Quelque espèce de Courbe que l'on fasse décrire aux Planètes autour du Soleil, pourvu que ce ne soit point un Cercle, la force Centrale qui les pousse vers le Soleil, agit toujours inégalement d'un moment à l'autre, & par conséquent leur vitesse doit être toujours inégale. H. 1700. p. 96. — p. 123. (p. 135). Mr. *Newton* & Mr. *Leibnits* ont été les prémiers,
&

& les ſeuls qui aient recherché les différentes peſanteurs d'une Planète vers le Soleil en différens points de ſon Orbe, mais ils n'ont fait cette recherche que dans l'Hypothèſe de l'Ellipſe de *Képler*. H. 1700. p. 97. — p. 124. (p. 135).

PLANETES. Si l'on connoit la Courbe, que décrit une Planète, & les Tems qui répondent aux arcs différens, on peut déterminer à chaque moment de ſon cours, le plus ou le moins de force de la Peſanteur qui la pouſſe vers le Soleil, & de combien elle iroit vers cet Aſtre plus ou moins rapidement dans un moment que dans un autre, ſi elle étoit tout à coup délivrée de la contrainte étrangère qui l'empêche d'y aller, & qui la tient attachée à la circonference d'une Courbe. *ibid.* p. 97. — p. 124. (p. 136). Toutes les obſervations des Planètes que les anciens Aſtronomes ont pu faire pour avoir leurs véritables poſitions, n'ont été que par le moien des armilles & par leurs diſtances entre les Etoiles fixes. M. 1700. p. 288. — p. 375. (p. 412). Plus on les a connues, plus on a vu la difficulté de réduire leur cours à une hypothèſe, & de ſuppoſer quelque Courbe régulière qu'elles décriviſſent. H. 1702. p. 76. — p. 100. (p. 101). Ce qu'on doit faire lorſqu'on veut dreſſer des Tables Aſtronomiques pour une Planète, & donner les principes de calculs ou Elemens, qui doivent ſervir à trouver à l'avenir ſon vrai lieu dans le Ciel pour tel moment qu'on voudra. H. 1704. p. 68. — p. 84. En fait de Planètes, ce qui ſe rapporte au Soleil, & n'eſt pas vu de dedans le Soleil, ne peut être que faux, & demande à être rectifié. *ibid.* Quel eſt le véritable angle d'inclinaiſon des Orbes des Planètes ſur le plan de l'Ecliptique. *ibid.* De quelle manière on peut trouver l'excentricité des Planètes. M. 1704. p. 308. — p. 413.

PLANETES. Erreur qu'il eſt difficile d'éviter en déterminant cette excentricité. M. 1704. p. 308. — p. 414. Deux manières de chercher la proportion de l'Orbite du Soleil à celle des Planetes. *ibid.* p. 310. — p. 416. La grande diverſité, que l'on obſerve dans la route de differentes Comètes, dont la direction eſt ſouvent fort différente de celle du mouvement des taches du Soleil, donne lieu de juger que le principe du mouvement de ces Comètes eſt différent de celui du mouvement des Planètes & des taches du Soleil. M. 1708. p. 97. — p. 124. Raiſons qui portent à ſuppoſer que ces Comètes, dont le mouvement inégal en apparence ſe peut réduire à l'égalité, de même que celui des Planètes ordinaires, ſont plutôt une eſpèce particulière de Planètes, que de nouvelles productions formées par les exhalaiſons de la Terre, du Soleil, & des autres Aſtres. *ibid.* p. 101. — p. 130. Par les eſſais que l'on a faits juſques en 1709 dans l'Académie, on a trouvé qu'il n'y a que les parallaxes de Vénus & de Mars, qui ſoient évidemment ſenſibles, lorſque ces deux Planètes ſont plus proches de la Terre. M. 1709. p. 251. — p. 323. La proportion des diamètres apparens d'une même Planète, en divers tems, ſe trouve par la proportion des diſtances qui lui eſt réciproque. *ibid.* p. 252. — p. 324. Sphère particulière que l'on attribuoit autrefois à chaque Planète à laquelle on donnoit une certaine épaiſſeur, afin qu'elles ne ſe fiſſent point d'obſtacles les unes aux autres dans leurs révolutions. M. 1717. p. 257. — p. 331. Pourquoi ſi une Planète décrivoit ſon Ellipſe d'un mouvement égal, c'eſt-à-dire qu'elle en parcourût des arcs égaux en tems égaux, un Obſervateur placé dans le Soleil ne laiſſeroit pas de voir ce mouvement comme inégal. H. 1720. p. 83. — p. 110.

PLA-

PLANETES. Si du Foyer inférieur d'une demi-Ellipse d'une Planète on tire à sa circonférence un nombre fini ou infini de lignes droites, telles que les aires ou Secteurs elliptiques compris entre deux consécutives de ces lignes & l'arc qui les termine soient tous égaux, les angles que feront ces Secteurs au Foyer d'où ils partent tous, seront inégaux & croissans depuis l'Aphélie jusqu'au Périhélie. H. 1720. p. 83. — p. 110, 111. De la Terre nous ne voyons point les Planètes dans leurs lieux vrais, à moins qu'elles ne soient sur la même ligne droite que le Soleil & la Terre, auquel cas nous les voyons dans le même lieu où elles sont vues du Soleil. H. 1723. p. 67. — p. 92. Les Planètes Mercure & Venus ont deux sortes de conjonctions, & qu'elles. *ibid.* Pourquoi les Planètes Mars, Jupiter & Saturne, ne se voient point dans leurs conjonctions. *ibid.* p. 68. — p. 93. On n'a que très peu d'Observations des lieux vrais des Planètes, qui sont cependant les fondemens nécessaires de la détermination des Aphélies. *ibid.* Tous les Astronomes conviennent aujourdhui que toutes les Planètes principales décrivent autour du Soleil & la Lune autour de la Terre une Ellipse, que le Soleil est un des Foyers des Ellipses des Planètes, & la Terre un des foyers de l'Ellipse de la Lune. *ibid.* p. 70. — p. 95. Le mouvement de la Planète sur son Ellipse est son mouvement vrai, & celui qu'elle auroit sur un Cercle correspondant est le moien. *ibid.*—p. 96. L'espace d'une Ellipse étant déterminé, on a le raport de son grand & de son petit axe, & les deux extrémités de son grand axe qui passe nécessairement par le Soleil sont l'Aphélie & le Périhélie de la Planète. *ibid.* p. 70. — p. 96. Deux manières de prendre le mouvement moien des Planètes, en supposant qu'elles décrivent des Ellipses. *ibid.* p. 71. — p. 97. Toutes les Pla-

centre de l'Epicycle sur le déférent à celui de la Planète sur l'Epicycle. *ibid.* p.286.—p. 397. 398.

PLANETES. „ De l'Inclinaison du Plan de l'Ecliptique & de l'Orbite des Planétes par rapport à l'Equateur de la révolution du Soleil autour „ de son Axe. Par Mr. *Cassini.* H. 1734. p. „ 63. — p. 86. M. 1734. p. 107. — p. 146.

La rotation du Soleil sur lui-même doit, selon toutes les apparences être le principe de tout le mouvement de Tourbillon du Sistême Solaire, & par conséquent toutes les Planètes doivent ou circuler toutes dans le plan de l'Equateur du Soleil, ou ne s'en laisser que peu écarter par quelque espèce de violence. H. 1734. p. 64. — p. 87.

„ Que l'Obliquité de l'Ecliptique diminue, & de „ quelle manière; & que les Nœuds des Pla- „ nètes sont immobiles. Par Mr. *Godin. ibid.* „ p. 77. — p. 105. M. 1734. p. 491. — p. 675.

Comment on fait voir que cet accord si singulier entre les conséquences tirées de la diminution d'Obliquité de l'Ecliptique pour la théorie des Nœuds des Planètes, & celles qui ont été déduites des Observations, sans égard à cette vue, prouve qu'en effet l'Ecliptique s'approche, & non pas l'Equateur. M. 1734 p. 500. — p. 688. Les Nœuds des Planètes n'ont aucun mouvement propre, mais ils paroissent avancer suivant la suite des Signes, inégalement en différens tems. *ibid.* p. 501. — p. 690.

„ Comparaison des deux Loix que la Terre & „ les autres Planètes doivent observer dans la „ figure que la pesanteur leur fait prendre. „ Par Mr. *Bouguer.* H. 1734. p. 83. — p. 113. „ M. 1734. p. 21. — p. 27.

Pourquoi il est peut-être rare dans l'Univers qu'il y ait des Planètes parfaitement sphériques. H. 1734. p. 87. — p. 119. Combien il est difficile que jamais l'action de la pesanteur sur la surface d'aucune Planète lui soit aussi

 géo-

géométriquement perpendiculaire qu'il le faudroit pour tenir dans dans un parfait repos les Liquides, les Mers qui s'y trouvent. H. 1734. p. 87. — p. 119.

PLANETES. „ Sur la prémière Equation des Pla„nètes dans l'Hypothèse de *Képler*. H. 1719. „ p. 69. — p. 85.

„ Méthode de déterminer la prémière Equation „ des Planètes suivant l'Hypothèse de *Képler*. „ Par Mr. *Cassini*. M. 1719. p. 147. — p. „ 192.

„ Des Mouvemens apparens des Planètes, & de „ leurs Satellites à l'égard de la Terre. Par Mr. „ *Cassini*. M. 1717. p. 146. — p. 188.

Leurs distances & leur arrangement comment déterminés par les anciens Astronomes. M. 1722. p. 216. — p. 293. Considérations générales sur leurs Théories. M. 1728. p. 67, *& suiv.* — p. 95. Méthode pour déterminer leur Aphélie ou leur Périhélie dans certains cas, sans connoître la Courbe qu'elles décrivent. M. 1728. p. 76, *& suiv.* — p. 107, *& suiv.*

„ Des diverses Méthodes de déterminer l'Apo„ gée & le Périgée, ou l'Aphélie & le Péri„ hélie des Planètes. Par Mr. *Cassini*. M. „ 1723. p. 143. — p. 201.

„ Solution fort simple d'un Problême Astrono„ mique, d'où l'on tire une Méthode nouvel„ le de déterminer les Nœuds des Planètes. „ Par Mr. *Godin*. M. 1730. p. 26. — p. 33.

„ Des apparences du mouvement des Planètes „ dans un Epicycle. Par Mr. *Godin*. M. 1733. „ p. 285. — p. 396. H. 1733. p. 63. — p. „ 93.

„ Méthode très simple pour calculer la prémiè„ re Equation des Planètes. Par Mr. *Pitot*. „ M. 1733. p. 361. — p. 502.

PLANISPHERE TERRESTRE (le) reçut des Corrections anticipées de Mr. *Cassini*, que les Observa-

tions ont justifiées. H. 1710. p. 143, *& suiv.* — p. 187, *& suiv.*

Planisphere Celeste. (Dessein d'un Fragment de) Egyptien & Grec, &c. H. 1708. p. 110. — p. 134.

Planisphere inventé par Mr. *Meynier*, & approuvé par l'Académie. H. 1723. p. 122. — p. 168.

Plantade (Mr.), de la Societé Royale de Montpellier. Son Observation d'une Eclipse de ☾ causée seulement par le pénombre de la Terre, du 14 Janvier à une heure & quelques minutes après minuit, faite à Montpellier. H. 1702. p. 73. — p. 97. (p. 98). Envoie à Mr. *Cassini*, avec diverses Observations Astronomiques, la rélation d'un Phénomène lumineux, qui avoit été vu à Marseille & à Montpellier le 26 de Décembre 1704. H. 1705. p. 34. — p. 44. Ecrit à Mr. *Cassini* une Rélation de l'excessive Chaleur que l'on avoit sentie le 30 Juillet 1704 à Montpellier. *ibid.* p. 38. — p. 49. Trouve à ses repas deux fois de suite en assez peu de tems deux Poulets, qui avoient chacun deux Cœurs. H. 1709. p. 26. — p. 32. Son Observation de l'Eclipse de ☾, du 23 Décembre 1703, faite à Montpellier. M. 1704. p. 14. *& suiv.* — p. 17, *& suiv.* Son Observation de l'Eclipse de ☾, du 17 Juin 1704, faite à Montpellier. *ibid.* p. 197. *& suiv.* — p. 269, *& suiv.* Eclipse de ☾ du 13 Février 1710, observée à Montpellier. M. 1710. p. 215, *& suiv.* — p. 289, *& suiv.* Son Observation de l'Eclipse du ☉ du 11 Mars 1709, faite à Montpellier. M. 1709. p. 93. — p. 116. Son Observation de l'Eclipse de Mars par la ☾, faite à Montpellier le 10 Mars 1707. M. 1707. p. 193. — p. 245. Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 3 Mai 1715, faite à Montpellier. M. 1715. p. 252. — p. 342.

„ Extrait de l'Observation de Vénus du 28 Juin

„ 1715, faite à Montpellier par Mrs. de *Plan-* „ *tade* & *Clapiès*, avec quelques Réfléxions „ ſur les apparences qui ont pu donner lieu „ de juger qu'il y avoit une Atmoſphère au- „ tour de la Lune. Par Mr. *Caſſini*. M. 1715. „ p. 137. — p. 182.

PLANTADE (Mr. de). Son Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 11 Octobre 1726, faite à Montpellier. M. 1726. p. 329. — p. 463. Son Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, du 25 Septembre 1726, faite à Montpellier. *ibid.* — p. 462.

PLANTES. Combien il eſt merveilleux de voir que toutes les Plantes ſont perpendiculaires à l'Horizon. H. 1700. p. 61. — p. 79. (p. 83). Quelle eſt la force qui redreſſe la Tige de la Plantule tournée en embas, afin qu'elle ſe redreſſe pour aller gagner la ſurface ſupérieure de la terre. *ibid.* p. 62. — p. 79. (p. 84). Exemple de redreſſemens violens, tiré de pluſieurs jeunes Pins, qui avoient été abbatus par une tempête ſur une pente. M. 1700. p. 48. — p. 62. (p. 66). Autre exemple tiré des Branches, qui naiſſant toutes du Tronc transverſalement, ſe redreſſent pour la plupart au moins vers l'extrémité. *ibid.* — p. 62, 63. (p. 66, 67). Deux redreſſemens dans les Plantes, l'un de la Tige & de la Racine ſous terre, & l'autre des Tiges, & en quelque ſorte des Branches & des Ramaux à l'air. *ibid.* Preuves de la néceſſité d'une double direction différente de celle, que la ſituation de la graine donne à la Tige & à la Racine. *ibid.* Si la raiſon mécanique du prémier redreſſement doit être attribuée au moins d'obſtacle pour la Tige vers la perpendiculaire en enhaut, que dans quelque ligne que ce ſoit, parce qu'il y a moins de terre à percer. M. 1700. p. 50. — p. 66. (p. 70). Raiſons pour leſquelles cette cauſe ne peut avoir lieu. *ibid.* p. 51. — p. 66. (p.

(p. 71).

PLANTES. Expoſition particulière du fait dont la cauſe eſt en queſtion. M. 1700. p. 52. — p. 67. (p. 72, 73). Expérience qui fait voir d'une manière ſenſible ce renverſement. *ibid.* Conjecture probable ſur la cauſe des deux directions ſouterraines oppoſées de la Tige en enhaut, & de la Racine en enbas. *ibid.* p. 53. — p. 69. (p. 74). Combien cette conjecture laiſſe à déſirer d'éclairciſſemens néceſſaires pour une entière ſolution du Problême propoſé. *ibid.* p. 55. — p. 72. (p. 77). Conjecture ſur le redreſſement des Tiges des Branches & des Ramaux. *ibid.* p. 56. — p. 73. (p. 78). Voyez TIGES. Les Plantes eſtimées dans tous les ſiècles, & chez toutes les Nations. H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96). Inſtinct que la Nature a donné à certains Animaux pour leur faire découvrir dans quelques Plantes les remèdes dont ils ont beſoin. *ibid.* p. 71. — p. 90. (p. 96). Comment on fait voir que les Anciens n'ont eu qu'une connoiſſance peu étendue & aſſez ſuperficielle des Plantes. *ibid.* — p. 91. (p. 96, 97). Les Botaniſtes accablés autrefois par l'immenſe quantité de Plantes toutes différentes les unes des autres. *ibid.* — p. 92. (p. 97, 98). Ce qu'on doit faire pour garder dans le Syſtême des Plantes l'uniformité néceſſaire à toute Méthode. *ibid.* p. 72. — p. 92. (p. 98). Deſcription que Mr. *de Tournefort* donne d'une Plante. *ibid.* Tout l'appareil des Organes des Plantes ne paroit fait qu'en vue de la production de la Semence. *ibid.* p. 73. — p. 93. (p. 99). Toutes les Plantes, dont les fleurs & les fruits ont la même figure & la même diſpoſition, ſont du même Genre dans le Syſtême de Mr. *de Tournefort*. *ibid.* Ce qu'on doit faire, lorſqu'il s'agit enſuite de diviſer un Genre en ſes Eſpèces. *ibid.* p. 73. — p. 93. (p. 100).

PLANTES. Pourquoi la Méthode de Mr. *de Tournefort* n'eſt pas univerſelle. H. 1700. p. 73.— p. 94. (p. 100). Plantes dont il a été obligé de faire des Genres à part. *ibid.* p. 74. — p. 94. (p. 100). Avantages de la diſtribution des Plantes ſous leurs Genres. *ibid.* — p. 95. (p. 101). A combien de Genres Mr. *de Tournefort* a réduit les Plantes, & combien ces Genres comprennent d'Eſpeces de Plantes, ſoit de Terre, ſoit de Mer. *ibid.* p. 75. — p. 95. (p. 102). Il eſt le prémier Botaniſte qui ait réduit les Genres à des Claſſes. *ibid.* Pourquoi il a règlé ſes Claſſes par les Fleurs plutôt que par les Fruits. *ibid.* — p. 97. (p. 103). Leur fécondité, quoiqu'expoſée aux yeux de tout le monde, eſt peu obſervée. *ibid.* p. 65. — p. 83. (p. 88). Raiſons de conſidérer leur multiplication. M. 1700. p. 136. — p 175, 176. (p. 189). La multiplication naturelle & comme volontaire des Plantes eſt peu de choſe en comparaiſon de la multiplication forcée par la coupe. *ibid.* p. 136, 137. — p. 176. (p. 190). La multiplication des Branches eſt équivalente en nature à la multiplication de la Semence. *ibid.* p. 138. — p. 177. (p. 191, 192). Il y a peu d'Arbres dont le fruit naiſſe immédiatement de la Tige ſur ſa longueur. *ibid.* La plupart des Plantes ne ſont fécondes que par leurs Branches. *ibid.* La culture de la Plante par leurs Branches. *ibid.* La culture de la Plante par l'amendement de la terre, par l'arroſement, &c. pouſſe peut-être un plus grand nombre de branches & de ramaux; mais la culture par le retranchement d'une partie de ſes branches, contribue plus qu'aucune autre induſtrie à la multiplication. *ibid.* Depuis l'extrémité des branches juſqu'au pied de l'Arbre, il n'y a preſque point d'endroit, où il n'y ait une eſpèce d'embrion de multiplication prêt à paroitre dès que l'occaſion mettra l'Arbre dans

la

la néceſſité de produire ce qu'il tenoit en reſerve. H. 1700. p. 139. — p. 179. (p. 193).

Plantes. Preuve tirée des Arbres ébranchés de bas en haut, leſquels pouſſeront depuis le collet des branches retranchées juſqu'à la cime, de la Tige, de toutes parts un nombre infini de bourgeons. *ibid.* Autre preuve tirée des Arbres étêtés, qui repouſſent du tronc au deſſous de l'endroit où ils avoient pouſſé leurs branches un grand nombre de jets, ou au couronnement, ou vers le couronnement. *ibid.* Troiſième preuve tirée des Arbres coupés preſque rez pied rez terre, leſquels repouſſent autant & plus qu'à toute autre hauteur. *ibid.* (p. 194). Exemple tiré du Maronnier d'Inde & de l'Orme. *ibid.* p. 139, *& ſuiv.* — p. 180, *& ſuiv.* (p. 194, *& ſuiv.*). Les Branches preſque auſſi fécondes en Ramaux, que les Troncs en Branches. *ibid.* p. 141. — p. 182. (p. 197). Preuve qu'on en donne par l'If, le Buis, la Sabine & par tous les Arbres ou Arbriſſeaux que l'on tond. *ibid.* p. 142. — p. 182. (p. 197). Leurs Racines fécondes en Tige. M. 1700. p. 142. — p. 183. (p. 197, 198). Preuve tirée des Ormes. *ibid.* Les Troncs & les branches féconds en racines, lorſque l'occaſion les met en état de montrer cette fécondité. *ibid.* Preuve tirée des Plantes rampantes. *ibid.* Autre preuve tirée des Arbres, dont on enterre une partie du Tronc. *ibid.* p. 143. — p. 184. (p. 199). Troiſième preuve tirée des Marcottes. *ibid.* Quatrième preuve tirée du Figuier d'Inde. *ibid.* Les Herbes ont la plupart quelque choſe de la fécondité des Arbres, qui ſe manifeſte par le retranchement. *ibid.* p. 143, 144. — p. 185. (p. 200). Exemple de cette fécondité, tiré de l'Ozeille entre cinq genres différens d'Herbes potagères. *ibid.* La multiplication des rejettons par la coupe eſt une vraie multiplication

des graines. M. 1700. p. 145. — p. 186. (p. 202).

PLANTES. Les Graines sont dans la Tige dès qu'elle commence à poindre. *ibid.* — p. 187. (p. 202). Exemple tiré d'un Epi de Froment tout formé dans sa Pousse à peine sortie de terre, & dans laquelle on découvroit déja avec une Loupe tous les grains de l'Epi. *ibid.* Figure de la Pousse d'un Grain de Froment dessiné au Microscope. *ibid.* p. 146. — p. 188. (p. 203). Estimation de la multiplication par les coupes. *ibid.* p. 147, *& suiv.* — p. 189, *& suiv.* (p. 205, *& suiv.*). Exemple tiré des Choux frisés & des Choux pommés. *ibid.* p. 149, *& suiv.* — p. 191, *& suiv.* (p. 207, *& suiv.*). Chaque Tête & chaque Rejetton du Chou contient actuellement sa graine dès l'origine, comme le grain de Blé. *ibid.* p. 151. — p. 195. (p. 211). Dénombrement & estimation de la somme de graine que peut porter la maitresse tige d'un Chou avec ses branches ou tiges collatérales. *ibid.* p. 152. — p. 196. (p. 212, 213). Et de ce que peut porter un Rejetton. *ibid.* Le Chou fait voir que les Coupes ne causent à la vérité aucune multiplication, mais qu'elles découvrent les réserves. *ibid.* p. 153. — p. 197. (p. 214). Fécondité des Plantes par l'étêtement estimée par la fécondité naturelle multipliée à l'infini par l'étêtement. *ibid.* p. 154. — p. 198. (p. 215). L'Orme pris pour exemple. *ibid.* Estimation au rabais de la fécondité naturelle annuelle de cet Arbre. *ibid.* — p. 199. (p. 216.) Estimation du produit d'un Orme durant tout le cours de sa vie. *ibid.* p. 155. — p. 200. (p. 217). Quelle devroit être la fécondité de cet Arbre étêté, estimée selon la multiplication de ses branches. *ibid.* (p. 218). Une constitution favorable n'engendrera jamais une seule graine, & ce qui paroit une fécondité extraordinaire n'est peut-

être que le rapport ordinaire & annuel de cet Arbre. M. 1700. p. 156. — p. 201. (p. 218).

Plantes. Il faut estimer la fécondité de l'Orme selon le produit de la meilleure année, dans le meilleur terroir, & dans la meilleure exposition. *ibid.* (p. 219). Preuve tirée de la culture des Herbes potagères rampantes. *ibid.* Et du Blé. *ibid.* p. 157. — p. 203. (p. 221). Deux Troches de Froment dont l'une contenoit plus de cent Tuiaux, & l'autre plus de soixante. *ibid.* Touffe d'un *Gramen* qui portoit 18 Tuiaux d'une seule racine. *ibid.* p. 159. — p. 205. (p. 223). L'uniformité probable des Ouvrages de la Nature mesure leur fécondité dans les Plantes annuelles par le produit d'une bonne graine en bon terroir durant une bonne année, sauf le plus, s'il y échoit. *ibid.* — p. 206. (p. 224). Mais non dans les Plantes vivaces, & pourquoi. *ibid.* p. 160. — p. 206. (p. 224). Quelque abondant que soit le produit actuel des Plantes, leurs réserves sont incomparablement plus nombreuses. *ibid.* — p. 207. (p. 225). Il y en a un grand nombre qui ont ou leurs tiges, ou leurs fleurs, ou leurs gousses tournées d'un certain sens. H. 1703. p. 14. — p. 17, 18. De quelle manière on peut expliquer la nourriture & l'accroissement des Plantes différentes, quoique plantées dans un même terrain. M. 1705. p. 254. — p. 334. Leurs racines leur tiennent lieu des parties renfermées dans le ventre de l'animal qui sont destinées à la nutrition. M. 1707. p. 281. — p. 365. Sentiment de Mr. *de la Hire*, qui prétend que dans les Plantes la racine tire un suc plus grossier & plus pesant, & la tige au contraire & les branches un suc plus fin & plus volatil. H. 1708. p. 67. — p. 81. La Racine des Plantes regardée par tous les Phisiciens comme leur estomac. *ibid.* Et comme ayant de plus grands pores que la tige & les branches.

H. 1708. p. 67. — p. 81.

Plantes. Partie que l'on peut regarder comme le Nombril de la Plante. M. 1708. p. 231. — p. 297. Accidens particuliers qui arrivent aux Plantes & aux Arbres, & qui peuvent détourner leur direction naturelle. *ibid.* p. 232. — p. 298. Pourquoi dans plusieurs Plantes & dans quelques Arbrisseaux l'extrémité de leur tige ou branche est recourbée vers la terre en poussant. *ibid.* — p. 299. Chaque branche qui sort de l'aisselle d'une feuille est une Plante, qui est produite par un Oeuf qui s'y trouve attaché. *ibid.* p. 233. — p. 299. Pourquoi il se peut faire qu'une graine qui est mise en terre ensorte que sa radicule, qui est tournée vers le haut & sa petite tige vers le bas, changent l'une & l'autre de Direction en se développant pour prendre la naturelle. *ibid.* p. 235. — p. 301, 302.

„ Sur les Mouvemens extérieurs des Plantes. H. „ 1710. p. 64. — p. 84.

A quoi on doit attribuer le sens déterminé & presque toujours le même, dont tournent les tiges ou les fleurs ou les Gousses de certaines espèces de Plantes. *ibid.* p. 66. — p. 87. Plantes dans lesquelles l'entortillement se fait de gauche à droite en montant. *ibid.* Pourquoi l'Héliotrope, les Soucis, les Martagons, &c. se panchent toujours vers le Soleil. *ibid.* p. 67. — p. 87. Explication des mouvemens de la Sensitive. *ibid.* p. 68. — p. 87. Raison qui fait croire à Mr. *Parent* que ces mouvemens sont des mouvemens convulsifs. *ibid.* p. 69. — p. 90. Pourquoi dans les Plantes les fleurs répondent aux parties qui dans les Animaux sont destinées à la génération. M. 1711. p. 211. — p. 273. Différence qui s'observe entre les Poussières des Plantes. *ibid.* p. 213. — p. 277. Quelquefois les Poussières dans une même fleur sont de différentes couleurs. *ibid.* p. 214. —

p. 277.

PLANTES. Figure regulière, déterminée & constante de chacun de ces petits grains. M. 1711. p. 214. — p. 277. Ces Poussières contiennent toutes beaucoup plus de matières sulphureuses que les autres parties de la fleur. *ibid.* p. 216. — p. 280. Elles ne se dissolvent ni dans l'eau, ni dans l'huile d'Olive, ni dans l'huile de Térébentine, ni dans l'Esprit de vin, pas même à l'aide du feu. *ibid.* Si ces grains de Poussières ne sont que des particules de cire ou de résine. *ibid.* p. 217. — p. 281. Raisons qui prouvent que les Sommets, qui renferment cette Poussière doivent être regardés comme la principale cause de la fécondité des Plantes. *ibid.* p. 221. — p. 286. Conjecture sur la manière dont les Poussières contribuent à cette fécondité. *ibid.* p. 228. — p. 296. Raisons qui portent à croire que ces Poussières sont les prémiers germes des Plantes, qui, pour se développer, ont besoin du suc qu'ils rencontrent dans les Embrions des graines, comme les Animaux ont besoin de l'Oeuf & de la Matrice pour paroitre au jour. *ibid.* p. 229. — p. 296. Analogie qu'ont leurs parties solides & fluides avec celles qui entretiennent la vie des Animaux. M. 1721. p. 147. — p. 193. Réservoirs particuliers des Huiles essentielles de plusieurs Plantes. *ibid.* Siège du principe odorant dans les Plantes. *ibid.* p. 149. — p. 195. Combien il est nécessaire qu'un nouvel aliment soit continuellement aspiré par les racines des Plantes, & passe dans les tuiaux pour remplacer la sève qui s'est perdue. M. 1729. p. 350. — p. 494. Cause de la destruction des Plantes. *ibid.* p. 350. — p. 495. Secours qu'elles tirent des arrosemens *ibid.* p. 350. 351. — p. 496. Pourquoi elles profitent plus promtement dans les tems d'humidité que dans ceux de secheresse. *ibid.* p. 352. — p. 489.

PLANTES. Différence qui se remarque entre les Plantes de terre & celles des Rivières. M. 1729. p. 352, 353. — p. 499. Le vent qui agite les Plantes produit le même effet sur leurs liqueurs, que le jeu des Muscles sur celles des Animaux. *ibid.* p. 357. — p. 504. Comment leurs Trachées sont repandues dans toutes leurs parties. *ibid.* p. 357. — p. 505. Saison où les Plantes profitent plus vite. *ibid.* p. 359. — p. 507. Pourquoi il faut les arroser le soir plutôt qu'à toute autre heure du jour dans les grandes chaleurs de l'Eté. *ibid.* — p. 508. Et les arroser le matin en Automne, lorsque les nuits son longues & les matinées fraiches. *ibid.* Les parties solides de certaines Plantes ont leur Sève blanche comme du lait, d'autres l'ont rousse, d'autres l'ont claire & limpide, les unes l'ont coulante, les autres l'ont visqueuse. M. 1730. p. 106. — p. 153. Sur quoi est fondé le Systême de la multiplication des Plantes par des Graines qui ont reçu leur perfection du concours des deux sexes. M. 1732. p. 69, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* Plantes qui parurent en grande abondance dans la Seine en 1731 à l'occasion de la secheresse qui règna cette année-là. M. 1733. p. 353. — p. 491. Changemens arrivés dans le lit de la Rivière de Seine par rapport à ces Plantes. *ibid.* p. 354. — p. 492. Exemples qui font voir que toutes les Plantes aquatiques ont, généralement parlant, des qualités plus sensibles que celles de la plupart des Plantes terrestres. *ibid.* p. 354. — p. 493. Plantes aquatiques pernicieuses. *ibid.* p. 356. — p. 496.

„ Essai d'Analise des Plantes. Par Mr. *Boulduc*
„ M. 1734. p. 101. — p. 139. H. 1734. p. 47.
„ — p. 63.

Pourquoi on ne peut pas beaucoup compter sur un très grand nombre d'Analises, qui ont couté bien du tems. H. 1734. p. 47. — p. 63.

PLANTES. Moien de tirer des Plantes leurs principes moins changés & plus purs. H. 1734. p. 47. —p. 63. Empreintes de Plantes étrangères trouvées dans des Pierres aux environs de St. *Chaumont* dans le Lionnois. H. 1718. p. 3. — p. 3. Comment ces Plantes ont pu être pouſſées juſques en Europe. *ibid.* p. 5. — p. 6. Parmis un nombre infini de feuilles de diverſes Plantes imprimées ſur les feuilles de ces Pierres, aucune ne s'y trouve pliée, & elles y ſont dans leur étendue de même que ſi on les y avoit colé. M. 1718. p. 290. — p. 367. Explication de la manière dont s'eſt fait l'impreſſion de ces Plantes. *ibid.* p. 293, & *ſuiv.* — p. 371, & *ſuiv.* Plantes figurées qui ſe voient ſur les Pierres des Minières de Charbon de terre de la Province de Gloceſter en Angleterre. *ibid.* p. 295. — p. 374. Explication des Figures de diverſes Plantes figurées. *ibid.* p. 296, & *ſuiv.* — p. 375, & *ſuiv.* Leur Définiton. H. 1700. p. 73. — p. 93. (p. 99). Combien il y en a de connues. *ibid.* p. 75. — p. 96. (p. 102). Tous les Genres de Plantes réduits à 22 Claſſes. *ibid.* Plantes paraſites, ce que c'eſt. M. 1705. p. 337. — p. 443. Celles de notre Païs ſont trop négligées par les Botaniſtes Modernes. M. 1701. p. 215, & *ſuiv.* — p. 282, & *ſuiv.* (p. 292, & *ſuiv.*). Fourniſſent un auſſi grand nombre & d'auſſi bons Remèdes que les etrangères. *ibid.* p. 217, & *ſuiv.* — p. 285, & *ſuiv.* (p. 295, & *ſuiv.*). Réſolutives; font un mauvais effet à l'Oeil. H. 1709. p. 14. — p. 17.

„ Sur les Mouvemens extérieurs des Plantes. H.
„ 1710. p. 64. — p. 84.

Quels ſont en général ces Mouvemens. *ibid.* Méchanique de ces Mouvemens expliquée par Mr. *Parent.* *ibid.* & *ſuiv.* Pourquoi certaines Plantes ſuivent le Soleil ou ſe panchent toujours vers lui. *ibid.* p. 67. — p. 87.

PLAN-

PLANTES. „ Sur la perpendicularité de la Tige „ des Plantes par rapport à l'Horizon. H. 1700. „ p. 61. — p. 78. (p. 83). H. 1708. p. 67. „ — p. 81.
„ Sur l'affectation de la Perpendiculaire remar- „ quable dans toutes les Tiges, dans plusieurs „ Racines, & autant qu'il est possible dans „ toutes les Branches des Plantes. Par Mr. „ *Dodart*. M. 1700. p. 47. — p. 61. (p. 65).
„ Explication Physique de la direction verticale „ & naturelle des Tiges des Plantes, & des „ Branches des Arbres, & de leurs Racines. „ Par Mr. *de la Hire*. M. 1708. p. 231. — „ p. 297.
„ Conjectures sur le redressement des Plantes in- „ clinées à l'Horizon. Par Mr. *Astruc* de la „ Societé Royale de Montpellier. *ibid*. p. 463. „ — p. 593.
„ Sur la Fécondité des Plantes. H. 1700. p. 65. „ — p. 83. (p. 88). H. 1701. p. 75. — p. „ 94. (p. 98).
„ Expérience & Calcul de la Fécondité d'un „ Orme. H. 1700. p. 65, & *suiv*. — p. 83, „ & *suiv*. (p. 89, & *suiv*.).
„ Sur la Multiplication des Corps vivans consíde- „ rée dans la Fécondité des Plantes. I. Mémoi- „ re lu en l'Assemblée les 19, Mai & 14 Juil- „ let 1700. Par Mr. *Dodart*. M. 1700. p. 136. „ — p. 175. (p. 189).
„ II. Mémoire sur la Fécondité des Plantes; Con- „ jectures sur ce sujet. Par Mr. *Dodart*. M. „ 1701. p. 239. — p. 315. (p. 326).
Raison de probabilités rapportées par Mr. *Dodart* pour établir son Systême sur la Fécondité des Plantes. *ibid*. p. 239, & *suiv*. — p. 315, & *suiv*. (p. 326, & *suiv*.). Moien sûr proposé par Mr. *Homberg* de rendre les Plantes annuelles vivaces. H. 1710. p. 79. — p. 103. Les Modernes ont découvert les Semences dans plusieurs Plantes que l'on croyoit n'en point

point avoir. H. 1707. p. 46. — p. 57.
PLANTES. Celles que l'on croyoit n'avoir point de Semences, & auxquelles on en a découvert, sont celles qui en ont le plus. *ibid.* p. 49. — p. 61. Qu'il y a une multitude prodigieuse de Graines invisibles de Plantes semées indifféremment, & souvent inutilement par toute la Terre. *ibid.* p. 48, 49. — p. 60, 61. Leurs Graines ne peuvent pas éclorre par tout, & pourquoi. *ibid.* p. 48. — p. 59. Chaque partie organique des Plantes contient une infinité de Semences invisibles. M. 1709. p. 66. — p. 82. Une Plante est toute entiere dans la moindre de ses parties. H. 1709. p. 44. — p. 55. Peuvent se multiplier par des Boutures, & pourquoi. H. 1709. p. 42.— p. 53. M. 1709. p. 67. — p. 83.
„ Observations sur les Maladies des Plantes. Par „ Mr. *Tournefort.* M. 1705. p. 332. — p. „ 437.
„ Observations sur quelques Végétations irrégu- „ lières de différentes parties des Plantes. Par „ Mr. *Marchant.* M. 1709. p. 64. — p. 79.
Les Monstres, en fait de Plantes, sont en moindre quantité & moins surprenans que dans les Animaux, & pourquoi. H. 1709. p. 44. — p. 55. Les Monstres, en fait de Plantes, sont plus bisarres que dans les Animaux, selon Mr. *Marchant.* M. 1707. p. 488. — p. 550. Elles consument pour leur entretien une très grande quantité d'Eau. H. 1703. p. 3. — p. 4. M. 1703. p. 60. — p. 73, & *suiv.* Expérience de Mr. *de la Hire* sur ce Fait. *ibid.* & *suiv.*
„ Sur le Suc nourricier des Plantes. H. 1707. p. „ 50. — p. 62.
„ Observations sur le Suc nourricier des Plantes. „ Par Mr. *Reneaume.* M. 1707. p. 276. — p. „ 359.
Analogie entre les Plantes & les Animaux. *ibid.* Perdent de leur substance par la Transpiration

tion. M. 1709. p. 276. — p. 359.

PLANTES. Manne des Plantes, ce que c'est. *ibid.* p. 277, & *suiv.* — p. 360, & *suiv.* S'affoiblissent & périssent par une trop grande Transpiration. H. 1707. p. 51. — p. 63. Sucs qui en transpirent réduits en quatre Classes par Mr. *Tournefort* savoir les Salins, les Huilleux ou Résines, les Gommes, & les Gommes-résines. M. 1699. p. 102. — p. 141. (p. 144). H. 1707. p. 50. — p. 62.

„ Sur la Circulation de la Sève dans les Plantes. „ H. 1709. p. 44. — p. 56.

Voyez SEVE.

„ Sur les Analyses des Plantes. H. 1701. p. 68. „ — p. 86. (p. 89).

Analyses de Plantes éxécutées par l'Académie. M. 1707. p. 517. — p. 686.

„ Observations sur les Analyses des Plantes. Par „ Mr. *Homberg*. M. 1701. p. 113. — p. 148. „ (p. 153).

Les Substances que l'on retire des Plantes par l'Analyse, diffèrent entr'elles, quoiqu'elles paroissent d'abord semblables. M. 1707. p. 517, & *suiv.* — p. 686, & *suiv.* L'Extrait de leur Marc est mal-à-propos négligé jusqu'à présent. H. 1705. p. 63. — p. 80.

„ Sur des Analyses des Plantes fermentées. H. „ 1702. p. 38. — p. 50. (p. 51).

„ Sur les Huiles des Plantes. H. 1700. p. 56. — „ p. 72. (p. 76).

Donnent une Huile fœtide. *ibid.* Les Aromatiques donnent de plus une Huile essentielle au commencement de la distillation. *ibid.* Les Acides Minéraux tirent plus d'Huile des Plantes que les Végétaux. *ibid.* p. 57. — p. 73. (p. 77).

„ Observations sur les Huiles des Plantes. Par „ Mr. *Homberg*. M. 1700. p. 206. — p. 266. „ (p. 298).

Voyez HUILES.

PLAN-

PLANTES. Les Huiles tirées des Plantes analyſées par le feu diffèrent en quantité & en qualité, ſuivant la manière dont ſe fait l'extraction. M. 1700. p. 206, *& ſuiv.* — p. 266. (p. 298). Toutes les Plantes analyſées donnent une tête morte après la diſtillation. *ibid.* p. 207. — p. 267. (p. 299). Cette tête morte contient encore de l'Huile de la Plante, & pourquoi. *ibid.* L'Acide & le Sel Volatil des Plantes peuvent aider à l'Extraction des Huiles, & lui ſervent de véhicule, & pourquoi. *ibid. & ſuiv.* Eſſais pour éclaircir cette Conjecture. *ibid.* p. 208, *& ſuiv.* — p. 268 *& ſuiv.* (p. 300, *& ſuiv.*). Les Huiles eſſentielles des Plantes Aromatiques des Indes s'enflamment bien mieux que les nôtres. H. 1701. p. 67. — p. 85. (p. 88).

„ Sur les Huiles Eſſentielles des Plantes, & par-
„ ticulièrement ſur les différentes couleurs
„ qu'elles prennent par différens mêlanges. H.
„ 1707. p. 37. — p. 46.

„ Obſervations ſur les Huiles Eſſentielles avec
„ quelques Conjectures ſur la cauſe des Cou-
„ leurs des Feuilles & des Fleurs des Plantes.
„ Par Mr. *Geoffroy* le jeune. M. 1707. p. 517.
„ — p. 686.

La Subſtance huileuſe de la Graine d'une Plante étant traitée différemment, donne trois ſortes d'Huiles. *ibid.* p. 519. — p. 688.

„ Sur les Sels des Plantes. H. 1699. p. 63. —
„ p. 76. (p. 83).

Le Sel eſſentiel des Plantes reſſemble au Sel commun. *ibid.* Comment ſe forment les Sels contenus dans les Plantes. *ibid.* p. 65. — p. 78. (p. 85). Comparaiſon faite par Mr. *Homberg* de deux mêmes Plantes, nourries dans une Terre inſipide, & dans une Terre arroſée de Salpêtre. *ibid.* p. 63. — p. 76. (p. 83).

„ Eſſais pour examiner les Sels des Plantes. Par
„ Mr. *Homberg.* M. 1699. p. 69. — p. 101.
(p.

„ (p. 99).

PLANTES. Les Sels des Plantes peuvent contenir du Salpêtre ou du Sel commun, & pourquoi. M. 1699. p. 69. — p. 101. (p. 99). Expériences faites ſur du Fenouil & du Creſſon de Jardin. *ibid.* p. 70, & *ſuiv.* — p. 102, & *ſuiv.* (p. 101, & *ſuiv.*). Les Sels contenus dans les Plantes s'y forment tels qu'ils y ſont. *ibid.* p. 74. — p. 108. (p. 107). Méthode pour tirer beaucoup de Sel eſſentiel des Plantes. *ibid.* p. 100. — p. 139. (p. 142). Sel eſſentiel trouvé ſur les Branches & ſur les Feuilles de pluſieurs ſortes de Plantes. *ibid.* p. 101. — p. 140. (p. 145).

„ Sur les Sels Volatils des Plantes. H. 1701. p. „ 70. — p. 88. (p. 91).

„ Obſervations ſur les Sels Volatils des Plantes. „ Par Mr. *Homberg*. M. 1701. p. 219. — p. „ 288. (p. 298).

Nouveau Sel Volatil ſalé tiré des Plantes. *ibid.* p. 220. — p. 289. (p. 300). Sels volatils urineux, l'Eponge en fournit beaucoup. M. 1706. p. 507, & *ſuiv.* — p. 660, & *ſuiv.*

„ Sur le fer des Plantes. H. 1706. p. 38. — p. „ 47.

Le fer qu'elles contiennent y eſt en forme de Vitriol. H. 1708. p. 64. — p. 78.

„ Que les Plantes contiennent réellement du Fer, „ & que ce Métal entre néceſſairement dans „ leur Compoſition naturelle. Par Mr. *Lemery* le Fils. M. 1706. p. 411. — p. 529.

„ Etabliſſement de quelques nouveaux Genres „ de Plantes. Par Mr. *Tournefort*. M. 1705. „ p. 236. — p. 310. M. 1706. p. 83. — p. „ 103.

Camphorata *Lavatera*

Chamæbuxus *Luffa*

Chelone *Menispermum*

Chrysanthemoï *Methonica*

Conyzoïdes *Morsus Ranæ*

Diervilla *Orobanchoïdes*

Ficoïdes *Solanoïdes*

Gale *Ternatea*

Valantia.

Plantes. „ Sur la nourriture des Plantes. H. 1711. „ p. 42. — p. 55.

Raisons qui attribuent la nourriture des Plantes à la Moelle dans celles qui en ont, & à la partie ligneuse dans celles qui n'ont pas de Moelle. *ibid.* p. 43, *& suiv.* — p. 55, *& suiv.* Mr. *Parent* est de ce sentiment. *ibid.* Mr. *Reneaume* persiste dans la pensée que l'Ecorce est plus importante pour la nourriture que la Moelle ou la partie ligneuse. H. 1711. p. 44. — p. 57. Ses Réponses aux Objections faites contre son sentiment. *ibid. & suiv.* — p. 58, *& suiv.*

„ Sur les Fleurs ou sur la Génération des Plan- „ tes. *ibid.* p. 51. — p. 65.

Les Fleurs des Plantes sont le principal organe de leur Génération. *ibid.* — p. 66. Ce que c'est que Pistille, Etamine, Sommet dans les Fleurs des Plantes. *ibid.* La Structure des Fleurs des Plantes est diversifiée en une infinité de manières. *ibid.* Idée de Mr. *Geoffroy* le Cadet sur la manière dont les Graines ou les Fruits des Plantes sont fécondés. *ibid.* p. 52. — p. 67. Les Chatons dans les Plantes, ce que c'est. *ibid.* p. 53. — p. 69. Usage des Poussières qui sont aux Sommets des Etami-

nes

nes des Plantes, ſelon Mr. *Geoffroy* le Jeune. H. 1711. p 52, *& ſuiv.* — p. 67, *& ſuiv.*

PLANTES. Figures de Pouſſières des Sommets des Fleurs de diverſes Plantes. M. 1711. p. 214, *& ſuiv.* — p. 277, *& ſuiv.* Plantes Mâles & Fémelles, ce que c'eſt, & d'où vient leur Diſtinction. H. 1711. p. 54. — p. 69, *& ſuiv.* M. 1711. p. 211. — p. 273. Deux Exemples curieux de deux Plantes Fémelles fécondées par deux Mâles de même Eſpèce, quoiqu'à de très grandes diſtances. M. 1711. p. 227, *& ſuiv.* — p. 294, *& ſuiv.*

„ Obſervations ſur la ſtructure & l'uſage des prin-„ cipales parties des Fleurs. Par Mr. *Geoffroy* „ le Jeune. *ibid.* p. 210. — p. 272.

„ Sur la production de nouvelles Eſpèces de „ Plantes. H. 1719. p. 57. — p. 71.

„ Obſervations ſur la nature des Plantes. Par Mr. „ *Marchant.* M. 1719. p. 59. — p. 77.

„ Obſervations touchant la nature des Plantes, „ & de quelques-unes de leurs parties cachées „ ou inconnues. Par Mr. *Marchant.* M. 1711. „ p. 100. — p. 128.

„ Sur des Empreintes de Plantes dans des Pier-„ res. H. 1718. p. 3. — p. 3.

„ Examen des impreſſions des Plantes marquées „ ſur certaines Pierres des environs de Saint-„ Chaumont dans le Lyonnois. Par Mr. *de* „ *Juſſieu.* M. 1718. p. 287. — p. 363.

„ Etabliſſement de nouveaux caractères de trois „ Familles ou Claſſes de Plantes à Fleurs „ compoſées, ſavoir, des *Cynarocephales*, des „ *Corymbifères*, & des *Cichoracées.* Par Mr. „ *Vaillant.* *ibid.* p. 143. — p. 181.

„ Caractères de quatorze Genres de Plantes, le „ dénombrement de leurs Eſpèces, les deſcrip-„ tions de quelques-unes, & les figures de plu-„ ſieurs. Par Mr. *Vaillant.* M. 1719. p. 9. „ — p. 11.

„ Suite de l'établiſſement de nouveaux Caractè-

„ res de Plantes à Fleurs composées Classe II.
„ des *Corymbifères*. Par Mr. *Vaillant*. M. 1719.
„ p. 277. — p. 365.

PLANTES. „ Suite des *Corymbifères*, ou de la se-
„ conde Classe des Plantes à Fleurs composées.
„ Par Mr. *Vaillant*. M. 1720. p. 277. — p.
„ 357.

„ Etablissement de quelques nouveaux Genres *
„ de Plantes par Mr. *Nissole* de la Societé Ro-
„ yale des Sciences de Montpellier. M. 1711.
„ p. 319. — p. 418.

* *Coriaria.* *Jasminoïdes.*

Ficoïdes. *Partheniastrum.*

„ Réfléxions Physiques sur le défaut & le peu
„ d'utilité des Analyses ordinaires des Plantes
„ & des Animaux. Par Mr. *Lemery*. M. 1719.
„ p. 173. — p. 227.

„ Sur la Volatilisation des Sels fixes des Plantes.
„ H. 1714. p. 30. — p. 38.

„ Mémoire touchant la Volatilisation des Sels
„ fixes des Plantes. Par Mr. *Homberg*. M.
„ 1714. p. 186. — p. 240.

Sur l'*Abregé de l'Histoire des Plantes usuelles* pu-
blié par Mr. *Chomel*. H. 1715. p. 24. — p. 31.

„ Histoire de ce qui a occasionné & perfection-
„ né le Recueil de Peintures, de Plantes &
„ d'Animaux sur des feuilles de Velin, con-
„ servées dans la Bibliothèque du Roi. Par
„ Mr. *de Jussieu*. M. 1727. p. 131. — p. 189.

„ Quatrième Mémoire sur les Analyses ordinaires
„ des Plantes & des Animaux, où l'on con-
„ tinue d'examiner ce que deviennent, & l'al-
„ tération que reçoivent les Acides de ces
„ Mixtes pendant & après la distillation. Par
„ Mr. *Lemery*. M. 1721. p. 22. — p. 28.

„ Remarques sur la Méthode de Mr. *Tournefort*.
„ Par Mr. *Vaillant*. M. 1722. p. 243. — p.
331.

„ 331.
PLANTES. „ Sur l'accroiſſement des Plantes par
„ les pluies. H. 1722. p. 30. — p. 40.
„ Recherches Phyſiques de la cauſe du prompt
„ accroiſſement des Plantes dans les tems de
„ pluies, & pluſieurs Obſervations à ce ſujet.
„ Par Mr. *du Hamel*. M. 1729. p. 349. — p.
„ 494.
„ Sur la multiplication des eſpèces de Fruits. H.
„ 1728. p. 46. — p. 63.
„ Recherches ſur les cauſes de la multiplication
„ des eſpèces de Fruits. Par Mr. *du Hamel*.
„ M. 1728. p. 338. — p. 477.
„ Sur les Greffes. H. 1730. p. 55. — p. 74.
„ De l'importance de l'Analogie, & des Rap-
„ ports que les Arbres doivent avoir entr'eux
„ pour la réuſſite des Greffes. Par Mr. *du*
„ *Hamel*. M. 1730. p. 102. — p. 147.
„ Etabliſſement d'un nouveau Genre de Plante
„ que je nomme Monoſpermalthœa, avec la
„ Deſcription d'une de ſes Eſpèces. Par Mr.
„ *Danty d'Iſnard*. M. 1721. p. 277. — p. 361.
„ Suite de l'établiſſement de nouveaux caractè-
„ res de Plantes à fleurs compoſées. Claſſe 3.
„ des Cichoracées, ou chicoracées. Par Mr.
„ *Vaillant*. *ibid*. p. 174. — p. 227.
„ Suite de l'Etabliſſement de nouveaux caractè-
„ res de Plantes. Par Mr. *Vaillant*. M. 1722.
„ p. 172. — p. 233.
„ Etabliſſement d'un nouveau Genre de Plante,
„ ſous le nom de Ricinocarpos. Par Mr.
„ *Marchant*. M. 1723. p. 174. — p. 243.
„ Etabliſſement d'un nouveau Genre de Plante
„ que je nomme Cardiſpermon. Par Mr. *Trant*.
„ M. 1724. p. 39. — p. 55.
„ De la néceſſité des Obſervations à faire ſur les
„ Champignons, & la Deſcription de celui qui
„ peut être nommé Champignon-Lichen. Par
„ Mr. *de Juſſieu*. M. 1728. p. 268. — p.
„ 380.

PLAN-

PLANTES. „ Sur l'Anatomie de la Poire. H. 1730.
„ p. 59. — p. 81.
„ Anatomie de la Poire. Par Mr. *du Hamel.*
„ M. 1730. p. 299. — p. 426.
„ Sur une Végétation particulière qui vient du
„ Tan. H. 1727. p. 40. — p. 54.
„ Observation touchant une Végétation particu-
„ lière qui naît sur l'Ecorce du Chêne battue,
„ & mise en poudre, vulgairement appellée
„ du Tan. Par Mr. *Marchant.* M. 1727. p.
„ 335. — p. 472.
„ Description d'une nouvelle espèce d'Eruca.
„ Par Mr. *Danty d'Isnard.* M. 1724. p. 295.
„ — p. 428.
„ Sur une maladie du Saffran. H. 1728. p. 44.
„ — p. 60.
„ Explication Physique d'une Maladie qui fait
„ périr plusieurs Plantes dans le Gâtinois, &
„ particulièrement le Saffran. Par Mr. *du Ha-*
„ *mel.* M. 1728. p. 100. — p. 140.
„ Sur le Simarouba. H. 1729. p. 28. — p. 37.
„ Recherches d'un spécifique contre la Dissen-
„ terie, indiqué par les anciens Auteurs sous
„ le nom de *Macer*, auquel l'Ecorce d'un Ar-
„ bre de Cayenne, appellé *Simarouba*, peut
„ être comparée & substituée. Par Mr. *de*
„ *Jussieu.* M. 1729. p. 32. — p. 42.
„ Sur l'altération de la couleur des Pierres &
„ des Bâtimens. H. 1729. p. 32. — p. 44.
„ Quelle est la principale cause de l'altération
„ de la blancheur des Pierres & des Plâtres
„ dans les Bâtimens neufs. Par Mr. *de Reau-*
„ *mur.* M. 1729. p. 185. — p. 259.
„ Sur un Arbrisseau d'Amérique qui porte de la
„ Cire. H. 1725. p. 39. — p. 52.
„ Remarques sur la Plante appellée à la Chine
„ Hia-tsao-tom-tchom, ou Plante-Ver. Par
„ Mr. *de Reaumur.* M. 1726. p. 302. — p.
„ 426.
„ Sur l'usage d'une espèce de Chrysanthemum.

„ H. 1724. p. 62. — p. 88.

PLANTES. „ Sur la Vanille. H. 1722. p. 58. — „ p. 81.

„ Sur le Corail. H. 1727. p. 37. — p. 50.

„ Obſervations ſur la formation du Corail, & des „ autres productions, appellées Plantes pier- „ reuſes. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1727. p. „ 269. — p. 378.

„ Sur le Noſtoch. H. 1722. p. 56. — p. 78.

„ Obſervations ſur la Végétation du Noſtoch. „ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1722. p. 121. — „ p. 165.

„ Sur les Huiles Eſſentielles des Plantes. H. 1728. „ p. 31. — p. 41.

Pluſieurs ſont Héliotropes. H. 1729. p. 35. — p. 47. La plupart ſont hermaphrodites, mais il y en a qui ne le ſont pas. H. 1728. p. 48. — p. 67. Pluſieurs d'entr'elles pourroient ſervir aux Teintures. Exemple ſur une eſpèce de Chryſanthemum ou Marguerite jaune. H. 1724. p. 62, & *ſuiv.* — p. 88, & *ſuiv.* Sur des Bergamottes à deux têtes. *ibid.* p. 63, & *ſuiv.* — p. 90, & *ſuiv.* Sur la partie ſpermatique de la *Filicula Saxatilis corniculata*, *Inſt. R. H.* 542, ou en général des Plantes Capillaires, obſervée par Mr. *Benoît Stéhèlin* de Bâle, *Corr.* H. 1730. p. 64. — p. 87. Sur le ſucre tiré d'une eſpèce d'Erable *Acer Canadenſe, ſacchariferum, fructu minori, D. Sarrazin*, & ſur la manière de le tirer, &c. envoyée par Mr. *Sarrazin* Médecin à Kebec. *Corr. ibid.* p. 65. — p. 89. Sur la couleur de la Pouſſière de l'*Equiſetum* (la Preſle), obſervée par Mr. *Stéhèlin. ibid.* p. 64, & *ſuiv.* — p. 88. Sur ce que la Senſitive eſt ſenſitive à l'égard du Soleil, ou du grand jour même dans l'obſcurité. H. 1729. p. 35. — p. 47. Sur un Echalas pourri qui avoit pris une couleur verte. H. 1728. p. 50. — p. 68, 69. Moyen d'empêcher le mauvais effet de l'Huile de Hê-

tre

tre, donné à l'Académie. Par Mr. *d'Isnard.* H. 1726. p. 35. — p. 48.

PLANTES. Mr. *Garsin* apporte à l'Académie la Description du Mangoustan, Arbre Pomifère des Moluques, & d'une autre Plante Héliotrope & Sensitive, appellée par les Malabres Todda-Vaddi. H. 1730. p. 66, *& suiv.* — p. 90, *& suiv.*

„ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante „ sous le nom de *Bicucullata Canadensis radi-* „ *ce tuberosa squammata.* Par Mr. *Marchant.* „ M. 1733. p. 280. — p. 390.

PLANTES FIGURE'ES que l'on trouve sur des Pierres. Voyez PIERRES.

PLANTES MARINES. Si celles qui sont sans racines, sont racines dans toute leur substance. H. 1710. p. 72. — p. 94. Toutes les Plantes marines ne sont que des amas de glandules, ou de petits tuiaux, qui filtrent l'eau de la Mer, & en séparent les sucs qui leur sont nécessaires. *ibid.* Observation qui prouve, que la communication qui est entre les parties des Plantes terrestres, n'est pas entre celles des Plantes marines, & que les parties de celles-ci se nourrissent indépendemment les unes des autres, & par une certaine *apposition* de matière, qui se fait à chacune en particulier. *ibid.*

„ Observations sur les Analyses du Corail & de „ quelques autres Plantes pierreuses faites par „ Mr. le Comte *Marsigli.* M. 1708. p. 102. „ — p. 130.

„ Sur les Plantes de Mer. H. 1700. p. 67. — „ p. 86. (p. 92). H. 1710. p. 69. — p. 91.

Méchanique des Plantes Marines, différente de celle des Plantes de Terre. *ibid.* p. 68. — p. 89.

Les Plantes marines n'ont communément point de Racines. *ibid.* p. 71. — p. 93.

„ Observations sur les Plantes qui naissent dans „ le fonds de la Mer. Par Mr. *Tournefort.* „ M. 1700. p. 27. — p. 35. (p. 38).

Plantes Marines } ce que c'eſt, & pourquoi
. . . . . Maritimes } elles diffèrent. M. 1700. p. 27. — p. 35. (p. 38).

Plantes Marines réduites à quatre principales différences. *ibid.* p. 28. — p. 36. (p. 38). Se nouriſſent différemment que les Terreſtres. *ibid.* (p. 39). Leurs Racines ne ſont ni fibreuſes, ni chevelues. *ibid.* — p. 37. (p. 40). La *Madrepora ramoſa Imperati* eſt la ſeule que l'on connoiſſe qui en ſoit exceptée. *ibid.* p. 29. — p. 37. (p. 40). Le fond de la Mer ne fait que ſoutenir les Plantes marines, étant fortement attachées contre les Rochers. *ibid.* p. 28. — p. 36. (p. 39). Corps étrangers ſur leſquels elles naiſſent. *ibid.* Champignons de Mer qui ne tiennent à aucun corps, comme celui que l'on appelle le Bonnet de Neptune. *ibid.* p. 30. — p. 39. (p. 42). Les eſpèces de *Litophyton* qui naiſſent dans la Mer Méditerranée ſemblent d'abord n'être que le ſquelet ou la partie ligneuſe des Plantes mortes dans le fond de la Mer, revêtues d'une eſpèce d'écorce tartreuſe ou limon endurci qui les couvre entièrement. *ibid.* p. 33. — p. 43. (p. 46). Réfutation de ce ſentiment. *ibid.* Leur nourriture. *ibid.* p. 29, & *ſuiv.* — p. 37, & *ſuiv.* (p. 40, & *ſuiv.*). Tiſſure des Plantes Marines molles diffère peu de celle des Plantes ordinaires. *ibid.* p. 32. — p. 42. (p. 45). Structure des Plantes Marines pierreuſes diffère peu de celle des Pierres. *ibid.* p. 33. — p. 42. (p. 46). Fleurs des Plantes Marines inconnues. *ibid.* p. 35. — p. 45. (p. 46). Difficile de découvrir les Semences des Plantes Marines. *ibid.* (p. 49). Plantes Marines diviſées en trois Claſſes par Mr. le Comte de *Marſigli*. H. 1710. p. 70. — p. 92. Diverſes particularités remarquables ſur ces Plantes, obſervées par le même. *ibid.* p. 72, & *ſuiv.* — p. 95, & *ſuiv.*

PLANTES MARINES. Découverte des Fleurs & des Semences de quelques-unes, &c. H. 1710. p. 76, & *suiv.* — p. 99, & *suiv.*

„ Sur l'Analyse de deux Plantes Marines. H. „ 1706. p. 40. — p. 49.

Donnent par l'Analyse beaucoup de Sel Volatil urineux. *ibid.* & *suiv.* M. 1706. p. 507, & *suiv.* — p. 660, & *suiv.*

„ Sur l'Analyse des Plantes Marines, & princi„ palement du Corail Rouge. H. 1710. p. 48. „ — p. 63.

Plante cristallisée en dessus par l'Eau de la Mer. M. 1710. p. 434. — p. 567 Les Plantes Marines sont toutes entières, Racines, &c. M. 1711. p. 295, & *suiv.* — p. 388, & *suiv.* Les Plantes Marines manquent de Fleurs & de Graines apparentes. *ibid.* p. 24. — p. 29.

PLANTES. Leus Maladies. Voyez MALADIES DES PLANTES.

PLANTES. Leurs Graines. Voyez GRAINES DES PLANTES.

PLANTES. Liste Alphabétique des Plantes dont les Descriptions lues dans l'Académie ont été imprimées dans les Mémoires, ou reservées pour des Ouvrages particuliers, &c.

Acajou (Pommier d'). Sa Description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père *Bréton* Jésuite. H. 1704. p. 42. — p. 51.

Acinaria Imperati, Plante Marine, semble avoir une espèce de Semence. M. 1700. p. 36. — p. 46, & *suiv.* (p. 50, & *suiv.*).

Alcyonium durum Imperati. Plante Marine, montre qu'il y a dans la Mer des Plantes dures en dehors, & spongieuses & assez molles en dedans. *ibid.* p. 28. — p. 36. (p. 39).

Alcyonium molle Imperati. Plante Marine molle sans Feuilles. *ibid.*

Alga angustifolia Vitriariorum. C. Bauh. Plante Marine, porte des Fruits nommés sur les Côtes de la Méditerranée, *Olives de Mer. ibid.* p. 35.

p. 35. — p. 45. (p. 49).

Plantes. Algues, Plantes Marines, sont les seules les Plantes de Mer qui ayent des Racines. H. 1710. p. 71. — p. 93.

Alhagi, Plante d'Arménie & de Perse, d'où l'on tire une espèce de Manne purgative. Sa Description lue à l'Académie par Mr. *Tournefort*. H. 1704. p. 41. — p. 50.

Aloès. Sur l'Aloès. H. 1708. p. 54. — p. 65.

Anonis purpurea, frutescens, non spinosa. Sa Description lue par Mr. *Marchant. ibid.* p. 69. — p. 84.

Antirrhinum. Sorte de Plante. M. 1700. p. 57. — p. 75. (p. 80).

Apium Pyrenaïcum Thapsiæ facie. Inst. Bot. ou *Seseli Pyrenaïcum Thapsiæ facie. D. FAGON. Schol. Bot. Parad. Bot.* Sa Description lue à l'Académie. par Mr. *Chomel.* H. 1709. p. 51. — p. 65.

Apocyn ou Liane laiteuse. Sa Description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père *Bréton* Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70.

Aulnée, ou *Helenium vulgare*, ou *Enula campana.* Sa Description lue à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1709. p. 51. — p. 65.

Baume (Arbrisseau de). Sa Description envoyée par le Père *Bréton.* H. 1703. p. 57. — p. 70.

Belle-de-Nuit ou Jalap. Sa Description envoyée par le même. *ibid.*

Bonnet de Neptune, sorte de Champignon de Mer. Sa Description. M. 1700. p. 30. — p. 39. (p. 42).

Buphtalmum Dioscoridis. Sa Description lue par Mr. *Marchant.* H. 1706. p. 42. — p. 52.

Bursa Pastoris. M. 1700. p. 51. — p. 67. (p. 71).

Caa-apia. Plante du Brésil, décrite par Mr. *Geoffroy. ibid.* p. 70. — p. 89. (p. 95).

„ Camphorata (Sur la) de Montpellier. H. 1703. „ p. 53. — p. 65.

PLANTES. „ *Caryophillus, Sinensis, supinus, leucoïi folio, flore vario* (Oeillet de la Chine). „ Sa Description. Par Mr. *Tournefort*. M. „ 1705. p. 264. — p. 348.

„ *Chamærhododendros Pontica, Maxima, folio* „ *Laurocerasi, flore cæruleo purpurascente. Coroll. Inst. Rei Herb.* 42. Sa Description. Par „ Mr. *Tournefort*. M. 1704. p. 345. — p. „ 461.

„ *Chamærhododendros Pontica, maxima, Mespili* „ *folio, flore luteo. Coroll. Inst. Rei Herb.* 42. „ Sa Description. Par Mr. *Tournefort. ibid.* „ p. 348. — p. 464.

Chancelagua, Plante de la Nouvelle Espagne. Ecrit de Mr. *de Pas* sur cette Plante envoyé à l'Académie. H. 1707. p. 52. — p. 65.

Chataignier, Arbre. Sa Description envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père *Bréton*. Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70.

Chondrille d'une espèce nouvelle, décrite dans l'Académie par Mr. *de Jussieu*. H. 1709. p. 51. — p. 65.

Chrysantemum Alpinum, foliis Abrotani multifidis. C. B. Sa Description lue par Mr. *Marchant*. H. 1703. p. 57. — p. 70.

„ *Conyza montana, foliis longioribus serratis,* „ *Flore é Sulphureo albicante.* Sa Description. „ Par Mr. *Chomel*. M. 1705. p. 387. — p. „ 511.

Corail (sur le), &c. H. 1700. p. 69. — p. 88. (p. 93). M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 39). H. 1710. p. 76. — p. 99.

Corallines, Plantes Marines. M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 39).

Cuébé (le), Plante d'Amérique. Sa Description envoyée par le Père *Bréton*. H. 1704. p. 42. — p. 51.

Dracunculus sive Serpentaria Triphylla Brasiliana. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1709. p. 51. — p. 65.

PLANTES. *Eupatorium.* Sa Defcription lue par Mr. *Chomel.* H. 1705. p. 69. — p. 86.

Figuiers. Manière de les élever pratiquée dans les Isles de l'Archipel. M. 1705. p. 340, & *suiv.* — p. 447. & *suiv.*

Filipendule. Sa Defcription donnée par Mr. *Marchant.* H. 1710. p. 79. — p. 104.

Flos Solis Indicus Trachelii folio, radice repente. Sa Defcription donnée par Mr. *Marchant. ibid.*

Frutex Morinus elegantissimus Clusii. M. 1700. p. 33. — p. 42. (p. 45).

Fucus. Plante Marine, molle, avec des Feuilles. *ibid.* p. 28. — p. 36. (p. 39).

Fungus coccineus Melitensis tiphoïdes. Bocc. rar. Plant. Sa Defcription envoyée à l'Académie par Mr. *Lippi.* H. 1705. p. 68. — p. 86.

Fungus saxeus Nili major, Clusii. Champignon de Mer. Sa Defcription. M. 1700. p. 31. — p. 40. (p. 43).

Gratiole („ Sur la). H. 1705. p. 62. — p. 78.

Heliotropium majus. Sa Defcription donnée par Mr. *Marchant.* H. 1709. p. 51. — p. 65.

Hyosciamus Syriacus (Jusquiame). Sa Defcription donnée par Mr. *Marchant.* H. 1706. p. 42. — p. 52.

Jacea lutea Cretica, foliis Linerariæ. Sa Defcription donnée par le même. H. 1708. p. 69.— p. 84.

Iris Persica, variegata præcox. Sa Defcription donnée par le même. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Lenticula palustris latifolia punctata. M. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 50).

Liane. Defcriptions de la Liane laiteufe, ou Apocyn, & de la Liane appellée Griffe de Chat, envoyées par le Père *Bréton.* H. 1703. p. 57. — p. 70. H. 1704. p. 42. — p. 51.

Lichnis siculo glabra, pseudo-Melanthii facie. Sa Defcription donnée par Mr. *Marchant.* H. 1708.

P.

p. 69. — p. 84.

PLANTES. „ *Limodorum montanum, flore ex albo* „ *dilute virescente.* Sa Description. Par Mr. „ *Chomel.* M. 1705. p. 392. — p. 517.

Linaria Hederæ foliis, Col. ou *Cymbalaria, C. B.* Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* H. 1704. p. 41. — p. 51.

Linaria lutea vulgaris. J. B. Sa Description donnée par le même. H. 1708. p. 69. — p. 84.

Litophiton Americanum maximum pullum tuberculis sursum spectantibus obsitum. Inst. Rei Herbar. Sa Description. M. 1700. p. 33. — p. 43. (p. 47).

Litophiton Americanum maximum cinereum, cortice punctato. Inst. Rei Herb. Sa Description. *ibid.* p. 34. — p. 44. (p. 46).

Litophiton reticulatum, luteum, maximum. ibid. p. 33. — p. 42. (p. 46).

Mabouya, Pommier d'Amérique. Sa Description envoyée par le Père *Bréton.* H. 1704. p. 42. — p. 51.

Madrepora ramosa Imperati. M. 1700. p. 29. — 37. (p. 40).

Mahot à Coton. Sa Description envoyée par le Pére *Bréton.* H. 1704. p. 42. — p. 51.

Matricaire. M. 1700. p. 57. — p. 75. (p. 80).

Melocactus Americanus. Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* H. 1708. p. 69. — p. 84.

Moschatellina foliis fumariæ bulbosæ. J. B. Sa Description lue par Mr. *Chomel.* H. 1704. p. 41. — p. 51.

Muscus terrestris clavatus. M. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 51).

Myrabolanier à Fruits en clochettes. Sa Description envoyée par le Père *Bréton.* H. 1703. p. 57. — p. 70.

Narcissus Silvestris, multiplex, calice carens. Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* H. 1710. p. 79. — p. 104.

Nux Juglans folio eleganter dissecto, ou *Achanti-*

folio. Nouvelle eſpèce de Noier trouvée en Berry par Mr. *Reneaume.* H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96).

PLANTES. ,, *Orobus Sylvaticus noſtras. Raii Sy-*
,, *nopſ.* Par Mr. *Chomel.* M. 1706. p. 87. —
,, p. 109.

Papaver ſpinoſum Mexicanum. Sa Deſcription donnée par Mr. *Marchant.* H. 1708. p. 69. — p. 84.

Pareira Brava (,, Sur le). H. 1710. p. 56. — p. 73.

Pariétaire (la). M. 1700. p. 57. — p. 75. (p. 80).

Perſicaria maculoſa & non maculoſa. Leurs Deſcriptions données par Mr. *Marchant.* H. 1706. p. 42. — p. 52.

,, *Perſicaria Orientalis, Nicotianæ folio, Calice*
,, *florum purpureo, coroll. Inſtit. Rei Herb.* 38.
,, Par Mr. *Tournefort.* M. 1703. p. 302. — p.
,, 364.

Pimentier à Fruit ovale. Sa Deſciption envoyée par le Père *Bréton.* H. 1703. p. 57. — p. 70.

Sapin (le) décrit par Mr. *Chomel. ibid.*

Saponaria Arbor. }
Sapotile. } Leurs Deſcriptions envoyées par le Père *Bréton. ibid.* & H. 1704. p. 42. — p. 51.
Savariaba. }

Saxifraga rotundifolia, alba, radice granuloſa. J. B. Sa Deſcription donnée par Mr. *Marchant.* H. 1703. p. 57. — p. 70.

Senſitive épineuſe. Sa Deſcription envoyée par le Père *Breton. ibid.*

Solanum Officinarum. C. B. Morelle. Sa Deſcription donnée par Mr. *Marchant.* H. 1702. p. 49. — p. 64. (p. 65).

,, Tamarins (,, Hiſtoire des). Par Mr. *Tourne-*
,, *fort.* M. 1699. p. 96. — p. 134. (p. 136).

Thé (le). Sa Deſcription envoyée par le Père *Breton.* H. 1704. p. 42. — p. 51.

Thlaſpi ſemper virens & florens. Sa Deſcription donnée par Mr. *Marchant.* H. 1708. p. 69. — p.

p. 84.

PLANTES. *Thymelæa Pontica*. Sa Defcription donnée par Mr. *Tournefort*. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Tribuloïdes vulgare Aquis innafcens. Inft. Rei Herb. 655. Sa Defcription donnée par Mr. *Chomel*. H. 1710. p. 79. — p. 104.

Vitis Idæa. Sa Defcription donnée par Mr. *Tournefort*. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Ypécacuanha décrit par Mr. *Geoffroy*. M. 1700. p. 134. — p. 173. (p. 186).

Yquétaya. „ Differtation fur une Plante nommée „ dans le Bréfil Yquétaya, &c. Par Mr. *Mar*„ *chant*. M. 1701. p. 209. — p. 275. (p. 284).

Abfinthium Ponticum, feu Romanum officinarum feu Diofcor. C. B. Pin. Abfinthe vulgaire, fa Defcription donnée par Mr. *Marchant*. H. 1720. p. 53. — p. 71.

Abfinthium Ponticum tenuifolium, incanum, C. B. Pin. Abfinthe petite. Sa Defcription donnée par Mr. *Marchant. ibid.*

Aconitum unifolium, luteum, bulbofum. C. B. Pin. Sa Defcription donnée par Mr. *Marchant*. H. 1716. p. 35. — p. 43.

Alchimilla Vulgaris. C. B.

. . . . *Alpina pubefcens. H. R. P.*

. . . . *Quinquefolia. C. B.*

. . . . *Montana minima. Col. Part. 1.*

Leurs Defcriptions données par Mr. *Marchant*. H. 1712. p. 53. — p. 68.

Allearia. C. B. 10. Allaire, par Mr. *Marchant*. H. 1714. p. 41. — p. 53.

Alypum Monfpelianum five Frutex terribilis. J. B. 1. 598. Sa Defcription par Mr. *Niffole* de la Societé Royale des Sciences de Montpellier. M. 1712. p. 341. — p. 445.

Alyffum Galeni. Sa Defcription donnée par Mr. *Marchant*. H. 1712. p. 53. — p. 68.

Ambrofia Maritima. C. B. Pin. 138. Ambrofie. Sa Defcription donnée par Mr. *Marchant*. H. 1711. p.

p. 58. — p. 74.

PLANTES. *After Montanus, caeruleus, magno flore, foliis oblongis. C. B. Pin.* Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1720. p. 53. — p. 71.

„ *Boletus ramosus Coraloïdes foetidus.* Morille „ branchue de figure & de couleur de Corail, „ & très puante. Par Mr. *de Reaumur*. M. „ 1713. p. 71. — p. 92.

„ Histoire du Caffé. Par Mr. *de Jussieu*. M. 1713. „ p. 291. — p. 388.

Caltha palustris flore simplici. C. B. 276. Par Mr. *Marchant*. H. 1714. p. 41. — p. 53.

Carthame. Sa Description donnée par Mr *Chomel*. H. 1720. p. 53. — p. 71.

„ Description du Cierge Epineux du Jardin du „ Roi, appellé en Latin, *Cereus Peruvivanus* „ *Tabern. Icon.* 705. Par Mr. *de Jussieu*. M. „ 1716. p. 146. — p. 190.

„ Description du *Coryspernum Hyssopifolium*. Plan„ te d'un nouveau Genre. Par Mr. *de Jussieu*. „ M. 1712. p. 187. — p. 244.

Crocodiloïdes Atractylidis folio. Sa Description donnée par Mr. *Reneaume*. H. 1720. p. 53. — p. 71.

Cucumis Sylvestris Dod. Concombre sauvage. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1719. p. 58. — p. 73.

Cucumis Sylvestris foliis Anguriae. Sa Description donnée par Mr. *Marchant. ibid.*

„ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante, „ que je nomme *Cynoglossoïdes*, avec les De„ scriptions de deux de ses Espèces. Par Mr. „ *d'Anty d'Isnard*. M. 1718. p. 256. — p. 324.

Evangelia Pauli Renealmi. Sa Description donnée par Mr. *Reneaume*. H. 1717. p. 37. — p. 47.

„ Etablissement d'un Genre de Plante appellé *Eu*„ *phorbe*, avec le dénombrement de ses Espè„ ces, de deux desquelles on donne les De„ scriptions & les Figures. Par Mr. *d'Anty* *d'Is-*

„ *d'Isnard.* M. 1720. p. 384. — p. 499.

Plantes. „ Etabliſſement d'un nouveau Genre
„ de Plante que je nomme *Evonimoïdes*, avec
„ la Deſcription d'une nouvelle Eſpèce. Par
„ Mr. *d'Anty d'Isnard.* M. 1716. p. 290. —
„ p. 368.

„ Deſcription des Fleurs & des Graines de di-
„ vers *Fucus*, & quelques-autres Obſervations
„ Phyſiques ſur ces mêmes Plantes. Par Mr.
„ *de Reaumur.* M. 1711. p. 282. — p. 371.

„ Suite d'un Mémoire imprimé en 1711. p. 282.
„ — p. 371. ſur les Fleurs & les Graines de
„ diverſes Plantes Marines. Par Mr. *de Reau-*
„ *mur.* M. 1712. p. 21. — p. 26.

Gallium Saxatile, ſupinum, molliore folio. Sa Deſcription par Mr. *de Juſſieu.* M. 1714. p. 380. — p. 492.

Gallium Saxatile minimum ſupinum & pumilum. Inſt. R. H. 115. Décrit par Mr. *de Juſſieu. ibid.* p. 378. — p. 491.

Gentiane à fleurs jaunes. Sa Deſcription donnée à l'Académie par Mr. *Reneaume.* H. 1711. p. 58. — p. 74.

Globularia fructicoſa Myrti folio tridentato. Inſt. Sa Deſcription donnée par Mr. *d'Isnard.* H. 1716. p. 35. — p. 43.

Helleborus niger fœtidus. C. B. Pin. 185. Ellebore noir puant, dit Pied de Griffon. Sa Deſcription par Mr. *Marchant.* H. 1715. p. 23. — p. 31.

Helleborus pumilus Tuberoſa radice, flore luteo. Inſt. Sa Deſcription donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1716. p. 35. — p. 43.

Horminum Sclarea dictum. C. B. Pin. 238. Toutebonne, ou Orvale. Sa Deſcription donnée par Mr. *Marchant.* H. 1711. p. 58. — p. 74.

„ Deſcription de l'Indigotier. Par Mr. *Marchant.*
„ M. 1718. p. 92. — p. 114.

„ Hiſtoire du *Kali d'Alicante.* Par Mr. *de Juſ-*
„ *ſieu.* M. 1717. p. 73. — p. 92.

PLANTES. „ Description de deux nouvelles Espé-
„ ces de *Lamium* cultivées au Jardin du Roi.
„ Par Mr. *d'Anty d'Isnard.* M. 1717. p. 268.
„ — p. 346.

Leontepetalon foliis costæ simplici innascentibus. Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* H. 1717. p 37. — p. 47.

Leontepetalon foliis costa ramosa innascentibus. Sa Description donnée par Mr. *Marchant. ibid.*

„ Nouvelle découverte des Fleurs & des Grai-
„ nes d'une Plante rangée par les Botanistes
„ sous le genre du *Lichen.* Par Mr. *Marchant.*
„ M. 1713. p. 230. — p. 307.

Lychnis hirta minor, flore variegato H. R. P. Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* H. 1719. p. 58. — p. 73.

Plante Terrestre inconnue rapportée au Genre des *Litophiton.* H. 1711. p. 41, & *suiv.* — p. 53.

Marchantia stellata, ou *Lichen Petræus stellatus. C. B* Description des Graines & des Fleurs de cette Plante. Par Mr. *Marchant.* M. 1713. p. 231, & *suiv.* — p. 308.

Matricaria flore fistuloso. Par Mr. *Marchant.* H. 1714. p. 41. — p. 53.

Matricaria vulgaris. C. B. Par Mr. *Marchant. ibid.*

Mercurialis testiculata sive Mas. C. B. Mercurielle mâle. Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* H. 1716. p. 35. — p. 43.

Mercurialis spicata sive fœmina. Diosc. Mercurielle femelle. Sa Description donnée par Mr. *Marchant. ibid.*

Mercurialis foliis Capillaceis. Plante nouvelle. Par Mr. *Marchant.* M. 1719. p. 60. — p. 73.

Mercurialis altera foliis in varias & inæquales lacinias quasi dilaceratis. Plante nouvelle. Par Mr. *Marchant. ibid.* p. 61. — p. 81.

Momordica Cast. Dur. 61. ou *Balsamina rotundifolia repens, sive Mas. C. B. Pin.* 306. Pomme

de

de Merveille. Sa Defcription. Par Mr. *Marchant.* H. 1715. p. 23. — p. 31.

PLANTES. *Ricinoïdes, ex quâ paratur Tournefol Gallorum. Inft. Rei Herb. App.* 565. Sa Defcription par Mr. *Niffolle* de la Societé des Sciences de Montpellier. M. 1712. p. 336. — p. 439.

Sanicula Officinarum. Sa Defcription donnée par Mr. *Reneaume.* H. 1716. p. 35. — p. 43.

„ *Spongia fluviatilis, ramofa, fragilis & pifcem* „ *olens.* Eponge de Rivière, branchue, caf- „ fante, qui a l'odeur de Poiffon. Par Mr. „ *Reneaume.* M. 1714. p. 231. — p. 301.

Anil five Indigo Guadalupenfis, H. R. Par. Append. Sa Defcription donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1725. p. 41. — p. 55.

Angelica Acadienfis flore luteo, Acad. Reg. Par. 55. Sa Defcription donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1726. p. 35. — p. 49.

Angelica Sativa, C. B. Pin. 155. Sa Defcription donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

Anonis Americana folio latiori fubrotundo, I. R. H. 409. Sa Defcription donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1725. p. 41. — p. 55.

Arachidnoïdes Americana, Arachidna quadrifolia, villofa, flore luteo. Nov. Plant. Americ. gen. Plum. 49. Piftache. *du Tertre* 2. 121. Manobi *Labat.* 4. 59. Par Mr. *Niffole* de la Société Royale de Montpellier. M. 1723. p. 387. — p. 550.

Boleto-Lichen vulgaris, forte de Champignon. Sa Defcription donnée par Mr. *de Juffieu.* M. 1728. p. 268, & *fuiv.* — p. 380.

Cardifpermon Americanum, pubefcens, foliis incifis, parvo flore. Sa Defcription donnée par Mr. *Trant.* M. 1724. p. 39. — p. 55.

Carlina Acaulos magno flore, C. B. Pin. 380. Sa Defcription donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1724. p. 64. — p. 91.

Centaurium majus, incanum, humile, capite Pini,

ni, *Inst. Rei Herb.* 349. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1724. p. 64. — p. 91.

PLANTES. *Cervicaria Valerianoïdes*, *cærulea. C. B. Pin.* 95. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1723. p. 41. — p. 55.

Chamædrys maritima incana, *frutescens*, *foliis lanceolatis*, *I. R. H.* 205. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

Doronicum radice scorpii, *C. B. Pin.* 124. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1730. p. 66. — p. 90.

Eruca Supina, *alba*, *siliquâ singulari à foliorum alis erumpente.* Sa Description donnée par Mr. *Danty d'Isnard*. M. 1724. p. 295. — p. 428.

Fungus minor allii odore, petit Champignon à odeur d'Ail. Sa Description donnée par Mr. *de Jussieu*. M. 1728. p. 382. — p. 539.

Gentiana alpina magno flore J. B. Tom. 3. p. 503. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1730. p. 66. — p. 90.

Helleborus niger amplioribus foliis, *Inst. R. H.* Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1722. p. 62. — p. 87.

Helleborus niger officinarum. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

Helleborus niger angustioribus foliis, *Inst. R. H.* Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

Helleborus niger trifoliatus Ald. Hort. Farn. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

Jacea montana incana, *capite Pini*, *C. B. Pin.* 272. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1724. p. 64. — p. 91.

Majorana Syriaca vel Cretica, *C. B. Pin.* 224. Sa Description donnée à l'Académie par Mr *Marchant*. H. 1723. p. 41. — p. 55.

Mandragora foliis asperis, *fructu parvo ovato &* *acu-*

acuminato, floribus violaceis. Cor. Inst. R. H. Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* H. 1721. p. 41. — p. 52.

PLANTES. *Mandragora fructu rotundo, C. B. Pin.* Sa Description donnée par Mr. *Marchant. ibid.*

Matum Cortusi J. B. T. 3. 242. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1723. p. 41. — p. 55.

Origanum spicatum montis sipyli, foliis glabris Wehler. Itin. 206. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1725. p. 41. — p. 55.

„ *Phaseolus Peregrinus flore roseo, semine oblongo,* „ *lanuginoso. Raii. Hist.* 3. *tom.* 438. Par Mr. „ *Nissole*, de la Societé Royale des Sciences „ de Montpellier. M. 1730. p. 577. — p. 821.

Ricinocarpos Americanus floribus pentapetalis. Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* M. 1723. p. 174. — p. 243.

Spongia mollis, flava & amœna, in pulvere coriario nascens. Cette Plante observée, & sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* M. 1727. p 339. — p. 478.

Trachelium azureum umbelliferum, Pon. Bald. Ital. 44. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1723. p. 41. — p. 55.

Lunaria major Siliquâ rotundiore. J. Bauh. H. 1731. p. 44. — p. 62. Description de cette Plante donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

Fraxinella Officinis Dictamnus. J. Bauh. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

Aquilegia Canadensis præcox, procerior. H. R. P. H. 1732. p. 55. — p. 78.

Dentaria Heptaphyllos. C. B. Pin. 322. *ibid.*

Horminum coma purpurea, violacea. J. B. T. 3. 309. ou *Horminum sativum. C. B. Pin.* 238. *ibid.*

Omphaloïdes Lusitana, Lini folio. J. R. Herb. ou

Li-

Linum umbilicatum. Parck. Theat. 1687. H. 1732. p. 55. — p. 78.

PLANTES. *Tribulus terrestris, Ciceris folio, fructu aculeato. Casp. Bauh. Pin.* 350. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1734. p. 58. — p. 78.

Senecio minor vulgaris. Casp. Bauh. Pin. 131. Sa Description donnée par Mr. *Marchant. ibid.*

PLATANE (le) se dépouille de son écorce, & en reprend une nouvelle, à la manière des Serpens. H. 1711. p. 43. — p. 56.

PLATANOCEPHALUS, en François *Bois-à-boutons.* Genre de Plante ainsi nommée qui porte des Fleurs régulières ramassées en têtes sphériques. M. 1722. p. 191. — p. 258. Etimologie de son nom. *ibid.* — p. 259. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

PLATRAS,. Analyse des Plâtras. Par Mr. *Petit* le Médecin. M. 1734. p. 380. — p. 523.

D'où vient l'erreur des Salpêtriers qui croient que les Plâtras contiennent du Salpêtre. M. 1734. p. 380. — p. 524. Pourquoi lorsqu'on se propose de travailler sur les Plâtras, il ne faut pas en prendre chez les Salpêtriers mais choisir plutôt ceux que l'on trouve dans les démolitions des maisons. *ibid.* p. 381. — p. 524. Comment on peut distinguer les meilleurs Plâtras. *ibid.* — p. 525. Leur analyse. *ibid.* L'esprit de Nitre ne fait aucun effet sur le coagulum produit par le mêlange d'imprégnation de Plâtras avec l'Huile de Vitriol. *ibid.* p. 383. — p. 528. Si on ajoute de l'Huile de Vitriol au mêlange de l'imprégnation de Plâtras & d'Huile de Tartre par défaillance, le tout fermente avec une grande chaleur, & il se fait beaucoup de précipité. *ibid.* p. 384. — p. 529. 530. Pourquoi le mêlange d'imprégnation de Plâtras & d'Huile de Vitriol, ou d'Huile de Tartre, produit un coagulum. *ibid.* — p. 530.

PLATRAS. L'esprit volatil d'Urine fermente très fort avec le mêlange d'imprégnation de Plâtras & d'Huile de Vitriol, mais sans produire beaucoup de chaleur. M. 1734. p. 384. — p. 530. Il y a moins d'esprit de Sel dans les Plâtras que d'esprit de Nitre. *ibid.* p. 395. — p. 545. Inconvénient qu'il y a à craindre lorsqu'on distille l'imprégnation des Plâtras avec l'Huile de Vitriol. *ibid.* p. 400. — p. 552.

PLATRE (le) chauffé sur le feu dans quelque vase, y bout. M. 1723. p. 19. — p. 24. Quelle est la cause de son bouillonnement. *ibid.*

Voyez GYPSE.

„ Sur l'altération de la couleur des Pierres &
„ des Plâtres des Bâtimens. H. 1729. p. 32.
„ — p. 44.

„ Quelle est la principale cause de l'altération de
„ la blancheur des Pierres & des Plâtres des
„ Bâtimens neufs. Par Mr. *de Reaumur.* M.
„ 1729. p. 185. — p. 259.

PLAYE que se fit un jeune garçon sur la Suture Sagittale, par où se fit une abondante suppuration périodique, accompagnée de convulsions, & suivie d'une fièvre, qui emporta le malade, auquel on trouva le lobe gauche du Cerveau abcedé, quoique la Dure-mère ne fût ni enflammée ni altérée, & que les yeux du malade n'eussent été ni douloureux ni bouffis. H. 1700. p. 44. — p. 56. (p. 59). Cure extraordinaire d'un homme, qui avoit été blessé d'un coup d'épée à la partie moienne inférieure & interne du bras droit. M. 1702. p. 202. — p. 270. (p. 283). Les Playes du fond de la Vessie regardées comme mortelles par *Hipocrate*, *Aristote* & *Galien*. H. 1725. p. 21. — p. 28. Observations qui prouvent le contraire. *ibid.* & *suiv.*

„ Observations sur des Playes du Ventre. Par
„ Mr. *Littre.* M. 1705. p. 32. — p. 40.

Mr. *Rouhault* publie son Traité des Playes de Tê-

Tête. H. 1724. p. 37. — p. 53.
Pleiades. Longitudes & Latitudes des principales Etoiles des Pleiades. M. 1708. p 299. 301. — p. 384. Eclipses des Pleiades par la Lune. Voyez au mot Observations.
Plein-Chant. Nouvelle Méthode d'écrire ou noter le Plein-Chant, inventée par Mr. *Demotz* Prêtre du Diocèse de Genève, approuvée par l'Académie. H. 1726. p 73. — p. 100.
Plelo. Fragment d'une Lettre de Mr. *Horrebow*, savant Astronome & Professeur à Coppenhague, addressée à Mr. le Comte de Plélo Ambassadeur de France à la Cour de Dannemarc. *Suite.* 1731. p. 34. — p. 47. Lettre de cet Ambassadeur à Mr. *du Fay* au sujet d'une Aurore Boréale. *ibid.* p. 60. — p. 82. Prétend qu'il n'y a pas trente ans que les Aurores Boréales sont fréquentes en Dannemarc. *ibid.* p. 78. — p. 107.
Plexus Choroïdes. Description de ces membranes. M. 1707. p. 129, & *suiv.* — p. 167, & *suiv.* Leurs usages. *ibid.*
Pline fait mention d'une espèce de Choux, qui donne presque autant de Rejettons que de feuilles. M. 1700. p. 150. — p. 194 (p. 210). Admire cent pour un dans un champ bien cultivé. *ibid.* p. 159. — p. 205. (p. 223). Prétend que le Soleil & la Lune sont la cause du Flux & Reflux de la Mer. M. 1713. p. 268. — p. 358. En quoi son sentiment touchant les Marées est conforme aux Observations, & en quoi il se trompe sur cette matière. *ibid.* p. 275. — p. 368. Histoire qu'il rapporte d'une Lumière qu'on avoit vue pendant la nuit. M. 1717. p. 27, 28. — p. 35. Tout ce qu'il a fait entrer dans son Histoire naturelle n'est pas également certain. M. 1723. p. 198. — p. 287. Combien il donne de pieds à la longueur de chaque côté de la base de la plus grande Piramide d'Egipte. M. 1702. p. 21. — p. 28. (p.

28, 29).

Pline. Ce qu'il nous apprend d'un certain Miel qui se trouve autour d'Héraclée du Pont. M. 1704. p. 350. — p. 467, 468. Prétend qu'un Habit mis sur un Cercueil est pour toujours à l'abri des dents des Teignes. M. 1728. p. 314. — p. 443. Et que de tous les habits les plus sujets à ces Insectes sont ceux, qui sont faits de Laines de Brebis égorgées par les Loups. *ibid.* p. 320. — p. 452. Vérifié par Mr. *de Reaumur* sur ce qu'il a dit des Dails. H. 1723. p. 200. — p. 289.

Plomb. Matière talqueuse ou du moins disposée par lames, qui en fait la base. H. 1709. p. 36. — p. 46. Qualités de cette matière. *ibid.* Substance huileuse, qui en fait l'opacité, le brillant, & la malléabilité. *ibid.* p. 37. — p. 46. Mesures qu'il faut prendre, lorsqu'on veut le vitrifier au Soleil. *ibid.* Ce que c'est que la Cendre de Plomb. M. 1709. p. 176. — p. 219. Sous la Zone torride, l'extrême chaleur y mange le Plomb, & les Goutières y deviennent terre en trois ou quatre ans. H. 1713. p. 41. — p. 56. A quoi on droit attribuer la proprieté qu'a le Plomb d'être sonore. M. 1726. p. 243. — p. 346. Jugement sur la manière d'arrêter le sang avec le Plomb fondu, ou les autres Métaux rougis dans les charbons ardens. M. 1731. p. 91. — p. 131. Le Plomb est presque toujours allié avec quelque autre substance métallique. M. 1733. p. 313. — p. 435. Mine de Plomb qui se trouve près de Gorlar, & qui contient une assez grande quantité de Zink, qu'on en sépare d'une manière particulière. *ibid.* Mines de Plomb Cuivreuses. *ibid.* Comment on peut reconnoitre cet alliage cuivreux dans le Plomb. *ibid.* — p. 436. Manière de connoitre une espèce de Plomb, qui étant allié dans sa Mine avec l'Antimoine, reste après la fonte un Plomb antimonié. *ibid.* p. 314.

314. — p. 436.

Plomb. Comment on démontre dans le Plomb la présence de l'Argent. M. 1733. p. 314. — p. 436. Le Plomb est quelquefois allié avec l'Etain. *ibid.* Si il est vrai, comme quelques Auteurs l'ont avancé, qu'il se trouve du Plomb, qui contient quelquefois de l'Or. *ibid.* — p. 437. Mine du Plomb en Hongrie, dans laquelle il y a de l'Or & de l'Argent. *ibid.* Si le Plomb contient du Mercure. *ibid.* p. 316. — p. 439. Expériences faites sur du Plomb exposé au Foier du Miroir du Palais Roial. M. 1709. p. 173, *& suiv.* — p. 219, *& suiv.* Le Plomb bien pur & bien dissous se précipite sous une couleur blanche. M. 1712. p. 51. — p. 66. Le Sel de Saturne ou de Plomb ne se dissout pas bien par l'Eau commune. *ibid.* — p. 67. Mais il se dissout parfaitement si l'on y mêle du Vinaigre distillé. *ibid.* Manière d'introduire le Plomb dans le Corps humain par les Pores de la Peau. *ibid.* p. 274. — p. 358.

„ Sur le Plomb sonnant. H. 1726. p. 1. — p. 1. Plomb sonore: Cette proprieté de ce métal découverte par hazard par Mr. *Lemery. ibid.* p. 2. — p. 2.

„ Sur le son que rend le Plomb en quelques
„ circonstances. Par Mr. *de Reaumur.* M. 1726.
„ p. 243. — p. 345.

Machine présentée à l'Académie par Mr. *Fayolle* Ingénieur pour laminer des Tables de Plomb, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 108. — p. 149. Sur une exhalaison qui ayant passé par un Coffre doublé de Plomb avoit teint de couleur de Plomb différens Corps sur lesquels elle s'étoit arrêtée. H. 1726. p. 10. — p. 14. Il est à propos d'en doubler les Coffres où l'on renferme des Gargousses sur les Vaisseaux. *ibid.*

„ Recherche sur le Plomb. Par Mr. *Gosse.* M.
„ 1733. p. 313. — p. 435.

Plom-

PLOMBIERES. Obſervation ſur les Eaux de Bourbonne & de Plombières. H. 1700, p. 59. — p. 76. (p. 81).

Voyez EAUX DE BOURBONNE, &c.

PLONGEURS. Pourquoi un Plongeur apperçoit au fond de l'eau à une aſſez grande diſtance des objets, qu'il n'appercevra plus dès qu'il ſera hors de l'eau, quand ils ſe ſeroient aſſez rapprochés pour être toujours à la même diſtance de ſes yeux. H. 1704. p. 16. — p. 19. Pourquoi ſi l'on voit quelques Plongeurs, qui aperçoivent dans l'eau des objets à une plus grande diſtance qu'ils ne feroient dans l'air, ce ne peut être qu'un cas particulier de la conformation de l'Oeil de ces Plongeurs. M. 1709. p. 99, 100. — p. 125.

PLOT (*Robert*), Auteur d'une Hiſtoire naturelle du Comté de Stafford. M. 1727. p. 330. — p. 467. Machoire inférieure d'un grand Animal, de laquelle on lui fit préſent, & ce que c'eſt que cette Machoire. *ibid.*

PLUIE. On ne peut ſavoir que par une longue ſuite d'obſervations, ſi dans un même lieu il tombe toujours la même quantité de Pluie, ou en cas que cette quantité ſoit inégale, dans quelles bornes l'inégalité eſt renfermée. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). Connoiſſances dont on a beſoin pour ſavoir ſi les Pluies & les Neges fondues peuvent fournir toute l'eau des Rivières. *ibid.* Juſqu'à quelle profondeur peuvent pénétrer les eaux de Pluie ou de Nege. H. 1703. p. 2, *& ſuiv.* — p. 2, *& ſuiv.* L'Eau de Pluie ne peut pas pénétrer la Terre juſqu'à deux pieds de profondeur. Expériences ſur cette matière faites par Mr. *de la Hire.* M. 1703. p. 58, *& ſuiv.* — p. 70, *& ſuiv.* H. 1703. p. 2, *& ſuiv.* — p. 3. Eau de Pluie qui ſentoit la fumée, & pourquoi. H. 1703. p. 6. — p. 7. M. 1703. p. 67. — p. 81, *& ſuiv.* Ne ſe conſerve pas à l'Air. *ibid.* p. 68. — p. 83.

PLUIE. Expérience curieuse sur une espèce de Végétation d'Eau de Pluie. M. 1710. p. 435, *& suiv.* — p. 568, *& suiv.*

„ Remarques sur l'Eau de la Pluie & sur l'Ori-
„ gine des Fontaines, avec quelques particula-
„ rités sur la Construction des Citernes. Par
„ Mr. *de la Hire.* M. 1703. p. 56. — p. 68.

Les plus grandes Pluies arrivent ordinairement en Juillet & Aout. M. 1700. p. 7. — p. 8. (p. 9). Mr. *de la Hire* se charge de faire chaque année les Observations de la quantité d'Eau de Pluie, &c. H. 1700. p. 1. — p. 1. (p. 1). Conséquences qu'on peut tirer de ces Observations. *ibid.* p. 2. — p. 2. (p. 2). Méthode de les faire. M. 1700. p. 6. — p. 7. (p. 7).

„ Description d'une Addition qu'il faut faire aux
„ Croisées pour empêcher, quoi que fermées,
„ que l'Eau de la Pluie n'entre dans les Cham-
„ bres. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1716.
„ p. 326. — p. 412.

Eau de Pluie tombée en divers Lieux. H. 1699. p. 22. — p. 25. (p. 27). A Paris depuis 1689. jusqu'à 1698. *ibid.* A Lille depuis 1689 jusqu'à 1694. *ibid.*

A Lion en	1705. M.	1706. p. 11. — p. 13.
	1708.	1709. p. 8. — p. 8.
A Paris en	1699. M.	1700. p. 6. — p. 6. (p 7).
	1700.	1701. p. 9. — p. 12. (p. 12).
	1701.	1702. p. 4. — p. 5. (p. 5).
	1702.	1703. p. 2. — p. 2.
	1703.	1704 *ibid.*
	1704.	1705. *ibid.*
	1705.	1706. p. 1. — p. 1.
	1706.	1707. p. 2. — p. 2.
	1707.	1708. p. 61. — p. 78.
	1708.	1709. p. 2. — p. 2.
	1709.	1710. p. 139. — p. 187.

PLUIE tombée

A Paris en	1710. M.	1711. p. 2. — p. 2.
	1711.	1712. *ibid.*
	1712.	1713. *ibid.*
	1713.	1714. *ibid.*
	1714.	1715. *ibid.*
	1715.	1716. *ibid.*
	1716.	1717. *ibid.*
	1717.	1718. *ibid.*
	1718.	1719. *ibid.* — p. 3.
	1719.	1720. *ibid.* — p. 2.
	1720.	1721. p. 4. — p. 4.
	1721.	1722. p. 3. — p. 3.
	1722.	1723. p. 2. — p. 2.
	1723.	1724. *ibid.*
	1724.	1725. *ibid.*
	1725.	1726. *ibid.*
	1726.	1726. p 339. — p. 475.
	1727.	1727. p. 399. — p. 559.
	1728.	1728. p. 427. — p. 601.
	1729.	1729. p. 419. — p. 588.
	1730.	1730. p. 575. — p. 819.
	1731.	1731. p. 512. — p. 721.
	1732.	1732. p. 495. — p. 682.
A Pont-Briand en	1704. M.	1705. p. 6. — p. 7.
	1705.	1706. *ibid.*
	1707.	1709. p. 5. — p. 5.
	1708.	1709. *ibid.*
	1709.	1710. p. 143. — p. 190.
A Zuric en	1708. M.	1709. p. 21. — p. 24.
	1709.	1710. p. 145. — p. 192.
	1711.	1711. p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.* M. 1712. p. 6. — p. 7.

Pluie. Eau de Pluie tombée à Bergues-Saint-Vinox, depuis 1719 jusqu'en 1722, observée par Mr. *Guillin* Ingénieur en cette Ville. M. 1723. p. 3. — p. 3.

Pluie tombée à Bergues-Saint-Vinox en 1722, 1723, 1724, 1725, observée par Mr. *Guillin* Ingénieur en chef de ce lieu. M. 1726. p. 5. — p. 6.

Pluie tombée en 1728, à Aix en Provence, observée par Mr. *de Montvallon*. M. 1728. p. 427. — p. 601.

Pluie tombée à Aix en 1729. M. 1730. p. 1, & *suiv.* — p. 1.

Pluie tombée à Aix en 1730, observée par Mr. *de Montvallon*, Conseiller au Parlement d'Aix. M. 1731. p. 1, 2. — p. 1, 2.

Pluie tombée à Marseille en 1730, observée par le Père *Pézénas*. M. 1731. p. 8. — p. 11.

Pluie tombée à Alger depuis le mois de Septembre 1730 inclusivement jusques & compris le cinq de Mai 1731. M. 1732. p. 312. — p. 429.

Pluie tombée à Utrecht en 1734. M. 1734. p. 565. — p. 768.

" Sur l'accroissement des Plantes par les Pluies.
" H. 1729. p. 30. — p. 40.

" Recherches Physiques de la cause du prompt
" accroissement des Plantes dans les tems de
" pluies, & plusieurs Observations à ce sujet.
" Par Mr. *du Hamel*. M. 1729. p. 349. — p.
" 494.

Pluie de Sable tombée dans la Mer Adriatique, & qui dura depuis dix heures du soir jusqu'au lendemain à une heure après midi. H. 1719. p. 23. — p. 29. Lumière qui précéda cette Pluie *ibid.* Paquet de cette Pluie montré à l'Académie. *ibid.* Combien ce Sable devoit avoir fait de chemin. *ibid.* — p. 30.

Plukenet (Mr.). Erreur de ce Botaniste. M. 1719. p. 14. — p. 18. Accusé de ne s'être arrêté à aucune Méthode. *ibid.*

Plume qui étant avalée par hazard, causa une tumeur à côté du Larinx, d'où on la tira ensuite par l'ouverture de la tumeur. H. 1700. p. 40. — p. 51. (p. 54). Les Plumes se nourrissent par des sucs, que des tuiaux parallèles à leurs côtés leur portent. M. 1708. p. 468. — p. 599. Toutes les fois qu'elles se trouvent dans une situation ou parallèle ou inclinée à l'horizon, le suc nourricier doit croupir dans leur partie inférieure, & la nourrir plus que la supérieure, & redresser par-là leur extrémité vers le haut. *ibid.*

„ Sur les Plumes des Oiseaux. H. 1699. p. 43.
„ — p. 51. (p. 56).

Sont nourries du Sang & de la Limphe. *ibid.* Structure des Plumes des Oiseaux examinée par Mr. *Poupart. ibid.* p. 44. — p. 51. (p. 57). Petit trou qui se trouve au bout du Tuiau de la Plume, par lequel entrent les Vaisseaux sanguins, de la même manière qu'ils entrent dans une Dent par un petit trou qui est à l'extrémité de la racine. *ibid.* Ce qu'est dans les jeunes Oiseaux cette matière seche & légère que l'on ôte de dedans le Tuiau d'une plume quand on la taille pour s'en servir à écrire. *ibid.* — p. 51, 52. (p. 57). Explication des figures qui répréſentent les différentes parties & les différens états d'une Plume. *ibid.* Petits sacs ou godets transparens dont le canal d'une Plume est composé, & quel est l'arrangement & la disposition de ces sacs. *ibid.* p. 45. — p. 53. (p. 58). Pesanteur extraordinaire d'une Plume d'un jeune Vautour, encore avec le Duvet, en comparaison d'autres Plumes de même grandeur qui étoient dans leur perfection. *ibid.* — p. 54. (p. 59). Usage du creux du Tuiau d'une Plume. *ibid.* p. 45, 46. — p. 54. (p. 60). Description des Barbes des Plumes. *ibid.*

Plume d'eau, ou Stratiotes. Description de cet-

cette Plante. M. 1719. p. 20. — p. 26. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 21. — p. 28.
Voyez STRATIOTES.
PLUMIER (le Père), Minime. Son Livre de l'*Art de Tourner*, dans lequel il donne des moiens d'éxécuter ce qu'on avoit vu de plus singulier dans ce genre. M. 1734. p. 216. — p. 300.
PNEUMATIQUE (Machine). Voyez VUIDE (Machine du).
POELES. Nouvelles Constructions de Cheminées & de Poeles de l'Invention de Mr. *Gauger*, approuvées par l'Académie. H. 1720. p. 114, & *suiv.* — p. 153.
POIDS. Table des Poids que différentes Poutres soutenues par les deux bouts peuvent soutenir dans leurs Milieux étant prêtes à casser. M. 1708. p. 28, & *suiv.* — p. 35.
POIDS DIRECT. Ce que c'est. M. 1702. p. 76. — p. 100. (p. 103).
POIDS OBLIQUE. Ce que c'est. M. 1702. p. 76. — p. 101. (p. 103).
POIDS VERDS fermentés. Leur Analyse. H. 1702. p. 39, & *suiv.* — p. 52. (p. 53).
POIGNARD (Mr.), Grand Chanoine de Bruxelles, a donné le prémier l'idée de Décomposition pour la facilité des Quarrés Magiques. H. 1710. p. 80. — p. 106. Sa Méthode de varier les Quarrés Magiques, &c. M. 1705. p. 168, & *suiv.* — p. 219, & *suiv.* Son Livre sur les Quarrés Magiques a fort embelli cette matière. H. 1705. p. 72, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.* Nouveaux progrès qu'il a faits dans la matière des Quarrés Magiques. H. 1708. p. 70, & *suiv.* — p. 85, & *suiv.*
POILS trouvés dans l'Ovaire d'une fille. H. 1700. p. 38. — p. 49. (p. 52). Voyez OVAIRE. Différentes espèces de Poils des Porcs épics. M. 1727. p. 384. — p. 540. Description de ces Poils. *ibid.* & *suiv.* Poil du Corps d'un Homme fort velu, tombé par l'effet d'une Tablet-

blette Vomitive que cet Homme avoit prise, & qui devint ensuite blond de noir qu'il étoit. H. 1702. p. 29. — p. 38. (p. 38).

POILS blancs d'un Homme, devenus noirs. *ibid.* (p. 39). Poils & Cheveux qu'on trouve dans des Tumeurs enkistées, dans l'Epiploon, &c. Conjecture de Mr. *Morand* sur leur origine. H. 1728. p. 16, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.*

„ Nouvelles Observations sur le Sac & le Parfum „ de la Civette, avec une Analogie entre la „ matière soyeuse qu'il contient, & les poils „ qu'on trouve quelquefois dans les parties in- „ térieures du corps de l'Homme. Par Mr. „ *Morand.* M. 1728. p. 403. — p. 568.

POINÇONS (l'Art de la Frappe des) décrit par Mr. *Jaugeon.* H. 1703. p. 135. — p. 165.

POINTE (Point de double) dans certaines Courbes ce que c'est. M. 1729. p. 278. — p. 395.

POINTILLÉ'E. Voyez POROPHYLLUM.

POINTS DE CÔTE'S. „ Sur les Tumeurs Venteuses, „ les Points de Côtés, & les Pertes de Sang. „ H. 1714. p. 15. — p. 19.

POINTS LACHRIMAUX dans l'Oeil. Ce que c'est. H. 1713. p. 23. — p. 31. M. 1734. p. 137. — p. 188. Pourquoi ils sont toujours ouverts. *ibid.* Pourquoi, quand l'Oeil est fermé, le Point lacrimal supérieur & l'inférieur se touchent, mais sans se boucher l'un l'autre. *ibid.* — p. 189.

POIRES. Celles qui ont été piquées par quelque Insecte meurissent bien plutôt que les autres, & la chair qui est autour de la piqûre est de meilleur goût que le reste. M. 1705. p. 343. — p. 451. Poires qui étoient en même tems Pommes. H. 1711. p. 57. —. 74.

„ Sur l'Anatomie de la Poire. H. 1730. p. 59. — p. 81.

„ Anatomie de la Poire. Par Mr. *du Hamel.* „ M. 1730. p. 299. — p. 426.

Définition de ce fruit. M. 1730. p. 302. — p. 430.

Poires. Ce qu'on découvre lorſqu'on examine avec une Loupe la ſuperficie de la plupart des Poires. M. 1730. p. 303. — p. 432. Pores de l'Epiderme de la Poire, *ibid.* p. 304. — p. 433. Couleur de l'Epiderme. *ibid.* — p. 434. Sa conformité avec celle de l'homme. *ibid.* p. 305. — p. 435. Et ſes uſages. *ibid.* p. 306. — p. 437. Pourquoi l'Epiderme de la Poire ſe détache quelquefois preſque entierement, & tombe par grandes pièces. *ibid.* p. 307. — p. 437, 438. Ce que c'eſt que le Corps muqueux de la Poire. *ibid.* Combien ce corps eſt délicat. *ibid.* Si la couleur rouge de certaines Poires réſide dans le Corps muqueux. *ibid.* p. 308. — p. 439. D'où viennent ces petites gales fines qu'on remarque ſi ſouvent ſur les Poires. *ibid.* p. 309. — p. 440. Accidens auxquels le Corps muqueux des Poires eſt ſujet. *ibid.* Maladie que cauſe aux Poires la trop grande ardeur du Soleil. *ibid.* — p. 441. Petits corps ſolides ou eſpèces de pierres qui ſe trouvent arrangés ſur toute la ſuperficie de la Poire. *ibid.* p. 310. — p. 441, 442. Autres pierres que l'on trouve dans les différentes parties de la Poire. *ibid.* De quelle manière toutes ces pierres ſont arrangées. *ibid.* Comment elles tiennent les unes aux autres. *ibid.* p. 311. — p. 444. Ce que c'eſt que le Canal pierreux dans la Poire. *ibid.* p. 312. — p. 445. Et la longueur de ce Canal dans certaines Poires. *ibid.* Formation des pierres de la Poire. *ibid.* p. 313. — p. 446, 447. Examen de ces pierres à l'aide du Microſcope. *ibid.* Eſpèce de lacis, qui ſe remarque quelquefois dans les groſſes pierres qui forment ce qu'on nomme la gaine pierreuſe. *ibid.* p. 314. — p. 447. Odeur que ces pierres exhalent lorſqu'on les brule au feu. *ibid.* Nombre prodigieux de fibres qui ſont diſpoſées en manière de raions autour de chaque pierre. *ibid.* — p. 448.

Poires. Origine de ces grosses pierres, qui sont de la nature des exostoses, ou de quelque autre concrétion osseuse. M. 1730. p. 316. — p. 451. Les pierres des Poires ne doivent pas être confondues avec les pierres minérales ou fossiles, ni même avec les pierres qu'on trouve dans les Reins & la Vessie des Animaux. *ibid.* Comment ces pierres grossissent. *ibid.* p. 317. — p. 452. Pourquoi les pierres considérablement endurcies sont en plus grand nombre dans les Poires cassantes que dans les fondantes. *ibid.* p. 319. — p. 455. Ce que c'est que l'Ombilic de la Poire. *ibid.* p. 321. — p. 458. Grande quantité de pierres qu'on trouve à l'Ombilic de la Poire mure. *ibid.* p. 322. — p. 459. Moyen de découvrir le tissu fibreux de la Poire. *ibid.* p. 323. — p. 460. Auteurs qui ont travaillé sur l'anatomie de la Poire. *ibid.* p. 324. — p. 462. Explication des Figures qui réprésentent les différentes parties de la Poire. *ibid.* p. 325, & *suiv.* — p. 463, & *suiv.*

„ Sur l'anatomie de la Poire. H. 1731. p. 36.
„ — p. 50. M. 1731. p. 168. — p. 238.

Les Vaisseaux de la Poire sont ceux de la Queue prolongés & épanouïs. H. 1731. p. 37. — p. 52. Et ceux de la Queue sont ceux de la branche prolongés, & ceux de la branche sont ceux du tronc. *ibid.* Examen de ces Vaisseaux. *ibid.* p. 38. — p. 53. Ce n'est pas dans les plus belles Poires qu'on trouve les Pepins mieux conditionnés. M. 1731. p. 177. — p. 251. Examen d'un accident qui arrive aux jeunes Poires. *ibid.* p. 178. — p. 252. De quelle manière certains Vers se trouvent renfermés dans les Poires. *ibid.* Quels sont les Vaisseaux Spermatiques & Nourriciers de la Poire. *ibid.* p. 179. — p. 253. Examen de ces Vaisseaux à l'aide du Microscope. *ibid.* p. 180. — p. 255. Raisons qu'il y a de croire que

que ces Vaisseaux sont creux. H. 1731. p. 181. — p. 258. Et à quoi on doit attribuer leur opacité. *ibid.*

POIRES. Ce que c'est que les Vaisseaux vagues de la Poire. *ibid.* p. 182. — p. 258. Réseau qui forme ce qu'on nomme le Cuir de la Poire. M. 1731. p. 184. — p. 261. Poires qui sont quelquefois attaquées d'une espèce de gangrène qui commence par la superficie, & qui gagne le cœur. *ibid.* p. 190. — p. 271. Poire disséquée de manière à faire voir comme les branches des vaisseaux spermatiques vont s'entrelacer sous les tégumens, & forment une substance plus ferme que le reste de la Poire. *ibid.* p. 191. — p. 272. Poire disséquée à la manière de Mr. *Ruysch.* *ibid.* Coupe d'une Poire amolie par les macérations, & disséquée pour faire voir la route des vaisseaux vagues & spermatiques de la Poire. *ibid.* Gros vaisseau spermatique séparé & seul, ou nettoié des vaisseaux capillaires qui l'accompagnent. *ibid.* p. 192. — p. 273. Autre vaisseau hérissé de vaisseaux capillaires, & garni de petites glandes. *ibid.* Morceau de Poire vu au Microscope. *ibid.* — p. 274. Pierre ou glande hérissée de vaisseaux capillaires. *ibid.* Tronc d'un gros vaisseau vu au Microscope. *ibid.* p. 193. — p. 275. De la formation des Pepins de la Poire. M 1732. p. 66, & *suiv.* — p. 96, & *suiv.* Ce que c'est que l'Ovaire de la Poire. *ibid.* p. 69. — p. 100. Des parties mâles de la Poire. *ibid.* p. 71, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* Des parties femelles de la Poire. *ibid.* p. 74, & *suiv.* — p. 107, & *suiv.* Combien une Poire a de Pepins. *ibid.* p. 75. — p. 109. Parties mâles de la Poire séparées des autres, & beaucoup grossies. *ibid.* p. 88. — p. 127. Figure des Organes femelles, ou que l'on croit être destinés à la formation des Pepins de la Poire & à leur nutrition, après qu'ils ont été sé-

fécondés. M. 1732. p. 89. — p. 128.

POIRIER (Mr. *du*), Médecin de Tours, écrit à Mr. *Reneaume* l'Histoire d'une Sœur de la Charité, qui étant d'un tempérament mélancolique & n'aiant jamais été règlée, tomba dans un délire mélancolique & serieux, & se jetta après six mois de ce délire par la fenêtre de sa chambre, & se tua. H. 1700. p. 37. — p. 49. (p. 52). Voyez MELANCOLIE.

POIRIERS. Liste des Poiriers qui se mettent difficilement à fruit, & de ceux qui s'y mettent facilement. M. 1731. p. 368, 369. — p. 518, 519.

POISSONS. Les Poissons vivans doivent avoir sous leurs écailles de petites retraites d'où sort l'air. H. 1700. p. 26. — p. 33, 34. (p. 34). Faits qui semblent prouver qu'il y a des Poissons souterrains, comme des eaux souterraines; & comment on prétend que des Poissons desséchés peuvent se trouver ensuite sur le haut des Montagnes. H. 1703. p. 23. — p. 28, 29. Pourquoi la Nature a donné aux Poissons, qui vivent dans l'eau, un Cristallin fort convexe & presque sphérique. M. 1709. p. 99. — p. 125. Tous les Poissons doivent avoir une matière composée d'une infinité de petites lames dures. M. 1716. p. 238. — p. 304. Les Yeux de la plupart des Poissons son aplatis à leur partie antérieure & postérieure. M. 1726. p. 70. — p. 97. Le Cristallin des Yeux des Poissons est très transparent & sans couleur. *ibid.* p. 83. — p. 115. Les Poissons exposés sous le Recipient de la Machine Pneumatique, rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecailles. M. 1700. p. 220. — p. 276. (p. 309). Il y a de l'apparence qu'ils ne jettent pas leur Laite dans l'Eau, & pourquoi. M. 1706. p. 57. — p. 71. Animal qui de Poisson devient Oiseau. H. 1706. p. 9. — p. 11.

„ Sur la Circulation du Sang dans les Poissons.

„ H. 1701. p. 46. — p. 57. (p. 60).

Poissons. Comment ils respirent l'Air. *ibid.* p. 47. — p. 60. (p. 62). L'Air leur est absolument nécessaire. *ibid.* M. 1701. p. 233. — p. 307. (p. 318). Ouies des Poissons leur tiennent lieu de Poumons. H. 1701. p. 47. — p. 60. (p. 62). M. 1701. p. 224. — p. 295. (p. 306). Méchanique de ces Ouies. H. 1701. p. 48. & *suiv.* — p. 60, & *suiv.* (p. 62, & *suiv.*). Les Veines des Ouies des Poissons deviennent Artères à leur sortie. *ibid.* p. 49. — p. 62. (p. 65). Le Cœur des Poissons n'a qu'une Oreillette. M. 1701. p. 224. — p. 295. (p. 305). Leur Machoire supérieure est mobile. *ibid.* p. 230. — p. 303. (p. 314).

„ Mémoire sur la Circulation du Sang des Pois-
„ sons qui ont des Ouies, & sur leur Respira-
„ tion. Par Mr. *du Verney* l'Aîné. *ibid.* p. 224.
„ — p. 294. (p. 305).

Ténia trouvé dans une Tanche. H. 1710. p. 39. — p. 50. Empreintes de Poissons dans des Pierres, &c. Idée de la Dissertation de M. *Jean-Jaques Scheuchzer* sur cette matière, envoyée à l'Académie. H. 1708. p. 34, & *suiv.* — p. 41, & *suiv.* La Mécanique de leur Respiration consiste à tirer de l'Eau l'Air qui y est renfermé. H. 1711. p. 1. — p. 1.

„ Sur les Ecailles des Poissons. H. 1716. p. 18.
„ — p. 22.

„ Observations sur la matière qui colore les Per-
„ les fausses, & sur quelques autres Matières
„ Animales d'une semblable couleur, à l'occa-
„ sion de quoi on essaie d'expliquer la forma-
„ tion des Ecailles des Poissons. Par Mr. *de*
„ *Reaumur.* M. 1716. p. 229. — p. 293.

„ Des Effets que produit le Poisson appellé en
„ François, *Torpille*, ou *Tremble*, sur ceux qui
„ le touchent, & de la cause dont ils dépen-
„ dent. Par Mr. *de Reaumur.* M. 1714. p.
„ 344. — p. 447.

Pois-

Poissons (les) ne s'accouplent point, & font presque tous ovipares. H. 1729. p. 8. — p. 9. Mâchoire d'un Poisson de la Chine pétrifiée & trouvée en France. H. 1721. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Sur un Poisson inconnu qui parut en grande quantité aux Côtes de Bretagne en 1725, au-lieu des Maquereaux & des Sardines qui y manquèrent cette année-là, communiqué par Mr. *Deslandes.* H 1725. p. 2. — p. 2, & *suiv.*

„ Mémoire sur plusieurs découvertes faites dans „ les Yeux de l'Homme, des Animaux à qua- „ tre pieds, des Oiseaux, & des Poissons. Par „ Mr. *Petit* Médecin. M. 1726. p. 69. — p. „ 96.

„ Mémoire sur le Cristallin de l'œil de l'Homme, „ des Animaux à quatre pieds, des Oiseaux, „ des Poissons. Par Mr. *Petit* Médecin. M. „ 1730. p. 4. — p. 4.

Analyse de la Chair des Poissons. M. 1732. p. 22, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.* Comment on peut s'assûrer si le Poisson ne doit pas contenir tant de suc nourricier que les Chairs des Animaux qui vivent sur la terre. *ibid.* p. 23. — p. 33. Quelle est la couleur qui domine le plus dans les plus grandes écailles de Poissons. M. 1733. p. 199. — p. 277. Substance & structure particulière des Reins des Poissons écailleux. *ibid.* p. 213. — p. 298.

Poitrine. *L'Achillaa montana Arthemisia tenui folio facie*, guérit les maux de Poitrine lorsqu'on la fume en guise de Tabac. M. 1701. p. 217. — p. 285. (p. 295). L'Emphysème peut venir des Plaies qui pénètrent la Poitrine, soit qu'elles blessent les parties qui y sont contenues ou non. M. 1713. p. 5. — p. 6. Plaies de Poitrine qui ne forment point d'Emphysème. *ibid.* & *suiv.* Quelles sont les Plaies de Poitrine qu'on peut appeller *Plaies pénétrantes.* M. 1713. p. 5. — p. 6.

POITRINE. Et celles qu'on peut nommer *Plaies pénétrantes composées*. M. 1713. p. 5. — p. 6. Pourquoi les Plaies pénétrantes simples & les composées sont suivies d'Emphysême. *ibid.* Ce qui arrive à la Poitrine lorsqu'elle vient à se dilater. *ibid.* p. 6. — p. 7, 8. Et lorsq'elle se resserre. *ibid.* p. 7. — p. 9. L'air qui dans les Plaies pénétrantes composées s'insinue de la capacité de la Poitrine dans le Poumon par la plaie de ce Viscère, peut gagner insensiblement les racines des veines & des vaisseaux limphatiques, se porter dans les rameaux, les branches, & le tronc de la veine pulmonaire, & celui-ci au ventricule gauche du Cœur. *ibid.* p. 9. — p. 11. Routes que suit ensuite ce même air. *ibid.* — p. 12. La cavité droite de la Poitrine est plus grande que la gauche. M. 1715. p. 229. — p. 311. Espèce de sphéroïde applati qu'elle forme dans l'homme. M. 1724. p. 159. — p. 235. Quelle est la cause qui soutient la caisse osseuse de la Poitrine. *ibid.* p. 161. — p. 237, 238. Raisons de la varieté qu'on remarque dans les côtes qui forment la Poitrine. *ibid.* Parmis les jeux qu'on voit en Turquie au mariage de l'Empereur, il se trouve des hommes qui étant couchés sur un banc, soutiennent durant assez longtems le poids de sept à huit cens livres sur la poitrine. *ibid.* p. 175. — p. 258. Quelle est la cause de cette force. *ibid.* H. 1724. p. 29. — p. 41, & *suiv.* Pourquoi ceux qui se font casser une barre de fer sur l'enclume qu'ils soutiennent sur leur poitrine, ne parlent point durant le tems qu'ils sont chargés de l'enclume, & qu'ils font signe du pied ou de la main, quand ils veulent qu'on les décharge de ce fardeau. M. 1724. p. 175. — p. 258. Raison de sa figure différente dans l'Homme, & dans les autres Animaux. *ibid.* p. 159, & *suiv.* — p. 235, & *suiv.*

POITRINE. „ Observation d'un Abscès intérieur „ de la Poitrine, accompagné des symptômes „ de la Phtisie, & d'un déplacement notable „ de l'Epine du Dos, & des Epaules; le tout „ terminé heureusement par l'évacuation natu- „ relle de l'Abscès par le Fondement. Par „ Mr. *Chicoyneau* le Père. M. 1731. p. 515. „ — p. 726.

POIVRE'ES. Coquillages ainsi nommés, & que l'on connoit aussi sous les noms de *Flammes* ou *Flamettes*. M. 1710. p. 446. — p. 583. Effet qu'elles font sur la langue. *ibid.*

POLAIRE (Etoile). Observations des Hauteurs Méridiennes de l'Etoile Polaire en Décembre 1720. Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. 1721. p. 170. — p. 222. Quelle est la distance de l'Etoile Polaire au Pole. M. 1733. p. 438. — p. 591. De combien cette distance est diminuée en 76 ans. *ibid.* p. 439. — p. 592. Ce que prouve la variation de cette distance. *ibid.* Suivant les hypothèses des Etoiles fixes, la distance de l'Etoile Polaire au Pole diminuera encore pendant 362 années, après lesquelles elle sera le plus proche du Pole qu'elle puisse être. *ibid.* — p. 593. Son mouvement nié mal à propos par *Scaliger*. *ibid.* p. 440. — p. 593. Combien il auroit été commode pour les prémiers Navigateurs Egiptiens ou Phéniciens, qu'il y eût eu une Etoile précisément au Pole du monde. H. 1733. p. 65. — p. 91. Si notre Etoile Polaire d'aujourd-hui, qui a été aussi celle des anciens Grecs, est celle des Astronomes encore plus anciens, dont Eudoxe, Disciple de Platon, a pris les observations pour fondement de son Catalogue des Etoiles fixes. *ibid.* p. 66. — p. 92.

Voyez ETOILE.

POLES. Les Réfractions y sont plus grandes. M. 1700. p. 83. — p. 106. (p. 113). La Pesanteur y est plus grande que vers l'Equateur.

H. 1700. p. 115. — p. 147. (p. 160).

Poles. Le Globe Terrestre est applati vers les Poles. *ibid.* & *suiv.* Le Pole doit, dans le Systême de *Copernic*, changer de situation dans le cours d'une année. H. 1699. p. 80. — p. 98. (p. 106). Les Poles du ☉ se trouvent par plusieurs Observations distans de ceux de l'Ecliptique de huit dégrés. M. 1703. p. 113. — p. 140. Raison qui a fait choisir sept dégrés & demi. *ibid.* & *suiv.*

„ Sur une nouvelle Méthode pour trouver la
„ hauteur du Pole. Par Mr. *Godin.* H. 1734.
„ p. 72. — p. 98. M. 1734. p. 409. — p.
„ 564.

Poleni. (Mr.). Son Observations du Passage de Mercure sur le Soleil, du 9 Novembre 1723, faite à Padoue. M. 1723. p. 294. — p. 421. Vues qu'il donne pour décider la question de la Figure de la Terre. M. 1733. p. 154. — p. 213.

Poli (Mr.) Chimiste Romain, remplit à l'Académie une Place d'Associé Etranger, vacante par la Mort de Mr. *Viviani.* H. 1703. p. 148. — p. 182. Sa Naissance, ses Parens. H. 1714. p. 129. — p. 165. Son Inclination le porte à la Chimie; un Oncle l'y soutient malgré son Père. *ibid.* Fait déja des Médicamens chimiques à l'âge de seize ans. *ibid.* Va à Rome à l'âge de 18 ans, & s'applique à la connoissance des Métaux. *ibid.* p. 130. — p. 166. Il invente plusieurs Opérations nouvelles. *ibid.* Il se fait connoître, & se marie. *ibid.* Obtient du Cardinal Camerlingue le pouvoir d'établir un Laboratoire public à Rome. *ibid.* Visite tous les Chimistes & les Physiciens de réputation qui étoient en différens lieux de l'Italie. *ibid.* — p. 167. Trouve un secret pour la Guerre, & vient en France en 1702 l'offrir au Roi, qui ne voulut pas en faire usage, mais qui recompensa Mr. *Poli.* *ibid.*

Poli (Mr.). Le Roi le nomme Ingénieur, & lui donne une Place d'Associé Etranger surnumeraire dans l'Académie. H. 1714. p. 131. — p. 167. Il retourne en Italie en 1704. *ibid.* Publie à Rome en 1706 son grand Ouvrage, *Il Trionfo de gli Acidi*, dédié au Roi. *ibid.* — p. 168. Ce que c'est que cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.* Il se déclare dans cet Ouvrage ennemi à toute outrance de tous les Auteurs, & de tous les Sectateurs de la Philosophie corpusculaire, qu'il prétend être renouvellée d'Epicure. *ibid.* p. 132. — p. 169. Il ne croyoit pas la Goute incurable. *ibid.* p. 133. — p. 170. Le Pape le nomme en 1708 Prémier Ingénieur dans les Troupes que Sa Sainteté avoit levées contre l'Empereur. *ibid.* Il va à Vénise, où la Renommée lui avoit préparé chez les Savans & chez les principaux de la République une reception honorable. *ibid.* Le Prince *Cibo*, Duc de *Massa*, l'appelle auprès de lui pour examiner des Mines. *ibid.* Il trouve des Mines très abondantes. *ibid.* Revient en France en 1713, & s'y attache. *ibid.* Le Roi lui augmente sa Pension, & il se fixe en France. *ibid.* p. 134. — p. 171. Il fait venir sa Famille de Rome. *ibid.* Sa Femme & ses Enfans arrivent à Paris, où ils trouvent Mr. *Poli* à l'extrémité, qui mourut le lendemain. *ibid.* — p. 172. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. *ibid.* p. 129. — p. 165. Tire d'un mêlange de Bismuth & de Sublimé Corrosif une Poudre de couleur de Perle fine. H. 1713. p. 40, & *suiv.* — p 55. Son Expérience sur l'Huile du Laurier a grandes feuilles mêlée avec du Sucre fin bien pulverisé, dont il tire une Poudre excellente pour les douleurs d'Estomac. *ibid.* p. 39. — p. 53. Sa manière de faire un Esprit de Souffre concentré qui fermente avec l'Eau. H. 1714 p. 39, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.*

Po-

POLI. (Mr.). Sa Conjecture sur la formation du Salpêtre. H. 1714. p. 40, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.* Confirme par des Expériences la fermentation des Sels Acides avec les Sels Acides, & des Alcalis avec les Alcalis. *ibid.* p. 39. — p. 50.
POLIGNAC (Mr. *le Cardinal de*). Son Observation de l'Eclipse de ☾, du 9 Septembre 1718, faite à Sceaux avec Mr. *de Malezieu*. M. 1718. p. 274. — p. 348.
POLICHRESTE. Voyez POLYCHRESTE.
POLIGONES. Voyez POLYGONES.
POLIPES. Fibres crachées parmis des flegmes, & qui pouvoient être d'un Polipe formé dans quelque artère ou dans quelque veine du Poumon. H. 1704. p. 23. — p. 28, 29. Polipe attaché dans chaque tronc des Artères aux parois internes du Cœur, dont celui qui bouchoit l'aorte aiant été arraché, avoit plus de deux pieds de long sans les extrémités qui étoient restées dans les branches de cette Artère. M. 1704. p. 160. — p. 219, 220. Battement de Veines semblables à celui des Artères, causé par ce Polipe. *ibid.* Explication de ce Phénomène. *ibid.* p. 161. — p. 220. Enfant de neuf jours mort d'un Polipe, qui bouchoit l'embouchure du Ventricule droit, comme un bouchon de figure conique. H. 1705. p. 53. — p. 67. Ceux qui se forment dans le cœur, & jettent souvent des branches dans ses vaisseaux ne tiennent point à sa substance par des pedicules. H. 1709. p. 28. — p. 35. Pourquoi les petits Polipes sont si communs dans les Cadavres que l'on ouvre. *ibid.*
„ Observations anatomique sur une Tumeur a-
„ névrismale & Polipeuse de l'Artère Aorte.
„ Par Mr. *Marcot*. M. 1724. p. 414. — p. 594.
Auteurs qui ont écrit sur les Polipes du Cœur. *ibid.* Masse de chair d'une couleur rouge tirant sur le blanc, dont la dureté égaloit celle
des

des tendons, trouvée dans un Polype. M. 1724. p. 418. — p. 599.

POLIPE. Manière d'expliquer la génération des Polypes. *ibid.* p. 420. — p. 682. Ce que semble prouver la figure des Polypes approchante de celle des Champignons, leur disposition branchue & tubuleuse semblable à celle des Coraux & des Plantes. *ibid.* Erreur de *Kerkringius* qui a prétendu qu'il n'y a point de véritables Polypes, qu'ils ne se forment qu'après la mort, & qu'ils ne sont ni charnus, ni adhérans. *ibid.* p. 424. — p. 607. Combien il seroit nécessaire de s'appliquer à ramasser éxactement tous les signes qui dénotent les Polypes, & qui les font connoitre dans leur commencement. *ibid.* — p. 608. Excroissance polipeuse formée dans la Matrice d'une Femme, & qui causa son renversement. H. 1732. p. 32. — p. 44, 45. Polype trouvé dans la Cavité de l'Oreillette droite du Cœur d'un garçon de treize ans sans y être attaché par aucun endroit. H. 1705. p. 52, 53. — p. 66, 67. Les petits Corps blancs & molasses qui paroissent arrêter le Sang dans les Saignées, pourroient être quelques parcelles de Polype, &c. H. 1704. p. 24. — p. 29. Polype plus gros qu'à l'ordinaire arraché à une Femme, par Mr. *Antoine* Chirurgien *Corr. ibid.* p. 33. — p. 40. Origine des Polypes selon Mr. *Antoine. ibid. & suiv.* Polype singulier trouvé sur la Surface du grand *Trochanter* du *Femur.* H. 1709. p. 28. — p. 35. Polypes dans un Sac anévrismal dans l'Aorte. Observation sur leur lieu & leur usage dans cette maladie. H. 1721. p. 31, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.* Concrétions polypeuses dans l'Aorte & dans les branches des Vaisseaux pulmonaires, observées par Mr. *Morand.* H. 1729. p. 14. — p. 19.

POLIR. Manière usitée de polir les Glaces. M. 1699.

1699. p. 120. — p. 164. (p. 170).
POLIR. Machine pour ſcier & polir les Marbres, inventée par Mr. *de Fonsjean*, & approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 218).
POLYACANTHA. Deſcription du Genre de cette Plante. M. 1718. p. 156. — p. 199. Ses eſpèces. *ibid.* p. 156, 157. — p. 199, 200. Origine de ce nom. *ibid.*
POLYCHRESTE (Sel) de Mr. *Seignette*, Médecin de la Rochelle. M. 1731. p. 124. — p. 176. Preuve de la bonté de ce Sel. *ibid.* — p. 177. Ses proprietés. *ibid.* p. 125. — p. 177. Sel qui étant en Criſtaux, & comparé avec celui de Mr. *Seignette* auſſi criſtalliſé, ſe trouve être abſolument le même dans toutes ſes circonſtances. *ibid.* p. 128, 129. — p. 183. Le Sel Polychreſte de *Seignette* eſt une Crême de Tartre rendue ſoluble par l'Alkali de la Soude. *ibid.* p. 129. — p. 184.
POLYGONES. „ Sur les Polygones inſcrits ou cir-
„ conſcrits au Cercle. H. 1713. p. 52. — p.
„ 70.
Inſcrire & circonſcrire au Cercle un Polygone régulier, ce que c'eſt. *ibid.* Mr. *Saulmon* donne une formule générale pour inſcrire & circonſcrire au Cercle une infinité de Polygones doubles en côtés les uns des autres. *ibid.* p. 53. — p. 72. Incommenſurabilité de la plupart des Polygones avec le Raion du Cercle. *ibid.* p. 54. — p. 73.
„ De l'incommenſurabilité des Polygones inſcrits
„ & circonſcrits au Cercle. Par Mr. *Saulmon.*
„ M. 1713. p. 76. — p. 99.
„ Machine pour faire ſur le Tour toutes ſortes
„ de Polygones. Par Mr. *de la Hire.* M. 1719.
„ p. 320. — p. 423.
Il y en a d'autant plus de poſſibles, qu'ils ont plus de côtés. H. 1723. p. 61. — p. 82. Recherches de Mr. *Saulmon* ſur cette matière.

H. 1723. p. 61. — p. 84.

Polygones. „ Sur une proprieté des Polygones inſcrits ou circonſcrits au Cercle. *ibid.* p. 59. — p. 80.

„ Sur les figures inſcrites & circonſcrites au Cer-
„ cle. Par Mr. *Saurin.* M. 1723. p. 10. —
„ 12.

„ Proprietés Elementaires des Polygones irrégu-
„ guliers circonſcrits autour du Cercle. Par
„ Mr. *Pitot.* M. 1725. p. 45. — p. 64.

„ Sur les Polygones réguliers circonſcrits & in-
„ ſcrits. H. 1727. p. 55. — p. 75.

„ Remarques ſur les Polygones réguliers inſcrits &
„ circonſcrits. Par Mr. *du Fay.* M. 1727. p.
„ 297. — p. 418.

„ Sur les Courbes conſidérées éxactement comme
„ Courbes ou comme Polygones infinis. H. 1722.
„ p. 74. — p. 103.

„ Sur le Roulement des Polygones réguliers. H.
„ 1727. p. 52. — p. 71.

„ Quadrature & Rectification des figures formées
„ par le Roulement des Polygones réguliers.
„ Par Mr. *de Maupertuis.* M. 1727. p. 204.
„ — p. 287.

„ Mémoire ſur l'uſage qu'on peut faire en Geo-
„ métrie des Polygones rectilignes, arithméti-
„ quement réguliers, par rapport à la meſure
„ des Lignes Courbes. Avec pluſieurs nou-
„ veaux projets pour perfectionner la Trigo-
„ nométrie & la Cyclométrie. Par Mr. *de*
„ *Lagny.* M. 1729. p. 301. — p. 427.

Les Cercles inſcrits & circonſcrits aux Polygones réguliers ſont entre eux comme les Polygones ſemblables inſcrits & circonſcrits au Cercle. M. 1727. p. 298. — p. 420. Solution de ce Problême: Décrire deux Polygones ſemblables, qui ſoient en même raport qu'un autre Poligone quelconque circonſcrit, à un ſemblable inſcrit, & dont la différence ſoit exprimée par un Polygone ſemblable au prémier. *ibid.* p. 300.

— p. 423.

POLYGONES. Quels sont les Polygones qu'on pourroit appeller latéralement réguliers. M. 1729. p. 302. — p. 428. Sorte de Polygone régulier où il y a égalité seulement entre tous les angles, le dernier sur la base non compris. *ibid.* Polygones alternativement réguliers. *ibid.* — p. 429. Polygones arithmétiques dont tous les côtés sont commensurables dans quelque ordre reglé que ce soit. *ibid.* Polygones indéfiniment réguliers. *ibid.* Quels sont les Polygones arithmétiquement réguliers en total, & géométriquement réguliers à moitié. *ibid.* p. 303. — p. 429, 430.

POLYGONES GEOMETRIQUES. En quoi consiste leur régularité & leur irrégularité. M. 1729. p. 301. — p. 427.

POLYGONES RECTILIGNES REGULIERS (les) peuvent être distingués en deux Genres. M. 1729. p. 301. — p. 427.

POLYNOMES. Mr. *l'Abbé de Molieres* donne une démonstration de la formule générale pour l'élevation des Polynomes quelconques à des Puissances quelconques, dans ses *Leçons de Mathématique dictées au Collège Royal.* H. 1726. p. 45. — p. 60.

POMET (Mr). Son erreur sur la prétendue Tunique du Bézoard Animal. M. 1712. p. 204, & *suiv.* — p. 266, & *suiv.* Ce que c'étoit que cette Tunique. *ibid.*

POMME de Merveille. Voyez MOMORDICA.

Pommes qui étoient en même tems Poires. H. 1711. p. 57. — p. 74.

POMMES DE LA SAUGE. Voyez SAUGE.

POMMIER. Description du Mabouya, Pommier, & du Pommier d'Acajou, envoyée de la Martinique à l'Académie par le Père *Breton* Jésuite. H. 1703. p. 57. — p. 70. H. 1704. p. 42. — p. 51. Jugement sur un moyen proposé par un Auteur pour avoir de beaux Pommiers en plein

plein-vent. M. 1731. p. 367. — p. 516, 517.
POMPE. Coup de Pompe ou de Piston. Ce que c'est. M. 1705. p. 302. — p. 399. Formule d'Algèbre donnée à l'Académie par Mr. *Parent*, pour déterminer généralement l'élevation de l'Eau dans les Pompes Aspirantes à chaque coup de Piston. H. 1699. p. 119. — p. 148. (p. 159). Moulin inventé par Mr. *du Guet*, & approuvé par l'Académie, pour éviter à un Equipage de Vaisseau la peine de pomper. H. 1707. p. 155. — p. 193.
„ Mémoire pour la Construction d'une Pompe qui „ fournit continuellement de l'Eau dans le „ Réservoir. Par Mr. *de la Hire* le Cadet. M. „ 1716. p. 322. — p. 408.
Machine de l'invention de Mr. *Auger* pour élever & abaisser perpendiculairement les Pistons des Pompes, approuvée par l'Académie. H. 1721. p. 97. — p. 124. Pompe de l'invention de Mr. *Perpoint*, où le mouvement du Piston est toujours parallèle au corps de Pompe, approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 121. — p. 169. Addition de Mr. *Joseph Ubléman* à une Pompe dont on se sert dans les Incendies, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 122. — p. 170.
„ Sur une Pompe à éteindre les Incendies. H. „ 1725. p. 78. — p. 103.
Pompe très singulière & très utile de l'invention de Mr. *Jacob Leupold*, étudiée & devinée par Mr. *du Fay*. *ibid.* & *suiv.* — p. 103.
„ Description d'une Pompe qui peut servir utile- „ ment dans les Incendies. Par Mr. *du Fay*. „ M. 1725. p. 35. — p. 50.
POMPONA ou BOVA. Espèce de Vanille ainsi nommée. H. 1722. p. 59. — p. 82. Description de ses Gousses. *ibid.* Son odeur *ibid.* — p. 83.
PONCEAU (le), couleur. D'où produit pour la Soie. H. 1711. p. 13. — p. 16.

PONCTION dans l'Hydropisie. „ Pronostics que „ l'on peut faire après la Ponction. Par Mr. „ *du Verney* le Jeune. M. 1703. p. 178. — p. 206.

Régime à observer pour cette cure. M. 1701. p. 151, *& suiv.* — p. 198. *& suiv.* (p. 206, *& suiv.*). Danger de vuider les Eaux tout à la fois dans cette opération. M. 1703. p. 158. — p. 182.

PONCTION dans la Suppression d'Urine doit se faire au dessus des Os Pubis. M. 1701. p. 288. — p. 378. (p. 392). Epreuve de cette opération faite sur un homme de soixante ans. *ibid.*

POND (Mr.), célèbre Astronome Anglois. Tables qu'il a données du prémier Satellite de Jupiter. M. 1727. p. 374. — p. 526, 527.

PONT-BRIAND (Mr. *de*). Comparaison de ses Observations sur la quantité d'Eau de Pluie, & sur les Vents, faites au Pont-Briand près St. Malo en 1704, avec celles qui ont été faites à Paris dans la même année, &c. par Mr. *de la Hire*. M. 1705. p. 5, *& suiv.* — p. 6, *& suiv.* Pluie & Vents observés à Pont-Briand en 1705. M. 1706. p. 6, *& suiv.* — p. 7, *& suiv.* Observations de la Pluie tombée à Pont-Briand en 1707, 1708. M. 1709. p. 5. — p. 5. Observations de la quantité de Pluie, &c. tombée en l'année 1709. M. 1710. p. 143. — p. 190.

PONT FLOTANT de Mr. d'*Hermand* approuvé par l'Académie. H. 1713. p. 77. — p. 104. Pont Flotant de Mr. *Descamus* approuvé par l'Académie. *ibid.* — p. 105. Moien proposé par Mr. de *Figuière* pour garantir de Naufrage les Batteaux qui passent sous le Pont du Saint Esprit, approuvé par l'Académie. H. 1717. p. 84. — p. 107.

PONTANUS (*Jov.*), cité. *Suite.* M. 1731. p. 223. — p. 310.

PONTON pour curer les Ports de Mer, inventé par Mr.

Mr. *de la Balme*. H. 1718. p. 74. — p. 92.

PONTS. ,, Examen de la force qu'il faut donner ,, aux Cintres dont on se sert dans la Construc- ,, tion des grandes Voutes, des Arches des ,, Ponts, &c. Par Mr. *Pitot*. M. 1726. p. 216. ,, — p. 308.

Pont de Bateaux qui peut se séparer en deux, de l'invention de Mr. *Dubois* Ingénieur, approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 198.

PORCELAINE. Avantage qu'a la Porcelaine sur le Verre. M. 1727. p. 185. — p. 262. Manufacture de Porcelaine établie à St Cloud. *ibid.* p. 186. — p. 262. En quoi la Porcelaine de Saxe est remarquable. *ibid.* Celle qui a été faite jusques ici en Europe n'est pas précisément de la nature de celle de la Chine. *ibid.* Secret d'une composition de Porcelaine, trouvé par Mr. *Tschirnaus*, & communiqué par lui à Mr. *Homberg*, qui n'a rien appris de ce secret au Public. *ibid.* p. 186. — p. 263. Quelles sont les Porcelaines les plus estimées. *ibid.* p. 187. — p. 263, 264. Comment on doit connoître ce qui constitue son caractère. *ibid.* Pourquoi on doit la regarder comme une vitrification imparfaite, ou comme une demi-vitrification. *ibid.* p. 188. — p. 265. Deux manières générales de faire la Porcelaine. *ibid.* & *suiv.* Différens sentimens sur la matière dont se servent les Chinois pour faire leur Porcelaine. *ibid.* p. 191, 192. — p. 270. Quelle est la Ville de la Chine où l'on travaille le plus en Porcelaine, & où on fait la plus belle. *ibid.* p. 192. — p. 271. La Porcelaine qui tient trop du Verre est mauvaise. M. 1729. p. 333. — p. 472. Quelle sorte de Porcelaine on fait en Perse. *ibid.* p. 335. — p. 475. En quoi consiste tout le fond du secret de la composition des Porcelaines d'Europe. *ibid.* p. 338, 339. — p. 479, & *suiv.* Pourquoi certaines Porcelaines se trouvent trop tenir du Verre. *ibid.*

PORCELAINE. Manière d'imiter la Porcelaine. M. 1729. p. 342. — p. 484. Rélation du Père d'*Entrecolles* sur la Fabrique de la Porcelaine de la Chine. M. 1727. p. 192. — p. 271.

„ Idée générale des différentes manières dont on „ peut faire la Porcelaine; & quelles sont les „ véritables matières de celle de la Chine. „ Par Mr. *de Reaumur*. *ibid.* p. 185. — p. „ 261.

„ Second Mémoire sur la Porcelaine, ou suite „ des principes qui doivent conduire dans la „ composition des Porcelaines de différens „ genres; & qui établissent le caractère des „ Matières fondantes qu'on peut choisir pour „ tenir lieu de celle qu'on employe à la Chi- „ ne. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1729. p. 325. „ — p. 460.

PORCS (les) sont friands de Truffes, & servent à découvrir les Truffes, & à les tirer. M. 1711. p. 28. — p. 36.

PORCS-EPICS. Description de ceux d'Afrique qui ont été autrefois dissequés par les Anatomistes de l'Académie. M. 1727. p. 383. — p. 539. Différence qui se trouve entre ceux du Canada & ceux d'Afrique. *ibid.* p. 384. — p. 539. De quoi ils se nourrissent. *ibid.* — p. 540. Combien ils pesent ordinairement. *ibid.* Sept différentes espèces de Poils sur leur peau. *ibid.* Description de ces Poils. *ibid.* & *suiv.* Et de leurs Dents. *ibid.* p. 386. — p. 542. Structure de leurs Yeux. *ibid.* Ils n'ont point de Vésicule de Fiel, mais un Pore biliaire, qui y supplée, & dont le conduit s'ouvre dans le *Duodenum*. *ibid.* p. 387. — p. 543. Description de leurs parties internes. *ibid.* & *suiv.* Ce qu'on y remarque de plus particulier. *ibid.* p. 388, & *suiv.* — p. 545. Dans quels lieux ils se tiennent le plus volontiers. *ibid.* p. 389. — p. 547. Comment ils grimpent sur les arbres. *ibid.* p. 390. — p. 547.

PORCS-EPICS. Quelle eſt leur reſſource pour leur défenſe lorſqu'ils ſe voient ſurpris. M. 1727. p. 390. — p. 548. Si ils lancent leurs piquants. *ibid. & ſuiv.* Comment il faut ſe garantir contre les ſuites des piqures des Porcs-épics. *ibid.* p. 393. — p. 551, & *ſuiv.* Piquant d'un Porc-épic, qui étant entré au deſſous de l'épaule d'un Chaſſeur, ſortit au bout de cinq années par la partie antérieure du corps. *ibid.* — p. 552. Pourquoi ces piquants pénètrent dans les chairs des animaux qu'ils ont commencé à percer. *ibid. & ſuiv.* Combien de tems vivent les Porcs-épics. *ibid.* p. 394. — p. 554. Dans quel tems ils ſont en Rhut. *ibid.* Et combien les Mâles ſont alors furieux. *ibid.* Dans quel tems les Femelles mettent bas, & combien elles portent. *ibid.* p. 395. — p. 554. Uſage que les Sauvages du Canada font des Piquants des Porcs-épis. *ibid.* — p. 555.

„ Obſervations ſur le Porç-Epic, extraites de „ Mémoires & de Lettres de Mr. *Sarrazin* „ Médecin du Roi à Quebec, & Correſpon- „ dant de l'Académie. Par Mr. *de Reaumur.* „ *ibid.* p. 383. — p. 538.

PORES. Expérience qui prouve que les Pores de la peau n'ont été formés d'une manière propre à retenir au dedans du corps l'air que les Animaux reſpirent, qu'afin de le renfermer dans les vaiſſeaux, pour ſervir par ſon impulſion & par ſon mêlange au mouvement circulaire du ſang. M. 1707. p. 154. — p. 198. On peut admettre deux ſortes de pores dans les corps. M. 1709. p. 410. — p. 533.

Voyez PEAU.

POROPHYLLUM, POINTILLE'E. Deſcription de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 308. — p. 407. Ses Eſpèces. *ibid.* Origine de ſon nom. *ibid.*

PORT DE PAIX, Iſle St. Domingue. Eclipſe de Lune du 27 Avril 1706, obſervée au Port de Paix par le Père *Boutin* Jéſuite. H. 1706. p. 113.

113. — p. 142.

PORT DE PAIX. Eclipse de Lune du 16 Avril 1707, observée au Port de Paix, par le Père *Boutin* Jésuite. M. 1707. p. 381, *& suiv.* — p. 491, *& suiv.* Hauteur du Pole de ce Lieu suivant les Pilotes. *ibid.* p. 382. — p. 492.

PORT-MAHON dans la Minorque. Sa Latitude observée par le Père *Feuillée.* M. 1711. p. 137. — p. 177.

PORTA (J. B.). S'il est l'inventeur des Lunettes d'approche. M. 1717. p. 87. — p. 110.

PORTE-BALE, ACHYROPHORUS. Description de cette Plante. M. 1721. p. 213. — p. 277, 278. Voyez ACHYROPHORUS.

PORTE-BANDEAU, ou SPARGANOPHOROS. Description de cette Plante. M. 1719. p. 308. — p. 408. Voyez SPARGANOPHOROS.

PORTE-COLLIER, en Latin MONILIFERA. Description de cette Plante. M. 1720. p. 289. — p. 373. Voyez MONILIFERA.

PORTE-PLUME. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 315. — p. 417. Voyez PTEROPHORUS.

PORTE-VENT de cuir inventé par Mr. *des Barrières* pour donner de nouvel air aux Ouvriers qui travaillent aux Mines, approuvé par l'Académie. H. 1723. p. 120. — p. 166.

PORTO-BELO. Sa Hauteur du Pole observée par le Père *Feuillée. Corr.* M. 1708. p. 7. — p. 8. Immersion du 1 Satellite de ♃, le 7 Octobre 1704, par le même. *ibid.* Longueur du Pendule par le même. *ibid. & suiv.* Variation de l'Aiman. *ibid.* p. 8. — p. 9.

PORTO-CABELLO. Voyez GOLFO-TRISTE.

PORTS. Machine du Sr. *Gouffé* pour nettoyer les Ports approuvée par l'Académie. H. 1703. p. 136. — p. 167. Nouveau Ponton de Mr. *de la Balme* pour curer les Ports de Mer, approuvé par l'Académie. H. 1718. p. 74. — p. 92. Six Machines de l'invention de Mr. *Dubois* In-

Ingénieur & Officier reformé, pour curer les Ports, remuer, abattre & transporter les terres, &c. approuvées par l'Académie. H. 1726. p. 69. — p. 95.

PORTULAN. „ Sur un Projet d'un nouveau Por„ tulan pour la Méditerranée. H. 1701. p. „ 121. — p. 152. (p. 156).

Les Portulans sont très défectueux, & pourquoi. *ibid* p. 122. — p. 153. (p. 157). Projet d'un nouveau plus éxact présenté à l'Académie par Mr. *de Chazelles. ibid.*

POSSIDONIUS. Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1700. p. 172. — p. 227. (p. 235). Son sentiment sur le Flux & Reflux de la Mer. M. 1713. p. 267. — p. 357, 358. Il a fort bien distingué les trois mouvemens des Marées, qui suivent les périodes des jours, des mois & des années, mais il suppose que les Marées sont plus grandes vers les Solstices que vers les Equinoxes, ce qui n'est pas conforme aux expériences. *ibid.* p. 275. — p. 367. Entréprend de mesurer la circonférence de la Terre, & comment. *Suite* 1718. p. 15. — p. 18, 19. Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1718. p. 246. — p. 312. *Suite* 1718. p. 16. — p. 19. Sa détermination de la grandeur de la Terre est approchante de celle que Mr. *Cassini* a trouvée. M. 1727. p. 85. — p. 120.

POTASSE. Sur la fabrique de la Potasse, observée & décrite par Mr. *du Fay.* H. 1727. p. 34, *& suiv.* — p. 47, *& suiv.*

POTERIE. Combien les Vases faits d'une pâte de terre sont sujets à se fendre & à se gercer, & combien il faut avoir d'attention à les faire secher peu à peu & par dégrés pour prévenir cet inconvénient. H. 1730. 29. — p. 40. Pourquoi on mêle le sable parmi la terre dont on fait les Poteries. *ibid.*

POTERIUS a traité de la découverte de la Pierre de Boulogne. M. 1730. p. 524. — p. 749.

Potier (Mr. *Julien*), Chevalier de Malte, inventeur d'une Quadrature du Cercle. H. 1700. p. 99. — p. 127. (p. 138). Jugement ſur cette découverte. *ibid.*

Poudre a canon. Air renfermé ou plutôt reſſerré & empriſonné dans chaque grain de Poudre. H. 1702. p. 9. — p. 11. (p. 11). Air qui remplit les vuides que les grains laiſſent entre eux. *ibid.* Effet de cet air quand la Poudre s'enflamme. *ibid.* (p. 12). Les effets de cette Poudre rapportés aux proprietés du reſſort de l'air. *ibid.* Opinion de quelques Philoſophes, que quand la Poudre s'enflamme ſucceſſivement, ſon effort en eſt plus grand à l'endroit où elle commence à s'enflammer, parce que ſa violence eſt augmentée par celle qui s'allume enſuite. *ibid.* Pourquoi cette raiſon eſt fauſſe. *ibid.* p. 10. — p. 12. (p. 12). Pourquoi le Canon recule en arrière, tandis que le Boulet ſort par l'ouverture. *ibid.* — p. 13. (p. 13). D'où vient que le mouvement du Boulet a une ſi grande étendue, & que le recul en a ſi peu. *ibid.* (p. 13, 14). Si un Canon étoit ſuſpendu, le recul en ſeroit très grand. *ibid.* p. 11. — p. 14. (p. 15). L'Art de faire la Poudre à Canon, décrit par Mr. *des Billettes.* H. 1705. p. 137. — p. 173.

„ Sur les effets du Reſſort de l'Air dans la Pou-
„ dre à Canon & dans le Tonnère. H. 1702.
„ p. 9. — p. 11. (p. 11).

„ Des effets de la Poudre à Canon, principale-
„ ment dans les Mines. Par Mr. *Chevalier*
„ M. 1707. p. 526. — p. 698.

De quoi compoſée. *ibid.* D'où lui vient ſon effort lorſqu'elle eſt allumée. *ibid.* p. 527, & *ſuiv.* — p. 699, & *ſuiv.* L'Air eſt le principe de ſes plus ſurprenans Effets. H. 1707. p. p. 152. — p. 189. Mr. *le Marechal de Vauban* a fait des Expériences rapportées par Mr. *Chevalier* ſur la quantité de Poudre néceſſaire pour en-

enlever les différentes Terres. H. 1707. p. 154. — p. 192.

POUDRE A CANON. „ Sur l'Epreuve de la Poudre. „ H. 1720. p. 112. — p. 150.

Experience pour découvrir ses dégrés de bonté, & ses défauts. *ibid.* p. 113. — p. 151. Se conserve mieux sur les Vaisseaux dans des Coffres doublés de plomb. H. 1726. p. 10. — p. 14. Nouvelle construction de Moulins à Poudre inventée par Mr. *de Moralec* Commissaire d'Artillerie, & approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 171.

„ Réfléxions sur la manière d'éteindre le feu par „ le moyen d'une Poudre. Par Mr. *Geoffroy* „ le Cadet. M. 1722. p. 155. — p. 211.

„ Réfléxions sur les Expériences d'une nouvelle „ manière d'éteindre le feu, qui furent faites „ le Jeudi 10 Décembre 1722. Par Mr. *de* „ *Reaumur*. *ibid.* p. 143. — p. 194.

Défaut qui peut se trouver dans de la Poudre à canon faite avec de bon Salpêtre. M. 1734. p. 175. — p. 339.

POUDRE de Coquilles d'Huitre donnée avec succès. M. 1700. p 70. — p. 88. (p. 94). Ses bons effets dans les Estomacs gâtés par les Acides, proviennent en partie de la facilité de leur Dissolution. *ibid.* Méthode de Mr. *Homberg* pour préparer la Poudre de Coquille d'Huitre. *ibid. & suiv.* — p. 89, *& suiv.* (p. 95, *& suiv.*).

POUDRE DES CHARTREUX. A qui on est redevable de ce remède. M 1720. p. 418, *& suiv.* — p. 543, *& suiv.* Ses bons effets. *ibid.* p. 420, *& suiv.* — p. 546, *& suiv.* Glauber regardé comme le prémier inventeur de ce remède. *ibid.* p. 426. — p. 554.

„ Sur une préparation d'Antimoine, appellée *la* „ *Poudre des Chartreux*. H. 1720. p. 50. — p. „ 67.

„ Observation Historique & Médicinale sur une „ préparation d'Antimoine, appellée commu-

„ nément *Poudre des Chartreux*, ou *Kermes* „ *Mineral*. Par Mr. *Lemery*. M. 1720. p. 417. „ — p. 542.
Poudriers. Comment sont faites les Bouteilles auxquelles on donne ce nom. M. 1728. p. 315. — p. 444.
Pougues en Nivernois (Eaux Minérales de) examinées par Mr. *Chomel*. H. 1713. p. 30. — p. 40.
Pouilly. Sa Latitude par la Hauteur Méridienne du Soleil. *Suit*. 1718. p. 187. — p. 231.
Poule dans laquelle on trouva un Oeuf envelopé d'une poche attachée au Mésentère. H. 1718. p. 25, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.*
Voyez Oeuf.
Poules. Par quelles causes elles peuvent pondre des Oeufs sans jaune. M. 1710. p. 558, & *suiv.* — p. 736, & *suiv.*
Poulies. „ Nouvelle Statique avec Frotemens & „ sans Frotemens, ou Règles pour calculer „ les Frotemens des Machines dans l'état de „ l'Equilibre. III. Mémoires des Poulies & „ de leurs Tourillons. Par Mr. *Parent*. M. „ 1704. p. 206. — p. 281.
Poumons. „ Sur ce que devient l'Air qui est en„ tré dans les Poumons. H. 1700. p. 25. — p. „ 32. (p. 33).
Nouvel Air qui entre dans les Poumons à chaque respiration, & qui s'étant mêlé avec le sang que les veines pulmonaires vont porter au cœur, sort ensuite du cœur avec ce même sang, l'accompagne dans toutes les artères où il se distribue, & lui donne l'impulsion & la vitesse nécessaires pour la circulation. *ibid.* Ce que devient cet Air parvenu aux extrémités des artères, & à la surface intérieure de la peau. *ibid.* Si il peut passer au travers des pores de la peau avec les sueurs & les vapeurs. *ibid.* p. 25, 26. — p. 33. (p. 34). Il passe beaucoup moins de Sang par le Poumon
du

du Fœtus, que par celui d'un Enfant nouveau né. M. 1700. p. 212. — p. 273. (p. 306).

Poumons. Leur commerce avec le Cœur est bien différent dans différentes espèces d'Animaux. M. 1701. p. 237. — p. 312. (p. 323). Objection faite au Systême de Mr. *Mery*, que l'Air entré dans les Poumons ne s'éhappe pas du Corps par les Pores de la Peau. H. 1707. p. p. 13. — p. 15. Réponse de Mr. *Mery* à l'Objection faite à son Systême, sur ce que devient l'Air entré dans les Poumons. *ibid.* Réfléxions & Expériences qui appuient le Systême de Mr. *Mery*, sur ce que devient l'Air entré dans les Poumons. *ibid.* p. 14, 15. — p. 16, *& suiv.* Les Ouies des Poissons leur tiennent lieu de Poumons. H. 1701. p. 47. — p. 60. (p. 62).

„ Sur le Poumon de l'Homme. H. 1718. p. 14.
„ — p. 17.

Fins de la Méchanique du Poumon. *ibid.* — p. 18.

„ Observations sur le Poumon de l'Homme.
„ Par Mr. *Helvetius.* M. 1718. p. 18. — p. 22.

Les Blessures aux Poumons forment un Emphysême. Etat de cette Maladie. H. 1713. p. 15, *& suiv.* — p. 20, *& suiv.* Poumon qui avoit cinq Lobes, tous revêtus de leur membrane commune, & couchés les uns sur les autres sans aucune adhérence. H. 1718. p. 31. — p. 39. Situation de ces Lobes. *ibid.* Sixième Lobe qui se formoit encore à la partie inférieure du Lobe droit. *ibid.* Différence qu'on remarquoit entre les Lobes naturels & les surnumeraires. *ibid.* Espèce de Poumon universel découvert dans le Pélican par Mr. *Mery.* H. 1713. p. 17. — p. 23. Le Poumon droit est plus grand que le gauche, & a souvent un Lobe de plus que celui-ci. M. 1715. p. 229. — p. 310. Echancrure demi-circulaire, inégale & comme dentelée qui se trouve dans le bord an-

antérieur du Lobe gauche. M. 1715. p. 230. — p. 314.

POUMON. Petit enfoncement qui se trouve dans la partie intérieure, ou la surface cave du Poumon droit, pour loger l'Oreillette droite & la portion de la base du Cœur, à laquelle elle est unie. *ibid.* Membranes qui enveloppent le Poumon. M. 1718. p. 18. — p. 22. Sentiment de quelques Auteurs sur ces membranes. *ibid.* Lobules que *Malpighi* a observés dans le Poumon, & qui sont entourés d'une membrane qui leur est propre. *ibid.* p. 19. — p. 23. Interstices qu'il y a entre ces Lobules, & les membranes qui sont renfermées dans ces interstices. *ibid.* — p. 23, 24 Hydatides trouvées dans ces interstices. *ibid.* p. 20. — p. 24. Rézeau qui se remarque dans les Poumons de l'Homme, & sa structure. *ibid.* Combien il y a de sortes de Vaisseaux sanguins dans les Poumons. *ibid.* Comment on peut se convaincre que les Membranes du Poumons ne sont point, comme on l'a cru, un simple épanouissement des Filets nerveux; mais qu'ils ne sont que la continuation de la Plèvre, qui enveloppe tout le corps du Poumon, & qui en fait la plus grande partie. *ibid.* p. 21. — p. 25. Gaine particulière aux Artères & aux Veines pulmonaires, formée par la Membrane interne du Poumon. *ibid.* p. 22. — p. 27. Cellules que renferme cette Gaine. *ibid.* Comment on peut voir distinctement cette Gaine. *ibid.* D'où dépend le mouvement du Poumon. *ibid.* p. 24. — p. 29. Mr. *Ruysch* n'a point reconnu dans le Poumon des Vésicules telles que les Auteurs nous les ont décrites. *ibid.* p. 25. — p. 31. Observations qui semblent prouver, qu'il n'y a point de Vésicules, & que les Cellules ou cavités qui forment le Tissu spongieux ou celluleux ne sont pas un épanouissement des Bronches, & qu'elles ne

ne sont pas formées par les mêmes membranes. M. 1718. p. 28. — p. 34.

Poumon. D'où viennent les petites élevations qui paroissent extérieurement lorsque l'on souffle un Poumon frais ou humide. *ibid.* Comment on peut se convaincre que l'air ne passe pas d'un Lobule à un autre, mais qu'il passe des Lobules dans leurs interstices, & en ressort par les Lobules. *ibid.* p. 29. — p. 36. Vessies dont le Poumon de la Grenouille est composé. *ibid.* p. 31. — p. 38. Membranes qui se trouvent dans la surface interne de chacune de ces Vessies, & qui forment des Cellules. *ibid.* Structure du Poumon de la Tortue de terre. *ibid.* *Drack*, Anatomiste Anglois, avoit remarqué l'inégalité des deux espèces de Vaisseaux sanguins du Poumon. H. 1728. p. 23. — p. 31. Sur le Livre de Mr. *Helvetius*, intitulé, *Eclaircissement concernant la manière dont l'air agit dans les Poumons*, &c. *ibid.* p. 22, *& suiv.* — p. 29, *& suiv.*

„ Observation de deux Hydropisies enkistées des
„ Poumons accompagnées de celle du Foie.
„ Par Mr. *Maloet.* M. 1732. p. 260. — p. 350.
„ Sur des Hydropisies enkistées dans les Poumons
„ & dans le Foie. H. 1732. p. 25. — p. 34.

Les Poumons sont rarement attaqués d'Hydropisie par épanchement. M. 1732. p 260. — p. 350. Tumeurs trouvées sur les Poumons, & dont il sortit une grande quantité de sérosité. *ibid.* p. 261. — p. 351, 352. Ce que c'étoit que la sérosité contenue dans ces tumeurs. *ibid.* p. 263. — p. 354, 355. Observation sur un Enfant nouveau-né, qui avoit respiré par le Poumon droit, dans lequel l'air étoit entré, mais qui n'avoit pas respiré par le Poumon gauche, où l'air n'avoit pu s'introduire. M. 1733. p. 4. — p. 5. Recherche de la cause qui empêcha que le Poumon gauche ne reçût l'air en même tems que le droit *ibid.* p.

5. — p. 7.

POUMONS. Comment l'air peut entrer dans les Poumons à la prémière inſpiration, puiſque la Trachée-artère & les Bronches ſont alors remplies d'une certaine liqueur. M. 1733. p. 8. — p. 10, 11. Vaiſſeaux Limphatiques découverts dans le Poumon d'un Homme, quoique vraiſemblablement on ne les eût encore vus que dans les Animaux, où il eſt quelquefois aſſez difficile de les découvrir. H. 1734. p. 44. — p. 61.

POUPART (Mr.) fait la diſſection d'une fille âgée de ſept ans, à qui il ne trouva du côté gauche ni Artère, ni Veine Emulgente, ni Rein, ni Uretère, ni Artère, ni Veine Spermatique. H. 1700. p. 35. — p. 46. (p. 48). Obſerve le cours d'une maladie toute extraordinaire d'un jeune garçon, à qui il trouva après la mort tout le lobe gauche du Cerveau abſcédé, quoique la Dure-mère ne ſe trouvât ni enflammée, ni altérée, & que les yeux du malade n'euſſent été ni douleureux, ni bouffis. *ibid.* p. 44. — p. 56. (p. 59). Rapporte l'hiſtoire d'une Femme à qui il avoit fallu enlever la moitié du Crane, & qui s'en ſervoit à recevoir l'aumône. *ibid.* p. 45. — p. 57. (p. 61). Ce qu'il obſerve dans le Cadavre d'un garçon de 17 ans, qui avoit été ſujet au Hautmal, & dont le dernier accès avoit duré cinq jours. H. 1705. p. 49. — p. 62, 63. Parle de deux gros Ligamens ronds, dont les Anatomiſtes n'ont point traité, & qu'il appelle Suſpenſeurs de l'Abdomen. *ibid.* p. 51. — p. 64, 65. Sa Famille, ſa Patrie. H. 1709. p. 125. — p. 156. Ses Etudes publiques & particulières. *ibid.* & *ſuiv.* Vient à Paris pour étudier en Médecine. *ibid.* — p. 157. S'y charge de l'Education d'un Enfant. *ibid.* Renonce à cet Emploi pour mieux étudier. *ibid.* S'applique ſur-tout à l'Hiſtoire Naturelle. *ibid.* & *ſuiv.*

Pou-

POUPART (Mr.). Son goût & son application à l'étude des Insectes. H. 1709. p. 126. — p. 157, *&* *suiv.* Son Observation d'Insectes Hermaphrodites. H. 1699. p. 40. — p. 46. (p. 51). Assistoit aux Conférences de Mr. l'Abbé *Bourdelot*. H. 1709. p. 126. — p. 158. Sa *Dissertation sur la Sangsue* aprouvée. *ibid.* Exerce la Chirurgie pendant trois Ans à l'Hôtel-Dieu. *ibid.* Est reçu Docteur en Médecine à Rheims. *ibid.* Son envie de savoir de tout. *ibid.* p. 127. — p. 159. Entre à l'Académie en 1699, Eleve de Mr. *Mery*. *ibid.* Sa Mort. *ibid.* — p. 160. Il est cru l'Auteur du Livre intitulé, *La Chirurgie Complète. ibid. & suiv.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle. ibid.* p. 125. — p. 156. Examine la Structure des Plumes des Oiseaux, H. 1699. p. 43, *&* *suiv.* — p. 51, *&* *suiv.* (p. 58, *&* *suiv.*). Observe un mélange singulier de marques de Vieillesse & de Jeunesse dans un Homme âgé d'environ 100 Ans. *ibid.* p. 50. — p. 59. (p. 66).

Ses Mémoires Imprimés.

„ Etranges effets du Scorbut arrivés à Paris en
„ 1699. M. 1699. p. 169. — p. 237. (p. 236).

„ Histoire du Formica-Leo. M. 1704. p. 235. —
„ p. 319.

„ Des Ecumes printanières. M. 1705. p. 124. —
„ p. 162.

„ Remarques sur les Coquillages à deux Coquil-
„ les, & prémièrement sur les Moules. M.
„ 1706. p. 51. — p. 64.

POURCHEF. (Mr.). Machine de son invention pour mesurer le chemin d'un Vaisseau, approuvée par l'Académie. H. 1719. p. 81, *&* *suiv.* — p. 101.

POURPRE. Jugement sur ce qu'*Aristote* & *Pline* nous ont dit de la liqueur qui fournit la Pourpre. M. 1711. p. 168. — p. 218. Toutes les espèces de Coquillages, qui donnent la Teinture pourpre, rangées sous deux genres par *Pline*.

M. 1711. p. 169. — p. 220.
POURPRE. Quel eſt le moien le plus propre pour faire prendre promptement une couleur pourpre à la liqueur des Buccinum. *ibid.* p. 174. — p. 225.
„ Sur une nouvelle Pourpre. H. 1711. p. 11. — „ p. 14.
La Couleur Pourpre des Anciens retrouvée par la Societé de Londres. *ibid.* Produite par une eſpèce de *Buccinum* commun ſur les Côtes d'Angleterre. *ibid.* p. 11, 12. — p. 14. La Teinture de Pourpre ſe trouve auſſi dans un autre *Buccinum* commun ſur les Côtes de Poitou. *ibid* p. 12. — p. 15. Nouvelle Pourpre trouvée par Mr. *de Reaumur*, &c. *ibid.* & *ſuiv.* Occaſion de la Découverte de la nouvelle Teinture de Pourpre faite par Mr. *de Reaumur.* M. 1711. p. 171. — p. 222. Diverſes Expériences ſur la Liqueur qui la fournit. *ibid.* & *ſuiv.* De quelle manière les Anciens tiroient la Teinture Pourpre des *Buccinum* qui la fourniſſent. *ibid.* p. 182, & *ſuiv.* — p. 236, & *ſuiv.* Les Anciens & leurs Commentateurs nous ont peu inſtruit de la nature de la Liqueur qui fourniſſoit la Teinture Pourpre. *ibid.* p. 168. — p. 218. Nouvelles Obſervations d'un Anglois ſur cette Teinture fournie par une Eſpèce de *Buccinum. ibid.* p. 169. — p. 219.
„ Découverte d'une nouvelle Teinture de Pour- „ pre, & diverſes Expérience pour la compa- „ rer avec celle que les Anciens tiroient de „ quelques eſpèces de Coquillages que nous „ trouvons ſur nos Côtes de l'Océan. Par Mr. „ *de Reaumur. ibid.* p. 168. — p. 218.
„ Obſervations ſur la Gomme Lacque, & ſur les „ autres matières Animales qui fourniſſent la „ Teinture de Pourpre. Par Mr. *Geoffroy* le Jeune. M. 1714. p. 121. — p. 156.
POURPRE, Maladie. Sur une eſpèce de Pourpre ou de Maladie contagieuſe arrivée aux environs

rons de Toul. H. 1715. p. 14. — p. 18.
POURPRE, Maladie. Vers que rendoient ceux qui étoient secourus promptement. *ibid.*
POUS ou battement d'Artère. Malade qui avoit le Pous du côté gauche plein & assez fort; mais celui du côté droit très petit, & presque imperceptible. M. 1724. p. 415, 416. — p. 596.
Voyez ARTERE.
POUX. Insecte qui gâte les Bleds.
Voyez POUX DES BLEDS.
POUSSE'E DES VOUTES. Ce que c'est. H. 1704. p. 95, & *suiv.* — p. 117, & *suiv.* Leur Mesure découverte par Mr. *Parent. ibid.* — p. 118.
„ Sur la Poussée des Voutes. H. 1712. p. 74. — „ p. 96.
Voyez encore. M. 1712. p. 70. — p. 91.
POUSSE'E DES TERRES. „ De la Poussée des Terres contre leurs Revêtemens, & la force des „ Revêtemens qu'on leur doit opposer. Par „ Mr. *Couplet*. M. 1726. p. 106. — p. 147.
POUSSIERE. Ce que c'est que la Poussière des Parties mâles des Fleurs. M. 1732. p. 72. — p. 105. Comment cette Poussière se décharge au lever du Soleil, & s'attache à toutes les parties de la Fleur. *ibid.* Si cette Poussière est capable de procurer la fécondation. *ibid.* p. 73. — p. 106. Grain de cette Poussière examiné au Microscope. *ibid.* p. 87. — p. 126. Figures de plusieurs de ces Poussières dans différentes Plantes. M. 1711. p. 214, & *suiv.* — p. 277, & *suiv.* Usage de ces Poussières suivant Mr. *Geoffroy* le Jeune. *ibid.* p. 221, & *suiv.* — p. 286.
POUTRE. Phénomène auquel Pline donne ce nom. M. 1702. p. 109. — p. 145. (p. 155).
POUTRE ENFLAMME'E. Ce que c'est. *Suit.* 1731. p. 158. — p. 221. A quoi on a donné le nom de Poutre ardente recourbée. *ibid.* p. 164. — p. 229.
POUTRE LUMINEUSE qui parut le 26 de Decembre 1704 à Marseille & à Montpellier, & qui étant

tant pouſſée de l'Eſt à l'Oueſt, alla juſqu'à la Mer, où elle ſe plongea tout au plus à deux lieues au large. H. 1705. p. 34, 35. — p. 44. Deux Poutres ſemblables qu'on avoit vues auparavant à Marſeille & aux environs. *ibid.*

Poutres. „ Sur la Réſiſtance des Poutres. H. 1708. p. 116. — p. 141.

Idée de la Théorie particulière de Mr. *Parent*, ſur ce ſujet. *ibid.* & *ſuiv.* — p. 142, & *ſuiv.* Des Réſiſtances des Poutres par rapport à leurs Longueurs ou portées, & à leurs dimenſions & ſituations, & des Poutres de plus grande Réſiſtance, indépendamment de tout Syſtême Phyſique. M. 1708. p. 17. — p. 20. Avantage de les mettre ſur le Chan, plutôt que ſur le Plat. *ibid.* p. 19. — p. 22. Devroient être Mi-plates, & non pas Quarrées, comme les Marchands les vendent. *ibid.* p. 20. — p. 24. Table des Poids que différentes Poutres retenues par les deux Bouts peuvent ſoutenir dans leurs Milieux étant prêtes à caſſer. *ibid.* p. 28, & *ſuiv.* — p. 36. Lorſque dans une Poutre, qui rompt parallélement à ſa baſe, que l'on ſuppoſe être un parallélogramme, deux plans de fibres, qui étoient contigus, viennent à ſe ſéparer, on ne peut conſiderer dans ces fibres que leur nombre, leur groſſeur, la tenſion dont elles ſont immédiatement avant que de caſſer, le Levier par lequel elles agiſſent, & tout cela enſemble compoſe la Réſiſtance de la Poutre à être rompue. H. 1708. p. 116, 117. — p. 142. Si les baſes de deux Poutres ſont égales quoique les hauteurs & les largeurs en ſoient inégales, leurs réſiſtances ſont comme ces hauteurs ſeules, & par conſequent une même Poutre poſée de *chan*, c'eſt-à-dire ſur le plus petit côté de ſa baſe, réſiſte plus que poſée ſur le plat, en même raiſon que la prémière ſituation lui donne une plus grande hauteur que la ſeconde. H. 1708. p. 118. — p. 144.

Pou-

POUTRES. Pourquoi les Marchands de bois coupent leurs Poutres dans les Arbres les plus quarrées qu'ils peuvent. H. 1708. p. 119. —p. 146. Quelles dimenſions doit avoir la baſe d'une Poutre, que l'on tirera d'un Arbre propoſé, pour être de la plus grande réſiſtance qu'il ſe puiſſe, ou, ce qui eſt la même choſe, une baſe circulaire étant donnée, quel eſt le rectangle de la plus grande réſiſtance, que l'on y puiſſe inſcrire. *ibid.* p. 120. — p. 146. Solution de ce Problême. *ibid.* — p. 147. Expériences, qui ſont néceſſaires, pour ſavoir quelle charge peut ſoutenir une Poutre donnée, ou quelles doivent être les dimenſions d'une Poutre, qui ſoutiendra une certaine charge. *ibid.* p. 121. — p. 147. Quand une Poutre engagée dans ſes deux appuis rompt par un poids ſuſpendu à ſon milieu, elle ne rompt pas ſeulement à ce milieu, mais encore à ſes deux bouts, ou ſi elle n'y rompt pas actuellement, du moins immédiatement avant l'inſtant de la rupture, qui eſt celui de l'équilibre entre la réſiſtance & le poids, ſes fibres ſont autant tirées & autant étendues à ſes deux bouts qu'à ſon milieu. *ibid.* — p. 148. Pourquoi cela arrive néceſſairement de cette maniére. *ibid.* Lorſqu'une Poutre eſt poſée librement ſur deux appuis, il ne ſe fait qu'une rupture qui eſt au milieu, & à laquelle toute l'action du poids eſt emploiée. *ibid.* Quand une Poutre doit rompre par ſon propre poids, on lui trouve bien par le calcul une longueur, & une hauteur déterminée, mais jamais de largeur. *ibid.* p. 122. — p. 149. Table des poids, que différentes Poutres retenues par les deux bouts peuvent ſoutenir dans leurs milieux étant prêtes à caſſer. M. 1708. p. 28. — p. 35.

POUX DES BLEDS, nommé autrement *Calendre*, *Charanſon*, *Coſſon*, & en Latin *Curculio*. M. 1728. p. 331. — p. 467. Combien il eſt nuiſible

ſible aux Bleds. *ibid.*

Poyade (*Marguérite Houllier de la*), Femme de *René de Voyer de Paulmy*, & Mère de *Marc-René de Voyer de Paulmy d'Argenſon.* H. 1721. p. 99. — p. 125. Voyez Argenson.

Pozzis (*Antoine de*), Prémier Médecin de l'Empereur. Ses conjectures ſur une Dent conſervée dans la Bibliothèque de l'Empereur, & qui peſoit vingt-huit onces. M. 1727. p. 325. — p. 459.

Precession des Equinoxes, ce que c'eſt. H. 1708. p. 93. — p. 113. Comment s'explique dans le Syſtême de *Copernic. ibid.* p. 94, & *ſuiv.* — p. 114, & *ſuiv.*

Precipitations Chimiques. Ce que c'eſt. M. 1711. p. 56. — p. 72.

„ Sur les Précipitations. H. 1711. p. 31. — p. 39. Cette Matière éclaircie & ramenée aux Loix de la Phyſique par Mr. *Lemery* le Fils. *ibid.* — p. 40. Principes d'Hydroſtatique deſquels dépendent les Précipitations & Diſſolutions chimiques. *ibid.* p. 33. — p. 42. Une Diſſolution ayant été faite par un Acide, comment ſe peut-il faire que la Précipitation ſe faſſe par un autre Acide. *ibid.* p. 35. — p. 44. Intermedes dont on ſe ſert pour les Précipitations chimiques. M. 1711. p. 59. — p. 76. Ces intermedes ne ſont pas toujours les mêmes. *ibid.* De quoi on ſe ſert pour la Précipitation des Corps bitumineux diſſouts par des liqueurs alcalines. *ibid.* p. 61. — p. 79. Pourquoi une plaque de Cuivre, miſe dans une diſſolution d'Argent, fait précipiter l'Argent. *ibid.* p. 64. — p. 82. Intermedes qui produiſent certaines Précipitations métalliques par une mécanique aſſez ſingulière. *ibid.* p. 68, & *ſuiv.* — p. 87, & *ſuiv.* Pourquoi l'eau ſeule verſée ſur du Biſmut, pénétré par le acides du Nitre, & ſur du Plomb diſſout par ceux du Vinaigre, fait précipiter l'un & l'autre. *ibid.*

PRECIPITATIONS CHIMIQUES. Le Sel marin fait pécipiter certains corps métalliques dissouts & suspendus par des acides nitreux. M. 1711. p. 68. — p. 88.
„ Mémoire sur les Précipitations Chimiques, où „ l'on examine par occasion la Dissolution de „ l'Or & de l'Argent, la nature particulière „ des Esprits Acides, & la manière dont l'Es- „ prit de Nitre agit sur celui de Sel dans la „ formation de l'Eau Régale ordinaire. Par „ Mr. *Lemery* le Fils. *ibid.* p. 56. — p. 72.
Precipitation de Cuivre contenu dans le Vitriol bleu par le moyen du Fer, son procédé. M. 1728. p. 306. — p. 432.
„ Second Mémoire, ou Réfléxions nouvelles sur „ une précipitation singulière de plusieurs Sels „ par un autre Sel, déja rapportée en 1724, „ & imprimée dans le Tome de la même an- „ née, sous le titre d'Observation nouvelle & „ curieuse sur la Dissolution successive de dif- „ férens Sels dans l'eau commune. Par Mr. „ *Lemery*. M 1727. p. 40. — p. 56.
PRECIPITE' GRIS. Sur le Précipité Gris, ou Poudre Mercurielle. M. 1733. p. 324. — p. 451.
PRECIPITE'S. A quoi on donne en Chimie le nom de *Précipités métalliques*. M. 1711. p. 57. — p. 73. En quoi diffèrent les faux Précipités des véritables. *ibid.* — p. 74. De quelle manière on prépare les faux Précipités. *ibid.* Comment se font les véritables Précipités. *ibid.* p. 58, *& suiv.* — p. 75, *& suiv.*
„ Sur les Couleurs des Précipités de Mercure. „ H. 1712. p. 43. — p. 54. H. 1714. p. 32. „ — p. 41.
Les Métaux dissous par un Esprit Acide, & précipités ensuite par quelques Sels propres à cet effet, acquièrent chacun en se séparant du Liquide une couleur particulière. M. 1712. p. 51. — p. 66. L'Or donne sa couleur à son Dissolvant & à son Précipité. *ibid.* — p. 67.

PRECIPITE' (le) du Cuivre a une couleur bleue. M. 1712. p. 51. — p. 67. Du Fer a des couleurs différentes, suivant les différens Acides dont ce Métal a été pénétré. *ibid.* De l'Argent, du Plomb & de l'Etain est blanc. *ibid.*
„ Conjectures sur les Couleurs différentes des „ Précipités de Mercure. Par Mr. *Lemery.* „ *ibid.* — p. 66.
„ Second Mémoire sur les Couleurs différentes „ des Précipités de Mercure. Par Mr. *Lemery.* „ M. 1714. p. 259. — p. 336.
PREMIERS (Nombres). Ce que c'est que ces Nombres. H. 1705. p. 81. — p. 102. Méthode nouvelle & ingénieuse pour trouver en peu de tems les Nombres prémiers, présentée en 1704 à l'Académie par Mr. l'Abbé *de Molières.* H. 1705. p. 81. — p. 102.
PRENANTHES, ou *Herbe-aux-pendeloques.* Genre de Plante ainsi nommée, dont la Tige porte des Fleurs pendantes ou renversées. M. 1721. p. 193. — p. 251. Origine de son nom. *ibid.* p. 193. — p. 252. Ses Espèces. *ibid.*
PREPUCE. Petites glandes, qui, selon les différentes espèces d'Animaux sont attachées ou au Prépuce, ou au Gland, ou à tous les deux. H. 1700. p. 30. — p. 39. (p. 39). Liqueur qu'elles filtrent, & usage de cette liqueur. *ibid.* Opinion de Mr. *Littre*, qui soutient que dans l'Homme c'est au Gland qu'appartiennent ces glandes. *ibid.* Enfant dont le prépuce n'avoit presque point d'ouverture, & opération qu'il fallut faire. H. 1706. p. 25. — p. 30, & *suiv.*
PRESLE (la). Sur la couleur de la poussière de l'*Equisetum* (la Presle), observée par Mr. *Stebélin.* H. 1730. p. 64. & *suiv.* — p. 88.
PRESSION DE L'AIR (la) est plus grande sur les Animaux à mesure qu'ils sont plus petits, ou d'un moindre volume. M. 1728. p. 375, & *suiv.* — p. 529, & *suiv.*
PRESSION (Vibration de) dans le Systême des Cou-

Couleurs, ce que c'eſt. M. 1699. p. 23. — p. 43. (p. 34).

PRESSION (Vibration de). Difficulté de découvrir préciſément les rapports éxacts de promptitude des Vibrations qui forment les Couleurs. *ibid.* p. 27. — p. 48. (p. 39).

„ Sur les Preſſions des Courbes en général. H.
„ 1710. p. 98. — p. 129.

Il ne peut y avoir de Preſſions infinies, & pourquoi. *ibid.*—p. 130. Problêmes ſur les Preſſions des Courbes, le long deſquelles tombent des Poids qui les compriment, tant de la part de leurs Forces Centrifuges, que de celle de leur Peſanteur avec la ſolution de ces Problêmes. M. 1710. p. 158, & *ſuiv.* — p. 196, & *ſuiv.*

„ Sur la Preſſion des Cylindres & des autres
„ Corps par des Cordes. H. 1717. p. 68. — p.
„ 87.

„ Preſſions des Cylindres & des Cones droits,
„ des Sphères & des Sphéroïdes quelconques
„ ſerrés dans des Cordes roulées autour d'eux,
„ & tirés par des Poids ou des Puiſſances auſſi
„ quelconques. Par Mr. *Varignon*. M. 1717.
„ p. 195. — p. 251.

Formules générales des Preſſions des Cilindres. M. 1717. p. 199. — p. 256. Des Preſſions des Cones & des Sphéroïdes. *ibid.* p. 204.—p. 262. Formule générale des Preſſions des Sphères. *ibid.* p. 209. — p. 270.

PRIAPOLITES. Pourquoi on a donné ce nom à certaines Pierres longues des environs de Caſtres. M. 1721. p. 266. — p. 347. Criſtaux qu'elles renferment quelquefois tout du long de leur axe. *ibid.* Leur écorce. *ibid.*

PRIME D'AMETISTE (la) eſt une eſpèce de Phoſphore à la manière de la Pierre de Berne. H. 1724. p. 59. — p. 84.

PRIMITIVE (Figure) de la Terre, ou dans le repos, diſtinguée de ſa figure actuelle. M. 1720. p. 250. — p. 318. Sert à expliquer la Théorie

rie du Sphéroïde oblong. M. 1720. 250. — p. 318.

Principes. Double signification de ce terme en Chimie. M. 1702. p. 33. — p. 43. (p. 44). Quels sont les principes des matières minérales. *ibid.* p. 34. — p. 44. (p. 45). Et ceux des matières végétales. *ibid.* Pourquoi le Souffre est nommé un Principe actif. *ibid.* — p. 45. (p. 46). Et la Terre Principe passif. *ibid.* Principes dans lesquels se réduisent les corps qui sont dans la classe des matières minérales. *ibid.* p. 34, 35. — p. 45. (p. 46). Principes qui se trouvent toujours dans les Végétaux, de quelque manière qu'on les analise. H. 1701. p. 69. — p. 86. (p. 90). Principes du Fer, quels, suivant la Conjecture de Mr. *Geoffroy.* H. 1704. p. 39. — p. 48. Les Corps qui méritent en bonne Chimie le nom de Principes, ne changent point de forme par l'action du feu, ou, s'ils sont susceptibles de quelque altération, elle ne tombe sur aucun des Principes en particulier, mais seulement sur leur union. M. 1719. p. 175. — p. 229.

Principes (les Prémiers) des choses sont ce qui nous est le moins connu. M. 1730. p. 243. — p. 349. Et il n'est pas même bien sûr qu'on puisse parvenir à les connoître, du moins par la voie des expériences. *ibid.* Combien il seroit à désirer d'en avoir des idées bien distinctes. *ibid.* — p. 350.

Printems. „ Sur l'Equinoxe du Printems de „ 1714. H. 1714. p. 68. — p. 87.

Voyez Equinoxe.

Problemes d'Anatomie. „ Savoir si pendant la „ Grossesse, il y a entre la Femme & son Fœ- „ tus une Circulation de Sang réciproque. Par „ Mr. *Mery.* M. 1708. p. 186. — p. 240.

„ Problême de Chimie: trouver des Cendres qui „ ne contiennent aucunes parcelles de Fer. Par „ Mr. *Geoffroy.* M. 1705. p. 362. — p. 478.

PROBLEMES. Problême déterminé en Algèbre, ce que c'est. H. 1705. p. 100, & suiv. — p. 127, & suiv. Problême indéterminé. *ibid.* Tous les Problêmes indéterminés du second dégré se réduisent aux Sections Coniques, & pourquoi. H. 1705. p. 103. — p. 130.

„ Problême: Les trois côtés d'un Triangle rec- „ tiligne étant donnés, trouver la Superficie ou „ l'Aire. Par Mr. *de la Hire.* M. 1700. p. 74. „ — p. 94. (p. 100).

Ce Problême résolu par Théon, sa Démonstration embarassée. *ibid.* Problêmes sur la Théorie des Projections: Trouver quelle est la Courbe sur laquelle se trouvent les sommets de toutes les Paraboles décrites par un Mobile jetté avec la même force suivant toutes les directions possibles. M. 1707. p. 145. — p. 186. Autres Problêmes sur la même matière. *ibid.* p. 147, 150. — p. 189, 193.

„ Solution d'un Problême proposé aux Géomè- „ tres dans les Mémoires de Trévoux des „ mois de Septembre & Octobre 1701. Trou- „ ver la nature de la Courbe dont les Ordon- „ nées suivent la Progression des Nombres na- „ turels, & les Abscisses, la Progression des „ Nombres Triangulaires. Par Mr. *Carré.* M. „ 1701. p. 266. — p. 351. (p. 363).

Trouver la Ligne Courbe que décrit en montant un Pendule qui seroit racourci successivement & uniformément dans le tems de son Mouvement soit, &c. résolu & démontré par Mr. *Carré.* M. 1707. p. 52. — p. 64, 65. Autre Problême du même Auteur: Trouver les Equations qui expriment la nature des Courbes qui peuvent être engendrées par les roulemens de toutes les Courbes possibles sur une autre Courbe quelconque, soit qu'on suppose le point qui décrit la Courbe dans la circonférence de la Courbe qui roule, ou qu'il soit dedans ou dehors cette circonférence. *ibid.* p. 82. — p. 105.

PRO-

PROBLEMES. Trouver par les Tables des Sinus la Déclinaiſon d'un point donné de l'Ecliptique ſans aucune connoiſſance de la Trigonométrie ſphérique, & par une ſeule Analogie; réſolu par Mr. *Ozanam*. M. 1707. p. 70. — p. 87. Trouver dans un Plan Vertical la Courbe dans laquelle un Corps deſcendant librement & par ſa propre peſanteur, la preſſe dans toutes ſes parties avec une Force égale à celle de ſon poids, Problême propoſé par Mr. *Bernoulli* de Groningue, & réſolu par Mr. *le Marquis de l'Hopital*. M. 1700. p. 9, *& ſuiv.* — p. 11. (p. 12).

„ Solutions & Analyſes de quelques Problêmes
„ appartenans aux Nouvelles Méthodes: (*Ceux*
„ *qui regardent la Courbe de la plus Vite Deſ-*
„ *cente*). Par Mr. *Saurin*. M. 1709. p. 26.
„ — p. 30.

„ Problême de Statique *réſolu*. Par Mr. *Vari-*
„ *gnon*. *ibid.* p. 351. — p. 457. H. 1709. p.
„ 109. — p. 138.

„ D'Hydroſtatique: Etant donné le Diamètre d'un
„ petit Tuyau, trouver en général le Diamè-
„ tre d'un plus gros, d'où il s'écoule une quan-
„ tité d'Eau double, triple, &c. en y faiſant
„ entrer les Frotemens. Par Mr. *Carré*. M.
„ 1705. p. 275. — p. 363.

Problême: Faire un Cilindre creux égal en matière & en longueur, à un Cilindre ſolide donné. M. 1709. p. 60. — p. 73. Autre Problême ſur le même ſujet. *ibid.* p. 61. — p. 75. Une ligne quelconque droite ou courbe, & un point fixe ſitué où l'on voudra étant donnés, ſi l'on conçoit qu'une des extrémités d'une ligne droite donnée auſſi & placée ſur ce point, parcourt la ligne donnée, ou une portion de cette ligne, lorſqu'elle eſt infinie, l'autre extrémité de la ligne droite décrira pendant ce tems une Courbe dont il faut trouver l'équation. M. 1708. p. 197, 198. — p. 253.

PRO-

PROBLEMES. „ Solution générale du Problême, ou „ parmis une infinité de Courbes ſemblables „ décrites ſur un plan vertical, & aiant un „ même axe & un même point d'origine, il „ s'agit de déterminer celle dont l'arc compris „ entre le point d'origine & une ligne donnée „ de poſition, eſt parcouru dans le plus court „ tems poſſible. Par Mr. *Saurin*. M. 1709. p. „ 257. — p. 330.

„ Remarque ſur un cas ſingulier du Problême „ général des Tangentes. Par Mr. *Saurin*. „ M. 1716. p. 59. — p. 65.

„ Suite des Remarques ſur un cas ſingulier du „ Problême des Tangentes. Par Mr. *Saurin*. „ *ibid.* p. 275. — p. 350.

„ Solution de deux Problêmes de Géométrie. „ Par Mr. *Varignon*. M. 1712. p. 15. — p. „ 19.

„ Réſolution du Problême propoſé par Mr. *de* „ *Lagny*. Par Mr. *le Chevalier Renau*. M. 1716. „ p. 22. — p. 28.

„ Solution du Problême propoſé par Mr. *de La-* „ *gny*. Par Mr. *Sauveur*. *ibid.* p. 26. — p. „ 33.

„ Solution d'un Problême propoſé par Mr. *de* „ *Lagny*. Par Mr. *Nicole*. *ibid.* p. 30. — p. „ 38.

„ Solution d'un Problême de Statique, avec la „ la manière d'en réſoudre une infinité d'au- „ tres de la même eſpèce. Par Mr. *Varignon*. „ M. 1714. p. 280. — p. 363.

„ Méthode pour réſoudre indéfiniment & d'une „ manière complète en nombres entiers les Pro- „ blêmes indéterminés, quelque quantité qu'il „ y ait d'égalités, & à quelque dégré qu'elle „ puiſſent monter. Par Mr. *de Lagny*. M. „ 1720. p. 178. — p. 232.

„ Problême Aſtronomique par Mr. *de Maupertuis*: „ Trouver par une ſeule Obſervation la diſ- „ tance de l'Aurore Boréale, en ſuppoſant „ qu'el-

„ qu'elle eſt produite par une matière lumi-
„ neuſe, qui forme un Cercle parallèle à l'E-
„ quateur. M. 1731. p. 464. — p. 652, 653.
PROBLEMES. „ Sur les Epicycloïdes ſphériques.
„ Par Mr. *Bernoulli*, Profeſſeur de Mathéma-
„ tique à Bâle. M. 1732. p. 237. — p. 316.
„ Solution du même Problême, & de quelques
„ autres de cette eſpèce. Par Mr. *de Mau-*
„ *pertuis. ibid.* p. 255. — p. 343.
Autre Problême, & ſa ſolution: Trouver ſur la ſurface de la Sphère des courbes algébriques rectifiables. *ibid.* p. 256. — p. 344. Solution du Problême ſuivant: Trouver ſur la ſurface de la Sphère des Courbes, dont la rectification dépende de la rectification du Cercle. *ibid.* p. 257. — p. 346. Solutions d'un Problême géométrique de Mr. *Cramer*, Profeſſeur à Genève, trouvées par Mrs. *Clairaut*, *Nicole*, de *Maupertuis*, & *Camus*. M. 1732. p. 435, 437, 442, 446. — p. 601, 603, 611, 617.
„ Solution de pluſieurs Problêmes, où il s'agit
„ de trouver des Courbes, dont la propriété
„ conſiſte dans une certaine rélation entre
„ leurs branches, exprimée par une Equation
„ donnée. Par Mr. *Clairaut*. M. 1734. p. 196.
„ — p. 268.
„ Solution du Problême ſuivant par Mr. *Pitot*.
„ Quatre Points ou quatre Objets étant don-
„ nés ſur un Plan, placés comme on voudra,
„ trouver un cinquième Point, duquel ayant
„ tiré des lignes aux quatre Objets, les trois
„ Angles formés par ces quatre lignes ſoient
„ égaux, ou dans tel rapport donné qu'on
„ voudra. Par Mr. *Pitot. ibid.* p. 405. — p.
„ 558.
Problême propoſé par Mr. *Fontaine*. „ Une Cour-
„ be étant donnée, trouver celle qui ſeroit
„ décrite par le ſommet d'un Angle, dont les
„ côtés toucheroient continuellement la Cour-
„ be donnée; & réciproquement la Courbe qui
„ doit

„ doit être décrite par le sommet de l'Angle,
„ étant donnée, trouver celle qui sera touchée
„ par les côtés. M. 1734. p. 527. — p. 724.

PROBLEME. Remarques de Mr. *Clairaut* sur ce Problême. *ibid.* p. 531. — p. 729.

PROGRESSIF (Mouvement). „ Observations sur
„ le Mouvement progressif de quelques Co-
„ quillages de Mer, sur celui des Hérissons,
„ & sur celui d'une Espèce d'Etoile. Par Mr.
„ *de Reaumur*. M. 1712. p. 115. — p. 148.

PROGRESSIONS. La somme d'une progression géométrique infinie décroissante est finie; & pourquoi. H. 1707. p. 144, *& suiv.* — p. 180, *& suiv.* La somme d'une progression Harmonique décroissante à l'infini, est infinie; & pourquoi. *ibid.* *& suiv.* Les Progressions Géométriques décroissantes ont une Somme finie. H. 1711. p. 64. — p. 83.

„ Traité des Progressions Arithmétiques de tous
„ les dégrés à l'infini. Par Mr. *de Lagny*. M.
„ 1722. p. 264. — p. 363.

PROJECTIONS (les), soit Horizontales, soit Obliques, forment des Paraboles; & pourquoi. H. 1704. p. 112, *& suiv.* — p. 139, *& suiv.* Courbe de Projection. Voyez COURBE.

„ Sur le Jet des Bombes, ou en général sur la
„ Projection des Corps. H. 1707. p. 120. — p.
„ 150.

Découvertes purement géométriques sur cette matière, démontrées par Mr. *Guisnée*. *ibid.* p. 123, *& suiv.* — p. 153, *& suiv.*

„ Théorie des Projections, ou du Jet des Bom-
„ bes, selon l'Hypothèse de *Galilée*. Par Mr.
„ *Guisnée*. M. 1707. p. 140. — p. 181.

Problêmes sur cette Théorie. *ibid.* p. 145, 147, 150. — p. 187, 189, 193. Un Corps pesant jetté soit horizontalement, soit obliquement à l'horizon, décrit une Parabole par le mélange de sa vitesse de Projection avec celle que lui imprime sa pesanteur, si l'on suppose que le

Milieu ne fasse aucune résistance, ou qu'il n'y ait nulle erreur sensible à ne la compter pour rien. H. 1708. p. 132. — p. 161.

PROJECTIONS. Un Corps étant jetté de bas en haut, quelle que soit la vitesse de Projection, sa pesanteur agira contre elle dès le prémier instant pour le ramener en embas, & de toute la ligne de Projection, qu'il auroit décrite, s'il avoit été sans pesanteur, il n'en décrira qu'une prémière partie infiniment petite, après quoi il sera toujours au-dessous de plus en plus. *ibid.* p. 133. — p. 162. Si la Projection oblique est de bas en haut, & qu'on la décompose, elle donnera au Corps un mouvement horizontal en avant, & de plus un vertical de bas en haut, & d'un autre côté la pesanteur lui en donnera un vertical contraire de haut en bas, & même les lignes verticales par lesquelles elle agira, seront différentes de celle, qui entroit dans la composition de la Projection oblique. *ibid.* p. 137, 138. — p. 168. Dans une Projection oblique de haut en bas, ce qu'il y a de vertical est précisément le même, que ce qui y surviendroit de la part de la pesanteur, pourvu seulement qu'elle soit fortifiée par quelque force étrangère. *ibid.* Solution de ce Problême: Trouver la Courbe de Projection d'un Corps jetté dans l'air suivant une direction qui fasse un angle quelconque avec la verticale, dans l'hypothèse des résistances de ce Milieu en raison des vitesses auxquelles il résiste à chaque instant, & dans l'hypothèse en question des espaces parcourus en vertu de la pesanteur de ce Corps, malgré ces résistances. M. 1709. p. 71. — p. 87. Des Projections supposées dans un Milieu sans résistance, quelles qu'en soient les vitesses issues des pesanteurs des Corps jettés, & conséquemment aussi quelles qu'y soient ces pesanteurs elles-mêmes. *ibid.* p. 81. — p. 101, 102.

PROJECTIONS. „ Sur les Projections des Eclipses
„ sujettes aux Parallaxes, où l'on explique la
„ manière dont les Astronomes les considèrent,
„ l'usage qu'ils en font, & où l'on donne l'idée
„ d'une nouvelle Projection, qui réduit la dé-
„ termination Géométrique de ces Eclipses à
„ une expression plus simple que celle qui se
„ tire des Projections ordinaires. Par Mr. *De-*
„ *lisle* le Cadet. M. 1718. p. 56. — p. 69.

PRONATION. Comment se fait la Pronation dans les attitudes libres non contraintes. M. 1729. p. 27. — p. 37.

„ Observations Anatomiques sur la Rotation, la
„ Pronation, la Supination, & d'autres Mou-
„ vemens en rond. Par Mr. *Winslow*. M. 1729.
„ p. 25. — p. 33.

PROSPER (Mr. le Comte). Capitaine dans le Régiment de Milan, Infanterie Italienne, au service du Roi Catholique. Horloge à sable de son invention approuvée par l'Académie. H. 1727. p. 143. — p. 199.

PROSTATES (Nouveaux) de Mr. *Cowper*, ce que c'est. H. 1700. p. 31. — p. 40. (p. 40). La Liqueur qu'ils filtrent est nécessaire à la génération, selon Mr. *du Verney*. *ibid.* — p. 41. (p. 42). N'est pas nécessaire, selon Mr. *Littre*. *ibid.*

PROTESTANS (les) de l'Empire songent à reformer leur Calendrier. H. 1700. p. 124. — p. 158. (p. 174). L'Académie consultée sur cela par Mr. *Leibnits*. *ibid.* — p. 159. (p. 174). Réponse de l'Académie à Mr. *Leibnits*. *ibid.* p. 129. — p. 160. (p. 175).

PRUNELLE DE L'OEIL. Ce que c'est, est nécessaire à la Vision. M. 1704. p. 261. — p. 351, & *suiv.* Se dilate lorsque l'Animal est plongé dans l'Eau, & pourquoi selon Mr. *Mery*. H. 1704. p. 15, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* Sa Dilatation dépend uniquement du Ressort des Fibres de l'Iris. M. 1704. p. 262. — p. 353.

Prunelle de l'Oeil. Les Esprits animaux sont la cause immédiate de son rétrécissement. M. 1704. p. 262. — p. 353. Prunelle d'un Chat plongé dans l'Eau, & exposé au grand jour s'ouvre beaucoup. H. 1709. p. 90. — p. 115. M. 1709. p. 98. — p. 124. Raisons de ce Fait, selon Mr. *de la Hire*. H. 1709. p. 91, *& suiv.* — p. 115, *& suiv.* M. 1709. p. 98, *& suiv.* — p. 123, *& suiv.* L'action d'ouvrir & de fermer la Prunelle, n'est pas de celles, qu'on appelle volontaires; mais de celles qui se font nécessairement par une cause étrangère, comme il arrive à plusieurs parties du corps des Animaux. M. 1709. p. 97. — p. 121. Dans l'obscurité ou dans une foible lumière la Prunelle se met dans son état naturel de dilatation, & s'ouvre autant que le permet l'équilibre des muscles qui composent la membrane Iris. *ibid.* p. 98. — p. 122. Pourquoi les objets lumineux par leur présence n'obligent pas la Prunelle du Chat de se fermer. *ibid.* La Prunelle de l'Oeil se dilate dans l'ombre & dans l'eau, & se resserre dans l'air étant exposée aux raions de la lumière, sans qu'on s'apperçoive que la volonté ait part à ses mouvemens. M. 1704. p. 261. — p. 352. D'où dépend son rétrécissement. *ibid.* p. 262, 264. — p. 352, 355. Quelle est la raison pourquoi, quand les esprits animaux coulent dans les fibres musculeuses de l'Iris, elles rétrécissent l'ouverture de la Prunelle, & pourquoi elles l'élargissent, quand elles viennent à se racourcir. M. 1720. p. 12. — p. 15. Grandeur de la Prunelle dans les Yeux des Fœtus. M. 1727. p. 247. — p. 347. Si on éxamine l'Oeil d'une personne qui a une Cataracte sur laquelle on peut opérer, on remarque un petit cercle noir autour & au-dedans de la Prunelle, qui dénote qu'il y a en cet endroit un espace entre le Cristallin & l'Uvée. M. 1728. p. 210. —
p.

p. 301.

Prunes. Pourquoi les Prunes qui ont été piquées par quelque Insecte meurissent bien plutôt, & que la chair qui est autour de la piqure est de meilleur goût que le reste. M. 1705. p. 343. — p 451.

Prunier. Observations sur une Ente de Prunier faite sur un Coignassier. H. 1704. p. 41. — p. 50. Des Amandiers greffés par Mr. *du Hamel* sur des Pruniers de petit Damas noir, donnèrent pendant une année entière les plus belles espérances du monde, & après cela tombèrent tous en langueur, & la plupart périrent assez promptement. H. 1730. p. 56. — p. 76. Grande différence qui se trouve entre le Prunier & l'Amandier à l'égard des tems ou des époques de la végétation. *ibid.* p. 57. — p. 77. Dans quel cas le Prunier meurt de réplétion & d'engorgement, lorsqu'il a été greffé sur l'Amandier. *ibid.* — p. 78. Le Prunier dure plus que le Pêcher de noyau, mais le Pêcher nain dure plus longtems sur le Pêcher de noyau que sur le Prunier. *ibid.* p. 59. — p. 80. Expérience faite sur des Pruniers de la Reine Claude sur des Pêchers de noyau. M. 1730. p. 114. — p. 164. Le Poirier pousse avec force & vigueur sur son Sauvageon, & est presque à tous égards semblable aux Arbres non greffés. M. 1731. p. 358. — p. 503. Les Poiriers greffés sur des Coignassiers se mettent plutôt à fruit, que ceux qui le font sur Sauvageon. *ibid.* p. 360. — p. 506.

Prusse (le Bleu de) a toutes les qualités qu'on peut souhaiter dans les Couleurs bleues. M. 1725. p. 154. — p. 222. Description de la manière dont ce Bleu se prépare. *ibid.* p. 155, *& suiv.* — p. 224, *& suiv.* Le sang de Bœuf regardé comme la principale matière qui dévelope la couleur bleue, & pourquoi. *ibid.* p. 158. — p. 228.

PRUSSE (le BLEU de). Expériences qui prouvent que de toutes les matières qu'on emploie dans l'opération, c'est le Vitriol ou le Fer contenu dans le Vitriol qui fournit la matière de la couleur bleue. M. 1725. p. 159. — p. 229. Si des substances végétales, sur-tout de celles qui sont chargées de beaucoup d'huile essentielle & de résine peuvent produire la couleur bleue. *ibid.* p. 166. — p. 239, 240. Si dans les substances animales qu'on emploie pour la préparation du Bleu, les huiles sont les principaux agents, qui joints aux Sels alcalis, dévelopent le bitume du fer. *ibid.* p. 168. — p. 242.
„ Sur le Bleu de Prusse. H. 1725. p. 33. — p. „ 44.
Mr. *Woodward* de la Societé Royale de Londres, publie la préparation du Bleu de Prusse. M. 1725. p. 155. — p. 224. Expériences de Mr. *Brown* de la Societé Royale de Londres sur le Bleu de Prusse. M. 1725. p. 157, & *suiv.* — p. 227, & *suiv.* Expériences de Mr. *Henckel* Médecin du Roi de Pologne sur un Bleu semblable à celui de Prusse qu'il a tiré du Kali & de la Soude. *ibid.* p. 235, & *suiv.* — p. 337.
„ Observations sur la préparation du Bleu de „ Prusse ou de Berlin. Par Mr. *Geoffroy* l'Aî- „ né. *ibid.* p. 153. — p. 221.
„ Nouvelles Observations sur la préparation du „ Bleu de Prusse. Par Mr. *Geoffroy* l'Aîné. „ *ibid.* p. 220. — p. 316.
PTEROCEPHALUS, en François *Tête-aigrettée.* Genre de Plante ainsi nommée portant des Fleurs, qui, par leur structure, leur forme & leur disposition, ressemblent parfaitement ou à celles de la *Tête-étoilée*, ou à celles de la *Scabieuse.* M. 1722. p. 183. — p. 248. Etimologie de son nom. *ibid.* — p. 249. Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.* Voyez *Tête-étoilée* & *Scabieuse.*
PTEROPHORUS, PORTE-PLUME. Description de ce Genre

Genre de Plante. M. 1719. p. 315. — p. 417. Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.*

PTOLOMÉ'E. Idée de sa Théorie des Planètes. M. 1709. p. 250. — p. 321, & *suiv.* Sa Règle sur le rapport des Vitesses réelles des Planètes. H. 1707. p. 99. — p. 124. Cette Règle suffit pour la Pratique de l'Astronomie. *ibid.* Nioit les Conjonctions Ecliptiques de ☿ & de ♀ avec le ☉. H. 1707. p. 85. — p. 106.

Son Astrolabe, ce que c'est. } H. 1701. p. 97. — p. 122, & *suiv.* (p.
Défauts de cet Astrolabe. } 127, & *suiv.*

A cru l'obliquité de l'Ecliptique constante, & pour la déterminer il s'en est moins rapporté à ses propres Observations qu'aux Astronomes qui l'avoient précédé. H. 1716. p. 33. — p. 65. Comment il commence son *Almageste* ou sa *grande Composition.* M. 1716. p. 296. — p. 376. Instrumens dont il se servoit pour déterminer la distance entre les Tropiques. *ibid.* Manière qu'il propose pour trouver la hauteur du Pole d'un lieu. *ibid.* p. 298. — p. 378. A quoi il a recours pour rechercher la quantité de la Parallaxe de la Lune. *ibid.* p. 299. — p. 380. Dans quelle vue il inventa un Instrument, qu'il appelle *Règles parallactiques.* *ibid.* p. 300. — p. 380. Erreurs auxquelles ces Règles sont sujettes. *ibid.* — p. 381. A soutenu le mouvement de Vénus & de Mercure autour de la Terre. M. 1727. p. 63. — p. 91.

PTOLOMÉ'E distingue la *Sérique* du Païs des *Sines*, qui doit être la Chine d'aujourdhui. H. 1718. p. 72. — p. 89. Pourquoi on doit se fier à lui sur la position des Confins de la Sérique, & du Païs des Sines. *ibid.* p. 72. — p. 90. Dégré où il place la Capitale des Sines. *ibid.* De certaines Isles de l'Archipel Oriental, & qui auroient dû dépendre de la Chine, Mr. *Delisle* en a cru reconnoitre quelques-unes des prin-

principales dans *Ptolomée*, que cet Auteur ne donne point aux Sines. H. 1718. p. 73. — p. 91.

Ptolome'e. Les dix Isles Manioles de Ptolomée sont les dix Philippines, qu'on appelle aussi les Manilles. *ibid.* Raisons qui font croire que Ptolomée a beaucoup mieux connu la Chine Septentrionale que la Méridionale, qu'il a étendue excessivement au-delà de ses bornes. *ibid.* Repris d'avoir mal placé de l'autre côté de l'Equateur les trois Isles des Satires. *ibid.*

Pucelle. Conformation du Cristallin de l'Oeil du Poisson qui porte ce nom. M. 1730. p. 13. — p. 14. Convéxité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonference, son épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

Puceron d'Orme. Insecte auquel on a donné ce nom. M. 1724. p. 321, 322. — p. 465. Sa description. *ibid.*

Pucerons (sorte d'Insectes qui s'attachent aux jeunes pousses des Arbres & des Plantes) observés par Mr. *de la Hire*. H. 1703. p. 16. — 19, 20. Tems auquel ils éclosent. *ibid.* Leur structure. *ibid.* Ils volent après avoir marché sans passer comme la plupart des autres Insectes volans, par être Aurelies ou Chrysalides. *ibid.* Combien de tems ils vivent, & où ils se retirent en hiver. *ibid.* p. 17. — p. 21. Les Fournis sont friandes de ces Pucerons. *ibid.*

Puissances „ Sur une proprieté générale de „ toutes les Puissances. H. 1704. p. 42. — p. „ 51.

Puissances quelconques des Nombres, &c. ont leurs différences, ou secondes, ou 3es, ou 4es, &c. égales. M. 1705. p. 279, *& suiv.* — p. 369, *& suiv.*

Puissance Réfractive. Voyez Refractive.

„ Sur l'action de plusieurs Puissances qui tirent à „ la fois un même Corps ou Point. H. 1714. „ p.

„ p. 87. — p. 112.

PUISSANCES. Extrait de la Théorie de Mr. *de Beaufort*, sur quelques nouvelles proprietés des Nombres & de leurs Puissances. H. 1727. p. 42, & *suiv.* — p. 57. Mr. *Pitot* propose une nouvelle proprieté sur les Puissances des Nombres &c. *ibid.* p. 49, & *suiv.* — p. 67, & *suiv.* Mr. *l'Abbé de Molieres* donne une démonstration de la Formule générale pour l'élevation des Polinomes quelconques à des Puissances quelconques dans ses Leçons de Mathématiques dictées au Collège Royal. H. 1726. p. 45. — p. 60.

PUITS de la Ville de Rennes, ceux qui y descendent sont étouffés. H. 1701. p. 18. — p. 21, & *suiv.* (p. 22, & *suiv.*). Puits dont l'Eau descend quand la Mer monte, & au contraire, &c. examiné par Mr. *Robelin*. H. 1717. p. 9. — p. 11. Le fond de ce Puits est plus haut que le niveau de la basse Mer en quelque Marée que ce soit. *ibid.*

PULMONAIRE (Artère). Voyez ARTERE.

PULMONAIRES (Muscles). Sur deux Muscles particuliers à un Sujet à qui les deux Muscles Pulmonaires manquoient, observés par Mr. *Dupuy*, Médecin du Roi à Rochefort. H. 1726. p. 26, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Sac Pulmonaire. Une des Valvules mitrales de ce Sac, & les trois Valvules sigmoïdes de l'Aorte, dilatées, épaissies, & garnies de petits Os dans un Sujet qui avoit des Palpitations, disséqué par Mr. *Morand*. H. 1729. p. 14. — p. 19. Concrétions polipeuses dans l'Aorte & dans les branches des Vaisseaux Pulmonaires observées par Mr. *Morand*. *ibid.* p. 14. — p. 19.

PUNAISES (Insectes qui s'attachent aux Orangers) observées par Mr. *de la Hire*, & à quelle occasion. H. 1704. p. 10, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.* M. 1704. p. 45, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.*

PUNAISES (Insectes qui s'attachent aux Orangers) restent attachées pendant huit mois au même endroit de l'Oranger. H. 1704. p. 10. — p. 12. Peuvent s'accoupler & se trouver en état de pondre des œufs féconds dans un tems fort éloigné de celui de leur accouplement. M. 1704. p. 47. — p. 63.

PUNAISES. La fumée de Tabac les suffoque. M. 1728. p. 331. — p. 467. De même que l'Huile de Térébenthine. *ibid.* p. 336. — p. 474.

PUREAU. Nom que les Couvreurs donnent à la partie de la Tuile ou de l'Ardoise qui demeure découverte après qu'elle a été mise en œuvre. M. 1718. p. 147. — p. 187.

PURGATIFS (Medicamens). L'Examen de leurs vertus & de leurs différences, très nécessaire. M. 1700. p. 1. — p. 1. (p. 1). Leurs principes presque inconnus jusqu'à présent. M. 1701. p. 190. — p. 250. (p. 258). Mr. *Boulduc* entréprend de les examiner chimiquement. H. 1700. p. 46. — p. 59. (p. 63). Les Infusions des Purgatifs Végétaux font plus d'effet que les Décoctions. H. 1710. p. 44. — p. 57. Les Extraits Purgatifs doivent contenir les Principes Salins & les Résineux. M. 1701. p. 109. — p. 143. (p. 149). Les Purgatifs doivent être presque toujours employés sans être décomposés, & pourquoi. M. 1710. p. 165. — p. 220. Il faut pour qu'ils opèrent bien que les Sels soient mêlés avec les Souffres, & pourquoi. H. 1701. p. 62. — p. 77. (p. 80).

PURGER. L'Odeur des Roses purge. H. 1699. p. 57. — p. 69. (p. 76).

PUS. Le Pus qui sort des Abscès de poitrine dore les instrumens des Chirurgiens. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80).

PUTOIS. Voyez CHATS.

PUY (Mr. *du*), Médecin du Roi à Rochefort. Sa Rélation d'un Agneau monstrueux, &c. H. 1715. p. 13. — p. 17.

PUY (Mr. *du*), Médecin du Roi à Rochefort communique à l'Académie son Obſervation de deux Muſcles particuliers à un Sujet, à qui les deux Muſcles Pulmonaires manquoient. H. 1726. p. 26, & *ſuiv.* — p. 38.

PUY de Violent (le), Montagne d'Auvergne. Sa Hauteur ſur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. — p. 284.

PUY Domme (le), Montagne d'Auvergne. Sa Hauteur ſur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. — p. 284.

PYLE (Mr.). Son Obſervation de l'Eclipſe de ☉, du 23 Septembre 1699, faite à Gripſwald en Poméranie. M. 1701. p. 84. — p. 111. (p. 116).

PYLORE ſquirreux dans un Eſtomac humain, & autre Pylore qui avoit en dedans de petites éminences comme des Glandes gonflées, montrés par Mr. *du Verney*. H. 1719. p. 42. — p. 53.

PYRITES. Leur ſtructure. M. 1702. p. 225. — p. 300. (p. 313).

PYRITES (les) ne ſont qu'un compoſé de ſoufres & de Sels. M. 1723. p. 17. — p. 21. Quand on les garde pluſieurs années, & ſur-tout ſi elles ſont expoſées à l'humidité de l'air, elles s'y diſſolvent, & leur ſurface ſe couvre d'éguilles de Sel. *ibid.*

PYTAGORICIENS (les) croyoient que la Lune étoit une ſeconde Terre, dont la partie blanche étoit la Terre & les Taches obſcures les Mers. M. 1706. p. 112. — p. 140. Les Pythagoriciens d'Italie mettoient la Terre au nombre des Aſtres, & lui attribuoient un mouvement autour du centre du Monde d'une manière à faire l'alternative des jours & des nuits. *Suite* 1718. p. 13. — p. 16.

PYTHEAS. Tems auquel il a fait à Marſeille des Obſervations Aſtronomiques, par leſquelles il déterminoit l'obliquité de l'Ecliptique. H. 1716. p. 48. — p. 59.

Q.

,, QUADRATURE DU CERCLE (Sur la). H. 1700. p. 99. — p. 127. (p. 138).

Comment les Géomètres cherchent à se consoler de l'impossibilité ou du moins de la difficulté presque insurmontable de trouver la Quadrature absolue du Cercle. H. 1703. p. 63. — p. 77.

Les Quadratures du Cercle & de l'Hyperbole, sont apparemment pour jamais inconnues. H. 1701. p. 7). — p. 99. (p. 103). H. 1702. p. 63. — p. 82. (p. 83).

,, Manière de trouver une infinité de Portions ,, de Cercle toutes quarrables, moyennant la ,, seule géométrie d'*Euclide*. Par Mr. *Vari-* ,, *gnon*. M. 1703. p. 21. — p. 24. H. 1703. p. ,, 63. — p. 77.

,, Sur la Quadrature de la Lunule d'*Hippocra-* ,, *te de Chio*. H. 1701. p. 79. — p. 98. (p. ,, 102).

De portions de la Lunule trouvées avec condition. *ibid. & suiv.* — p. 99, *& suiv.* (p. 103, *& suiv.*).

Quadrature absolue d'une infinité de Portions ,, moyennes, tant de la Lunule d'*Hippocrate* ,, de Chio, que d'une autre de nouvelle espè- ,, ce. Par Mr. *le Marquis de l'Hopital*. M. ,, 1701. p. 17. — p. 22. (p. 22).

,, Sur les Quadratures. H. 1702. p. 54. — p. 70. (p. 71).

QUADRATURE de la Parabole d'*Archimède* donnée par une nouvelle Méthode, par Mr. *de Tschirnausen*. H. 1702. p. 54. — p. 70. (p. 71).
„ Sur des Quadratures de Superficies Cylindriques „ qui ont des Bases Coniques. H. 1707. p. 67. „ — p. 83.
„ Quadratures de Superficies Cylindriques sur des „ Bases Paraboliques, Elliptiques, & Hyperbo- „ liques. Par Mr. *de la Hire*. M. 1707. p. 330. „ — p. 426.
Quadratures de plusieurs Onglets dans les Sections Coniques. H. 1707. p. 68, *& suiv.* — p. 85, *& suiv.*
„ Quadrature d'une infinité de Segmens & de „ Secteurs de la Cycloïde. H. 1699. p. 66. — „ p. 80. (p. 87).
De deux Espaces Cycloïdaux déterminés, trouvés par Mr. *Huyghens* & par Mr. *Leibnits*. *ibid.* p. 67. — p. 81, *& suiv.* (p. 89).
„ Quadrature d'une infinité de Segmens, de Sec- „ teurs, & d'autres Espaces de la Roulette „ ou de la Cycloïde vulgaire. Par Mr. *Ber-* „ *noulli* Professeur des Mathématiques à Gro- „ ningue. M. 1699. p. 134. — p. 180. (p. „ 190).
Quadratures de certains Espaces compris entre les Caustiques & leurs Courbes génératrices, ou leurs Développées, trouvées par Mr. *Carré*. H. 1703. p. 72, *& suiv.* — p. 88, *& suiv.* M. 1703. p. 186, *& suiv.* — p. 215, *& suiv.*
„ Sur la Quadrature des Courbes. H. 1711. p. „ 62. — p. 80.
En quoi consiste la Quadrature du Cercle. *ibid.* p. 62, 65. — p. 80, 84. La Quadrature des Courbes se réduit assez souvent aussi à une suite infinie. *ibid.* p. 66. — p. 85. Mr. *l'Abbé de Bragelogne* entreprend de traiter de ces Quadratures. *ibid.* Quadrature d'un Espace Circulaire d'une espèce nouvelle par Mr. *Saulmon*. H. 1713. p. 60, *& suiv.* — p. 81, *& suiv.*

QUADRATURE. „ Mémoire sur la Quadrature du „ Cercle, & sur la Mesure de tout Arc, tout „ Secteur, & tout Segment, donnée. Par Mr. „ *de Lagny*. M. 1719. p. 135. — p. 176.

„ Démonstration de l'impossibilité de la Quadrature indéfinie du Cercle avec une manière „ simple de trouver une suite de droites qui „ approchent de plus en plus d'un Arc de „ Cercle proposé, tant en dessus qu'en dessous. „ Par Mr. *Saurin*. M. 1720. p. 15. — p. 18.

„ Quadrature d'une Zone Circulaire. Par Mr. „ *Saulmon*. M. 1714. p. 156. — p. 201.

Solution de ce Problême: Le Raion d'un Cercle étant donné, trouver la Quadrature d'une Zone, qui puisse approcher de la grandeur du Cercle plus près que d'une différence quelconque donnée; & en général un Secteur quelconque, ou un Segment quelconque de Cercle étant donné, trouver la Quadrature d'un espace courbe ou mixte, qui puisse approcher aussi de la grandeur du Secteur ou Segment, plus près que d'une différence quelconque donnée. *ibid.*

„ Sur la Quadrature de la moitié d'une Courbe, „ qui est la Compagne de la Cycloïde. H. 1724. „ p. 65. — p. 92.

„ Quadrature de la moitié d'une Courbe des Arcs, „ appellée la Compagne de la Cycloïde. Par „ Mr. *Pitot*. M. 1724. p. 107. — p. 153.

Mr. *Clairaut* le Cadet lit à l'Académie une Méthode de former tant de Triangles qu'on voudra, desorte que la somme des Quarrés des deux côtés soit double, triple, &c. du Quarré de la base d'où suivent des Quadratures de quelques espèces de lunules, &c. H. 1730. p. 96, & *suiv*. — p. 132.

QUADRILATERE. Sur un Quadrilatère inscrit dans une Parabole. M. 1718. p. 89. — p. 110.

QUADRILLE. Mr. l'Abbé *Sauveur* fait voir à l'Académie une Méthode nouvelle de son invention

tion pour déterminer au Jeu de Quadrille la probabilité de gagner sans prendre plusieurs Jeux différens. H. 1728. p. 68. — p. 93.

QUADRINGTON (Mylord), Viceroi de la Jamaïque. Son estime pour le Père *Malebranche*. H. 1715. p. 113. — p. 151.

QUADRUPEDES (les) tant Ovipares que Vivipares ont deux Ovaires, & deux Tuiaux ou Trompes qui apportent les Oeufs dans la Matrice. H. 1699. p. 32. — p. 36. (p. 40).

QUANTITE'S Exponentielles ou Parcourantes, (terme de Géométrie). Ce que c'est. H. 1711. p. 84. — p. 109.

QUARRABLE. „ Sur un Espace Circulaire Quarra-„ ble. H. 1713. p. 59. — p. 80.

QUARRE' (Mr.), Médecin de la Faculté de Paris, est un des prémiers qui ait découvert la véritable nature de la Cataracte. H. 1725. p. 8. — p. 11.

QUARRE' NATUREL. Ce que c'est. H. 1705. p. 70. — p. 88.

QUARRE'S (Nombres). „ Remarques sur les Nom-„ bres Quarrés, Cubiques, Quarrés-Quarrés, „ Quarrés-Cubiques, & des autres dégrés à „ l'infini. Par Mr. *de la Hire*. M. 1704. p. „ 358. — p. 477.

Dans la suite des Quarrés naturels, les secondes différences sont toujours 2. M. 1705. p. 279. — p. 369.

QUARRE'S MAGIQUES. Ce qu'on doit considérer dans un Quarré. M. 1710. p. 93. — p. 124. En combien de Quartiers chaque Quarré est partagé. *ibid.* p. 93. — p. 125. Ce que c'est que la Racine d'un Quarré. *ibid.* Définition d'un Quarré naturel. *ibid.* p. 94. — p. 126. Ce qu'on doit remarquer pour rendre la construction des Quarrés plus générale. *ibid.* p. 94. — p. 127. Ce que c'est qu'un Quarré magique. *ibid.* p. 96. — p. 129. Et un Quarré naturel géométrique. *ibid.* Définition d'un Quar-

ré magique géométrique. M. 1710. p. 97. — p. 130.

QUARRÉ'S MAGIQUES. Comment ce Quarré peut être conſtruit. *ibid.* Conſtruction des Quarrés magiques impairs par lettres générales. *ibid.* p. 97. — p. 131. Comment on doit conſtruire un Quarré magique impair par Diagonales. *ibid.* p. 98. — p. 131. De quelle manière on peut conſtruire un Quarré magique impair par indices. *ibid.* — p. 132. Conſtruction d'un Quarré magique impair par la Méthode mixte. *ibid.* p. 100. — p. 134. Conſtruction d'un Quarré magique par la Méthode déſordonnée. *ibid.* p. 101. — p. 134. Conſtruction en nombres des Quarrés magiques impairs faits avec les lettres générales. *ibid.* p. 102. — p. 134. Définition des Quarrés magiques par lettres analogues. *ibid.* p. 104. — p. 138. Ce que c'eſt qu'un Quarré magique par analogie. *ibid.* p. 106. — p. 141. Maximes pour la conſtruction des Quarrés magiques par bandes conjuguées. *ibid.* p. 109. — p. 144. Comment on doit changer un Quarré magique par bandes continues en nombres. *ibid.* Maximes qu'il faut obſerver pour conſtruire un Quarré magique en lettres par bandes conjuguées. *ibid.* Conſtruction générale des Quarrés magiques par bandes conjuguées. *ibid.* p. 111. — p. 147. Conſtructions particulières des Quarrés par bandes conjuguées. *ibid.* p. 115. — p. 161. Conſtruction d'un Quarré pairement pair par bandes correſpondantes. *ibid.* Conſtruction des Quarrés magiques par lettres analogues, & par bandes interrompues. *ibid.* p. 118. — p. 157. Conſtruction des Quarrés magiques impairs par diagonales, par indices, & par la Méthode mixte avec les Lettres analogues. *ibid.* Conſtruction des Quarrés magiques par analogie & par bandes interrompues. *ibid.* & *ſuiv.* Autres manières pour conſtruire les Quarrés magiques. *ibid.*

p. 120. — p. 159, & *suiv.*

QUARRE'S MAGIQUES. Définition des Enceintes, des Croix, & des Chassis magiques. H. 1710. p. 124. — p. 165. Un Quarré magique peut être enfermé par une seule Enceinte magique, ou par plusieurs. *ibid.* Cubes magique, & Quarrés à plusieurs espèces de lettres. *ibid.* p. 128. — p. 170, 171. Ce que c'est qu'un Cube magique. *ibid.* Variations des Quarrés magiques. *ibid.* p. 133. — p. 177. En quoi consiste la Variation des Nombres. *ibid.* & la Variation des Méthodes. *ibid.*

„ Sur les Quarrés Magiques. *ibid.* p. 80. — p.
„ 105.

En quoi consiste l'Art de ces Quarrés. *ibid.* & *suiv.* Sont Pairs ou Impairs. *ibid.* p. 84. — p. 110. Les Pairs sont beaucoup plus difficiles à construire. *ibid.* Variations de ces Quarrés, ce que c'est. Ne peuvent être determinées, & pourquoi. *ibid.* p. 86, & *suiv.* — p. 113, & *suiv.*

„ Construction génerale des Quarrés Magiques.
„ Par Mr. *Sauveur.* M. 1710. p. 92. — p.
„ 124.

Auteurs qui ont traité des Quarrés Magiques, & le Rapport de leurs Méthodes avec celle de Mr. *Sauveur.* *ibid.* p. 136, & *suiv.* — p. 181, & *suiv.* Voyez aussi MAGIQUES.

QUART-DE-CERCLE. Sa Description. *Suit.* 1718. p. 41, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.* La Division de ces Instrumens ne sauroit être exacte, & pourquoi. M. 1714. p. 66, & *suiv.* — p. 84, & *suiv.* Méthode nouvelle & éxacte de trouver le Point de 90 dégrés de la Division. *ibid.* p. 69, & *suiv.* — p. 88, & *suiv.* L'Application du Micromètre à ces Instrumens fournit une nouvelle espèce de Division plus précise, & a beaucoup d'autres avantages. *ibid.* p. 73, & *suiv.* — p. 94, & *suiv.*

„ Application du Micromètre à la Lunette du Quart

„ Quart de Cercle Aſtronomique, ce qui don-
„ ne le moien d'y faire une Diviſion d'une
„ nouvelle eſpèce beaucoup plus préciſe &
„ plus facile que la Diviſion ordinaire. Par Mr.
„ *le Chevalier de Louville.* M. 1714. p. 65. —
„ p. 83.

QUART-DE-CERCLE. A qui on eſt redevable de la découverte du Quart de Cercle & de ſes portions dont on ſe ſert pour obſerver les hauteurs des Aſtres & leurs diſtances entre eux, & qui portent des Lunettes d'approche au lieu des Pinnules ordinaires. M. 1717. p. 82. — p. 105, 106.

„ Du Quart de Cercle Aſtronomique fixe. Par
„ Mr. *Godin.* M. 1731. p. 194. — p. 276.

„ Addition qu'il faut faire aux Quarts-de-Cercle
„ fixes dans le Méridien. Par Mr. *Godin.* M.
„ 1733. p. 36. — p. 50.

QUENOUILLE RUSTIQUE, ou ATRACTYLIS. Plante ainſi nommée: Sa Deſcription. M. 1718. p. 170. — p. 217. Ses différentes eſpèces. *ibid. & ſuiv.* Pourquoi ainſi nommée. *ibid.*

QUEREINEUF (Mr.). Inſtrument de ſon invention pour obſerver les Hauteurs en Mer. H. 1732. p. 119. — p. 168.

QUESTION que l'on donne aux Criminels. Accidens qui y arrivent, & cauſes de ces accidens. H. 1725. p. 12. — p. 16.

QUEUE DE SOURIS, ou MYOSUROS. Deſcription de cette Plante. M. 1719. p. 33. — p. 44. Pourquoi ainſi nommée. *ibid.* p. 36. — p. 47. Voyez MYOSUROS.

QUEUES des Comètes, ſujettes à de grands changemens. M. 1699. p. 40. — p. 64. (p. 58). Queue de Comète ſans tête obſervée en Italie en Mars 1702. H. 1702. p. 65, *& ſuiv.* — p. 85. (p. 86). M. 1702. p. 101. — p. 136. (p. 146). Voyez COMETES.

QUET (Mr. du). Machine de ſon invention pour battre le Bled dans la Grange, approuvée par l'A-

l'Académie. H. 1722. p. 121. — p. 169.
QUET (Mr. du) perfectionne une Main artificielle ébauchée par le Père *Sebastien*, &c. H. 1729. p. 97. — p. 134.
QUILLE d'un Vaisseau. Angle que doit faire avec elle le Gouvernail pour être dans la meilleure situation. H. 1701. p. 141, 142. — p. 176, 177, & *suiv.* (p. 181, 182, & *suiv.*).
QUINQUINA. Remède inconnu à la Medecine ancienne. H. 1700. p. 46. — p. 59. (p. 62).
QUINQUINA (le) agit non par ses principes désunis, mais par leur assemblage, qui forme des molécules sensibles & grossières. H. 1713. p. 33. — p. 45. Il supplée au défaut de la Bile. *ibid.* p. 34. — p. 46. L'Infusion du Quinquina avec l'Eau de Vie, ajoutée aux Infusions ordinaires, hâte l'effet de ce remède, & pourquoi. H. 1719. p. 55. — p. 69.
„ Sur le Quinquina. H. 1713. p. 33. — p. „ 44.
Ses qualités sensibles, & ses proprietés. *ibid.* — p. 45. Ses usages en Médecine. Fièvres où il est inutile, & même dangereux. *ibid.* & *suiv.* — p. 45, & *suiv.* Etudié pour cette raison par Mr. *Reneaume*. *ibid.* p. 35. — p. 47. La Noix de Galle, nouveau Fébrifuge découvert par Mr. *Reneaume*, lui est préférable en beaucoup de choses. H. 1711. p. 38. — p. 48. Deux espèces de Fièvres, dans l'une desquelles le Quinquina, & dans l'autre la Noix de Galle, sont préférables. *ibid.* — p. 49. Quinquina donné avec succès dans les Vapeurs par Mrs. *Reneaume* & *Sydenham*. H. 1713. p. 35. — p. 47. Sa vertu jointe à celle du Fer réussit quelquefois parfaitement. M. 1713. p. 44. — p. 57.
QUINTINIE (Mr. de la). Son sentiment sur la nature de la terre. M. 1730. p. 247. — p. 354.

RA-

R.

RABEL. Pourquoi on doit préférer l'Eau-mère de Vitriol à l'Eau de Rabel. M. 1713. p. 181. — p. 240.

RACHITIS. Remède souverain pour les enfans rachitiques ou noués, & pour tous ceux qui ont des glandes obstruées. M. 1734. p. 433. — p. 595, 596.

RACINE. Sur l'Ybacani ou Racine Apinel, & sur sa vertu contre les Serpens. H. 1724. p. 19. — p. 26. Il y a des Racines charnues, qui étant coupées par rouelles de l'épaisseur de trois ou quatre lignes, ou verticalement fendues en quatre parties, multiplient fort bien leur espèce. M. 1709. p. 67. — p. 83. Les Racines sont l'Estomac de la Plante. H. 1707. p. 51. — p. 64. Les Plantes de Mer en manquent communément. H. 1700. 68. — p. 87. (p. 92). Les Racines sont fécondes en Tiges. M. 1700. p. 142. — p. 183. (p. 197). Les Troncs & les Branches sont féconds en Racines. *ibid.* (p. 198).

Preuves par les Plantes rampantes.
. . . . . par les Arbres enterrés au pied.
. . . . . par les Marcottes.
. . . . . par les Figuiers d'Inde.
} *ibid.* p. 143. — p. 183, *& suiv.* (p. 198, *& suiv.*

„ Sur l'affectation de la Perpendiculaire remar-
„ quable dans toutes les Tiges, dans plusieurs
„ Ra-

„ Racines, & autant qu'il est possible dans „ toutes les branches des Plantes. Par Mr. „ *Dodart.* M. 1700. p. 47. — p. 61. (p. 65).

Racines & Tiges coudées sous terre, s'enfoncent à plomb, & se redressent en sortant. *ibid.* Graines semées au hazard, poussent toutes leurs Tiges & leurs Racines uniformément. *ibid.* p. 49, *& suiv.* — p. 63, *& suiv.* (p. 68, *& suiv.*). Conjectures sur cette Direction toujours uniforme des Tiges en enhaut, & des Racines en embas. *ibid.* p. 51, *& suiv.* — p. 66, *& suiv.* (p. 70, *& suiv.*). Eclaircissemens à désirer par rapport à ces Conjectures. *ibid.* p. 55. — p. 72. (p. 77).

„ Explication Physique de la Direction verticale „ & naturelle des Tiges des Plantes & des „ Branches des Arbres, & de leurs Racines. „ Par Mr. *de la Hire.* M. 1708. p. 231. — „ p. 297.

Radicules des Graines qui germent dans la Terre, pourquoi toujours tournées vers le bas. M. 1708. p. 467. — p. 598.

Radzivil (les Princes) avoient dans leur Cabinet de beaux morceaux de Corail, qui avoient pris naissance sur plusieurs sortes de corps. M. 1700. p. 36. — p. 46. (p. 50).

Raffinage. „ Observations sur le Raffinage de „ l'Argent. Par Mr. *Homberg.* M. 1701. p. „ 40. — p. 52. (p. 58).

Méthode ordinaire de Raffiner l'Or & l'Argent. *ibid. & suiv.* Nouvelles méthodes de Mr. *Homberg.* *ibid.* p. 41. — p. 53. (p. 59).

Rage. Ce qu'on découvrit dans un Hydrophobe dont on fit la dissection. H. 1699. p. 46, 47. — p. 55. (p. 61). Quelles sont les prémières liqueurs infectées du Venin. *ibid.* p. 47. — p. 56. (p. 61). D'où peut venir dans cette maladie l'aversion pour les alimens tant solides que liquides. *ibid.* Pourquoi quelques-uns de ces malades ne peuvent regarder un Miroir,

roir, ni rien de tranſparent. H. 1699. p. 47, 48. — p. 57. (p. 62).

Rage. Remèdes qui ſont nuiſibles dans cette maladie, & conjectures ſur ceux qu'on peut donner dans cette occaſion. *ibid.* p. 48. — p. 57. (p. 63). Hydrophobe qui ſe trouvoit toujours plus mal après avoir bu de l'eau. *ibid.* Femme enragée qui fut guérie après avoir été ſaignée juſqu'à défaillance, liée ſur une chaiſe pendant un an, & nourrie ſeulement de pain & d'eau. *ibid.* p. 48. — p. 58. (p. 63). Hydrophobes guéris après avoir été ſaignés au front. *ibid.* (p. 64). Hydrophobes à qui on ôta l'horreur de l'eau en les accablant d'une grande quantité d'eau. *ibid.* Jeune fille guérie de la Rage par un Bain d'eau de Rivière plus froide que chaude, où l'on avoit fait diſſoudre un boiſſeau de Sel. *ibid.* p. 49. — p. 58. (p. 64). Pourquoi la plus grande difficulté de la cure eſt ſurmontée, lorſqu'on a une fois dompté l'averſion qu'ont les malades pour l'eau & toutes les choſes liquides. *ibid.* p. 49. — p. 59. (p. 65). Chien devenu enragé après avoir mangé du ſang d'un Hydrophobe qu'on avoit ſaigné. H. 1707. p. 25. — p. 31.

„ Sur la Rage ou Hydrophobie. H. 1699. p. 46. „ — p. 55. (p. 60).

Obſervation de M. *Tauvry* ſur la Rage. *ibid.* & *ſuiv.* Manière de reconnoître après la mort d'un Chien que l'on croit enragé, s'il l'étoit effectivement. H. 1723. p. 29. — p. 39.

Rai (Mr.). Inconvénient de ſon Syſtème de Botanique. H. 1718. p. 46. — p. 57.

Ragne's (Mr.) de Montpellier. Soufflet d'une conſtruction particulière de ſon invention approuvé par l'Académie. H. 1728. p. 108. — — p. 148, 149.

Ramazzini (Mr.). Profeſſeur à Padoue, fait avec ſuccès une Expérience propoſée par Mr. *Leibnits*, qui prouve qu'un Corps plongé dans un

un Liquide pese avec ce Liquide, & fait partie de son poids total tant qu'il en est soutenu, & au contraire ne fait plus partie du poids du Liquide si le Corps cesse d'en être soutenu & tombe. H. 1711. p. 5. — p. 6.

RAMEAUX. Les Branches des Arbres sont fécondes en Rameaux. M. 1700. p. 141, *& suiv.* — p. 182, *& suiv.* (p. 197, *& suiv.*). Exemple dans les Arbres Nains, &c. *ibid.* p. 142. — p. 182. (p. 197).

RAMEAUX d'une Courbe. Mr. *Rolle* donne des Règles pour reconnoître en gros les principaux Contours & les Rameaux d'une Courbe dont on a l'Equation. H. 1701. p. 89. — p. 111. (p. 117).

RAMES. Comment on doit considérer les Rames ordinaires pour bien juger de leur force. M. 1702. p. 98. — p. 131. (p. 141). Combien une Galère ordinaire a de Rames de chaque côté, & combien chaque Rame a de pieds en longueur. *ibid.* Combien il y a d'hommes par Rame. *ibid.* p. 98. — p. 132. (p. 142).

Voyez GALERE.

Raison générale de leur action sur l'Eau. H. 1702. p. 11. — p. 14. (p. 14). Rames tournantes de Mr. *du Guet* approuvées par l'Académie. *ibid.* p. 138. — p. 182. (p. 183). Nouvelle manière de faire agir des Rames, inventée par Mr. *des Camus*, & approuvée par l'Académie H. 1703. p. 136. — p. 167. Manière proposée par Mr. *Martenot* pour réunir en une seule Rame toutes celles qui seroient nécessaires pour donner de la Vitesse à quelque Bâtiment que ce fût, approuvée par l'Académie. *ibid.*
„ Remarques sur la différente manière de Voguer des Rames ordinaires & des Rames
„ tournantes nouvellement proposées par le Sr.
„ *du Guet.* Par Mr. *de Chazelles.* M. 1702.
„ p. 98. — p. 131. (p. 141).

RAMEURS (Méchanique des). H. 1702. p. 131, &

& *suiv.* — p. 173, & *suiv.* (p. 175, & *suiv.*).
RANA ARBOREA. Ce que c'eſt. M. 1705. p. 126. — p. 164.
RANUNCULOÏDES, en François GRENOUILLETTE. Genre de Plante aquatique ainſi nommé, qui, par ſa Fleur & par ſes Capſules, reſſemble au *Myoſuros*, mais qui en diffère par ſa tige & par la diſpoſition de ſes fleurs. M. 1719. p. 36. — p. 48. Ses Eſpèces. *ibid.* p. 37. — p. 48.
RANUNCULUS. Origine du nom de cette Plante. M. 1719. p. 44. — p. 58.
Voyez RENONCULE.
RAPHANUS *minor*, *oblongus*. Caſp. Bauh.
Voyez RAVE.
RAPONTIC. Voyez RHAPONTIC.
RAPPORT Harmonique. „ Ce que c'eſt. H. 1700. p. 18. — p. 23. (p. 24).
RAPPORTS. „ Sur les Rapports. H. 1716. p. 36. „ — p. 44.
Mr. *de Lagny* entreprend une Théorie générale & nouvelle des Rapports, ou une *Science des Rapports*. H. 1716. p. 36. — p. 44. Rapports de différentes ſubſtances en Chimie, ce que c'eſt. H. 1718. p. 35, & *suiv.* — p. 45, & *suiv.*
„ Sur les Rapports de différentes ſubſtances en „ Chimie. H. 1720. p. 32. — p. 42.
„ Table des différens Rapports obſervés en Chi- „ mie entre différentes ſubſtances. Par Mr. „ *Geoffroy* l'Aîné. M. 1718. p. 202. — p. 256.
Toutes les fois que deux ſubſtances qui ont quelque diſpoſition à ſe joindre l'une avec l'autre, ſe trouvent unies enſemble, s'il en ſurvient une troiſième qui ait plus de rapport avec l'une des deux, elle s'y unit en faiſant lâcher priſe à l'autre. *ibid.* p. 203. — p. 257. Grande étendue de cette propoſition dans la Chimie. *ibid.* De quelle utilité peut être la Table de ces rapports pour découvrir ce qui ſe paſſe

passe dans les différens mêlanges des corps mixtes, & pour prévoir ce qui en doit résulter. H. 1720. p. 206. — p. 261.

RAPPORTS. „ Eclaircissemens sur la Table insérée „ dans les Mémoires de 1718, concernant les „ Rapports observés entre différentes substan- „ ces. Par Mr. *Geoffroy* l'Aîné. M. 1720. p. „ 20. — p. 24.

RAREFACTION. „ Sur la Raréfaction & la Con- „ densation de l'Air. H. 1705. p. 10. — p. „ 12.

„ Expériences sur la Raréfaction de l'Air. Par „ Mr. *Amontons*. M. 1705. p. 119. — p. 155.

Expérience de la Raréfaction de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. p. 113, & *suiv.* — p. 155, & *suiv.* (p. 160, & *suiv.*).

„ Manomètre ou Machine pour trouver le rap- „ port des raretés ou des Raréfactions de l'Air „ naturel d'un même Lieu en différens tems, „ ou de différens Lieux en un même ou en dif- „ férens tems. Par Mr. *Varignon*. M. 1705. „ p. 300. — p. 396.

Voyez AIR.

RASIS prétend que des Cantharides suspendues dans une maison éloignent les Teignes. M. 1728. p. 314. — p. 443. Et que des habits enveloppés dans une peau de Lion n'ont rien à craindre de ces Insectes. *ibid.*

RAT D'INDE (Espèce de). Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Mery*. H. 1701. p. 56. — p. 70. (p. 73).

RAT D'AMERIQUE. Son Histoire envoyée à l'Académie par Mr. *Sarasin*. H. 1714. p. 26. — p. 33. A quoi il ressemble. *ibid.* Dans quelle classe on le peut ranger. *ibid.* De quoi il se nourrit. *ibid.*

RAT MUSQUÉ. Raport qu'a cet Animal avec le Castor. M. 1725. p. 323. — p. 464. Ces sortes de Rats sont communs dans toutes les Contrées du Canada. *ibid.*

RAT MUSQUÉ. De quoi ces Rats se nourrissent pendant l'Eté. M. 1725. p. 323. — p. 464. Et pendant l'hiver. *ibid.* p. 324. — p. 464. Ils vivent en societé. *ibid.* — p. 465. Cabannes qu'ils se bâtissent. *ibid.* Ce qu'ils font pour être à portée d'avoir commodément des racines propres à se nourrir. *ibid.* Endroits où ils bâtissent leurs Loges. *ibid.* De quelle maniere ces Loges sont faites. *ibid.* — p. 466. Ordre avec lequel leur travail est conduit. *ibid.* p. 325. — p. 466. Ouverture qu'ils se menagent pour pouvoir entrer & sortir. *ibid.* — p. 467. Puits qu'ils creusent, pour y aller boire & se baigner. *ibid.* p. 326. — p. 468. Endroits uniquement destinés à recevoir leurs excrémens. *ibid.* Galeries qu'ils creusent sous terre, pour aller commodément chercher des racines dans le tems même que toute la surface de la terre est couverte de glace & de neige. *ibid.* Quel est le tems de leurs Amours. *ibid.* Ce que font les mâles pendant l'Eté. *ibid.* p. 327. — p. 469. Odeur forte qu'ils répandent. *ibid.* Combien ils pèsent ordinairement. *ibid.* — p. 470. Description de leur Poil. *ibid.* Et de leur tête. *ibid.* p. 328. — p. 470. Nombre de leurs Dents, & leur description. *ibid.* — p. 471. Avec quelle force ils rongent le bois le plus dur. *ibid.* Ecailles dont leur queue est couverte. *ibid.* p. 329. — p. 472. De leurs viscères. *ibid.* p. 330. — p. 473, & *suiv.* Description des parties qui servent à la génération. *ibid.* p. 333, & *suiv.* — p. 478. & *suiv.* Nombre des Mamelles des Femelles. *ibid.* p. 334. — p. 479. Follicules qui se trouvent au-dessus de l'os pubis. *ibid.* Usage de ces Follicules. *ibid.* p. 335. — p. 481. Description de la Verge des Mâles. *ibid.* Et des Testicules. *ibid.* p. 336. — p. 482, & *suiv.*

„ Extrait de divers Mémoires de Mr. *Sarrazin*,
„ Médecin du Roi à Quebec, & *Corr.* de l'A-

„ l'Académie, fur le Rat Mufqué. Par Mr. „ *de Reaumur*. M. 1725. p. 323. — p. 464.

RATE d'Homme entierement pétrifiée quoique cet homme ne fe fût jamais plaint de la Rate, ni d'aucun mal qui y eût rapport. H. 1700. p. 39. — p. 50. (p. 53). Poids de cette Ratte. *ibid.* Partie de la membrane d'une Ratte d'Homme devenue offeufe. *ibid.* — p. 51. (p. 53). Rate Humaine très fenfiblement glanduleufe montrée par Mr. *Mery*. H. 1702. p. 25. — p. 33. (p. 33). Enfant qui n'avoit point de Ratte. H. 1704. p. 21. — p. 26. La membrane de la Ratte prefque toute offifiée, de même que les Tuniques de l'Artère Splénique, & celles des autres Artères du Ventre & des extrémités inférieures, dans un Vieillard de 80 ans. H. 1706. p. 26. — p. 32. Rate trouvée fchirreufe dans un Cadavre, & fon enveloppe devenue prefque cartilagineufe en plufieurs endroits. M. 1722. p. 161. — p. 219. Réfervoirs d'Hydatides trouvés fous fa tunique externe, l'un à la partie fupérieure, l'autre dans fa propre fubftance. *ibid.* Sur un Lobe du Foie qui s'étant prolongé couvroit une partie de la Rate à laquelle il étoit attaché, & fur l'effet que cette conformation peut produire dans les Jauniffes, obfervé par Mr. *Maloet*. H. 1727. p. 23, *& fuiv.* — p. 32, *& fuiv.*

RATIONELS. „ Sur une Méthode pour la trans- „ formation des Nombres Irrationels en Ratio- „ nels. H. 1723. p. 50. — p. 67.

RAU (Mr.), Profeffeur en Anatomie & en Chirurgie à Leyde, rectifie la Méthode de tailler de Frère *Jaques*. H. 1728. p. 28. — p. 38. Eft fait Litotomifte. M. 1731. p. 152. — p. 217. Legue fon Cabinet d'Anatomie à l'Académie de Leyde. *ibid.* p. 154. — p. 219. Il ne tailloit qu'au grand Appareil avant l'arrivée de Frere *Jaques* en Hollande. *ibid.* — p. 220.

RAU (Mr.). Grand nombre de malades qu'il a guéris par cette opération. M. 1731. p. 155. — p. 220. Méthode dont il se servoit. *ibid.* Tems de sa mort. *ibid.* — p. 221. Raisons de douter si l'opération donnée par Mr. *Albinus* est réellement celle de Mr. *Rau. ibid.* Ce qu'il répondoit lorsqu'il étoit questionné par ceux qui le voyoient opérer, sur le détail de sa méthode. *ibid.* p. 156 — p. 222.

RAVA (Mr. l'Abbé). Son Observation de l'Eclipse du ☉ du 11 Mars 1709, faite à Genes. M. 1709. p. 93. — p. 117.

RAVE. Tubérosité extraordinaire d'une espèce de Rave nommée par *Gasp. Bauhin*, *Raphanus minor oblongus*. M. 1709 p. 64, & *suiv.* — p. 79, & *suiv.* La Rave produit quelquefois des Siliques tortues & hérissées de pointes, surtout lorsqu'elles sont piquées par des Pucerons, ou autres Insectes. *ibid.* p. 66. — p. 82. Difficulté qu'il y a de rendre raison de ce phénomène. *ibid.*

RAUWOLF s'est trompé, lorsqu'il nous a voulu persuader que ce qui est marqué dans *Avicenne* sous le nom de *Bunk*, & dans *Rasis* sous le nom de *Bunca*, & que la plupart de leurs Interprètes disent être une Racine provenant de l'Arabie heureuse, soit le *Café*. M. 1713. p. 294. — p. 393.

RAYE appellée *Ange*. Conformation du Cristallin de ce Poisson. M. 1730. p. 15. — p. 17. Convexité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonference, son axe ou épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

RAYON DE CERCLE. Il y a apparence que la circonférence du Cercle est incommensurable au Rayon. H. 1713. p. 55. — p. 74.

„ Sur le Rayon de la Développée. H. 1712. p. „ 56. — p. 81.

RAYONS OSCULATEURS. Ce que c'est. H. 1706. p. 92.

92. — p. 115.

RAYONS OSCULATEURS. Mr. le Marquis *de l'Hopital* dans l'Analise des Infiniment petits a donné la formule générale des Raions Osculateurs. H. 1706. p. 92. — p. 115. Solution de ce Problême: Une Courbe quelconque, dont les Ordonnées concourent en quelque point que ce soit, étant donnée; trouver une expression générale de ses Raions Osculateurs sans y rien supposer de constant, & en regardant cette Courbe, non à l'ordinaire sous la forme de Polygone infiniti-latère rectiligne, mais comme faite d'élemens courbes eux-mêmes. M. 1706. p. 491. — p. 637. Solution de cet autre Problême: Une Courbe quelconque, dont les Ordonnées concourent en quelque point que ce soit, étant encore donnée, trouver encore une expression générale de ses Raions Osculateurs sans y rien supposer de constant, mais en regardant présentement cette Courbe comme un Poligone infiniti-latère rectiligne. *ibid.* p. 497. — p. 646.

„ Autre Règle générale des Forces Centrales, „ avec une manière d'en déduire & d'en trou- „ ver une infinité d'autres à la fois, dépen- „ demment & indépendemment des Rayons „ Osculateurs qu'on va trouver aussi d'une ma- „ nière infiniment générale. Par Mr. *Vari-* „ *gnon.* M. 1701. p. 20. — p. 26. (p. 27).

Voyez aussi OSCULATEURS.

RAYONS DE LA LUMIERE. „ Examen de Ligne „ Courbe que décrivent les Rayons de la Lu- „ mière en traversant l'Atmosphère. Par Mr. „ *de la Hire.* M. 1702. p. 52. — p. 68. (p. „ 71). H. 1702. p. 54. — p. 71. (p. 72).

„ Suite de l'Examen de la Ligne Courbe, que „ décrivent les Rayons de la Lumière en tra- „ versant l'Atmosphère. Par Mr. *de la Hire.* „ M. 1702. p. 182. — p. 241. (p. 254). H. „ 1702. p. 54. — p. 71. (p. 72).

RAYONS (les) de la Lune concentrés n'ont aucune chaleur, mais beaucoup de Clarté. H. 1699. p. 94. — p. 116. (p. 125). Les Rayons du Soleil, réunis, ont la force de pousser, &c. H. 1708. p. 21. — p. 25. Leur Diffraction ou Infléxion, ce que c'est. H. 1715. p. 52, & *suiv.* — p. 68, & *suiv.* Observée prémièrement par le Père *Grimaldi* Jésuite. *ibid.* Combien l'Atmosphère en intercepte, suivant différentes suppositions. H. 1721. p. 17, & *suiv.* — p. 21, & *suiv.* Formule générale donnée par Mr. *de Mairan* pour cet effet. *ibid.* p. 19. — p. 25. Ce qu'est l'action des Raions du Soleil au midi du Solstice d'Eté sur une superficie plane, indépendamment de l'Atmosphère qu'ils ont à traverser, à l'action des Raions du Soleil au midi du Solstice d'hiver sur la même superficie. M. 1719. p. 106. — p. 138. Pourquoi il n'y a pas de difficulté que le nombre ou la quantité des Raions qui tombent sur un Païs particulier, ou sur une petite portion de la surface de la Terre, telle qu'une Province, ne soit proportionnelle aux sinus de leur inclinaison. *ibid.* Exemples qui font voir que le Soleil ne sauroit éclairer perpendiculairement, ou à peu près, ces surfaces particulières & latérales, que les corps de la superficie desquels elles font partie, ne produisent des ombres du côté opposé, & des ombres d'autant plus grandes que le Soleil sera plus bas. *ibid.* p. 107. — p. 139. A quoi on peut comparer chaque Raion prêt à entrer dans notre Atmosphère. *ibid.* p. 111. — p. 145.

REALGAL. Tasse laissée à Paris par les Ambassadeurs Siamois, qui étoit une espèce de Réalgal ou Arsénic Rouge, examinée par Mr. *Homberg*. H. 1703. p. 51, 52. — p. 63, 64. Voyez TASSE.

REAUMUR (Mr. *de*). Ses observations sur la manié-

nière singulière dont un petit Coqullage nommé *Trochus* ou *Turbo* se nourrit de Moules. H. 1708. p. 28, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.*

REAUMUR (Mr. *de*) s'est toujours signalé par ses recherches infatigables & ses excellentes découvertes, mais sur-tout par sa manière de travailler en vrai Physicien, & conformément à l'intention du Fondateur de l'Académie. M. 1723. p. 71. — p. 101. Il exhorte Mr. *Winslow* à donner une explication des tours & mouvemens extraordinaires que faisoit un Vénitien avec ses Omoplates & ses bras. *ibid.* — p. 102. Rend la Théorie des Développées plus générale. H. 1709. p. 65, & *suiv.* — p. 82, & *suiv.* A découvert le prémier la Formation des Coquilles. *ibid.* p. 17. — p. 21. Fait avec succès une Expérience proposée par Mr. *Leibnits*, qui prouve qu'un Corps plongé dans un Liquide pese avec ce Liquide, & fait partie de son poids total, tant qu'il y est soutenu, & au contraire ne fait plus partie du poids du Liquide si le Corps cesse d'en être soutenu & tombe. H. 1711. p. 5. — p. 6. Répond aux Difficultés proposées par Mr. *Mery*, contre son Systême sur la formation des Coquilles. H. 1716. p. 21, & *suiv.* — p. 25, & *suiv.* Observe dans une assez grande étendue de Païs des Arbres de même espèce qui portoient une égale quantité de Fruits naturels & monstrueux. H. 1713. p. 43, & *suiv.* — p. 58, & *suiv.* Observe l'accouplement du Chat Marin. H. 1715. p. 11. — p. 14. Donne la Description de l'Art de faire l'Ardoise. H. 1711. p. 100. — p. 130. Donne la Description de l'Art de faire les Cuirs dorés. H. 1714. p. 106. — p. 136. Donne à l'Académie une Description de la manière dont on a travaillé aux Mines de Fer. H. 1716. p. 76. — p. 95.

REAUMUR. (Mr. *de*) donne à l'Académie la Description de l'Art du Miroitier. H. 1712. p. 81. — p. 104. Donne la Description de l'Art du Tireur d'Or. H. 1713. p. 75. — p. 102. Donne à l'Académie la Description de l'Art de faire les Perles fausses. H. 1711. p. 100. — p. 130. Ses Observations sur les Araignées mises en Tartare par ordre de l'Empereur de la Chine. Par le Père *Parennin* Jésuite. H. 1726. p. 18. — p. 26. Conjecture fondée sur quelques Expériences, qu'il se pourroit faire que la matière magnétique trouve plus de difficulté à se mouvoir dans le Fer que dans tous les autres Métaux. M. 1730. p 145. — p. 209. Idée de son Ouvrage, *l'Art de convertir le Fer forgé en Acier, & l'Art d'adoucir le Fer fondu, ou de faire des Ouvrages de Fer fondu aussi finis que de Fer forgé.* H. 1722. p. 39. — p. 55. Publie un Ouvrage intitulé, *Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes.* Tome I. *Sur les Chenilles, & sur les Papillons.* H. 1734. p. 18. — p. 24. Extrait de cet Ouvrage. *ibid. & suiv.*

Ses Mémoires Imprimés.

„ Manière générale de trouver une infinité de „ Lignes Courbes nouvelles en faisant parcou- „ rir une Ligne quelconque donnée par une „ des extrémités d'une Ligne droite donnée „ aussi, & toujours placée sur un même Point „ fixe. M. 1708. p. 197. — p. 252.

„ Méthode générale pour déterminer le Point „ d'Interfection de deux Lignes droites infini- „ ment proches, qui rencontrent une Courbe „ quelconque vers le même côté, sous des „ Angles égaux, moindres ou plus grands „ qu'un droit, & pour connoître la nature de „ la Courbe décrite par une infinité de tels „ Points d'Intersection. M. 1709. p. 149. — „ p. 188.

Reaumur (Mr. *de*). „ Formules générales pour
„ déterminer le Point d'Interſection de deux
„ Lignes droites infiniment proches, qui ren-
„ contrent une Courbe quelconque vers le
„ même côté ſous des Angles égaux. M. 1709.
„ p. 185. — p. 233.
„ De la Formation & de l'Acroiſſement des Co-
„ quilles des Animaux, tant Terreſtres qu'A-
„ quatiques, ſoit de Mer, ſoit de Rivière. *ibid.*
„ p. 364. — p. 475.
„ Inſecte des Limaçons. M. 1710. p. 305. — p.
„ 410.
„ Examen de la Soie des Araignées. *ibid.* p. 386.
„ — p. 504.
„ Du Mouvement progreſſif, & de quelques au-
„ tres Mouvemens de diverſes eſpèces de Co-
„ quillages, Orties & Etoiles de Mer. *ibid.* p.
„ 479. — p. 579.
„ Expériences pour connoître ſi la Force des
„ Cordes ſurpaſſe la Somme des Forces des fils
„ qui compoſent ces mêmes Cordes. M. 1711.
„ p. 6. — p. 7.
„ Des différentes manières dont pluſieurs eſpèces
„ d'Animaux de Mer s'attachent au Sable, aux
„ pierres, & les uns aux autres. *ibid.* p. 109.
„ — p. 141.
„ Découverte d'une nouvelle Teinture de Pour-
„ pre, & diverſes Expériences pour la compa-
„ rer avec celle que les Anciens tiroient de
„ quelques eſpèces de Coquillages que nous
„ trouvons ſur nos Côtes de l'Océan. *ibid.* p.
„ 168. — p. 218.
„ Deſcription des Fleurs & des Graines de di-
„ vers Fucus, & quelques autres Obſervations
„ Phyſiques ſur ces mêmes Plantes. *ibid.* p.
„ 282. — p. 371.
„ Suite d'un Mémoire imprimé en 1711. p. 282.
„ — p. 371. ſur les Fleurs & les Graines de
„ diverſes Plantes Marines. M. 1712. p. 21.
„ — p. 25.

REAUMUR (Mr. *de*). „ Observations sur le Mou-
„ vement progressif de quelques Coquillages de
„ Mer, sur celui des Hérissons, & sur celui
„ d'une espèce d'Etoile. M. 1712. p. 115. —
„ p. 148.
„ Sur les diverses Réproductions qui se font dans
„ les Ecrevisses, les Omars, les Crabes, &c.
„ & entr'autres sur celles de leurs Jambes &
„ de leurs Ecailles. *ibid.* p. 226. — p. 295.
„ *Boletus Ramosus Coraloïdes fœtidus.* Morille
„ Branchue de figure & de couleur de Corail,
„ & très puante. M. 1713. p. 71.. — p. 92.
„ Expériences & Réfléxions sur la prodigieuse
„ ductilité de diverses matières. *ibid.* p. 201.
„ — p. 267.
„ Description d'une Machine portative propre
„ à soutenir des Verres de très grands Foiers,
„ présentée à l'Académie par Mr. *Bianchini*.
„ *ibid.* p. 299. — p. 400.
„ Expériences pour savoir si le Papier & quel-
„ ques autres Corps sont capables d'arrêter
„ l'Air & l'Eau, & si quand ils arrêtent l'un
„ de ces Liquides ils arrêtent l'autre. M. 1714.
„ p. 55. — p. 71.
„ Observations sur une petite espèce de Vers
„ Aquatique assez singulière. *ibid.* p. 203. —
„ p. 262.
„ Des effets que produit le Poisson appellé en
„ François *Torpille* ou *Tremble*, sur ceux qui
„ le touchent, & de la cause dont ils dépen-
„ dent. *ibid.* p. 344. — p. 447.
„ Observations sur les Mines de Turquoise du
Royaume, sur la nature de la matière qu'on
„ y trouve, & sur la manière dont on lui don-
„ ne la couleur. M. 1715. p. 174. — p. 230.
„ Observations sur les matières qui colorent les
„ Perles fausses, & sur quelques autres matiè-
„ res animales d'une semblable couleur, à l'oc-
„ casion de quoi on essaie d'expliquer la for-
„ mation des Ecailles des Poissons. M. 1716.
p.

„ p. 229. — p. 293.
Reaumur (Mr. *de*). „ Eclairciſſemens de quel-
„ ques difficultés ſur la formation & l'accoiſſe-
„ ment des Coquilles. M. 1716. p. 303. — p.
„ 384.
„ Obſervation ſur le Coquillage appellé *Pinne*
„ *Marine* ou *Nacre de Perle*, à l'occaſion du-
„ quel on explique la formation des Perles. M.
„ 1717. p. 177. — p. 227.
„ Eſſais de l'Hiſtoire des Rivières & des Ruiſ-
„ ſeaux du Royaume qui roulent des Paillettes
„ d'Or, avec des Obſervations ſur la manière
„ dont on ramaſſe ces Paillettes, ſur leur fi-
„ gure, ſur le ſable avec lequel elles ſont mê-
„ lées; & ſur leur titre. M. 1718. p. 68. — p.
„ 84.
„ Deſcription d'une Mine de Fer du Païs de
„ Foix, avec quelques Réfléxions ſur la ma-
„ nière dont elle a été formée. *ibid.* p. 139.
„ — p. 176.
„ Additions aux Obſervations ſur la Mue des
„ Ecreviſſes données dans les Mémoires de
„ 1712. *ibid.* p. 263. — p. 333.
„ Hiſtoire des Guêpes. M. 1719. p. 230. — p.
„ 302.
„ Remarques ſur les *Coquilles Foſſiles* de quel-
„ ques Cantons de la Touraine, & ſur les u-
„ tilités qu'on en tire. M. 1720. p. 400. —
„ p. 519.
„ Moyen de mettre les Caroſſes & les Berlines
„ en état de paſſer par des chemins plus é-
„ troits que les chemins ordinaires, & de ſe
„ tirer plus aiſément des Ornières profondes.
„ M. 1721. p. 224. — p. 292.
„ Sur la nature & la formation des Cailloux. *ibid.*
„ p. 255. — p. 332.
„ Réfléxions ſur l'état des Bois du Royaume, &
„ ſur les précautions qu'on pourroit prendre
„ pour en empêcher le dépériſſement, & les
„ mettre en valeur. *ibid.* p. 284. — p. 370.

Reaumur. (Mr. *de*). „ Obſervations ſur la Vé-
„ gétation du Noſtoch. M. 1722. p. 121. — p.
„ 165.
„ Réfléxions ſur les Expériences d'une nouvelle
„ manière d'éteindre le feu, qui furent faites
„ à l'Hôtel Royal des Invalides, le Jeudi 10
„ Décembre 1722. M. 1722. p. 143. — p.
„ 194.
„ Examen d'une matière cuivreuſe, qui eſt une
„ eſpèce de Verd-de-gris naturel. M. 1723. p.
„ 12. — p. 14.
„ Expériences qui montrent avec quelle facilité
„ le Fer & l'Acier s'aimantent, même ſans
„ toucher à l'Aiman. *ibid.* p. 81. — p. 116.
„ Des merveilles des Dails, ou de la Lumière
„ qu'ils répandent. *ibid.* p. 198. — p. 287.
„ Sur la rondeur que ſemblent affecter certaines
„ eſpèces de Pierre, & entr'autres ſur celle
„ qu'affectent les Cailloux. *ibid.* p. 273. — p.
„ 391.
„ De l'arangement que prennent les parties des
„ Matières Métalliques & Minérales, lorſqu'a-
„ près avoir été miſes en fuſion elles viennent
„ à ſe figer. M. 1724. p. 307 — p. 444.
„ Moyen de conſerver les Eſſieux des Roues de
„ voiture dans toute leur force; d'épargner la
„ façon de les recharger, en leur donnant des
„ eſpèces d'emboitures qui coutent peu. *ibid.*
„ p. 360. — p. 519.
„ Principes de l'Art de faire le Fer-blanc. M.
„ 1725. p. 102. — p. 144.
„ Extrait de divers Mémoires de Mr. *Sarrazin*,
„ Médecin du Roi à Quebec, & *Corr.* ſur le
„ Rat Muſqué *ibid.* p. 323. — p. 464.
„ Sur le ſon que rend le Plomb en quelques
„ circonſtances M. 1726. p. 243. — p. 345.
„ Que le Fer eſt de tous les Métaux celui qui
„ ſe moule le plus parfaitement, & quelle en
„ eſt la cauſe. *ibid.* p. 273. — p. 385.
„ Remarques ſur la Plante appellée à la Chine

„ *Hia-tſao-tom-tchom*, ou *Plante-Ver*. M. 1726.
„ p. 302. — p. 426.

Reaumur. (Mr. *de*). „ Idée générale des diffé-
„ rentes manières dont on peut faire la Por-
„ celaine ; & quelles ſont les véritables ma-
„ tières de celle de la Chine. M. 1727. p.
„ 185. — p. 261.

„ Obſervations ſur la formation du Corail, & des
„ autres productions appellées Plantes pierreu-
„ ſes. *ibid.* p. 269. — p. 378.

„ Obſervations ſur le Porc-Epic, extraites de
„ Mémoires & de Lettres de Mr. *Sarrazin*
„ Médecin du Roi à Quebec, & *Corr. ibid.*
„ p. 383. — p. 538.

„ Hiſtoire des Teignes ou des Inſectes qui ron-
„ gent les Laines & les Pelleteries. Prémière
„ Partie. M. 1728. p. 139. — p. 201.

„ Suite de l'Hiſtoire des Teignes ou des Inſec-
„ tes qui rongent les Laines & les Pellete-
„ ries. Seconde Partie, où l'on cherche prin-
„ cipalement les moyens de défendre les E-
„ toffes, & les poils de Peaux contre leurs
„ attaques. M. 1728. p. 311. — p. 439.

„ Obſervation ſur une eſpèce de Ver ſingulière,
„ extraite de Lettres écrites de Breſt à Mr.
„ *de Reaumur* par Mr. *Deſlandes. ibid.* p. 401.
„ — p. 565.

„ Quelle eſt la principale cauſe de l'altération
„ de la blancheur des Pierres & des Plâtres
„ dans les bâtimens neufs. M. 1729. p. 185.
„ — p. 259.

„ Second Mémoire ſur la Porcelaine, ou ſuite
„ des Principes qui doivent conduire dans la
„ compoſition des Porcelaines de différens Gen-
„ res, & qui établiſſent le Caractère des ma-
„ tières fondantes qu'on peut choiſir pour te-
„ nir lieu de celles qu'on employe à la Chi-
„ ne. *ibid.* p. 325. — p. 460.

„ De la nature de la Terre en général, & du
„ caractère des différentes eſpèces de Terres.

„ M. 1730. p. 243. — p. 349.

Reaumur (Mr. *de*). „ Second Mémoire sur la „ Construction des Thermomètres dont les dé-„ grés sont comparables, avec des Expériences „ & des Remarques sur quelques proprietés de „ l'Air. M. 1731. p. 250. — p. 354.

„ Essai sur le Volume qui résulte de ceux de „ deux Liqueurs mêlées ensemble; ou, savoir „ si deux Liqueurs mélées ensemble ont un „ volume égal à la somme des volumes qu'el-„ les avoient prises séparément, ou si elles „ en ont un plus grand ou un plus petit que „ la somme des deux prémiers. M. 1733. p. „ 165. — p. 222.

„ Observations du Thermomètre faites par Mr. „ *Cossigny*, Correspondant de l'Académie, à „ l'Isle de Bourbon, à l'Isle de France, à Ma-„ dagascar, & dans la route depuis l'Orient „ jusqu'à ces Isles, pendant l'année 1732, & „ partie de l'année 1733; comparées avec les „ Observations du Thermomètre faites à Pa-„ ris pendant le même tems. *ibid.* p. 417. — „ p. 580.

„ Expériences sur les différens dégrés de froid „ qu'on peut produire, en mêlant de la Gla-„ ce avec différens Sels, ou avec d'autres ma-„ tières, soit solides, soit liquides; & de di-„ vers usages utiles auxquels ces Expériences „ peuvent servir. M. 1734. p. 167. — p. 228.

„ Suite des Observations du Thermomètre, fai-„ tes à l'Isle de Bourbon par Mr. *Cossigny*, „ Correspondant de l'Académie; & le Résul-„ tat de celles de chaque mois, faites à Paris „ pendant l'année 1734. avec un Thermomè-„ tre pareil à celui de Mr. *Cossigny*. *ibid.* p. „ 553. — p. 759.

Recicourt près Verdun. Eclipse de ☉, du 3 Mai 1715, observée à Recicourt par Mr. l'Abbé *Teinturier*. M. 1715. p. 252. — p. 343.

Recipient (Description du) dont les Parfumeurs se

se servent pour distiller l'Huile Essentielle de Roses. M. 1700. p. 210. — p. 270, & *suiv.* (p. 303, & *suiv.*).

RECOMPOSITION. „ Sur la Recomposition du Souf-„ fre. H. 1704. p. 37. — p. 45.

RECTIFICATION. „ Sur la Rectification des Cour-„ bes. H. 1701. p. 83. — p. 104. (p. 108). „ H. 1704. p. 44. — p. 54.

Ce que c'est que cette Rectification. H. 1701. p. 83. — p. 104. (p. 108). H. 1708. p. 80. — p. 97. La Rectification de toute Courbe dépend de la Quadrature d'une autre Courbe, & pourquoi. H. 1704. p. 45. — p. 55. Usage de la Géométrie des Infiniment petits dans la Rectification des Courbes. H. 1701. p. 84. — p. 105. (p. 109). La Parabole & la Logarithmique ne peuvent être rectifiées. *ibid.* (p. 140). La Cycloïde peut l'être. *ibid.* Les Rectifications des Courbes peuvent être trouvées par le Calcul différentiel de trois manières. M. 1701. p. p. 163. — p. 214. (p. 222). Exemple dans la Cycloïde. *ibid.* & *suiv.* — p. 213. (p. 220).

„ Méthode pour la Rectification des Courbes. „ Par Mr. *Carré.* M. 1704. p. 66. — p. 87.

„ Méthode pour la Rectification des Lignes Cour-„ bes par les Tangentes. Par Mr. *Carré.* M. „ 1701. p. 157. — p. 207. (p. 214.).

De la Parabole ordinaire,
De la Logarithmique,
De la Spirale ordinaire,
. . . . . Logarithmique,
De la Cycloïde.
} par les Tangentes. *ibid.* p. 158, & *suiv.* — p. 208, & *suiv.* (p. 215, & *suiv.*).

„ Rectification des Caustiques par réfléxion for-„ mées par le Cercle, la Cycloïde ordinaire & „ la Parabole, & de leurs Développées avec „ la mesure des Espaces qu'elles renferment. „ Par Mr. *Carré.* M. 1703. p. 183. — p. 211.

„ Méthode générale pour Rectifier toutes les „ Roulettes à Bases droites & Circulaires. Par „ Mr. *Nicole.* M. 1708. p. 86. — p. 110.

REC-

RECTIFICATION. „ Sur la Rectification indéfinie „ des Arcs de Cercle. H. 1720. p. 55. — p. 73.
RECTIFIER une Courbe, ce que c'eſt. H. 1720. p. 55. — p. 74.
RECTUM. Partie ſupérieure de cet Inteſtin, qui ſe trouva dépouillée en pluſieurs endroits de ſa Membrane intérieure dans le Cadavre d'un homme, qui avoit rendu avant ſa mort par les ſelles quantité de Corps ſemblables à de petites Veſſies. H. 1704. p. 31. — p. 38. Conjecture ſur l'origine & la formation de ces Corps. *ibid.* Le Rectum diviſé en deux parties, chacune cloſe, obſervé dans un Enfant par Mr. *Littre*. H. 1710. p. 36, & *ſuiv.* — p. 47, & *ſuiv.* Moyen de remédier aux inconvéniens d'une ſemblable conformation. *ibid.* p. 37. — p. 48.
RECUL d'un Canon. Sa cauſe. H 1702. p. 10. — p. 13. (p. 13). Pourquoi ſi petit en comparaiſon de ſa Cauſe. *ibid.* & *ſuiv.* — p. 13, & *ſuiv.* (p. 13, & *ſuiv.*).
„ Sur le Recul des Armes à feu. H. 1703. p. „ 98. — p. 120.
Expériences ſur cette matière faites par Mr. *Caſſini* le Fils, à quelle occaſion. *ibid.* p. 98, & *ſuiv.* — p. 121, & *ſuiv.*
REDINGUES (Mr. le Baron de). Machine de ſon invention pour relever les Vaiſſeaux ſubmergés, approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 157. — p. 261. (p. 219).
REDRESSEMENT de Plantes. „ Conjectures ſur le „ Redreſſement des Plantes inclinées à l'Hori- „ zon. Par Mr. *Aſtruc* de la Societé Royale „ de Montpellier. M. 1708. p. 463. — p. 593.
REDUITES (Cartes). Voyez CARTES.
REFLEXION DES CORPS. Mémoire annoncé de Mr. *de Mairan*. M. 1719. p. 111. — p. 144. Dans le cas d'un corps réfléchiſſant inébranlable il ne ſe fait point de réfléxion. H. 1722. p. 110. — p. 153.

REFLEXION DES CORPS. Forces dont l'incidence ſur le plan horizontal eſt compoſée. H. 1722. p. 112. — p. 156. D'où dépend l'égalité des angles d'incidence & de réfléxion. *ibid.* p. 113. — p. 157. La réfléxion de la Lumière peut ne ſe faire pas ſur les particules mêmes d'un Miroir, mais ſur celles d'une eſpèce d'Atmoſphère très ſubtile qui revêt tous les corps, & qui eſt de la même nature que le fluide qui en remplit les pores les plus étroits & les plus fins. *ibid.* p. 117. — p. 164. De la réfléxion des corps à reſſort. M. 1722. p. 11. — p. 14. De la réfléxion directe. *ibid.* p. 14. — p. 18. De la réfléxion oblique. *ibid.* p. 17. — p. 22. M. 1723. p. 350. — p. 499. De la réfléxion des Polyèdres. *ibid.* p. 45. — p. 60. De la réfléxion des corps pouſſés contre un plan mobile. M. 1723. p. 344. — p. 490. De la réfléxion directe. *ibid.* p. 347. — p. 494.

„ Sur la Réflexion & la Réfraction. H. 1723. p. „ 107. — p. 147.

„ Recherches Phyſico-Mathématiques ſur la Ré„ fléxion des Corps. Par Mr. *de Mairan.* M. „ 1722. p. 6. — p. 7.

„ Suite des Recherches Phyſico-Mathématiques „ ſur la Réfléxion des Corps. Par Mr. *de Mai*„ *ran.* M. 1723. p. 343. — p. 489.

L'égalité des Angles d'incidence de Réfléxion encore douteuſe, malgré ce qui en a été écrit, démontrée par Mr. *de Mairan.* M. 1722. p. 29, & *ſuiv.* — p. 38, & *ſuiv.*

REFLUX. Au tems du Réflux on a obſervé la Mer hauſſer au Pas de Calais. H. 1712. p. 24. — p. 31. Raiſon d'un Phénomène qui paroit ſi bizarre. *ibid.*

Voyez FLUX.

REFOULEMENT du Grain que l'on meſure, jusqu'où peut-il aller. M. 1708. p. 84. — p. 91.

REFRACTION. „ Sur la Cauſe de la Réfraction. „ H. 1702. p. 14. — p. 18. (p. 18).

RE-

Refraction. Dispute sur cette matière entre Mrs. *Descartes* & *de Fermat*, en quoi consistoit. H. 1702. p. 14. — p. 18. (p. 18). Mr. *Carré* embrasse le parti de Mr. *Descartes*, & pourquoi. *ibid.* (p. 19). Il y a quatre chose à considérer dans la Réfraction, & quelles. H. 1704. p. 77. — p. 94. Réfraction de l'Air au Verre, quelle. *ibid.* — p. 95. Expérience de la Réfraction des Rayons qui passent du Vuide dans l'Air, faite à Londres. H. 1700. p. 112. — p. 142. (p. 155). Conséquences tirées de cette Expérience. *ibid.* — p. 143. (p. 156). Cette Expérience faite par l'Académie est contraire à celle de Londres. *ibid.* p. 113. — p. 144, & *suiv.* (p. 157, & *suiv.*). Réfléxions sur la différence de ces Expériences. *ibid.* p. 114. — p. 145. (p. 158).

„ Expérience de la Réfraction de l'Air, faite par „ ordre de la Societé Royale d'Angleterre, „ rapportée par Mr. *Cassini* le Fils, avec ses „ Réfléxions sur cette Expérience. M. 1700. „ p. 78, 82. — p. 100, 105. (p. 107, 112).

„ Expériences Physiques sur la Réfraction des „ Balles de Mousquet dans l'Eau, & sur la „ Résistance de ce Fluide. Par Mr. *Carré*. M. „ 1705. p. 211. — p. 277.

Ces Balles en entrant dans l'Eau s'applatissent souvent, ou se divisent en plusieurs parties, mais ne souffrent point de Réfraction. *ibid.* p. 211, & *suiv.* — p. 277, & *suiv.* Les Réfractions de l'Humeur Aqueuse & de l'Humeur Vitrée sont les mêmes. H. 1707. p. 23. — p. 28.

„ Sur les Réfractions d'une espèce de Talc. H. „ 1710. p. 121. — p. 159. M. 1710. p. 341, „ & *suiv.* — p. 454, & *suiv.*

„ Sur les Réfractions. H. 1700. p. 119. — p. 139. „ (p. 152). H. 1706. p. 101. — p. 127. H. „ 1707. p. 89. — p. 111. H. 1708. p. 105. — „ p. 129. H. 1710. p. 109. — p. 143.

REFRACTION. Cette matière traitée entre Mr. *Cassini* & le Père *Laval Corr.* H. 1706. p. 101. — p. 127. H. 1707. p. 89. — p. 111. D'un Astre vu au travers d'un Nuage n'est pas plus grande. *ibid.* H. 1706. p. 103. — p. 129. Les Réfractions augmentent avec les Dégrés de Latitude. H. 1700. p. 111. — p. 142. (p. 154). Peuvent varier sensiblement d'un jour à l'autre. *ibid.* p. 110. — p. 140. (p. 152). Semblent n'avoir aucun rapport, ni à la Pesanteur, ni à la Chaleur de l'Air. H. 1708. p. 107. — p. 130. Altèrent les Hauteurs apparentes des Objets sur Terre. H. 1704. p. 103, & *suiv.* — p. 128. Sont plus variables dans les moindres Hauteurs que dans les plus grandes. M. 1707. p. 197. — p. 251. Haussent & baissent l'Horizon de la Mer, & pourquoi. H. 1707. p. 89. — p. 111, & *suiv.* Les Réfractions continuent jusqu'au Zenith. H. 1700. p. 110. — p. 140. (p. 152). Observées en West-Botnie par ordre du Roi de Suède, par Mrs. *Bilberg* & *Spole. ibid.* — p. 141. (p. 153). Examen de ces Observations par Mr. *Cassini* & *de la Hire. ibid.* & *suiv.* Avantage des grandes Réfractions vers les Poles. *ibid.* p. 111, & *suiv.* — p. 141, & *suiv.* (p. 154, & *suiv.*). Sont à Tornéo en Botnie presque doubles de celles de nos Climats. M. 1700. p. 38, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.* (p. 53, & *suiv.*). Horizontales vers l'Equateur, sont plus petites que dans nos Climats. *ibid.* p. 39. — p. 51. (p. 54). Sous le Cercle Polaire Artique, sont plus que sesquidoubles de celles de Cayenne. *ibid.* (p. 55). Extrait de l'Ecrit de Mr. *Cassini* envoyé aux Observateurs de Suède à l'occasion des Refractions observées à Tornéo, &c. *ibid.* p. 40. — p. 52. (p. 55).

„ Remarques sur les Observations des Réfrac-
„ tions, tirées du Livre intitulé, *Refractio So-*
„ *lis inoccidui in septentrionalibus Oris, jussu*

Ca-

„ *Caroli XI Regis Suevorum, &c. à Joanne* „ *Bilberg. Holmiæ* 1695. Par Mr. *de la Hire.* „ M. 1700. p. 37. — p. 48. (p. 51).
„ Réfléxions sur les Observations faites en Bot- „ nie. Par Mr. *Cassini.* M. 1700. p. 39. — „ p. 50. (p. 54).
Elemens nécessaires pour les déterminer à toutes les Hauteurs. M. 1700. p. 47. — p. 60. (p. 65).

Refractions. Courbe de la Réfraction examinée par Mr. *de la Hire.* M. 1702. p. 52, & *suiv.* — p. 68. (p. 71). *ibid.* p. 183, & *suiv.* — p. 241. (p. 254). Cette Courbe est une Epicycloïde. M. 1702. p. 187. — p. 261. (p. 248). De quelle manière Mr. *Fermat* explique le prémier les règles de la Réfraction. M. 1702. p. 57. — p. 75. (p. 77). Pourquoi on ne peut pas supposer, comme quelques Astronomes ont fait, que l'Atmosphère dans laquelle les Raions lumineux se détournent en venant de l'Ether, est d'une nature homogène, & que la Réfraction se fait seulement dans le passage de ces deux Milieux. M. 1702. p. 182, 183. — p. 241, 242. (p. 254, 255). Un Raion lumineux, qui doit avoir une direction déterminée par la hauteur où il est dans l'Atmosphère, décrit une Epicycloïde; & sur quoi cela est fondé. *ibid.* A quelle occasion on s'est apperçu des différentes Réfractions d'un objet vu sur la Terre. H. 1706. p. 102. — p. 127. Ces Réfractions sont d'autant plus grandes, que l'objet est plus élevé, ou plus éloigné, plus grandes le matin qu'à midi, & qu'aux heures correspondantes après midi, différentes en différens jours, le tout sans aucune proportion bien connue. *ibid.* De quelle manière tout cela peut s'expliquer. *ibid.* Combien il seroit important dans l'Astronomie de connoitre au juste les Réfractions des Astres à l'Horizon, ou la variation que les Réfractions causent à l'ap-

l'apparence de l'Horizon sensible, qu'elles élèvent plus ou moins. H. 1706. p. 102. — p. 128.

REFRACTIONS. Les Réfractions paroissent avoir un certain rapport à la constitution de l'air. *ibid.* p. 103. — p. 129. Pourquoi on trouve au Solstice d'Hiver la distance du Soleil à l'Equateur moindre qu'on ne la trouve au Solstice d'Eté. *ibid.* Manière de trouver par observation la Réfraction qui convient à un dégré quelconque. H. 1714. p. 62. — p. 80. Pourquoi il est presque impossible d'avoir par observation avec éxactitude les Réfractions des grandes hauteurs. *ibid.* Combien il est important pour l'Astronomie de savoir discerner les Réfractions, & d'en connoitre les effets. M. 1714. p. 34. — p. 42, 43. On ne peut déterminer la véritable hauteur des Astres sur l'Horizon sans connoitre leur Réfraction. *ibid.* Hypothèse suivant laquelle la substance qui cause les Réfractions s'étend au dessus de nous à une distance beaucoup plus petite, que celle qui compose l'Atmosphère. *ibid.* p. 37. — p. 47. Réfraction & Réfléxion des Rayons à la rencontre de l'Atmosphère. M. 1719. p. 108, & *suiv.* — p. 137, & *suiv.* En quoi elle peut influer sur le dégré de chaleur. *ibid.* p. 128. — p. 167. Très grande à la nouvelle Zemble. *ibid.* p. 129. — p. 167.

„ Sur les Réfractions Astronomiques. H. 1714.
„ p. 61. — p. 79.

„ Des Réfractions Astronomiques. Par Mr. *Cassini.*
„ M. 1714. p. 33. — p. 42.

Les Réfractions horizontales sont plus grandes en Hiver qu'en Eté. *ibid.* p. 51, & *suiv.* — p. 64, & *suiv.* Réfractions inconnues aux Anciens ont dû leur faire trouver la distance des Tropiques moindre que nous ne la trouvons aujourdhui. Suites de cette Remarque. H. 1714. p. 68, & *suiv.* — p. 88, & *suiv.*

RE-

REFRACTION. „ Sur la Réfraction du Vuide dans „ l'Air. H. 1719. p. 71. — p. 88.
„ Détail de l'Expérience de la Réfraction de „ l'Air dans le Vuide. Par Mr. *Delisle* le Ca- „ det. M. 1719. p. 330. — p. 437.
Réfractions Horizontales sont d'autant plus grandes que l'épaisseur de l'Atmosphère ou de la matière réfractive est moindre. M. 1721. p. 17. — p. 22.
„ Sur la Réfléxion & la Réfraction. H. 1723. p. „ 107. — p. 147.
Dispute de Mrs. *Descartes* & *de Fermat* sur la Réfraction de la Lumière. M. 1723. p. 370, & *suiv.* — p. 527, & *suiv.*
REFRACTIVE (Matière). Mr. *Cassini* conjecture qu'il y en pourroit avoir une dans l'Air différente de l'Air même. H. 1706. p. 103. — p. 129. La partie Réfractive de l'Air n'est pas la même que sa partie pesante, & pourquoi. M. 1700. p. 38. — p. 50. (p. 53). Proportion de la Hauteur de l'Air Réfractif au demi Diamètre de la Terre. *ibid.* p. 46. — p. 59. (p. 63). Puissance Réfractive d'un Corps transparent, ce que c'est. *ibid.* p. 81. — p. 103. (p. 110). Rapports des Puissances Réfractives de divers Milieux, diffèrent souvent de ceux de leur Densité ou de leur Pesanteur. *ibid.* Densités de l'Air & de l'Eau, peuvent être proportionnelles à leurs Puissances Réfractives. *ibid.* p. 82. — p. 105. (p. 112). Usage de cette Conjecture à l'égard des Réfractions Astronomiques. *ibid.* Puissance Réfractive de l'Air, à Bologne, à Londres, à Tornéo en Botnie & à Caienne. *ibid.* & *suiv.* La Hauteur de la Matière Réfractive au dessus de la Terre suivant diverses Hypothèses. H. 1714. p. 64, & *suiv.* — p. 82, & *suiv.*
REGALES (Eaux). Voyez EAUX.
REGIOMONTANUS. Comment il a déterminé l'obliquité de l'Ecliptique. M. 1716. p. 297. — p. 378.

378.

REGIOMONTANUS. Sa solution du Problême du mouvement médiocre des Astres. M. 1730. p. 28. — p. 36.

REGIS (Mr). Sa Naissance. H. 1707. p. 157. — 195. Il fait ses Etudes à Cahors. *ibid.* L'Université lui offre de faire les frais de son Doctorat en Théologie. *ibid.* Vient étudier en Sorbonne à Paris. *ibid.* — p. 196. Se dégoute de la longueur d'une Question inutile qu'on y dictoit. *ibid.* Connoît le Cartésianisme, par les Conférences de Mr. *Rohaut*, & s'attache entierement à cette Philosophie. *ibid.* Va à Toulouse, où il tient des Conférences publiques sur le Cartésianisme. *ibid.* Sa grande facilité de parler. *ibid.* Succès de ces Conférences. *ibid.* p. 158. — p. 196. Messieurs de Toulouse lui font une Pension sur leur Hôtel de Ville. *ibid.* — p. 197. Mr. le Marquis de *Vardes* le connoît, & se l'attache. *ibid.* Va à Montpellier avec Mr. le Marquis *de Vardes*, où il fait aussi des Conférences avec le même applaudissement qu'à Toulouse. *ibid.* Il vient à Paris, & fait des Conférences chez Mr. *Lemery*. *ibid.* — p. 197. Ces dernières suspendues par Mr. l'Archévêque de Paris, & pourquoi. *ibid.* p. 159. — p. 198. Publie après beaucoup de traverses, son Systême général de Philosophie qui parut en 1690 sous ce titre: *Systême de Philosophie contenant la Logique, la Métaphysique, la Physique, & la Morale. ibid.* Avantages de ce Systême. *ibid.* Répond au Livre de Mr. *Huet*, intitulé, *Censura Philosophiæ Cartesianæ. ibid.* p. 160. — p. 199. Jugement de Mr. *Bayle* sur cette Réponse. *ibid.* Se défend contre un Professeur qui l'avoit attaqué. *ibid.* Augmente son Systême général. *ibid.* Publie son Livre de l'*Accord de la Foi & de la Raison. ibid.*

RE-

REGIS (Mr.). Idée de ce Livre. H. 1707. p. 162. & *suiv.* — p. 201. & *suiv.* Examine les Eaux Minérales de Balaruc avec Mr. *Didier* Médecin. H. 1699. p. 56. — p. 67. (p. 74).
Ses Infirmités. } H. 1707. p. 163. — p. 203.
Sa Mort. }
Son Entrée à l'Académie. *ibid.*
Ses Amis. } *ibid.* & *suiv.*
Ses Mœurs. }
Changement de Place à l'Académie à l'occasion de sa Mort. *ibid.* p. 165. — p. 205. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle.* M. 1707. p. 157. — p. 195. Ses Disputes avec le Père *Malebranche.* H. 1707. p. 60. — p. 199. H. 1715. p. 104. — p. 138. Systême qu'il a publié dans sa Philosophie touchant les Monstres. M. 1724. p. 51. — p. 74. Critique de ce Systême, lequel attaque l'ordre, la simplicité & l'uniformité de la Nature dans le principe de la génération des Animaux. *ibid.*
REGLE DE KEPLER sur le Mouvement des Planètes. H. 1707. p. 97. — p. 121. Exactement observée par les Corps Célestes. *ibid.* p. 98. — p. 121. Mr. *Villemot* essaie de la démontrer *à priori*, en y appliquant la Théorie de Forces Centrales. *ibid.* p. 100. — p. 125. De *Ptolomée* sur le mouvement des Planètes. *ibid.* p. 99. — p. 124. Suffit pour la pratique de l'Astronomie. *ibid.*
REGLEMENT nouveau donné par le Roi à l'Académie. H. 1716. p. 2. & *suiv.* — p. 2. & *suiv.*
REGLES DES FEMMES (*Menstrua*). Histoire d'une Fille mélancolique qui n'avoit jamais été règlée. H. 1700. p. 37. — p. 49. (p. 52).
Voyez MELANCOLIE.
Remarques qui prouvent que le Sang des Règles coule des parois de la Matrice, & non pas de celles du Vagin. M. 1702. p. 211. — p. 282. (p. 295). Cause du peu de sang qu'une Femme rendoit dans le tems de ses Règles. H.

H. 1704. p. 27. — p. 32, 33.

Regles. Filles qui les eut huit jours, ou trois mois après sa naissance, &c. H 1708. p. 52. — p. 63. Femme de 106 Ans, qui avoit encore les siennes. *ibid.*

„ Sur le Règles des Femmes. H. 1720. p. 15. — „ p. 18, & *suiv.*

Usage & cause de ces Règles. *ibid.* A quel âge les Femmes commencent à les avoir, & à quel âge elles ne les ont plus. *ibid.* Pourquoi les Nourrices n'ont guère leurs Règles, si ce n'est vers les prémiers mois de la nourriture. *ibid.* Si le sang des Règles coule de la matrice seule, ou du Vagin seul, ou de la Matrice & du Vagin. *ibid.* p. 15, 16. — p. 20. Observations par lesquelles on prétend prouver que ce sang vient uniquement de la cavité de la Matrice, & jamais de celle du Vagin. *ibid.* Etat de la Matrice dans le tems des Règles. *ibid.* Pourquoi ce sang n'est point le même que celui qui nourrit le Fœtus. *ibid.* — p. 21. Comment ce sang s'amasse dans la Matrice. *ibid.* p. 17. — p. 22. Si les Règles tiennent ouverts de petits conduits par où l'Esprit seminal de l'Homme pénètre la substance de la Matrice, & va féconder quelque Oeuf dans l'Ovaire. *ibid.* p. 18. — p. 23. Raison qui favorise cette conjecture. *ibid.*

Rein que Mr. *Littre* trouva presque entierement consumé par un abscès, tandis que le droit, qui étoit fort sain, paroissoit beaucoup plus gros qu'à l'ordinaire. H. 1702. p. 26. — p. 34, 35. (p. 34, 35). Glandes ovales, de la grosseur d'une tête d'épingle, qui paroissoient sur la superficie extérieure de ce gros Rein. *ibid.* Structure des Glandes intérieures. *ibid.* Raison qu'il y a de croire que le Rein est composé de deux espèces de Cones rangés alternativement du même sens. *ibid.* p. 27. — p. 35. (p. 35).

REIN. Les Reins ne sont naturellement autre chose qu'un amas de Vésicules garnies de petits sacs glanduleux, qui séparent la matière de l'urine, du sang qui leur est sans cesse porté par les artères émulgentes. M. 1705. p. 114. — p. 150. Les Reins des Fœtus humains séparent du sang une assez grande quantité d'urine, pour soupçonner avec raison que ces Fœtus pissent dans la cavité de l'Amnios, ou que leur urine passe de la Vessie par l'Ouraque dans une espèce d'Allantoïde, où elle est en reserve jusqu'au tems de l'accouchement. *ibid.* Trois sortes de conduits urinaires dans un Fœtus. *ibid.* Et trois receptables de l'urine, qui sont les Vésicules des Reins, leur Bassinet, & la Vessie urinaire. *ibid.* p. 115. — p. 151. Enfant à qui on ne trouva aucun vestige de Rein gauche, ni d'Uretère du même côté. H. 1707. p. 25. — p. 31. Observation sur un Rein qui pesoit trente-cinq livres. H. 1732. p. 34. — p. 47. Mécanique de cette partie. H. 1702. p. 26, & *suiv.* — p. 34. (p. 34). M. 1705. p. 114. — p. 150.

„ Sur la Stucture des Reins. H. 1705. p. 45. — p. 57.

Rein droit d'un Homme en grand desordre, observé par Mr. *Littre.* H. 1701. p. 52, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.* (p. 68, & *suiv.*).

„ Observation sur les Reins d'un Fœtus Humain „ de neuf mois. Par Mr. *Littre.* M. 1705. „ p. 111. — p. 146.

Préparation de Mouches Cantharides employée avec succès dans les Maux de Reins. M. 1709. p. 358. — p. 468. Sur une Pierre assez grosse trouvée dans le Rein d'un Homme, envoyée par Mr. *Cadran* Chirurgien des Vaisseaux du Roi à Brest. H. 1730. p. 41. — p. 55. Sur un Rein unique trouvé dans le Corps d'un Homme, communiqué par Mr. *Duvivier* Chirurgien Major de l'Hôpital de Thionville, &c.

H. 1730. p. 39. — p. 52.

REGULE d'Antimoine. Sa Calcination au Miroir Ardent, prouve que la matière de la Lumière augmente la Pesanteur des Corps dans lesquels elle s'introduit. M. 1705. p. 94, & *suiv.* — p. 124, & *suiv.*

REGULUS, ou le Cœur du Lion. Conjonctions de ♃ avec cette Etoile, observées en Octobre 1706, & Juin 1707. &c. M. 1706. p. 482. — p. 626. M. 1707. p. 297. — p. 385.

REHYER (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de ☾, du 22 Février 1701, faite à Kiel dans le Holstein. M. 1701. p. 70. — p. 90. (p. 96). Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 23 Septembre 1699, faite à Kiel. H. 1700. p. 106. — p. 135. (p. 147). M. 1701. p. 84. — p. 111. (p. 116).

REINE (Eau de Ste.) gardée pendant 24 Ans dans une Bouteille sans aucune corruption, & seulement avec un Sédiment très léger. H. 1703. p. 18. — p. 22.

Voyez EAU.

REISARCHERUS. Remarque de cet Auteur sur une Etoile qui parut dans le treizième Siècle. M. 1709. p. 39. — p. 47.

RELIEUR. Art du Relieur de Livres décrit dans l'Académie par Mr. *Jaugeon*. H. 1708. p. 142. — p. 173. Description de cet Art lu à l'Académie par Mr. *Jaugeon*. H. 1718. p. 74. — p. 92. H. 1719. p. 80. — p. 100.

RELUISANT. Conformation du Cristallin de l'Oeil du Poisson qui porte ce nom. M. 1730. p. 12. — p. 13.

REMEDES. La Médecine moderne en a plusieurs inconnus à l'ancienne, & aussi infaillibles que des remèdes peuvent l'être. H. 1700. p. 46. — p. 59. (p. 62). Le raisonnement en a découvert quelques-uns, d'autres sont de pures faveurs de la nature. *ibid.* Leur dose est beaucoup plus forte dans la Zone Torride,

chez les Siamois, les Indiens, &c. H. 1703. p. 52. — p. 64.
„ Histoire des Symptômes arrivés à une Dame à „ l'occasion d'un Remède appliqué pour des „ Dartres. Par Mr. *du Verney* le Jeune. M. „ 1703. p. 18. — p. 20.

La Chaux Vive est employée parmi les Remèdes dans les Païs Etrangers. M. 1700. p. 68. — p. 86. (p. 91). Le Cochléaria est un excellent Remède pour le Scorbut. H. 1700. p. 60. — p. 77. (p. 82). Les Bicuibas, sortes de Noix appaisent les Coliques. H. 1710. p. 16. — p. 21. Le Pareira Brava, Plante du Brésil est un bon Remède contre les Coliques Néphrétiques. *ibid.* p. 57. — p. 75. Si on ne doit juger des Remèdes que par les effets qu'ils produisent. M. 1726. p. 308. — p. 433, 434. Combien il est important de savoir, de quels principes ils sont composés, lorsqu'il s'agit de les rendre salutaires. *ibid.*

Remonte. Deux Machines assez semblables de Mr. *Boulogne* pour remonter les Bateaux, approuvées par l'Académie. H. 1726. p. 72. — p. 99.

Remors. Voyez Mors-du-Diable.

Remparts. „ Sur la force de Revêtemens qu'il „ faut donner aux Levées de Terres, Digues, „ Chaussées, Remparts, &c. H. 1726. p. 58. „ — p. 78.

Renards (les) font la guerre aux Castors. M. 1704. p. 58. — p. 77. Quelle est la convéxité antérieure & postérieure du Cristallin de l'Oeil d'un Renard. M. 1730. p. 10. — p. 10. Son diamètre, & sa pesanteur. *ibid.*

Voyez Chats.

Renau (Mr. le Chevalier) détermine l'Angle le plus favorable du Gouvernail avec la Quille d'un Vaisseau de 55 Dégrés. H. 1701. p. 142. — p. 177. (p. 183). Est le prémier qui ait travaillé à une Théorie de la Manœuvre des Vais-

Vaisseaux. H. 1714. p. 107. — p. 137.

RENAU (Mr. le Chevalier). Sa Naissance, son Education chez Mr. *Colbert du Terron*, Intendant de Rochefort. H. 1719. p. 101. — p. 125. On lui fait apprendre les Mathématiques, son Génie pour la Marine, sa manière d'étudier & de méditer. *ibid. & suiv.* Son goût & son attachement pour le Systême & pour la Personne du Père *Malebranche. ibid.* p. 102. — p. 126. Est connu de Mr. *de Seignelai*, qui devient son Protecteur, & le met auprès de Mr. le Comte de *Vermandois*, Amiral de France. H. 1719. p. 102. — p. 127. Est appellé aux Conférences que le Roi fit tenir sur la Construction des Vaisseaux, & sa Méthode y fut préférée, au jugement même de Mr. *du Quesne. ibid. & suiv.* Est chargé par le Roi d'assister à l'exécution de ce Projet. *ibid.* p. 103. — p. 127. Invente les Galiotes à Bombes. *ibid.* — p. 128. Succès étonnant & inespéré de ces nouveaux Bâtimens devant Alger. *ibid.* p. 104. — p. 129. Valeur que Mr. *Renau* y fit paroître, en sauvant lui troisième une où le feu avoit pris. *ibid.* Invente de nouveaux Mortiers qui chassoient les Bombes plus loin. *ibid.* p. 105. — p. 130. Ses différens Travaux dans la Guerre. *ibid. & suiv.* Publie en 1689 sa *Théorie de la Manœuvre des Vaisseaux*; ce que c'est que cet Ouvrage. *ibid.* p. 106, *& suiv.* — p. 131, *& suiv.* Cet Ouvrage attaqué par Mr. *Huyghens. ibid.* p. 107. — p. 132. Mr. *Renau* a aussi ses Partisans. *ibid. & suiv.* — p. 133, *& suiv.* Honneurs & Gratifications qu'il reçoit du Roi. H. 1719. p. 108, *& suiv.* — p. 134, *& suiv.* Son desintéressement de la prise d'un Vaisseau Anglois, dont le Capitaine lui remit plusieurs Paquets de Diamans. *ibid.* p. 112. — p. 138. Va deux fois en Amérique exécuter un grand Dessein qu'il avoit. *ibid.* p. 113. — p. 140.

RENAU (Mr. le Chevalier). Le Roi d'Espagne le demande, Secours qu'il lui prête, Conseils qu'il lui donne, &c. H. 1719. 113, & *suiv.* — p. 140, & *suiv.* Trouve en Espagne un Gentilhomme de sa Maison. *ibid.* p. 115, & *suiv.* — p. 143, & *suiv.* Est fait Lieutenant Général des Armées du Roi Catholique. *ibid.* p. 116. — p. 143. Est attaqué en France par Mr. *Bernoulli* sur sa *Manœuvre des Vaisseaux. ibid.* & *suiv.* — p. 144, & *suiv.* Le Grand-Maître de Malte le demande au Roi pour secourir son Isle. *ibid.* p. 117, & *suiv.* — p. 145. Est fait Conseiller du Conseil de Marine, & Grand-Croix de l'Ordre de *Saint Louis. ibid.* p. 118. — p. 145. Est chargé par Mr. le Duc d'*Orléans* d'essaier la Taille proportionnelle dans l'Election de Niort. *ibid.* — p. 146. Sa Mort. *ibid.* p. 119. — p. 147. Etoit entré Honoraire dans l'Académie en 1699. *ibid.* & *suiv.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle. ibid.* p. 101. — p. 125.

„ Résolution du Problême proposé par Mr. *de* „ *Lagny* à l'Académie. M. 1716. p. 22. — p. „ 28.

RENEAUME (Mr.) lit une Rélation d'un Monstre qui lui avoit été écrite de Blois par Mr. *Hémery* Médecin. H. 1703. p. 39. — p. 48. Trouve sur les feuilles d'une espèce d'Erable, appellée *Acer Montanum candidum C. B. P.*, une humeur d'une douceur plus agréable que la Manne, & approchante du Sucre. H. 1699. p. 65. — p. 78, & *suiv.* (p. 86). Il en trouve aussi sur l'*Acer campestre*, & *minus. C. B. P. ibid.* Trouve en Berry une nouvelle espèce de Noyer. *Nux Juglans folio eleganter dissecto Achantifolio.* H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96).

„ Extrait ou abrégé du Projet de Mr. *Reneau-* „ *me* sur les Manuscrits de Mr. *Tournefort.* Par „ Mr. *Terrasson.* M. 1709. p. 315. — p. 412.

RE-

Reneaume (Mr.). Eſt chargé par l'Académie de travailler ſur les Manuſcrits de feu Mr. *Tournefort*. H. 1718. p. 45. — p. 56. Ses Remarques ſur le Syſtême de ce Botaniſte. *ibid. & ſuiv.* — p. 57, *& ſuiv.* Perſiſte dans la penſée, que l'Ecorce des Plantes eſt plus importante pour leur nourriture que la Moelle ou la partie ligneuſe. H. 1711. p. 44. — p. 57. Ses Réponſes aux Objections contre ce Sentiment. *ibid. & ſuiv.* — p. 58, *& ſuiv.* Ses Recherches ſur les divers effets du Quinquina en Médecine. H. 1713. p. 33, *& ſuiv.* — p. 45, *& ſuiv.* Donne ſouvent & avec ſuccès ce Remède dans les Vapeurs, ainſi que Mr. *Sydenham. ibid.* p. 35. — p. 47. Trouve un nouveau Fébrifuge (*la Noix de Galle*) qui a pluſieurs avantages ſur le Quinquina. H. 1711. p. 38. — p. 48. Donne des Règles pour ſe déterminer ſur le choix de ces deux Fébrifuges, ſuivant les deux eſpèces de Fièvres, &c. *ibid.* Donne à l'Académie une Hiſtoire des Rougeolles de 1712. H. 1712. p. 40. — p. 51. Son Examen des nouvelles Eaux Minérales de Paſſy. H. 1720. p. 42, *& ſuiv.* — p. 56, *& ſuiv.* Fait l'Hiſtoire de l'Opération, par laquelle on répare certaines parties du Corps mutilées, & la perfectionne. H. 1719. p. 29, *& ſuiv.* — p. 37, *& ſuiv.* Lit à l'Académie la Deſcription du *Crocodiloïdes Atactilidis folio*. H. 1720. p. 53. — p. 71. Sa Deſcription de l'*Evangelia Pauli Renealmi*. H. 1717. p. 37. — p. 47. Donne à l'Académie la Deſcription de la Gentiane à fleurs jaunes. H. 1711. p. 58. — p. 74. Donne à l'Académie la Deſcription de la *Sanicula Officinarum*. H. 1716. p. 35. — p. 43.

„ *Spongia fluviatilis, ramoſa, fragilis & piſcem*
„ *olens.* Eponge de Riviére, branchue, caſ-
„ ſante, qui a l'odeur de Poiſſon. Par Mr.
„ *Reneaume*. M. 1714. p. 231. — p. 301.

RENEAUME (Mr.). Ses Mémoires Imprimés.
„ Obfervations fur le Suc nourricier des Plan-
„ tes. M. 1707. p. 276. — p. 359.
„ Sur la manière de conferver les Grains. M.
„ 1708. p. 63. — p. 81.

RENONCULE, *Ranunculus.* Genre de Plante ainfi nommé, dont les Fleurs font complètes, régulières, polypétales & androgines. M. 1719. p. 39. — p. 51. Ses Efpèces *ibid. & fuiv.*

RENTY (Mr.). Métal jaune de fon invention, dont l'alliage concilie affez jufte la ductilité avec la belle couleur d'or, approuvé par l'Académie. H. 1729. p. 92. — p. 128.

REPRODUCTION. „ Sur la Réproduction de quel-
„ ques Parties des Ecreviffes. H. 1712. p. 35.
„ — p. 45.

La Reproduction des Jambes d'Ecreviffes eft très difficile à expliquer; & pourquoi. M. 1712. p. 235, *& fuiv.* — p. 307, *& fuiv.* De la Queue d'un Lézard verd apporté à l'Académie. *ibid.* p. 237, *& fuiv.* — p. 310. Diffère de celle des Jambes d'Ecreviffes. *ibid.* p. 238. — p. 311.

REPTILES (les) & les Infectes donnent par les Analyfes une Liqueur Acide, & même plus à proportion que les Parties des Hommes & des Animaux. M. 1712. p. 270. — p. 352.

RESEAU OSSEUX. „ Defcription d'un Réfeau of-
„ feux obfervé dans les Cornets du Nés de
„ plufieurs Quadrupedes. Par Mr. *Morand.*
„ M. 1724. p. 405. — p. 583.

RESENIUS (*Pierre*) envoie à *Thomas Bartholin* la Dent molaire d'un Elephant, trouvée fous terre en Iflande. M. 1727. p. 325. — p. 459.

RESERVOIR. „ Mémoire pour la conftruction d'u-
„ ne Pompe qui fournit continuellement de
„ l'Eau dans le Refervoir. Par Mr. *de la Hi-*
„ *re* le Cadet. M. 1716. p. 322. — p. 408.

RESINE. Expérience de la grande quantité de Réfine dont s'étoit chargée une Planche de Sa-

Sapin mise devant une Cheminée où l'on avoit brulé beaucoup de bois résineux. H. 1716. p. 16. — p. 19.

La Resine est la partie grasse des Plantes. M. 1730. p. 35. — p. 47.

RESINES. En quoi elles diffèrent des Gommes. H. 1707. p. 50. — p. 63. Les Resines que nous fournissent differens genres de Plantes, ont leur source dans l'Huile essentielle, en quoi ces sortes de Plantes abondent. M. 1721. p. 148. — p. 194, 195. Ce que c'est que les Gommes résineuses. *ibid.* p. 149. — p. 195.

RESISTANCE. „ De la Résistance des Corps à être rompus sur un Apui. Par Mr. *Varignon.* „ M. 1702. p. 67. — p. 89. (p. 92).

„ De la Résistance des Solides à être rompus sur „ un Apui, quelque Hypothèse qu'on fasse „ touchant la force ou la ténacité de leurs fi- „ bres. Par Mr. *Varignon. ibid.* p. 70. — p. „ 93. (p. 95).

„ De la Résistance des Solides à être rompus sur „ un Apui dans l'Hipothèse de Galilée. Par „ Mr. *Varignon. ibid.* p. 72. — p. 96. (p. 98).

Dans l'Hipothèse de Mr. *Mariotte. ibid.* p. 74. — p. 98. (p. 101).

„ De la Résistance des Corps à être rompus en- „ tre deux Apuis. Par Mr. *Varignon. ibid.* „ p. 86. — p. 115. (p. 126).

„ De la Résistance des Solides à être rompus en- „ tre deux Apuis, quelque Hypothèse qu'on „ fasse touchant la force ou la ténacité de „ leurs fibres. Par Mr. *Varignon. ibid.* p. 87. „ p. 116. (p. 127).

„ De la Résistance à être rompu entre deux A- „ puis dans l'Hypothèse de Galilée. Par Mr. „ *Varignon. ibid.* p. 88. — p. 118. (p. 127).

Dans l'Hypothèse de Mr. *Mariotte. ibid.* (p. 128).

Galilée est le prémier qui ait examiné cette résistance des corps, & qui ait cherché combien il falloit plus de force pour rompre un

corps solide en le tirant directement suivant sa longueur que pour le rompre transversalement. M 1705. p. 176. — p. 230.

Resistance. Des fibres de même matière & de même largeur ou épaisseur, tirées ou pressées par la même force, s'étendent ou se compriment proportionnellement à leurs longueurs. *ibid.* p. 178. — p. 232, 233. Des fibres homogènes & de même longueur, mais de différente largeur ou épaisseur, s'étendent ou se compriment également par des forces proportionnelles à leurs largeurs *ibid.* p. 179. — p. 234. Des fibres homogènes de même longueur & de même largeur, mais chargées de différens poids, ne s'étendent, ni ne se compriment pas proportionnellement à ces poids; mais l'extension ou la compression causée par le plus grand poids, est à l'extension ou à la compression causée par le plus petit, en moindre raison que ce poids là n'est à celui-ci. *ibid* Solution de ce Problême: Trouver combien il faut plus de force pour rompre une poutre directement, c'est-à-dire, en la tirant suivant sa longueur, que pour la rompre transversalement. *ibid.* p. 182. — p. 238. Un Corps tiré par un puissance variable est d'égale résistance, si les infiniment petits d'infiniment petits, ou les différences secondes des résistances de ses bases sont par-tout en même raison que les puissances rompantes appliquées à ces bases. H. 1710. p. 129. — p. 170. Il y a une infinité de Corps d'égale résistance, quoiqu'on n'en ait jusques ici découvert qu'un assez petit nombre. *ibid.* p. 130. — p. 170. Pourquoi si un Corps est de telle figure, que la quantité tirée des Soutangentes de chaque base soit toujours égale au levier par lequel les puissances rompentes ont dû agir à l'égard de cette base, ce Corps est d'égale résistance. *ibid.*

Re-

RESISTANCE. Si un Corps est tellement posé que la Soutangente de la largeur de sa base devienne infinie, ou si sa face qui est un parallélogramme, est horizontale, la quantité tirée des Soutangentes est la moitié de la Soutangente de la hauteur, & un Corps où cette moitié est toujours égale à l'Absciffe, est d'égale résistance étant posé de chan, & tiré par un poids attaché à son sommet. H. 1710. p. 131. — p. 172. Mémoire touchant les Figures retenues par un de leurs bouts, & tirées par telles & tant de puissances qu'on voudra. M. 1710. p. 177. — p. 235. Principe pour les points de rupture, & les figures d'égale résistance tirées par des puissances constantes. *ibid.* p. 178. — p. 237. Autre Principe pour les figures d'égale résistance tirées par des puissances variables. *ibid.* p. 179. — p. 238. Troisième Principe pour les points de rupture des figures tirées par des puissances variables quelconques. *ibid.* p. 181. — p. 240. Quatrième Principe pour les figures d'egale résistance tirées par des puissances variables quelconques. *ibid.* p. 182. — p. 242. Remarque sur les points de rupture. *ibid.* Autre Remarque sur ces mêmes points. *ibid.* p. 183. — p. 243. Conséquences tirées de ces Principes. *ibid.* La Résistance au Mouvement est d'autant plus grande que le Mouvement est plus prompt. H. 1702. p. 11. — p. 14. (p. 14).

„ Sur la Résistance des Solides. H. 1702. p. 102.
„ — p. 135. (p. 136). H. 1710. p. 126. —
„ p. 165.

Examinée par *Galilée* le prémier. H. 1702. p. 103. — p. 135, & *suiv.* (p. 136, & *suiv.*).

„ De la Résistance des Solides en général, pour
„ tout ce qu'on peut faire d'Hypothèses tou-
„ chant la Force ou la Ténacité des Fibres
„ des Corps à rompre, &c. Par Mr. *Varignon.*
„ M. 1702. p. 66. — p. 90. (p. 87).

RESISTANCE. „ Sur la Résistance des Solides, & „ sur la Courbure des Ressorts pliés. H. 1705. „ p. 130. — p. 164.

„ Véritable Hypothèse de la Résistance des Soli- „ des, avec la démonstration de la Courbure „ des Corps qui font Ressort. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à Bâle. M. 1705. p. 176. „ — p. 230.

„ Méthode facile pour trouver un Solide rond „ qui étant mu dans un Fluide en repos pa- „ rallelement à son Axe, rencontre moins de „ Résistance que tout autre Solide qui aiant „ même longueur & largeur, se meuve avec „ même vitesse, suivant la même direction. „ Par Mr. *le Marquis de l'Hopital* M. 1699. p. „ 107. — p. 147. (p. 151).

Ce Problême résolu par Mr. *Fatio de Duillier*, dans son Traité des Murs inclinés à l'Horizon. *ibid.* Solution plus simple de Mr. *de l'Hopital. ibid.* p. 108, *& suiv.* — p. 148, *& suiv.* (p. 152, *& suiv.*).

„ Solide d'égale Résistance, ce que c'est. H. 1710. „ p. 127. — p. 166.

Il y a une infinité de Solides d'égale Résistance, & pourquoi. *ibid.* p. 130. — p. 170. Sur la Résistance des Cilindres Creux & Solides. H. 1702. p. 120. — p. 157. (p. 159).

„ Sur la Résistance des Tuiaux Cilindriques pleins „ d'Eau. H. 1707. p. 126. — p. 158.

Mrs. *Mariotte* & *Roemer* se sont trompés en cette matière, selon Mr. *Parent. ibid.* p. 127. — p. 158. M. 1707. p. 108. *& suiv.* — p. 140, *& suiv.* Théorie de cette Résistance, H. 1707. p. 127, 128, *& suiv.* — p. 159, 160, *& suiv.*

„ Résistances des Tuiaux Cilindriques pour des „ charges d'Eau & des Diamètres donnés. Par „ Mr. *Parent.* M. 1707. p. 105. — p. 135.

„ Sur la Résistance des Poutres. H. 1708. p. 116. „ — p. 141.

Idée de la Théorie particulière de Mr. *Parent* sur

sur ce sujet. M. 1707. p. 105. — p. 142, & *suiv.*

RESISTANCE. „ Des Résistances des Poutres par „ rapport à leurs longueurs ou portées, & à „ leurs dimensions & situations, & des Poutres „ de plus grande Résistance indépendemment „ de tout Systême Physique. Par Mr. *Parent.* „ M. 1708. p. 17. — p. 20.

„ Expériences pour connoître la Résistance des „ Bois de Chêne & de Sapin. Par Mr. *Pa*„ *rent.* M. 1707. p. 512. — p. 680.

Table de la Résistance causée dans les Machines par la roideur des Cordes qu'on y emploie de quelque grosseur qu'elles soient depuis une ligne jusqu'à trente lignes de diamètre, & de quelque poids qu'elles soient chargées depuis une livre jusqu'à cent mille, pourvu que ces cordes passent autour des Poulies qui aient au moins dix-huit lignes de diamètre & au-dessus, & qu'il y ait toujours une partie de la corde qui se redresse pendant que l'autre se courbe. M. 1699. p. 223, & *suiv.* — p. 279, & *suiv.* (p. 283, & *suiv.*).

„ De la Résistance causée dans les Machines, „ tant par les Frottemens des parties qui les „ composent, que par la roideur des Cordes „ qu'on y emploie, & la manière de câlculer „ l'un & l'autre. Par Mr. *Amontons. ibid.* p. „ 206. — p. 257. (p. 259).

Causée par le Frottement, suit la proportion des Pressions. *ibid.* p. 208. — p. 260. (p. 263). Egale à peu près le tiers de la Pression. *ibid.* p. 209. — p. 260. (p. 263). Causée par le Frottement dans le Traineau. *ibid.* p. 210. — p. 262. (p. 265). Dans la Charette. *ibid.* — p. 263. (p. 265). Table de la Résistance causée dans les Machines par la roideur des Cordes, &c. *ibid.* p. 223, & *suiv.* — p. 278, & *suiv.* (p. 282, & *suiv.*). Usage de cette Table. *ibid.* p. 214. — p. 279. (p. 283).

RESISTANCE. La Résistance causée par le Frottement, n'augmente que jusqu'à un certain Point, quelque Vitesse que l'on imprime à l'un des Corps Frottans, lorsqu'ils sont durs. H. 1700. p. 149. — p. 190, & *suiv.* (p. 208).
„ Expériences physiques sur la Réfraction des „ Balles de Mousquet, & sur la Résistance de „ ce Fluide. Par Mr. *Carré.* M. 1705. p. 211. „ — p. 277.
Résistances que des Fluides quelconques feroient à des Corps Sphériques qui y seroient mus avec des Vitesses uniformes, par Mr. *Varignon.* M. 1718. p. 198. — p. 251.
„ De la Résistance des Milieux au Mouvement. „ H. 1711. p. 86. — p. 111.
Extrait de la Théorie de Mr. *Leibnits* sur ce qu'il appelle Résistance absolue. M. 1729. p. 160, & *suiv.* — p. 221. & *suiv.*
„ Sur la Résistance de l'Ether au mouvement „ des Corps. H. 1731. p. 66. — p. 92.
RESISTANCE ABSOLUE. Ce que c'est. M. 1702. p. 76. — p. 101. (p. 103).
RESISTANCE RESPECTIVE. Ce que c'est. M. 1702. p. 76. — p. 101. (p. 104).
RESISTANS (Milieux). „ Des Mouvemens primi- „ tivement retardés en raison des Tems qui „ resteroient à écouler jusqu'à leur entière ex- „ tinction dans le Vuide, faits dans des Mi- „ lieux résistans en raison des Sommes faites „ des Vitesses effectives de ces Mouvemens „ dans ces Milieux, & des quarrés de ces mê- „ mes Vitesses. Par Mr. *Varignon.* M. 1711. „ p. 252. — p. 325. Voyez MECANIQUE.
RESOLUTION. „ Sur une Méthode générale pour „ la Résolution des Equations. H. 1705. p. 82. „ — p. 103. Voyez EQUATIONS.
RESOLUTIVES (les Plantes) font un mauvais effet à l'Oeil. H. 1709. p. 14. — p. 17.
RESPIRATION. (la) Comment elle se fait en général. H. 1699. p. 35. — p. 41. (p. 45).

RESPIRATION (la). Ce que devient l'Air reçu dans le Corps des Animaux par la Reſpiration. H. 1707. p. 13. — p. 15, & *ſuiv.* Le Fœtus Humain ne reſpire point. M. 1699. p. 257. — p. 322. (p. 330). Différence dans la manière dont les Animaux reſpirent. H. 1701. p. 46. — p. 58. (p. 60). La Tortue ne reſpire que quand elle marche. H. 1699. p. 36. — p. 41. (p. 46).

„ Mémoire ſur la Circulation du Sang des Poiſ-
„ ſons qui ont des Ouies, & ſur leur Reſpi-
„ ration. Par Mr. *du Verney* l'Aîné. M. 1701.
„ p. 227. — p. 295. (p. 305).

L'Air eſt néceſſaire aux Poiſſons pour reſpirer. *ibid.* p. 233, & *ſuiv.* — p. 307, & *ſuiv.* (p. 318, & *ſuiv.*). Comment ſe fait leur Reſpiration. *ibid.* p. 235, & *ſuiv.* — p. 308, & *ſuiv.* (p. 319, & *ſuiv.*). Méchanique de ſes Mouvemens dans l'état naturel, & lorſque la Poitrine eſt bleſſée. M. 1713. p. 6, & *ſuiv.* — p. 7, & *ſuiv.* La Méchanique de la Reſpiration des Poiſſons conſiſte à tirer de l'Eau l'Air qui y eſt renfermé. H. 1711. p. 1. — p. 1. Quel eſt le principal uſage de la Reſpiration. M. 1718. p. 244. — p. 309. 310. Phénomènes que l'on doit examiner lorſqu'on veut expliquer la Reſpiration. M. 1724. p. 159. — p. 235. Les Muſcles Intercoſtaux & le Diaphragme ſont preſque les ſeuls qui agiſſent dans la reſpiration. *ibid.* p. 174. — p. 256.

„ Sur les Organes de la Reſpiration. Par Mr.
„ *Senac.* M. 1724. p. 159. — p. 235. H. 1724.
„ p. 24. — p. 34.

Difficulté de reſpirer, & Jauniſſe venues d'une même cauſe dans un Sujet diſſéqué par Mr. *Littre.* H. 1722. p. 18. — p. 25.

RESSIN (le Père) de l'Oratoire. Invention de ſa façon pour abaiſſer ſans peine toutes ſortes de Fardeaux, approuvée par l'Académie. H. 1714. p. 129. — p. 165.

RESSONS (Mr. *Deschiens de*) entre Associé libre dans l'Académie en 1716. H. 1716. p. 5. — p. 5. Propose un moien de préserver les Arbres de leur Lèpre ou de la Mousse, & quel. *ibid.* p. 32, & *suiv.* — p. 40. Sa nouvelle Epreuve de la Poudre. H. 1720. p. 113. — p. 151.

Ses Mémoires Imprimés.

„ Méthode pour tirer les Bombes avec succès. „ M. 1716. p. 79. — p. 101.

„ Manière de Greffer les Arbres de Fruits à „ Noyaux sans perdre aucun tems, ensorte „ qu'un Arbre qui aura fait de très mauvais „ Fruit l'année précédente, en pourra porter „ de très bon l'année suivante. *ibid.* p. 195. „ — p. 250.

RESSORT. Ce que c'est. H. 1706. p. 128, & *suiv.* — p. 161, & *suiv.*

„ Sur la Résistance des Solides, & sur la Cour„ bure des Ressorts pliés. H. 1705. p. 130. — „ p. 164.

„ Véritable Hypothèse de la Résistance des So„ lides, avec la Démonstration de la Courbure „ des Corps qui font Ressort. Par Mr. *Ber„ noulli* Professeur à Bâle. M. 1705. p. 176. „ — p. 230.

Le Ressort de l'Air est diminué par le Froid. H. 1699. p. 101. — p. 125. (p. 135). Augmente par la Chaleur. *ibid.* Les Masses inégales d'Air, augmentent également leur Ressort par des Dégrés égaux de Chaleur. M. 1699. p. 114. — p. 156. (p. 162). Combien la Chaleur de l'Eau bouillante augmente la force du Ressort de l'Air. H. 1699. p. 103. — p. 127. (p. 137). M. 1699. p. 114. — p. 156. (p. 162). Diminution de la force du Ressort de l'Air plongé dans l'Eau M. 1699. p. 116 — p. 159. (p. 164). Le Feu appliqué immédiatement à l'Air, augmente la Force de son Ressort plus que la Chaleur de l'Eau bouillante. *ibid.* p. 119.

— p. 162. (p. 168).

RESSORT. „ Sur les effets du Reſſort de l'Air „ dans la Poudre à Canon & dans le Tonnè- „ re. H. 1702. p. 9. — p. 11. (p. 11).

L'Air n'a point de Reſſort, ſuivant Mr. *Parent*, & pourquoi. H. 1708. p. 17, *& ſuiv.* — p. 20, *& ſuiv.*

„ Expériences ſur le Reſſort de l'Air. Par Mr. „ *Carré.* M. 1710. p. 1. — p. 1.

Ces Expériences établiſſent ce Reſſort. *ibid.* p. 5, *& ſuiv.* — p. 6, *& ſuiv.* Nouveau Reſſort de Montre imaginé par Mr. *de la Hire.* H. 1700. p. 143. — p. 182. (p. 199). Le Reſſort qui ſoutient le Pendule des Horloges à Secondes, cauſe encore de plus grandes inégalités que la Soie qu'on y met ordinairement. M. 1700. p. 161, *& ſuiv.* — p. 208. (p. 227). M. 1703. p. 286. — p. 345. Moien d'éviter ces Inégalités, & celle que produit la Soie, miſe au lieu de Reſſort, par une autre Suſpenſion. M. 1700. p. 162, *& ſuiv.* — p. 209, *& ſuiv.* (p. 227, *& ſuiv.*). Reſſorts appliqués aux Montres de Poche, rectifient les Mouvement du Balancier. *ibid.* p. 164. — p. 213. (p. 231). Diverſes manières d'appliquer ces Reſſorts. *ibid. & ſuiv.* La force par laquelle un corps à reſſort ſe rétablit eſt toujours égale à celle qui l'a ou applati ou enfoncé. *ibid.* Effet de deux corps à reſſort preſſés l'un contre l'autre entre les mains. *ibid.* Principe de tous les mouvemens de reſſort. *ibid.* p. 129. — p. 162. Qelle eſt dans le choc de deux corps la force qui les met en reſſort *ibid.* Sentiment de quelques grands Philoſophes, qui prétendent avec aſſez d'apparence, que quand un corps en rencontre un autre inébranlable par rapport à lui, il s'arrêteroit tout court, & ne refléchiroit jamais, ſi ce n'étoit le reſſort du corps choqué, & le lieu qui agiſſent alors. *ibid.* p. 133. — p. 167.

RES-

RESSORT. Les Ressorts n'ont pas une compression ni une extension infinie, & l'une & l'autre doit avoir des bornes. M. 1708. p. 280. — p. 361. Solution de ce Problême: les masses & les vitesses de deux corps quelconques dont le Ressort est parfait, & qui se choquent directement, étant données, trouver leurs vitesses après le choc. M. 1721. p. 132. — p. 274. Toute la force employée à bander le Ressort se communique à la cause du Ressort, & elle la rend pendant le débandement. *ibid.* p. 140. — p. 184. De la réfléxion des corps à ressort. M. 1722. p. 11. — p. 14. Les vibrations des corps à ressort sont sensibles à la vue, ou au toucher, & leurs différentes durées, que l'on calcule, sont aujourdhui le principal objet de l'Acoustique. *ibid.* p. 12. — p. 15. Pourquoi un mobile qui vient frapper un ressort, ne sauroit lui communiquer tout son mouvement ou toute sa force dans un instant. *ibid.* Deux tems que l'on doit distinguer dans la durée de l'action du ressort. *ibid.* p. 13. — p. 16. Comment une boule à ressort venant à rencontrer une autre boule qui lui est égale, & en repos, lui communique toute sa vitesse, & demeure elle-même en repos. M. 1723. p. 347. — p. 495. Pourquoi le Ressort imparfait ne se débande pas avec autant de force qu'il a été bandé. H. 1723. p. 102. — p. 140. Ce que c'est que le Ressort absolument imparfait ou nul. *ibid.* Ce qu'est la force du bandement à celle du débandement. *ibid.* p. 102. — p. 141. Pourquoi le Ressort que le choc met en action est un Ressort composé de celui de deux corps. *ibid.* p 104. — p. 143. Comment on peut connoître de combien un Ressort imparfait est imparfait. *ibid.* p. 105. — p. 145. Examen de l'Hypothèse de ceux, qui, pour mieux concevoir comment le Ressort peut se bander avec une force double de celle que le corps

corps choquant perd, ont pensé que durant tout le tems que dure le bandement du Ressort, le centre du corps choqué demeure immobile, & qu'il ne commence à se mouvoir qu'à l'instant du debandement. M. 1726. p. 14. — p. 19, 20.

Ressort. Remarque sur un cas du choc des corps à Ressort, dont l'effet paroit d'abord fort simple, quoiqu'il soit en effet le plus composé de tous. *ibid.* Explication du phénomène du choc des corps à Ressort parfait, par les seuls principes des Mécaniques, joints aux différences physiques que l'on peut concevoir être entre le choc des corps durs, & celui des corps à Ressort parfait. *ibid.* p. 19, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* En quoi consiste ce qu'il peut y avoir de commun entre les corps durs & les corps à Ressort parfaits par raport au choc. *ibid.* Et en quoi ils peuvent différer. *ibid.* Effet du Ressort dans tous les cas du choc, où le corps choqué reçoit une vitesse finie. *ibid.* p. 43. — p. 60. Ce que c'est qu'une suite de Ressorts. H. 1728. p. 76. — p. 104. Si on suppose deux Ressorts inégaux en force, en roideur, ils seront d'autant plus difficiles à fermer qu'ils seront plus forts ou plus roides, & si l'on suppose plusieurs Ressorts à fermer par un même corps, il faut les concevoir tous égaux entre eux, ouverts autant qu'ils peuvent l'être, disposés de suite sur une base commune, dont la longueur sera l'espace qu'il faut que le corps parcoure. *ibid.* p. 78. — p. 107. Quel est le produit de la difficulté qu'un corps aura à vaincre pour former une suite quelconque de Ressorts égaux. *ibid.* p. 78, 79. — p. 108. Un corps d'une certaine masse, & d'un certaine vitesse ferme un Ressort en un certain tems, un autre corps qui n'aura que la moitié de masse, mais le double de vitesse, fermera dans le même tems deux Ressorts égaux chacun au pré-

prémier, il en fermera trois avec un tiers de masse, & une vitesse triple, & enfin une infinité avec une masse infiniment petite, & une vitesse infinie, toujours dans le même tems fini déterminé. H. 1728. p. 79. — p 108.

RESSORT. Comment on peut concevoir qu'une particule d'air avec une vitesse prodigieusement grande fermeroit une très longue suite de Ressorts. *ibid.* p. 80. — p. 110.

„ Sur le Choc des Corps à Ressort. H. 1723. p. „ 101. — p. 139. H. 1726. p. 53. — p. 71.

„ Du Choc des Corps dont le Ressort est parfait. „ Par Mr. *Saulmon*. M. 1721. p. 126. — p. „ 165.

„ Explication Physique & Méchanique du Choc „ des Corps à Ressort. Par Mr. *l'Abbé de Molieres*. M. 1726. p. 7. — p. 10.

„ Du Mouvement accéléré par des Ressorts & „ des Forces qui résident dans les Corps en „ mouvement. Par Mr. *l'Abbé Camus*. M. 1728. „ p. 159. — p. 230.

Manière inventée par Mr. *Deschamps* Entrepreneur des Armes du Roi, pour mesurer la force des différens Ressorts, approuvée par l'Académie. H. 1723. p. 120. — p. 165.

RESSORT PARFAIT. Sa définition. M. 1728. p. 159. — p. 230.

RESSORT IMPARFAIT. Ce que c'est. M. 1728. p. 159. — p. 230.

RESSORTS SEMBLABLES. Ce que c'est. M. 1728. p. 159. — p. 230. Recherche des loix du Mouvement accéléré par des Ressorts Semblables, ou par des Suites semblables de Ressorts. *ibid.* p. 160, & *suiv.* — p. 232, & *suiv.*

RETENTION d'Urine. Expérience particulière sur une Retention d'Urine. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 53).

RETICULATA ou espèce de Rézeau marin pierreux nommé *Eschara marina*, envoyé à l'Académie par Mr. le Comte de *Marsigli*. M. 1708. p. 103.

— p. 131.
RETICULE. „ Sur un nouveau Réticule. H. 1701. „ p. 92. — p. 115. (p. 120).
Ce que c'eſt qu'un Réticule. *ibid.* p. 93. — p. 151. (p. 121). Inconvéniens des Réticules ordinaires. *ibid.* p. 93, & *ſuiv.* — p. 116. (p. 122). M. 1701. p. 119. — p. 156. (p. 162). Nouveau Réticule imaginé par Mrs. *Roemer* & *de la Hire.* H. 1701. p. 94, & *ſuiv.* — p. 118. (p. 123). De Verre & filets de Verre ſubſtitués au Réticule & aux filets de Soie, par Mr. *de la Hire. ibid.* p. 95. — p. 118 (p. 124).
„ Conſtruction & uſage d'un nouveau Réticule „ pour les Obſervations des Eclipſes du ☉ & „ de la ☾, & pour ſervir de Micromètre. Par „ Mr. *de la Hire.* M. 1701. p. 117. — p. 154. „ (p. 160).
Sorte de Réticule trés commode pour l'obſervation des Etoiles pendant la nuit. M. 1706. p. 73. — p. 91.
RETINE (Membrane de l'Oeil) n'eſt pas le principal organe de la Viſion, ſelon Mr. *Mery.* M. 1704. p. 269, & *ſuiv.* — p. 361, & *ſuiv.* Obſervation qui a fait conclurre à Mr. *Méry*, que la Rétine n'eſt pas plus que les Humeurs, l'Organe immédiat de la Viſion. ou la Toile qui reçoit la peinture des objets. H. 1704. p. 17. — p. 21. Comment on prouve qu'elle a tous les caractères du principal Organe de la Vue. H. 1712. p. 32. — p. 40, 41. Pourquoi elle eſt inſenſible. *ibid.* p. 34. — p. 43. Remarque ſur la Rétine. M. 1726. p. 79, 100. — p. 110, 111. Diſpoſition de cette membrane dans les Enfans nouveau-nés. M. 1727. p. 246. — p. 346. La Retine tire ſon origine du Cerveau. M. 1712. p. 254, & *ſuiv.* — p. 332, & *ſuiv.* La Rétine n'eſt point une Membrane comme on l'avoit cru, mais une extenſion ou dilatation de la Moelle. H. 1712. p. 34. — p. 44. Ce que c'eſt que les Ondes que Mr. *Ruyſch* dit y avoir

remarquées. M. 1726. p. 79, & *suiv.* — p. 110, & *suiv.*
RETROGRADATIONS des Planètes, leurs durées. H. 1709. p. 86, & *suiv.* — p. 109, & *suiv.*
RETS ADMIRABLE. Partie du Cerveau ainsi nommée. M. 1707. p. 128. — p. 166. Son usage. *ibid.* p. 132. — p. 171.
REVETEMENS. Quel est le but qu'on se propose quand on soutient des Terres par des Revêtemens. H. 1726. p. 59. — p. 80. Difficulté des Problêmes que l'on a à résoudre sur l'énergie du Revêtement, celle des Terres étant déja connue. *ibid.* p. 64. — p. 87. De la Poussée des Terres contre les Revêtemens, dont les surfaces sont planes & polies, & de la force des Revêtemens qu'on leur doit opposer. M. 1726. p. 107. — p. 149. Si l'on arrange des Boulets les uns sur les autres, ensorte qu'ils se soutiennent sans Revêtemens, ils auront un Talu dont l'inclinaison sera égale à l'inclinaison des faces d'un Tétraëdre sur sa base. *ibid.* p. 109. — p. 151. Les Talus des Terres sur lesquels il faut soutenir avec des Revêtemens les Terres qui veulent ébouler, ne doivent point être regardés comme des plans inclinés. *ibid.* p. 113. — p. 157. Ce qui arriveroit si les Talus pouvoient être regardés comme des plans inclinés. *ibid.* p. 114. — p. 158. Solution de ce Problême: Déterminer l'énergie ou le *Momentum* des Terres pour renverser les Revêtemens. *ibid.* p. 121. — p. 168. Autre Problême, & sa solution: Déterminer la construction des Revêtemens capables de résister à l'énergie des Terres. *ibid.* p. 123. — p. 171. Solution du cas suivant. Déterminer la base d'un Revêtement qui n'a point de fruit. *ibid.* p. 125. — p. 174. Autre cas, & sa solution: Déterminer la base d'un Revêtement dont le profil est triangulaire. *ibid.* p. 127. — p. 177. Solution de cet autre cas: La base entière du
Re-

Revêtement étant donnée, déterminer quel sera son fruit, & quelle sera l'épaisseur de sa partie supérieure, c'est-à-dire, son épaisseur au cordon. M. 1726. p. 145. — p. 204.

Revetemens. Solution de ce cas: La surface du profil du Revêtement étant donnée, trouver sa base & son fruit. *ibid.* p. 147. — p. 207. Examen de la Poussée des Terres contre des Revêtemens dont les surfaces sont graveleuses & inégales, où l'on détermine les épaisseurs que les Revêtemens doivent avoir pour leur résister. M. 1727. p. 139. — p. 200. Solution de ce Problême: Déterminer l'énergie des Terres pour renverser le Revêtement. *ibid.* p. 151. — p. 218. Table où l'on trouve les bases des Revêtemens qu'il faut opposer aux Terres qui prennent des Talus inclinés comme les faces d'un Tétraërde. *ibid.* p. 179. — p. 260. Seconde Table où l'on trouve les bases des Revêtemens qu'il faut opposer aux Terres qui prennent des Talus inclinés comme les Arrêtes d'un Tétraërde. *ibid.* p. 181. — p. 261. Troisième Table où l'on trouve les bases des Revêtemens qu'il faut opposer aux Terres qui prennent des Talus inclinés comme les faces d'une Pyramide quarrée *ibid.* p. 183. — p. 261. Solution des Problêmes suivans. 1°. Trouver l'énergie des Terres entre deux Contreforts. M. 1728. p. 116. — p. 163. 2°. Trouver l'énergie des Terres contre un Contrefort. *ibid.* p. 118. — p. 166. 3°. Trouver l'énergie des efforts accidentels faits entre deux Contreforts, & évalués à une masse de Terre, dont le Terre-plain du rempart seroit chargé entre les Contreforts, & dont la hauteur égale c. 4°. Trouver la base d'un Revêtement parallélogrammique, telle que l'effort composé de la Poussée des Terres, des efforts accidentels, de la pesanteur du Revêtement, & de ses Contreforts, soit dirigé vers le milieu de la base. *ibid.* p. 124,

124. — p. 174.

Revetemens. 5°. Trouver la base d'un Revêtement triangulaire, telle que l'effort composé de la Poussée des Terres, des efforts accidentels, de la pesanteur du Revêtement & de ses Contreforts, soit dirigé vers le milieu de sa base. M. 1728. p. 127. — p. 179. 6°. Etant donné le fruit d'un Revêtement égal à la sixième partie de sa hauteur, trouver sa base, tel que l'effort composé de la Poussée des Terres, des efforts accidentels, de la pesanteur ou puissance du Revêtement & de ses Contreforts, soit dirigé vers le milieu de sa base. *ibid.* p. 130. — p. 184. Démonstration de ce Théorême: Les épaisseurs des Murailles doivent être entre elles comme les racines quarrées de leur hauteur. *ibid.* p. 136. — p. 194.

„ Sur la force des Revêtemens qu'il faut donner „ aux Levées de Terre, Digues, Chaussées, „ Rempars, &c. H. 1726. p. 58. — p. 78. H. „ 1727. p. 132. — p. 183.

Comment les Terres agissent contre leurs Revêtemens. H. 1730. p. 29, *& suiv.* — p. 40, *& suiv.*

„ Sur les Contreforts des Revêtemens. H. 1728. „ p. 103. — p. 143.

„ De la Poussée des Terres contre leurs Revête- „ mens, & la force des Revêtemens qu'on doit „ leur opposer. Par Mr. *Couplet.* M. 1726. p. „ 106. — p. 147.

„ De la poussée des Terres contre leurs Revête- „ mens, & de la force des Revêtemens qu'on „ leur doit opposer. Seconde Partie. Par Mr. „ *Couplet.* M. 1727. p. 139. — p. 200.

„ Troisième Partie, ou suite des deux Mémoires „ sur la poussée des Terres, & la résistance „ des Revêtemens, donnée à l'Académie, le „ prémier dans l'année 1726, & le second dans „ l'année 1727. Par Mr. *Couplet.* M. 1728. „ p. 113. — p. 158.

REVOLUTIONS des cinq Satellites de ♄, & leurs diſtances en Diamètres de l'Anneau. H. 1705. p. 117. — p. 147. Révolutions des Taches du Soleil. M. 1701. p. 39. — p. 51, *& ſuiv.* (p. 56, *& ſuiv.*). Révolutions de quelques Taches de ♃. M. 1699. p. 106. — p. 146. (p. 148).

REYHER (Mr.). Son Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, du 3 Mai 1715, faite à Kiel en Holſtein. M. 1715. p. 254. — p. 345.

REYNEAU (le Père) de l'Oratoire, entre Aſſocié libre dans l'Académie, en 1716. H. 1716. p. 5. — p. 5. Sa Naiſſance; entre dans l'Oratoire à l'âge de 20 ans. H. 1728. p. 112. — p. 153. Profeſſe la Philoſophie à Toulon, & les Mathématiques à Angers. *ibid.* — p. 154. Publie ſon Ouvrage de l'*Analyſe démontrée. ibid.* p. 113. — p. 155. Publie enſuite la *Science du Calcul. ibid.* p. 114. — p. 156. Entre à l'Académie en qualité d'Aſſocié libre en 1716. *ibid.* p. 115. — p. 157. Sa manière de vivre, ſes Qualités de cœur, &c. ſes Amis, ſa Mort, *ibid.* p. 115, *& ſuiv.* — p. 158, *& ſuiv.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle. ibid.* p. 112. — p. 153.

REZEAU MARIN. Voyez RETICULATA.

RHAGADIOLOÏDES. Genre de Plante qui porte des Fleurs dont le Calice eſt cilindrique, ſtrié ſelon ſa longueur, & plaqué de quelques languettes à ſa baſe. M. 1721. p. 201. — p. 263. Origine de ſon nom. *ibid.* p. 202. — p. 263. Ses Eſpèces. *ibid.*

RHAGADIOLUS, en François *Herbe-aux-gerçures.* Genre de Plante ainſi nommée qui produit des Fleurs, dont les demi-fleurons ne forment ordinairement qu'un ſeul rang. M. 1721. p. 211. — p. 275. Etimologie de ſon nom. *ibid.* Ses Eſpèces. *ibid. & ſuiv.*

RHAPONTIC, *Rhaponticum.* Deſcription de cette Plante. M. 1718. p. 175. — p. 223. Ses dif-

différentes eſpèces. M. 1718. p. 176, *& ſuiv.* — p. 224, *& ſuiv.* Origine de ſon nom. *ibid.*
RHAPONTICOÏDES. Deſcription de cette Plante. M. 1718. p. 177. — p. 226. Ses différentes eſpèces. *ibid. & ſuiv.* Origine de ce nom. *ibid.* p. 180. — p. 229.
RHIN. Paillettes d'Or qu'on trouve parmis le fable de ce Fleuve depuis Strasbourg jusques à Philipsbourg. M. 1718. p. 69. — p. 86. A qui appartient le droit de faire la recolte de ces Paillettes. *ibid.* Combien il en revient d'Onces par an au Magiſtrat de Strasbourg. *ibid.* p. 70. — p. 86. Combien gagnent par jour les Ouvriers qui s'occupent à ce travail. *ibid.*
Voyez RHÔNE.
RHODES. Sa Latitude. M. 1721. p. 58. — p. 75.
RHOEAS, ou *Papaver erraticum.* Voyez COQUELICOT.
RHÔNE. Paillettes d'Or que roule ce Fleuve avec ſon ſable. M. 1718. p. 70. — p. 87. Comment on les amaſſe. *ibid.* Si le Rhône entraine ces Paillettes de ſon propre fond, ou ſi la Rivière d'Arrene les lui apporte point avec ſes eaux. *ibid.* Pourquoi le Rhône & le Rhin ſont beaucoup plus rapides que la Seine & la Loire. M. 1730. p. 544. — p. 776.
RHUBARBE. „ Sur la Rhubarbe. H. 1710. p. 43.
„ — p. 56.
Purge plus par ſes Sels que par ſes Souffres. *ibid.* Ne paroît pas aſtringente par aucune expérience. *ibid.* p. 44. — p. 57. M. 1710. p. 163. — p. 218.
„ Obſervations ſur la Rhubarbe. Par Mr. *Boul-*
„ *duc.* M. 1710. p. 163. — p. 217.
Eſt un Purgatif des plus doux. *ibid.* Examinée par les Diſſolvans Aqueux. *ibid.* p. 166. — p. 221. Et par les Diſſolvans Sulphureux. *ibid.* p. 167, *& ſuiv.* — p. 222, *& ſuiv.* La Rhubarbe n'eſt point aromatique. M. 1721. p. 154. — p. 202.

RHUBARBE. Petits points brillans & transparens qu'on remarque dans sa racine, & qui sont de petits grains de Réine mêlés de sels. *ibid.* Endroits de la Chine où elle croit. H. 1725. p. 19. — p. 27. Quelle est la meilleure. *ibid.*

RHUBARBE DES INDES. Nom que quelques Botanistes ont donné au Méchoacan. M. 1711. p. 81. — p. 105.

RHUMATISME. Femme guérie d'un Rhumatisme, qui dégénéroit en Goute sciatique, par le moien de l'Urine de Vache. M. 1707. p. 35. — p. 44. Peut se guérir par un Bain d'Eau froide, aussi bien que par un Bain chaud, ou par la Sueur. H. 1710. p. 36. — p. 46. Ce que c'est qu'un Rhumatisme. *ibid.*

RHUMES. Réflexions sur les Rhumes qui suivent le Dégel. M. 1709. p. 459. — p. 594. La cause de ces Rhumes doit se trouver dans l'air que l'on respire après le Dégel. *ibid.* Symptomes que doivent produire ces sortes de Rhumes. *ibid.* p. 460. — p. 595. En quoi ils different des Rhumes qui arrivent pendant le grand froid. *ibid.* Remèdes dont on doit se servir dans ces deux sortes de Rhumes. *ibid.* p. 460, 461. — p. 596. Rhumes qui ont regné dans l'Isle de Bourbon vers la fin de Décembre de l'année 1732, & qui étoient semblables à ceux qui avoient épargné si peu de gens à Paris en 1729, 1730. M. 1733. p. 437. — p. 589, 590. Rhumes qui depuis la fin de 1732, & pendant les prémiers mois de 1733, ont parcouru successivement toutes les parties de l'Europe, & qui y ont été une maladie épidémique, qui pourtant a été accompagnée de differens symptomes en différens Païs, & à laquelle on a donné deux noms à Paris ceux de *Follette* & d'*Allure*. *ibid.* Cause de cette maladie. *ibid.* p. 438. — p. 590.

RICCIOLI (le Père), Jésuite. Erreurs glissées dans ses Tables Astronomiques. M. 1703. p. 26. — p. 31.

RICCIOLI (le Père), Jésuite. Ses Essais avec le Père *Grimaldi* sur la Mesure de la Terre. M. 1701. p. 175. — p. 230. (p. 238). Prennent ensemble la distance entre Bologne & Modène. M. 1702. p. 17. — p. 22, *& suiv.* (p. 22, *& suiv.*). Son idée sur la principale cause de la chaleur Méridienne du ☉, & de la grande chaleur en Eté. M. 1719. p. 117. — p. 152. Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1718. p. 247. — p. 313. Ses Réfléxions sur sa *Mesure de la Terre. Suit.* 1718. p. 296. *& suiv.* — p. 364. Il a tenté de concilier les mesures & les distances de tous les Païs & de tous les tems, avec les observations du sien, pour faciliter par-là l'usage de la Géographie & de la pratique de la Navigation. M. 1720. p. 365. — p. 474. Ses Recherches Géographiques ont commencé de perfectionner cette Science. M. 1726. p. 256. — p. 363.

RICHAUD (le Père), Jésuite. Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 12 Juillet 1684, faite à Pau. M. 1701. p. 86. — p. 114. (p. 119). Observation qu'il a faite. *Suite.* M. 1731. p. 32. — p. 43.

RICHEMONT (Mr. le Duc de). Rélation qu'il écrit à Mr. *du Fay*, d'un Tremblement de terre arrivé à Chichester dans la Province de Suffex en Angleterre. H. 1734. p. 17. — p. 23.

RICHER (Mr.) a découvert le prémier, que le Pendule à Secondes devoit être plus court en allant des Poles vers l'Equateur. H. 1700. p. 114. — p. 145. (p. 158). Conséquences de cette découverte. *ibid.* p. 115, *& suiv.* — p. 147. *& suiv.* (p. 159, *& suiv.*). Ses Observations de Mars faites à Cayenne, ont servi à déterminer la Parallaxe de cette Planète. H. 1706. p. 99. — p. 123. Ses Observations faites à Cayenne sur le Pendule, donnent lieu à Mr. *Huyghens* de conclure que la Terre est un Sphé-

Sphéroïde applati vers les Poles. H. 1720. p. 65. — p. 86. M. 1720. p. 247, *& suiv.* — p. 314, *& suiv.*

Voyez Pendule.

Richer (Mr. l'Abbé), Chanoine de Provins, se charge de revoir un Traité d'Algèbre manuscrit de Mr. *Lagny*, & y ajoute beaucoup du sien. M. 1734. p. 113. — p. 154. Décrit l'Arbre qui produit la Gomme-gutte. M. 1701. p. 132. — p. 173. (p, 180).

RICINOCARPOS. „ Etablissement d'un nouveau „ Genre de Plante, sous le nom de *Ricinocar-* „ *pos.* Par Mr. *Marchant.* M. 1723. p. 174. „ — p. 243.

Ricinocarpos Americanus, floribus pentapetalis. Sa Description donnée par Mr. *Marchant. ibid.* p. 174. — p. 243.

RICINOIDES, „ Description du *Ricinoïdes ex qua* „ *paratur Tournessol Gallorum. Inst. Rei Herb.* „ *App.* 565. & de l'*Alypum Monspelianum, sive* „ *Frutex terribilis, Joan. Bauh.* 1. 598. Par „ Mr. *Nissole* de la Societé Royale des Scien- „ ces de Montpellier. M. 1712. p. 336. — p. „ 439.

Fausses Vertus qu'on a attribuées à cette Plante. *ibid.* p. 338. — p. 442. Quel est son principal usage. *ibid.* Préparations dont on prétend que le fruit de cette Plante est la base. *ibid.* p. 339. — p. 442.

Rides. Le Fard cause des Rides au visage. H. 1725. p. 15. — p. 20, 21.

Ridley. Son sentiment sur la formation des Nerfs Intercostaux. M. 1727. p. 2. — p. 3.

Riecke (*Victor Henri*) apporte à Mr. *Winslow* le crane d'un Sauvage de l'Amérique septentrionale. M. 1722. p. 322, 323. — p. 444, 445. Examen de ce Crane. *ibid. & suiv.*

Riolan rapporte plusieurs histoires de Fœtus trouvés dans les Trompes. M. 1702. p. 299. — p. 400.

400. (p. 412).
Ris (sorte de grain) conservé dans la Citadelle de Metz pendant plus d'un siècle. M. 1708. p. 85. — p. 97.
Rivelata, Montagne située proche du Cap de ce nom. M. 1722. p. 352. — p. 487.
Rivieres. „ Sur l'origine des Rivières. H. 1703. „ p. 1. — p. 1.
D'où vient la continuité de leur écoulement. H. 1703. p. 2. — p. 2. Utilité des Observations sur l'Accroissement & le Décroissement des Rivières. H. 1705. p. 32 & *suiv.* — p. 42. Sentiment de quelques Physiciens sur l'origine des Rivières. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). Systême de Mrs. *Mariotte* & *Charles Perrault* sur cette matière. H. 1703. p. 1. — p. 1. Ce Systême examiné par Mr. *de la Hire. ibid.* p. 2, & *suiv.*, — p. 3, & *suiv.* Rivières navigables. Leur utilité. H. 1699. p. 114. — p. 141. (p. 152). Diverses entreprises pour rendre la Seine Navigable au dessus de Nogent, échouées. *ibid.* & *suiv.* — p. 142, & *suiv.* (p. 153, & *suiv.*). Ce Projet rétabli par Mr. le Duc de *Rouanez. ibid.* p. 115. — p. 143. (p. 154).
„ Essais de l'Histoire des Rivières & des Ruis- „ seaux du Royaume qui roulent des Paillettes „ d'Or, avec des Observations sur la manière „ dont on ramasse ces Paillettes, sur leur figu- „ re, & sur leur titre. Par Mr. *de Reaumur.* „ M. 1718. p. 68. — p. 84.
Suppositions qu'on est obligé de faire lorsqu'on veut les considerer géométriquement M. 1730. p. 113, 114. — p. 155. Quel seroit l'état des Fleuves si la résistance & les frottemens étoient nuls. *ibid.* p. 540, & *suiv.* — p. 771, & *suiv.* Comment on détermine ce que les Fleuves & les Rivières doivent perdre de leurs vitesses, depuis leurs sources, par la résistance des eaux de la Mer à leurs embouchures. *ibid.* p. 542, &

& *suiv.* — p. 773. *&* *suiv.*

RIVIERES. Avantages des frottemens des eaux contre le fond & les bords des Rivières. M. 1730. p. 544. — p. 775. Ne seroient pas navigables par leur trop grande rapidité, & par le peu de profondeur qu'elles auroient sans le frottement de leurs Eaux. *ibid.* p. 543, *&* *suiv.* — p. 774, *&* *suiv.*

Voyez FLEUVES.

RIVINUS (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de Lune, du 17 Avril 1707, à Leipsic. M. 1707. p. 171. — p. 219. Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 12 Mai 1706, faite à Leipsic. M. 1706. p. 470. — p. 610.

ROANEZ (Mr. le Duc de). Mr. *des Billettes* étant venu à Paris s'attache à lui. H. 1720. p. 122. — p. 164.

ROBELIN (Mr.) examine un Puits proche la Mer, dont l'Eau descend dans le tems du Flux, & monte dans le tems du Reflux. H. 1717. p. 9. — p. 11.

ROBERT (*Nicolas*). Combien il s'est distingué dans les Ouvrages en Miniature. M. 1727. p. 134. — p. 194. De quelle manière il dépeignoit les Plantes sur le Velin. *ibid.* Mr. *Colbert* fait créer en faveur de ce Dessinateur la Charge de Peintre du Cabinet. *ibid.* p. 135. — p. 195. Son beau Recueil de Figures d'Oiseaux & de Plantes, *ibid.* Sa mort. *ibid.* p. 136. — p. 196.

ROBERVAL (Mr. *de*), Inventeur des Lignes nommées *Robervalliennes*, qui servent à transformer les Figures. M. 1703. p. 70, *&* *suiv.* — p. 85, *&* *suiv.*

„ Réponse à l'Ecrit de Mr. *David Grégorie* tou-
„ chant ces Lignes. Par Mr. *l'Abbé Gallois.*
„ *ibid.* p. 70. — p. 85. *&* *suiv.*

De quelle manière sa Méthode pour trouver les Tangentes par le moien des mouvemens composés, devient praticable. M. 1704. p. 305. — p. 410.

ROBERVAL (Mr. *de*). Propriétées des Trapèses découvertes par lui. M. 1713. p. 222, *& suiv.* — p. 296, *& suiv.*

ROBIN (*Jean*) est le prémier qui se soit distingué à Paris par la culture des Fleurs, pour fournir aux Brodeurs de nouveaux desseins. M. 1727. p. 132. — p. 190. Il reçoit de *Henri* IV, & de *Louïs* XII des apointemens avec le titre, tantôt de leur Botaniste, & tantôt de leur Simpliste. *ibid.*

ROBIN (*Vespasien*) devient adjoint de son Père *Jean Robin* dans la Charge de Botaniste Royal. M. 1727. p. 132. — p. 191. Catalogue de Plantes qu'il fit imprimer en 1624. *ibid.* p. 132, 133. — p. 192.

ROBINSON. (Mr.) a observé le prémier, au rapport de Mr. *Rai*, que les Vessies, qui sont aux extrémités des feuilles de divers *Fucus*, sont les Vessies ou les Capsules qui contiennent les Semences. M. 1711. p. 283. — p. 373. En quoi il s'est trompé. *ibid.* p. 284. — p. 373.

ROCHELLE ((la). Eclipse de ☉, du 23 Septembre 1699, observée à) par Mr. *des Hayes Corr.* M. 1701. p. 82. — p. 166. (p. 112).

ROCHERS. Morceaux de Rochers détachés des Carrières de la Franche-Comté sur lesquels on voit encore quelques-uns de ces Tuiaux fabriqués par certains Vers marins qui s'y logent, & tels qu'on les trouve dans nos Mers sur les Rocailles d'où l'on arrache le Corail. M. 1718. p. 293. — p. 371. Mr. *de Tournefort* fait voir des Coquillages enfermés dans un morceau de Rocher, percé d'un grand nombre de cavités, qui étoient comme leur demeure. H. 1708. p. 20. — p. 25.

RODES. Observations Astronomiques faites à Rodés dans le Voyage de la Méridienne. *Suit.* 1718. p. 170, *& suiv.* — p. 210, *& suiv.*

ROEMER (Mr.) embrasse avec Mr. *Cassini* l'Hypothèse du Mouvement successif de la Lumière pour

pour expliquer la seconde inégalité des Satellites de ♃. H. 1707. p. 78. — p. 97.

ROEMER (Mr.) s'attache à cette Hypothèse, abandonnée par Mr. *Cassini*, & se la rend propre. *ibid.* p. 78. — p. 98. Propose un nouveau Réticule ou Micromètre universel, par le changement de deux objectifs. M. 1701. p. 128. — p. 168. (p. 174). M. *Roemer* & Mr. *Mariotte*. se sont trompés sur la résistance des Tuiaux Cilindriques pleins d'Eau, Selon Mr. *Parent*. H. 1707. p. 127. — p. 158. M. 1707. p. 109. & *suiv.* — p. 141, & *suiv.* Observations qu'il fit en 1707 à Copenhague de deux Lumières Septentrionales. M. 1717. p. 28, 29. — p. 36, 37. Son jugement sur ces Phénomènes. *ibid.* & *Suiv.* M. 1731. p. 105. — p. 145. Instrument de son invention dont il fit présent à Mr. *Leibnitz* en 1700, & qui servoit à prendre en même tems les hauteurs, tant au Sud qu'au Nord. M. 1733. p. 36. — p. 50. Ce que c'est que cet Instrument. *ibid.* Est choisi pour faire les Expériences générales de Physique qui entroient dans l'Education de Mr. *le Dauphin*. H. 1730. p. 124. — p. 169.

ROHAULT (Mr.). Son sentiment sur la Cataracte. M. 1707. p. 492. — p. 655. Son Idée sur la cause principale de la Chaleur en Eté. M. 1719. p. 108. — p. 140, & *suiv.*

ROLAND (Mr.) Chirurgien à Saumur, a fait un Traité intitulé, *Aglosso-Homographie*, ou Description d'une Bouche sans Langue, &c. M. 1718. p. 9. — p. 11.

ROLFINCKIUS prétend qu'on ne sauroit retirer du Mercure des Métaux. M. 1733. p. 317. — p. 441.

ROLLE (Mr.) prétend que des Méthodes Algébraïques les mieux reçues sont défectueuses, & quelquefois fausses. H. 1699. p. 71. — p. 86. (p. 94). Médite un grand Ouvrage sur cela, où il en substituera de meilleures. *ibid.* (p. 95).

ROLLE (Mr.) attaque dans l'Académie, avec Mr. *l'Abbé Gallois*, la Géométrie des Infiniment Petits. H. 1701. p. 88. — p. 110. (p. 115). Donne des Règles pour reconnoître en gros les principaux Contours & les Rameaux d'une Courbe dont on a l'Equation. H. 1701. p. 89. — p. 111. (p. 117). Avertissement de l'Académie sur son Ecrit intitulé *Du nouveau Systéme de l'Infini*, inséré dans les Mémoires de 1703. H. 1704. p. 0. — p. 0. Ses Remarques sur la Méthode de Mr. *Descartes* pour les Tangentes. H. 1712. p. 60, *& suiv.* — p. 77, *& suiv.* Applique les Règles de Diophante à la Géométrie, en tâchant, comme cet Auteur, d'éviter les Incommensurables, &c. *ibid.* p. 55, *& suiv.* — p. 69, *& suiv.* Idée de sa Méthode. *ibid.* — p. 70, *& suiv.* Démontre à l'Académie qu'une demi-Parabole & une demi-Hyperbole peuvent se couper en quatre Points. H. 1713. p. 56. — p. 76. Précis de la Théorie de cette nouveauté Géométrique. *ibid. & suiv.* Sa Naissance, ses Parens. H. 1719. p. 94. — p. 116. Est destiné à la Pratique par ses Parens, s'en lasse, & vient à Paris, où il montre à écrire. *ibid.* S'enfonce dans l'Arithmétique ou Science des Nombres, & dans l'Algébre. *ibid.* — p. 117. Résout très élegamment un Problême proposé par Mr. *Ozanam. ibid. & suiv.* Reçoit à cette occasion, de Mr. *Colbert*, une Gratification, qui devint une Pension dans la suite. *ibid.* p. 95. — p. 118. Entre dans l'Académie en 1685. *ibid.* Mr. *de Louvois* lui donne une Place au Bureau de l'Extraordinaire des Guerres, qu'il quitte pour ne pas cesser de s'attacher à l'Algèbre. *ibid.* p. 96. — p. 119. Publie son *Traité d'Algèbre* en 1690. *ibid.* Publie ensuite la Démonstration de sa Méthode des Cascades *ibid. & suiv.* Met au jour, en 1699, ses *Méthodes pour résoudre les Questions indéterminées de l'Algèbre. ibid.* p. 97.

97. — p. 120.

ROLLE. (Mr.) attaque avec Mr. *l'Abbé Galois* la Géométrie de l'Infini. H. 1719. p. 98. — p. 121, & *suiv.* Attaque ensuite la Géométrie de Mr. *Descartes* sur la Théorie de la construction des Egalités. *ibid.* p. 99. — p. 122. Méditoit un grand Ouvrage sur l'Algèbre, qu'il croyoit encore fort imparfaite. *ibid.* p. 99, & *suiv.* — p. 123, & *suiv.* Sa Mort, sa Place a l'Académie par qui remplie. *ibid.* p. 100. — p. 124. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle. ibid.* p. 94. — p. 116.

Ses Mémoires imprimés.

„ Secondes Remarques sur les Lignes Géométri-
„ ques. M. 1702. p. 174. — p. 231. (p. 244).

„ Remarques sur les Lignes Géométriques. M.
„ 1703. p. 132. — p. 162.

„ Du nouveau Systême de l'Infini. M. 1703. p.
„ 312. — p. 376.

„ De l'Inverse des Tangentes. M. 1705. p. 25.
„ — p. 31.

„ De l'Inverse des Tangentes, & de son usage.
„ M. 1705. p. 171. — p. 224.

„ Observations sur les Tangentes. *ibid.* p. 222. —
„ p. 291.

„ Méthode pour trouver les Foiers des Lignes
„ Géométriques de tous les genres. M. 1706.
„ p. 284. — p. 366.

„ Recherches sur les Courbes Géométriques &
„ Méchaniques, où l'on propose quelques Ré-
„ gles pour trouver les Raions de leurs Déve-
„ loppées. M. 1707. p. 370. — p. 476.

„ Eclaircissemens sur la Construction des Egalités.
„ M. 1708. p. 339. — p. 436.

„ Eclaircissemens sur la Construction des Egalités.
„ II. Mémoire. M. 1709. p. 320. — p. 418.

„ De l'Evanouissement des Quantités inconnues
„ dans la Géométrie Analytique. *ibid.* p. 419.
„ — p. 543.

„ Règles & Remarques pour la construction des

N 6 „ E-

„ Egalités. M. 1711. p. 86. — p. 111.

ROLLE (Mr.). Remarques sur un Paradoxe des „ Effections Géométriques. M. 1713. p. 243. „ — p. 324.

„ Suite de Remarques sur un Paradoxe des Ef- „ fections Géométriques. M. 1714. p. 5. — p. 6.

ROME. Eclipse de ☾ du 3 Janvier 1703, observée à Rome par Mrs. *Bianchini* & *Maraldi*. M. 1703. p. 23, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* Eclipse de ☾ du 16 Avril 1707, observée à Rome par Mr. *Bianchini*. M. 1707. p. 355, & *suiv.* — p. 458, & *suiv.* Eclipse de ☉, observée à Rome le 12 Mai 1706. Par Mr. *Bianchini*. M. 1706. p. 468. — p. 608. Eclipse de ☉, observée à Rome le 14 Septembre 1708. Par Mr. *Bianchini*. M. 1708. p. 417. — p. 532. Observation d'un nouveau Phénomène (*Queue de Comète*), faite à Rome le 2 Mars 1702. Par Mr. *Maraldi*, &c. M. 1702. p. 101. — p. 135. (p. 145). Comète du mois d'Avril 1702, observée à Rome. Par Mr. *Bianchini*. *ibid.* p. 118, 129. — p. 156, 171. (p. 167, 181). Eclipse de Soleil, du 3 Mai 1715, observée à Rome par Mr. *Bianchini*. M. 1715. p. 256. — p. 348.

„ Réflexions sur diverses Observations de l'Eclip- „ se de Jupiter & de ses Satellites par la Lu- „ ne, faites à Rome, à Marseille, & à Nu- „ remberg. Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 245. — „ p. 333.

La distance de cette Ville à la Mer Adriatique est beaucoup plus grande selon les Observations que selon les Modernes. M. 1714. p. 180. — p. 234. Routes que les Romains avoient fait construire de Rome à cette Mer. *ibid.* p. 180, 181. — p. 234. Comparaison de cette Ville avec celle de Paris. M. 1725. p. 53. — p. 75.

RONCINE, ou *Pentagonotheca*. Description de cette Plante. M. 1722. p. 192. — p. 260.

Voyez PENTAGONOTHECA.

ROSE. Véficules huileufes de cette Fleur. M. 1721. p. 162. — p. 212. Ce qu'on doit faire pour en tirer l'Eau odorante. *ibid.* p. 162. — p. 212. Analyfe de Rofes fermentées. H. 1702. p. 40. — p. 52. (p. 53). Huile Effentielle de Rofes augmentée par Mr. *Homberg*. H. 1700. p. 57. — p. 73. (p. 77). Defcription du Recipient dont les Parfumeurs fe fervent pour diftiller l'Huile de Rofes. M. 1700. p. 210. — p. 270, & *fuiv.* (p. 303, & *fuiv.*). L'odeur de Rofes purge. H. 1699. p. 57. — p. 69. (p. 76).

„ Differtation fur une Rofe monftrueufe. Par Mr.
„ *Marchant*. M. 1707. p. 488. — p. 650.

Petit Ver blanc qui s'attache aux Rofes rouges. M. 1714. p. 138. — p. 177, 178. Couleur verte qu'il laiffe fur le papier lorfqu'on l'écrafe. *ibid.*

ROSE MONSTRUEUSE. En quoi confifte la monftruofité de cette Rofe. M. 1707. p. 489. — p. 651, & 652. Pourquoi il n'y a pas d'apparence que la graine, qui dès le commencement du monde, étoit deftinée à produire ce Rofier, eût des vaiffeaux tiffus de telle manière, qu'ils duffent produire le Monftre en queftion. *ibid.* p. 490. — p. 692. De quelle manière la taille qu'on fait à ces Arbriffeaux, pourroit avoir contribué à la production de cette fleur monftrueufe. *ibid.* p. 490. — p. 693.

ROSÉE dans les Moiffons retient le grain dans l'Epi. M. 1708. p. 65. — p. 84.

ROSELLI (l'Abbé), Auteur du Roman de l'*Infortuné Napolitain*, apprend l'Italien à Mr. *Etienne François Geoffroy*. H. 1731. p. 94. — p. 131.

ROSES. Eclipfe de ☉ du 12 Juillet 1684, obfervée devant Rofes. Par Mr. *de Chazelles*. M. 1701. p. 87. — p. 114. (p. 119). Obfervation qui fait voir que Rofes eft plus orientale que Paris d'un dégré, & que la Méridienne de Pa-

Paris ne va pas à Perpignan comme par les Cartes de la France, mais qu'elle passe par les Montagnes occidentales du Roussillon. M. 1701. p. 87. — p. 114. (p. 119).

Rosette. Nom qu'on donne à la principale pièce qui caractérise le *Tour figuré*. M. 1734. p. 217. — p. 301. Voyez Tour.

Rosnel. Son Traité sur les Pierres précieuses. M. 1715. 175. — p. 231. Quelles sont les Turquoises qu'il estime le plus. *ibid.*

Rosset. Grandes connoissances anatomiques de ce Chirurgien François. M. 1728. p. 28. — p. 37. Croit le Haut-Appareil possible. *ibid.*

Rotation. Ce que les Anatomistes entendent par ce terme. M. 1729. p. 25. — p. 33. Mouvemens qu'on peut rapporter à la Rotation. *ibid.* Muscles destinés pour faire la Rotation. *ibid.* p. 26. — p. 35. Nécessité de distinguer la Rotation de la Cuisse étendue d'avec celle de la Cuisse fléchie. *ibid.* A quoi il faut attribuer la Rotation de l'avant-Bras. *ibid.* p. 27. — p. 36.

„ Observations Anatomiques sur la Rotation, la „ Pronation, la Supination, & d'autres mou- „ vemens en rond. Par Mr. *Winslow*. M. 1729. , 25. — p. 33.

Rotelin (Mr. le Marquis de). Machine qu'on inventa exprès pour arrêter le sang après qu'on lui eut coupé la cuisse. M. 1731. p. 93. — p. 134. M. 1732. p. 388. — p. 535.

Rothman. Son Observation de la Comète qui parut en 1585. M. 1731. p. 309. — p. 436.

Rotule. Pourquoi la Rotule ne fait pas une même pièce immobile avec le Tibia. M. 1719. p. 162. — p. 212. Ses usages. *ibid.*

Rouanez (Mr. le Duc de) rétablit le Projet de rendre la Seine navigable au dessus de Nogent. H. 1699. p. 115. — p. 143. (p. 134). Description d'une Porte d'Ecluse de son invention, lue à l'Académie par Mr. *des Billettes*. M.

1699. p. 63. — p. 94. (p. 92).

ROUANNE. Sa Latitude par l'Observation de l'Etoile Polaire. *Suit.* 1718. p. 185. — p. 228.

ROUES. „ Deux manières de Roues à épuiser l'Eau. „ Par Mr. *des Billettes.* M. 1699. p. 184. — „ p. 254. (p. 256).

„ Sur la Roue d'*Aristote.* H. 1715. p. 30. — p. „ 38.

Etat de la difficulté sur la Roue d'*Aristote. ibid.* Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* — p. 39. La Solution de cette difficulté tentée inutilement par *Galilée* & le Pere *Tacquet. ibid.* p. 30, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.* Résolue par Mr. *de Mairan.* Précis de sa Théorie. *ibid.* p. 31, & *suiv.* — p. 40. & *suiv.* Roue à élever l'Eau inventée par Mr. *Joué*, & approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 84. — p. 108.

„ Moyen de conserver les Essieux des Roues de „ Voiture dans toute leur force; d'épargner la „ façon de les recharger, en leur donnant des „ espèces d'emboitures qui coutent peu. Par Mr. „ *de Reaumur.* M. 1724. p. 360. — p. 519.

„ Sur la figure des Dents des Roues, & des Ai- „ les des Pignons, pour rendre les Horloges „ plus parfaites. Par Mr. *Camus.* M. 1733. p. „ 117. — p. 165.

ROUGEOLLES. Mr. *Reneaume* donne à l'Académie une Histoire des Rougeolles de 1712. H. 1712. p. 40. — p. 51.

ROUGET. Conformation du Cristallin de l'Oeil de ce Poisson. M. 1730. p. 15. — p. 7. Convexité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonférence, son axe ou épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.*

ROUHAULT, (Mr.). Ses Recherches sur le Placenta & le Cordon Ombilical. H. 1714. p. 11, & *suiv.* — p. 13, & *suiv.* Communique à l'Académie une Observation sur la Membrane intérieure de la Vessie rendue par lambeaux, &c. *ibid.* p. 22, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.*

ROU-

ROUHAULT (Mr.) est appellé à Turin, & nommé Prémier Chirurgien du Roi de Sardaigne. H. 1719. p. 38. — p. 47. Publie son *Traité des Playes de Tête.* H. 1724. p. 37. — 53. Examen de son Ecrit sur la Circulation du Sang dans le Fœtus. M. 1725. p. 260, *& suiv.* — p. 371. *& suiv.*

Ses Mémoires Imprimés.

„ Description du Placenta avec de nouvelles Ob-
„ servations. M. 1714. p. 140. — p. 180.

„ Du Cordon Ombilical. *ibid.* p. 312. — p. 405.

„ Du Placenta & des Membranes du Fœtus. M.
„ 1715. p. 99. — p. 131.

„ Savoir si le Placenta est une partie du Chorion
„ épaissi ou une partie particulière. M. 1716.
„ p. 269. — p. 343.

„ Sur les Injections Anatomiques. M. 1718. p.
„ 219. — p. 278.

ROUILLE du Fer, ce que c'est. H. 1704. p. 39. — p. 48. Est quelquefois un véritable Aiman. H. 1705. p. 7. — p. 9. Secret de Mr. *Homberg* pour l'empêcher. H 1699. p. 58. — p. 70. (p. 77). N'est pas une terre qui n'a plus rien des proprietés du Fer. M. 1708. p. 386. — p. 495. Ce qui fait la Rouille de Fer. *ibid.* Comment on peut faire de la Rouille de Fer plus parfaite, & en moins de tems, que par la manière ordinaire. *ibid.* Elle reprend sa forme ferrugineuse par la même mécanique que le Vitriol. *ibid.* p. 387. — p. 496. La Rouille est accompagnée d'une forte de fermentation. M. 1725. p. 111. — p. 157. Remarque sur la Rouille produite par le Sel Ammoniac. *ibid.* p. 114. — p. 162.

ROUILLE' DE MESLAY (Mr.), ancien Conseiller au Parlement de Paris, a fondé un prix annuel, dont il a laissé le jugement à l'Académie, pour qui feroit quelque découverte utile touchant les Longitudes sur Mer. H. 1722. p. 102. — p. 143.

Rouleaux. Traîneau de Mr. d'*Hermand*, Ingénieur, sur plusieurs Rouleaux attachés ensembles, approuvé par l'Académie. H. 1713. p. 76. — p. 104.

Roulettes. Toute Courbe peut être considerée comme une Roulette. H. 1706. p. 83. — p. 103. La Roulette formée par une Courbe géométrique est toujours géométrique. H. 1707. p. 66. — p. 82.

„ Sur les Roulettes en général. H. 1706. p. 74. „ — p. 92. H. 1707. p. 63. — p. 79.

D'où formées de différentes espèces. H. 1706. p. 74, & *suiv.* — p. 92, & *suiv.* Théorie des Roulettes élevée à sa plus grande généralité comprend celle des Développées. *ibid.* p. 76. — p. 95. Idée de cette Théorie. *ibid.* & *suiv.* Mr. *Nicole* fait voir à l'Académie une nouvelle Méthode pour la Théorie des Roulettes. H. 1706. p. 94. — p. 118.

„ Traité des Roulettes, où l'on démontre la manière universelle de trouver leurs Touchantes, „ leurs points de recourbement ou d'infléxion, „ & de réfléxion ou de rebroussement, leurs „ superficies & leurs longueurs, par la Géomé- „ trie ordinaire. Avec une Méthode généra- „ le de réduire toutes les Lignes courbes aux „ Roulettes, en déterminant leur génératrice „ ou leur base, l'une des deux étant donnée „ à volonté. Par Mr. *de la Hire*. M. 1706. p. „ 340. — p. 438.

„ Méthode générale pour déterminer la nature „ des Courbes formées par le Roulement de „ toutes sortes de Courbes sur une autre Cour- „ be quelconque. Par Mr. *Nicole*. M. 1707. p. „ 81. — p. 103.

„ Sur la rectification des Roulettes, dont la gé- „ nératrice est un Cercle, & la Base un autre „ Cercle quelconque. H. 1708. p. 80. — p. „ 96.

„ Methode générale pour rectifier toutes les Rou-

„ let-

„ lettes à Bases droites & circulaires. Par Mr. „ *Nicole*. M. 1708. p. 86. — p. 110.

ROULETTES. Ce que c'est qu'une Roulette, la Génératrice de la Roulette, & sa Base. M. 1706. p. 340. — p. 439. Toute ligne courbe proposée peut être décrite par l'évolution d'une ligne courbe, & la ligne courbe proposée aura pour sa Génératrice une ligne droite, laquelle roulera sur la Courbe, qui la décrit par son évolution, & qui lui sert de base, & le point décrivant sera un des points de la Génératrice prolongée ou non prolongée. *ibid*. p. 341. — p. 439. Si l'on propose quelque ligne que ce soit droite ou courbe pour une Roulette, & qu'on donne aussi de position une ligne droite ou courbe pour servir de base à cette Roulette, on pourra déterminer la génératrice de la Roulette proposée. *ibid*. p. 341. — p. 440. Si l'on propose quelque ligne que ce soit pour une Roulette, & qu'on donne quelque ligne droite ou courbe pour sa Génératrice, & dans quelle position on voudra, ou un point du Plan de la Génératrice est donné de position par rapport à la Génératrice, & ce point étant sur la Roulette dans cette position de la Génératrice, on pourra déterminer sa base & sa position. *ibid*. Détermination des Touchantes des Roulettes, & de leurs points de recourbement & de refléxion. *ibid*. p. 342. — p. 441. Démonstration des Touchantes. *ibid*. p. 344. — p. 443. Démonstration du point de recourbement. *ibid*. p. 347. — p. 447. Détermination de la superficie & de la longueur des Roulettes. *ibid*. p. 355. — p. 458. Si la Génératrice de la Roulette est une ligne droite, & que le point décrivant soit un des points de cette ligne, & que la base soit un Cercle, on pourra connoitre la superficie & la longueur de cette Roulette. *ibid*. p. 369. — p. 476.

„ Méthode générale pour réduire toutes les lignes „ cour-

„ courbes à des Roulettes, leur Génératrice „ ou leur base étant donnée telle qu'on vou- „ dra. La base étant donnée de position, il „ faut trouver la Génératrice de la Courbe „ comme étant une Roulette. Par Mr. *de la* „ *Hire*. M. 1706. p. 379. — p. 489.

Roulettes. Une Courbe telle qu'on voudra étant proposée, comme une Roulette avec une autre Courbe aussi telle qu'on voudra pour être sa Génératrice, & donnée de position avec un point de la Roulette sur le Plan de la Génératrice, comme point décrivant, la Génératrice étant dans la position donnée, il faut déterminer la base. *ibid.* p. 386. — p. 497.

„ Manière de déterminer la nature des Roulet- „ tes formées sur la superficie convêxe d'une „ Sphère, & de déterminer celles qui sont „ géométriques, & celles qui sont rectifiables. „ Par Mr. *Nicole*. M. 1732. p. 271. — p. 365.

Rousseurs. Liqueur dont les Dames se servent pour oter les taches de Rousseurs. M. 1707. p. 284. — p. 369.

Route. „ Sur la Route que tiennent plusieurs „ Corps liés entr'eux par des Cordes, & tirés „ sur un Plan Horizontal. H. 1703. p. 110. — „ p. 135.

Routes. Les anciennes Routes, comme la Voie Appienne, étoient généralement fort droites. M. 1714. p. 176. — p. 228. 229. Pourquoi elles sont plus propres à déterminer les véritables distances d'un lieu à l'autre que ne sont celles d'aujourdhui. *ibid.*

Rouviere (Mr. de) fit un cours public de Chymie au Jardin des Apoticaires en 1706. M. 1726. p. 96. — p. 134. Découverte qu'il fit en ce tems-là. *ibid.*

Roy (Mr. *le*), Horloger, fait avec Mr. *Saurin* des Expériences sur les Pendules, &c. M. 1720. p. 211. — p. 267. Pendule qui marque la vrai lieu du Soleil dans l'Ecliptique & le tems vrai, in-

inventée par Mr. *le Roi*, & approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 85. — p. 110.

Roy (Mr. *le*) l'Aîné. Pendule de son invention avec les Quarts, & le tout ou rien, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 110. — p. 152.

Roy (Mr. *Pierre le*), le Cadet. Pendule de son invention qui sonne le tems vrai, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 110. — p. 152.

Royas (*Jean*), Espagnol, son Astrolabe. Ce que c'est. H. 1701. p. 100. — p. 125. (p. 130). M. 1701. p. 257, *& suiv.* — p. 336. (p. 348, *& suiv.*). Défaut de cet Astrolabe. *ibid.* — p. 126. (p. 131). M. 1701. p. 257. — p. 337. (p. 349).

Rubis. Quelques-unes de ces Pierres sont une espèce de Phosphore à la manière de la Pierre de Berne. H. 1724. p. 59. — p. 85.

Ruches & Mouches à Miel pétrifiées, & trouvées sur les Montagnes de Siout dans la Haute Egypte, par Mr. *Lippi*. H. 1705. p. 36, *& suiv.* — p. 45, 46. Ruches que l'on trouve sur les extrémités des branches de la *Picea*. M. 1705. p. 339. — p. 447. De quelle manière certains Moucherons forment ces Ruches. *ibid.* Couleur de ces Moucherons. *ibid.* p. 340. — p. 447.

Rudolphines (Tables) de *Képler*. Erreur de ces Tables sur Saturne en 1672, & 1673. &c. M. 1704. p. 314, 315. — p. 422, *& suiv.* Cause & Correction de ces Erreurs. *ibid.* p. 315, *& suiv.* 423, *& suiv.* Erreur de ces Tables dans les Eclipses de 1699. H. 1700. p. 108. — p. 137. (p. 249).

Rues. Le chaud d'une Rue diffère beaucoup de celui d'une autre Rue, lorsque nous passons d'une Rue large où les Raions du Soleil ont donné, dans une Rue étroite, formée par de hautes maisons qui n'ont pas permis au Soleil d'y entrer. M. 1733. p. 434. — p. 585. Pourquoi on n'a fait que des Rues très étroites dans les plus grandes Villes des Païs chauds, telles que

le Caire. M. 1733. p. 434. — p. 585.
RUPTURE. „ Des Points de Rupture des Figures; „ de la manière de les rappeller à leurs Tan- „ gentes, d'en déduire celles qui ſont par-tout „ d'une réſiſtance égale, avec la Méthode pour „ trouver tant de ces ſortes de Figures que „ l'on veut, & de faire enſorte que toute ſor- „ te de Figure ſoit par-tout d'une égale réſiſ- „ tance, où ait un ou pluſieurs Points de Rup- „ ture. I. Mémoire. Des Figures retenues par „ un de leurs Bouts, & tirées par telles & „ tant de Puiſſances qu'on voudra. Par Mr. „ *Parent*. M. 1710. p. 177. — p. 235.
„ Sur la Rupture complète ou incomplète du „ Tendon d'*Achille*. H. 1728. p. 8. — p. 9.
„ Obſervation ſur la Rupture des Tendons qui „ s'inſèrent au Talon, que l'on nomme Ten- „ dons d'*Achille*. Par Mr. *Petit*. M. 1722. p. „ 51. — p. 68.
„ Obſervation ſur la Rupture incomplète du Ten- „ don d'*Achille*. Par Mr. *Petit*. M. 1728. p. „ 231. — p. 331.
Comparaiſon de la Rupture complète du Tendon d'*Achille* avec la Rupture incomplète de ce même Tendon. *ibid.* p. 235. — p. 336.
RUSSIE. Voyez MOSCOVIE.
RUSSIENS. Leur opinion touchant les Dents & autres Oſſemens d'Elephant qu'on trouve dans la Sibérie. M. 1727. p. 310. — p. 436, 437.
Voyez MOSCOVITES.
RUYSCH (Mr. *Frédéric*) a le prémier publié la ſtructure du Gland. H. 1700. p. 32. — p. 42. (p. 43). Pourquoi Mr. *Bourdelin* fut chargé d'examiner ſi la gloire de cette découverte appartenoit à ce fameux Anatomiſte. *ibid.* Mr. *Ruyſch* obſerve que les extrémités des veines hypogaſtriques ſont percées de trous aſſez ſenſibles. *ibid.* p. 32. — p. 42. (p. 44). A trouvé une Liqueur particulière pour les Injections. M. 1718. p. 220. — p. 279. Mr. *Ahlers* apporte

porte à l'Académie des parties injectées suivant la Méthode de Mr. *Ruysch*. M. 1718. p. 220. — p. 280.

RUYCH (Mr. *Frédéric*). Eminences ou monticules qu'il a observées dans l'Estomac de l'Homme. M. 1719. p. 343. — p. 453. Sa Remarque sur la Membrane intérieure des Intestins. M. 1721. p. 302. — p. 394. Son Observation sur le prolongement qui arrive quelquefois à l'Intestin Iléon. H. 1723. p. 32. — p. 43. Donne un Exemple d'une rupture de Tendons très forts par un mouvement soudain. H. 1728. p. 12. — p. 15. Remarque sur ce qu'il dit qu'il a trouvé quelquefois des Ondes sur la Retine. M. 1726. p. 79, & *suiv.* — p. 111. Le *Czar* lui achete son fameux Cabinet Anatomique, & le fait transporter en Moscovie. H. 1725. p. 122. — p. 165. Tems & lieu de sa naissance. H. 1731. p. 100. — p. 139. Ses Parens. *ibid.* Il se destine à la Médecine. *ibid.* Combien il s'appliquoit à l'étude. *ibid.* Il se marie en 1661. *ibid.* — p. 140. Il reprime la vanité de *Bilsius*. *ibid.* p. 101. — p. 140, 141. Il découvre & démontre des Valvules dans les Vaisseaux L'imphatiques. *ibid.* Ouvrage qu'il publie en 1665. *ibid.* Il se fait recevoir Docteur en Médecine dans l'Université de Leyden en 1664. *ibid.* Il se dévoue aux Pestiferés de la Haie dans le tems que la Peste ravageoit la Hollande. *ibid.* p. 102. — p. 141. Il rend visibles par ses Injections les dernières ramifications des Vaisseaux. *ibid.* p. 103. — p. 143. Il injecte en 1666, par ordre des Etats-Généraux le Cadavre déja fort gâté de *Guillaume Bercley*. Vice-Amiral Anglois. *ibid.* Beauté des Cadavres qu'il avoit injectés. *ibid.* — p. 144. Son différend avec Mrs *Rau* & *Bidloo*. *ibid.* p. 104. — p. 145. Découvertes qu'il a faites. *ibid.* p. 105. — p. 146. Est chargé par les Bourguemaitres d'Amsterdam de l'inspec-

image
not
available

les Teignes ne les viennent attaquer & ronger. M. 1728. p. 314. — p. 444.

SABLE noir d'Italie examiné par Mr. *Geoffroy*. H. 1701. p. 16. — p. 20. (p. 21). Est attiré par l'Aiman. *ibid.* Sable très curieux de la Montagne de Pésaro, examiné par le même. *ibid.* p. 17. — p. 21. (p. 22). Trois sortes de Sables avec lesquels sont mêlées les Paillettes d'Or qu'on trouve dans les Rivières. M. 1718. p. 84. — p. 103. Beautés qu'on remarque dans le Sable rougeâtre. *ibid.* p. 84. — p. 103, 104. Sable noir qui est presque tout de Fer, & aussi attirable par le Couteau aimanté que la Limaille même de Fer. *ibid.* Espèce de Sable rouge qui est d'une pesanteur approchante de celle des Sables métalliques. *ibid.* p. 85. — p. 105. Sable commun dans la Rivière du Gardon, lequel est un amas de Paillettes talqueuses, dont la couleur a tout l'éclat du plus bel Or. *ibid.* p. 86. — p. 106. Comment on peut distinguer d'un manière assez sûre ces Paillettes talqueuses de Paillettes d'Or des Rivières. *ibid.* Pluie de Sable tombée dans la Mer Atlantique. H. 1719. p. 23. — p. 29. Canton aux environs de St. Paul de Léon en Basse-Bretagne qui n'est plus habité à cause d'un Sable qui le couvre jusqu'à une hauteur de plus de vingt pieds. H. 1722. p. 7. — p. 10. Vent qui élève ce Sable & le transporte. *ibid.* p. 8. — p. 10. Endroit de la Côte qui fournit tout ce Sable. *ibid.* — p. 11. Comment ce Sable avance en submergeant tout ce Païs. *ibid.* Tempêtes de Sable excitées en Afrique. *ibid.* p. 9. — p. 12. Pourquoi on ne peut pas sabler des Allées de Jardin avec du Sable de Mer. *ibid.* Différences spécifiques entre la Terre & le Sable. H. 1730. p. 24. — p. 33. Le Sable imbibé d'eau, autant qu'il peut l'être, n'augmente point son volume, & n'en perd rien en se desséchant. *ibid.*

SABLE. Quelle eſt la force dont la diſtenſion des grains de Sable a beſoin pour faire entrer violemment dans les grains plus d'eau qu'ils n'en recevroient naturellement, & pour ſurmonter la réſiſtance qu'ils apportent à cette diſtenſion. H. 1730. p. 25. — p. 34. Pourquoi les particules du Sable ſont incapables d'extenſion. *ibid.* p. 25. — p. 35. Moyen de ſéparer parfaitement le Sable d'avec la Terre. *ibid.* p. 26, 27. — p. 36. Une pâte faite de grains de Sable réduits en poudre n'eſt point ductile. *ibid.* — p. 37. Ses différences eſſentielles d'avec la Terre. *ibid.* p. 24, & *ſuiv.* — p. 33. Pourquoi mêlé parmi la Terre dont on fait les Poteries. *ibid.* p. 29. — p. 40. Horloge à Sable de Mr. le Comte *Proſper*, Capitaine dans le Régiment de Milan, Infanterie Italienne, au ſervice du Roi Catholique, approuvée par l'Académie. H. 1727. p. 143. — p. 199. Quelles ſont les différences que l'on peut mettre entre le Verre & le Sable. M. 1730. p. 259. — p. 372.

SABLER. En quoi conſiſte l'action de Sabler. M. 1715. p. 145. — p. 192. Deux moiens de Sabler. *ibid.* & *ſuiv.* Dans quels cas cette manière débauchée de boire peut être utile. *ibid.* p. 145, 146. — p. 193. Différence qui ſe trouve entre l'action de boire en verſant, & celle de Sabler. *ibid.*

SABOURIN (Mr.), Chirurgien de Genève, propoſe une nouvelle Méthode pour l'Amputation des Membres, & quelle. H. 1702. p. 33. — p. 43. (p. 43).

SAC Lachrymal dans l'Oeil. Ce que c'eſt. H. 1713. p. 23. — p. 31.

„ Sur le Sac odorant de la Civette. H. 1728. p. „ 14. — p. 18.

SAFRAN. Plante paraſite qui tire ſa nourriture de l'Oignon du Safran par le moien de ſes filets. M. 1728. p. 103. — p. 145.

De quelle manière cette Plante se multiplie. M. 1728. p. 104. — p. 146. Cette Plante regardée comme la cause de la maladie du Safran. *ibid.* Explication des Figures qui répréfentent le Safran. *ibid.* p. 110, & *suiv.* — p. 155, & *suiv.*

SAFRAN. „ Son usage. *ibid.* p. 100. — p. 140.

„ Sur une Maladie du Safran. H. 1728. p. 44. „ — p. 60.

„ Explication Physique d'une Maladie qui fait „ périr plusieurs Plantes dans le Gâtinois, & „ particulièrement le Safran. Par Mr. *du Ha-* „ *mel.* M. 1728. p. 100. — p. 140.

SAFRAN BATARD (le) donne dans les teintures une couleur rouge qui a beaucoup d'éclat. M. 1725. p. 170. — p. 245.

SAFRAN DE MARS apéritif. M. 1700. p. 110. — p. 141. (p. 152). Safran de Mars qui est une espèce de préparation particulière du Fer dont Mr. *Lemery* est l'Auteur. M. 1700. p. 102. — p. 132. (p. 141).

SAGETTE ou *Fleche d'eau*, en Latin *Sagitta.* Description de cette Plante. M. 1719. p. 25. — p. 32. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 26. — p. 34. Voyez SAGITTA.

SAGITTA, en François *Sagette* ou *Fleche d'eau.* Genre de Plante ainsi nommé, dont quelques Espèces ne donnent ordinairement que des Fleurs hermaphrodites, & dont quelques autres Espèces portent des Fleurs mâles & des Fleurs femelles, parmis lesquelles il s'en trouve aussi quelquefois d'androgines. M. 1719. p. 25. — p. 32. Ses Espèces. *ibid.* — p. 33. Pourquoi on a donné ce nom à cette Plante. *ibid.* p. 26. — p. 34.

SAIGNÉ'E. Jeune Femme de 20 ans qui fut saignée 20 fois en six mois. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Petits corps blancs & molasses, qui paroissent souvent dans les Saignées à l'ouverture de la veine, qui empêchent le cours du

du sang, & que les Chirurgiens prennent pour de petits morceaux de graiſſe, ou pour des Vers. H. 1704. p. 24. — p. 29.

SAIGNE'ES. Si ces corps doivent être regardés comme des parcelles de quelque Polipe. *ibid.* Principal uſage de la Saignée. H. 1722. p. 27. — p. 38. D'où vient la néceſſité de la Saignée du pied dans les petites Veroles. *ibid.* p. 29, & *ſuiv.* — p. 41.

SAINT-CHAUMONT dans le Lionnois, „ Examen „ des cauſes des impreſſions de Plantes mar- „ quées ſur certaines Pierres des environs de „ Saint-Chaumont dans le Lionnois. Par Mr. „ *de Juſſieu.* M. 1718. p. 287. — p. 363.

SAISONS. Cauſes de la différente Chaleur qu'il fait en différentes ſaiſons. M. 1719. p. 104, & *ſuiv.* — p. 135. Chaleur indépendante des Saiſons. *ibid.* Voyez CHALEUR.

SAL-FLUOR. Ce que c'eſt. M. 1724. 118, — p. 168.

SAL MIRABILE GLAUBERI. Ce que c'eſt. M. 1704. p. 283. — p. 380.

SALADE-DE-PORC. *Hypochoeris.* Deſcription de cette Plante. M. 1721. p. 214. — p. 279.
Voyez HYPOCHOERIS.

SALAMANDRES. Deſcription de la Salamandre terreſtre. M. 1727. p. 27. — p. 38. Eſpèce de Roſée dont ſa peau eſt quelquefois enduite. *ibid.* p. 28. — p. 39. Lait qu'elle contient ſous la peau, & qui jaillit aſſez loin lorſqu'on preſſe l'animal. *ibid.* Trous par leſquels ce Lait s'échape. *ibid.* Grande acreté & ſtipticité de ce Lait. *ibid.* Mauvaiſe odeur que repand la Salamandre lorſqu'on l'écraſe. *ibid.* p. 28. — p. 40. Endroits où elle vit. *ibid.* Proprieté que les Anciens & la plupart des Naturaliſtes modernes lui ont attribuée. *ibid.* p. 29. — p. 40. Expérience qui fait voir le peu de fondement de l'opinion où étoient les Anciens que cet Animal peut vivre dans les

flammes. M. 1727. p. 29. — p. 41.
SALAMANDRES. Goutes de lait dont elle paroit couverte lorsqu'on la brule. *ibid.* Ce qui peut avoir donné lieu à la regarder comme incombustible. *ibid.* Diverses expériences sur le Venin qu'on lui attribue. *ibid.* p. 30, *& suiv.* — p. 42, *& suiv.* Salamandre dans laquelle on trouva 54 Petits tout vivans, aussi bien formés & plus agiles que les grandes Salamandres. *ibid.* p. 32. — p. 44. Pourquoi ces Animaux paroissent propres à éclaircir le mystère de la Génération. *ibid.* — p. 45. Salamandres amphybies. M. 1729. p. 136. — p. 188. Combien il est difficile d'établir de combien d'Espèces il s'en trouve. *ibid.* — p. 189. Description de la *Grosse Salamandre noire. ibid.* p. 137. — p. 189. Difficulté de distinguer le sexe par les parties extérieures de la Génération. *ibid.* — p. 190. Peau dentelée comme une scie, que les Mâles de cette espèce ont sur le dos. *ibid.* p. 138. — p. 191. Bande argentée qui se trouve du côté de leur queue, & qui les distingue des femelles. *ibid.* Autre Espèce de Salamandre, à laquelle on donne le nom de *Petite Salamandre noire. ibid.* — p. 192. Troisième Espèce dont le Mâle est jaunatre comme les Grenouilles ordinaires, & quelquefois brun. *ibid.* Différences qui se remarquent entre les jeunes Salamandres & les vieilles. *ibid.* p. 139. — p. 193. Salamandres qui ont des Ouyes comme les Poissons. *ibid.* p. 140. — p. 194. Changemens qui arrivent à celles qui sont dans l'eau. *ibid.* p. 141. — p. 196. Espèce de membrane qu'on voit quelquefois sortir du corps de ces Animaux par l'anus. *ibid.* p. 142. — p. 197, *& suiv.* Dans quel tems les Femelles font leurs Oeufs, & comment ces Oeufs restent collés ensemble. *ibid.* p. 143. — p. 198. Si on peut conjecturer que dans l'eau elles sont Ovipares, & que

sur terre elles font leurs petits vivans. M. 1729. p. 144. — p. 199.

Salamandres. Pourquoi, lorsqu'elles sont dans l'eau, elles viennent souvent à la surface. *ibid.* p. 144. — p. 200. Salamandres conservées plus de six mois sans manger. *ibid.* De quoi elles se nourrissent. *ibid.* Comment elles vivent assez longtems dans la glace. *ibid.* p. 145. — p. 201, & *suiv.* Moien de les faire mourir en très peu de tems. *ibid.* p. 146. — p. 203. Examen anatomique des parties intérieures des Salamandres. *ibid.* & *suiv.* Ce que c'est que cette pellicule dont elles se dépouillent tous les quatre ou cinq jours. *ibid.* Variétés qui se trouvent dans les Testicules des Mâles. *ibid.* p. 148. — p. 205. Salamandre dans laquelle ou voyoit plusieurs Petits très bien formés dans une des Trompes. *ibid.* p. 149. — p. 207. Description des Ovaires & des Trompes. *ibid.* p. 150. — p. 208, & *suiv.* Conjectures sur la manière dont les Oeufs passent de l'Ovaire dans la Trompe. *ibid.* p. 151. — p. 209, & *suiv.* Remarque singulière faite sur les Oeufs de différentes Espèces de Salamandres. *ibid.* p. 151, 152. — p. 210. Les Trompes tiennent lieu de Matrice dans ces Animaux. *ibid.* p. 152. — p. 211. Il y a apparemment des Salamandres amphibies, & d'autres d'une autre nature. H. 1729. p. 8. — p. 10. Salamandres Ovipares & Vivipares observées par Mr. *de Maupertuis.* M. 1727. p. 32. — p. 44. Recherches de Mr. *du Verney* sur les Salamandres, trouvées dans ses papiers après sa mort. H. 1729. p. 8. — p. 11.

„ Sur les Salamandres. *ibid.* p. 5. — p. 5.

„ Observations & Expériences sur une espèce de „ Salamandre. Par Mr. *de Maupertuis.* M. „ 1727. p. 27. — p. 38.

„ Observations Physiques & Anatomiques sur „ plusieurs Espèces de Salamandres qui se trou-
 vent

„ vent aux environs de Paris. Par Mr. *du*
„ *Fay*. M. 1729. p. 135. — p. 187.
SALARIENE (la *Voie*). Origine du nom de cette Route. M. 1714. p. 181. — p. 234. Où elle se terminoit. *ibid.*
SALASSE (Mr.), Chirurgien de Brest rapporte une observation de deux filles qui se tenoient par l'estomac. H. 1702. p. 27, 28. — p. 36. (p. 36).
SALAT (le), petite Rivière dont la source est dans les Pirénées. M. 1718. p. 71. — p. 88. Quel est son cours. *ibid.* Paillettes d'Or qu'on y trouve. *ibid.* p. 72. — p. 88.
SALINES (les matières) n'ont besoin d'autre Dissolvant que de l'Eau. M. 1711. p. 56. — p. 73.
SALIVE. Quels sont les principaux Organes qui servent à avaler la Salive. M. 1716. p. 14. — p. 18. Quelle est la prémière fonction de la Langue dans cette occasion. *ibid.* p. 15. — p. 18. Creux qu'elle forme quelquefois depuis son bout jusqu'à son milieu. *ibid.* Mouvemens qu'elle fait pour empêcher que la Salive ne s'échappe. *ibid.* Diverses manières de ramasser & de réunir la Salive. *ibid.* p. 15, 16. — p. 19. Ce qu'on fait pour pomper la Salive dans un lieu particulier de la bouche. *ibid.* p. 17. — p. 20, 21. Mouvement de la Langue pour faire passer la Salive au-dela de la Valvule. *ibid.* Les Glandes Parotides en fournissent une très grande quantité. M. 1719. p. 342. — p. 452.
SALPETRE. Le Sel des Plantes en peut contenir, & pourquoi. M. 1699. p. 69. — p. 101. Le Salpêtre jetté dans son esprit acide élève quelques vapeurs, & fait descendre la liqueur du Thermomètre de quatre lignes. M. 1700. p. 112. — p. 144. (p. 156). Effet qu'il produit lorsqu'on le mêle avec l'esprit de Vitriol. *ibid.*

SALPETRE. Il eſt inutile, pour expliquer l'effet du Salpêtre ſur les matières ſulfureuſes, de ſuppoſer dans ſa compoſition un Soufre, & pourquoi. M. 1713. p. 100. — p. 133. Il ſe réduit par l'analiſe en un eſprit très actif & très corroſif, & en une matière fixe & terreuſe. *ibid.* Si c'eſt en raiſon de cet acide qu'il agit ſur les huiles. *ibid.* Pourquoi, quand il a été pouſſé par un feu ſuffiſant, il devient Sel alcali, de Sel moien qu'il étoit. *ibid.* p. 102. — p. 135. Pourquoi, quand on a mêlé avec le Salpêtre quelque matière inflammable, il n'a pas beſoin d'un grand feu pour devenir très alcali. *ibid.* Pourquoi, lorſqu'il a brulé dans un Creuſet avec une matière fort chargée d'acides, comme le Soufre commun, il perd par cette opération quantité de ſes acides, & en regagne d'autres qui lui viennent du Soufre commun. *ibid.* Le Salpêtre eſt plus compacte, & laiſſe moins d'intervalle entre ſes parties que le Sel de Tartre. M. 1716. p. 157. — p. 204. Le Salpêtre contient une grande quantité d'acides, engagés ſuivant quelques-uns dans un Sel fixe alcali, & ſuivant quelques autres dans une ſimple terre. M. 1717. p. 32. — p. 41. Quelles ſont les proprietés eſſentielles qui diſtinguent le Salpêtre d'un autre Sel dont la matrice ſeroit la même. *ibid.* p. 33. — p. 42. Le Salpêtre n'eſt véritablement Nitre que par ſon acide. *ibid.* p. 33, 34. — p. 42. Preſque tout le Nitre de l'Univers eſt ou Salpêtre, ou Sel Ammoniac nitreux. *ibid.* p. 35. — p. 44. Quelles ſont les matériaux dont on tire communément le plus de Salpêtre. *ibid.* Si le Salpêtre ordinaire eſt propre aux matières terreuſes & pierreuſes qui le fourniſſent, ou ſi ce Sel leur vient d'ailleurs. *ibid.* p. 36. — p. 46. Pourquoi dans les Manufactures de Salpêtre on choiſit pas préférence les terres & les platras des Ecuries, des Etables, des Colombiers.

M. 1717. p. 43. — p. 55.

Salpetre qu'on retire de la terre des Cimetières. *ibid.* Pourquoi ceux qui étoient chargés en Angleterre par Lettres Patentes de faire le Salpêtre achetoient les terres autour de Londres sur lesquelles on avoit coutume de jetter les immondices des fossés de la Ville. *ibid.* p. 44. — p. 56. Pourquoi après avoir parfaitement dépouillé les terres de leur Nitre, on est obligé pour les mettre en état de fournir plutôt de nouveau Salpêtre, de mettre successivement une couche de terre neuve sur une de terre vieille. *ibid.* Pourquoi, pour avoir un Salpêtre aussi bon qu'il puisse être, & qui détonne avec une grande promptitude, il ne faut pas mettre en oeuvre les terres nitreuses dès qu'elles ont été apportées du lieu d'où on les a retirées. *ibid.* p. 46. — p. 58. Cavernes où l'on trouve une grande quantité de Salpêtre, qui y forme une espèce de cristallisation naturelle. *ibid.* p. 122. — p. 156, 157. Plantes dont le Sel est du Salpêtre, ou du moins qui le paroit être. *ibid.* — p. 158. Ce que c'est que le *Salpètre de houssage.* *ibid.* p. 126. — p. 162. Le Salpêtre des Indes ne se trouve que dans des lieux bas, ou des espèces de fonds. *ibid.* p. 130. — p. 167. Hypothèse qui rend raison de l'une & de l'autre conversion naturelle, du Salpêtre en Sel Armoniac, & du Sel Armoniac nitreux en Salpêtre. *ibid.* p. 144. — p. 184, 185. Les acides du Salpêtre font la base de l'Eau forte & de l'esprit de Nitre. *ibid.* p. 249. — p. 321. Matières animales dans lesquelles il se trouve. M. 1719. p. 179. — p. 235. Pourquoi il y a dans certaines Plantes infiniment plus de Salpêtre qu'on n'en trouve dans aucune matière animale. *ibid.* p. 180. — p. 236. Le Sel essentiel du Pourpié est un véritable Salpêtre. *ibid.* p. 181. — p. 237.

SAL-

SALPETRE. Conjecture de Mr. *Poli* sur la manière dont il se forme. H. 1714. p. 40. — p. 52. Salpêtre jetté dans un Creuset où il y a un Souffre ou une huile enflammée, augmente considérablement la flamme; jetté seul il ne s'enflamme pas, & d'autres Sels assez semblables au Salpêtre diminuent au contraire la flamme. Raison de ces Phénomènes. H. 1713. p. 31, & *suiv.* — p. 41, & *suiv.*

„ Opérations & Expériences Chimiques sur des „ Lessives de Salpêtre, & particulièrement „ sur ce qu'on appelle *Eau-Mère de Salpètre.* „ Par Mr. *Boulduc.* M. 1720. p. 452. — p. „ 589.

Comment on peut concevoir les différens effets que produit une petite ou une plus grande quantité d'Huile de Tartre par défaillance, versée sur une solution de Salpêtre. M. 1727. p. 215. — p. 302, 303. Preuves de la ressemblance apparente des Sels alcalis. M. 1728. p. 384. — p. 541.

„ Sur la précipitation du Sel Marin dans la fa- „ brique du Salpêtre. H. 1729. p. 19. — p. 25.

„ De la précipitation du Sel Marin dans la fa- „ brique du Salpêtre. Par Mr. *Petit* Médecin. „ M. 1729. p. 225. — p. 319.

Le Salpêtre a été regardé comme un des Sels des plus efficaces pour produire des Congélations artificielles. M. 1734. p. 170. — p. 233. Il ne peut pas être éprouvé aussi sûrement par le feu qu'il le peut être par la glace. *ibid.* p. 173. — p. 236. Quel est le meilleur Salpêtre. *ibid.* p. 173. — p. 237. Combien de dégrés de froid produit un Salpêtre bien raffiné. *ibid.* Si le Salpêtre se trouve dans les Plâtras comme le croient les Salpêtriers, ou dans les cendres, ou bien s'il se forme de la combinaison des parties salines qui sont contenues dans l'un & dans l'autre. *ibid.* p. 380, & *suiv.* — p. 524, & *suiv.*

SALVAGES (les Isles). Par qui elles ont été reconnues. M. 1710. p. 363. — p. 482. Elles sont dangereuses, & on ne sauroit en connoître la situation avec trop d'éxactitude. *ibid.* Sont très mal marquées sur les Cartes marines & y sont placées trop à l'Est par rapport à l'Isle de Porto-Santo *ibid.* Leur Latitude. *ibid.* La plus septentrionale de ces deux Isles est la plus grande. *ibid.*

SALVAGO (Mr. le Marquis). Ses Observations Astronomiques faites à Gennes, & rapportées dans les Mémoires de l'Académie.

Eclipse de ☾ du 17 Avril 1707. M. 1707. p. 170. — p. 217.

29 Septembre 1708. 1708. p. 418. — p. 533.

de ☉ du 23 Septembre 1699. 1701. p. 80. — p. 112. (p. 166).

12 Mai 1706. 1706. p. 467. — p. 606.

14 Septembre 1708. 1708. p. 417. — p. 532.

11 Mars 1709. 1709. p. 93. — p. 117.

Ses Observations du Baromètre faites à Gennes en 1706, 1707 & 1708, comparées aux semblables faites à Paris. M. 1709. p. 234, & *suiv.* — p. 300, & *suiv.* Son Observation de l'Eclipse de ☾, du 29 Juillet 1711, faite à Gennes. M. 1711. p. 236. — p. 305.

SALURE des Eaux de la Mer, par quoi produite. H. 1710. p. 26. — p. 34.

SANCTORIUS. Thermomètre de son invention pour con-

connoitre les différens degrés de chaleur de ceux qui avoient la Fièvre. M. 1706. p. 434. — p. 563. Description de ce Thermomètre. *ibid.*

SANCTORIUS a réduit le prémier au Calcul la Transpiration insensible du Corps humain. M. 1707. p. 187. — p. 233. Défaut de son Thermomètre. M. 1703. p. 51. — p. 62.

SANG. Si l'on étoit à une hauteur, où le poids de l'Atmosphère fût diminué de moitié, le Sang beaucoup plus chaud que de l'eau tiède, & toujours plein d'air, bouillonneroit de manière qu'il ne pourroit plus circuler. H. 1705. p. 15. — p. 19. Si toutes les parties du Sang sont homogènes, ou s'il y a dans le Sang des parties de matière de toute sorte de figures. M. 1705. p. 253. — p. 333. Dans quels cas les pertes de Sang peuvent devenir mortelles. M. 1714. p. 328. — p. 426. Ce que devient le Sang extravasé, qui s'arrête entre les parties ou dans les intervalles de leurs fibres, lorsqu'il ne trouve point d'issue pour sortir hors du corps. *ibid.* p. 328, 329. — p. 427. Dangereux effet du Sang, qui, sortant des vaisseaux, tombe dans quelqu'une des cavités du corps, & principalement dans celle du crane, de la poitrine & du ventre. *ibid.* Personnes qui ont perdu dans l'espace de douze à quinze heures environ un seau de Sang, sans mourir de cette perte. *ibid.* Effet du Sang épanché dans la cavité du crane. *ibid.* Ce qu'on observe dans les Cadavres de ceux qui sont morts en peu de tems après de grandes pertes de Sang. *ibid.* p. 330. — p. 428. Difficultés proposées sur la circulation du Sang. M. 1718. p. 222. — p. 282. Observation qui paroit la rendre impossible. *ibid.* p. 226. — p. 287. Preuve du changement que le Sang reçoit dans le Poumon. *ibid.* p. 230. — p. 291. De quelle manière l'air imprime au Sang, dans les

Veines pulmonaires, cette couleur rouge, vive & brillante qu'on y remarque. M. 1718. p. 230. — p. 292.

SANG. Comment on prouve que le Sang se coagule d'abord qu'il est touché par l'air, non seulement lorsqu'il est hors de ses vaisseaux, mais même dans ses vaisseaux. *ibid.* p. 231, & *suiv.* — p. 293, & *suiv.* En quoi le Sang artériel diffère du Sang vénal. *ibid.* p. 234, & *suiv.* — p. 296, & *suiv.* D'où dépend cette différence. *ibid.* p. 236. — p. 300. Le Sang est mêlé de beaucoup de parties d'air. *ibid.* p. 237. — p. 301. Comment on fait voir que l'air agit sur le Sang renfermé dans ses vaisseaux, quoiqu'il ne le touche pas immédiatement. *ibid.* p. 238. — p. 301. Tous les vaisseaux qui contiennent un Sang vénal, ont plus de capacité, ou sont en plus grand nombre, que ceux qui portent un Sang artériel. *ibid.* p. 239. — p. 303. Par quelle mécanique le Sang, qui a été condensé dans le Poumon, paroit de nouveau raréfié dans les Veines, & pourquoi il perd cette couleur vive & brillante, qu'il avoit acquise dans le Poumon. *ibid.* p. 240. — p. 304. Raisons qui persuadent que le Sang doit être plus raréfié dans les Veines que dans les Artères. *ibid.* p. 241. — p. 305. Comment on prouve que la partie aqueuse du Sang peut passer à travers les membranes des vaisseaux Sanguins. M. 1732. p. 265. — p. 357, 358. Le mouvement continuel est nécessaire au Sang. H. 1700. p. 33. — p. 43. (p. 45). Usage de l'Air qui se mêle avec le Sang, & que devient cet Air. *ibid.* p. 25. — p. 32. (p. 33). Le Sang plus chaud ne produit pas des Battemens d'Artère plus fréquens. H. 1703. p. 10. — p. 11. Il passe beaucoup moins de Sang par le Poumon du Fœtus, que par celui d'un Enfant nouveau-né. M. 1700. p. 212. — p. 273. (p. 306).

SANG. Circulation du Sang. Voyez CIRCULATION. Causes de la corruption du Sang. M. 1699. p. 176. — p. 246. (p. 246). Crachement de Sang causé par l'Ypécacuanha pilé en grande quantité, & respiré par le nés. H. 1704. p. 23. — p. 28. Dans les Personnes mortes par des Pertes de Sang, on trouve toujours pleins d'Air les Vaisseaux qui ont été vuides de Sang. H. 1704. p. 30. & *suiv.* — p. 37. Dissection faite par Mr. *Littre* d'un Homme mort après une perte de Sang causée par un Ulcère dans l'Estomac. H. 1704. p. 30. — p. 37. Exemple d'un Sang fort aisé à se figer. H. 1704. p. 27. — p. 33. Le Sang produit les autres Sucs renfermés dans le Corps des Animaux. M. 1711. 245. — p. 317. H. 1711. p. 19. — p. 24. Comment ces Sucs ou Liqueurs se séparent du Sang. *ibid.* — p. 24. Systême de Mr. *Winslow* sur cette Sécrétion. *ibid.* — p. 24, & *suiv.* Le Sang est d'autant plus rouge qu'il a été plus exposé aux impressions de l'Air. M. 1711. p. 191, & *suiv.* — p. 248. Est rendu plus condensé par l'Air, quoiqu'il soit aussi rendu plus fluide. H. 1718. p. 19, & *suiv.* — p. 24. L'artériel, quoique plus condensé que le Vénal, est pourtant plus fluide. *ibid.* p. 21. — p. 27. Le Sang artériel du Poumon est moins condensé que celui des Veines, & le Sang artériel du reste du Corps est plus condensé, au contraire, &c. H. 1718. p. 19. — 24.

„ Sur la Circulation du Sang. H. 1718. p. 17.
„ — p. 21.

„ Sur la force qui pousse le Sang dans le Fœtus.
„ H. 1718. p. 11. — p. 13.

„ Observation sur l'inégalité de capacité qui se
„ trouve entre les Organes destinés à la circu-
„ lation du Sang dans le Corps de l'Homme,
„ & sur les changemens qui arrivent au Sang en
„ passant par le Poumon, Par Mr. *Helvetius.*
„ M. 1718. p. 222. — p. 281.

SANG. „ Sur une nouvelle Valvule de la Veine-
„ Cave inférieure, qui peut avoir rapport à la
„ Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1717.
„ p. 17. — p. 20.
„ Sur les Acides du Sang. H. 1712. p. 45. — p.
„ 58.
Les Acides du Sang, de l'Estomac, &c. sont encore revoqués en doute par plusieurs Philosophes. H. 1712. p. 45. — p. 58. Leur existence prouvée par Mr. *Homberg. ibid. & suiv.* — p. 58, *& suiv.*
„ Observations sur l'Acide qui se trouve dans le
„ Sang & dans les autres parties des Animaux.
„ Par Mr. *Homberg.* M. 1712. p. 8. — p. 9.
„ Suite des Observations sur l'Acide qui se trouve
„ dans le Sang & dans les autres parties anima-
„ les. Par Mr. *Homberg.* M. 1712. p. 270. —
„ p 352.
„ Sur les Tumeurs venteuses, les Points de Cô-
„ tés, & les Pertes de Sang. H. 1714. p. 15.
„ — p. 19.
Pertes de Sang, d'où peuvent venir en général. M. 1714. p. 327, *& suiv.* — 425.
Effets extraordinaires de l'Air dans ceux qui sont morts de Pertes de Sang. H. 1714. p. 17, *& suiv.* — p. 21, *& suiv.*
„ Sur des Vaisseaux particuliers observés dans des
„ Corps morts de Pertes de Sang. Par Mr. *Lit-*
„ *tre.* M. 1714. p. 327. — p. 425.
Sur la figure éxagone des Cellules formées dans du Sang congelé. H. 1711. p. 24, *& suiv.* — p. 31, *& suiv.* Le Sang artériel est constamment plus rouge que le veineux. H. 1728. p. 26. — p. 34. Le Sang des Artères est plus fluide que celui des Veines, & selon Mr. *Helvetius*, moins raréfié. H. 1728. p. 25. — 33. La Circulation du Sang, connue, mais imparfaitement par les Médecins Chinois. H. 1726. p. 18. — p. 26.
„ Eclaircissemens sur un Mémoire de 1717, qui
„ trai-

„ traite de la Circulation du Sang dans le Fœ-
„ tus, & quelques Remarques sur un Systême
„ particulier de Mr. *Vieussens* & sur un Ecrit
„ de Mr. *Rouhaut* sur cette même matière.
„ Par Mr. *Winslow*. M. 1725. p. 23. — p. 34.

„ Suite des Eclaircissemens sur la Circulation du
„ Sang dans le Fœtus. Par Mr. *Winslow*. M.
„ 1725. p. 260. — p. 371.

Examen de l'Ecrit de Mr. *Rouhaut* sur la Circulation du Sang dans le Fœtus. M. 1725. p. 260, *& suiv.* — p. 371, *& suiv.*

„ Sur quelques Accidens remarquables dans les
„ Organes de la Circulation du Sang. Par Mr.
„ *Morand*. M. 1732. p. 428. — p. 592.

Toutes les parties du Sang ne sont pas susceptibles de coagulation. M. 1732. p. 392. — p. 541. Moyen de pouvoir connoître quelle est la partie du Sang susceptible de coagulation. *ibid.* p. 393. — p. 542. Parties différentes dont il est composé. H. 1733. p. 30. — p. 42. Quelle est la partie de ce Liquide qui est la plus disposée à se coaguler. *ibid.* p. 30, 31. — p. 42.

Sangliers d'Afrique, leur différence d'avec les nôtres. H. 1719. p. 41. — p. 52. Leur Peau dure & sans poil. *ibid.* Crinière soieuse qui leur flotte sur le cou, & qui s'étend jusqu'à leurs pieds. *ibid.* Leurs défenses attachées à la machoire supérieure. *ibid.*

Sanguins (Vaisseaux). Embouchures de ces Vaisseaux trouvées ouvertes dans la Matrice d'une Femme morte quatre heures après être accouchée. H. 1706. p. 22. — p. 27.

Sur un moyen de redonner aux Vaisseaux Sanguins de la Matrice, après l'accouchement, le Ressort qu'ils ont quelquefois perdu. H. 1724. p. 35, *& suiv.* — p. 51, *& suiv.* *Drack* Anatomiste Anglois, avoit remarqué l'inégalité des deux espèces de Vaisseaux Sanguins du Poumon. H. 1728. p. 23. — p. 31.

SANICULA *Officinarum*, Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Reneaume*. H. 1716. p. 35. — p. 43.

SANSON (Mr. *Nicolas*). Défaut de quelques-unes de ses Cartes. H. 1726. p. 77, *&* *suiv.* — p. 106, *&* *suiv.*

SANTERINI ou Santorin, Isle de l'Archipel. Extrait d'une Rélation du Pére *Bourgnon* Jésuite, sur la nouvelle Isle formée auprès de Santérini. H. 1708. p. 23, *&* *suiv.* — p. 28, *&* *suiv.* Rocher flottant qui parut d'abord à deux ou trois milles en Mer. *ibid.* p. 24. — p. 29. Tremblement de terre qui avoit précédé la naissance de cette Isle. *ibid.* Pendant combien de tems elle augmenta en largeur & en hauteur. *ibid.* Chaleur immodérée qui défendoit l'accès de cette Isle. *ibid.* Puanteur qui infectoit toute l'Isle de Santorin. *ibid.* Chaine de dix-sept ou dix-huit Rochers noirs & obscurs, ou peu séparés les uns des autres, qui sortirent du fond de la Mer vers la nouvelle Isle, & qui s'unirent entre eux & avec elle. *ibid.* p. 24. — p. 30. Fumée qui en sortit, & bruits qui partirent du fond de la nouvelle terre, & qui furent suivis d'un feu fort foible d'abord, mais qui augmenta continuellement. *ibid.* p. 25. — p. 30. Agitation où se trouvoit alors la Mer, dont les eaux étoient chargées de souffre & de Vitriol. *ibid.* Rochers embrasés qui s'élevoient comme des Bombes & des Carcasses, & se précipitoient ensuite dans la Mer à plus de sept-mille de distance. *ibid.* p. 25. — p. 31.

SANTOLINA, *Garderobe*. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 311. — p. 411. Ses Espèces. *ibid.* p. 311, *&* *suiv.* — p. 412. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 312. — p. 412.

SANTOLINOÏDES. Description de ce Genre de Plante. M. 1619. p. 312. — p. 413. Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 313. — p. 414.

Santons. Hermites vagabonds ainsi nommés. M. 1732. p. 310. — p. 425. Usage qu'il font du Natron, qui est un Sel d'Egypte. *ibid.*

Santorin (l'Isle de) appellée autrefois *Thera*, a passé chez les Anciens pour une production nouvelle. H. 1708. p. 26. — p. 31, 32. Tems auxquels elle a reçu des accroissemens. *ibid.* Furieux ravage qu'il y eut dans cette Isle en 1650. *ibid.* Grand Banc qui y fut alors produit. *ibid.*

Santuccius. Observation qu'il fit de la Comète qui parut à Rome au commencement de Mars 1582. M. 1731. p 309. — p. 435.

Sapins. Observation Botanique sur des Sapins dont on vouloit dépeupler une Terre. H. 1707. p. 53, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.* Le Sapin décrit par Mr. *Chomel.* H. 1703. p. 57. — p. 70.

„ Expériences pour connoître la Résistance des
„ Bois de Chêne & de Sapin. Par Mr. *Parent.*
„ M. 1707. p. 512. — p. 680.

Expérience d'une Planche de Sapin mise devant une Cheminée, qui s'étoit chargée d'une très-grande quantité de Résine exhalée du bois résineux qu'on avoit brulé. H. 1716. p. 16. — p. 19.

Saponaria *Arbor.* / **Sapotile.** } Plantes, leurs Descriptions envoyées de la Martinique à l'Académie par le Père *Bréton* Jésuite. H. 1703. p. 57. — 70. H. 1704. p. 42. — p. 51.

Sarabat (le Père), Jésuite, observe le prémier en Languedoc la Comète de 1729. H. 1729. p. 68. — p. 93. Sa Dissertation sur les causes & les variations des Vents. M. 1734. p. 124. — p. 170.

Sardines. Sur un Poisson inconnu qui parut en grande quantité aux Côtes de Bretagne en 1725, au-lieu des Maquereaux & des Sardines qui y manquèrent cette année-là, communiqué par Mr. *Deslandes.* H. 1725. p. 2. — p. 2.

SARGAZO ACOSTÆ, Plante Marine, semble avoir une espèce de Semence. M. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 50).

SARRASIN (Mr.), „ Médecin du Roi en Canada, *Corr.* Extrait d'une de ses Lettres touchant l'Anatomie du Castor, lue à l'Académie par Mr. *Pitton Tournefort.* M. 1704. p. 48. — p. 64.

Extrait de son Histoire du Carcajou envoyée à l'Académie. H. 1713. p. 13, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* Envoie à l'Académie l'Histoire du Rat d'Amérique. H. 1714. p. 26. — p. 33. Envoie à l'Académie l'Histoire du Veau Marin. H. 1718. p. 32. — p. 41.

„ Extrait de divers Mémoires de Mr. *Sarrazin*, Médecin du Roi à Quebec, *Corr.* sur le Rat Musqué. Par Mr. *de Reaumur.* M. 1725. p. 323. — p. 464.

„ Observations sur le Porc-Epic, extraites des Mémoires & des Lettres de Mr. *Sarrazin.* Par Mr. *de Reaumur.* M. 1727. p. 383. — 538.

SASINA. Combien l'Itinéraire d'Antonin met de Stades entre cette Isle, qui est sur la Côte de Grece, & la Ville d'Otrante. M. 1714. p. 184. — p. 238.

SASSAFRAS. Effet du mêlange de l'huile de bois de Sassafras bien rectifiée, & de l'Esprit de Nitre bien déflegmé. M. 1726. p. 96. — p. 134.

SATELLITES (les) tournent peut-être sur leurs Axes dans un tems à peu près égal à celui de leur révolution autour de leur Planète principale. H. 1705. p. 121. — p. 153. Raison de cette Conjecture. *ibid.* — p. 153.

Les Satellites de ♃ & de ♄ ont servi à prouver la Règle de *Képler*, & à établir le Système de Copernic. H. 1705. p. 118, & *suiv.* — p. 149. & *suiv.* Les Satellites de ♃ par qui découverts. H. 1705. p. 117. — p. 147. Leurs Eclipses paroissent plutôt ou plus tard à des Lu-

Lunettes de différentes longueurs. H. 1705. p. 124, & *suiv.* — p. 157, & *suiv.*

SATELLITES. „ Sur la seconde Inégalité des Sa„ tellites de ♃. H. 1707. p. 77. — p. 96.

En quoi consiste cette seconde Inégalité, quand découverte, & d'où ainsi nommée. H. 1707. p. 77. — p. 96. M. 1707. p. 26. — p. 32. Hypothèse du Mouvement successif de la Lumière adoptée pour expliquer cette deuxième Inégalité, par Mrs. *Cassini*, *Roemer* & *Halley*. M. 1707. p. 26. — p. 32, & *suiv.* Rejettée ensuite par Mr. *Cassini*. *ibid.* — p. 32. N'est pas suffisante, & pourquoi. *ibid.* p. 32. — p. 40.

„ Considération sur la deuxième Inégalité du „ Mouvement des Satellites de ♃ & sur l'Hi„ pothèse du Mouvement successif de la Lu„ mière. Par Mr. *Maraldi*. M. 1707. p. 25 „ — p. 32.

„ Sur les Taches des Satellites de ♃. H. 1707. p. „ 92. — p. 114.

Théorie de ces Satellites par rapport à la découverte de leurs Taches. H. 1707. p. 92, 93, & *suiv.* — p. 114, & *suiv.*

„ Observations de quelque Tache considérable „ dans les Satellites de ♃. Par Mr. *Maraldi*. „ M. 1707. p. 289. — p. 375.

„ Sur les Satellites de ♄. H. 1705. p. 117. — p. 147.

Révolution des Satellites de ♄. & leurs distances en diamètres de l'Anneau. *ibid.* — p. 148. Dans l'espace de combien d'années l'Astronomie s'est enrichie de neuf Satellites, & de l'Anneau de Saturne, qui est une espèce de Satellite. H. 1717. p. 56. — p. 71. Examen d'un Satellite qui tourne autour de sa Planète qu'on appelle principale. *ibid.* — p. 72. D'où dépendent la détermination des Eclipses que ce Satellite souffrira en tombant dans l'ombre de sa Planète, & celle de la grandeur de ces Eclipses. *ibid.* p. 56, 57. — p. 72.

SATELLITES. De la situation des Nœuds des Satellites de Saturne. M. 1717. p. 149. — p. 192. Solution de ce Problême. Le vrai lieu du Nœud des Satellites étant connu, aussi bien que l'inclinaison des cercles de leurs révolutions par rapport à l'Orbite de la Planète qu'ils accompagnent; déterminer dans tous les tems la figure des Ellipses qu'ils paroissent décrire autour de la Planète, & leur inclinaison apparente à l'égard de cette Orbite. *ibid.* p. 156, & *suiv.* — p. 200, & *suiv.* Autre Problême: Ayant déterminé par le moyen de quelques Observations, la figure des Ellipses que les Satellites décrivent par leurs révolutions, & l'inclinaison apparente de leurs cercles par rapport à l'Orbite de la Planète qu'ils accompagnent; trouver le vrai lieu du Nœud de ces Satellites & leur inclinaison véritable. *ibid.* p. 163. — 210. Troisième Problême: L'inclinaison véritable du cercle d'un Satellite par rapport à l'Orbite de la Planète étant connue; trouver par le moyen d'une ou plusieurs Observations de ce Satellite, le vrai lieu de son Nœud, & l'inclinaison apparente de son cercle par rapport à l'Orbite. *ibid.* p. 168. — p. 216. Solution de ce quatrième Problême: Le vrai lieu du Nœud d'un Satellite étant connu, trouver par le moyen d'une ou plusieurs Observations de ce Satellite, l'inclinaison véritable de son cercle par rapport à l'Orbite de la Planète, & son inclinaison apparente. *ibid.* p. 170, & *suiv.* — 219, & *suiv.* Solution de ce cinquième Problême: Ayant déterminé par des Observations faites en deux tems éloignés l'un de l'autre, la figure de l'Ellipse qu'un Satellite décrit par sa révolution; trouver le vrai lieu du Nœud de ce Satellite, & sa véritable inclinaison. *ibid.* p. 173, & *suiv.* — p. 222, & *suiv.*

» Sur les Satellites en général. H. 1717. p. » 56.

„ 56. — p. 71.

SATELLITES. „ Sur l'Inclinaison du quatrième Sa-
„ tellite de Jupiter. H. 1712. p. 68. — p. 87.

Leur Inclinaison à l'Ecliptique, difficile à déterminer H. 1712. p. 68, & *suiv.* — p. 88, & *suiv.* Inclinaison du quatrième Satellite de Jupiter établie par Mr. *Cassini. ibid.* p. 70. — p. 90. Vérifiée dans une Observation rare par Mr. *Maraldi. ibid.* p. 71, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.*

„ L'Inclinaison du quatrième Satellite à l'égard
„ de l'Orbite de Jupiter, vérifiée par une Ob-
„ servation rare. Par Mr. *Maraldi.* M. 1712.
„ p. 197. — p. 257.

La Détermination de leurs Nœuds, & l'Inclinaison de leurs Orbites, sont des Principes très importans à leur Théorie. M. 1712. p. 197. — 257. Paroissent diminuer & moins clairs quelque tems avant leur Immersion dans l'Ombre. M. 1712. p. 199. — p. 260. Observation qui donne lieu de conjecturer que le quatrième a des Taches, &c. M. 1712. p. 201. — p. 263.

„ Sur le Retour d'une Tache de Jupiter, & sur
„ une Tache d'un de ses Satellites. H. 1714. p.
„ 56. — p. 72.

„ Retour de la Tache ancienne de Jupiter, avec
„ l'Observation d'une grande Tache dans le
„ quatrième Satellite. Par Mr. *Maraldi.* M.
„ 1714. p. 23. — p. 28.

„ Réfléxions sur diverses Observations de l'Eclip-
„ se de Jupiter & de ses Satellites par la Lune,
„ faites à Rome, à Marseille, & à Nurem-
„ berg. Par Mr. *Cassini.* M. 1715. p. 245. —
„ p. 333.

Les Satellites de Jupiter & de Saturne paroissent quelquefois changer de grandeur, &c. M. 1713. p. 52. — p. 68, 69.

„ Sur les Satellites de Saturne. H. 1714. p. 71.
„ — p. 91. H. 1716. p. 57. — p. 91.

Sa-

SATELLITES de Saturne quand découverts. M. 1714. p. 361. — p. 469. M. 1716. p. 205, 208, 210, 212, 215. — p. 262, 266, 269, 271, 274. Tables des Mouvemens des Satellites de Saturne. M. 1716. p. 224, & *suiv.* — p. 285, & *suiv.* De la situation des Nœuds des Satellites de Saturne. M. 1717. p. 149. — p. 192. Difficulté d'établir leur Théorie, à cause des longues Lunettes qu'il y faut employer. Longueurs néceſſaires des Lunettes pour voir les 5 Satellites. M. 1714. p. 362. — p. 470. Le cinquième diſparoît entièrement dans certains tems. M. 1714. p. 370. — p. 479. Son Orbe eſt incliné à celui des autres, Apparences qui en réſultent. *ibid.* p. 371, & *suiv.* — p. 481, & *suiv.* Leurs Orbites ne ſont peut-être pas dans le même Plan que l'Anneau. On en eſt ſûr pour le cinquième. H. 1714. p. 77, & *suiv.* — p. 98, & *suiv.*

„ Nouvelles découvertes ſur les Mouvemens „ des Satellites de Saturne. Par Mr. *Caſſini.* „ M. 1714. p. 361. — p. 468.

„ Théorie du Mouvement des Satellites de Sa- „ turne. Par Mr. *Caſſini.* M. 1716. p. 200. „ — p. 256.

„ Des Mouvemens apparens des Planètes, & „ de leurs Satellites à l'égard de la Terre. „ Par Mr. *Caſſini.* M. 1717. p. 146. — p. „ 188.

SATELLITES DE JUPITER. On voit quelquefois les Satellites proche des bords de Jupiter comme de petites Taches claires un peu après qu'ils ſont entrés ſur le bord oriental & un peu avant qu'ils ſortent du bord occidental. M. 1707. p. 293. — p. 381.

Leurs Eclipſes paroiſſent un peu différemment à des Lunettes dont la longueur eſt différente, &c. H. 1729. p. 74. — p. 101. Leurs Nœuds paroiſſent fixes. H. 1729. p. 64, & *suiv.* — p. 87, & *suiv.* Inclinaiſon de l'Orbe du ſecond.

cond. *ibid.* p. 66. — p. 90.

SATELLITES DE JUPITER. „ Explication des Tables „ du prémier Satellite de Jupiter, avec des Ré- „ fléxions sur le mouvement de ce Satellite. Par „ Mr. *Maraldi.* M. 1727. p. 350. — p. 493.

„ Sur le second Satellite de Jupiter. H. 1729. „ p. 63. — p. 86.

„ De l'inclinaison de l'Orbe du second Satellite à „ l'égard de l'Orbe de Jupiter. Par Mr. *Ma-* „ *raldi.* M. 1729. p. 393. — p. 551.

„ Sur le prémier Satellite de Jupiter, & sur les „ Tables que feu Mr. *Cassini* en a données. „ H. 1727. p. 108. — p. 142.

Observations du second Satellite de Jupiter propres à déterminer l'inclinaison à l'Orbe de Jupiter. M. 1729. p. 394, & *suiv.* — p. 553. Eclipses des Satellites de Jupiter observées en 1722, 1723, & 1724, à Cartagène par *Don Jean* d'*Herréra*, & à Paris. M. 1729. p. 367, & *suiv.* — p. 517, & *suiv.* Emersion du prémier Satellite de Jupiter, du 15 Aout 1714, observée à Sainte-Marie du Port-du-Prince dans l'Isle de Cuba, par *Don Marcos Antonio de Gamboa.* M. 1729. p. 380. — p. 534. Emersion du prémier Satellite de Jupiter observée au Saint-Esprit, dans l'Amérique Méridionale, le 25 Octobre 1714, par *Don Marcos Antonio de Gamboa.* M. 1729. p. 378. —p. 532. Eclipses des Satellites de Jupiter observées à Marseille en Mars, Avril, Mai, Juin & Juillet 1720, par le Père *Feuillée.* M. 1722. p. 58, & *suiv.* — p. 78, & *suiv.* Emersions du prémier Satellite de Jupiter, observées le 20 Aout & le 5 Septembre 1723, à Sainte-Marthe, par *Don Jean* d'*Herréra.* M. 1729. p. 373. — p. 525. Eclipses des Satellites de Jupiter, observées à Lisbonne en 1723 & 1724, par les Pères *Carbone* & *Capasso.* M. 1724. p. 412, & *suiv.* — p. 592, & *suiv.* Immersions & Emersions des Satellites de Jupiter,

ter, observées à Pekin en 1724 & 1725, par les Pères *Kegler*, *Gaubil* & *Jaques*. M. 1726. p. 240, *& suiv.* — p. 342, *& suiv.* Emersion du troisième Satellite de Jupiter, observée à Berlin le 16 Janvier 1726. par Mr. *Delisle.* M. 1726. p. 258. — p. 366.

Satellites de Saturne. Histoire de la découverte des 4 Satellites de ♄, faite en divers tems à l'Observatoire par Mr. *Cassini.* M. 1705. p. 19, *& suiv.* — p. 24, *& suiv.*

„ Réfléxions sur les Observations des Satellites „ de ♄ & de son Anneau. Par Mr. *Cassini.* M. „ 1705. p. 14. — p. 17.

Le cinquième Satellite de ♄ disparoit pendant environ la moitié de sa Révolution, lorsqu'il est oriental à ♄. H. 1705. p. 121. — p. 152. Conjecture sur la cause de ce Phénomène *ibid.* M. 1705. p. 14 *& suiv*, — p. 18, *& suiv.*

Saturne. „ Sur les Planètes en général, & sur „ Saturne en particulier. H. 1704. p. 65. — „ p. 80.

„ Les Hypothèses du Mouvement de Saturne. „ Par Mr. *Maraldi.* M. 1704. p. 314. — p. „ 422.

Erreur des Tables Rudolphines de *Képler* sur Saturne en 1672, & 1673, &c. *ibid.* p. 314, *& suiv.* — p. 422, *& suiv.* Cause & Correction de cette Erreur. *ibid.* p. 315, *& suiv.* — p. 423, *& suiv.* La plus grande Equation de Saturne, quelle? assez bien déterminée par Mr. *Bouilleau. ibid.* p. 316. — p. 424. Inclinaison de son Orbite à l'Ecliptique, quelle. M. 1704. p. 318. — p. 426. Position de son Nœud en 1696. M. 1704. p. 317, *& suiv.* — p. 426, *& suiv.* Les Observations que Tycho en a faites ne peuvent s'accorder aux Elémens de la Théorie de cette Planète tirés des Observations les plus anciennes & les plus récentes. *ibid.* p. 319, *& suiv.* — p. 427, *& suiv.* Mouvement de l'Apogée de Saturne bien

bien déterminé par Mr. *Bouilleau.* M. 1704. p. 321. — p. 430.

SATURNE. Mouvement des Nœuds de Saturne. *ibid.* p. 321, *& suiv.* — p. 430, *& suiv.*

Lieu véritable de son Aphélie. M. 1704. p. 316. — p. 424. Erreur dans celui des Tables Rudolphines de *Képler. ibid.* — p. 424. Bien déterminé par Mr. *Bouilleau. ibid.* — p. 425. Sa moienne distance au Soleil, quelle. M. 1704. p. 317, — p. 426. Méthode de la déterminer. *ibid.* — p. 426. Observation de la Conjonction précise de ♄ avec une Etoile fixe le 17 Janvier 1679, à Leipsic, par Mr. *Kirchius* (*Gottfrid*). M. 1704. p. 316. — p. 424.

„ Sur une Conjonction de Jupiter & de Saturne.
„ H. 1703. p. 89. — p. 109.

Période de la Conjonction de ces deux Planètes entr'elles. *ibid.* p. 90. — p. 111.

„ Observations de Saturne, de Mars & d'Aldé-
„ baram vers le tems de la Conjonction de Sa-
„ turne avec Mars au mois de Septembre
„ 1706, à l'Observatoire. Par Mr. *de la Hi-*
„ *re.* M. 1707. p. 120. — p. 156.

Les mêmes faites à Marseille par le Pere *Laval. ibid.* p, 123, *& suiv.* — p. 160, *& suiv.*

Les Auteurs du Septentrion, qui ont voulu prouver les grands avantages de leurs Climats sur des Climats plus chauds, auroient pu se servir de l'exemple de Saturne, qui, quoiqu'il soit la moins éclairée, la plus froide, & par là la plus septentrionale des Planètes du Tourbillon du Soleil, en est la plus considérable. H. 1714. p. 71. — p. 91. Pourquoi dans les Equinoxes de Saturne on ne voit point réellement son Anneau. *ibid.* p. 74. — p. 95. D'un Equinoxe de Saturne à l'autre, la déclinaison de l'Anneau est toujours du même côté, mais du second Equinoxe au troisième elle est du côté opposé. *ibid.* p. 75. — p. 96. Ce que c'est que les *Anses* de Saturne. H. 1715. p. 37 — p. 47. Ce que c'est

que ſa *Phaſe ronde*, & comment elle arrive. *ibid.*

SATURNE. Une ſurface de ſon Anneau eſt néceſſairement éclairé du Soleil pendant quinze ans, après quoi elle demeure dans l'ombre pendant les quinze années ſuivantes. H. 1715. p. 40. — p. 52. Pourquoi la Phaſe ronde doit être rare. *ibid.* p. 41. — p. 54. Pourquoi le tems des retrogradations de Saturne eſt le plus propre à l'obſerver. *ibid.* p. 42. — p. 54. D'où vient la poſition de l'Anneau qui le fait paſſer trois fois de ſuite par notre œil en neuf mois. *ibid.* p. 42. — p. 55. De combien la ſurface de l'Anneau eſt élevée au deſſus de Saturne *ibid.* p. 45. — p. 58. De combien Saturne eſt plus gros que la Terre. *ibid.* Quand l'Anneau de Saturne eſt incliné à notre raion viſuel, & qu'il eſt ouvert, ſa largeur paroit diviſée en deux parties à peu près égales par un trait obſcur elliptique d'une courbure ſemblable à celle de l'Anneau. M. 1715. p. 13. — p. 17. Ce qu'on doit reconnoitre dans l'hypothèſe que l'apparence de l'Anneau ſoit formée par un grand nombre de Satellites qui tournent autour de Saturne. *ibid.* p. 14. — p. 17. Pourquoi Saturne paroit rond & ſans Anſes, lorſque le plan de ſon Anneau eſt dirigé de telle manière au Soleil, qu'aucune des ſurfaces de l'Anneau n'eſt point éclairée par les raions qui viennent de ſon centre. *ibid.* p. 14. — p. 18. Pourquoi les Anſes diſparoiſſent lorſque le plan de l'Anneau eſt dirigé à la Terre, de manière que nos raions viſuels qui vont à Saturne raſent le plan de l'Anneau éclairé par le Soleil. *ibid.* p. 15. — p. 19. Comment on prouve que les Bandes de Saturne, qui ſont toujours parallèles au plan de l'Anneau, & qui cependant ſe voient en forme d'une ligne ſenſiblement droite, quelque élevation que notre œil ait ſur ce plan, ne ſont point ſur la ſurface de cette planète. M. 1715. p. 46. — p. 60. La partie de l'Anneau, qui eſt

image
not
available

ce dans la dernière précision. *ibid.* De combien le second Satellite de Saturne s'éloigne du centre de cette Planète. M. 1716. p. 208. — p. 266. Par qui, & quand ce second Satillite a été découvert. *ibid.* Observation dans laquelle ce Satellite parut dans la partie inférieure de son Cercle éloigné de l'extrémité orientale de de l'Anneau de la longueur du tiers d'une Anse. *ibid.* p, 209. — 267. Quelle est la proportion de l'Orbe de son demi-diamètre au demi-diamètre de l'Anneau. *ibid.*

SATURNE. Tems auquel a été découvert le troisième Satellite de Saturne. M. 1716. p. 210. — p. 269. De combien ce Satellite s'éloigne du centre de Saturne dans ses plus grandes digressions. *ibid.* Quel est le diamètre de son Orbe comparé à celui du second Satellite. *ibid.* Quelle est la grandeur apparente de ce troisième Satellite. *ibid.* Observation dans laquelle il parut dans la partie inférieure de son cercle presque en conjonction avec l'extrémité occidentale de Saturne éloigné de son Périgée de dix-huit dégrés trente-six minutes. *ibid.* p. 211. — p. 270. Par qui & en quel tems a été découvert son quatrième Satellite. *ibid.* p. 212. — p. 271. Grandeur du demi-diamètre de l'Orbe de ce Satellite. *ibid.* p. 213. — p. 271. Pourquoi on peut l'observer en tout tems, & même avec des Lunettes, dont le foier n'excède pas dix à douze pieds. *ibid.* p. 213. — p. 272. Circonstance qui peut rendre le mouvement de ce Satellite plus régulier que celui des autres. *ibid.* p. 215. — p. 274. Découverte de son cinquième Satellite. *ibid.* p. 215. — p. 274. De combien ce Satellite s'éloigne de Saturne dans sa plus grande digression. *ibid.* p. 215. — p. 275. Il paroit souvent plus gros que le troisième Satellite, mais en de certains tems il diminue de grandeur & de clarté, & se perd

perd entièrement, suivant un période qui n'est pas encore bien connu. *ibid.* Rapports des Diamètres des Orbes des Satellites de Saturne avec les tems qu'ils emploient à faire leurs révolutions. M. 1716. p. 217. — p. 277.

SATURNE. Comparaison des Orbes de ces Satellites avec ceux de Jupiter & celui de la Lune. *ibid.* p. 218. — p. 278. Quel est le plus grand diamètre apparent du globe de Saturne. *ibid.* Comment on peut connoitre les distances réelles des Satellites de Saturne au centre de leur mouvement. *ibid.* p. 219. — p. 279. Pourquoi on ne peut pas attribuer le plus ou le moins de vitesse dans le mouvement des Satellites au plus ou moins de distance de leurs Planètes à l'égard du Soleil. *ibid.* p. 220. — p. 280. Si Saturne, dont les Satellites se meuvent plus lentement que ceux de Jupiter, & plus vite que la Lune, doit faire sa révolution autour de son axe un peu plus lentement que Jupiter, mais avec beaucoup plus de vitesse que la Terre. *ibid.* Table des Epoques des mouvemens des Satellites de Saturne. *ibid.* p. 224, & *suiv.* — p. 285, & *suiv.* Saturne & Jupiter ne peuvent être connus que par les parallaxes annuelles de leurs Orbes, qui sont aussi leurs secondes inégalités, ou par la règle de *Képler*, qui s'étend à tous les corps célestes mus autour d'un centre commun. H. 1717. p. 62. — p. 79. De la situation des Nœuds des Satellites de Saturne. M. 1717. p. 149. — p. 192. Causes qui font disparoitre son Anneau. *ibid.* p. 150. — p. 193. Pourquoi, si l'on connoissoit assez éxactement les mouvemens des Lunes ou Satellites de Jupiter & de Saturne pour y reconnoître leurs plus grandes & plus petites distances à l'égard de leurs Planètes principales, il faudroit faire de nouveaux mots pour exprimer leur Apogée & leur Périgée. H. 1723. p. 66. — p. 91. Pourquoi les Satellites de Saturne de-

devroient avoir des inégalités plus marquées que les Satellites de Jupiter. M. 1727. p. 96. — p. 136.

SATURNE. En combien d'années s'achève sa révolution. M. 1728. p. 69. — p. 97. Ce qu'il faut faire pour examiner avec le plus d'éxactitude qu'il est possible son mouvement moien. *ibid.* p. 69. — p. 98. Quelle est la plus ancienne Observation de Saturne dont la mémoire nous ait été conservée. *ibid.* p. 70. — p. 99. Deux causes d'où dépend l'éxactitude du moien mouvement annuel de Saturne. *ibid.* p. 73. — p. 103. Situation de Saturne à l'égard de son Aphélie. *ibid.* Calcul des Oppositions de Saturne avec le Soleil, qui résultent des Observations faites à Dantzic par *Hevelius*, depuis l'année 1657, jusques en 1683, & celles qui ont été faites en Angleterre par Flamsteed, depuis l'année 1676, jusques en 1697. *ibid.* p. 83. — p. 117. La rotation de cette Planète n'est pas bien connue. M. 1729. p. 54. — p. 73. Sur Saturne. H. 1715. p. 36. — p. 46. H. 1716. p. 54. — p. 66. Son Mouvement paroît rallenti, en comparant les anciennes Observations avec les modernes. M. 1718. p 326, & *suiv.* — p. 413. Histoire de la découverte de son Anneau & de ses Satellites. M. 1714. p. 361. — p. 468, & *suiv.* Phénomènes de son Anneau. H. 1714. p. 71, & *suiv.* p. 91, & *suiv.* Inclinaison du plan de cet Anneau sur l'Ecliptique. *ibid.* p. 75. — p. 96, & *suiv.* Lieu du Nœud de l'Anneau. *ibid.* p. 76. — p. 97.

„ Observations sur la Phase ronde de Saturne. „ Par Mr. *Maraldi.* M. 1715. p. 11. — p. 13.

„ Observations nouvelles sur Saturne. Par Mr. „ *Cassini.* M. 1715. p. 41. — p. 54.

„ Suite des Observations sur l'Anneau de Sa- „ turne. Par Mr. *Maraldi.* M. 1716. p. 172. „ — p. 223.

Sa-

image
not
available

SAULE, Arbre. Ses Branches coupées végètent sans être mises en terre. H. 1711. p. 45. — p. 58.

SAULMON (Mr). Ses Remarques sur les Pierres, & particulièrement sur celles de Mer. H. 1707. p. 5, *& suiv.* — p. 5, *& suiv.* Donne à l'Académie la Quadrature d'un nouvel Espace Circulaire. H. 1713. p. 60. — p. 81. Examine avec Mr. *le Chevalier de Louville* une solution Géométrique de la difficulté sur la Roue d'*Aristote*, envoyée à l'Académie par Mr. *de Mairan*. H. 1715. p. 31. — p. 40. Lit à l'Académie la Description de la manière d'essaier les Métaux H. 1715. p. 65. — p. 85. Précis de ses Recherches sur les Principes de l'action des Fluides. H. 1717. p. 73, *& suiv.* — p. 94. Ses Recherches sur ce qu'il appelle l'Universalité des Figures. H. 1723. p. 61, *& suiv.* — p. 83, *& suiv.* Idée de sa Théorie du Choc des Corps à Ressort imparfait. H. 1723. p. 101, *& suiv.* — p. 139, *& suiv.*

„ Ses Mémoires imprimés. Du Mouvement d'un
„ Cilindre plongé dans un Tourbillon cilin-
„ drique. M. 1712. p. 282. — p. 368.

„ De l'Incommensurabilité de Poligones inscrits
„ & circonscrits au Cercle. M. 1713. p. 76.
„ — p. 99.

„ Quadrature d'une Zone circulaire. M. 1714.
„ p. 156. — p. 201.

„ Expériences sur des Corps plongés dans un
„ Tourbillon. M. 1714. p. 381. — p. 493.

„ Des Corps plongés dans un Tourbillon. M.
„ 1715. p. 61. — p. 83.

„ De la Courbure du Tourbillon Cilindroïde.
„ M. 1715. p. 105. — p. 138.

„ Expériences faites dans un Tourbillon Cilin-
„ droïde. M. 1716. p. 35. — p. 44.

„ Suite du Tourbillon Cilindroïde. M. 1716. p.
„ 244. — p. 311.

„ Du

„ Du Choc des Corps dont le Reſſort eſt parfait.
„ Par Mr. *Saulmon*. M. 1721. p. 126. — p. 165.

SAUMON. Conformation du Criſtallin de l'Oeil du Saumon. M. 1730. p. 12. — p. 13. Convéxité de la partie antérieure & poſtérieure de ce Criſtallin. *ibid.* Sa largeur, ſon épaiſſeur, & ſa peſanteur. *ibid.*

SAVON (le). De quoi le Savon eſt composé. M. 1709. p. 361. — p. 471. H. 1714. p. 31. — p. 39.

SAVONAGE. Deſcription de la Leſſive & du Savonage, donnée à l'Académie par Mr. *Lemery*. H. 1712. p. 81. — p. 104.

SAVONETTES de la compoſition de Mr. *Homberg*. M. 1714. p. 188. — p. 243.

SAURIN (Mr.) remplit la Place de Géomètre Penſionnaire, vacante par la mort de Mr. *l'Abbé Gallois*. H. 1707. p. 181. — p. 225. Découvre un Paralogiſme de Mr. *Guinée* ſur la Méthode de *Maximis* & *Minimis*. M. 1723. p. 230. — p. 232. Ses Remarques ſur le Commentaire de Mr. *de Crouſaz* ſur le Livre des Infiniment petits. M. 1723. p. 234, & *ſuiv.* — p. 338, & *ſuiv.*

„ Ses Memoires imprimés. Solutions & Analy-
„ ſes de quelques Problêmes appartenans aux
„ nouvelles Méthodes, (*ceux qui regardent la*
„ *Courbe de la plus Vîte Deſcente*). M. 1709.
„ p. 26. — p. 30.

„ Examen d'une difficulté conſidérable propoſée
„ par Mr. *Huyghens* contre le Syſtême Car-
„ téſien ſur la cauſe de la Peſanteur. M. 1709.
„ p. 131. — p. 166.

„ Solution générale du Problême, où parmi
„ une infinité de Courbes ſemblables décrites
„ ſur un Plan Vertical, & ayant un même
„ Axe & un même Point d'origine, il s'agit
„ de déterminer celle dont l'Arc compris en-
„ tre le Point d'Origine & une Ligne donnée
„ de Poſition eſt parcouru dans le plus court

„ tems poſſible. M. 1709. p. 257. — p. 330.
SAURIN. „ Addition à ce Mémoire, &c. H.
„ 1710. p. 208. — p. 279.
„ Remarques ſur un Cas ſingulier du Problême
„ général des Tangentes. M. 1716. p. 59. —
„ p. 65.
„ Suite des Remarques ſur un cas ſingulier
„ du Problême des Tangentes. M. 1716. p.
„ 275. — p. 350.
„ Problême ſur un Quadrilatère inſcrit dans u-
„ ne Parabole. M. 1718. p. 89. — p. 110.
„ Démonſtration d'une Propoſition avancée
„ dans un des Mémoires de 1709, avec l'Exa-
„ men de quelques endroits de la *Recherche de*
„ *la Vérité*, qui ſe trouvent dans la dernière
„ Edition, & qui ont rapport à ce Mémoire.
„ M. 1718. p. 191. — p. 243.
„ Démonſtration de l'Impoſſibilité de la Quadra-
„ ture indéfinie du Cercle, avec une manière
„ ſimple de trouver une ſuite de Droites qui
„ approchent de plus en plus d'un Arc de
„ Cercle propoſé, tant en deſſus qu'en deſſous.
„ M. 1720. p. 15. — p. 18.
„ Remarques ſur les Horloges à Pendules. M.
„ 1720. p. 208. — p. 261.
„ Eclairciſſement ſur une difficulté propoſée aux
„ Mathématiciens par Mr. *le Chevalier de*
„ *Louville*. M. 1722. p. 70. — p. 94.
„ Sur les Figures inſcrites & circonſcrites au
„ Cercle. M. 1723. p. 10. — p. 12.
„ Dernières Remarques ſur un Cas ſingulier du
„ Problême des Tangentes. M. 1723. p. 222.
„ — p. 321.
„ Obſervation ſur la Queſtion des plus grandes
„ & des plus petites Quantités. M. 1725. p.
„ 238. — p. 340.
„ Recherches ſur la Rectification des Baromè-
„ tres. M. 1727. p. 282. — p. 296.
SAUTEREAUX. Clavecin de Mr. *Thevenard* de
Bourdeaux à un ſeul rang de Cordes, où les
Sau-

Sautereaux sont garnis d'une petite languette de cuivre, approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 197, 198.

SAUTERELLES-PUCES. Pourquoi ainsi nommées. M. 1705. p. 125. — p. 163. Leur description. *ibid.* Aiguillon dont elles se servent pour tirer le suc des Plantes. *ibid.* Leurs Oeufs. *ibid.* p. 125. — p. 164. Espèce d'Ecume qu'elles jettent sur les plantes. *ibid.* p. 126. — p. 165.

SAUTS (les) ne sont que l'effet d'une percussion semblable à celle d'un arc, qui en se débandant, frappe quelque corps qu'il rencontre dans son chemin. M. 1724. p. 159. — p. 236.

SAUVAGES. Sur les Enfans venus de Blancs & de Sauvages diversement combinés. H. 1724. p. 17, & *suiv.* — p. 24.

SAUVEUR (Mr.) fait part à l'Académie d'un cas singulier touchant un Ver de fromage. H. 1702. p. 25. — p. 33, 34. (p. 33, 34.) Son nouveau Système de Musique, son utilité, son étendue, &c. H. 1701. p. 123, & *suiv.* — p. 159, & *suiv.* (p. 155, & *suiv.*). Impose aux Tons des Noms nouveaux & plus commodes. *ibid.* p. 138. — p. 173, & *suiv.* (p. 178). Ce Système adoucit les Dissonances, & n'altère que peu sensiblement les Consonances. H. 1707. p. 117. — p. 146. Différences de ce Système & de ceux de Mr. *Huyghens*, & des Musiciens. H. 1707. p. 119, & *suiv.* — p. 148, & *suiv.*

„ Sur l'application des Sons Harmoniques aux
„ Jeux d'Orgues. H. 1702. p. 90. — p. 118.
„ (p. 119).

Sa Naissance, ses Parens. H. 1716. p. 79. — p. 97. Son génie pour les Machines dès l'Enfance. *ibid.* — p. 98. Vient à Paris & y étudie diverses Sciences, les unes par obéissance, & les autres par goût. *ibid.* p. 80. — p. 99. Est connu de Mr. de *Cordemoy*, & par

lui de Mr. l'Evêque de Meaux. *ibid.*

SAUVEUR (Mr.) quitte l'Etude de la Médecine, & s'attache entièrement aux Mathématiques. H. 1716. p. 81. — p. 100. Montre les Mathématiques, & devient célèbre par-là, & par les Ecoliers qu'il eut. *ibid.* Sa manière d'étudier & de méditer. *ibid.* p. 82. — p. 101. Diverses Personnes lui demandent le Calcul de différens Jeux, ce qui le produit à la Cour. *ibid.* p. 101, 102. Est choisi en 1680 pour montrer les Mathématiques à Madame la Dauphine. *ibid.* Fait a Chantilli des Expériences sur les Eaux avec Mr. *Mariotte*, & est fort connu du Grand Prince Louis de *Condé*. H. 1716. p. 83. — p. 102. Travaille à un Traité de Fortification, & va pour cet effet au Siège de Mons, & en différentes Places de Flandre. *ibid.* Travaille au prémier Volume du *Neptune François*. *ibid.* p. 84. — p. 104. Ses autres Occupations moindres. *ibid.* Est nommé en 1686 à une Chaire de Mathématiqne au Collège Royal. *ibid.* p. 85. — p. 105. Entre dans l'Académie en 1696. *ibid.* Ses Travaux & ses Découvertes sur l'Acoustique. *ibid.* Est nommé par le Roi, Examinateur des Ingénieurs. *ibid.* p. 86. — p. 106. Sa Mort en 1716. *ibid.* p. 86. — p. 107. Ses Qualités personnelles. *ibid.* p. 87. — p. 107. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. *ibid.* p. 79. — p. 97. Rejette le nouveau Systême de Mr. *Henffling*, ou sa Division de l'Octave en 50 parties, & pourquoi. H. 1711. p. 79, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.*

„ Ses Mémoires imprimés. Systême général des „ Intervalles des Sons, & son application à „ tous les Systêmes & à tous les Instrumens de „ Musique. M. 1701. p. 297. — p. 390. (p. 403.)

„ Application des Sons Harmoniques à la Com- „ position des Jeux d'Orgues. M. 1702. p. „ 308. — p. 411. (p. 424.)

„ Du Frottement d'une Corde autour d'un Ci- „ lindre

„ lindre immobile. M. 1703. p. 305. — p. 367.
Sauveur (Mr.). „ Méthode générale pour for-
„ mer les Systêmes tempérés de Musique, &
„ du choix de celui qu'on doit suivre. M.
„ 1707. p. 203. — p. 259.
„ Construction générale des Quarrés Magiques.
„ M. 1710. p. 92. — p. 124.
„ Solution du Problême proposé par Mr. *de*
„ *Lagny*. M. 1716. p. 26. — p. 33.
„ Table générale des Systêmes tempérés de Mu-
„ sique. M. 1711. p. 309. — p. 406.
„ Rapport des Sons des Cordes d'Instrumens de
„ Musique aux Fleches des Cordes; & nou-
„ velle détermination des Sons fixes. M. 1713.
„ 324. — p. 433.
Sauveur (Mr. l'Abbé) fait voir à l'Académie une Méthode de son invention pour déterminer au Jeu de Quadrille quelle est la probabilité de gagner sans prendre plusieurs Jeux différens. H. 1728. p. 68. — p. 93. Calendrier perpétuel de son invention, contenu sur un seul grand Carton; par le moien duquel la Lettre Dominicale & l'Epacte étant données dans la forme Grégorienne, ou la Lettre Dominicale & le Nombre d'Or dans la forme Julienne pour l'Année que l'on veut, on voit aussi-tôt l'état de cette Année précisément tel qu'il doit être pour la Pâques, les Fêtes, &c. H. 1732. p. 94. — p. 133.
Sauvier (Saint). Observations Astronomiques faites à Saint Sauvier en Septembre 1700. *Suit.* 1718. p. 165. — p. 204.
Saxifraga rotundi-folia, alba, radice granulosa J. B. Plante. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1703. p. 57. — p. 70.
Scabieuse. Voyez Scabiosa.
Scabiosa, Scabieuse. Description de ce Genre de Plante. M. 1722 p. 176. — p. 239. Etimologie de son nom. *ibid.* p. 177. — p. 240. Ses Espèces, & ses variétés. *ibid.* & *suiv.*

„ Scammonée. Observations sur la Scammonée. „ Par Mr. *Boulduc.* M. 1702. p. 187. — p. „ 248. (p. 261).
Ce que c'est, & d'où nous vient. *ibid.* p. 187, & *suiv.* — p. 248, & *suiv.* (p. 261, & *suiv*). D'où vient la bonne qualité de ce Purgatif. M. 1702. p. 188. — p. 248, 249. (p. 262). Pourquoi on rejette comme très mauvaise celle qui vient de Smirne. *ibid.* De quelle manière on doit la donner. *ibid.* Quelle est sa meilleure préparation. *ibid.* p. 190. — p. 252. (p. 265).
Scaurus est le prémier qui présenta l'Hippopotame en spectacle aux jeux publiques dans le tems de la République Romaine. M. 1724. p. 209. — p. 309.
Scheiner (le Père Jésuite) a traité le prémier avec méthode la Théorie des Taches du Soleil. H. 1701. p. 104. — p 130. (p. 134).
Schemnits. Mine de Plomb qui se trouve à Schemnits en Hongrie, dans laquelle il y a de l'Or & de l'Argent. M. 1733. p. 314. — p. 437.
Scheuchzer (Mr. Jean), Docteur en Médecine à Zuric. *Corr.* Son Observation de l'Eclipse de ☉ du 12. Mai 1706, faite à Zuric. M. 1706. p. 466. — p. 605. Dédie à l'Académie une Dissertation Latine *sur l'Origine des Montagnes*, ou *sur la Formation de la Terre*. H. 1708. p. 30. —p. 36. Idée de cette Dissertation. *ibid.* & *suiv.* — p. 36, & *suiv.* Il adopte la pensée de ceux qui ont cru qu'après le Déluge universel Dieu voulant faire rentrer les eaux dans des réservoirs souterains, avoit brisé & déplacé de sa main toute-puissante un grand nombre de lits auparavant horizontaux, & les avoit élevés sur la surface du Globe. *ibid.* Il a observé les différentes directions des Montagnes dans toute une chaine de Montagnes de trois lieues sur les bords du Lac d'Uri. H. 1708. p. 32. — p.

—p. 39.

SCHEUCHZER (Mr. *Jean*) fait dans la célèbre Carrière de Glaris, d'où l'on tire grand nombre de Tables de pierre, une obſervation peu favorable au Siſtême de la fluidité. *ibid.* Envoie à l'Académie ſon *Agroſtographia Helvetica Prodomus ſiſtens binas Graminum Alpinorum hactenus non deſcriptorum, & quorumdam ambiguorum Decades.* &c. H. 1708. p. 70. —p. 84. Envoie à l'Académie ſes Obſervations du Baromètre, du Thermomètre, des Vents, de la Pluie, &c. faites à Zuric en 1708. M. 1709. p. 20. — p. 23. Ses Obſervations ſur la Pluie tombée à Zuric, & la Conſtitution de l'Air en 1709. M. 1710. p. 145, & *ſuiv.* — p. 192, & *ſuiv.* Aſſiſte aux Aſſemblées de l'Académie, & y lit une Diſſertation *ſur les Pierres figurées.* H. 1710. p. 19, & *ſuiv.* — p. 24, & *ſuiv.* Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 17. Avril 1707, faite à Zuric par Mr. *Scheuchzer.* M. 1707. p. 555, & *ſuiv.* — p. 734, & *ſuiv.* Il prétend que le *Chien-dent* ou le *Gramen*, qui eſt la plus commune de toutes les herbes, & en apparence la plus vile, eſt en même tems la moins connue des Botaniſtes, & celle dont il eſt le plus difficile de demêler les différentes eſpèces. H. 1708. p. 70. — p. 85. Obſervations de la quantité d'Eau de Pluie tombée à Zuric en 1710, & des Hauteurs du Baromètre & du Thermomètre au même lieu. M. 1711. p. 4. & *ſuiv.* — p. 5, & *ſuiv.* Ses Obſervations Météorologiques faites à Zuric en 1711. M. 1712. p. 6, & *ſuiv.* — p. 7, & *ſuiv.* Réſultat de ſes nouvelles Expériences ſur la Dilatation de l'Air. H. 1711. p. 6, & *ſuiv.* — p. 7. & *ſuiv.* Ses Expériences ſur la Dilatation de l'Air faites ſur les Montagnes de Suiſſe. M. 1711. p. 156, & *ſuiv.* — p. 201, & *ſuiv.* Fait ſavoir à l'Académie la chute de la partie occidentale de la Montagne

tagne de Diableret en Valais. H. 1715. p. 4. — p. 5. Envoie à l'Académie son *Operis Agrostographici Idea*, &c. H. 1720. p. 53. — p. 71.

SCHEUCHZER (Mr. *Jean-Jaques*) Docteur en Médecine à Zuric, envoie à l'Académie une Dissertation Latine *sur le Cristal*. H. 1708. p. 33. — p. 40. Idée de cet Ouvrage. *ibid. & suiv.* — p. 40, *& suiv.* Envoie une autre Dissertation intitulée *Piscium querela & vindiciæ. ibid.* p. 34. — p. 41. Ce que c'est que cet Ouvrage. *ibid. & suiv.* — p. 41, *& suiv.* Son *Herbarium Diluvianum* envoié à l'Académie, ce que c'est que cet Ouvrage. H. 1710. p. 21, *& suiv.* — p. 27, *& suiv.* Envoie à l'Académie un grand nombre d'observations de la hauteur du Baromètre, qu'il avoit faites en différentes Villes de Suisse, & sur quelques Montagnes de ce Païs-la. H. 1708. p. 26. — p. 32. Adresse à l'Académie une Rélation MS. de son Voiage fait en 1709 dans les Montagnes de Suisse. H. 1712. p. 53. — p. 67.

SCHMID (Mr). Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 23 Septembre 1699, faite à Strasbourg. M. 1701. p. 82. — p. 108. (p. 114).

SCHROCKIUS (*Lucas*) de l'Académie des Curieux de la Nature en Allemagne M. 1731. p. 444. — p. 626. Ouvrage de cet Auteur sur le Musc. *ibid.* — *ibid.*

SCIES. Machine pour faire mouvoir six ou sept Scies, proposée à l'Académie par Mr. *Du Guet*. H. 1699. p. 121. — p. 150. (p. 161). Machine pour scier & polir les Marbres, inventée par Mr. *De Fonsjean*, & approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 218).

SCLEROTIQUE. Endroits où elle se trouve moins épaisse que dans le reste du globe de l'Oeil.

M. 1726. p. 70. — p. 98. A un fort grand ressort, qui tend toujours à la resserrer. M. 1727. p. 14. — p. 19.

Scolopendrites. Pierres ainsi nommées, & pourquoi. M. 1727. p. 276. — p. 389.

Scolymus, en François *Epine-jaune*. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs dont le Calice est écailleux, & ordinairement plongé dans une fraise de feuilles armée de piquans. M 1721. p. 218. — p. 285. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid. & suiv.*

Scorbut. Cliquetis d'os qu'on entend quelquefois dans ceux qui sont attaqués de cette maladie, & quelle en est la cause. M. 1699. p. 170. — p. 238. (p. 238). Bruit sourd qu'on entend aussi dans ces malades lorsqu'ils respirent, & d'où cela vient. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). Os trouvés noirs, cariés & vermoulus dans les cadavres de la plupart de ceux qui étoient morts de cette maladie. *ibid.* — p. 239. (p. 238). Pourquoi plusieurs de ces malades marchent en chancelant *ibid.* — *ibid.* (p. 239). Pourquoi les jeunes gens au-dessus de dix-huit ans avoient en partie les épiphises séparées du corps de l'os. *ibid.* p. 171. — p. 239. (p. 239). Pourquoi tous les os qu'on trouvoit entièrement séparés de leurs épiphises étoient deux fois plus gros qu'ils ne devoient naturellement l'être. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). Limphe ou pus trouvé dans la poitrine de ceux qui avoient eu de la peine à respirer. *ibid.* — p. 240. (p. 240). Autres Scorbutiques dont le péricarde fut trouvé entièrement attaché aux poumons, les poumons étant colés à la plèvre & au diaphragme, & toutes les parties tellement mêlées & confondues ensemble, qu'elles ne formoient plus qu'une masse si embarassée qu'à peine pouvoit-on les distinguer les unes des autres. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). De quelle ma-

manière le Foie étoit attaqué. M. *1699.* p. 172. — p. 240, 241. (p. 240, 241).
Scorbut. Autres accidens de ces malades. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). D'où viennent les taches bleues, rouges, jaunes & noires que l'on voit sur le corps des Scorbutiques ordinaires. *ibid.* p. 173. — p. 242. (p. 242). Saignement de nés & par la bouche qui survient quelquefois aux vielles gens. *ibid.* — *ibid.* (p. 243). Cours de ventre de ces malades. *ibid.* — p. 243. (p. 243). Scorbutiques qui étoient si resserrés qu'ils n'alloient jamais à la selle sans prendre quelques remèdes. *ibid.* p. 174. — *ibid.* (*ibid.*). Enflures que quelques-uns ont par tout le corps, aux mains, aux bras, & aux pieds. *ibid.* — *ibid.* (*ibid*). Scorbutiques qui mouroient subitement sans qu'il leur parût aucune cause apparente de mort. *ibid.* — p. 244. (p. 244). Petit ulcère blanc & dur tout autour qui venoit à la joue de plusieurs malades. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). Pourquoi les Scorbutiques se portent ordinairement mieux l'Eté que l'Hiver. *ibid.* p. 175. — p. 245. (p. 245). Faim canine de quelques Scorbutiques, & quelle en est la cause. *ibid.* p. 176. — p. 245, 246. (p. 246). Le Scorbut est devenu plus commun en France qu'il n'étoit. H. 1700. p. 60. — p. 77. (p. 82).
„ Etranges effets du Scorbut arrivés à Paris en „ 1699. Par Mr. *Poupart*. M. *1699*. p. 169. „ — p. 237. (p. 236).
Symptômes généraux de cette Maladie, & comparés avec ceux de la Peste décrite par *Lucrèce*. *ibid.* p. 169. — p. 237. (p. 237). Symptômes particuliers observés par Mr. *Poupart*. *ibid.* p. 170, & *suiv.* — p. 238, & *suiv.* (p. 238, & *suiv*). Cerveau des Scorbutiques observé très sain. *ibid.* p. 176. — p. 246. (p. 247). Le Cochlearia est un excellent remède pour le Scorbut & d'autres Maladies. H. 1700. p. 60. — p.

— p. 77. (p. 82). Ceux qui ſont attaqués du Scorbut au prémier dégré guériſſent plus facilement que d'autres, lorſqu'on leur coupe quelque membre. M. 1732. p. 394. — p. 544.

SCORBUTIQUES guéris en mangeant beaucoup d'Ozeille cuite avec des Oeufs. H. 1708. p. 52. — p. 64. Aigres Scorbutiques amortis & abſorbés par le Fer. M. 1713. p. 34. — p. 43.

SCORPIONS. Deux eſpèces de Scorpions. M. 1731. p. 223. — p. 317. Grandeur & couleur de ceux qui habitent la campagne. *ibid.* — *ibid.* Village où il s'en trouve en grande quantité. *ibid.* — *ibid.* Commerce qu'en font les Païſans de ce Village. *ibid.* — *ibid.* Expérience faite ſur un Chien, qui reçut trois ou quatre coups d'un Scorpion irrité. *ibid.* — p. 318. Autres expériences ſemblables. *ibid.* p. 224. — p. 318, & *ſuiv.* La piqûre des Scorpions n'eſt que rarement mortelle. *ibid.* — p. 319. Remède tiré des Scorpions, dont on ſe ſert en Languedoc. *ibid.* p. 225. — p. 320. Leur cruauté à l'égard de leurs Petits. *ibid.* p. 228. — p. 325. Ils ſe mangent & ſe maſſacrent lorſqu'on les met enſemble. *ibid.* p. 229. — p. 325. Leur force & leur courage contre les Araignées. *ibid.* — p. 326. Poils dont la bouche des Scorpions eſt garnie. *ibid.* — *ibid.*

„ Expériences ſur les Scorpions par Mr. de „ *Maupertius.* M. 1731. p. 223. — p. 317.

SCORSONERE, *Scorzonera.* Deſcription de ce Genre de Plante. M. 1721. p. 207. — p. 270. Etimologie de ſon nôm. *ibid.* Ses Eſpèces. *ibid.* & *ſuiv.*

SCORSONETTE, SCORZONEROÏDES. En quoi cette Plante diffère de la Scorſonère. M. 1721. p. 209. — p. 273. Etimologie de ſon nom. *ibid.* Ses Eſpèces. *ibid.* & *ſuiv.*

SCORZONEROÏDES. Voyez SCORSONETTE.

SCOTTI

SCOTTI (l'Abbé). Son Obfervation de l'Eclipfe du ☉, du 23 Septembre 1699, faite à Madrid. M. 1701. p. 81. — p. 107. (p. 113).
SCROPHULAIRE (*Scrophularia aquatica major. C. B.*) eft la même chofe que l'Yquétaya du Bréfil. M. 1701. p. 213. — p. 280. (p. 289). H. 1701. p. 77. — p. 97. (p. 101). En quoi elle paroit différer de l'Yquétaya, & à quoi on doit attribuer cette différence. M. 1701. p. 213. — p. 280. (p. 290). Ses feuilles infufées avec du Sené produifent le même effet que cette Plante Bréfilienne, & ôtent entièrement le mauvais goût & la mauvaife odeur du Sené. *ibid.* Pourquoi cette vertu admirable de corriger l'Infufion de Sené avoit été jufques ici inconnu. *ibid.* Manière de faire cette expérience. *ibid.* p. 213, *& fuiv.* — p. 281. (p. 290, *& fuiv.*). Comment on doit faire fecher cette Plante, quand on s'en veut fervir à cet ufage. *ibid.* p. 214. — p. 281. (p. 291). Dans l'Analyfe chimique, cette Plante après avoir donné d'abord du flegme, lorsqu'elle eft verte, donne beaucoup de Sel volatil concret, & enfuite beaucoup d'huile. *ibid.* p. 214. — p. 282. (p. 291).
SCROFULEUX (Enfans). Effais de l'Eau de Chaux fur deux Enfans Scrofuleux. M. 1700. p. 126. — p. 163. (p. 175).
SCROTUM. Rélation d'un Scrotum d'un Malabar fi prodigieufement enflé, qu'il pefoit 60 livres, lue à l'Académie par Mr. *Jaugeon.* H. 1711. p. 24. — p. 31. Scrotum qui n'étoit que la bourfe gauche dans un Sujet qui avoit une Defcente & un feul Tefticule, du moins apparent, &c. H. 1723. p. 28, *& fuiv.* — p. 38, *& fuiv.*
SCUTONIUS (*Thorlacus*). Evêque d'Iflande, envoie à *Wormius* la tête d'une efpèce fingulière de Baleine des Mers du Nord, appellée *Narvhal.* M. 1727. p. 308. — p. 433.

SE-

SEBASTIEN (le Père) *Truchet* assistoit aux Conférences qui se tenoient regulièrement à Paris chez Mr. *Matthieu-François Geoffroy*, & y aportoit ses Machines. H. 1731. p. 93. — p. 130. Voyez TRUCHET.

SECANTES. „ Sur les Tangentes & les Sécantes „ des Angles. H. 1703. p. 64. — p. 78.

Progressions découvertes dans la suite des Tangentes & des Sécantes. *ibid.* — p. 79.

„ Sur les Tangentes & les Sécantes des Arcs „ Circulaires. H. 1705. p. 89. — p. 112.

„ Supplément de Trigonométrie, contenant deux „ Théorêmes généraux sur les Tangentes & les „ Sécantes des Arcs multiples. Par Mr. *de* „ *Lagny*. M. 1705. p. 254. — p. 335.

SECHERESSE extraordinaire qui dura cinq années consécutives. M. 1721. p. 242. — p. 315. Autres Sécheresses, & leurs effets. *ibid.* p. 244. — p. 318.

SECHE (Oeufs de) en grappe, dont chacun contenoit une petite Séche bien formée. H. 1708. p. 52. — p. 64.

SECHES (les) Années Seches sont avantageuses pour les Blés dans nos Climats. M. 1707. p. 2. — p. 2.

SECONDES (Pendules à). Voyez PENDULE.

SECRETIONS. „ Sur les Filtrations ou Sécrétions „ des Sucs dans les Glandes. H. 1711. p. 19. „ — p. 24.

Systême de Mr. *Winslow* sur cette matière. *ibid.* & *suiv.* — p. 25, & *suiv.*

„ De la manière dont se font les Sécrétions dans „ les Glandes. Par Mr. *Winslow*. M. 1711. p. „ 245. — p. 316.

Sentimens divers des Anatomistes sur cette matière. *ibid.* & *suiv.* — p. 317, & *suiv.*

SECRETS. Comment on a pu tromper ceux à qui on a vendu des Secrets, pour être invulnérables ou *durs*, & qui ont eu la précaution d'en vouloir voir des épreuves. H. 1707. p. 4. — p. 5.

SEC-

SECTEUR Elliptique. Son Centre de Pesanteur est le même que celui du Secteur correspondant d'un Cercle décrit sur le petit Axe de l'Ellipse. H. 1711. — p. 95. — p. 123, *& suiv.*
„ Mémoire sur la Quadrature du Cercle, & sur
„ la Mesure de tout Arc, tout Secteur, &
„ tout Segment donné. Par Mr. *de Lagny*. M.
„ 1719. p. 135. — p. 176.
SECTION. Méthodes pour la Section indéfinie des Arcs Circulaires. H. 1707. p. 75, 76. — p. 93, *& suiv.*
SECTIONS. „ Sur les Sections Coniques. Par Mr.
„ *Nicole*. M. 1731. p. 130. — p. 184. Sur
„ une nouvelle manière de considérer les Sec-
„ tions Coniques. Par Mr. de la *Condamine*.
„ M. 1731. p. 240. — p. 340.
Voyez CONIQUES.
SEDILEAU (Mr.) accompagne Mr. *Cassini* dans son Voiage de la Méridienne. *Suit*. 1718. p. 3, — p. 4.
SEDUM Vermiculatum (Plante). M. 1700. p. 58. — p. 75. (p. 80).
SEIGLE (le Pain de) a plus de disposition que tout autre à s'aigrir. M. 1725. p. 108. — p. 153. Petit gout acide du Pain de Seigle, lequel ne se trouve pas dans tout autre pain. *ibid.* — *ibid.* Usage qu'on fait du Seigle dans les Manufactures de Fer-blanc. *ibid.* — *ibid.* Si il se change en Froment. Voyez FROMENT.
SEIGNETTE (Mr), Médecin de la Rochelle & inventeur d'un Sel qui porte son nom. M. 1731. p. 124. — p. 176. Voyez POLYCHRESTE.
„ Sur le Sel de *Seignette* & celui d'Ebsom. H.
„ 1731. p. 34. — p. 48. M. 1731. p. 124. —
„ p. 176.
SEINE (Rivière) ne fut point gélée entièrement dans l'Hiver de 1709, & pourquoi. H. 1709. p. 9, *& suiv.* — p. 11, *& suiv.*
„ Sur les différentes Hauteurs de la Seine en dif-
„ férens tems. H. 1705. p. 32. — p. 41.
SEI-

SEINE. Utilité des Observations de l'Accroissement & du Décroissement des Rivières. H. 1705. p. 32, 34. — p. 41, *& suiv.*
„ Sur quelques Machines emploiées dans une „ nouvelle Navigation de la Seine. H. 1699. p. „ 114. — p. 141. (p. 152).
Diverses Entréprises en différens tems pour rendre la Seine Navigable au dessus de Nogent échouées. *ibid. & suiv.* — p. 142, *& suiv.* (p. 151, *& suiv.*). Ce Projet rétabli par Mr. le Duc de *Rouanez. ibid.* p. 115. — p. 142. (p. 153). Divers Inconvéniens arrivent aux Ouvrages déja commencés. *ibid.* p. 115. — p. 143. (p. 154). Ces Inconvéniens tournent au profit de la Méchanique. *ibid.* p. 115. — p. 143. (p. 154). Machines inventées pour la facilité des Ouvrages, décrits par Mr. *des Billettes. ibid.* p. 115. — p. 143. (p. 154). Mesures de la Hauteur de la Seine en 1719, par rapport aux marques de ses Hauteurs en diverses Années. H. 1720. p. 10. — p. 13. Sur la Hauteur de la Seine en 1723. H. 1724. p. 16. — p. 23.
„ Examen des causes qui ont altéré les Eaux de „ la Seine pendant la Sécheresse de l'année „ 1731. Par Mr. de *Jussieu.* M. 1733. p. „ 351. — p. 488.
Pourquoi le Rhône & le Rhin sont beaucoup plus rapides que la Seine. M. 1730. p. 544. — p. 776. Plantes qui parurent en grande abondance dans la Seine en 1731, à l'occasion de la Sécheresse qui règna cette année-là. M. 1733. p. 354. — p. 492. Maladies qui règnèrent parmis ceux qui burent de l'eau de cette Rivière. *ibid.* p. 358. — p. 498. Expérience faite par Mr. de *Jussieu* pour s'assûrer si c'étoit véritablement à l'abondance & à la malignité de ces Plantes qu'on devoit attribuer ces maladies. *ibid.* p. 358. — p. 499.
SELS. La plupart des Sels se dissolvent dans plu-

ſieurs liqueurs, & les refroidiſſent ſans y exciter de fermentation ſenſible. M. 1700. p. 110. — p. 142. (p. 153).

Sels. D'où vient le refroidiſſement que les Sels apportent à l'eau. *ibid.* p. 114. — 147. (p. 158). Quels ſont les Sels dont le mêlange peut ſe ſéparer par le feu & par la lixiviation. M. 1702. p. 36. — p. 47. (p. 48). Sels dont on connoît à peu près le mêlange, ſans qu'il ſoit encore poſſible de les ſéparer. *ibid.* Ce que c'eſt que le Sel principe. *ibid.* p. 36. — p. 47. (p. 49). Trois ſortes de Sels principes, dont on ignore la figure, à moins qu'on n'en juge par les effets. *ibid.* p. 37. — p. 48. (p. 49). Quels Sels ſont produits par le mêlange des acides avec les Sels fixes. *ibid.* p. 40. — p. 53. (p. 54). Si l'on fait fondre dans une certaine quantité d'eau autant de Sel qu'elle en peut contenir, il ne lui ſera enſuite plus poſſible d'en diſſoudre davantage. M. 1707. p. 156. — p. 200. Pourquoi le Sel fondu dans l'eau peut paſſer par des conduits qu'il ne ſauroit traverſer quand il eſt réduit en pouſſière très ſubtile. *ibid.* p. 157. — p. 201. Les Sels, que la Nature nous fournit ſans aucun mêlange, ne laiſſent pas d'être des mêlanges, dont la décompoſition & la récompoſition ſont fort aiſées à faire. M. 1708. p. 313. — p. 404. En quels genres ils ſe reduiſent. *ibid.* Le Sel contenu naturellement dans les Plantes peut être conſidéré comme un mêlange compoſé de terre, de ſel acide, d'huile & d'un peu d'eau. *ibid.* p. 315. — p. 406. Ce que c'eſt que le Sel eſſentiel d'une Plante. *ibid.* Le Sel eſſentiel ſe diſſout entierement dans l'eau. *ibid.* p. 315. — p. 407. Les Sels volatils, qui ſentent l'urine, ſont alcalis auſſi bien que les Sels fixes lixiviels des Plantes. *ibid.* p. 318. — p. 409. Pourquoi ces Sels ne ſont pas un mêlange d'une matière purement terreuſe avec un peu d'acide. *ibid*

Les

SELS. Les différens Sels ne demandent tous que la même force, ou la même quantité de particules d'eau pour les mouvoir & les soutenir. M. 1716. p. 164. — p. 213. Ce qui arrive, quand on verse successivement plusieurs Sels dans une même portion de liqueur. *ibid.* p. 165. — p. 214. Si les Sels se logent dans les interstices ou les vuides que laissent naturellement entre elles les parties de l'eau. *ibid.* p. 166. — p. 215. Pourquoi l'eau commune qui s'est chargée jusqu'à un certain point d'un prémier Sel, ne cesse pas d'en admettre davantage. *ibid.* p. 168. — p. 217. De quoi sont formés les gros Cristaux de Sel, les gros Cubes de Sel. M. 1733. p. 182. — p. 253. Eau qui se trouve dans certains Sels pendant qu'ils nous paroissent sous une forme solide. *ibid.* — *ibid.* Effet singulier que quelques Auteurs ont cru devoir attribuer au Sel de la Chaux. M. 1724. p. 89. — p. 127. On peut avec l'eau commune tirer de la Chaux un Sel, qui a toutes les qualités requises, comme la saveur, la dissolubilité dans l'eau, & la résolution en liqueur *per deliquium.* *ibid.* Manière dont on doit faire ce Sel. *ibid.* & *suiv.* — p. 128, & *suiv.* Ce que ce Sel a de particulier. *ibid.* p. 90. — p. 129. Quel est le prémier effet de l'eau versée sur un Sel. *ibid.* p. 332. — p. 479. Tout Sel alcali est un Sel essentiel à demi-décomposé & comment. *ibid.* p. 341. — p. 492. Si les Sels alcalis fixes, chargés de l'acide vitriolique, tels que le Tartre vitriolé, le Sel Polychreste & autres, sont tellement unis, qu'on n'en puisse plus retirer l'acide vitriolique qui entre dans sa composition. *ibid.* p. 124. — p. 176. Quelle est la base du Sel commun. *ibid.* p. 135. — p. 193.

„ Du Sel Principe. Article II. des Essais de „ Chimie. Par Mr. *Homberg.* M. 1702. p. 36. „ — p. 47. (p. 48). Mémoire touchant les

„ Acides & les Alcalis, pour servir d'Addi-
„ tion à l'Article du Sel Principe, &c. Par
„ Mr. *Homberg*. M. 1708. p. 312. — p. 403.

Sels. Dissolutions froides & sans Fermentation de la plupart des Sels dans plusieurs Liqueurs. M. 1700. p. 110. — p. 142. (p. 153). Fermentations froides de certains Sels dans plusieurs Liqueurs. *ibid.* p. 111. — p. 143. (p. 154). Raison du refroidissement des Dissolutions des Sels. M. 1700. p. 114. — p. 147. (p. 158). Raison de la chaleur de la Dissolution des Sels Lixiviels Alcalis. *ibid.* p. 114. — p. 148. (p. 159). Esprit de Sel. Différence entre les Forces dissolvantes de l'Esprit de Sel & de l'Esprit de Nitre. M. 1700. p. 65, *& suiv.* — p. 82. (p. 87). Cause de cette différence. *ibid.* p. 66, *& suiv.* — p. 84, *& suiv.* (p. 89, *& suiv.*). Pourquoi l'Eau Régale dissout-elle deux fois autant d'Or, que l'Esprit de Sel en pareille quantité. M. 1699. p. 50. — p. 76. (p. 71). L'Esprit de Sel dissout moins de chaque Alcali Terreux, que l'Esprit de Nitre, & pourquoi. H. 1700. p. 49. — p. 63. (p. 67.). Sel salé en Chimie, ce que c'est. H. 1701. p. 70. — p. 88. (p. 91). Piramide de Sel formée dans une Cristallisation, & comment, suivant Mr. *Homberg*. H. 1702. p. 18, *& suiv.* — p. 24, *& suiv.* (p. 24, *& suiv.*). Entre les différens Sels il y en a qui demandent plus de tems que d'autres pour leur Dissolution. M. 1716. p. 155. — p. 202. Raisons de cette différence. *ibid. & suiv.* — p. 202, *& suiv.*

„ De l'Action des Sels sur différentes Matières
„ inflammables. H. 1713. p. 30. — p. 41.

„ De l'action des Sels sur différentes matières in-
„ flammables. Par Mr. *Lemery* le Cadet. M.
„ 1713. p. 99. — p. 130.

Les Sels peuvent être employés pour arrêter le progrès des Incendies. M. 1722. p. 155. *& suiv.*

suiv. — p. 211, & *suiv.* Formation des Sels Alcalis suivant Mr. *Bourdelin.* M. 1728. p. 389, & *suiv.* — p. 549, & *suiv.* Souffre changé en Sel dans une opération singulière de Mr. le Fèvre, & usage qu'il fait de cette Expérience. H. 1730. p. 53, & *suiv.* — p. 72, & *suiv.*

Sels. „ Sur la dissolution des Sels dans l'eau. H. „ 1724. p. 42. — p. 60.

„ Observation nouvelle & singulière sur la disso- „ lution successive de plusieurs Sels dans l'eau „ commune. Par Mr. *Lemery.* M. 1724. p. „ 332. — p. 479.

„ Expériences qui expliquent & déterminent la „ cause qui fait élever les dissolutions des Sels „ sur les bords des vases pour y former des Vé- „ gétations Salines. Par Mr. *Petit* Médecin. „ M. 1722. p. 331. — p. 456.

„ Mémoire sur la Végétation des Sels. Par Mr. „ *Petit* Médecin. M. 1722. p. 95. — p. 129.

„ Second Mémoire, ou Réfléxions nouvelles sur „ une précipitation singulière de plusieurs Sels „ par un autre Sel, déja rapportées en 1724, „ & imprimées dans le Tome de la même an- „ née, sous le titre d'Observation nouvelle & „ curieuse sur la dissolution successive de dif- „ férens Sels dans l'eau commune. Par Mr. „ *Lemery.* M. 1727. p. 40. — p. 56.

„ Troisième Mémoire, ou Réfléxions nouvelles „ sur une précipitation singulière de plusieurs „ Sels par un autre Sel déja rapportées en „ 1724, & imprimées dans le Tome de la mê- „ me année sous le titre d'Observations nou- „ velles & curieuses sur la dissolution successive „ de différens Sels dans l'eau commune. Par „ Mr. *Lemery.* M. 1727. p. 214. — p. 301.

„ Sur le Sel de la Chaux. H. 1724. p. 39. — „ p. 55.

„ Sur le Sel de Chaux. Par Mr. *du Fay.* M. „ 1724. p. 88. — p. 116.

SELS. „ Expériences & Réfléxions sur le Borax, „ d'où l'on pourra tirer quelques Lumières sur „ la nature & les propriétés de ce Sel, & sur „ la manière dont il agit, non seulement sur „ nos Liqueurs, mais encore sur les Métaux „ dans la fusion desquels on l'emploie. Prémier „ Mémoire. Par Mr. *Lemery*. M. 1728. p. „ 273. — p. 387.

SEL AMMONIAC (le) mêlé avec les Acides des Végétaux, comme le Vinaigre distillé, le suc de Limons, le Verjus, ne donne aucune marque de fermentation. M. 1700. p. 112. — p. 144. (p. 156). Une once de Sel Ammoniac jetté dans quatre onces de Vinaigre distillé fait descendre la liqueur du Thermomètre de deux pouces trois lignes. *ibid.* Effet que produit ce Sel jetté dans de l'esprit de Nitre. *ibid.* p. 113. — p. 145. (p. 157). Il est de tous les Sels celui qui refroidit plus puissamment l'eau dans laquelle on le dissout. *ibid.* p. 115. — p. 148. (p. 159). D'où vient le grand froid de sa dissolution. *ibid.* p. 115. — p. 149. (p. 160). Quelle est la cause de la chaleur sensible des Vapeurs, qui s'elèvent du mêlange du Sel Ammoniac avec l'huile de Vitriol. *ibid.* p. 120. — p. 155. (p. 167). Le Sel Ammoniac se sublime totalement au feu. M. 1720. p. 190. — p. 247. Mémoire adressé à l'Académie sur le Sel Ammoniac, &c par Mr. *Lemere*, Consul au Caire. *ibid.* p. 191. — p. 249. Matière dont on fait ce Sel. *ibid.* — *ibid.* Comment on le fait. *ibid.* & *suiv.* — *ibid.* & *suiv.* Usage qu'on en fait. *ibid.* p. 193. — p. 251. Ce que c'étoit que le Sel Ammoniac qu'on tiroit autrefois de la Cirénaïque. *ibid.* p. 195. — p. 254. Pourquoi les Anciens le nommoient Ammoniac. *ibid.* — *ibid.* Si il se trouvoit dans les sables de Libie, où il se formoit de l'urine des Chameaux. *ibid.* — p. 254, 255. Espèce de Sel Ammoniac qu'on ap-

apporte à Surate d'une Ville du Mogol, nommée *Amadabat*. M. 1720. p. 196. — p. 255.

Sel Ammoniac. Autre espèce qu'on recueille dans la Montagne des Mines, qui n'est autre qu'une partie du Mont Taurus, située dans la partie Orientale de la Perse. *ibid.* — *ibid.* & de quoi ce Sel est formé. *ibid.* — *ibid.* Autre Sel auquel les Italiens ont aussi donné le nom de Sel Ammoniac, lequel se tire du Mont Vésuve, & qui se trouve attaché aux ouvertures des Rochers par où sortent les vapeurs. *ibid.* — *ibid.* D'où vient celui que l'on emploie aujourdhui en Europe sous ce nom. *ibid.* — p. 256. Il paroit être produit par le moyen de la sublimation. *ibid.* — *ibid.* Opérations qui font croire que le Sel Ammoniac est un Sel qui peut se tirer des Urines des Animaux. *ibid.* p. 201. — p. 262. Comment on peut faire sur le champ du Sel Ammoniac avec telle matière tirée des Animaux qu'on voudra. *ibid.* p. 203. — p. 264. Le Sel acide du Sel Ammoniac est un vrai Sel marin. *ibid.* p. 204. — p. 266. Le Sel Ammoniac mêlé avec l'Eau simple, en ralentit le mouvement de fluidité, & fait baisser considérablement la liqueur du Thermomètre. M. 1727. p. 117. — p. 167. Quel est l'effet de ce Sel mêlé avec l'Esprit de Vin. *ibid. & suiv.* Jugement sur ce que dit *Pomet*, qu'on apportoit autrefois de Venise & d'Hollande du Sel Ammoniac fait en Pain de Sucre, qui étoit beaucoup plus beau que celui que nous voyons présentement. M. 1723. p. 210, 211. — p. 305. Comparaison de ces Pains de Sel Ammoniac avec ceux qui viennent d'Egipte. *ibid.* p. 211. — p. 306. Pourquoi les Pains de Sel Ammoniac, qui se fabriquent en Egipte, sont plus petits que les autres. *ibid.* p. 212. — p. 307. Avantage que l'on retire de la manière dont ce Sel se fabrique aux Indes. *ibid.* Croute solide dont la surface du Sel

Ammoniac des Indes eſt formée. M. 1723. p. 213. — p. 308.

Sel Ammoniac. Obſervations ſur la manière d'en tirer le Sel volatil urineux, connu ſous le nom de *Sel d'Angleterre. ibid.* p. 215. — p. 311. Combien on tire de Sel volatil, d'une livre de Sel Ammoniac. *ibid.* p. 215, *& ſuiv.* — p. 312. Le Sel de Tartre & le Sel Ammoniac étant mêlés enſemble, rendent une odeur urineuſe. *ibid.* p. 216. — p. 312. Moien d'empêcher que ce mêlange n'ait cette odeur. *ibid.* Methode pour tirer du Sel volatil bien ſec. *ibid.* p. 216, *& ſuiv.* — p. 313, *& ſuiv.* Explication des Figures qui répréſentent les Pains de Sel Ammoniac des Indes, &c. *ibid.* p. 221, *& ſuiv.* — p. 320, *& ſuiv.* Ce que c'eſt que le Sel Ammoniac. M. 1700. p. 115. — p. 149. (p. 160). Joint au Sublimé Corroſif & au Vinaigre, ſe gele & rafraichit les Liqueurs. H. 1701. p. 73. — p. 91. (p. 95). Grande froideur du Sel Ammoniac. M. 1700. p. 115. — p. 148. (p. 159). Raiſon de cette froideur. *ibid.* p. 115. — p. 149. (p. 160). Expérience du changement de la Fermentation froide du mêlange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol en une Fermentation très chaude avec un peu d'Eau. *ibid.* p. 121. — p. 155. (p. 168). Raiſon des Vapeurs chaudes de la Fermentation froide excitées par le mêlange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol. *ibid.* p. 120, *& ſuiv.* — p. 155, *& ſuiv.* (p. 167, *& ſuiv.*).

„ Comparaiſon des Analyſes du Sel Ammoniac,
„ de la Soie & de la Corne de Cerf. Par Mr.
„ *Tournefort.* M. 1700. p. 71. — p. 90. (p.
„ 96). H. 1700. p. 50. — p. 64. (p. 68).

Fournit plus de Sel Volatil que toute autre Matière. M. 1701. p. 71. — p. 90. (p. 96). Les Gouttes d'Angléterre n'ont aucun avantage ſur les préparations de la Corne de Cerf & du

du Sel Ammoniac. H. 1700. p. 51. — p. 65. (p. 69).

SEL AMMONIAC naturel tiré du Mont Vésuve, examiné par Mr. *Lemery*. H. 1705. p. 66. — p. 83. Regardé comme un Sel fossile semblable à celui que la Mer a dissout. *ibid.*

„ Sur l'origine du Sel Ammoniac. H. 1716. p. „ 28. — p. 34.

„ Sur l'origine du Sel Ammoniac. H. 1720. p. „ 46. — p. 62.

„ Observations sur la nature & la composition du „ Sel Ammoniac. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. „ M. 1720. p. 189. — p. 245.

„ Sur le Sel Ammoniac. H. 1723. p. 38. — p. 51.

Sel Ammoniac des Indes, en quoi diffère ou ressemble à celui qui vient d'Egypte. M. 1723. p. 211, & *suiv.* — p. 305. & *suiv.*

„ Suite des Observations sur la fabrique du Sel „ Ammoniac, avec sa décomposition, pour en „ tirer le Sel volatil, que l'on nomme vulgai„ rement Sel d'Angléterre. Par Mr. *Geoffroy* „ le Cadet. M. 1723. p. 210. — p. 304.

SELS ACIDES. Pourquoi on les prend ordinairement pour les antagonistes des alcalis. M. 1702. p. 41. — p. 53. (p. 55). Méthode de Mr. *Homberg* pour connoître la proportion des Sels Acides, & du Phlegme mêlés ensemble. H. 1699. p. 52, 53. — p. 63, & *suiv.* (p. 69, & *suiv.*). Les Acides du Sel sont plus grossiers que ceux du Vitriol. H. 1709. p. 35. — p. 44. Sublimé Corrosif peut être fait avec le Sel seulement & sans Vitriol. *ibid.* p. 35. — p. 44. Les Sels Acides fermentent avec des Sels Acides, & les Alcalis avec les Alcalis. H. 1714. p. 39. — p. 50.

„ Du changement des Sels Acides en Sels Alca„ lis Volatils urinieux. Par Mr. *Geoffroy* l'Aî„ né. M. 1717. p. 226. — p. 291.

SELS ALCALIS (les) tant fixes que volatils ne sont point tels dans la Plante ou dans l'Animal

dont on les tire. M. 1717. p. 246. — p. 317.

SELS ALCALIS. Si le feu forme ſeul les Sels alkalis que l'on tire des matières végétales, enſorte que cet agent n'ait beſoin pour former ces Sels, d'aucune aide de la part du Chimiſte, ni d'aucune préparation, & qu'il ſuffiſe de lui livrer une Plante deſſéchée pour qu'il forme, en la détruiſant, autant de Sel lixiviel qu'elle contenoit de matière propre à s'alcaliſer. M. 1730. p. 33. — p. 43, 44. D'où provient le différent dégré d'alcaliſation que l'on remarque dans les Sels lixiviels, parmi leſquels il s'en trouve qui ſont plus alcalis, d'autres qui le ſont moins, d'autres qui ne le ſont point du tout, quoique tous ces Sels ſoient le produit d'une ſemblable & même opération. M. 1728. p. 385, — p. 542, 543. A quoi les Sels lixiviels ſont redevables de leur proprieté alcaline. *ibid.* Examen du ſyſtême de Mr. *Stahl*, qui aſſure poſitivement, que les Sels alcalis qui réſultent de la combuſtion des Plantes, ſont de nouveaux compoſés dont le feu opère la formation, prétendant que ces Sels doivent leur naiſſance à la combinaiſon qui ſe fait dans le tems qu'on brule la Plante. *ibid.* p. 388, & *ſuiv.* — p. 547, & *ſuiv.* Critique de ce ſyſtême. *ibid.* p. 389. — p. 548. Si l'union des principes, telle qu'elle ſe trouve dans les Végétaux, ſuffit pour former le Sel alcali. *ibid.* p. 391. — p. 550, 551. Ce qu'on doit faire pour avoir le Sel fixe d'une Plante. *ibid.* Si le défaut de matière réſineuſe dans la Plante, à laquelle on l'a enlevée par le moien de l'Eſprit de Vin, eſt cauſe qu'il ne peut plus ſe faire de combinaiſon avec le Sel eſſentiel, & que faute de cette combinaiſon, & de pouvoir unir enſemble ces deux principes, le feu ne peut plus compoſer de Sel alcali. *ibid.* p. 392. — p. 552. Comment on prouve que le Sel alcali du Nitre n'eſt point un compoſé d'huile & de Nitre. *ibid.* p. 396.

p. 396. — p. 558, 559.
SELS ALCALIS. Les Sels Alcalis ne peuvent dissoudre le Camphre. M. 1705. p. 48, & *suiv.* — p. 61. Les Sels Fixes purement Alcalis, échauffent les Liqueurs. M. 1700. p. 114. — p. 147. (p. 158). Les Sels Alcalis sont de deux sortes. M. 1717. p. 226. — p. 291.
SELS ALCALIS LIXIVIELS (les) bien loin de refroidir l'eau dans laquelle on les mêle, ils l'échauffent plus ou moins, selon qu'ils ont été bien calcinés. M. 1700. p. 112. — p. 144. (p. 155). Ils n'échauffent l'eau que foiblement, ou point du tout, ou même ils la refroidissent, s'ils approchent de la nature du Nitre ou du Sel marin. *ibid.*
SELS LIXIVIELS. Ce que c'est. M. 1702. p. 45. — p. 59. (p. 61). M. 1717. p. 226. — p. 291. Leur saveur. M 1702. p. 45. — p. 59. (p. 61). Ce que c'est que le Sel Lixiviel ou l'Alcali fixe d'une Plante. M. 1714. p. 186. — p. 240. L'Art peut lui faire perdre sa fixité & le rendre tout-à-fait volatil. *ibid.* & *suiv.* — p. 241.
„ Explication Mécanique de quelques différences „ assez curieuses qui résultent de la Dissolu- „ tion de différens Sels dans l'Eau commune. „ Par Mr. *Lemery*. M. 1716. p. 154. — p. 200.
„ Mémoire sur la formation des Sels Lixiviels. „ Par Mr. *Bourdelin*. M. 1728. p. 384. — p. „ 541.
„ Mémoire sur le Sel Lixiviel du Gayac. Par „ Mr. *Bourdelin*. M. 1730. p. 33. — p. 43.
SELS FOSSILES. Figures qu'ils prennent dans leurs cristallizations. M. 1702. p. 44. — p. 58. (p. 60). A quoi on doit attribuer ces figures. *ibid.*
SEL MARIN (le), mêlé avec les esprits acides, échauffe les liqueurs, au-lieu de les refroidir. M. 1700. p. 113. — p. 146. (p. 157). De combien son mélange avec l'esprit de Sel fait monter le Thermomètre. *ibid.* Son effet lors-

qu'il est mêlé avec l'huile de Vitriol. *ibid.* Le Sel marin pris sur différentes côtes de la Terre est de différent goût, & produit des effets fort différens. M. 1702. p. 38. — p. 50. (p. 51).

SEL MARIN. Si le Sel marin n'est autre chose que du Sel Gemme, dont les Carrières ont été pénétrées par l'eau de la Mer. *ibid.* p. 39. — p. 51. (p. 52). Origine des différens effets du Sel marin & du Sel gemme. *ibid.* Le Sel marin ne peut se dissoudre dans l'eau de Seine très chaude en plus grande quantité que cette même eau refroidie n'en peut tenir en dissolution. M. 1729. p. 225. — p. 319. Pourquoi il se tient dans l'eau en dissolution en aussi grande quantité en Hiver qu'en Eté. *ibid.* Il se coagule sur la liqueur dans laquelle il est dissout. *ibid.* p. 229. — p. 325. De quelle manière se fait la précipitation du Sel marin dans la fabrique du Salpêtre. *ibid.* p. 230. — p. 326. Le Sel Marin mêlé avec des Esprits Acides, échauffe les Liqueurs. M. 1700. p. 113. — p. 146. (p. 157). L'Esprit de Sel Marin est le Dissolvant propre de l'Or. H. 1706. p. 30. — p. 38. L'Esprit de Sel Marin mêlé avec l'Esprit de Nitre, n'en dissout que mieux l'Or. *ibid.* — p. 38. Domine dans l'Eau Régale. *ibid.* — p. 38. Le Sel marin ne se dissout pas en plus grande quantité dans l'eau chaude que dans la froide. H. 1729. p. 20. — p. 26.

„ Sur la précipitation du Sel Marin dans la fabri-
„ que du Salpêtre. H. 1729. p. 19. — p. 25.
„ De la précipitation du Sel Marin dans la fa-
„ brique du Salpêtre. Par Mr. *Petit*, Méde-
„ cin. M. 1729. p. 225. — p. 319.

SEL SEDATIF. Ce que c'est. M. 1732. p. 405. — p. 560. Dissout dans de l'eau chaude, il se recristallise lorsqu'elle est froide, & comment. *ibid.* p. 406. — p. 561. De tous les Vitriols il n'y en a point qui fournisse plus de Sel Sédatif,

datif, dans l'opération de la ſublimation, que le Vitriol bleu. *ibid.* p. 409. — p. 565. Phénomène nouveau & aſſez curieux que produit ce Sel. *ibid.* p. 417. — p. 576. Il appaiſe pour ſix ou ſept heures de violens accès de Fièvre. H. 1732. p. 53. — p. 75.

SELS URINEUX. Combien de ſortes il y en a. M. 1702. p. 47. — p. 62. (p. 64). Ce qu'on doit entendre par le mot de Sel urineux des Plantes ou des Animaux. *ibid.* Pourquoi les Sels urineux des Plantes ne conviennent pas pour volatiliſer les Sels fixes des Plantes. *ibid.* p. 48. — p. 63. (p. 65). Quels ſont les Sels urineux moiens. *ibid.* Les Sels urineux moiens quoique fixes ne ſauroient enlever les Sels fixes minéraux. *ibid.* p. 49. — p. 64. (p. 66). Ce que c'eſt que les Sels urineux. M. 1717. p. 226. — p. 291.

„ Sur la volatilité des Sels urineux. H. 1721. p. „ 35. — p. 45.

SELS VOLATILS. Quelle eſt la cauſe de la volatilité des Sels. M. 1717. p. 247. — p. 318. Parties huileuſes qui ſe manifeſtent dans les Sels volatils. *ibid.* — *ibid.* Sel volatil d'Urine très rectifié. Effet qu'il produit, lorſqu'on le mêle avec du Vinaigre diſtillé. M. 1700. p. 113. — p. 146. (p. 157, 158). & avec l'eſprit de Vitriol. *ibid.* p. 114. — p. 146. (p. 158). Le Sel Ammoniac fournit plus de Sel volatil que toute autre matière. M. 1700. p. 71. — p. 90. (p. 96).

„ Meſure des Sels Volatils contenus dans les „ Eſprits Acides. H. 1699. p. 52. — p. 68. „ (p. 69).

„ Obſervation ſur la quantité des Sels Volatils „ Acides contenus dans tous les différens „ Eſprits Acides. Par Mr. *Homberg.* M. 1699. „ p. 44. — p. 69. (p. 63).

Table de la quantité de Sel Volatil Acide abſorbé par le Sel de Tartre. *ibid.* p. 49. — p. 76.

(p. 70).

SELS VOLATILS. Expérience de Mr. *Boulduc*, que le Sel Volatil de Succin est acide. H. 1699. p. p. 54. — p. 65. (p. 72). Nouveau Sel Volatil salé tiré des Plantes. *ibid.* p. 220. — p. 289. (p. 300). Le goût & l'odeur des chairs que l'on sert à table doit venir de leur Sel volatil à demi dégagé par la cuisson. H. 1702. p. 42. — p. 55. (p. 56). La mauvaise odeur du Sel Volatil urineux des Plantes & des Animaux, ne leur est peut-être pas essentielle. H. 1702. p. 42, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* (p. 56, & *suiv.*). Se tire en aussi grande quantité des Chairs distillées, après avoir été bouillies, que des Chairs distillées crues. *ibid.* p. 43. — p. 56. (p. 57).

SEL D'ANGLETERRE. Voyez SEL AMMONIAC.

SEL DE GLAUBER OU SEL ADMIRABLE. De quelle maniére il se fait. M. 1724. p. 119. — p. 150. Explication des phénomènes qui arrivent dans la formation de ce Sel. *ibid.* Appellé par quelques-uns *Sel cathartique amer.* *ibid.* p. 120. — p. 171. Description des Crystaux de ce Sel. *ibid.* p. 120. — p. 172. Ressemblance de ce Sel avec le Sel *Cathartique d'Espagne.* *ibid.* p. 121. — p. 172. H. 1724. p. 55. — p. 79. Effet que produit le Sel de Glauber lorsqu'on le met sur la langue. M. 1724. p. 121. — p. 173. Expériences qui prouvent que le Sel d'Espagne a pour un de ses principes l'acide vitriolique, de même que le Sel admirable. *ibid.* p. 128. — p. 182. Ce qui fait la báse de ces deux Sels, & si elle est la même dans l'un & dans l'autre. *ibid.* p. 132. — p. 188. Pourquoi le Sel d'Espagne doit être préféré à celui de Glauber, sur-tout pour l'usage intérieur. *ibid.* p. 137. — p. 195. Dans quel tems *Glauber* a fait connoitre son Sel. M. 1727. p. 380. — p. 534. Ce Sel, suivant *Kunckel*, avoit été connu sous un autre

nom

nom cent ans auparavant dans la Maiſon Electorale de Saxe. M. 1727. p. 380.— p. 534.

SEL DE GLAUBER. Sel tiré des Eaux minérales d'Angléterre par Mr. *Littre*, & dont les apparences extérieures approchoient en quelque choſe du Salpêtre. *ibid.* Ce Sel de Mr. *Littre*, appellé *Nitrum calcarium. ibid.* Ce prétendu Nitre regardé comme un vrai Sel de *Glauber. ibid.* — p. 535. Tems auquel Mr. *Grew* a publié le Sel d'Ebſom. *ibid.* Source d'Eau minérale bien amère & purgative, dont la livre donne deux gros de Sel, découverte par Mr. *Hofman* Profeſſeur à Halle. *ibid.* p. 381. — p. 536. Examen du ſentiment de *Kunkel*, qui prétend que les Sels alcalis, quoique provenans de différens Végétaux, ſont abſolument les mêmes, excepté que les uns ont pour baſe plus de terre que les autres, & que cette terre eſt plus ou moins groſſière. M. 1728. p. 384. — p. 542. Obſervation ſur un Sel qui ſe trouve naturellement en Egipte, & qui a toutes les proprietés d'un Sel de Glauber. H. 1732. p. 54. — p. 77. Ce que c'eſt que le Sel de Glauber. M. 1704. p. 281. — p. 368.

SEL D'EBSOM. „ Sur le Sel d'Ebſom. H. 1718. „ p. 37. — p. 47.

D'où il vient, &c. H. 1718. p. 37, & *ſuiv.* — p. 47. Nouveau Sel analogue en quelque manière au Sel d'Ebſom, trouvé par Mr. *Boulduc*, &c. *ibid.* & *ſuiv.* — p. 48, & *ſuiv.* Vogue qu'a eu le Sel d'Ebſom tant en Angleterre que dans les Païs étrangers. *ibid.* p. 37. — p. 48. Circonſtances qui ont fait ſoupconner que tout le Sel qu'on débitoit ſous ce nom n'étoit pas un véritable Sel d'Ebſom. *ibid.* Qualités du Sel d'Ebſom purifié de ſa terre. *ibid.* p. 39. — p. 50. Il y en a beaucoup de contrefait. H. 1724. p. 55. — p. 79. Vapeur abondante qui s'en élève, & qui ſent fort l'eſprit de Sel, lorſqu'on y verſe de l'hui-

le de Vitriol. M. 1724. p. 136. — p. 194. Voyez EBSOM.

SEL DU DAUPHINE'. Sa defcription. M. 1727. p. 376. — p. 528. Ses proprietés. *ibid.* — p. 529. Ce qu'il opère avec le Vif-argent. *ibid.* p. 377, & *fuiv.* — p. 531, & *fuiv.* Il a les mêmes principes que celui de *Glauber.* *ibid.* p. 380. — p. 534. Il produit les mêmes effets fur le corps humain qu'un bon Sel de *Glauber.* *ibid.* p. 382. — p. 537, 538. Preuves de la jufte proportion qu'il a entre fes principes. *ibid.* p. 383. — p. 538.

„ Sur un Sel naturel de Dauphiné. H. 1727. p. „ 29. — p. 40.

„ Examen d'un Sel tiré de la Terre en Dau-„ phiné, par lequel on prouve que c'eft un „ Sel de Glauber naturel. Par Mr. *Boulduc.* „ M. 1727. p. 375. — p. 527.

SEL DE TARTRE. Effet que produit fon mêlange avec les liqueurs acides. M. 1700. p. 114. — p. 146. (p. 158). Le Sel de Tartre ne fermente point avec le Salpêtre. M. 1724. p. 336. — p. 486. La même quantité d'eau diffout beaucoup plus de Sel de Tartre que de tout autre Sel. *ibid.* p. 337. — p. 486. Autres Sels avec lesquels celui de Tartre ne fermente pas plus qu'avec le Salpêtre, & qu'il précipite tous de la même manière. *ibid.* p. 338. — p. 488. Le Sel de Tartre regardé comme une efpèce de filtre, qui donne lieu aux parties de l'eau de fe dépouiller de leur prémier Sel, & qui ne diffère de tout autre filtre qu'en ce qu'étant diffoluble, il reprend dans l'eau la place du Sel qu'il en a fait exclure, & qui par cela même n'y peut plus rentrer. *ibid.* p. 344. — p. 497. Il ne fe diffout dans l'eau que l'inftant d'après la chute des parties du Sel moien, ou quand l'eau en paffant au travers du fes pores, a dépofé à leur entrée les parties de ce Sel moien. *ibid.* p. 345. — p. 498.

p. 498.
Sel de Seignette. „ Sur le Sel de *Seignette* & „ celui d'Ebſom. H. 1731. p. 34. — p. 48. „ Sur un Sel connu ſous le nom de *Seignet-* „ *te*. Par Mr. *Boulduc*. M. 1731. p. 124. — „ p. 176.
Voyez Polychreste.
Sel Essentiel. Méthode pour tirer beaucoup de Sel Eſſentiel des Plantes. M. 1699. p. 100. — p. 139. (p. 142). Des Tamarins reſſemble à la Crême de Tartre. *ibid.* — p. 139. (p. 142). Trouvé ſur les Branches & les Feuilles de pluſieurs ſortes de Plantes. *ibid.* p. 101. — p. 140. (p. 145). Sel Eſſentiel, ce que c'eſt. *ibid.* p. 228. — p. 294.
Sels Mineraux, quels ſont les principaux de ces Sels. M. 1707. p. 180. — p. 230.
Sels des Plantes („ Sur les). H. 1699. p. 63. — p. 76. (p. 83).
Sel Eſſentiel des Plantes, ce que c'eſt? ſemblable au Sel commun. M. 1708. p. 315. — p. 406. H. 1699. p. 63. — p. 76. (p. 83). Comment ſe forment les Sels contenus dans les Plantes. *ibid.* p. 65. — p. 78. (p. 86). Les Sels des Plantes ne diffèrent point eſſentiellement des Sels Minéraux. M. 1707. p. 181. — p. 231. Peuvent contenir du Sel commun, & pourquoi. M. 1699. p. 69. — p. 101. (p. 100).
„ Eſſais pour examiner les Sels des Plantes. Par „ Mr. *Homberg*. M. 1699. p. 69. — p. 101. „ (p. 100).
Peuvent contenir du Salpêtre ou du Sel commun, & pourquoi. *ibid.* — p. 101. (p. 100). Les Sels contenus dans les Plantes, s'y forment tels qu'ils y ſont. *ibid.* p. 74. — p. 108. (p. 107). Sel Lixiviel des Plantes, ou leur Sel Alcali fixe, ce que c'eſt. M. 1708. p. 314, & *ſuiv.* — p. 405, & *ſuiv.*
„ Sur les Sels Volatils des Plantes. H. 1701. p. „ 70.

„ 70. — p. 88. (p. 91).
Sels des Plantes. „ Obſervations ſur les Sels „ Volatils des Plantes. Par Mr. *Homberg*. M. „ 1701. p. 219. — p. 288. (p. 299).
Sels Fixes. „ Sur la Volatiliſation des Sels fixes „ des Plantes. H. 1714. p. 30. — p. 38.
„ Mémoire touchant la Volatiliſation des Sels „ fixes des Plantes. Par Mr. *Homberg*. M. 1714. „ p. 186 — p. 240.
„ Sur la Volatiliſation vraie ou apparente des „ Sels fixes. Par Mr. *Lemery*. M. 1717. p. „ 246. — p. 217.
Sel (Eſprit de). Voyez Esprit de Sel.
Sel de Saturne ou de Plomb ne ſe diſſout pas bien par l'Eau commune. M. 1712. p. 51. — p. 67. Mais la Diſſolution devient parfaite ſi l'on y mêle du Vinaigre diſtillé. *ibid.* Sel produit par de l'Eau d'Arceuil enfermée dans une bouteille. H. 1711. p. 17, & *ſuiv.* — p. 22, & *ſuiv.* Eſpèce de Sel trouvé par Mr. *Homberg*, qui paſſe au travers du Fer ſans le trouer. M. 1713. p. 308, & *ſuiv.* — p. 412.
Sel Cathartique d'Espagne. „ Sur un Sel Cathartique d'Eſpagne. H. 1724. p. 54. — „ p. 78.
„ Hiſtoire d'un Sel Cathartique d'Eſpagne. Par „ Mr. *Burlet*. M. 1724. p. 114. — p. „ 162.
„ Mémoire ſur la qualité & les propriétés d'un „ Sel découvert en Eſpagne qu'une Source „ produit naturellement, & ſur la conformité „ & identité qu'il a avec un Sel artificiel que „ *Glauber*, qui en eſt l'Auteur, appelle Sel admirable. Par Mr. *Boulduc* le Fils. M. 1724. „ p. 118. — p. 168.
Semences. Faits qui prouvent la grande multitude de Semences répandues par-tout, & la néceſſité de certaines circonſtances pour les faire éclorre. H. 1707. p. 49. — p. 60, 61.

SEMENCE DES ANIMAUX (la) telle qu'elle eſt quand elle ſort pour ſon uſage eſt un mélange de pluſieurs liqueurs que verſent en même tems dans le canal commun de l'Urèthre, des glandes qui les ont travaillées, ou des réſervoirs qui les ont gardées. H. 1700. p. 30. — p. 40. (p. 40). Quels ſont les principaux de ces Organes dans l'Homme. *ibid.* Si la liqueur filtrée par les nouveaux Proſtates ou nouveaux Corps glanduleux de Mr. *Cowper*, ſe mêle avec la Liqueur ſéminale, & par conſéquent ſi elle eſt néceſſaire à la Génération. *ibid.* p. 31. — p. 40. (p. 42). Sentiment de Mr. *du Verney* & de Mr. *Littre* ſur cet article. *ibid.* p. 31. — p. 41. (p. 42).

SEMENCES DES PLANTES. Quelles ſont les parties principales qu'on doit conſidérer dans chaque Semence. M. 1708. p. 79. — p. 106. Ce que c'eſt que le Germe. *ibid.* On doit concevoir dans le Germe de chaque Semence des vaiſſeaux déja préparés, & en état de s'ouvrir pour recevoir la nourriture, que la farine ou ſubſtance des prémières feuilles leur fournit quand elles ſe dilatent par l'humidité & l'action de l'air. *ibid.* p. 80. — p. 107. Matière huileuſe, balſamique & mucilagineuſe que contiennent toutes ces parties, & particulièrement les vaiſſeaux du Germe. *ibid.* Comment les parties de la Semence ſe développent. *ibid.* p. 80, 81. — p. 108. La multiplication des Branches eſt équivalente en nature à la multiplication de la Semence. M. 1700. p. 138. — p. 177. (p. 191). Les Modernes ont découvert des Semences dans pluſieurs Plantes que l'on croyoit n'en point avoir, & celles-là même en ont le plus. H. 1707. p. 46, 49. — p. 57, 60, & *ſuiv.* Semence des Champignons encore inconnue, mais éxiſte. H. 1707. p. 46, & *ſuiv.* — p. 58, & *ſuiv.* On n'en trouve point dans la plupart des Plantes de Mer. H. 1700. p. 68. — p. 87.

p. 87. (p. 93). M. 1700. p. 35. — p. 45. (p. 49).

SEMENCES DES PLANTES. Semence de Corail obſervée. M. 1700. p. 35, *& ſuiv.* — p. 46, *& ſuiv.* (p. 49, *& ſuiv.*). Peut donner lieu de propoſer quelques Conjectures pour la multiplication des Plantes Marines pierreuſes. *ibid.* p. 35. — p. 45. (p. 49). La *Sargazo d'Aceſta* & *l'Acinaria Imperati*, ſemblent avoir une Semence. *ibid.* p. 36. — p. 46. (p. 50).

SEMINALE (Liqueur). Ce que c'eſt, & d'où formée. H. 1700. p. 30. — p. 40. (p. 40). Voyez SEMENCE.

SENAC (Mr.). Ses Obſervations & ſes Réfléxions ſur les Noyés. H. 1725. p. 12, *& ſuiv.* — p. 16, *& ſuiv.* Son Explication des mouvemens des Lèvres. H. 1727. p. 14. — p. 19. Quels ſont, ſelon lui, les Muſcles qui peuvent former la bouche quarrée. H. 1727. p. 14. — p. 20. Ses Mémoires imprimés.

„ Sur les Organes de la Reſpiration. M. 1724. „ p. 159. — p. 235.

„ Mémoire ſur le Diaphragme. H. 1729. p. 118. „ — p. 163.

SENE'. La grande Scrophulaire Aquatique, & l'Yquétaya lui ôtent ſon mauvais goût, ſans diminuer ſa Vertu. H. 1701. p. 77, *& ſuiv.* — p. 97. (p. 101). M. 1701. p. 213, *& ſuiv.* — p. 280. (p. 290).

SENECIO, SENEÇON. Deſcription de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 306. — p. 405. Ses Eſpèces. *ibid.* p. 307. — p. 405, 406. Origine de ſon nom. *ibid.* p. 308. — p. 406.

SENECIO MINOR VULGARIS. Caſp. Bauh. Pin. 131. Deſcription de cette Plante donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1734. p. 58. — p. 78.

SENEÇON. Voyez SENECIO.

SENEQUE. Ce qu'il rapporte des différentes Lumières qui paroiſſent dans l'air. M. 1717. p. 28. — p.

— p. 35. Dénombrement qu'il fait des Feux Céleſtes. *Suite*. M. 1731. p. 160, 161. — p. 224, 225.

SENE's (Mr.), de la Societé Royale de Montpellier. „ De la force de l'Eſtomac. M. 1715. „ p. 257. — p. 349.

„ Nouvelles manières de toiſer les Voutes en „ Cul de Four, ou en Dôme, ſur-hauſſées & „ ſur-baiſſées, & les Voutes en Arc de Cloî- „ tre & d'Arête. M. 1719. p. 363. — p. „ 479.

„ Addition au Mémoire ſur le Toiſé des Voutes, „ &c. imprimé à la fin des Mémoires de l'A- „ cadémie Royale des Sciences de l'année „ 1719. M. 1722. p. 356. — p. 493.

SENESSEY (Mr. *de*), Gentilhomme de la Baſſe-Normandie, communique à l'Académie un Phénomène extraordinaire. H. 1700. p. 10. — p. 13. (p. 13).

SENEUZE (Mr.). Comment on le guérit d'une Hémorragie conſidérable qui ſurvint après qu'on lui eut coupé l'os de la jambe. M. 1732. p. 389. — p. 536.

SENNERT, Médecin de Wirtenberg & fils du fameux *Sennert*, conſeille l'uſage de l'Antimoine à *Kunckel*, qui reſſentoit des douleurs très aigues dans le bras droit. M. 1734. p. 432, 433. — p. 595.

SENSITIVE épineuſe, Plante. Sa Deſcription envoyée par le Père *Bréton* Jéſuite. H. 1703. p. 57. — p. 70. De quelle manière elle plie ſes feüilles, dès qu'elles ſont touchées ou par un vent un peu fort, ou par la pluie, ou par la grêle, ou par le bout d'un bâton. H. 1710. p. 68. — p. 89. Eſpèce de Senſitive, qui, lorſqu'on la touche, abat entièrement ſes branches contre ſon tronc, tandis qu'un pédicule qui attache les branches au tronc, & qui étoit étendu, ſe plie tout-à-fait en deſſous. *ibid.* p. 68. — p. 90.

SENSITIVE. Contraction sensible, & roideur où se trouve cette Plante en se pliant. H. 1710. p. 69. —p. 90. Pourquoi on lui a donné le nom de *Mimosa* ou d'*Imitatrice. ibid.* Si ses mouvemens sont des mouvemens convulsifs, qui dépendent de la même mécanique que les convulsions des Animaux. *ibid.* La Sensitive est sensitive à l'égard du Soleil ou du grand jour, même dans l'obscurité, suivant l'Observation de Mr. *de Mairan*. H. 1729. p. 35. — p. 47. Mr. *Garsin* apporte à l'Académie la Description d'une Plante héliotrope & sensitive, appellée par les Malabares Todda-Vaddi. H. 1730. p. 66, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.*

SENTIMENT. La Moelle en a un très exquis. Expériences qui le prouvent. } M. 1700. p. 198, & *suiv.*—p. 254, & *suiv.* (p. 287, & *suiv.*

SEPTENTRIONALE (Lumière). „ Sur la Lumière „ Septentrionale. H. 1721. p. 9. — p. 11. H. „ 1729. p. 1. — p. 1.

Mr. *de Mairan* entréprend de réduire à un Systême règlé tout ce qu'on sait des Aurores Boréales. H. 1730. p. 9. — p. 12. Aurores Boréales vues en 1720. M. 1721. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales vues à Paris en 1721. M. 1722. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales observées en 1722. M. 1723. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales observées à Paris en 1723. M. 1724. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales vues en 1724. M. 1725. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales vues en 1725. M. 1726. p. 1. — p. 1. Sur l'Aurore Boréale de 1726. H. 1726. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* Aurores Boréales de l'année 1726, observées par Mr. *Maraldi*. M. 1726. p. 332. — p. 466.

„ Description de l'Aurore Boréale du 26 Septem- „ bre, & de celle du 19 Octobre, observées „ au

„ au Château de Breuillepont, Village entre
„ Paſſy & Ivry Diocèſe d'Evreux. Par Mr. *de*
„ *Mairan*. M. 1726. p. 198. — p. 283.
„ Sur le Météore qui a paru le 19 Octobre
„ 1726. Par Mr. *Godin*. M. 1726. p. 287. —
„ p. 405.

SEPTENTRIONALE (Lumière). Aurores Boréales obſervées en 1727. M. 1727. p. 398. — p. 557. Aurores Boréales obſervées en 1728. M. 1728. p. 426. — p. 599. Aurores Boréales obſervées en 1729. M. 1729. p. 418. — p. 586.
„ De l'Aurore Boréale qui a paru le 16 Novem-
„ bre 1729. Par Mr. *Caſſini*. M. 1729. p. 321.
„ — p. 455.

Aurores Boréales obſervées en 1730. M. 1730. p. 574. — p. 818.
„ Sur une Lumière Septentrionale, & ſur une
„ autre Lumière. H. 1730. p. 6. — p. 8.

Voyez LUMIERE & AURORE BOREALE.

SERGE. Pourquoi on n'oſe preſque plus garnir de Serge le dos des Fauteuils. M. 1728. p. 313. — p. 441, 442. Sur des pièces de Serge blanche qui étant entaſſées s'échauffèrent & furent réduites en une maſſe noire qui ſentoit la corne brulée, &c. communiqué par Mr. le *Fèvre* Médecin d'Uſez. H. 1725. p. 4. — p. 5.

SERIES ou Suites. Ce que c'eſt. H. 1711. p. 63. — p. 82.

Voyez SUITES.
„ Précautions à prendre dans l'uſage des Suites
„ ou Séries infinies, réſultantes, tant de la di-
„ viſion infinie des Fractions, que du déve-
„ loppement à l'infini des Puiſſances d'Expo-
„ ſans négatifs entiers. Par Mr. *Varignon*. M.
„ 1715. p. 203. — p. 269.

SERINS. Pendant combien de jours les Sérins nouveau-nés ont les paupières fermées. M. 1727. p. 254 — p. 356.

SERIQUE. Raiſon qui a porté Mr. Deliſle à croire que la Province de Chauton, qui ſe trouve dans

dans la partie septentrionale de la Chine, est la Sérique si fameuse chez les Anciens H. 1718. p. 71, 72. — p. 89.
SERIQUE. Pourquoi Ptolomée distingue la Sérique du Païs des Sines, qui doit être la Chine d'aujourdhui. *ibid.* Toutes les Cartes mettent mal à propos la Sérique dans la Scythie. *ibid.* p. 72. — p. 90.
SERPENS (les) doivent voir les Objets plus grands que nous ne les voyons, & pourquoi. H. 1706. p. 8. — p. 9.
„ Sur les Pierres de Foudre, les Yeux de Ser-
„ pens, & les Crapaudines. H. 1723. p. 15.
„ — p. 21.
„ De l'origine des Pierres appellées Yeux de
„ Serpens & Crapaudines. Par Mr. *de Jussieu.*
„ M. 1723. p. 205. — p. 296.
Sur l'Ybacani ou Racine Apinel, & sur sa vertu contre les Serpens. H. 1724. p. 19. — p. 26, 27. Serpent dont le Cristallin paroissoit d'une sphéricité convexe, & ressembloit à une Lentille faite à la Lampe. H. 1706. p. 8. — p. 9.
Voyez COULEUVRES.
SERPENS (*Langues de*). Voyez LANGUES DE SERPENT.
SERPENTEMENT (Point de) dans les Courbes, ce que c'est. H. 1729. p. 47. — p. 63.
SERRARIUS. Observations de cet Auteur. *Suite.* M. 1731. p. 110. — p. 151.
SERRURES. Description des Clefs & Serrures, qui sont d'un usage commun en Barbarie, en Egypte, en Syrie, & dans une grande partie du Levant. M. 1732. p. 308. — p. 422. Serrure à vingt-quatre fermetures de l'invention de Mr. *Aumont*, approuvée par l'Académie. H. 1721. p. 98. — p. 124, 125.
SERVIERE (Mr. de). Son Cabinet fameux, rempli d'un grand nombre d'Inventions de Pièces de Tour, de Machines, &c. H. 1729. p. 93. — p. 129.

SETE. Méthode dout on s'est servi, pour vérifier la direction de la Méridienne de Sete. *Suite* 1718. p. 138. — p. 170. Vérification de la Ligne méridienne de l'Observatoire Royal de Paris, par l'Observation du prémier Satellite de Jupiter, faite à Sete le 7 de Juin 1674 par Mr. *Picard. ibid.* p. 140. — p. 172.

SEVE. Raison qui semble prouver qu'il y a un suc, qui de la racine des Plantes monte jusqu'aux extrémités des branches, & même des feuilles, & un suc qui de ces extrémités descend aux racines. H. 1709. p. 45. — p. 56.

Voyez CIRCULATION DE LA SEVE.

Combien la Sève des Plantes a besoin de l'eau des pluies & des rosées. M. 1729. p. 350. — p. 495. Causes qui peuvent accélérer la formation & le mouvement de la Sève. *ibid.* p. 353. — p. 500. Substance mince & tenue en laquelle elle doit être réduite suivant Mr. *Grew*, lorsqu'elle doit servir d'aliment aux Plantes. *ibid.* p 354. — p. 501. Examen de l'observation de cet Auteur. *ibid.* p. 355. — p. 502. Si la Sève monte dans les Plantes de la même manière que l'eau monte dans un morceau de drap qui trempe par une de ses extrémités dans l'eau. *ibid.* p. 355. — p. 503. Cause principale de la préparation de la Sève dans la terre. *ibid.* p. 357. — p. 506. Quelque mouvement que la Sève ait dans les Plantes, il faut toujours qu'elle se distribue librement du Sujet à la Greffe, & en général qu'elle ne demeure pas dans les Vaisseaux sans mouvement. H. 1730. p. 57. — p. 78. La Sève arrêtée se corrompt ordinairement comme notre sang. *ibid.* p. 58. — p. 79. Certaines Plantes ont la Sève blanche comme du lait, d'autres l'ont rousse, d'autres l'ont claire & limpide, les unes l'ont coulante, les autres l'ont visqueuse. M. 1730. p. 106. — p. 153. La différente qualité des Sèves produit une grande différence entre

entre les Arbres. M. 1730. p. 106. — p. 155.

Severinus (*Marcus Aurelius*). Observations qu'il a données sur des Abscès à la main. M. 1720. p. 451. — p. 588.

Seyfar (Mr. *Bartholomée*) Médecin Danois, envoie à l'Académie, de la part de Sa Majesté Danoise, le dessein & la description d'un Fœtus Monstreux. (*Voyez MERY Remarques sur un Fœtus Monstrueux*). M. 1709. p. 16. — p. 18.

Seylas et Lovera (*Don Francisco de*), Auteur d'un Livre intitulé, *Théatre Naval Hydrographique*. M. 1705. p. 103. — p. 136. Prétend que les Variations de la Déclinaison de l'Aiguille aimantée viennent des différentes Mines d'Aiman qui se rencontrent dans la Terre en différens endroits, & de la nature des Pierres d'Aiman dont les Aiguilles sont touchées. *ibid.*

'S Gravesande (Mr.), cité. M. 1728. p. 9. — p. 13.

Shaw (Mr. *Thomas*). Sa nouvelle collection de Plantes des Côtes de Barbarie, d'Egypte & de Syrie. M. 1732. p. 310. — p. 426.

Siam. Maladie épidémique ainsi nommée, beaucoup plus cruelle que la Dissenterie, & qui à règné à Rochefort dans le Siècle précédent. H. 1732. p. 121. — p. 171. Mr. *Chirac* ouvre 500 Cadavres, morts de cette maladie, & s'assûre de la nature du mal. *ibid.* p. 122. — p. 172.

Siberie. Dents & autres Ossemens d'Elephant qu'on y trouve. M. 1727. p. 310. — p. 436. & en quels endroits. *ibid.* p. 311. — p. 437, *& suiv.* Opinions des Habitans de ce Païs touchant les Mammuts. *ibid.* p. 311, *& suiv.* — p. 438, *& suiv.*. A quoi les Prisonniers Suédois, que le *Czar* éxila en Sibérie, gagnoient leur vie. *ibid.* p. 314. — p. 442.

Sicard (le Père), Jésuite. Description qu'il a donnée de la fabrique du Sel Ammoniac dans une

une lettre écrite du Caire, & adreffée au Comte de Touloufe. M. 1720. p. 193. — p. 251.

SICILE. Obfervations qui font voir que cette Ifle a été autrefois toute couverte d'eau. M. 1718. p. 292. — p. 369.

SIFFLER. Il y a des gens qui fifflent fans aucune interruption, quoiqu'ils reprennent haleine, &c. M. 1707. p. 71. — p. 89, 90. Ce que c'eft que l'action de fiffler. H. 1707. p. 19. & *fuiv.* — p. 23, & *fuiv.* Quelques-uns fifflent fans aucune interruption, quoiqu'ils reprennent haleine, comme tous les autres Joueurs d'Inftrument à vent. *ibid.* p. 19. — p. 24.

SIGMOÏDES (Valvulves). Leur fituation, leur figure, leur ufage; fuite du défaut d'une de ces Valvules dans une Femme ouverte par Mr. *Littre.* H. 1713. p. 22, & *fuiv.* — p. 30, & *fuiv.*

SILIGO. Ce que c'eft. M. 1708. p. 85. — p. 104.

SILYBUM, OU CHARDON-MARIE. Defcription de cette Plante. M. 1718. p. 172. — p. 219. Conjecture fur l'origine de ce nom. *ibid.* Voyez CHARDON-MARIE.

SIMARONA. Efpèce de Vanille qui porte ce nom. H. 1722. p. 59. — p. 82.

SIMAROUBA. Ce que c'eft, fon rapport au *Macer* des Anciens. H. 1729. p. 28, & *fuiv.* — p. 37. & *fuiv.* Mr. *Danty d'Isnard* fait part à l'Académie de diverfes Rélations fur les effets du Simarouba. H. 1729. p. 29. — p. 39.

„ Sur le Simarouba. *ibid.* p. 28. — p. 37.

„ Recherches d'un fpécifique contre la Dyffen-
„ terie, indiqué par les anciens Auteurs fous le
„ nom de *Macer*, auquel l'Ecorce d'un Arbre
„ de Cayenne appellé Simarouba, peut être
„ comparée & fubftituée. Par Mr. *de Juffieu.*
„ M. 1729. p. 32. — p. 42.

Tems auquel on à commencé à apporter l'é-

corce de cet Arbre de la Cayenne en France. M. 1729. p. 35. — p. 47.

SIMAROUBA (l'Ecorce de) communiquée à l'Académie des Sciences & à Mr. *Fagon*. *ibid.* — *ibid.* Heureux succès de ce remède contre des Dévoyemens dysentériques. *ibid.* p. 36. — p. 47, 48. Sa ressemblance avec le *Macer* des Anciens. *ibid.* — *ibid.* Sa couleur. *ibid.* p. 37. — p. 48. Description de cette Ecorce. *ibid.* p. 37. — p. 49. Mouvement sourd qu'on sent par tout le corps après avoir pris ce remède. *ibid.* p. 38. — p. 51. Dans quels cas il seroit dangereux de s'en servir. *ibid.* — p. 52. Son amertume. *ibid.* — *ibid.*

SIMEON (le R. Père de St. *Jean-Baptiste* Carme Déchaussé). Son Observation de l'Eclipse de ☾ du 22 Février 1701, faite à Toulon. M. 1701. p. 44. — p. 57. (p. 63).

SIMORE. Turquoises qui se trouvent proche de cette Ville. M. 1715. p. 178. — p. 236. On ne sait point à Simore en quel tems & par quel hazard les Minières de Turquoises y ont été découvertes. *ibid.* Quelle est la tradition constante du Païs de Simore sur la nature des Turquoises. *ibid.* p. 182. — p. 240.

SINES (le Païs des) distingué de la Sérique par Ptolomée, & pourquoi. H. 1718. p. 72. — p. 89. A quel dégré Ptolomée place la Capitale des Sines. *ibid.* p. 72. — p. 90.

SI-NGHAN-FU Ville de la Chine, Capitale de la Province de Xensi.

Sa Latitude. } H. 1699. p. 84. — p.
Sa Longitude. } 103. (p. 112).

SINUS. Manière de trouver le Sinus d'une Section indéfinie d'un Arc de Cercle, &c. Par Mr. *Bernoulli* Professeur à Bâle. M. 1702. p. 282, & *suiv.* — p. 375, & *suiv.* (p. 390, & *suiv*). Des Hauteurs du Soleil sur l'Horison, leur rapport entre trois fois dans la cause générale du Chaud ou du Froid en Eté ou en Hiver.

M. 1719. p. 105. — p. 137.
SINUS. Défectuosité du Calcul de Mr. *Halley* sur cet article indiqué. *ibid.* p. 118. — p. 154. Forment par leur assemblage l'*Ongle Cilindrique*. *ibid.* — p. 154.
„ Mémoire sur le Calcul analytique, & indéfini „ des Angles des Triangles rectilignes & sphé- „ riques, indépendamment des Tables des Si- „ nus, & sur les *Minimum* & les *Maximum* de „ ce calcul. Par Mr. *de Lagny*. M. 1729. p. „ 14. — p. 18.
„ Nouvelle Méthode pour calculer les Eclipses „ de Lune géométriquement & sans Table de „ Sinus. Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. „ 1724. p. 63. — p. 91.
Observations de Mr. *Garengeot* Chirurgien de Paris sur les Sinus du Cerveau. H. 1728. p. 21. — p. 27.
SINUS FRONTAL. Ver qui a vêcu pendant 4 ans dans le Sinus Frontal d'une Femme, & qui lui causa de grands maux de tête, des convulsions, une insomnie presque perpétuelle. H. 1708. p. 43. — p. 52. Comment cette Femme fut délivrée de ce Ver, & en même tems de tous les accidens qu'il lui causoit. *ibid.* Description de ce Ver. *ibid.* Longueur & largeur du Sinus Frontal. *ibid.* p. 44. — p. 53. Trou de communication qui se trouve entre le Sinus Frontal & la Narine, & par où le Sinus recoit de l'air à chaque moment que l'on respire. *ibid.* Comment le Ver en question peut s'être introduit dans le Sinus. *ibid.* Remèdes dont on pourroit se servir dans ces sortes de cas. *ibid.* p. 45. — p. 54. & *suiv.*
SINUS Longitudinal de la Dure-Mère. Amas d'espèces de petites Glandes trouvé dans ce Sinus par Mr. *Mery*. H. 1701. p. 50. — p. 64. (p. 66).
Sinus Longitudinal supérieur du Cerveau (Ver trouvé dans le) d'un Enfant. H. 1700. p. 40.

— p. 51. (p. 54).

SIPHON. „ Sur l'effet du Siphon dans le Vuide. „ H. 1714. p. 84. — p. 108.

Pourquoi un Tuiau recourbé ou Siphon, étant mis dans un Vaiſſeau plein d'eau par une de ſes branches, la preſſion de l'air extérieur ſur l'eau du Vaiſſeau, ne doit point la faire monter dans cette branche. *ibid.* Pourquoi les Siphons, mis en mouvement dans l'air libre, rendent l'eau plus lentement dans la Machine Pneumatique à meſure qu'on en pompe l'air, & enfin s'arrêtent tout-à-fait, quand l'air eſt pompé autant qu'il le peut être. *ibid.* p. 85. — p. 109. Pourquoi certains Siphons, qui s'arrêtent dans le Vuide, recommencent de couler d'eux-mêmes dès qu'on les remet à l'air libre. *ibid.* p. 85. — p. 110. Expérience qui prouve que ſi de l'eau étoit ſans air renfermé dans ſes interſtices, un Siphon très menu continueroit de couler dans le Vuide, tant qu'il ſeroit mouillé. *ibid.* p. 86. — p. 111. Pourquoi, avec l'Huile ou le Lait, les Siphons ne s'arrêtent point dans le Vuide, en quelque tems que ce ſoit. *ibid.* p. 87. — p. 112.

SIRIES (Mr. *Louis*). Inſtrumens d'Or de ſon invention approuvés par l'Académie. H. 1723. p. 121. — p. 166.

SIRIUS eſt la plus grande & la plus lumineuſe de toutes les Fixes. H. 1717. p. 63. — p. 81. Les variations de la hauteur de Sirius dans la Lune pourroient n'être qu'un effet de l'inégalité irrégulière des réfractions. *ibid.* p. 65. — p. 83. Quelle eſt la diſtance de la Terre à Sirius ſuivant Mrs. *Caſſini* & *Huyghens*. *ibid.* — *ibid.* Comment on peut trouver la grandeur variable de cette Etoile. *ibid.* — *ibid.* & 84. Son diamètre eſt cent fois plus grand que celui du Soleil. *ibid.* p. 66. — p. 84. Moyen de diminuer la vivacité de ſa lumière. *ibid.* M. 1717. p. 258. — p. 333. Sa ſituation. *ibid.* p. 263. — p.

— p. 339. De combien sa déclinaison varie dans l'espace d'une année. M. 1717. p. 263. — p. 339.

SIRLET (Le Cardinal) étoit Membre de la Congrégation du Calendrier, tenue à Rome en 1580. M. 1704. p. 142. — p. 197.

SISTEME. Avantages & desavantages d'un Sistême général. H. 1707. p. 159, 160. — p. 198, & *suiv.* Avantages des difficultés faites aux nouveaux Sistêmes. H. 1710. p. 33. — p. 43.

SISTEMES en Musique. „ Table générale des Si-„ stêmes tempérés de Musique. Par Mr. *Sau-„ veur*. M. 1711. p. 309. — p. 406.

Examen de celui de Mr. *Henfling*. *ibid.* & *suiv.* — p. 407.

„ Sur les Sistêmes de Botanique. H. 1718. p. „ 45. — p. 56.

SISTOLE. Effet du Sistole du Cœur. H. 1731. p. 24. — p. 33. Le moment du Sistole du Cœur est aussi le même que celui du Diastole des Artères, pendant lequel on sent leur battement. *ibid.* p. 24. — p. 34. Si le Cœur s'accourcit ou s'allonge dans le Sistole. *ibid.* p. 25. — p. 35.

SIVETTE D'ANGLETERRE, en Latin *Cepa Sectilis Matthioli*. Voyez CEPA SECTILIS MATTHIOLI.

SLOANE (Mr.) est fait Associé Etranger de l'Académie. H. 1709. p. 124. — p. 156.

„ Ses Mémoires imprimés. Observations sur une „ paire de Cornes d'une grandeur & figure „ extraordinaire. M. 1727. p. 108. — p. 153.

„ Mémoire sur les Dents & autres Ossemens de „ l'Elephant trouvés dans Terre. M. 1727. p. „ 305. — p. 429.

SMIRNE. Observations faites à Smirne de l'Eclipse d'Aldébaram par la ☾, le 3 Octobre 1700. Par le Père *Fuillée*. *Corr.* M. 1702. p. 8. — p. 10. (p. 10). Observations faites de l'Emersion du 1 Satellite de ♃, du 11 Octobre 1700. M. 1702. p. 8. — p. 10. (p. 10).

SMIRNE. Obſervations faites à Smirne de la Hauteur du Pole par pluſieurs Hauteurs du Soleil. H. 1699. p. 85. — p. 104. (p. 114). Obſervations faites de la Variation de l'Aiguille Aimantée, en 1700. M. 1702. p. 8. — p. 11. (p. 11). Sa Latitude & ſa Longitude. M. 1721. p. 59. — p. 76, *& ſuiv.*

SNAPE a donné en Anglois une anatomie du Cheval. M. 1724. p. 407. — p. 586.

SNASONIUS découvrit le prémier l'Etoile changeante qui eſt dans la Poitrine du Cigne. M. 1713. p. 47. — p. 61.

SNELLIUS (*Wilbrord*) eſt le prémier Auteur des Cartes Hydrographiques réduites. H. 1703. p. 95. — p. 116. Défauts de ſes Cartes réduites. *ibid.* p. 94. — p. 115. M. 1703. p. 97. — p. 119. Ses Eſſais ſur la Meſure de la Terre. M. 1701. p. 174. — p. 229. (p. 230). L'Erreur de ſes Calculs dans ſa Meſure de la Terre l'a fait différer de celle de l'Académie. H. 1702. p. 82, *& ſuiv.* — p. 108. (p. 109).
„ Réfléxions ſur ſa Meſure de la Terre, rappor-
„ tée par *Snellius*, &c. Par Mr. *Caſſini* le
„ Fils. M. 1702. p. 60. — p. 79. (p. 82).
Ses Eſſais ſur la Meſure de la Terre. M. 1718. p. 247. — p. 313. *Suit.* 1718. p. 17. — p. 21. Réfléxions ſur ſa *Meſure de la Terre. Suit.* 1718. p. 287. *& ſuiv.* — p. 353.

SNORROSTURLÆSONIUS. Chronique que cet Auteur a compoſée en Iſlandois. *Suite.* M. 1731. p. 80. — p. 110.

SOBREBUENA. Nom qu'on donne à une ſorte de Vanille. H. 1722. p. 59. — p. 83.

SOCIETE' Roiale des Sciences établie à Montpellier. Son Obſervation de l'Eclipſe de ☉ du 14 Septembre 1708. M. 1708. p. 416. — p. 530. Son obſervation de l'Eclipſe de Mars par la Lune du 10 Mars 1707. M. 1707. p. 193. — p. 246. Son Obſervation de l'Eclipſe du ☉, du 29 Juillet 1711. M. 1711. p. 236, *& ſuiv.* — p. 306.

p. 306.

Societe' de Montpellier. Ses Mémoires imprimés dans les Mémoires de l'Académie. „ Analogies pour les Angles faits au Centre des „ Cadrans Solaires, tant Horizontaux, Verticaux, „ que Déclinans inclinés, démontrées par l'A- „ nalyse des Triangles rectilignes. Par Mr. *de* „ *Clapiés*. M. 1707. p. 569. — p. 751.

„ Conjectures sur le redressement des Plantes in- „ clinées à l'Horizon. Par Mr. *Astruc*. M. „ 1708. p. 463. — p. 593.

„ Observations sur l'Evaporation qui arrive aux „ Liquides pendant le grand froid, avec des „ Remarques sur quelques effets de la Gelée. „ Par Mr. *Gauteron*. M. 1709. p. 451. — p. „ 584.

„ Observation sur les petits Oeufs de Poules sans „ Jaune, que l'on appelle vulgairement, Oeufs „ de Coq. Par Mr. *Lapeyronie*. M. 1710. p. „ 553. — p. 729.

„ Etablissement de quelques nouveaux Genres de „ Plantes. Par Mr. *Nissole*. M. 1711. p. 319. „ — p. 418.

„ Description du *Ricinoïdes, ex qua paratur* „ *Tournesol Gallorum*, *Inst. Rei Herb. App.* „ 565. & de l'*Alypum Monspellianum*, *sive* „ *frutex terribilis*, *Joan. Bauh.* 598. Par Mr. „ *Nissole*. M. 1712. p. 336. — p. 439.

„ Sur le Mouvement des Intestins dans la passion „ Iliaque. Par Mr. *Haguenot*. M. 1713. p. 349. „ — p. 470.

„ Dissertation Botanique sur l'origine & la nature „ du Kermes. Par Mr. *Nissole*. M. 1714. p. „ 434. — p. 561.

„ De la force de l'Estomac. Par Mr. *Senés*. M. „ 1715. p. 257. — p. 349.

„ Mémoire sur un Enfant monstrueux. Par Mr. „ *Marcot*. M. 1716. p. 329. — p. 415.

„ Nouvelles manières de toiser les Voutes en Cul „ de Four, ou en Dôme, surhaussées & sur-

„ baiſſées, & les Voutes en Arc de Cloître &
„ d'Arête. Par Mr. *Sénes.* M. 1719. p. 363.
„ — p. 479.
SOCIETE' de Montpellier. „ Moiens de rendre
„ utiles les Marons d'Inde, en leur ôtant leur
„ amertume. Par Mr. *Bon*, Prémier Préſident
„ de la Cour des Comptes, Aides & Finances
„ de Montpellier, & Préſident de la Societé
„ Royale des Sciences de la même Ville. M.
„ 1720. p. 460. — p. 600.
„ Addition au Mémoire ſur le Toiſé des Vou-
„ tes, &c. imprimé à la fin des Mémoires de
„ l'Académie Royale des Sciences de l'année
„ 1719. Par Mr. *Sénes.* M. 1722. p. 356. — p.
„ 493.
„ *Arachinoïdes Americana, Arachidna quadrifo-*
„ *lia, villoſa, flore luteo. Nov. Plant. Americ.*
„ *gen. Plum.* 49. Piſtache, *du Tertre* 2. 121.
„ Manobi, *Labat.* 4. 59. Par Mr. *Niſſole.* M.
„ 1723. p. 387. — p. 550.
„ Obſervation Anatomique ſur une Tumeur ané-
„ vriſmale & polypeuſe de l'Artère aorte. M.
„ 1724. p. 414. — p. 594.
„ Manière de préparer, de dépurer, & de blan-
„ chir le Criſtal de Tartre. Par Mr. *Fizes.* M.
„ 1725. p. 346. — p. 496.
„ Mémoire ſur une nouvelle manière d'opérer la
„ Fiſtule Lacrymale. Par Mr. *Lamorier.* M.
„ 1729. p. 421. — p. 590.
„ *Phaſeolus peregrinus, flore roſeo, ſemine tomen-*
„ *toſo. Phaſeolus Indicus hedera folio anguloſo,*
„ *ſemine oblongo, lanuginoſo. Raii Hiſt.* 3. *Tom.*
„ 438. Par Mr. *Niſſole.* M. 1730. p. 577. —
„ p. 321.
SOIF. Quelles peuvent être les cauſes de la Soif.
M. 1715. p. 272. — p. 369.
SOLANOÏDES. Genre de Plante ainſi nommé. M.
1706. p. 87. — p. 108. Sa deſcription. *ibid.* Ses
Eſpèces. *ibid.*
SOLAIRE (Année). Précision que l'on peut eſpé-
rer

rer dans la détermination de la grandeur de l'Année Solaire, par la comparaison des plus anciennes Observations avec les modernes. M. 1703. p. 44. — p. 53. Période d'Années Solaires trouvée par Mr. *Cassini*. M. 1703. p. 46. — p. 55. Grandeur de l'Année Solaire moienne. *ibid.* p. 47. — p. 56. La Moienne diffère de la véritable, & pourquoi. *ibid.* — p. 56, & *suiv.*

„ Des Equations des Mois Lunaires & des An-
„ nées Solaires. Par Mr. *Cassini*. M. 1704. p.
„ 146. — p. 201.

SOLANUM BELLADONNA, sorte de Plante. Mauvais effets de son fruit mangé. H. 1703. p. 56. — p. 69. Les Acides Végétaux sont un Remède pour le Solanum. *ibid.* p. 57. — p. 69. Voyez MELANOCERASON.

SOLANUM Officinarum C. B. Morelle. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1702. p. 49. — p. 64 (p. 65).

SOLEIL. Feu du Soleil. Voyez FEU.

SOLEIL. Les Eclipses de Soleil n'ont été jusqu'à présent de nul usage pour la connoissance des Longitudes. H. 1700. p. 103. — p. 131. (p. 143). Le Soleil ne paroît être autre chose qu'un amas très considérable de feu ou de lumière, ou une grande flamme qui ne diffère point essentiellement de la nôtre. M. 1709. p. 412. — p. 535. Comment il peut agir sur les corps terrestres. *ibid.* On peut supposer des trainées abondantes de matière de lumière, qui sont toutes placées dans les interstices de la grande masse du fluide interposé entre le Soleil & nous. *ibid.* En quoi le Soleil paroit différer des raions de la lumière réunis par le Verre ardent. *ibid.* p. 413. — p. 537. La matière de la lumière poussée par le Soleil sur les corps terrestres les modifie différemment suivant la nature de ces corps. *ibid.* p. 414. — p. 538. Opinion où l'on a été que le Soleil se couchoit

tous les jours dans la Mer Océane, & que vers les Côtes d'Espagne on entendoit le bruit qu'il faisoit en se plongeant dans la Mer. M. 1717. p. 257. — p. 331.

SOLEIL. Table des Epoques des moyens mouvemens du Soleil. M. 1720. p. 64, *& suiv.* — p. 81, *& suiv.* Table des Anomalies vraies pour chaque dégré d'Anomalie moyenne du Soleil dans un Orbe Elliptique. *ibid.* p. 79. — p. 96. Solution de ce Problême. Le rapport de deux dégrés ou quantités de Lumière du Soleil vu sur l'horison à travers l'Atmosphère, à deux hauteurs différentes & connues, étant donné ; trouver quelle partie de la Lumière absolue du Soleil nous est interceptée par l'Atmosphère, à telle hauteur qu'on voudra. M. 1721. p. 8. — p. 10. Différentes méthodes de déterminer son Apogée & son Périgée. M. 1723. p. 146, *& suiv.* — p. 205, *& suiv.* Par les règles de l'Optique la grandeur apparente d'un même objet qui s'aproche ou s'éloigne de nous, étant en proportion réciproque, il est évident que le Soleil est dans son Apogée, lorsque son diamètre nous paroit le plus petit, & qu'il est au contraire dans son Périgée, lorsqu'il nous paroit le plus grand. *ibid.* Son Atmosphère rangée autour de lui en forme de Lentille. *Suite.* M. 1731. p. 21. — p. 27. Répréśentation de la projection de cette Lentille sur une partie de la concavité de l'Hémisphère Boréal du Ciel, & sur le plan de l'Equateur Solaire, qui se confond avec le Disque même de la Lentille. *ibid.* p. 21. — p 27, 28. Le plan qui partage en deux portions égales l'Atmosphère Solaire, est le plan même de la révolution du Soleil sur son axe, ou de son Equateur. *ibid.* p. 24. — p. 31, 32. L'Atmosphère du Soleil peut atteindre jusques à nous, & la Terre peut en être inondée. *ibid.* p. 28. — p. 38. Sur quoi roulent les changemens que nous sommes le plus à

portée

portée d'obſerver dans l'Atmoſphère du Soleil. M. 1731. p. 31. — p. 41.

SOLEIL. De la diſtance d'où la matière de l'Atmoſphère Solaire peut tomber dans l'Atmoſphère Terreſtre, ou des limites de la Force centrale qui agit vers la Terre, rélativement à celle qui agit vers le Soleil. *ibid.* p. 86. — p. 119. Des Nœuds, des Poles, des Limites, & de la Déclinaiſon de l'Atmoſphère ou de l'Equateur Solaire. *ibid.* p. 200. — p. 279. Conſéquences à tirer par rapport à la Lumière Zodiacale ou à l'Atmoſphère du Soleil vue de la Terre, & les irrégularités ou variations ſimplement apparentes qui peuvent naitre de ſes différens aſpects. *ibid.* p. 209. — p. 291. Sur les Taches du Soleil. *ibid.* p. 249. — p. 346. La rotation du Soleil ſur lui-même doit, ſelon toutes les apparences, être le principe de tout le mouvement de Tourbillon du Siſtême Solaire, & par conſéquent toutes les Planètes doivent ou circuler toutes dans le Plan de l'Equateur du Soleil, ou ne s'en laiſſer que peu écarter par quelque eſpèce de violence. H. 1734. p. 64. — p. 87. Conjectures ſur la nature du Corps du ☉. H. 1700. p. 118, *& ſuiv.* — p. 150. (p. 165). Le Soleil eſt le Centre des Mouvemens apparens des Planètes. H. 1709. p. 82. — p. 104. Le Soleil tourne ſur ſon Centre par rapport à la Terre en 27 jours & demi. H. 1701. p. 102. — p. 128. Inclinaiſon de ſon Axe au Plan de l'Ecliptique. *ibid.* p. 103. — p. 128. Ses Poles ſe trouvent par pluſieurs Obſervations diſtans de ceux de l'Ecliptique de 8 dégrés. M. 1703. p. 113. — p. 140. Raiſon qui a fait choiſir 7 dégrés & demi. *ibid.* *& ſuiv.* — p. 140. Point de l'Ecliptique, où eſt ſon Mouvement médiocre. H. 1704. p. 64. — p. 78.

„ Détermination du tems auquel le Mouvement
„ du ☉ en Longitude eſt égal à ſon Mouve-

„ ment en Ascension droite. Par Mr. *Parent*.
„ M. 1704. p. 134. — p. 185.

SOLEIL. Exactitude des Tables du ☉ de Mr. *Cassini. ibid.* p. 312. — p. 419. Eclipse de ☉. Voyez ECLIPSES & OBSERVATIONS. Taches du ☉. Voyez OBSERVATIONS. Le Soleil a beaucoup de part à la Perpendicularité de la Tige des Plantes, par rapport à l'Horizon. H. 1700. p. 64. — p. 82. (p. 87). Ses Distances à la Terre ont part aux Marées. H. 1714. p. 6. — p. 7. Dans les Eclipses de Soleil lorsque la moitié du Disque de cet Astre est couverte, sa Lumière n'en paroît pas sensiblement diminuée. H. 1719. p. 7. — p. 9, & *suiv.* M. 1719. p. 115. — p. 149. Comment son éloignement de la Terre en Eté, & sa proximité en Hiver n'empêche pas la Chaleur de l'un, & le Froid de l'autre. *ibid.* p. 104. — 135. Evaluation de la différence qu'il y cause par rapport aux deux Hémisphères Terrestres. *ibid.* p. 130, & *suiv.* — p. 169, & *suiv.*

„ Explication de l'Anneau Lumineux qui paroît
„ autour du Disque de la Lune dans les E-
„ clipses de Soleil qui sont totales. Par Mr.
„ *de la Hire*. M. 1715. p. 161. — p. 213.

„ Réfléxions sur l'Expérience que j'ai rapportée
„ à l'Académie d'un Anneau Lumineux sem-
„ blable à celui que l'on apperçoit autour de
„ la Lune dans les Eclipses totales du Soleil.
„ Par Mr. *Delisle* le Cadet. M. 1715. p. 166.
„ — p. 220.

„ Sur de nouvelles Tables du Soleil. H. 1720.
„ p. 80. — p. 106.

„ Construction & Théorie des Tables du Soleil.
„ Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. 1720.
„ p. 35. — p. 44.

„ Sur l'Eclipse Solaire du 3 Mai. 1715. H. 1715.
„ p. 47. — p. 62.

„ Réfléxions sur l'Eclipse du Soleil, du 3 Mai
„ 1715. Par Mr. *Maraldi*. M. 1715. p. 69. —

„ p. 93.

SOLEIL. „ Comparaiſon des Obſervations de l'E-
„ clipſe du Soleil, du 3 Mai 1715, faites en
„ diverſes Villes de l'Europe. Par Mr. *Caſſini.*
„ M. 1715. p. 250. — p. 340.

„ Sur les Taches du Soleil. H. 1713. p. 66. —
„ p. 90. Voyez TACHES.

Expériences de Mr. *Bouguer* ſur le rapport des différens dégrés de Lumière du Soleil & de la Lune à différentes élevations. H. 1726. p. 11. — p. 15. Cercle de Lumière vu autour du Soleil par Mrs. de l'Académie de *Beziers.* H. 1729. p. 3. — p. 3. Soleil vu blanc en même jour dans une grande étendue de la France. H. 1721. p. 25. — p. 32. Obſervation faite par Mr. *de Mairan* du Soleil blanc & ſans raions, & du rapport du diamètre vertical de cet Aſtre à ſon diamètre horizontal. H. 1729. p. 3. — p. 3. Trois Soleils vus à Sceaux le 24 Octobre 1722. par Mr. *de Malezieu.* H. 1722. p. 13. — p. 18.

„ Sur le diamètre du Soleil dans le Périgée &
„ dans l'Apogée. H. 1724. p. 82. — p. 116.

„ Obſervation du diamètre du Soleil en Apogée,
„ faite en 1724. Par Mr. *le Chevalier de Lou-*
„ *ville.* M. 1724. p. 326. — p. 471.

„ Obſervation du diamètre du Soleil en Périgée.
„ Par Mr. *le Chevalier de Louville. ibid.* p. 5.
„ — p. 6.

De l'apparence de la libration de la Lune à l'égard du Soleil. M. 1721. p. 116. — p. 152.

„ Obſervation des Hauteurs Méridiennes du So-
„ leil au Solſtice d'Eté de cette année 1721.
„ Par Mr. *le Chevalier de Louville. ibid.* p.
„ 167. — p. 218.

Lieu de ſon Apogée en 1717, déduit des Obſervations. M. 1723. p. 152, & *ſuiv.* — p. 214.

„ Sur deux Eclipſes de cette année, l'une de
„ Soleil, l'autre de Lune. H. 1724. p. 87.

„ — p. 123.
SOLEIL. „ Observations de l'Eclipse du Soleil du
„ 24 Juillet 1721. Par Mrs. *Cassini* & *Maraldi*. M. 1721. p. 146, 173. — p. 191,
„ 226.
„ Observations de l'Eclipse de Soleil, du 8 Dé-
„ cembre 1722, faite en présence du Roi.
„ Par Mrs. *Cassini* & *Maraldi*. M. 1722. p.
„ 329. — p. 453.
Eclipse de Soleil, du 8 Décembre 1722, observée à Sceaux par Mr. *de Malezieu*. M. 1722. p. 330. — p. 455.
„ Observation de l'Eclipse de Soleil, du 22 Mai
„ 1724, faite en présence du Roi à Trianon.
„ Par Mr. *Maraldi*. M. 1724. p. 176. — p.
„ 259.
„ Observation de l'Eclipse totale du Soleil, faite
„ à Trianon le 22 Mai 1724, en présence du
„ Roi. Par Mr. *Cassini*. *ibid.* p. 178. — p.
„ 262.
„ Observations de l'Eclipse totale du Soleil, du
„ 22 Mai 1724 au soir, faites à Paris dans
„ l'Observatoire Royal, & au Luxembourg.
„ Par Mrs. *Delisle* le Cadet, & *Delisle de la*
„ *Crayere*. *ibid.* p. 316. — p. 458.
„ Observation de l'Eclipse de Soleil, faite à Thu-
„ ry près de Clermont en Beauvoisis, le 25
„ Septembre 1726. Par Mr. *Cassini*. M. 1726.
„ p. 328. — p. 461.
„ Observation de l'Eclipse de Soleil, du 25 Sep-
„ tembre 1726, faite à l'Observatoire Royal.
„ Par Mr. *Godin*. *ibid.* p. 330. — p. 464.
Eclipse de Soleil, du 25 Septembre 1726, observée à Montpellier par Mr. *de Plantade*, à Aire en Artois, & à Rome par le Père *Borgondio* Jésuite. *ibid.* p. 329, 331. — p. 463, 465.
„ Observation de l'Eclipse du Soleil, du 15 Sep-
„ tembre 1727, faite à Thury près Clermont
„ en Beauvoisis. Par Mr. *Cassini*. M. 1727. p.
„ 326.

„ 396. — p. 555.

SOLEIL. „ Observation de l'Eclipse du Soleil, „ faite à son lever le 15 Juillet de cette année „ 1730. Par Mr. *Cassini*. M. 1730. p. 450. „ — p. 643.

„ Sur la Conjonction de Mercure avec le Soleil, „ du 9 Novembre. H. 1723. p. 76. — p. „ 104.

„ Observation du Passage de Mercure dans le „ Soleil, du 9 Novembre 1723. Par Mr. *Cassini*. M. 1723. p. 259. — p. 372.

„ Observation de Mercure sur le Disque appa- „ rent du Soleil. Par Mr. *Maraldi*. *ibid.* p. „ 285. — p. 407.

„ Observation du Passage de Mercure sur le Dis- „ que apparent du Soleil faite à Paris dans „ l'Observatoire Royal, le 9 Novembre 1723 „ au soir. Par Mr. *Delisle* le Cadet. *ibid.* p. „ 306. — p. 438.

Observations du Passage de Mercure sur le Soleil, du 9 Novembre 1723, faites à Bologne par Mr. *Manfredi*, & à Padoue par Mr. *Poléni*. *ibid.* p. 294. — p. 421. Le Père Don *Jaques Aléxandre*, Bénédictin, présente à l'Académie le projet d'une Pendule qui devroit suivre le mouvement apparent du Soleil. M. 1725. p. 68. — p. 96.

Voyez HORLOGES, *ou* PENDULES.

„ Observation du Soleil vu elliptique à environ „ dix dégrés de hauteur sur l'Horizon, le 28 „ Juin 1733. Par Mr. de *Mairan*. M. 1733. p. „ 329. — p. 457. H. 1733. p. 23. — p. 32.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil faite à Paris „ le 13 Mai 1733 par Mrs. *Cassini*, *Godin*, „ & *Grandjean*. M. 1733, p. 147, & *suiv.* — „ p. 205, & *suiv.*

SOLEIL, CORONA SOLIS. Description de ce Genre de Plante. M. 1720. p. 333. — p. 431. Voyez CORONA SOLIS.

SOLEIL DE MER. Si l'Insecte auquel Rondelet

donne ce nom est le même que l'*Etoile de Mer* dont les raions ressemblent à des queux de Lézards. M. 1712. p. 133. — p. 173. Voyez Etoile de Mer.

Soleils. Fleurs. Vésicules huileuses dont le calice de ces Fleurs est chargé. M. 1721. p. 150. — p. 197.

Solen. Coquillage ainsi nommé par *Pline*. M. 1712. p. 116. — p. 150. Voyez Couteliers.

Soles. On les croit produites par une espèce d'Ecrevisses de Mer, appellées Chevrettes. Observation de Mr. *Deslandes*, sur ce qu'il y a de vrai en cela. H. 1722. p. 19. — p. 26.

Solfatara. Montagne du Royaume de Napels ainsi nommée qui jettoit autrefois des flammes, & dont il ne reste plus que des débris, & qu'une couronne ou ceinture de roches à demi brulées & calcinées, dont il sort en plusieurs endroits des fumées fort épaisses. H. 1702. p. 21. — p. 27. (p. 27). Ce que porte la tradition du Païs au sujet de cette Montagne. *ibid.* Sa description. *ibid.* p. 21. — p. 27. (p. 27, 28). D'où elle a tiré son nom. *ibid.*

Solidago, en François Consoude Sarrazine. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 292. — p. 377. Ses Espèces. *ibid. & suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 296. — p. 381.

Solides. „ Sur le Mouvement d'un Solide plon-
„ gé dans un Fluide. H. 1712. p. 77. — p. 99.
„ H. 1714. p. 102. — p. 131.
Voyez Tourbillon.
„ Sur la Résistance des Solides. H. 1702.
„ p. 102. — p. 135. (p. 136).
D'égale Résistance, ce que c'est. *ibid.* p. 127. — p. 167. *& suiv.* (p. 169, *& suiv*). Il y a une infinité de Solides d'égale Résistance, & pourquoi. *ibid.* p. 130. — p. 171. (p. 173).

So-

SOLIDES. Confidérations fur les Bafes de Fraction de quelques Solides. H. 1702. p. 130, & *fuiv.* — p. 170, & *fuiv.* (p. 173, & *fuiv.*)
„ De la Réfiftance des Solides en général, pour „ tout ce qu'on peut faire d'Hypothèfes fur la „ Force ou la Ténacité des Fibres des Corps „ à rompre, &c. Par Mr. *Varignon.* M. 1702. „ p. 66. — p. 87. (p. 90).
„ Solide de la moindre Réfiftance. Méthode fa- „ cile pour trouver un Solide rond, qui étant „ mu dans un Fluide en repos parallellement à „ fon Axe, rencontre moins de Réfiftance que „ tout autre Solide qui ayant même longueur „ & largueur, fe meuve avec la même Viteffe „ fuivant la même direction, Par Mr. *le Mar-* „ *quis de l'Hopital.* M. 1699. p. 107. — p. „ 147. (p. 151).
Ce Problême réfolu par Mr. *Fatio de Duillier*, dans fon *Traité des Murs inclinés à l'Horizon.* *ibid.* p. 107. — p. 147. (p. 151). Solution plus fimple de Mr. *de l'Hopital. ibid.* p. 108, & *fuiv.* — p. 148, & *fuiv.* (p. 152, & *fuiv.*)
„ Véritable Hypothèfe de la Réfiftance des Soli- „ des, avec la Démonftration de la Courbure „ des Corps qui font Reffort. Par M. *Ber-* „ *noulli* Profeffeur à Bâle. M. 1705. p. 176. „ — p. 230.
„ Sur la Réfiftance des Solides, & fur la Cour- „ bure des Refforts pliés. H. 1705. p. 130. — „ p. 164.
SOLIDITE' abfolue des Corps eft abfolument & pour toujours inconnue. M. 1709. p. 142. — p. 179. Rélative eft connue. *ibid.* — p. 179.
„ Sur des Figures égales en Surface Courbe & en „ folidité. H. 1709. p. 56. — p. 71.
Découvertes d'Archimède fur cette matière. *ibid.* p. 56, & *fuiv.* — p. 71, & *fuiv.* Trouver des Solides quelconques égaux en furface Courbe & en folidité avec une même Sphère. M. 1709.

image
not
available

„ Par Mr. *le Chevalier de Louville.* M. 1721.
„ p. 167. — p. 218.

SOMEIL. Mr. *du Hamel* traite le Someil & la Veille dans son Histoire Anatomique lue dans l'Académie. H. 1703. p. 44. — p. 53.

SON. Voyez ACOUSTIQUE.

Le Son est causé par les frémissemens ou vibrations des parties insensibles du corps sonore. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21). Les Sons causés par des vibrations plus grandes ou plus petites ne peuvent différer que par être plus forts ou plus foibles. *ibid.* p. 17. — p. 20. (p. 21). Quel nom on donne aux Sons, lorsqu'ils diffèrent d'espèce. *ibid.* p. 17. — p. 20. (p. 22). Combien le Son feroit de lieues communes de France en une heure, si les causes étrangères lui permettoient de s'étendre. H. 1700. p. 17. — p. 23. (p. 23). De quelle manière le Son se modifie. *ibid.* p. 18. — p. 23. (p. 23). Le Son qui frappe l'oreille n'est pas seulement celui qui vient directement du corps sonore à nous, mais encore celui qui étant parti du corps sonore a été frapper tous les corps voisins, & delà s'est réfléchi vers l'oreille. *ibid.* Le Son réfléchi fortifie d'autant plus le direct, que les vibrations des corps réfléchissans ont avec celles du corps sonore faites dans le même tems, un rapport harmonique plus proche. *ibid.* p. 19. — p. 25. (p. 25). De quelle manière la Glotte forme le Son. *ibid.* p. 22. — p. 29. (p. 30). Preuves de l'essence du Son par les trois Glottes, (Voyez *Glotte*), & sur-tout par la Glotte Labiale. M. 1707. p. 74. — p. 94. Raisons qui portent à croire que ce qui produit les Sons immédiatement, ce sont les vibrations particulières de toutes les petites parties des cordes d'un Instrument, ou plus généralement du Corps sonore, mises en ressort les unes après les autres par la prémière percussion, & que les vibrations totales ne servent

qu'à

qu'à augmenter la force du ſon, ou ſa durée. H. 1709. p. 93. — p. 117, 118.

Son. Il eſt néceſſaire qu'un Cilindre frappé frémiſſe non ſeulement ſelon toute ſa longueur, mais encore ſelon tous les cercles qui le compoſent, & qu'il ait des vibrations tant circulaires que longitudinales. *ibid.* p. 94. — p. 119. Pourquoi un Cilindre de même longueur, mais d'une plus grande ſolidité qu'un Parallélépipède, peut néanmoins rendre un Son plus aigu, ſi ſa ſolidité ne ſurpaſſe qu'à un certain point celle du Parallélépipède. *ibid.* p. 96. — p. 120, 121. La tenſion des Cordes doit faire beaucoup de changement dans les tremblemens de leurs parties, ou dans leurs Sons. M. 1709. p. 48. — p. 58. D'où ſe tire le *Grave* & l'*Aigu* des Sons dans les Corps de même matière. *ibid.* p. 49. — p. 59. Pourquoi les Cordes, qui forment des accords, ne ſont pas dans le même rapport que les Cilindres, puiſqu'elles ſont elles-mêmes de petits Cilindres. *ibid.* p. 50. — p. 61. Ce qu'il faudroit faire, ſi l'on vouloit ſavoir à peu près les changemens que la tenſion peut apporter au Son des Cordes. *ibid.* p. 51. — p. 62. Lorſqu'on frape un Cilindre de bois dans toutes ſes parties ſelon toute ſa longueur, il y a toujours vers ſes deux bouts deux endroits où le Son eſt conſidérablement amorti, & presque éteint. H. 1709. p. 96. — p. 121, 122. On doit diſtinguer le Son qui ſe forme par la rencontre de deux corps ſonores qui ſe choquent d'avec le ton qu'il a en le comparant à un autre ton de la même nature. M. 1716. p. 262. — p. 335. Expérience qui fait voir que les différens Sons des Cilindres de bois & de fer ne viennent pas des vibrations différentes de ces corps. *ibid.* p. 263. — p. 336, 337. Exemple qui prouve que les vibrations d'un corps ne produiſent pas de Son ſenſible, quoique ces vibrations ſoient fort grandes. *ibid.* p. 266.

266. — p. 340.

SON. Pourquoi plus la matière du corps choqué est aigre, plus le corps rend un Son clair & éclatant. M. 1716. p. 268. — p. 343. Son essence en quoi consiste. M. 1707. p. 72. — p. 92. Théorie générale du Son lue dans l'Académie par Mr. *Carré*. H. 1704. p. 88. — p. 108. D'où produit selon Mr *Carré*. *ibid.* — p. 109. Comment se fait entendre. M. 1699. p. 25. — p. 45. (p. 36). Ressemblance de la Lumière & des Couleurs avec le Son & les Tons. *ibid.* p. 26. — p. 47. (p. 38). Parcourt 180 Toises en une Seconde de tems. *ibid.* p. 27. — p. 48. (p. 39). Que les Vibrations de l'Air font seules le Son. M. 1699. p. 25. — p. 45. (p. 36). Théorie des Sons par rapport à l'Ame. H. 1701. p. 124, & *suiv.* — p. 156, & *suiv.* (p. 160, & *suiv.*). Son fixe, ce que c'est. Manière de le trouver. M. 1701. p. 357, & *suiv.* — p. 473, & *suiv.* (p. 488, & *suiv.*). suivant le Père *Mersenne*. *ibid.* & suivant Mr. *Sauveur*. *ibid.*

„ Sur la détermination d'un Son fixe. H. 1700.
„ p. 131. — p. 166. (p. 182).

Idée de Mr. *Sauveur*, pour déterminer surement un Son fixe *ibid.* p. 135, & *suiv.* — p. 172. (p. 188). Méthode des Musiciens pour déterminer un Ton fixe sujete à erreur. *ibid.* p. 134. — p. 171. (p. 187). Utilité & conséquences qu'on pourroit tirer du Son fixe une fois déterminé. *ibid.* p. 136, & *suiv.* — p. 173. (p. 190).

„ Systême général des Intervalles des Sons, &
„ son application à tous les Systêmes & à tous
„ les Instrumens de Musique. Par Mr. *Sauveur*.
„ M. 1701. p. 297 — p. 390. (p. 403).

Du rapport des Sons & des Intervalles. *ibid.* p. 300, & *suiv.* — p. 394. (p. 407).

„ Application des Sons harmoniques à la com-
„ position des Jeux d'Orgues. Par Mr. *Sauveur*.
„ M.

„ M. 1702. p. 308. — p. 411. (p. 424). H. „ 1702. p. 90. — p. 118. (p. 119).
SON. „ Sur les Sons des Cilindres solides. H. „ 1709. p. 93. — p. 117.
„ Sur le Son. H. 1716. p. 66. — p. 81.
Le Son est produit par les Vibrations particulières de toutes les petites parties du Corps Sonore. H. 1716. p. 66. — p. 82. Remarques générales sur les Cordes Sonores. M. 1713. p. 324, & *suiv.* — p. 433. Leurs Sons sont en raison réciproque de leurs Fleches. *ibid.* p. 327, & *suiv.* — p. 438. Manière de trouver le nombre des Vibrations qu'une Corde sonore fait dans une seconde de tems. M. 1713. p. 334. — p. 448. Nouvelle détermination des Sons fixes. *ibid.* p. 336. — p. 453. Manière de trouver les Sons fixes. *ibid.* p. 340. — p. 458. Usage des Sons fixes. *ibid.* p. 344. — p. 463. Pourquoi il faut prendre dans les Cordes une allée & un retour pour une Vibration du Son. M. 1713. p. 335. — p. 451. De quelle manière on peut savoir combien de Vibrations l'Epiglotte fait par Seconde dans chaque Ton de la Voix d'une personne, & combien elle en fait au moins dans son plus bas Ton, & au plus dans son Ton le plus aigu. *ibid.* p. 345. — p. 464. On peut faire des Notes pour exprimer les tons des Oiseaux, des Animaux ou des Sauvages, qui vont par petits intervalles qu'on ne peut exprimer par les Notes ordinaires. *ibid.* p. 348. — p. 468. Les Sons de diverses Cordes sont en raison renversée des racines des Fleches ou des Lignes qui mesurent leur plus grand éloignement de la Ligne droite. H. 1713. p. 71. — p. 96, & *suiv.* Mr. *Sauveur* détermine par-là le nombre de Vibrations d'un Son dans un certain tems. *ibid.* & *suiv.* — p. 97, & *suiv.* Nouveau Son fixe déterminé par Mr. *Sauveur.* H. 1713. p. 74, & *suiv.* — p. 101, & *suiv.* Nouvelle dé-

détermination des Sons fixes, manière de les trouver, leurs usages. M. 1713. p. 336, & *suiv.* 340, & *suiv.* 344, & *suiv.* — p. 453, & *suiv.* 458, & *suiv.* 463, & *suiv.*

Sons. „ Rapport des Sons des Cordes d'In- „ strumens de Musique aux Fleches des Cor- „ des ; & nouvelle détermination des Sons „ fixes. Par Mr. *Sauveur.* M. 1713. p. 324. „ — p. 433.

„ Sur les Cordes Sonores, & sur une nouvelle „ détermination du Son fixe. H. 1713. p. 68. „ — p. 92.

„ Expérience sur le Son. Par Mr. *de la Hire.* M. „ 1716. p. 262. — p. 335.

„ Continuation d'Expériences sur le Son. Par Mr, „ *de la Hire. ibid.* p. 264. — p. 337.

Il n'y a que trois choses qui puissent faire varier le Ton ou le Son d'une Corde Sonore. H. 1713. p. 68. — p. 92. Le Son est aux Tons ce qu'est la lumière ou le blanc aux couleurs. Voyez là-dessus la conjecture de Mr. *de Mairan.* H. 1720. p. 11. — p. 14, & *suiv.*

Voyez Tons.

Sonchus, en François *Laitron.* Description de cette Plante. M. 1721. p. 196. — p. 256. Origine de ce nom. *ibid.* Voyez Laitron.

Sonnette, espèce de Mouton pour battre les petits Pilotis. M. 1707. p. 188. — p. 240.

Sonometre de Mr. *Loulié* pour accorder très facilement un Clavecin, approuvé par l'Académie. H. 1699. p. 121. — p. 150. (p. 162).

Sonore (Plomb). Cette propriété de ce Métal découvert par hazard par Mr. *Lemery.* H. 1726. p. 2. — p. 2.

„ Sur le son que rend le Plomb en quelques cir- „ constances. Par Mr. *de Reaumur.* M. 1726. „ p. 243. — p. 345.

Sonores (Cordes). Voyez Cordes.

Sorhaïz (Mr. Domaingo). Chirurgien de Mrs. les Ambassadeurs d'Espagne, fait voir à l'Académie

démie différens Bandages de son invention pour les Descentes, les Exomphales, &c. H. 1730. p. 44. — p. 59.

Sosigene, fameux Astronome, vient d'Egipte à Rome, où il fut appellé par *Jule Cesar*. H. 1712. p. 98. — p. 126.

Souci, en Latin *Caltha*. Genre de Plante ainsi nommé, qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont mâles, ou hermaphrodites, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 288. — p. 371. Ses Espèces, & ses varietés. *ibid. & suiv.* Origine de son nom. *ibid.* p. 289. — p. 373. Vésicules huileuses dont le calice de ces Fleurs est chargé. M. 1721. p. 150. — p. 197.

Soude. Nom sous lequel le Genre des *Kali* est connu en François. M. 1717. p. 73. — p. 93. Ce même nom donné aussi au Sel fixe dans lequel ces Plantes se réduisent presque entièrement lorsqu'on les brule. *ibid.* — *ibid.* Voyez Kali.

Sel rendu soluble par l'Alcali de la Soude. M. 1731. p. 129. — p. 184. Expériences de Mr. *Henckel*, Médecin du Roi de Pologne, sur un Bleu semblable à celui de Prusse, qu'il a tiré du Kali & de la Soude. M. 1725. p. 235, *& suiv.* — p. 337, *& suiv.*

Soudeveloppe'es. „ Sur les Soudéveloppées. H. „ 1728. p. 58. — p. 79.

„ Sur toutes les Développées qu'une Courbe peut „ avoir à l'infini. Par Mr. *de Maupertuis*. M. „ 1728. p. 225. — p. 323.

Souffle (le) & les Injections Anatomiques, &c. ont souvent des signes équivoques. H. 1700. p. 35. — p. 45. (p. 47).

Souffler. Quelques Emailleurs soufflent continuellement dans leur Chalumeau, quoiqu'ils reprennent haleine. M. 1707. p. 71. — p. 90.

Soufflet. Air poussé par un Soufflet contre quelque partie du Corps paroit froid, & pourquoi. H.

H. 1710. p. 13. — p. 17.

Soufflet d'une construction particulière, inventé par Mr. *Ragnès* de Montpellier, & approuvé par l'Académie. H. 1728. p. 108. — p. 148. Soufflet de Mr. *Terral* pour les Fourneaux à Fonderies, les Forges, &c. approuvé par l'Académie. H. 1729. p. 92. — p. 127.

Souffre (le) est la matière du Tonnère. M. 1700. p. 101. — p. 131. (p. 140). La matière sulphureuse mêlée ou enchassée dans quelque matière aqueuse, saline, terreuse ou mercurielle, paroit sous différentes figures, d'esprit de vin, d'huile, de bitume, de matière métallique, &c. M. 1705. p. 89. — p. 118. Cette matière considerée toute pure & sans aucun mélange est le Souffre principe & le seul principe actif. *ibid.* La matière de la Lumière est le Souffre principe. *ibid.* p. 89. — p. 119. Raisons qui rendent cette opinion vraisemblable. *ibid. & suiv.* Combien il y a de matières sulfureuses. M. 1706. p. 265. — p. 342. Comment se fait l'union du Souffre Principe aux matières animales, végétales, mercurielles & terreuses pour produire les différens Souffres. *ibid.* p. 265. — p. 343. Pourquoi il n'y a que du Souffre métallique fixe dans l'Or & dans l'Argent. *ibid.* p. 266. — p. 343. Quelle sorte de Souffre s'attache au Mercure par les longues digestions. *ibid.* p. 266, 267. — p. 344, 345. Avidité avec laquelle les Sels reçoivent les Souffres. *ibid.* p. 270. — p. 348.

„ Observations sur les matières sulphureuses & sur
„ la facilité de les changer d'une espèce de
„ Souffre en une autre. Par Mr. *Homberg*. M.
„ 1710. p. 225. — p. 302.

Exemple qui prouve que les huiles ou les graisses animales & végétales rentrent aisément dans les matières minérales & métalliques, qui ont perdu leur Souffre, & qu'elles sont rétablies par-là dans leur prémier état naturel de Minéral ou

de Métal. M. 1710. p. 228. — p. 306.
SOUFFRE. „ Sur le Sel de Souffre. H. 1734. p. 48.
„ — p. 64, 65.
Souffre Principe. Ce que c'eſt. M. 1710. p. 225, & *ſuiv.* — p. 302, & *ſuiv.*
„ Suite des Eſſais de Chimie. Article troiſième.
„ Du Souffre Principe. Par Mr. *Homberg*. M.
„ 1705. p. 88. — p. 117.
Souffre commun. Ce que c'eſt. H. 1706. p. 33, & *ſuiv.* — p. 41, & *ſuiv.*
„ Sur l'Analiſe du Souffre commun. H. 1703. p.
„ 47. — p. 57.
Le Souffre commun eſt viſiblement un Mixte. *ibid.* — p. 57. L'Analiſe en eſt difficile, & pourquoi. *ibid.* — p. 57. L'Acide du Souffre de l'Alun & du Vitriol eſt le même. *ibid.* & *ſuiv.* — p. 58, & *ſuiv.* Gomme tirée du Souffre, qui eſt, ſelon Mr. *Homberg*, la véritable partie inflammable du Souffre. *ibid.* p. 48. — p. 59. La Terre du Souffre commun eſt très fixe, & ne peut ſe fondre au Miroir Ardent ſans un Sel. *ibid.* & *ſuiv.* — p. 59. Souffre commun compoſé de quatre matières, & quelles. M. 1703. p. 32. — p. 37, 38. Pourquoi on ne peut par une ſeule opération ſéparer diſtinctement les matières qui compoſent le Souffre commun. *ibid.* Pourquoi il eſt difficile de ſavoir combien il y a de Sel acide dans une certaine maſſe de Souffre commun. *ibid.* Méthode d'en tirer l'Eſprit Acide en plus grande quantité qu'on n'a coutume d'en retirer. *ibid.* p. 33. — p. 39. L'Acide du Souffre pourroit bien être la cauſe de la mauvaiſe odeur qui accompagne les Diſſolutions qu'on en fait. *ibid.* p. 36. — p. 42. Ses Principes ſéparés, & par quelle opération. M. 1703. p. 34, & *ſuiv.* — p. 41, & *ſuiv.* Son Acide eſt le même que celui du Vitriol, & pourquoi. *ibid.* p. 39. — p. 47. Comment le Souffre & le Vitriol ſe peuvent tirer ſéparément

ment d'une même matière ou Pierre minérale. M. 1703. p. 40. — p. 47.

SOUFFRE. „ Essai de l'Analyse du Souffre com-
„ mun. Par Mr. *Homberg*. *ibid.* p. 31. —
„ p. 36.

„ Sur la Recomposition du Souffre. H. 1704. p.
„ 37. — p. 46.

„ Manière de recomposer le Souffre commun par
„ la réunion de ses Principes, & d'en com-
„ poser de nouveau par le mêlange de sembla-
„ bles Substances, avec quelques Conjectures
„ sur la Composition des Métaux. Par Mr.
„ *Geoffroy*. M. 1704. p. 278. — p. 374.

Le Souffre enflammé est la matière propre du Tonnère & des Eclairs. M. 1700. p. 101, & *suiv.* — p. 131, & *suiv.* (p. 141, & *suiv.*). Expériences à ce sujet. *ibid.* p. 102, & *suiv.* p. 132, & *suiv.* (p. 142, & *suiv.*) Comment le Souffre peut s'allumer dans les Nues. *ibid.* p. 107. — p. 138. (p. 148).

„ Sur les Souffres des Végétaux & des Minéraux.
„ H. 1710. p. 46. — p. 60.

Sont les mêmes dans les Végétaux & dans les Minéraux. *ibid.* p. 46, & *suiv.* — p. 60. & *suiv.* Le Souffre du Fer se communique presque tout à l'Esprit de Nitre, que l'on en retire après la Dissolution de ces deux matières l'une dans l'autre. M. 1707. p. 302. — p. 391. Est le principal Agent des Végétations de ce Métal. *ibid.* p. 303. — p. 393. Le Souffre des Métaux, du moins imparfaits, est le même que celui des Végétaux & des Animaux. H. 1709. p. 37. — p. 46. Le Souffre Minéral n'est qu'un Composé de Sel Acide, de Souffre Principe, & d'un Alcali Salin ou Terreux. M. 1704. p. 283, — p. 380. Le Souffre conserve le Vin dans les Voyages de long cours, &c. & pourquoi. H. 1705. p. 38. — p. 48. Ne conserveroit pas l'Eau de la même manière, & pourquoi. *ibid.* — p. 48. Le Souffre commun

mis sur une Plaque de fer fort rouge, y fait un trou & passe au travers. M. 1713. p. 307. — p. 410.

Souffre (le) préparé & attenué passe librement au travers du Fer sans autre changement à ce Métal. H. 1713. p. 38. — p. 52. Le Souffre mêlé avec du Mercure traverse l'Argent, &c. *ibid. & suiv.* — p. 52. Esprit de Souffre concentré qui fermente avec l'Eau, fait par M. *Poli*. H. 1714. p. 39, *& suiv.* — p. 50, *& suiv.* Souffre changé en Sel dans une Opération singulière de Mr. le *Févre*. H. 1730. p. 53. — p. 72. Usage de cette Expérience. *ibid. & suiv.* — p. 72, *& suiv.*

Souffre bitumineux (le) est le moins vif de tous les Souffres. M. 1702. p. 39. — p. 51, 52. (p. 53).

Souffre metallique (le) est plus fixe que le Souffre végétal ou animal. M. 1702. p. 40. — p. 52. (p. 53).

Souffre mineral. Ce que c'est. H. 1704. p. 283. — p. 380. De quelle manière *Boyle* & *Glauber* ont composé le Souffre commun. M. 1704. p. 284. — p. 380.

Soullier (Mr.), Maître Chirurgien & Anatomiste Royal en l'Université de Montpellier. Son Observation sur un abscès au Foie, & sur la manière dont il fut guéri. H. 1730. p. 40. — p. 53, *& suiv.*

Soupapes. „ Sur les Soupapes. H. 1703. p. 95. „ — p. 116.

Soupapes de Fonte très bien faites, qui étant mises dans une Pompe ne jouoient point lorsqu'on levoit le Piston. *ibid.* — p. 117. Raison de cette adhérence des Soupapes à leurs Coquilles. *ibid.* p. 96, *& suiv.* — p. 117, *& suiv.* Clapets de Cuir substitués aux Soupapes, par Mr. *Amontons*. *ibid.* p. 97, *& suiv.* — p. 119, *& suiv.*

Sources. Comment peuvent se former dans la

Terre, selon Mr. *de la Hire*. M. 1703. p. 63. — p. 77. H. 1703. p. 5, & *suiv.* — p. 6, & *suiv.*

SOURCES. Pourquoi elles naissent ordinairement au pied des Montagnes. H. 1703. p. 2. — p. 2. Rochers souterrains & concaves imaginés par quelques Philosophes pour expliquer certaines Sources. *ibid.* p. 4. — p. 5. Sources taries par un Tremblement de terre, & nouvelles Sources qui sortirent à une lieue des prémières. H. 1704. p. 10. — p. 12. Difficultés qui se rencontrent lorsqu'on jauge une Source. M. 1732. p. 136. — p. 190. Démonstration de ce Theorême : Les erreurs, que l'on fait dans l'estime ou dans la jauge d'une même Source avec différens Etalons, sont réciproques aux capacités de ces différens Etalons. *ibid.* p. 137. — p. 192. Autre Théorême démontré : Les erreurs, qui résultent avec un même Etalon dans la jauge de différentes Sources, seront entre elles comme les quarrés des valeurs de ces mêmes Sources. *ibid.* p. 138. — p. 193. Troisième Théorême démontré : Si l'on divise une Source en un nombre quelconque de rameaux égaux, l'erreur que l'on fera dans la jauge de la Source coulante toute entière par un même canal, sera à la somme des erreurs que l'on fera dans la jauge de la même Source partagée dans un nombre quelconque de rameaux égaux, comme le nombre quelconque de rameaux est à l'unité, en supposant que l'on se serve d'un même Etalon. *ibid.* p. 140. — p. 195. Table pour connoître combien une Source fournit de pouces d'Eau, & combien de Muids & de Pintes de Paris elle donne par minute, par heure & par jour, en observant combien elle emploie de demi-secondes, de minutes ou d'heures à remplir un vaisseau de douze Pintes, &c. *ibid.* p. 165. — p. 228. Autre Table pour connoitre combien une Source

 ce

ce donne d'Eau en obſervant la quantité de ſon écoulement. M. 1732. p. 168. — p. 228.
Sourd & muet de naiſſance, qui commença tout d'un coup à parler à l'âge de 24 ans, &c. H. 1703. p. 18. *& ſuiv.* — p. 22. *& ſuiv.* Garçon devenu muet & ſourd pour avoir été fortement ſerré à la gorge. H. 1705. p. 53. — p. 67. Deux Perſonnes devenues ſourdes après de grandes Migraines & de grandes Fluxions ſur les Oreilles, ſont guéries par Mr. *Chomel* avec une Eau tirée de Plantes Aromatiques. H. 1711. p. 27. — p. 34.
Sourdon. Eſpèce de Coquillage à deux battans ainſi nommé ſur les côtes de Poitou & d'Aunis. M. 1710. p. 454. — p. 593. Deſcription de ſa Coquille. *ibid.* Il ſe tient dans le ſable, mais peu enfoncé. *ibid.* p. 454. — p. 594. Tuiaux dont il ſe ſert pour attirer & jetter l'eau. *ibid.* Comment on peut connoître les endroits où il ſe tient. *ibid.* A quelle diſtance il pouſſe l'eau. *ibid.* Structure d'une eſpèce de jambe qu'on lui remarque. *ibid.* p. 456. — p. 595. Mécanique de ſon Mouvement progreſſif, &c. *ibid.* p. 456, *& ſuiv.* — p. 595. *& ſuiv.*
Souvignargues. Nom d'un Village à cinq lieues de Montpellier, où il ſe trouve une grande quantité de Scorpions. M. 1731. p. 223. — p. 317.
Soye. Arts & Métiers qui concernent la Soye, décrits par Mr. *Jaugeon*, & à cette occaſion, Hiſtoire naturelle des Vers à Soye donnée par le même. H. 1704. p. 123. — p. 152. H. 1705. p. 137. — p. 173. H. 1706. p. 141. — p. 177. H. 1707. p. 154. — p. 192.
„ Examen de la Soye des Araignées. Par Mr. *de* „ *Reaumur*. M. 1710. p. 386. — p. 504.
Des Araignées miſe en uſage par Mr. *Bon* Prémier Préſident de la Chambre des Comptes de Montpellier. M. 1710. p. 386. — p. 504.

SOYE (la) des filets que tendent les Araignées aux Insectes n'est d'aucun usage, à cause de son extrême finesse. M. 1710. p. 395. — p. 516. Toutes les Araignées ne sont pas propres pour en faire. *ibid.* La Soye des Araignées peut être de plus de différentes couleurs que celle des Vers à Soye. *ibid.* p. 399. — p. 521. Se fait en divers tems de l'Année. *ibid.* p. 400. — p. 522. Comment les Araignées filent leur Soye. *ibid.* p. 400, & *suiv.* — p. 523, & *suiv.* La Soye des Araignées est plus foible que celle des Vers. *ibid.* p. 402. — p. 525. Les Ouvrages faits de Soye d'Araignées sont moins lustrés que ceux faits de Soye de Vers. *ibid.* p. 402. — p. 525. Rapport de la quantité de Soye que peuvent fournir les Araignées, à celle que fournissent les Vers. *ibid.* p. 405, & *suiv.* — p. 529, & *suiv.*

„ Comparaison des Analyses du Sel Ammoniac,
„ de la Soye & de la Corne de Cerf. Par Mr.
„ *Tournefort.* M. 1700. p. 71. — p. 90.
„ (p. 96).

La Soye crue contient plus de Sel Volatil que la Corne de Cerf. *ibid.* p. 72. — p. 91. (p. 97). Contient beaucoup moins de matière terrestre que la Corne de Cerf. *ibid.* p. 72. — p. 92. (p. 98). Soye remise à la place du Ressort qui soutenoit le Pendule des Horloges à Secondes, par Mr. *de la Hire*, & pourquoi. M. 1703. p. 286. — p. 345. La Soye dont les Araignées enveloppent leurs Oeufs, ductilité prodigieuse des fils qui la composent. H. 1713. p. 11, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.* Prodigieuse ductilité de la matière qui la forme, comment ces Insectes filent leur Soye. M. 1713. p. 213, & *suiv.* — p. 283. La Soye des Vers à Soye, & celle des Araignées, prennent leur consistance de l'Air qui les touche. H. 1728. p. 15, & *suiv.* — p. 20, & *suiv.*

SPALME, Vernis, Mastic, ou Spalme, inventé par

image
not
available

par Mr. *de Mairan*. M. 1720. p. 231. — p. 292.

SPHEROÏDE. Comment la Pesanteur des Corps y doit être mesurée en divers Points de sa surface. *ibid.* p. 268. — p. 343. Sphéroïde Terrestre applati, comment la Pesanteur doit être mesurée en divers Points de sa surface. M. 1720. p. 271. — p. 346. Ne s'accorde point avec les Observations. *ibid.*

SPIRALE Ordinaire, sa Rectification. M. 1701. p. 161, & *suiv.* — p. 212. (p. 220). Logarithmique, sa Rectification. *ibid.* p. 162. — p. 213, & *suiv.* (p. 220, & *suiv.*).

„ Sur les Spirales à l'Infini. H. 1704. p. 47. — „ p. 57.

D'*Archimède*. Leur génération. *ibid.* p. 47. — p. 58. Démonstration d'*Archimède* sur les Spirales très longues & très difficiles à entendre. *ibid.* p. 49. — p. 60. Génération de cette Courbe rendue plus générale, par Mr. *de Fermat*, & comment. *ibid.* p. 49. — p. 60. Leur Génération rendue infiniment générale par Mr. *Varignon*. H. 1704. p. 49, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.* Idée de la Théorie de Mr. *Varignon*. *ibid.* & *suiv.* — p. 61, & *suiv.*

„ Nouvelle formation de Spirales beaucoup plus „ différentes entr'elles que tout ce qu'on peut „ imaginer d'autres Courbes quelconques à „ l'Infini, avec les Touchantes, les Quadra- „ tures, les Déroulemens & les Longueurs de „ quelques-unes de ces Spirales, qu'on donne „ seulement ici pour exemple de cette Forma- „ tion générale. Par Mr. *Varignon*. M. 1704. „ p. 69. — p. 91.

SPIRALE Logarithmique. Idée de cette Courbe. H. 1704. p. 56. — p. 68. H. 1728. p. 60, & *suiv.* — p. 83, & *suiv.* Formation nouvelle de Spirales à l'infini. M. 1704. p. 70. — p. 93. Comment une même Courbe quelconque peut engendrer une ou plusieurs Spirales à l'infini.

M. 1704. p. 70. — p. 93.
Spirales. Formation nouvelle de Spirales à l'infini. *ibid.* Equation générale de Spirales à l'infini. *ibid.* p. 72. — p. 95. La Spirale ne fait qu'un nombre fini de révolutions avant que d'arriver à son centre, lorsque sa Courbe génératrice y a une Ordonnée finie. *ibid.* p. 73. — p. 97. La Spirale n'arrive à son centre qu'après un nombre infini de révolutions, lorsque sa Courbe génératrice y a une Ordonnée infinie, c'est-à-dire, une Asymptote pour Ordonnée. *ibid.* Manière de trouver en quels points la Spirale doit rencontrer son Axe. *ibid.* p. 74. — p. 99. Quand la Spirale doit sortir de son cercle de révolution ou y entrer, & ce qu'elle doit faire de révolutions auparavant. *ibid.* p. 75. — p. 100. Spirales, dont les Courbes génératrices ont des Ordonnées de part & d'autre de leurs centres. *ibid.* Quand les Spirales doivent passer par leurs centres; quand elles doivent s'y rebrousser, & de quelle manière. *ibid.* p. 76. — p. 101. Spirales paraboliques de Mr. *Fermat*, appellées ici *Vertico-centrales* pour les distinguer de tout ce qu'on peut encore trouver d'autres Spirales paraboliques. *ibid.* p. 77. — p. 103. Expression générale des Soutangentes de ces Spirales paraboliques vertico-centrales de tous les genres. *ibid.* p. 78. — p. 104. Autre expression générale des mêmes Soutangentes. *ibid.* p. 79. — p. 105. Rapport général des mêmes Soutangentes aux circonférences des cercles circonscrits, c'est-à-dire, décrits du centre des Spirales par leurs points d'atouchement. *ibid.* p. 80. — p. 107. Le même rapport pour le cas des Tangentes à la fin de telle révolution complette qu'on voudra. *ibid.* p. 81. — p. 108. Rapport des mêmes Soutangentes reprises en général, à la circonférence du seul cercle circonscrit à la prémière révolution complette des Spirales touchées

chées en quelque endroit que ce soit. M. 1704. p. 82. — p. 110.

SPIRALES. Somme des couches d'Espace comprises les unes sur les autres entre les Spirales paraboliques vertico-centrales depuis leur centre jusqu'à tel de leurs raions qu'on voudra. *ibid.* 83. — p. 111. Déroulement de ces Spirales en Paraboles plus élevées d'un dégré que leurs Paraboles génératrices. *ibid.* p. 84. — p. 112. Longueurs de ces Spirales. *ibid.* p. 85. — p. 114. Autre manière de trouver les sommes de couches des Espaces spiraux. *ibid.* Ce qu'il y a de ces Espaces spiraux en une ou plusieurs couches entre deux quelconques de leurs raions. *ibid.* p. 86. — p. 115. Rapport général de ces Espaces spiraux compris en une ou plusieurs couches entre deux raions quelconques, à la circonférence du cercle circonscrit. *ibid.* p. 86. — p. 116. Autre manière de trouver le même rapport. *ibid.* p. 87. — p. 117. Troisième manière de trouver le même rapport. *ibid.* p. 88. — p. 119. Le même rapport pour le cas des couches d'Espace complettes, ou de révolutions complettes, en quelque nombre qu'elles soient. *ibid.* p. 89. — p. 121. Spirales hyperboliques asymptotiques, appellées *cocentrales*, pour les distinguer de tout ce qu'on peut encore trouver d'autres Spirales hyperboliques asymptotiques. *ibid.* p. 94. — p. 127. L'origine ou le commencement de ces Spirales hyperboliques est à une distance infinie de leur centre. *ibid.* p. 94, 95. — p. 128. Elles entrent dans le cercle de révolution à la fin de la prémière. *ibid.* p. 95. — p. 129. Elles n'arrivent au centre de ce cercle, qui est aussi le leur, qu'après une infinité de révolutions. *ibid.* Déroulement de ces Spirales hyperboliques. *ibid.* Quand elles se déroulent en hyperboles. *ibid.* p. 96. — p. 130. Quand elles se déroulent en Paraboles. *ibid.*

Et quand elles se déroulent en logarithmique ordinaire. M. 1704. p. 96. — p. 130. Longueurs de ces Spirales. *ibid.* p. 96. — p. 131. Contour de ces mêmes Spirales. *ibid.* p. 97. — p. 131.

Spirales. Les unes s'éloignent continuellement de leur axe, sans cependant s'en éloigner que d'une distance finie. *ibid.* p. 97. — p. 132. D'autres s'en éloignent d'une distance infinie. *ibid.* p. 98. — p. 133. D'autres au contraire s'en approchent continuellement depuis un certain point, comme d'une Asymptote qu'elles ne rencontrent qu'à une distance infinie. *ibid.* Points d'infléxion de ces dernières Spirales hyperboliques. *ibid.* Expression générale des Soutangentes des Spirales hyperboliques dont il s'agit ici. *ibid.* p. 99. — p. 135. Autre expression générale des mêmes Soutangentes. *ibid.* p. 100. — p. 136. Expression générale des Espaces compris dans les Spirales hyperboliques dont il s'agit ici. *ibid.* p. 102. — p. 139. Spirales paraboliques générales appellées *Co-verticales. ibid.* p. 103. — p. 140. Expression générale des Soutangentes de ces Spirales paraboliques co-verticales. *ibid.* p. 104. — p. 142. Autre expression générale des mêmes Soutangentes. *ibid.* Expression générale des Espaces compris dans les Spirales paraboliques co-verticales. *ibid.* p. 105. — p. 144. Autre expression generale des mêmes Espaces. *ibid.* p. 107. — p. 146. Déroulement des Spirales dont il s'agit ici, avec la manière d'en trouver encore les Espaces. *ibid.* p. 107. — p. 148. Spirale circulaire appellée ici Vertico-centrale pour la distinguer de tout ce que les différentes positions de son cercle générateur en pourroit encore produire d'autres. *ibid.* p. 109. — p. 149. Tangentes de cette Spirale circulaire. *ibid.* p. 109. — p. 150. Sa Quadrature, ou les Espaces qu'elle renferme. *ibid.* Déroulement de cette Spirale circulaire,

culaire. M. 1704. p. 111. — p. 152. Construction de sa Déroulée. *ibid.* p. 111. — p. 153.

SPIRALES. Spirale logarithmétique. *ibid.* p. 113. — p. 155. Longueur de cette Spirale logarithmétique. *ibid.* p. 113. — p. 156. Sa Quadrature ou l'Espace qu'elle renferme. *ibid.* p. 114. — p. 156. Cette Spirale logarithmétique se déroule en un Triangle rectiligne rectangle, qui en donne encore la longueur & la quadrature. *ibid.* p. 114. — p. 157. Cinq nouvelles Spirales Logarithmétiques trouvées par Mr. *Varignon.* H. 1704. p. 114. — p. 158. Prémière des nouvelles Spirales logarithmétiques. *ibid.* Tangente de cette nouvelle Spirale. *ibid.* p. 115. — p. 159. Cette Spirale commence à une distance infinie de son centre, où elle arrive après un nombre fini de révolutions. *ibid.* A quelle distance de son axe elle commence. *ibid.* Déroulement de cette nouvelle Spirale logarithmétique. *ibid.* p. 116. — p. 160. Seconde des nouvelles Spirales logarithmétiques. *ibid.* p. 117. — p. 161. Troisième des nouvelles Spirales logarithmétiques. *ibid.* p. 117. — p. 162. Quatrième des nouvelles Spirales logarithmétiques. *ibid.* p. 118. — p. 163. Cinquième des nouvelles Spirales logarithmétiques. *ibid.* p. 119. — p. 164. Ces Spirales logarithmétiques sont tout ce qu'il en peut résulter des combinaisons des progressions arithmétiques & géométriques de leurs Ordonnées, de leurs Arcs, & de ceux de révolution. *ibid.* p. 119. — 165. Remarques sur différentes formations générales de Spirales à l'infini. *ibid.* p. 125. — p. 173.

SPOLE (Mr. *André*), Professeur de Mathématiques à Upsal, va par ordre du Roi de Suède en West-Botnie faire des Observations Astronomiques, avec Mr. *Jean Bilberg* son Collègue. M. 1700. p. 37. — p. 48. (p. 51).

Voyez BILBERG (Mr.).

SPONGIA velaris Imperati, sorte d'Eponge Marine.

rine. M. 1700. p. 32. — p. 42. (p. 45).
SPONGIA fugax, mollis, flava, & amœna, in pulvere coriario nascens. Cette Plante observée, & sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. M. 1727. p. 335. — p. 478.
SPONGIA „ *fluviatilis*, *Ramosa*, *fragi-* „ *lis & piscem olens.* Eponge de Rivière, „ branchue, cassante, qui a l'odeur de Poisson. „ Par Mr. *Reneaume*. M. 1714. p. 231. — p. „ 301.
SPONGIEUX (Corps), ou Caroncule, trouvé à l'Ovaire gauche d'une Femme nouvellement accouchée. H. 1703. p. 42. — p. 51.
SQUARCIALUPUS. Observation de cet Auteur. *Suite*. M. 1731. p. 129. — p. 178, 179.
SQUELETTE. „ Observations faites sur le Squelette „ (*contourné*) d'une jeune Femme âgée de 16 ans „ morte à l'Hôtel-Dieu de Paris, &c. Par Mr. „ *Mery*. M. 1706. p. 472. — p. 613.
Squelette d'un prétendu Géant, trouvé proche de Drapani en Sicile. M. 1727. p. 306. — p. 431. Squelette élephantin, qui fut tiré d'une Carrière proche de Tonna en Thuringe. *ibid.* p. 307. — p. 431. Ce qu'on doit penser d'un grand nombre de Squelettes trouvés sous terre dans diverses parties du Monde. *ibid.* p. 320. — p. 451. Auteurs qui ont fait mention de ces Squelettes, qu'ils ont regardés comme des Squelettes de Géans. *ibid.* Squelette élephantin, fort curieux, trouvé dans une Carrière de sable aux environs de Tonna en Thuringe, l'an. 1698. *ibid.* p. 327. — p. 462. Squelette dont la longueur étoit de neuf aunes de Brabant, trouvé sous terre à Bruges en Flandre dans la place de la Prison publique, l'an 1643. M. 1727. p. 332. — p. 469. Squelette d'un grand corps d'homme, lequel étant vu par devant, paroit d'abord n'avoir du côté gauche que six vraies Côtes, pendant que du côté droit on en voit assez distinctement le nombre or-

ordinaire de ſept, &c. M. 1733. p. 385, & *ſuiv.* — p. 535, & *ſuiv.*

STACHYARPAGOPHORA, en François *Dard-barbelé*, ou *Epi-à-crochets.* Deſcription de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 204. — p. 278.; Etimologie de ſon nom. *ibid.* Ses Eſpèces. *ibid.* p. 205. — p. 279.

STADES. Meſures des Stades en France. M. 1702. p. 19. — p. 25. (p. 25). *Suite* 1718. p. 153. — p. 189. Différence de la proportion des Milles aux Stades. M. 1702. p. 19. — p. 25. (p. 25). Combien Strabon donne de Stades à un Mille. *ibid.* Meſures des Piramides d'Egypte en Pieds & en Stades. *ibid.* p. 19. — p. 26. (p. 26).

STAHL. Combien ce Chimiſte prétend qu'on a tiré d'Or des Minières d'Allemagne depuis quatre cens ans. M. 1718. p. 68. — p. 84. Aſſure poſitivement que les Sels alcalis qui réſultent de la combinaiſon des Plantes, ſont de nouveaux compoſés dont le feu opère la formation, & que ces Sels doivent leur naiſſance à la combinaiſon de l'Huile de la Plante avec ſon Sel eſſentiel, combinaiſon qui ſe fait dans le tems qu'on brule la Plante. M. 1728. p. 388. — p. 547. Examen de ce ſentiment. *ibid.* p. 389. — p. 548. Expérience contraire à ſon ſentiment. *ibid.* — p. 549. Prétend que le défaut de matière réſineuſe dans la Plante, à qui on l'a enlevée par le moien de l'Eſprit de vin, eſt cauſe qu'il ne peut plus ſe faire de combinaiſon avec le Sel eſſentiel, & que faute de cette combinaiſon, & de pouvoir unir enſemble ces deux principes, le feu ne peut plus compoſer de Sel alcali. *ibid.* p. 392. — p. 552. Ce ſentiment critiqué. *ibid.* Sentiment de cet Auteur ſur la formation des Sels alcalis. M. 1730. p. 33. — p. 43. Problême de Chimie propoſé par lui, & réſolu par Mr. *Geoffroy.* H. 1720. p. 35. — p. 46. M. 1720. p. 28,

28, *& suiv.* — p. 35, *& suiv.*

STAHL (Mr.). Son sentiment sur la formation du Nitre. M. 1717. p. 124. — p. 159. Sa Méthode de séparer l'Acide vitriolique du Tartre vitriolé. M. 1724. p. 124. — p. 176, 177.

STANCARI (Mr.), Mathématicien & Correspondant de Mr. *Cassini*. H. 1708. p. 12. — p. 15. Expériences qu'il fait à Bologne sur la dilatation de l'Air. *ibid.* Remarque ingénieuse qu'il fait sur les Termomètres. *ibid.* p. 15. — p. 18. Ses Observations Astronomiques faites à Bologne & rapportées dans les Mémoires de l'Académie.

Eclipses de ☾.

Du 3 Janvier 1703. M. 1703. p. 28, *& suiv.* — p. 34, *& suiv.*
17 Juin 1704. 1704. 199, *& suiv.* — p. 372, *& suiv.*
21. Octobre 1706. 1706. 513, *& suiv.* — p. 667, *& suiv.*
17 Avril 1707. 1707. 355, *& suiv.* — p. 458, *& suiv.*
5 Avril 1708. 1708. 184. — p. 237.

Eclipses de ☉.

Du 23 Septembre 1699. M. 1701. p. 82, — p. 109. (p. 114).
12 Mai 1706. 1706. 467, *& suiv.* — p. 607, *& suiv.*

Eclipses des Planètes par la ☾.

De ♃. le 27 Juillet 1704. M. 1704. p. 234, *& suiv.* — p. 318.
♀. 30 Juin 1704. 1704. 198, *& suiv.* — p. 271.

Ses Observations de la Comète de Novembre, 1707, faites à Bologne avec Mr. *Manfredi*, &c. M. 1708. p. 325, *& suiv.* — p. 416, *& suiv.*

STATIQUE. „ Problême de Statique (*résolu*) par „ Mr. *Varignon*. M. 1709. p. 351. — p. 457. H. „ 1709.

„ 1709. p. 109. — p. 138.

STATIQUE. „ Nouvelle Statique avec Frottemens „ & ſans Frottemens, &c. Par Mr. *Parent.* „ M 1704. p. 173. — p. 235.

Voyez MECHANIQUE.

„ Solution d'un Problême de Statique, où l'on „ demande quatre Puiſſances, qui appliquées à „ quatre Cordons, attachés enſemble par un „ ſeul & même Nœud, feroient équilibre en- „ tre elles ſuivant les directions données de „ ces quatre Cordons; avec la manière de ré- „ ſoudre une infinité d'autres Problêmes de la „ même eſpèce. Par Mr. *Varignon.* M. 1714. „ p. 280. — p. 363.

„ Quatrième Mémoire de la nouvelle Statique „ avec Frottemens & ſans Frottemens; ſuite „ des Mémoires de 1704. Calcul des Puiſſan- „ ces néceſſaires pour vaincre les Frottemens „ des Eſſieux dans les Machines, & des An- „ gles que leurs directions doivent faire, afin „ que ces Frottemens ſoient les moindres qu'il „ ſe puiſſe. Par Mr. *Parent.* M. 1712. p. 96. „ — p. 125.

Démonſtration de ce Lemme: Lorsque deux Forces ou Puiſſances agiſſent à la fois, ſuivant des directions en angle quelconque, ſur un point ou ſur un corps libre & ſans péſanteur, il en réſulte toujours à ce point ou à ce corps une force ou impreſſion ſuivant la Diagonale d'un Parallélogramme, qui a ſes côtés en raiſon de ces deux Puiſſances ſur leurs directions; laquelle force réſultante de leur concours, eſt toujours à chacune d'elles comme cette Diagonale à chacun de ces côtés correſpondans, & réciproquement. M. 1714. p. 281, 282. — p. 365, 366. Pourquoi quelles que ſoient les dirèctions de plus de deux Cordons, en quelque nombre qu'ils ſoient, attachés tous enſemble par un ſeul & même nœud, & quelques Puiſſances qu'on leur applique, une à cha-

chacun, l'équilibre entre elles sera impossible. M. 1714. p. 282, 283. — p. 367.

STATIQUE. Autre Lemme démontré : Lorsque tous les Cordons, issus d'un même Nœud, sont dirigés suivant un même plan, & répandus en plus d'un demi-cercle, il n'y en a aucun, qui, prolongé par delà ce Nœud commum, ne passe entre les autres Cordons, c'est-à-dire, à travers de leurs angles. *ibid.* p. 283. — p. 368.

Pourquoi, dans la même hypothèse de tous les Cordons dirigés suivant un même plan, & répandus en plus d'un demi-cercle, quelque ligne droite qu'on mène où qu'on imagine sur ce plan par le Nœud commun de tous ces Cordons, sans passer le long d'aucun d'eux, elle passera toujours de part & d'autre de ce Nœud à travers deux des angles que ces Cordons font entre eux. *ibid.* p. 284. — p. 368.

Pourquoi, lorsque ces Cordons sont dirigés suivant des Plans différens, & répandus en plus d'une demi-sphère, il n'y a aucun de ces plans, qui, prolongé par delà le Nœud commun de ces Cordons, ne passe entre les Cordons des autres plans. *ibid.* p. 284. — p. 369.

Démonstration de cette Proposition : Lorsque les quatre Cordons de directions données, sont en plans différens, le Problême est toujours déterminé ou impossible. *ibid.* p. 286. — p. 371.

„ Eclaircissement sur une difficulté de Statique
„ proposée à l'Académie. Par Mr. *le Chevalier*
„ *de Louville.* M. 1722. p. 128. — p. 174.

„ Eclaircissement sur une difficulté proposée aux
„ Mathématiciens par Mr. *le Chevalier de Lou-*
„ *ville.* Par Mr. *Saurin.* M. 1722. p. 70. —
„ p. 94.

STEATOME, sorte de Loupe. Ce que c'est. H. 1709. p. 23. — p. 28.

STEHELIN (Mr. *Benoît*) de Bâle, *Corr.* observe la couleur de la Poussière de l'*Equisetum* (la Prêle).

le). H. 1370. p. 64, & *suiv.* — p. 88.

STEHELIN (Mr. *Bénoît*) de Bâle, observe la partie spermatique de la *Fistula Saxatilis Corniculata*, *Inst. R. H.* 542. ou en général des Plantes Capillaires. H. 1730. p. 64. — p. 87, 88.

STENON a entrépris après *Descartes* d'expliquer mécaniquement la formation de la Terre. H. 1708. p. 30. — p. 36. Il établit plusieurs secondes formations causées en différens tems par des inondations extraordinaires, par des tremblemens de terre, & par les matières que vomissent les Volcans. *ibid.* p. 31. — p. 37.

STENON. Quelle est, suivant cet Auteur, la principale cause qui a entretenu beaucoup d'Anatomistes dans l'erreur, & qui les a empêchés de faire de nouvelles découvertes. M. 1715. p. 226. — p. 307, 308. Son Observation d'un Veau Fœtus auquel le Canal artériel manquoit. M. 1725. p. 29. — p. 43.

STERBEECK. Sa description des Champignons des Païs-bas. M. 1728. p. 268, 269. — p. 381.

STERILITE'. Sur quels fondemens on peut conjecturer ce qui rend une Année stérile. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). La Stérilité peut être causée par le défaut de la Veine & de l'Artère Spermatique de l'Ovaire, ce qui rendroit alors cette espèce de Stérilité inexplicable. *ibid.* p. 35. — p. 46. (p. 48). Stérilité causée par l'orifice intérieure de la Matrice, lequel étoit fermé par la membrane qui tapisse intérieurement le Vagin, & auquel elle étoit aussi adhérente qu'à la superficie du Vagin. H. 1704. p. 27. — p. 32, 33.

STERNUM. Suites étranges d'un coup dans le Sternum. H. 1704. p. 25, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*

STEVIN. Sa solution du Problême du mouvement médiocre des Astres. M. 1730. p. 28. — p. 36.

STIPTIQUES. Dans les Hémorragies les Stiptiques coagulent

coagulent le sang, ils brulent une portion du vaisseau & des chairs voisines qui, faisant corps avec le sang caillé, forment ensemble un couvercle plus épais & plus étendu. M. 1731. p. 88. — p. 126.

STIPTIQUES. Pourquoi lorsqu'on a arrêté le sang avec les Stiptiques ou avec les Caustiques, si à la chute de l'Escare il survient Hémorragie, ne fut-ce qu'un suintement, le sang ne s'arrête souvent pas avec facilité. *ibid.* p. 88. — p. 128. Inconvéniens des Stiptiques. *ibid.* p. 91. — p. 131.

STIRLING (Mr.), Géomètre Anglois. Ouvrage de cet Auteur dans lequel il fait paroitre une grande connoissance de la Géométrie la plus profonde, & une vaste étendue de génie. M. 1730. p. 160. — p. 229.

STOLLE (Mr.). Vernis Métallique de son Invention, approuvé par l'Académie. H. 1715. p. 67. — p. 88.

STRABON. Tems auquel il fut en Egipte avec *Elius Gallus.* M. 1702. p. 20. — p. 27. (p. 27). Quelle largeur il donne à la plus grande Piramide d'Egipte. *ibid.*

STRAMONIUM, sorte de Plante. Les Acides Végétaux sont un Rémède pour le Stramonium. H. 1703. p. 57. — p. 69.

STRASBOURG. Observation Astronomiques faites à Strasbourg par Mr. *Eisenchmid.*

Eclipse de ☾.

Du 22 Février 1701. M. 1701. p. 44, *& suiv.* — p. 57, *& suiv.* (p. 63, *& suiv.*)

5 Avril 1708. 1708. 183. — p. 275.

Eclipse de ☉.

Du 23 Septembre 1699. M. 1701. p. 82, — p. 108. (p. 114).

12 Mai 1706. 1706. 467. — p. 606.

Différence de Longitude entre Strasbourg & Paris

Paris. M. 1701. p. 45. — p. 58. (p. 64).

STRATIOTES en François *Plume d'eau*. Genre de Plante ainſi nommé, dont la Fleur eſt complète, monopétale, régulière, & androgine. M. 1719. p. 20. — p. 26. En quoi ce Genre diffère de l'*Androſace*, & de tous ceux qui peuvent y avoir du rapport, tant par la forme de leurs fleurs, que par celle de leur capſule. *ibid.* Eſpèce de ce Genre. *ibid.* p. 20, 21. — p. 27. Les *Bauhins* en font mal à propos deux Eſpèces. *ibid.* Où elle croît. *ibid.* Origine de ſon nom. *ibid.* p. 21. — p. 28.

STROBELBERGER. Sentiment qu'il attribue à Braſſavole au ſujet de l'origine du Kermes. M. 1714. p. 437. — p. 565.

STRUCTURE des Vaiſſeaux du Corps humain (nouveau Syſtême ſur la) communiqué à l'Académie par Mr. *Vieuſſens*. H. 1703. p. 44. — p. 54. Structure des Reins. H. 1705. p. 45, *& ſuiv.* — p. 57, *& ſuiv.*

„ Sur la Structure extraordinaire du Cœur d'un „ Fœtus Humain. H. 1699. p. 37. — p. 52. „ (p. 47).

Structure de la Moelle. M. 1700. p. 196. — p. 252. (p. 284). Des Plumes des Oiſeaux examinée par Mr. *Poupart*. H. 1699. p. 44. — p. 51. (p. 56).

STRUYS (Jean). Sa Carte de la Mer Caſpienne. M. 1721. p. 249. — p. 324. Latitude qu'il donne à Derbent, prémière Ville de Perſe ſur cette Mer. *ibid.* p. 250. — p. 326. Situation qu'il donne aux deux Gouffres où il a voulu indiquer les endroits par où cette Mer répandoit ſes eaux dans une autre Mer. *ibid.* Erreurs dans leſquelles il eſt tombé. *ibid.* p. 250, 251. — p. 326, 327.

SUBLIMATION. „ Obſervations ſur une Sublimation de Mercure. Par Mr. *Homberg*. M. „ 1713. p. 265. — p. 354.

SUBLIMÉ. Expérience de Mr. *Boulduc* ſur le Sublimé.

blimé. H. 1699. p. 54. — p. 64. (p. 56).
SUBLIME'. Alchimiste qui mangeoit du Sublimé doux comme du pain. H. 1699. p. 57. — p. 69. (p. 76).
SUBLIME' CORROSIF. „ Sur la Manière de con-
„ noître le Sublimé Corrosif sophistiqué. H.
„ 1699. p. 54. — p. 64. (p. 71).
Le Sublimé Corrosif joint au Sel Ammoniac & au Vinaigre, se gele & rafraichit les Liqueurs. H. 1701. p. 73. — p. 91. (p. 95).
„ Réfléxions & Expériences sur le Sublimé Cor-
„ rosif. Par Mr. *Lemery*. M. 1709. p. 42. —
„ p. 51. H. 1709. p. 34. — p. 50.
Méthode ordinaire de préparer le Sublimé Corrosif. M. 1709. p. 42. — p. 51. D'où vient la corrosion au Sublimé. *ibid.* — p. 51. Le Sublimé Corrosif peut être fait sans Vitriol. *ibid.* p. 46. — p. 56. Le Sublimé Corrosif mêlé dans de l'Eau, garantit de Vers un Parquet qui y a trempé. H. 1705. p. 38. — p. 49. Ce que c'est, & comment on le prépare. H. 1709. p. 34. — p. 42. Pourquoi il est ainsi nommé. *ibid.* Danger qu'il y a de le prendre intérieurement. *ibid.* p. 34. — p. 43. Son usage pour les plaies. *ibid.* Comment il devient Sublimé doux. *ibid.* Expérience qui fait voir, que le Sel qui a une fois servi à la sublimation du Sublimé, n'est plus en état de servir à en faire d'autre. M. 1709. p. 45. — p. 55. Le Sublimé Corrosif mis sur une Plaque d'Argent rouge, y fait un trou, & passe au travers. M. 1713. p. 307. — p. 410. Mélange de Sublimé Corrosif & de Bismuth, dont Mr. *Poli* tire une Poudre de couleur de Perle fine. H. 1713. p. 40, *& suiv.* — p. 55. De quelle manière on fait cette préparation. M. 1718. p. 206. — p. 261. Différence qui se trouve entre les substances qu'on a employées dans cette opération, & celles qu'on en retire. *ibid.* p. 207. — p. 262. Autre manière de faire cette préparation. *ibid.*
p.

p. 211. — p. 267.
SUBLIME' CORROSIF. „ Manière de faire le Su-
„ blimé Corrosif en simplifiant l'opération. Par
„ Mr. *Boulduc.* M. 1730. p. 357. — p. 508.
„ Sur le Sublimé Corrosif ; &, à cette occasion ,
„ sur un article de l'Histoire de l'Académie
„ Royale des Sciences de l'année 1699, où il
„ s'agit de ce Sublimé. Par Mr. *Lémery.*
„ M. 1734. p. 259. — p. 359.
Différence particulière, qu'apporte aux procédés de ce Sublimé , l'état différent du Mercure qu'on mêle aux ingrédiens avec lesquels on fait du Sublimé Corrosif. M. 1734. p. 259. — p. 360. Le Vitriol dont on a coutume de se servir dans les procédés les plus usités du Sublimé Corrosif , n'est pas toujours si nécessaire pour la formation de ce Sublimé , qu'on ne puisse souvent dans sa préparation , ou s'en passer tout-à-fait , ou y substituer un autre intermède équivalent. *ibid.* p. 260. — p. 360. Combien il est important pour la Médecine de connoître à fond la composition intérieure de chacun des Sublimés Corrosifs qui ont été faits suivant des procédés différens. *ibid.* p. 262, 263. — p. 364. Ce Sublimé regardé comme le plus grand de tous les Poisons. *ibid.* p. 263. — p. 364. Son usage dans la pratique de la Médecine , soit pour l'extérieur , soit pour l'intérieur. *ibid.* — *ibid.* Huit différentes sortes de Sublimés Corrosifs faits par Mr. *Lémery.* *ibid.* p. 263. — p. 365. Pourquoi il seroit nécessaire que tout Apoticaire fît lui-même le Sublimé Corrosif destiné à faire des remèdes extérieurs ou intérieurs. *ibid.* p. 264. — p. 357. Manufactures de Sublimé Corrosif de Venise & de Hollande. *ibid.* p. 265. — p. 368. Moyen d'établir de semblables Manufactures en France. *ibid.* — *ibid.* Jugement sur l'épreuve qu'on fait ordinairement sur la falsification du Sublimé Corrosif. *ibid.* p. 266. —
p.

p. 369.
SUBLIME' CORROSIF. Expériences faites sur le Sublimé Corrosif fait avec le Sel commun, le Vitriol, & le Mercure pénétré des Acides de l'esprit de Nitre. M. 1734. p. 277. — p. 384. Expériences faites sur le Mercure dissout par l'esprit de Nitre, & réduit par l'évaporation sous la forme d'un Sel concret. *ibid.* p. 282. — p. 391. Autres expériences. *ibid.* p. 287. — p. 398.
SUBSTANCES. „ Sur les Rapports de différentes „ Substances en Chimie. H. 1718. p. 35. — p. „ 45. H. 1720. p. 32. — p. 42.
„ Table des différens Rapports observés en Chi- „ mie entre différentes Substances. Par Mr. „ *Geoffroy* l'Aîné. M. 1718. p. 202. — p. „ 256.
„ Eclaircissemens sur la Table insérée dans les „ Mémoires de 1718, concernant les Rap- „ ports observés entre différentes Substances. „ Par Mr. *Geoffroy* l'Aîné. M. 1720. p. 20. — „ p. 24.
SUC. „ Sur le Suc nourricier des Plantes. H. „ 1707. p. 50. — p. 62.
Sucs qui transpirent des Plantes réduits en 4 Classes, par Mr. *Tournefort.* H. 1707. p. 50. — p. 62. M. 1699. p. 102. — p. 141. (p. 144).
„ Observations sur le Suc nourricier des Plantes. „ Par Mr. *Reneaume.* M. 1707. p. 276. — „ p. 359.
Les Feuilles contribuent à perfectionner le Suc nourricier des Arbres. H. 1707. p. 51. — p. 64. Suc nourricier fort abondant dans le Noyer. *ibid.* p. 51. — p. 63.
„ Sur les Filtrations ou Sécrétions des Sucs dans „ les Glandes. H. 1711. p. 19. — p. 24.
Systême de Mr. *Winslow* sur cette matière. *ibid.* & *suiv.* — p. 25, & *suiv.* Observation sur un Acacia, qui prouve un Suc qui descend, & qui

qui eſt, ou en plus grande quantité, ou plus épais que celui qui monte. H. 1711. p. 57. — p. 73.

Suc nerveux. Obſervation qui ſemble favoriſer l'opinion de ceux, qui admettent un Suc nerveux dans les Nerfs. M. 1709. p. 15. — p. 18.

Succin. Ambre jaune de la Mer de Dantzic, conjectures ſur ſon origine. H. 1700. p. 10. — p. 14. (p. 13). Voyez Ambre jaune. Expériences ſur l'Huile de Succin. M. 1707. p. 522, & ſuiv. — p. 692, & ſuiv. Expérience de Mr. *Boulduc*, que le Sel Volatil de Succin eſt acide. H. 1699. p. 54. — p. 65. (p. 72).

Succisa, en François *Mors-du-Diable*, ou *Remors*. En quoi cette Plante diffère de celle qu'on nomme *Cuvette-de-Venus*. M. 1722. p. 174. — p. 236. Pourquoi ainſi nommée. *ibid.* p. 174. — p. 237. Ses Eſpèces, & leurs varietés. *ibid.* p. 175, & *ſuiv.* — p. 237, & *ſuiv.*

Sucer. En quoi conſiſte l'action de *Sucer*. M. 1715. p. 142. — p. 189. Différentes manières de Sucer. *ibid.* Ce que c'eſt que Sucer avec la bouche ſeulement. *ibid.* Différence qui ſe trouve entre une Pompe ordinaire, & celle que nous formons avec la bouche en ſuçant. *ibid.*

Su-Cheu-Fu, Ville de la Chine dans la Province de Namkim. Sa Longitude, ſa Latitude. H. 1699. p. 84. — p. 103. (p. 112).

Sucre. Ce que c'eſt. M. 1699. p. 102. — p. 141. (p. 144). Art de faire le Sucre décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1707. p. 154. — p. 192. H. 1708. p. 142. — p. 173. L'*Apocynum majus, Syriacum, rectum. Com.* 90. fournit un ſuc dont on fait du Sucre en Canada. H. 1730. p. 66. — p. 90. Obſervation de Mr. *Sarrazin* ſur le Sucre que l'on tire, & ſur la manière de le tirer, d'une eſpèce d'Erable, *Acer Canadenſe*

saccharíferum fructu minori, *D. Sarrazin.* H. 1730. p. 65. — p. 89.
Suède. „ Sur la Pesanteur de l'Atmosphère en „ Suède. H. 1712. p. 3. — p. 4.
Sueur. „ Question Physique, savoir si de ce „ qu'on peut tirer de l'Air de la Sueur dans le „ Vuide, il s'ensuit que l'Air que nous respi- „ rons s'échappe avec elle par les Pores de la „ Peau. Par Mr. *Mery.* M. 1707. p. 153. — „ p. 196.
Objections faites à Mr. *Mery* avec ses Réponses. *ibid.* p. 155, & *suiv.* — p. 199. Sueur d'un Enfant d'une forte teinture bleue. H. 1701. p. 54. — p. 69. (p. 71). Analyse de la Sueur. M. 1712. p. 273, & *suiv.* — p. 357, & *suiv.*
Suif (le), comme les Métaux parfaits & les parfaits Minéraux, a plus de pesanteur spécifique sous la forme de solide que sous la forme de liquide. M. 1726. p. 286. — p. 404. Est regardé comme un préservatif contre les Teignes. M. 1728. p. 319. — p. 451.
Suisse. L'augmentation des eaux dans les rivières de la Suisse vient principalement de la fonte des neiges qui se fait sur les Montagnes. M. 1709. p. 25. — p. 30. Comment on le prouve. *ibid.* Il y pleut beaucoup plus qu'à Paris. M. 1710. p. 145. — p. 192.
Suites ou Séries. Ce que c'est. H. 1711. p. 63. — p. 82. Entre les Suites infinies il y en a qui ne font qu'une Somme finie. *ibid.* p. 64. — p. 82. Différentes Suites sommables & non-sommables peuvent exprimer la même grandeur. *ibid.* p. 64, & *suiv.* — p. 83, & *suiv.*
„ Sur le Calcul des Différences finies, & des „ Sommes des Suites H. 1717. p. 38. — p. 48.
„ Précautions à prendre dans l'usage des Suites „ ou Séries infinies, résultantes, tant de la di- „ vision infinie des Fractions, que du dévelop- „ pement à l'infini des Puissances d'exposans „ négatifs entiers. Par Mr. *Varignon.* M. 1715. „ p.

„ p. 203. — p. 269.

SULLI (Mr.). Montre d'une nouvelle construction de son invention approuvée par l'Académie. H. 1716. p. 77, & *suiv.* — p. 97.

SULLI (Mr.), Horloger. Horloge inventée & éxécutée par lui pour une plus juste mesure du tems en Mer, approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 94. — p. 131.

SULPHUREUX. Le Fer l'est beaucoup. H. 1707. p. 41, & *suiv.*—p. 52.

SULPHUREUSES (matières) divisées en trois classes. M. 1710. p. 226. — p. 303. Ne le sont très souvent que par la moindre de leurs parties. M. 1703. p. 31. — p. 37.

„ Observations sur les matières Sulphureuses,
„ & sur la facilité de les changer d'une Espè-
„ ce de Souffre en une autre. Par Mr. *Hom-*
„ *berg*. M. 1710. p. 225. — p. 302.

Les matières Sulphureuses minérales passent dans les végétales, & au contraire. *ibid.* p. 226, & *suiv.* — p. 303, & *suiv.* Expériences nouvelles de Mr. *Lémery* sur les matières Sulphureuses qui brulent dans l'Eau. H. 1700. p. 52. — p. 67. (p. 71).

SUPERFETATION. Preuve qu'on en donne par l'exemple d'un Fœtus femelle de 4 ou 5 mois, trouvé dans l'Arrière-faix d'un garçon dont une femme venoit d'accoucher. H. 1702. p. 30. — p. 39. (p. 39). La Superfétation est impossible dans les Conformations ordinaires de la Matrice, & pourquoi. M. 1701. p. 296. — p. 387. (p. 400). H. 1705. p. 47, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.* M. 1705. p. 385, & *suiv.* — p. 508, & *suiv.* Est possible dans quelques dispositions singulières des parties. H. 1705. p. 48. — p. 60. M. 1705. p. 385. — p. 508. Soupçon de Superfétation dans un Acouchement de neuf Enfans à la fois. H. 1709. p. 22. — p. 27. Superfétation bien marquée observée par Mr. *Masson* Docteur en Médecine de Mont-

Montpellier, & Médecin à Béziers. H. 1729. p. 12. — p. 15.

SUPERFICIES ou Surfaces. „ Sur des Quadratures „ de Superficies Cilindriques qui ont des Ba- „ ses Coniques. H. 1707. p. 67. — p. 83.

„ Sur des Figures égales en Surface Courbe & „ en Solidité. H. 1709. p. 56. — p. 71.

Découvertes d'*Archimède* sur ces matières. *ibid.* p. 56, *& suiv.* — p. 71, *& suiv.* Les Surfaces des Corps sont à considérer dans les Frottemens, contre l'opinion de Mr. *Amontons*. H. 1703. p. 108, *& suiv.* — p. 132, *& suiv.*

SUPINATION. „ Observations Anatomiques sur „ la Rotation, la Pronation, la Supination, & „ d'autres mouvemens en rond. Par Mr. *Winslow*. M. 1729. p. 25. — p. 33.

Comment se fait le mouvement ainsi nommé dans les attitudes libres non contraintes. M. 1729. p. 27. — p. 37.

SUPPRESSION D'URINE. Pierre qui a la vertu de guérir les Suppressions d'Urine. H. 1707. p. 10. — p. 11, 12.

Voyez URINE.

SURDITE'. Jeune homme sourd & muet de naissance, qui commence tout d'un coup à parler au grand étonnement de toute la Ville de Chartres. H. 1703. p. 18. — p. 22. Eau qui lui étoit sortie de l'oreille gauche quelque tems auparavant. *ibid.* Comment il apprit à parler. *ibid.* Questions que lui firent quelques Théologiens, sur Dieu, sur l'Ame, &c. *ibid.* Vie purement animale qu'il avoit ménée jusques là. *ibid.* p. 19. — 23.

Voyez MUET.

SUREAU, Arbre. Ses Branches coupées végètent sans être mises en terre. H. 1711. p. 45. — p. 58.

SURFACES. „ Sur le rapport des Solidités & des „ Surfaces. H. 1728. p. 63. — p. 87.

SURFACES. „ Remarques sur les rapports des „ surfaces des grands & des petits Corps. Par „ Mr. *Pitot*. M. 1728. p. 369. — p. 520.

SUSE. Quelle étoit la grandeur de cette Ville. M. 1725. p. 54. — p. 77.

SUSPENSEURS de l'Abdomen, nouveaux Ligamens découverts par Mr. *Poupart*. H. 1705. p. 51. — p. 65.

SUTURE SAGITTALE. Crane d'un Enfant de sept ou huit ans, où il ne paroissoit aucun vestige de la Suture Sagittale & de la Coronale ni en dehors, ni en dedans, & où l'Os Coronal & les Pariétaux s'étoient réunis avant le tems. H. 1734. p. 43. — p. 59.

SUTURES. Examen des Sutures vraies ou dentelées, & des Sutures fausses ou écailleuses du Crane. M. 1730. p. 545, & *suiv.* — p. 777, & *suiv.* Causes qui contribuent à effacer les Sutures du dedans de la Calotte du Crane. M. 1730. p. 547. — p. 781. Les Dents qui les composent ne sont pas toutes de la même longueur. *ibid.* p. 550. — p. 784. Différence qui se trouve entre les Sutures vraies ou dentelées, & les Sutures fausses ou écailleuses. *ibid.* p. 552. — p. 788. Raison de cette différence. *ibid.* p. 553. — p. 788. Effets des Sutures dentelées. *ibid.* p. 553. — p. 789.

SWAMMERDAM (Mr.) avoit promis un Ouvrage sur l'Anatomie des Abeilles. M. 1712. p. 300. — p. 392. Ses Observations sur les Abeilles, passées entre les mains de Mr. *du Verney*, qui promet de les rendre publiques. M. 1719. p. 231, & *suiv.* — p. 303, & *suiv.* Il remédie au défaut de l'invention de *Reynier de Graaf* qui avoit trouvé une nouvelle espèce de Seringue par où il injectoit dans les Vaisseaux une matière colorée. H. 1731. p. 102. — p. 142. Il rend visibles pour la prémière fois les Artères & les Veines Capillaires de la Face. *ibid.* — *ibid.*

Sycomore de Bellon. Excepté cet Arbre & celui de Judée, il y en a peu dont le fruit naisse immédiatement de la tige sur sa longueur. M. 1700. p. 138. — p. 177. (p. 191).
Sydenham (Mr.), Médecin Anglois, donnoit avec succès le Quinquina dans les Vapeurs. H. 1713. p. 35. — p. 47. Préfère la Limaille de Fer ou d'Acier à tous les Crocus. M. 1713. p. 42. — p. 55.
Syene Latitude de cette Ville. M. 1708. p. 370. — p. 476. Combien on comptoit de cette Ville à celle de Méroé. *ibid.* p. 371. — p. 476.
Sylvestre II, Pape, introduit en Europe les Chiffres Arabes. M. 1703. p. 89. — p. 110.
Sylvie, ou *Anemonoïdes.* Description de cette Plante. M. 1719. p. 30. — p. 39. Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 33. — p. 43.
Voyez Anemonoïdes.
Sylvius de le Boe, Professeur à Leyden, a recours à *Frédéric Ruysch* pour réprimer la vanité de *Bilsius.* H. 1731. p. 101. — p. 140.
Syncope. D'où vient la Syncope ou défaillance, qui est causée par un air trop chaud ou trop subtile, ou chargé de corps odoriferans. M. 1718. p. 243. — p. 308.
Syrop du Chantre. Ce que c'est. M. 1724. p. 302. — p. 439.

T.

TABAC. La fumée de Tabac cause une mort violente aux Teignes. M. 1728. p. 328. — p. 463. Elle suffoque aussi les Punaises, quoiqu'un peu plus lentement que les Teignes. *ibid.* p. 331. — p. 467.
TABATIERE de l'invention de Mr. *de la Chaumette*, approuvée par l'Académie. H. 1715. p. 66. — p. 87.
TABLEAUX mouvans faits pour le Roi par le Père *Sébastien*. H. 1729. p. 99. — p. 136.
TABLES Rudolphines de *Kepler*. Leurs Erreurs sur Saturne en 1672, 1673, &c. M. 1704. p. 314, *& suiv.* — p. 422. Cause & Corrections de ces Erreurs. *ibid.* p. 315, *& suiv.* — p. 423, *& suiv.* Erreurs qui se sont glissées dans celles du Père *Riccioli*. M. 1703. p. 26. — p. 31. Tables des Mouvemens du ☉ par Mr. *Cassini*, très éxactes. M. 1704. p. 312. — p. 419. Idée générale des Tables de Mr. *de la Hire*. H. 1702. p. 75, *& suiv.* — p. 99. (p. 100). Avertissement sur celle qu'il a donnée de la Correction de la ☾. M. 1708. p. 405, *& suiv.* — p. 519, *& suiv.* Tables des Déclinaisons du ☉ pour tous les dégrés & Minutes de l'Ecliptique, calculée & envoyée par Mr. *Clapiès* à Mr *Cassini*. H. 1704. p. 74. — p. 92. Table de tous les Angles formés dans les Cadrans

drans Verticaux déclinans pour Paris, calculée & envoyée à l'Académie par Mr. *Clapiès.* H. 1704. p. 75. — p. 92.

TABLES. „ Table de la Hauteur de l'Air, qui ré-
„ pond à la Hauteur du Mercure dans le Ba-
„ romètre. M. 1705. p. 72, & *suiv.* — p. 92,
„ & *suiv.*

Table des Hauteurs du Mercure qu'il faut ajouter ou ôter de celles du Baromètre simple, suivant les différens dégrés de chaleur, indiqués par le Thermomètre de Mr. *Amontons.* M. 1704. p. 169. — p. 231. Table de plusieurs dégrés de Chaleur trouvés tant à l'aide du Thermométre que du Fer Rouge, &c. auxquels différentes matières se fondent ou se figent, &c. M. 1703. p. 208, & *suiv.* — p. 242, & *suiv.* Table des distances de la superficie de la Terre vers le Centre, auxquelles différens Corps resteroient en Equilibre avec l'Air qui y seroit pressé par toute l'Atmosphère. M. 1703. p. 104, & *suiv.* — p. 129, & *suiv.* Table de la Résistance causée dans les Machines par la Roideur des Cordes, &c. M. 1699. p. 223, & *suiv.* — p. 278, & *suiv.* (p. 282, & *suiv.*) Usage de cette Table. *ibid.* p. 224. — p. 279. (p. 283). Table des Dégrés des Méridiens de la Terre. M. 1713. p. 200. — p. 265.

„ Sur de nouvelles Tables du Soleil. H. 1720. p.
„ 80. — p. 106.

„ Construction & Théorie des Tables du Soleil.
„ Par Mr. *le Chevalier de Louville.* M. 1720.
„ p. 35. — p. 44.

„ Table des différens Rapports observés en Chi-
„ mie entre différentes substances. Par Mr.
„ *Geoffroy* l'Aîné. M. 1718. p. 202. — p. 256.

„ Eclaircissemens sur la Table insérée dans les
„ Mémoires de 1718, concernant les Rapports
„ observés entre différentes Substances. Par
„ Mr. *Geoffroy* l'Aîné. M. 1720. p. 20. —
„ p. 24.

TA-

TABLE des Chocs ou impulsions obliques de l'Eau & du Vent sur un pied quarré de surface pour tous les Angles d'inclinaison, &c M. 1729. p. 392. — p. 550.
„ Nouvelle Méthode pour calculer les Eclipses „ de Lune géométriquement, & sans Table de „ Sinus. Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. „ 1724. p. 63. — p. 91.
Table du produit des Expériences faites sur les Viandes M. 1730. p. 229. — p. 329.
„ Sur la forme la plus avantageuse qu'on puisse „ donner aux Tables Astronomiques. Par Mr. „ *Grandjean*. M. 1731. p. 433. — p. 611.
TABLES ASTRONOMIQUES. Combien il y a de formes de Tables en usage dans l'Astronomie. M. 1731. p. 433. — p. 611. Par qui la *Vulgaire* a été mise en usage. *ibid.* p. 433. — p. 612. & l'*Alphonsine*. *ibid.* p. 434. — p. 612. Quelle est la manière la plus simple de construire ces Tables. *ibid.* p. 434, 435. — p. 613.
TABLETTES DE KUNCKEL. Ce que c'est. M. 1734. p. 433. — p. 595.
TACAZE. Grandeur de cette rivière. M. 1708. p. 372. — p. 477. Si c'est l'Astaboras des Anciens. *ibid.* Raisons qui portent à le croire. *ibid.* Appellée aussi Atbara. *ibid.* p. 372. — p. 478.
TACHES. Femme, qui rendoit peu de sang dans le tems de ses Règles, & à qui un pli à un drap de son lit, un ourlet de chemise, faisoit venir presque dans le moment des Taches noires sur la peau. H. 1704. p. 27. — p. 33.
TACHES du SOLEIL, de la LUNE, &c. Ç'a été par les Taches du Soleil, observées avec le Télescope, qu'on a découvert que cet Astre tourne sur son centre en 27 jours & quelques heures. H. 1700. p. 118. — p. 150. (p. 165). Conjecture de Mr. *de la Hire*, que ces Taches, quoique si différentes en figure, ne sont la plupart qu'un masse solide beaucoup plus grande que

que la Terre, & qui n'a d'autre mouvement dans le corps liquide du Soleil, que de floter tantôt ſur la ſuperficie, & tantôt de s'y enfoncer, ou entierement ou en partie. H. 1700. p. 118.— p. 150. (p. 165).

TACHES du SOLEIL, de la LUNE, &c. Celles qui paroiſſent les plus ſéparées, ne le ſont jamais tant qu'elles ne puiſſent être rapportées à une même maſſe irréguliére, dont on verroit différentes éminences. *ibid.* p. 118. — p. 151. (p. 166). D'où vient la différence de leurs figures. *ibid.* p. 119. — p. 151. (p. 166). D'où viennent auſſi les différentes apparences d'une Tache ou d'un amas de Taches, placées dans le milieu, ou vers les bords du Soleil. *ibid.* p. 119. — p. 152. (p. 167). Le Syſtême des Taches du Soleil étant une fois bien établi nous mettra en état de former quelques conjectures ſur la nature de cet Aſtre. *ibid.* Tache fort lumineuſe, & qui darde un raion entre la tête & l'Arc du Sagittaire, découverte en 1665 par un Allemand nommé *Abraham Ihle. Suite.* M. 1731. p. 247. — p. 343. Autre Tache obſervée dans le Centaure en 1677 par Mr. *Halley. ibid.* — *ibid.* Troiſième Tache auprès du pied Boréal de Ganimède ou Antinoüs, découverte en 1681 par M. G. *Kirch. ibid.* — *ibid.* Quatrième Tache découverte dans la Conſtellation d'Hercule en 1714 par Mr. *Halley. ibid.* — *ibid.* Deux Taches noirâtres obſervées en 1689 près du Pole Antarctique par le Père *de Beze* Jéſuite. *ibid.* — *ibid.* Taches du Soleil, qui parut dans les prémiers jours du mois de Mai 1702 ſur ſon disque. M. 1702. p. 137. — p. 181. (p. 192). Autre Tache qui parut le 21 du même mois vers le bord Oriental du Soleil. *ibid.* Combien il eſt rare de voir ſur le Disque apparent du Soleil des Taches fort éloignées les unes des autres. *ibid.* Hipothèſe pour rendre raiſon des apparences des

des Taches du Soleil. *ibid.* p. 137, 138. — p. 193, 194. (p. 182, 183).

TACHES. Avantage des Obſervations des Taches des Planètes. H. 1700. p. 121, & *ſuiv.* — p. 154, & *ſuiv.* (p. 169, & *ſuiv.*) De la ☾ n'ont pas toujours la même diſpoſition à l'égard du Disque de la ☾. H. 1703. p. 82. — p. 100. M. 1703. p. 5. — p. 6. Cette diſpoſition doit être obſervée dans les Eclipſes de ☾, & pourquoi ; Méthode de l'obſerver. *ibid.* Taches de Jupiter. Voyez JUPITER. De Mars. Voyez MARS, &c.

„ Sur les Taches du ☉. H. 1700. p. 118. — p.
„ 150. (p. 165). H. 1701. p. 101. — p. 127.
„ (p. 132). H. 1705. p. 126. — p. 158. H. 1706.
„ p. 121. — p. 152. H. 1707. p. 106. — p. 132.
„ H. 1708. p. 107. — p. 131. H. 1709. p. 88.
„ — p. 112. H. 1710. p. 111. — p. 146.

Le Père *Scheiner* Jéſuite eſt Auteur original en cette matière. H. 1701. p. 104. — p. 130. (p. 136). Sont plus fréquentes dans la Partie Auſtrale du ☉. M. 1704. p. 11. — p. 14. Conjecture ſur leur formation. M. 1700. p. 293. — p. 374. (p. 411). Théorie de leurs Mouvemens, & ce qu'elle a fait connoître. H. 1701. p. 101, & *ſuiv.* — p. 127. (p. 132). H. 1707. p. 107, & *ſuiv.* — p. 133, & *ſuiv.*

„ Sur les Taches du Soleil. H. 1713. p. 66. — p.
„ 90. H. 1714. p. 79. — p. 101. H. 1715. p.
„ 58. — p. 77. H. 1716. p. 64. — p. 79. H.
„ 1719. p. 74. — p. 92. H. 1720. p. 96. —
„ p. 127.

Obſervation qui donne lieu de conjecturer que le quatrième Satellite de Jupiter a des Taches. M. 1712. p. 201. — p. 263.

„ Sur le Retour d'une Tache de Jupiter, & ſur
„ une Tache d'un de ſes Satellites. H. 1714. p.
„ 56. — p. 72.

„ Retour de la Tache ancienne de Jupiter, avec
„ l'Obſervation d'une grande Tache dans le
„ quatrième Satellite. Par Mr. *Maraldi.* M.

image
not
available

France par Mrs. *Morand* & *Berrier*. H. 1728. p. 29. — p. 39.

TAILLE. Méthode de Tailler du Frère *Jaques*, rectifiée par Mr. *Rau*, Professeur en Anatomie & en Chirurgie à Leyde. H. 1728. p. 28. — p. 38. Sur le Traité de la Taille au Haut-Appareil, &c. publié par Mr. *Morand*. H. 1728. p. 27. — p. 36. Mr. *Winslow* adresse à Mr. *Morand* une Lettre sur de nouvelles attentions & précautions dans le Haut-Appareil. *ibid*. p. 29. — p. 40. Histoire des Opérations de la Taille latérale faites à Rouen & à Dieppe par Mr. *Cat*, Chirurgien de l'Hotel-Dieu de Rouen. H. 1734. p. 45. — p. 62. Avantages de l'opération de la Taille Latérale. M. 1731. p. 149. — p. 212.

„ Recherches sur l'Opération de la Taille par „ l'Appareil Latéral. Par Mr. *Morand*. M. „ 1731. p. 144. — p. 205. H. 1731. p. 22. „ — p. 30.

TAILLER de la Pierre (Calcul Humain). Voyez PIERRE, & TAILLE.

TAILLIS. Leur coupe reglée devroit être fondée & précédée d'expériences, & quelles. M. 1721. p. 294, & *suiv*. — p. 383, & *suiv*. Taillis réservés en Futayes, même en petite quantité répareroient en peu de tems & très aisément les Bois du Royaume. M. 1721. p. 290. — p. 378.

TALC. „ Sur les Réfractions d'une espèce de „ Talc. H. 1710. p. 121. — p. 159.

Le Cristal d'Islande est une espèce de Talc. *ibid*. p. 121. — p. 160. A qui on est redevable de la découverte de cette pierre. M. 1710. p. 341. — p. 454. Facilité avec laquelle elle se fend en tous sens, mais toujours parallelement à l'une des six faces qui en forment la figure, laquelle est toujours un parallépipède obliqu'angle. *ibid*. Proprieté qu'elle a de doubler tous les objets qu'on regarde au travers de

 deux

deux de ses faces parallèles, quelles qu'elles puissent être. M. 1710. p. 342. — p. 456.

Talc. Manière dont se fait la duplicité de l'objet dans cette Pierre. *ibid.* p. 342, 343. — p. 456. Expériences qui font connoître, que dans la prémière des deux réfractions de ce Cristal, le sinus de l'angle d'incidence dans l'air est au sinus de l'angle rompu dans ce corps, comme 5 à 4. *ibid.* p. 343. — p. 457. Si la seconde réfraction, qui est propre à ce corps & qui double l'objet, dépend d'une ligne ou raion, qui est toujours parallèle aux arêtes des faces qui sont aux côtés de celles où se fait la réfraction. *ibid.* Pourquoi l'image de la seconde réfraction paroit toujours plus basse, que celle qui vient de la prémière. *ibid.* p. 344. — p. 458.

„ Observations sur une espèce de Talc qu'on
„ trouve communément proche de Paris, au-
„ dessus des Bancs de Pierre de Plâtre. Par
„ Mr. *de la Hire.* M. 1710. p. 341. — p.
„ 454.

Rapport de ce Talc de plâtre avec celui qui nous vient du Levant. *ibid.* p. 344. — p. 458. En quoi consiste le plus grand rapport qu'il ait avec le véritable Talc. *ibid.* Sa figure. *ibid.* p. 345. — p. 459. Deux de ces faces sont toujours parallèles entre elles. *ibid.* Espèce de croute d'une pierre fort dure qu'on trouve sur ses côtés. *ibid.* p. 346. — p 460. Traits qu'on appercoit sur les morceaux de ce Talc, quand on a enlevé quelques lames brutes qui sont sur leur surface. *ibid.* p. 346. — p. 361. Pourquoi la plupart de ses lames se rompent en figures triangulaires lorsqu'on les fend en lames très minces. *ibid.* p. 347. — p. 461. Pourquoi on peut conjecturer que la masse de ces morceaux de Talc n'est composée que de lames très déliées, & qui ne sont pas fort attachées les unes aux autres, & que chacune de ces la-

mes est formée par de petites lames triangulaires, qui en sont les élemens. M. 1710. p. 347. — p. 462.

Talc. Comment ces lames ont pris une fermeté considérable. *ibid.* p. 348. — p. 463. Pourquoi on remarque en quelques morceaux de ce Talc, que les cornes sont séparées du corps du morceau par un peu de la terre grasse qui est autour. *ibid.* p. 349. — p. 465. Irrégularités qu'on voit dans ce Talc, & qui peuvent avoir été causées dans le tems de la formation. *ibid.* p. 350. — p. 465. On ne connoit point dans le genre des Pierres, de matière plus difficile à vitrifier que le Talc. M. 1727. p. 196. — p. 277. Le Gyps transparent, qu'on nomme *Talc* à Paris, ne doit pas être confondu avec le véritable Talc. *ibid.* On ne connoit point de matière qui conserve plus de blancheur & d'éclat au feu que les bons Talcs. *ibid.* p. 197. — p. 277, 278. Sa fléxibilité. *ibid.* Usage qu'on en fait. *ibid.* p. 198, 199. — p. 280. Proprieté du Talc à se diviser en feuilles. M. 1730. p. 264. — p. 379.

Taliacot, Médecin Italien, est le prémier Moderne qui ait écrit & perfectionné l'Opération des Boiani, pour la réparation de certaines parties du Corps mutilées. H. 1719. p. 30. — p. 37.

Tallard (Mr. *Camille d'Hostun de*), Maréchal de France, entre dans le Service, & s'y distingue. H. 1728. p. 117. — p. 159. Est choisi par Mr. *de Turenne* en 1674 pour commander le Corps de Bataille à Mulhausen & à Turkeim. *ibid.* p. 117. — p. 160. Passe le Rhin sur la glace en 1690, & est fait Lieutenant Général en 1693. *ibid.* Est nommé par le Roi Ambassadeur Extraordinaire en Angléterre, & Plénipotentiaire, &c. *ibid.* p. 118. — p. 161. Le Roi le fait Chevalier de ses Ordres, & Gouverneur du Comté de Foix. *ibid.*

TALLARD (Mr. *Camille d'Hostun de*), est fait Maréchal de France en 1703. H. 1728. p. 118. — p. 162. Prend Brisac & Landau, &c. *ibid.* p. 119. — p. 162. Est blessé & pris par les Anglois à Hochstet. *ibid.* p. 119. — p. 163. Est nommé Gouverneur de Franche-Comté, Duc & Pair de France. *ibid.* Le Roi le nomme par son Testament pour être du Conseil de Régence. *ibid.* Est appellé au Conseil d'Etat en qualité de Ministre d'Etat. *ibid.* p. 120. — p. 163. Entre Honoraire à l'Académie en 1723. *ibid.* p. 120. — p. 164. Sa Mort, ses Enfans. *ibid.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle. ibid.* p. 117. — p. 159.

TALLER. Ce que les Jardiniers entendent par ce terme. M. 1700. p. 148. — p. 191. (p. 207).

TALON. Dame qui se cassa l'os du Talon dans un faux pas. M. 1722. p. 52. — p. 70. Homme qui dans un faux pas se cassa de même l'os du Talon, par la seule rétraction du Tendon d'Achille. *ibid.* — *ibid.*

TAMARINS. („ Histoire des) Par Mr. *Tournefort.* „ M. 1699. p. 96. — p. 134. (p. 136).

Ce que c'est, où ils naissent, & par qui ils ont été connus. *ibid.* — p. 134. (p. 137). Description de l'Arbre même appellé Tamarin. *ibid.* p. 97, *& suiv.* — p. 135, *& suiv.* (p. 137, *& suiv.*). Fruit du Tamarin, ce que c'est. *ibid.* p. 98. — p. 137. (p. 139). Tamarins décrits jusqu'ici peu éxactement. *ibid.* p. 99. — p. 138. (p. 141). Les Afriquains & les Orientaux en mangent, & en font une espèce de Boisson. *ibid.* p. 100. — p. 138. (p. 141). Acide qui domine dans les Tamarins. *ibid.* p. 100. — p. 139. (p. 141). Le Sel Essentiel des Tamarins, ressemble à la Crême de Tartre. *ibid.* p. 100. — p. 139. (p. 142). Conjectures pour expliquer la vertu laxative des Tamarins. *ibid.* p. 100. — p. 140. (p. 142).

TAMIS. Machine pour faire jouer à la fois plusieurs

ſieurs Tamis, inventée par Mr. *Deſcamus*, & approuvée par l'Académie. H. 1711. p. 101. — p. 131.

TAMISE (Rivière) fut gelée de 11 pouces d'épaiſſeur en 1683. H. 1709. p. 10. — p. 12.

TAN. Ce que c'eſt. H. 1727. p. 40. — p. 54. A quoi on donne le nom de *Tannée* & celui de *Fleurs de Tannée*. M. 1727. p. 335. — p. 473. Tems auquel la Fleur de la Tannée paroit. *ibid.* p. 337. — p. 475. Sous quel Genre on doit ranger cette eſpèce de Végétation qui croît ſur le Tan. *ibid.* p. 338, 339. — p. 477. Machine de l'invention de Mr. *Auger* à battre le Tan approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 71. — p. 97.

„ Sur une Végétation particulière qui vient du „ Tan. H. 1727. p. 40. — p. 54.

„ Obſervation touchant une Végétation particu- „ lière qui naît ſur l'Ecorce du Chêne battue, „ & miſe en poudre, vulgairement appellée „ du Tan. Par Mr. *Marchant*. M. 1727. p. „ 335. — p. 472.

TANACETUM, en François *Tanéſie*. En quoi ce Genre de Plante diffère du *Cocq* ou *Balſamita*. M. 1719. p. 280. — p. 369. Ses Eſpèces. *ibid.* p. 281, & *ſuiv.* — p. 370, & *ſuiv.*

TANARA (le Marquis de) eſt envoié par la Ville de Boulogne en qualité d'Ambaſſadeur extraordinaire au Pape *Aléxandre* VII, & pourquoi. H. 1712. p. 91. — p. 116.

TANCARVILLE (Mr. *de*) Son Obſervation de l'Eclipſe de ☉ du 14 Septembre 1708, faite à Langres. M. 1708. p. 416. — p. 531.

TANCHE. Ténia trouvé dans une Tanche. H. 1710. p. 39. — p. 50. Voyez TENIA.

TANESIE. Voyez TANACETUM.

TANGENTES. Néceſſité de la connoiſſance des Tangentes dans toutes les recherches ſur les Courbes. H. 1702. p. 53. — p. 69. (p. 70).

TAN-

TANGENTES. Méthode de Mr. *Tſchirnhauſen* pour les Tangentes, & en quoi elle conſiſte. H. 1702. p. 53. — p. 69, 70. (p. 70). Voyez GEOMETRIE.
„ Sur la Méthode de Mr. *Deſcartes* pour les „ Tangentes. H. 1712. p. 59. — p. 75.
„ Sur un Cas particulier des Tangentes. H. 1716. „ p. 45 — p. 55.
Remarques ſur un Cas ſingulier du Problême général des Tangentes, par Mr. *Saurin*. M. 1716. p. 59. — p. 75.
„ Suite des Remarques ſur un Cas ſingulier du „ Problême des Tangentes. Par Mr. *Saurin*. „ M. 1716. p. 275. — p. 350.
„ Dernières Remarques ſur un cas ſingulier du „ Problême des Tangentes. Par Mr. *Saurin*. „ M. 1723. p. 222. — p. 321.
TANNERIE (Art de la) décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1708. p. 142. — p. 173.
TANNES du Viſage, ce que c'eſt. M. 1709. p. 362, & *ſuiv*. — p. 473, & *ſuiv*. H. 1709. p. 41. — p. 52. Pourquoi il en paroit ordinairement plus ſur le Nez & ſur le Menton qu'aux autres endroits du viſage. M. 1709. p. 363. — p. 474. Remède efficace pour les ôter. *ibid*.
TANNEURS (*Herbe aux*). Voyez CORIARIA.
TAPISSERIES. Pourquoi on voit d'anciennes Tapiſſeries qui ſe ſont conſervées bien entières. M. 1728. p. 312. — p. 441. Les Tapiſſeries d'Auvergne ſont plus ſujettes à être rongées par les Teignes, que les Tapiſſeries de Flandres. *ibid*. p. 313. — p. 441.
TARARE. Sa Latitude par l'Obſervation de l'Etoile Polaire. *Suit*. M. 1718. p. 185. — p. 228.
TARAXACONASTRUM, en François *Balai étoilé*. Origine du nom de cette Plante. M. 1721. p. 180. — p. 235.
TARAXACONOÏDES, en François *Houſſoir de plumes*. Deſcription de ce Genre de Plante. M. 1721.

1721. p. 178. — p. 232.

TARAXACONOÏDES. Origine de son nom. M. 1721. p. 178. — 232. Ses Espèces, & ses varietés. *ibid.* & *suiv.*

TARCHONANTHOS, TARCONANTE. Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 310. — p. 410. Ses Espèces. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 310. — p 411.

TARCONANTE. Voyez TARCHONANTHOS.

TARENTULE. Sa description. H. 1702. p. 16. — p. 20. (p. 20, 21). Trompe qu'elle remue continuellement quand elle cherche à manger. *ibid.* Conjecture de Mr. *Geoffroy* sur ces Trompes. *ibid.* Païs où elle se trouve. *ibid.* Pourquoi celles des Plaines sont plus dangereuses que celles des Montagnes. *ibid.* Symptomes que produit sa morsure. *ibid.* En quoi consiste le secours que la Médecine a pu imaginer contre cette morsure. *ibid.* Effets que produit la Musique sur un homme mordu, qui est sans mouvement & sans connoissance. *ibid.* p. 16. — p. 21, 22. (p. 22). Accidens fâcheux qui restent à ceux qui n'ont pas été d'abord entièrement guéris. *ibid.* p. 17. — p. 22. (p. 22, 23). Retours périodiques de ces accidens. *ibid.* Fables qu'on ajoute à des faits si extraordinaires. *ibid.* p. 18. — p. 23. (p. 23). Si la privation de mouvement & de connoissance peut être attribuée à la grande tension que le venin de la Tarentule cause aux nerfs. *ibid.* Les Tarentules sont beaucoup plus fortes & plus robustes que nos Araignées domestiques. M. 1707. p. 351. — p. 453. Leur couleur. *ibid.* Ecaille noire dont leur tête & leur poitrine sont couvertes. *ibid.* Combien elles ont de Yeux. *ibid.* En quoi ces Yeux diffèrent de ceux des autres Araignées. *ibid.* Elles mordent volontiers quand elles sont en chaleur. *ibid.* p. 352. — p. 454. Pourquoi elles font plus de mal à Naples qu'à Rome. *ibid.*

TARTAGLIA (*Nicolo*) de Brefce, l'un des prémiers qui ait travaillé à l'Algèbre, eſt auſſi le prémier qui ſe ſoit apperçu, que la ligne d'un Boulet de Canon eſt courbe dans toute ſon étendue. H. 1707. p. 121. — p. 150. A inventé la Formule pour les Equations du troiſième dégré. H. 1706. p. 44. — p. 55.

TARTARISATION, eſpèce de Plante pierreuſe ou de Corail raboteux & brun, envoiée à l'Académie par Mr. le Comte *de Marſigli*. M. 1708. p. 103. — p. 131.

TARTRE. Le Sel Eſſentiel des Tamarins reſſemble à la Crême de Tartre. M. 1699. p. 100. — p. 139. (p. 142). L'Huile de Tartre mêlée avec une Diſſolution du Fer, produit des Végétations. M. 1707. p. 305. — p. 396. L'Huile de Tartre par défaillance verſée ſur une Diſſolution de Limaille de Fer par l'Eſprit de Nitre, produit une Végétation. H. 1706. p. 39. — p. 48. Rapport de l'Huile de Tartre en peſanteur au Mercure. M. 1708. p. 166. — p. 216. Table de la quantité de Sel volatil acide abſorbé par le Sel de Tartre. M. 1699. p. 49. — p. 75. (p. 70). Le Sel de Tartre retient dans ſa ſaturation un huitième de plus de Sel acide du Vinaigre diſtilé, que des Eſprits acides des Minéraux, & pourquoi. *ibid.* p. 50, *& ſuiv.* — p. 76, *& ſuiv.* (p. 70, *& ſuiv*). Tartre vitriolé. Méthode de Mr. *Stahl* pour en ſéparer l'acide vitriolique. M. 1724. p. 124. — p. 176. Mr. le *Fèvre* Médecin d'Uſez, envoye à l'Académie un moyen qu'il a trouvé de diſſoudre plus facilement le Tartre, ou ſon Criſtal, que l'on nomme Crême de Tartre. H. 1728. p. 38. — p. 51. La ſolution du Criſtal de Tartre par le Borax annoncée par Mr. le *Fèvre*, éxécutée & donnée par Mr. *Lemery*. Mr. 1728. p. 284. — p. 402.

„ Sur les différentes manières de rendre le Tartre
„ ſoluble. Seconde Partie. Par Mrs. du *Ha-*

„ *mel* & *Grosse*. M. 1733. p. 260. — p. 364.

Tartre (*Créme de*). Le Vinaigre distillé ordinaire précipite la Crême de Tartre de tous les Tartres solubles, excepté de celui qui est fait à la manière de Mr. le *Fevre* par le Borax. M. 1733. p. 268. — p. 375. Ce qu'on distingue dans le Tartre soluble. *ibid.* p. 269. — p. 377. Différence qui se trouve entre les Tartres solubles, & d'où elle vient. *ibid.* p. 270. — p. 378, *& suiv.* Il ne se fabrique nulle part de Cristal de Tartre si pur & si blanc qu'aux environs de Montpellier. M. 1725. p. 346. — p. 496. Endroits où il s'en fabrique le plus. *ibid.* p. 347. — p. 497. Instrumens dont on se sert pour le faire. *ibid.* & comment il se fait. *ibid.* *& suiv.* Terre de Merviel avec laquelle on le blanchit. *ibid.* p. 253. — p. 305, 306. Si on pourroit trouver des terres savoneuses par le moien desquelles on pourroit le blanchir aussi bien qu'avec celle de Merviel. *ibid.* p. 354. — 507. Ce que c'est que l'Huile de Tartre. M. 1716. p. 162. — p. 210. Voyez encore Sel de Tartre.

Tartre émetique. D'où vient la variété des effets de ce remède. M. 1734. p. 417. — p. 574. Expériences qui prouvent que plus le Tartre émetique contient de Régale aisé à ressusciter, plus il est émétique. *ibid.* p. 421, *& suiv.* — p. 580, *& suiv.*

Tasman (*Abel*). Tems auquel ce célèbre Navigateur a decouvert la Terre de Diemen & la Nouvelle Zélande. M. 1720. p. 378. — p. 491.

Tasse creusée dans une pierre pesante, & donnée par des Ambassadeurs de Siam à Paris comme un remède dont ils se servoient utilement contre toute sorte de maladies. H. 1703. p. 51. — p. 62, 63. Poussière jaunâtre dont elle étoit toujours un peu couverte, lors même qu'elle étoit nouvellement lavée. *ibid.*

TASSE. Expérience faites par Mr. *Homberg* pour connoitre la nature de cette *pierre*. H. 1703. p. 51. — p. 62, 63. Effet que produisit une goute de la teinture de cette pierre, mise sur la langue. *ibid.* p. 52. — p. 63. Cette Pierre reconnue pour une espèce de Réalgal, ou d'Arsénic rouge, plus vif & plus caustique que la nôtre. *ibid.* Grande quantité de Sels dont la matière de cette Tasse étoit chargée. *ibid.*

TATISCHOU (*Basile*), Directeur général des Mines de Sibérie, & Conseiller de Sa Majesté Czarienne au Conseil métallique. M. 1727. p. 314. — p. 443. Lettre qu'il écrit à *Elrick Benzelius*, Evêque de Gotheburg. *ibid.* Particularités curieuses qu'il rapporte dans cette Lettre touchant des Cornes fossiles. *ibid. & suiv.*

TAVERNI (*Saint-Leu-*). Dans les Carrières de Grais qui s'y trouvent on rencontre des Pierres de Grais dans lesquelles les petites coquilles & les petits galets, dont le bassin de presque toutes les Mers est ordinairement rempli, se voient renfermées. M. 1718. p. 293. — p. 370.

TAVERNIER prétend qu'il n'y a en Orient que deux Mines de Turquoises connues. M. 1715. p. 176. — p. 233.

TAUPE Mâle. Description Anatomique de cet Animal donnée à l'Académie par Mr. *Mery*. H. 1701. p. 56. — p. 70. (p. 73).

TAURELEPHANTES. Ce que c'est. M. 1727. p. 112. — p. 159.

TAURIS. Voyez ECBATANE.

TAUTOCRONES. „ Sur les Courbes Tautocrones. H. 1730. p. 87. — p. 119.

„ Méthode pour trouver les Tautocrones dans „ des Milieux résistans comme le Quarré des „ Vitesses. Par Mr. *Bernoulli*, Professeur de „ Mathématiques à Bâle. M. 1730. p. 78. — „ p. 109.

TAUVRY (Mr.) rapporte que le Pus, qui sort des Abscès de poitrine, dore les instrumens des Chirurgiens. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80). Sa Naissance, sa Patrie, ses Etudes, &c. H. 1700. p. 158. — p. 201. (p. 219). Soutient à l'âge de neuf ans & demi une Thèse de Logique, & un an après une Thèse de Philosophie. *ibid.* p. 158. — p. 202. (p. 219). Apprend sous son Père à Laval, la Théorie de la Médecine & la Pratique sur les malades de cet Hôpital. *ibid.* Envoié à Paris âgé de 13 ans, & deux ans après il est jugé digne par l'Université d'Angers d'y être reçu Docteur. *ibid.* Son retour à Paris, où il fait imprimer son *Anatomie raisonnée*, âgé de 18 ans. *ibid.* p. 158. — p. 202. (p. 220). Donne son *Traité des Médicamens*, à 21 ans. *ibid.* p. 159. — p. 202. (p. 220). Est reçu Docteur à Paris. *ibid.* p. 159. — p. 202. (p. 220). Donne à 28 ans son *Traité de la Pratique des Maladies aigues, & de toutes celles qui dépendent de la fermentation des Liqueurs. ibid.* Est nommé Elève à l'Académie par Mr. *de Fontenelle* en 1698. *ibid.* p. 159. — p. 203. (p. 220). Devient Associé par le nouveau Réglement en 1699. *ibid.* — p. 203. (p. 220). Son Observation sur la Rage. H. 1699. p. 46, *& suiv.* — p. 55, *& suiv.* (p. 60, *& suiv*). S'engage contre Mr. *Mery* dans la Dispute de la Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1700. p. 159. — p. 203. (p. 221). Sa Thèse contre le sentiment de Mr. *Mery* sur l'usage du Trou Ovale dans le Fœtus. H. 1699. p. 28. — p. 32. (p. 36). Publie à cette occasion, en 1700, son *Traité de la Génération & de la nourriture du Fœtus.* H. 1700. p. 159. — p. 203. (p. 221). Son nouveau Systême, qui dispense les sucs contenus dans l'Amnios, de traverser la Membrane urinaire. H. 1699. p. 33. — p. 38. (p. 42).

TAU-

TAUVRY (Mr.) meurt au mois de Février 1701, âgé de 31 ans & demi. H. 1700. p. 159. — p. 203. (p. 221). Ses Qualités d'esprit. *ibid.* — p. 203. (p. 221). Changement de Places dans l'Académie, à l'occasion de sa mort. *ibid.* —p. 204. (p. 222). Son Eloge par Mr. *de Fontenelle.* H. 1700. p. 158. — p. 201. (p. 219).
TAYLORD (Mr. *Brook*), Sécrétaire de la Societé Royale de Londres, son amitié particulière avec Mr. *de Montmort.* H. 1719. p. 91. — p. 113. Son Traité intitulé, *Methodus Incrementorum directa & inversa*, donne occasion à Mr. *Nicole* de travailler sur le Calcul des Différences finies. M. 1717. p. 7. — p. 8. M. 1718. p. 100. — p. 124. H. 1719. p. 91. — p. 113.
TCHAOTCHEOU, Ville de la Chine dans la Province de Canton. Sa Longitude. H. 1699. p. 85. — p. 104. (p. 113). Observation faite à Tchaotcheou, de Mercure sur le Disque du ☉, le 8 Novembre 1697, par le Père *Fontanay* Jésuite. *ibid.* p. 85. — p. 104. (p. 113).
TEIGNES. Espèce de Teigne qui n'a pour nourriture que la pierre commune. M. 1728. p. 139. — p. 202. Quelle est la forme des Teignes qui rongent les Laines, &c. *ibid.* p. 142. — p. 205. Espèce de Tuiau dont elles se couvrent. *ibid.* Papillons dans lesquels elles ont été métamorphosées. *ibid.* p. 142. 143. — p. 206. Leurs œufs. *ibid.* p. 143. — p. 205, 207. De quelle manière les Teignes travaillent au fourreau qu'elles se font. *ibid.* Comment elles élargissent ce fourreau lorsqu'il est trop petit. *ibid.* p. 146. — p. 212. Comment elles s'y prennent pour faire ces élargissures. *ibid.* p. 147. — p. 213. Moien de les obliger à se vêtir de neuf. *ibid.* p. 150. — p. 217. Elles aiment mieux se faire un nouveau vêtement, que de rentrer dans celui d'où on les a fait sortir. *ibid.* p. 150. — p. 217. Teignes qui ont des fourreaux de laine blanche, quoique nouvelle-

ment nées sur des Draps de couleur. M. 1728. p. 151. — p. 219.

Teignes. Jours où elles demeurent dans l'inaction. *ibid.* p. 152. — p. 220. De quoi elles se nourrissent. *ibid.* p. 152. — p. 221. Leurs excrémens. *ibid.* p. 153. — p. 221. Ce qu'elles font lorsque le tems de leur métamorphose approche. *ibid.* Combien de tems elles restent en Crisalides. *ibid.* p. 153. — p. 222. Accouplement des Papillons qui viennent de ces Crisalides. *ibid.* p. 154. — p. 223. Explication des Figures des Teignes. *ibid.* p. 150, *& suiv.* — p. 226, *& suiv.* Dans quel tems on doit battre & brasser les Lits & les étoffes où les Teignes se refugient, pour les défendre contre ces Insectes. *ibid.* p. 311. — p. 439, 440. La qualité des étoffes ne leur est pas aussi indifférente que leur couleur. *ibid.* p. 312. — p. 441. De quelle manière elles enlèvent le Duvet des Draps. *ibid.* Comment on prouve qu'elles cherchent les poils les moins entrelacés, & que où leur entrelacement est le plus serré elles font le moins de desordre. *ibid.* p. 313. — p. 442. A quoi se réduisent les moiens ou le secret de les faire périr dans les étoffes où elles se sont établies. *ibid.* *& suiv.* Divers moiens proposés par les Anciens pour cet effet. *ibid.* p. 314. — p. 444. Expérience faite sur des Teignes renfermées dans des Bouteilles avec des morceaux de Serge. *ibid.* p. 315. — p. 445, *& suiv.* On ne voit point de Teignes s'attacher aux Toisons qui couvrent les Moutons & les Brebis. *ibid.* p. 316. — p. 446. Expérience faite pour savoir si les Laines grasses sont funestes aux Teignes, ou si simplement elles sont des mêts pour qui elles ont moins de goût. *ibid.* p. 318. — p. 449. Quelle est la graisse ou matière huileuse reconnue pour la plus désagreable aux Teignes. *ibid.* p. 320. — p. 451. Jugement sur la pratique des femmes de cam-
 pagne

pagne, qui sont persuadées qu'elles défendent bien leurs nippes contre les Teignes, en mettant des Pommes de Pin dans les Armoires ou dans les Cofres où elles les renferment. M. 1728. p. 323. — p. 455. 456.

TEIGNES. L'Huile de Térébenthine fait mourir les Teignes d'une manière violente. *ibid.* p. 323, & *suiv.* — p. 456, & *suiv.* L'Esprit de de Vin les fait aussi mourir. *ibid.* p. 327. — p. 462. de même que la fumée de Tabac. *ibid.* p. 328. — p. 463. Si les Teignes savent fuir toutes les odeurs qui leur sont à craindre. *ibid.* p. 329. — p. 465. Quel est le meilleur moien pour conserver les Meubles neufs, & tous ceux où les Teignes ne se sont pas encore établies. *ibid.* p. 331. — p. 468. Quel est le tems le plus convenable pour faire périr ces Insectes. *ibid.* p. 334, 335. — p. 472. Si on est obligé de répéter chaque année sur les Tapisseries & sur les autres Meubles les mêmes manoeuvres dont on s'est servi l'année précédente. *ibid.* p. 335. — p. 473. Les Teignes des Fourures & celles des Laines sont probablement les mêmes. *ibid.* p. 336. — p. 474. Moien de faire travailler utilement les Teignes. *ibid.* & *suiv.* Leur fécondité. *ibid.* p. 337. — p. 476.

„ Histoire des Teignes ou des Insectes qui rongent les Laines & les Pelleteries. Prémière Partie. Par Mr. *de Reaumur.* M. 1728. p. 139. — p. 201.

„ Suite de l'Histoire des Teignes ou des Insectes qui rongent les Laines & les Pelleteries. Seconde Partie; où l'on cherche principalement les moyens de défendre les Etoffes & les Poils des Peaux contre leurs attaques. Par Mr. *de Reaumur. ibid.* p. 311. — p. 439.

TEINTURE de Corail. Ce que c'est & la manière de la tirer. H. 1710. p. 50, & *suiv.* — p. 65, & *suiv.* Idée des Anciens sur l'usage de cette Teinture. *ibid.* p. 50, 51. — p. 66, & *suiv.*

TEIN-

TEINTURE des Métaux, ce que c'eſt & ſa préparation. M. 1700. p. 127. — p. 164. (p. 177). Sur des Teintures des Métaux. H. 1713. p. 27. — p. 36. Teinture des Métaux, ce que c'eſt. H. 1713. p. 27. — p. 36. Irréductible, ce que c'eſt; n'eſt pas encore trouvée. *ibid.* — p. 36, *& ſuiv.* Méthode de Mr. *Geoffroy* pour faire ces Teintures, & les faire ſervir en Médecine. *ibid.* *& ſuiv.* — p. 37, *& ſuiv.* La Teinture de Fer eſt une de ſes meilleures préparations; Méthode de la faire plus aiſément. M. 1713. p. 43, *& ſuiv.* — p. 56.

„ Mémoire ſur la Teinture & la diſſolution de „ pluſieurs eſpèces de Pierres. Par Mr. *du* „ *Fay.* M. 1728. p. 50.— p. 70.

„ On en pourroit tirer pluſieurs des Plantes; „ exemple ſur une eſpèce de Chryſanthémum „ ou Marguerite jaune. H. 1724. p. 62, *&* „ *ſuiv.* — p. 88, *& ſuiv.*

„ Expériences faites ſur la décoction de la fleur „ d'une eſpéce de Chryſanthémum très com- „ mun aux environs de Paris, de laquelle „ on peut tirer pluſieurs Teintures de diffé- „ rentes couleurs. Par Mr. *de Juſſieu.* M. „ 1724. p. 353.— p. 509.

TEINTURIER (Mr. l'Abbé), Archidiacre de Verdun. Ses Expériences ſur le Thermomètre. H. 1710. p. 13. — p. 16, 17. Envoie à l'Académie la Rélation d'un Echo ſingulier. H. 1710. p. 18, *& ſuiv.* — p. 23, *& ſuiv.* Son Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, du 3 Mai 1715, faite à Recicourt près Verdun. M. 1715. p. 252. — p. 343.

TELEPHIUM. Plante. M. 1700. p. 58. — p. 75. (p. 80).

TELLEZ (le Père), Jéſuite. Son ſentiment ſur l'Iſle de Méroé. M. 1708. p. 369.— p. 474.

TELLIER. Pilote Diepois, cité. M. 1720. p. 377. — p. 489.

TELLINES. Nom qu'on donne sur les Côtes de Provence & en Italie à deux espèces de Coquillages. M. 1710. p. 457. — p. 597. Connus de quelques-uns sur les Côtes de Poitou & d'Aunis sous le nom de *Palourdons. ibid.* Appellés aussi *Lavegnes* par quelques autres. *ibid.* & en Normandie *Flion. ibid.* p. 458. — p. 598. Longueur & largeur des plus grandes Tellines. *ibid.* Description de leurs Coquilles. *ibid.* Elles se tiennent cachées sous le sable. *ibid.* p. 458. — p. 598, 599. En quels endroits on les trouve, lorsque la Mer laisse à sec le terrain qu'elles habitent. *ibid.* p. 458. — p. 599. Espèce de pied qu'elles ont. *ibid.* & comment elles s'en servent. *ibid.* p. 459. — p. 599. Agilité & vitesse avec lesquelles ils font tous les mouvemens qui leur sont communs avec les autres Coquillages. *ibid.* 459. — p. 599, 600. Mouvement qui leur est particulier. *ibid.* Comment étant couchées sur un côté, elles se retournent sur l'autre. *ibid.* p. 460. — p. 600, 601.

TEMPERÉS. „ Sur les Systêmes tempérés de Musique. H. 1707. p. 117. — p. 145.

„ Table des Systêmes tempérés de Musique. Par „ Mr. *Sauveur.* M. 1711. p. 309. — p. 406.

Examen de celui de Mr. *Hensling. ibid. & suiv.* — p. 407, *& suiv.*

TEMPORAUX. Pourquoi la portion écailleuse des Os Temporaux recouvre en dehors la portion écailleuse des Pariétaux, & pourquoi au contraire le bord des Pariétaux n'est pas à l'extérieur. M. 1730. p. 554. — p. 790. Fermeté de chaque Os des Tempes. *ibid.* p. 554. — p. 791.

TEMS. „ Manière générale de déterminer les „ Forces, les Vitesses, les Espaces & les Tems, „ une seule de ces quatre choses étant donnée „ dans toutes sortes de Mouvemens rectilignes „ variés à discrétion. Par Mr. *Varignon.* M. „ 1700.

„ 1700. p. 22. — p. 27. (p. 30).

TEMS. Equation du Tems. Ce que c'eſt. H. 1701. p. 114, *& ſuiv.* — p. 143, *& ſuiv.* (p. 147, *& ſuiv.*). Méthode de conſtruire une Table de ces Equations, donnée à l'Académie par Mr. *Carré. ibid.* p. 114. — p. 143. (p. 147). Réfléxions ſur cette Equation. *ibid.* p. 114, *& ſuiv.* — p. 143. (p. 147).

„ Conſtruction d'une Horloge qui marque le tems „ vrai avec le moyen. Par Mr. *de la Hire.* M. „ 1717. p. 238. — p. 306.

Pendule qui marque le vrai Lieu du Soleil dans l'Ecliptique & le Tems vrai, inventée par Mr. Le Roi Horloger, & approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 85. — p. 110. Pendule qui marque le tems vrai, inventée par Mr. *le Bon* Horloger de l'Académie. H. 1722 p. 119. — p. 166. Deux Projets de Pendule pour marquer le tems vrai & le tems moyen, propoſés par Mr. *Thiout* Horloger, & approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 93. — p. 130. Pendule de l'invention de Mr. *Duchesne* Horloger, qui marque l'heure moyenne & l'heure vraye, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 68. — p. 93. Pendule du tems vrai inventée par Mr. *Thiout* Horloger, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 70. — p. 96. Pendule de Mr. *Pierre le Roi* le Cadet qui ſonne le tems vrai, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 110. — p. 152.

Voyez HORLOGE & PENDULE.

TENDANCE d'un Corps. Ce que c'eſt. M. 1722. p. 13. — p. 17. H. 1728. p. 92. — p. 127. De la ſimple Tendance au mouvement. M. 1728. p. 36, 37. — p. 51, 52. Pourquoi le ſimple effort momentané de la Tendance, & des Puiſſances contraires, dans l'équilibre, ne peut, en un ſens être comparé à l'effort de la Percuſſion, & au choc des corps mous ou fléxibles tels qu'ils éxiſtent dans la Nature. *ibid.* — *ibid.* Si toute

Tendance, toute *sollicitation* au mouvement, la pesanteur, les Attractions magnétiques & électriques, sont l'effet, ou peuvent être connues comme l'effet de quelque mouvement. M. 1728. p. 39. — p. 56.

TENDONS. Ce que c'est, & comment ils peuvent se rompre. H. 1728. p. 8, *& suiv.* — p. 10, *& suiv.* Distinction & différences des Ruptures complètes & incomplètes. *ibid. & suiv.* — p. 10, *& suiv.*

„ Sur la Rupture complète ou incomplète du „ Tendon d'*Achille*. *ibid.* p. 8. — p. 9.

Comparaison de la Rupture complète du Tendon d'Achille, avec la Rupture incomplète de ce même Tendon. M. 1728. p. 235. — p. 336.

„ Observation sur la Rupture des Tendons qui „ s'inserent au Talon, que l'on nomme Ten- „ dons d'Achille. Par Mr. *Petit*. M. 1722. p. „ 51. — p. 68.

„ Observation sur la Rupture incomplète du Ten- „ don d'*Achille*. Par Mr. *Petit*. M. 1728. p. „ p. 231. — p. 331.

Rupture qui se fit des Tendons d'Achille de manière que les muscles du gras de la jambe emportèrent de leur côté les plus grandes portions de ces Tendons, & que les Talons retinrent les restes. M. 1722. p. 51. — p. 68. *& suiv.* Comment cette rupture a pu se faire. *ibid.* p. 52. — p. 69. Comment la Nature & l'Art ont travaillé de concert à la réunion de ces Tendons rompus. *ibid.* p. 53. — p. 71. Explication de trois phénomènes très singuliers touchant cet accident. *ibid.* p. 55. — p. 74. L'éloignement du Tendon d'Achille fait la souveraine force du pied. *ibid.* p. 56. — p. 75. D'où vient la douleur qui accompagne la rupture incomplète du Tendon d'Achille. M. 1728. p. 235. — p. 337. Pourquoi dans la rupture incomplète, la portion inférieure ne souffre aucune dilacération. *ibid.* p. 236. — p. 338.

En

En quel endroit la douleur se fait d'abord sentir. M. 1728. p. 237. — p. 339. D'où vient l'espace qui se trouve entre les bouts cassés dans la rupture complète. *ibid.* p. 238. — p. 340, 341.

TENDONS. Pourquoi dans la rupture incomplète on ne sauroit fléchir le pied du malade sans lui causer de vives douleurs. *ibid.* p. 239. — p. 342. Pourquoi dans la rupture incomplète le malade peut marcher, & qu'il peut en marchant passer alternativement un pied devant l'autre, quoiqu'il souffre ; au-lieu que dans la rupture complète, quoiqu'il ne souffre pas, il ne peut marcher, ou s'il marche, il lui est impossible de porter alternativement un pied devant l'autre. *ibid.* p. 240. — p. 343, *& suiv.* Pourquoi, lorsque la rupture complète est guérie, le malade marche plus droit & plus ferme que celui qui est guéri de la rupture incomplète, quelque parfaite que soit la guérison. *ibid.* p. 242. — p. 346. Il est possible que le Tendon du Solaire se casse, pendant que le Tendon des Jumeaux résistera. *ibid.* *& suiv.* — p. 447. Deux raisons pour lesquelles le Tendon des Jumeaux doit succomber, & se rompre plutôt que celui du Solaire. *ibid.* p. 243. — p. 348.

TENIA (Sorte de Ver). Histoire d'un Ténia rendu par une Dame. H. 1709. p. 29. *& suiv.* — p. 36. Comment il étoit fait. *ibid.* Ce que c'est que la peau du Ténia. *ibid.* p. 31. — p. 39. Combien il est difficile de rendre raison de son origine. *ibid.* p. 32. — p. 39, 40. Grandeur énorme de quelques-uns. *ibid.* p. 32. — p. 40. Origine de ces Vers encore inconnue. *ibid.* Ténia trouvé dans une Tanche. H. 1710. p. 39. — p. 50. En quoi il différoit de ceux qu'on trouve dans l'homme. *ibid.* Sa longueur. *ibid.*

TENTE d'Armée à Pavillon, perfectionnée par Mr. *Marius*, & approuvée par l'Académie.

H. 1707. p. 156. — p. 195. H. 1705. p. 138. — p. 173.

Tentzelius (*Guillaume Ernest*), Historiographe des Ducs de Saxe. Description qu'il a donnée d'un Squelette éléphantin trouvé dans une Carrière de sable aux environs de Tonna en Thuringe. M. 1727. p. 327. — p. 462, 463. Il envoie quelques-uns des Os de ce Squellette à la Societé Royale de Londre. *ibid.*

Terebinte. Les Cornets du Térébinte sont remplis de Pucerons, qui nagent dans une Térébentine claire, odorante, épanchée dans des cornets coriaces qui se sont formés sur le Térébinte à l'occasion de la piqûre des Moucherons. M. 1705. p. 339. — p. 446. Incisions qu'on fait à Scio aux troncs des gros Térébintes pour en recueillir la Térébentine. *ibid.* p. 344. — p. 453.

Terebentine. De quelle manière on la recueille dans l'Isle de Scio. M. 1705. p. 344, 345. — p. 453. Voyez Terebinte. Pourquoi, lorsqu'on se trouve dans un endroit où l'on a répandu de l'huile de Térébentine, & qu'on l'a sentie pendant un peu de tems, on observe que l'urine de ces personnes a une odeur de Violette, tout de même que si elles avoient avalé de la Térébentine. M. 1707. p. 167. — p. 213. L'Huile de Térébentine mêlée avec l'Huile de Vitriol produit une chaleur violente, & même de la flamme. M. 1726. p. 95. — p. 132. Préparation d'Eprit de Nitre, avec lequel on enflamme non seulement les Huiles essentielles qui nous viennent d'Asie, mais même l'Huile de Térébentine. *ibid.* p. 99. — p. 138. Son Huile fait mourir les Teignens d'une manière violente. M. 1728. p. 323, & *suiv.* — p. 456, & *suiv.* L'Huile de Térébentine contient du Fer. M. 1707. p. 8. — p. 10.

Termes (Seconds), en Algèbre. Ce que c'est. H. 1705. p. 108. — p. 136.

TERMOMETRE. Voyez THERMOMETRE.

TERNATEA. Genre de Plante ainſi nommé. M 1706. p. 84. — p. 104, 105. Sa deſcription *ibid.* Ses Eſpèces. *ibid.* Origine de ſon nom *ibid.*

TERRA ADAMICA. Ce que c'eſt. M. 1700 p. 29. — p. 38. (p. 41).

TERRA JAPONICA, TERRE DU JAPON. Nom ſous lequel le Cachou eſt connu depuis près d'un ſiècle parmi les Droguiſtes. M. 1720. p. 344. — p. 446.

TERRAL (Mr.). Soufflet de ſon invention pour les Fourneaux à Fonderies, les Forges, &c. approuvé par l'Académie. H. 1729. p. 92. — p. 127.

TERRASSE. Quels ſont les tems à craindre pour les murs des Terraſſes. M. 1730 p. 275. — p. 395. Quelle eſt la circonſtance la plus avantageuſe pour conſtruire des Murs de Terraſſe. *ibid.* p. 277. — p. 397.

TERRASSON (Mr.). „ Extrait ou Abregé du „ Projet de Mr. *Reneaume* ſur les Manuſcrits „ de feu Mr. *Tournefort*. M. 1709. p. 315. „ — p 412.

TERRASSON (Mr. *L'Abbé*). Son Extrait des Elémens de la Géométrie de l'Infini de Mr. *de Fontenelle*. H. 1727. p. 63, & *ſuiv.* — p. 87.

TERRE (Globe terreſtre). Toutes les expériences nous conduiſent à croire que la Terre eſt un grand Aiman. H. 1700. p. 3. — p. 3. (p. 3). L'hiſtoire de la meſure de la Terre commencée par l'Académie en 1699. *ibid.* p. 120. — p. 153. (p. 168). Pourquoi, en ſuppoſant que la Terre tourne ſur ſon Axe, il faut que ſon Atmoſphère la ſuive, & tourne avec elle d'un mouvement parfaitement égal. H. 1707. p. 55. — p. 69. Qui ſont ceux qui ont entrépris les prémiers d'expliquer mécaniquement la formation de la Terre. H. 1708. p. 30. — p.

36. Observations qui confirment le sistême de la fluidité de la Terre. H. 1708. p. 31. — p. 37.

TERRE. Les Montagnes semblent renverser ce sistême de la fluidité. *ibid.* p. 31. — p. 38. Par quelle raison dans le Sistême de *Copernic*, la Terre en faisant son tour autour du Soleil, doit se mouvoir de sorte que l'axe de son Equateur soit toujours parallèle à lui-même. *ibid.* p. 95. — p. 115. Si l'on conçoit que l'axe de l'Equateur de la Terre ne soit pas immobile par rapport à celui de son Ecliptique qui le sera toujours, & qu'il tourne à l'entour en un certain tems, sans néanmoins changer l'angle qu'il fait avec lui, cet axe mobile déterminera toujours successivement dans le Ciel de nouveaux points pour Poles de la Terre, & par conséquent l'Equateur de la Terre dans le Ciel changera toujours, & passera par d'autres Etoiles fixes; mais l'Ecliptique de la Terre, dont l'axe sera immobile, ne changera point dans le Ciel, & passera toujours par les mêmes fixes, & même son axe avec l'Equateur demeurera constant. *ibid.* p. 95. — p. 116. Observations par lesquelles on peut conjecturer, que le Globe de la Terre a une structure déterminée, organique, & qui n'a pas souffert de grands changemens, du moins depuis un tems considérable. H. 1710. p. 25. — p. 31. Suivant le Sistême de *Copernic* la Terre dans l'espace de six mois est plus proche ou plus éloignée de la même Etoile fixe de toute l'étendue du diamètre de son Orbe annuel, ou de soixante-six millions de lieues. H. 1717. p. 64. — p. 81. Sistême suivant lequel la Terre parcourt dans l'espace de six mois la moitié de son Orbe, & est transportée par ce mouvement à l'opposite du lieu d'où elle étoit partie dont elle se trouve éloignée du double de sa distance au Soleil, c'est-à-dire de plus de vingt milles diamètres de la Terre. M. 1717. p. 261. — p. 336. Ober-

ſervations qui prouvent qu'il eſt arrivé autrefois à la ſurface de la Terre de grandes révolutions. H. 1718. p. 3. — p. 3.

TERRE. On peut, pour ſatisfaire à pluſieurs phénomènes, ſuppoſer avec aſſez de vraiſemblance que la Mer a couvert tout le globe de la Terre. *ibid.* p. 4. — p. 5. Pourquoi les Géographes, & principalement les gens de Mer, ont beſoin de réduire en dégrés la longueur du chemin eſtimée en toiſes ou en lieues; & de convertir réciproquement en toiſes ou en lieues les dégrés de la circonférence de la Terre. Suite des M. de 1718. p. 2. — p. 2. Sur quoi eſt fondée l'Hyphotèſe de ceux qui ont prétendu que la Terre eſt plus longue d'un Pole à l'autre que ſuivant l'Equinoxial. *ibid.* p. 8. — p. 10. Moien de décider ſi la Terre eſt applatie vers les Poles. *ibid.* Divers Eſſais pour déterminer la grandeur de la Terre. *ibid.* p. 12. — p. 14. Combien il étoit important de faire cette decouverte. *ibid.* Sur quoi on a fondé l'Hyphotèſe de la rondeur de la Terre, jointe à celle de ſon détachement du Ciel & de ſon équilibre dans l'air. *ibid.* D'où ſont venues les prémières vues de meſurer la circonférence de la Terre par l'obſervation des Aſtres. *ibid.* p. 12. — p. 15. Quel eſt l'Auteur le plus ancien qui ſoit entré dans le détail de cette Méthode. *ibid.* & *ſuiv.* Philoſophes qui mettoient la Terre au nombre des Aſtres, & lui attribuoient un mouvement autour du centre du Monde d'une manière à faire l'alternative des jours & des nuits. *ibid.* p. 13. — p. 16. Philoſophes qui ont douté ſi la Terre n'étoit point d'une grandeur immenſe. Suite des M. de 1718. p. 14. — p. 17. Les apparences des Aſtres rapportées par *Ariſtote* ſuggèrent deux manières d'entreprendre la meſure de

de la Terre. *Suite* des M. de 1718. p. 14. — p. 17.

TERRE. La distinction des régions de la Terre correspondente aux régions du Ciel, qui se fait principalement par la Méridienne, est la plus ancienne & la plus nécessaire à la description universelle de la Terre. *ibid.* p. 19. — p. 24. Observations faites pour déterminer la grandeur des dégrés de la circonférence de la Terre. *ibid.* p. 142. — p. 174. Grandeur de la circonférence de la Terre. *ibid.* p. 149. — p. 183. Grandeur de son diamètre. *ibid.* Ce qu'il faudroit faire pour connoitre éxactement l'étendue de la Terre depuis un Pole jusqu'à l'autre. *ibid.* p. 237. — p. 292. Table des dégrés d'un Méridien de la Terre. *ibid.* p. 245. — p. 300. Grandeur de la circonférence de la Terre. *ibid.* p. 247. — p. 302. & de son diamètre. *ibid.* Comment on s'est convaincu de la rondeur de la Terre. H. 1721. p. 74. — p. 94, 95. En quel tems & par qui la Terre a été mesuré pour la prémière fois. *ibid.* — *ibid.* Méthode dont s'est servi *Fernel* pour mesurer la Terre. *ibid.* p. 75. — p. 96. Méthode de *Snellius. ibid.* — *ibid.* & du P. *Riccioli. ibid.* p. 76. — p. 97. Pourquoi, si la Terre tourne autour de la Lune, elle achève sa révolution périodique autour d'elle, dans un tems précisément égal à celui que la Lune sa Planète principale emploie à tourner sur son propre centre. M. 1727. p. 104. — p. 147. Tourbillon particulier qui l'accompagne toujours dans le mouvement annuel que lui imprime autour du Soleil le Tourbillon général. H. 1729. p. 56. — p. 76. Etendue de ce Tourbillon. *ibid.* — *ibid.* La pesanteur de la Terre, qui tourne autour du Soleil, se rapporte au Soleil; mais la pesanteur de la Lune, qui tourne autour

autour de la Terre, se rapporte à la Terre, & pourquoi. H. 1729. p. 62. — p. 84.

TERRE. L'usage le plus savant & le plus intéressant pour l'Astronomie physique regarde la question de la Figure de la Terre. H. 1733. p. 46. — p. 64. Depuis quand on a cru que la Terre n'avoit point cette sphéricité que tous les Astronomes & Géographes lui avoient attribuée. M. 1733. p. 153. — p. 211. Différens sentimens sur la Figure qu'elle a. *ibid.* p. 154. — p. 213. Moyens dont on pourroit se servir pour juger si la Terre est allongée ou applatie vers les Poles. *ibid.* p. 156, *& suiv.* — p. 216, *& suiv.* Solution de ce Problême : La Terre étant supposée un Ellipsoïde soit allongé, soit applati, trouver la rélation entre la latitude, l'axe, le diamètre de l'Equateur, & le diamètre du parallèle. *ibid.* p. 158, *& suiv.* — p. 218, *& suiv.* Autre Problême, & sa solution : Connoissant la longueur d'un dégré de longitude sur deux différens parallèles, dont la latitude est connue, trouver la figure de l'Ellipsoïde. *ibid.* p. 159, *& suiv.* — p. 220, *& suiv.* Troisième Problême : Connoissant la courbure du Méridien de l'Ellipsoïde dans deux points, dont la latitude est connue, déterminer l'Ellipsoïde. *ibid.* p. 160, *& suiv.* — p. 221, *& suiv.* Méthode pour la détermination de la Figure de la Terre, présentée à l'Académie par l'un des deux Messieurs *Cassini* qui avoient accompagné leur Père au Voyage de la Perpendiculaire Occidentale, & tirée du travail qu'ils venoient de faire. H. 1733. p. 79. — p. 109. Utilité de cette Méthode. *ibid.* p. 81, — p. 112. Solution de ce Problême : La Terre étant supposée un Ellipsoïde, si l'on a la mesure actuelle d'un parallèle quelconque, dont la latitude est connue, & la courbure du Méridien dans le lieu où il coupe le parallèle, déterminer la figure de l'Ellipsoïde. M. 1733. p. 162.

p. 162. — p. 224. Autre Problême, & sa solution : Connoissant deux arcs du Méridien, avec les latitudes des points qui les terminent, déterminer l'Ellipsoïde. M. 1733. p. 163, 164. — p. 227.

TERRE. Comment la Parallaxe de la Lune peut tirer à conséquence pour la figure de la Terre. H. 1734. p. 59. — p. 80. Si la Terre est sphérique, sur quelque point de sa surface que l'Observateur soit posé, la base de l'Angle de la Parallaxe est toujours un demi-diamètre de la Terre ; & par conséquent les Parallaxes sont toujours égales, supposé que la Lune ne s'approche, ni ne s'éloigne de la Terre, ou qu'on tienne compte de ce changement de distance. *ibid.* p. 62. — p. 84. Si la Terre est un Sphéroïde allongé, & que l'Observateur, placé d'abord sur un point de l'Equateur terrestre, aille toujours ensuite vers un Pole, la base de l'Angle parallactique qu'il observera, diminuera toujours, & ce sera le contraire si la Terre est un Sphéroïde applati. *ibid.*

„ Comparaison des deux Loix que la Terre „ & les autres Planètes doivent observer „ dans la figure que la pesanteur leur fait pren- „ dre. Par Mr. *Bouguer.* H. 1734. p. 83. — „ p. 113. M. 1734. p. 21. — p. 27.

Essais des Anciens pour déterminer sa grandeur & sa figure. M. 1701. p. 170, *& suiv.* — p. 224. *& suiv.* (p. 232. *& suiv.*). Prémiers Essais de Mr. *Cassini* faits à Bologne & à Ferrare sur la mesure de la Terre. *ibid.* p. 176. — p. 232. (p. 240). Les dégrés des Méridiens de la Terre ne sont pas égaux. *ibid.* p. 181. — p. 238. (p. 246). Mesure de la Terre faite par l'Académie, quand commencée. H. 1700. p. 120. — p. 153. (p. 168). Valeur du dégré d'un grand Cercle de la Terre. *ibid.* — p. 156. (p. 168). Difficulté de cette Recherche. *ibid.* p. 121. — p. 155. (p. 170).

TERRE. Quelle est l'Hypothèse du Tournoiement de la Terre sur son centre. M. 1707. p. 12. — p. 15. On a douté longtems si le Tournoiement de la Terre pouvoit s'accorder avec l'Hypothèse de Galilée touchant la Pesanteur. H. 1707. p. 55. — p. 68. Cette Question décidée par Mr. *Varignon*. *ibid.* — p. 69.

„ Sur l'Hypothèse du Tournoiement de la Ter-
„ re, compliquée avec celle de *Galilée* tou-
„ chant la pesanteur des Corps. *ibid.* p. 55.
„ — p. 68.

„ Incompatibilité Géométrique de l'Hypothèse
„ du Tournoiement de la Terre sur son Cen-
„ tre, avec celle de *Galilée* touchant la Pesan-
„ teur. Par Mr. *Varignon*. M. 1707. p. 12.
„ — p. 14.

L'Axe de la Terre décrit, dans le Sistême de *Copernic*, un Cilindre en un An. H. 1699. p. 80. — p. 98. (p. 106). Le Pole de la Terre doit donc changer dans le cours d'une année. *ibid.* — p. 98. (p. 106). La véritable Figure de la Terre doit être employée dans la détermination des Eclipses de ☾. M. 1708. p. 413, *& suiv.* — p. 528, *& suiv.* Méthode de déterminer le Diamètre de son Ombre dans les Eclipses de ☾. M. 1703. p. 6, *& suiv.* — p. 6. *& suiv.*

„ Sur la figure de la Terre. H. 1713. p. 62. —
„ p. 84.

„ Sur la grandeur & la figure de la Terre. H.
„ 1718. p. 64. — p. 80.

Histoire des différentes Tentatives pour déterminer sa grandeur & sa figure. M. 1718. p. 246, *& suiv.* — p. 311, *& suiv.* Figure de la Terre suivant quelques Anciens Philosophes, & suivant Mrs. *Huyghens*, *Newton*, *Eisenschmid*, *Burnet*, &c. M. 1713. p. 189, *& suiv.* — p. 251, *& suiv.* Quelle est sa véritable figure, ou de quelle espèce est l'Ellipse qui va d'un Pole à l'autre. H. 1713. p. 64, *& suiv.* — p. 87,

87, & *suiv.* De la figure de la Terre par Mr. *Caſſini*. M. 1713. p. 188. — p. 250.

Terre. „ De la grandeur de la Terre, & de „ ſa figure. Par Mr. *Caſſini*. M. 1718. p. „ 245. — p. 310.

„ Sur l'inégalité des Dégrés de Latitude Terreſtre, & ſur celle du Pendule à Secondes, „ ou ſur la figure de la Terre. H. 1720. p. 65. „ — p. 86. M. 1720. p. 231. — p. 292.

Deux Hipothèſes différentes ſur la figure de la Terre, tirées de l'accourciſſement du Pendule vers l'Equateur, & de la diminution des Dégrés de Latitude Terreſtre de l'Equateur vers les Poles. H. 1720. p. 65. — p. 87. Mr. *de Mairan* fait voir que ces Obſervations, tant du Pendule que des Dégrés de Latitude, tendent à établir le même Siſtême, & à donner à la Terre la figure d'un Sphéroïde allongé par les Poles. H. 1720. p. 66. — p. 88. M. 1720. p. 231. — p. 292. Idée de ſa Théorie ſur cette matière. H. 1720. p. 66. — p. 88, & *ſuiv.*

„ Recherches géométriques ſur la diminution de „ Dégrés Terreſtres en allant de l'Equateur „ vers les Poles, où l'on examine les conſé- „ quences qui en réſultent, tant à l'égard de „ la figure de la Terre, que de la Peſanteur „ des Corps, & de l'accourciſſement du Pen- „ dule. Par Mr. *de Mairan*. M. 1720. p. 231. „ — p. 292.

„ Sur la diſtance des Etoiles fixes à la Terre, „ & ſur leur grandeur. H. 1717. p. 62. — „ p. 79.

„ De la grandeur des Etoiles fixes, & de leur „ diſtance à la Terre. Par Mr. *Caſſini*. M. „ 1717. p. 256. — p. 330.

Diſtance de la Terre à Sirius, &c. H. 1717. p. 65. — p. 83.

„ Des Mouvemens apparens des Planètes, & de „ leurs Satellites à l'égard de la Terre. Par Mr. „ *Caſſini*. M. 1717. p. 146. — p. 188.

TERRE. „ Détermination Géographique de la
„ situation & de l'étendue des différentes par-
„ ties de la Terre. Par Mr. *Delisle* l'Aîné. M.
„ 1720. p. 365. — p. 473.
Table des Dégrés des Méridiens de la Terre. M.
1713. p. 200. — p. 265. De la figure de la
Terre par les Observations de l'Académie. M.
1713. p. 192, & *suiv.* — p. 255. Sur le Li-
vre de la grandeur & de la figure de la Terre.
H. 1721. p. 66, & *suiv.* — p. 84.
„ Sur le Mouvement diurne de la Terre, ou sa
„ Rotation sur son Axe. H. 1729. p. 51. —
„ p. 68.
„ Nouvelles Conjectures sur la cause du Mouve-
„ ment diurne de la Terre sur son Axe d'Oc-
„ cident en Orient. Par Mr. *de Mairan.* M.
„ 1729. p. 41. — p. 54.
„ Sur la Question, si la Lune tourne autour de
„ la Terre, ou la Terre autour de la Lune. H.
„ 1727. p. 117. — p. 162.
Baliani avance le prémier l'hypothèse du Mou-
vement de la Terre autour de la Lune. M.
1727. p. 64. — p. 92.
„ Dissertation Astronomique sur le Mouvement
„ de la Lune & de la Terre, où l'on examine
„ laquelle de ces deux Planètes tourne autour
„ de l'autre comme Satellite, avec des Remar-
„ ques sur les Satellites en général. Par Mr.
„ *de Mairan.* M. 1727. p. 63. — p. 90.
Sur un Tremblement de Terre arrivé en Brétagne
le 13 Janvier 1725, communiqué par Mr. *Bou-
guer*, Professeur d'Hydrographie au Croisic. H.
1725. p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.*
„ Réponse aux Remarques qui ont été faites
„ dans le Journal Historique des Lettres sur le
„ Traité de la Grandeur & de la Figure de la
„ Terre. Par Mr. *Cassini.* M. 1732. p. 497.
„ — p. 684.
„ Sur la Figure de la Terre, & sur les moiens que
„ l'Astronomie & la Géographie fournissent
„ pour

„ pour la déterminer. Par Mr. de *Maupertuis*.
„ M. 1733. p. 153. — p. 211.

TERRE. „ Méthode de vérifier la figure de la „ Terre par les Parallaxes de la Lune. Par Mr. „ *Maraldi*. M. 1734. p. 1. — p. 1.

Torrent de Feu vu ſur Mer au large entre l'Iſle Saint Michel & la Tercère après un Tremblement de Terre. H. 1721. p. 26. — p. 34.

TERRE. Raiſons qu'il y a de croire que la Terre n'eſt que du Sable dont les grains ſont plus fins. H. 1730. p. 24. — p. 33. Différences ſpécifiques entre ces deux matières. *ibid.* — *ibid.* La Terre s'imbibe d'eau de manière à en être augmentée de volume, & réciproquement elle revient à ſon prémier volume lorsqu'elle ſe deſſeche. *ibid.* — *ibid.* Regardée comme une eſpèce de corps ſpongieux, dont les particules ſont fléxibles & capables d'extenſion. *ibid.* p. 25. — p. 35. Qualité qui lui eſt commune avec les Métaux. *ibid.* p. 26. — p. 36. Pourquoi on trouve dans la Terre une certaine ductilité qui ne ſe trouve pas dans le Sable *ibid.* p. 26. — p. 37. Moyen de ſéparer parfaitement le Sable d'avec la Terre. *ibid.* — p. 36. Pourquoi, quand la Terre, dont on avoit fait une pâte en l'abbreuvant d'eau, eſt deſſechée, elle en eſt plus dure & mieux liée *ibid.* p. 27. — p. 37. Quelle eſt la cauſe qui rend la Terre la plus parfaite impénétrable à l'eau jusqu'à un certain point. *ibid.* — p. 39. Pourquoi on ne ſauroit ſoupçonner que la ductilité de la Terre vienne de la figure de ſes particules, qui ſeroient des lames bien polies, poſées les unes ſur les autres, unies par un attouchement immédiat, mais faciles à ſéparer, faute d'engrènement. *ibid.* p. 28. — p. 38, 39. Combien peu les Terres coupées à plomb s'éboulent. H. 1730. p. 30. — p. 41. Expérience qui prouve, qu'une Terre qui a très peu de hauteur, ne laiſſe pas de s'étendre beau-

beaucoup davantage dans le sens horizontal, & que la force qu'elle a pour s'étendre en ce sens-là est beaucoup plus grande que tout son poids, & par conséquent que la force dont elle auroit besoin pour s'étendre autant dans le sens vertical. H. 1730. p. 30. — p. 41.

Terre. Plus les Terres auront de facilité à s'imbiber d'eau, plus elles auront de poussée contre un mur de revêtement. *ibid.* — p. 42. Qualité des Terres, à laquelle on n'a pas fait d'attention. *ibid.* p. 31. — p. 43. Expériences qui nous conduisent à regarder chaque molécule, chaque grain de Terre, comme un petit corps spongieux. M. 1730. p. 250. — p. 359; 360. Espèce de reproduction qui se fait tous les jours de la Terre. *ibid.* p. 252. — p. 362. Quelles sont les Terres qu'on appelle *Terres grasses*, & celles qu'on nomme *Terres maigres*. *ibid.* p. 256. — p. 368. Deux manières dont une masse de Terre peut être maigre. *ibid.* — *ibid.* Remarques qui fournissent le fondement de la division des Terres en plusieurs espèces, toutes aisées à caractériser. *ibid.* — *ibid.* S'il y a des pierres dans la composition desquelles la Terre soit entrée, & où elle ne conserve plus de ses prémières proprietés de Terre, que celles qui la font distinguer du Sable. *ibid.* p. 269. — p. 386. Quelles sont les Terres les plus difficiles à pénétrer. *ibid.* p. 276. — p. 396. L'action du feu sur les Terres nous fait voir combien elles diffèrent les unes des autres. *ibid.* p. 278. — p. 399. Effets des Acides sur les Terres. *ibid.* p. 279. — p. 400. La manière dont les Acides agissent sur la plupart des Terres sur lesquelles ils peuvent le plus, est différente de celle dont ils agissent sur les Métaux. *ibid.* — *ibid.* Jusqu'à quelle profondeur est pénétrée la Terre par l'Eau de la Pluie, &c. H. 1703. p. 3. — p. 3. Tremblement de Terre. Cause fort naturelle & fort simple de ces Phé-

Phénomènes. H. 1703. p. 8, *& suiv.* — p. 9, *& suiv.*

Terre (la) est remplie d'une infinité d'Oeufs invisibles d'Insectes, & de Graines invisibles de Plantes. H. 1707. p. 49. — p. 61. Idée de l'Ouvrage de Mr. *Jean Scheuchzer* sur *la formation de la Terre*, ou l'Origine des Montagnes. H. 1708. p. 30, *& suiv.* — p. 36. Terre grise & légère tirée du Mercure. H. 1700. p. 56. — p. 71. (p. 76). Tremblement de Terre arrivé à Bâle le 9 Février 1711, & observé par Mr. *Bernoulli.* M. 1712. p. 7. *& suiv.* — p. 9. Tremblement de Terre arrivé à Paris en 1711. *ibid.* p. 4, *& suiv.* — p. 5. Différences essentielles de la Terre avec le Sable. H. 1730. p. 24, *& suiv.* — p. 32, *& suiv.* La Terre, proprement dite, est un Corps spongieux, dont les particules sont fléxibles & capables d'extension. *ibid.* p. 25, *& suiv.* — p. 35, *& suiv.* Usage de la Théorie des Terres dans l'explication Physique de la formation des Pierres, de différentes pratiques des Arts où on en emploie, des efforts contre les Revêtemens, &c. *ibid.* p. 28, *& suiv.* — p. 39, *& suiv.* Pourquoi l'Eau ne pénètre la Terre que jusqu'à une certaine profondeur. *ibid.* p. 27, *& suiv.* — p. 37, *& suiv.*

„ Sur la nature de la Terre en général, & sur ses „ caractères. *ibid.* p. 23. — p. 32.

„ De la nature de la Terre en général, & du „ caractère des différentes espèces de Terres. „ Par Mr. *de Reaumur.* M. 1730. p. 243. — „ p. 349.

Comment les Terres agissent contre leurs Revêtemens. H. 1730. p. 29, *& suiv.* — p. 40, *& suiv.*

„ Sur la force des Revêtemens qu'il faut donner „ aux Levées de Terres, Digues, &c. H. „ 1727. p. 132. — p. 183.

De la Poussée des Terres contre leurs Revêtemens,

mens, & de la force des Revètemens qu'on leur doit oppofer. Par Mr. *Couplet.* M. 1726. p. 106. — p. 147. M. 1727. p. 139. — p. 200.

TERRE. „ Troifième partie, ou fuite des deux „ Mémoires fur la pouffée des Terres & la „ réfiftance des Revètemens donnés à l'Aca- „ démie, le prémier dans l'année 1726, & le „ fecond dans l'année 1727. Par Mr. *Couplet.* „ M. 1728. p. 113. — p. 158.

Six Machines de l'invention de Mr. *Dubois* Ingénieur, & Officier Reformé, pour curer les Ports, remuer, abattre, & tranfporter les Terres, &c. approuvées par l'Académie. H. 1726. p 69.— p.95.

TERRE-CREPE ou CREPIS. Genre de Plante ainfi nommée qui porte des Fleurs dont le Calice eft écailleux. M. 1721. p. 195.— p.254. Ses Efpèces & fes varietés. *ibid. & fuiv.*

TERRE DE MERVIEL. Voyez MERVIEL.

TERREAU. Ce que c'eft. M. 1730. p.252.— p. 362.

TERRES FROIDES, ou *Terres battantes.* Nom qu'on donne en Touraine à certaines Terres. M. 1720. p.408. — p. 529.

TERREUX (Alcalis). Voyez ALCALIS.

TERTRE (le Père du). Ce qu'il a obfervé fur les Crabes de la Guadeloupe. M. 1712. p. 228. — p. 298. Publie en 1715, une ample Réfutation du Syftême du Père *Malebranche.* H. 1715. p.111.— p.148.

TESTICULE. Tumeur extraordinaire d'un Tefticule. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p.49,50). Tefticule réfoulé par une Chute confidérable, guéri fans aucun Remède. H. 1703. p. 40. — p. 49.

TESTICULES. Véficules trouvées dans les Tefticules d'un homme, & qui étoient toutes femblables à celles qui fe rencontrent dans les Ovaires des Femmes. H. 1709. p. 27. — p. 33. Defcription des Tefticules des Porcs-épics. M. 1727.

1727. p. 388. — p. 544, 545.

Testine (la). Nom d'une Plaine dont les Sources & les Ruisseaux tarirent par un Tremblement de terre. H. 1704. p. 10. — p. 12.

Tetards. Nom qu'on donne aux Grenouilles naissantes. M. 1729. p. 144. — p. 200.

Tete. Guérison d'une Blessure extraordinaire faite à la Tête. H. 1706. p. 28, & *suiv.* — p. 35. Maux de Tête guéris par une Brulure. H. 1708. p. 46, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* Causés par un Ver qui fut ensuite rendu par le nez. *ibid.* p. 42, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.* Effort d'un Chasseur en tournant la Tête, suite de cet effort. H. 1700. p. 38. — p. 50. (p. 52). Enfant acéphale ou sans Tête, qui naquit à Agen en 1562. M. 1716. p. 345. — p. 435. Chien qui vint au monde sans Tête. *ibid.* — *ibid.* De quelle manière la Tête tourne réciproquement de tous côtés, comme sur un Pivot. M. 1730. p. 345. — p. 492. De quoi dépendent les mouvemens de tête en devant & en arrière, que l'on peut faire en tenant le Cou immobile. *ibid.* p. 345. — p. 493. D'où viennent les infléxions latérales par lesquelles on incline la Tête vers l'une ou l'autre Epaule. *ibid.* & *suiv.*

„ Sur les Mouvemens de la Tête, du Cou, & „ du reste de l'Epine du dos. Par Mr. *Winslow*. M. 1730. p. 345. — p. 492.

Mr. *Rouhaut* publie son Traité des Plaies de Tête. H. 1724. p. 37. — p. 53. Sur le Caracoli, Métal composé d'Or & d'un certain Cuivre d'Amérique, qui est un spécifique contre les maux de Tête, la Migraine, &c. H. 1724. p. 18. — p. 26.

Tete d'Hippopotame. „ Observations sur quel„ques Ossemens d'une Tête d'Hippopotame. „ Par Mr. *de Jussieu*. M. 1724. p. 209. — p. „ 309.

Tete (*Mal de*) continuel causé par les Veines

du

du Cerveau trop gonflées. M. 1704. p. 162. — p. 221.

TETE-AIGRETTÉE, PTEROCEPHALUS. Description de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 183. — p. 248. Voyez PTEROCEPHALUS.

TETE-ARIDE, CARAXERON. Description de cette Plante. *ibid.* p. 193. — p. 263. Voyez CARAXERON.

TETE-CORNUE, ou CERATOCEPHALUS. Genre de Plantes Corymbifères, dont les Fleurs sont ou en disque, ou radiées. M. 1720. p. 325. — p. 421. Ses Espèces. *ibid.* p. 326. — p. 422, & *suiv.*

TETE-ETOILÉE, ASTEROCEPHALUS. Description de cette Plante. M. 1722. p. 178. — p. 242. Voyez ASTEROCEPHALUS.

TETTER. En quoi consiste l'action de Tetter. M. 1715. p. 142. — p. 189.

TEUBERUS (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de ☉ du 12 Mai 1706, faite à Zeitz. M. 1706. p. 470. — p. 611.

THÉ. Il y a peut-être des Plantes différentes qui portent ce même nom. H. 1702. p. 49. — p. 64. (p. 64). Deux espèces de Thé à la Martinique. *ibid.* Sa Description envoyée par le Père *Brèton.* H. 1704. p. 42. — p. 51.

THEIN en Dauphiné. Sa Latitude par la Hauteur Mérid. du ☉ & par l'Etoile Polaire. *Suit.* 1718. p. 184. — p. 227.

THEODORIC. Tems auquel sa Chirurgie a été imprimée. M. 1732. p. 33. — p. 46.

THEON. Sa Démonstration de la Solution de ce Problême : *les trois côtés d'un Triangle rectiligne étant donnés, trouver la superficie ou l'Aire*, est embarassée. M. 1700. p. 74. — p. 94. (p. 100).

THERMOMETRE. Nouvelle façon de Thermomètre très sensible composé d'une Boule de verre, qui n'a d'autre ouverture que celle d'un Tuiau fort menu, lequel descend presque jusqu'au

qu'au fond de la Boule. M. 1700. p. 120.— p. 154. (p. 166).

THERMOMETRE. Les prémiers Thermomètres qu'on a voulu faire avec l'air agissoient non seulement par le froid & par la chaleur de l'air extérieur, mais encore par son plus ou moins de pesanteur. M. 1702. p. 157. — p. 207. (p. 219). Inconvénient de ces Thermomètres. *ibid.* De quelle manière agissent les Thermomètres à esprit de vin scellés hermétiquement. *ibid.* Dessein de Mr. *Colbert* de faire construire une quantité considérable de Thermomètres, & de les envoier dans différentes parties de la Terre pour y faire des observations. *ibid.* p. 159.— p. 209. (p. 220). Pourquoi il abandonna ce dessein. *ibid.* Thermomètres à esprit de vin règlés sur les Thermomètres à air. M. 1703. p. 52. — p. 63. Manière de rectifier avec les nouveaux Thermomètres les observations faites avec les anciens. *ibid.* p. 54. — p. 66. Diverses hauteurs auxquelles la chaleur de la main fait monter le Thermomètre. *ibid.* p. 202. — p. 235. Pourquoi, quand on enveloppe de sa main la boule d'un Thermomètre pour en échauffer la liqueur, & la faire monter dans le tuyau, cette liqueur commence par baisser, & ne monte au dessus de son prémier niveau qu'après ce mouvement si irrégulier en apparence, & si contraire à ce qu'on auroit prévu. H. 1704. p. 11. — p. 14. Le mélange d'une once de Camphre avec une once du même Esprit de Vin fait baisser la liqueur du Thermomètre de quatre jusqu'à quatre lignes & demie. M. 1727. p. 116. — p. 165. De combien il descend par le mélange d'un excellent Baume de Copaü avec l'Esprit de Vin, au poids de deux onces chacun. *ibid.* Autres expériences de cette nature. *ibid.* p. 116, & *suiv.* — p. 165, & *suiv.* De combien la liqueur du Thermomètre descend dans le Salpètre mêlé avec

avec son esprit acide. M. 1700. p. 112. — p. 145. (p. 156). Dans le Salpêtre mêlé avec l'esprit de Vitriol. *ibid.* Dans un mêlange d'esprit de Nitre & de Sel Ammoniac. *ibid.* p. 113. — p. 145. (p. 156). Dans un mêlange d'huile de Vitriol & de Sel Ammoniac. *ibid.*

THERMOMETRE. Le Sel volatil d'Urine fait descendre la liqueur du Thermomètre beaucoup plus, que plusieurs autres Sels volatils Alcalis. *ibid.* p. 113. — p. 146 (p. 157). De combien il descend dansun mêlange de Vinaigre distillé & de Sel volatil d'Urine très rectifié. *ibid.* & dans un mêlange d'esprit de Vitriol & de Sel volatil d'Urine. *ibid.* p. 114. — p. 146. (p. 158). Pourquoi celui de Mr. *Amontons* est peu connu & peu usité, quoique construit d'une manière fort ingenieuse, & sur de meilleurs principes que celui de Florence ou de *Sanctorius.* H. 1730. p. 9. — p. 12. Trois inconvéniens principaux, qui rendent la comparaison des Thermomètres très incertaine & très fautive. *ibid.* p. 10. — p. 14. Ce que c'est que graduer le Thermomètre selon les dégrés égaux d'augmentation de volume. *ibid.* p. 13. — p. 17. En quoi les Thermomètres à air l'emportent sur ceux à Esprit de Vin. M. 1730. p. 496. — p. 708. Sur un nouveau Thermomètre. H. 1731. p. 6. — p. 8.

„ Second Mémoire sur la Construction des Ther-
„ momètres, dont les dégrés sont comparables,
„ avec des Expériences & des Remarques
„ sur quelques proprietés de l'Air. Par Mr.
„ de *Reaumur.* M. 1731. p. 250. — p. 354.

S'il convient de laisser dans la partie supérieure du Tube, un Air à peu prés aussi condensé que celui que nous respirons, ou s'il est mieux d'y laisser un Air extrêmement raréfié. M. 1731. p. 253. — p. 358. Il n'est pas sûr que les Thermomètres nous trompent toujours, lorsqu'ils nous marquent

dans certains jours où la glace se fond, un dégré de froid plus grand que celui qu'ils marquoient dans d'autres jours où l'eau se geloit à la campagne. M. 1731. p. 260. — p. 369.

THERMOMETRE. Avantage qu'ont les Thermomètres, dont l'Esprit de Vin a été purgé d'air, & dont le haut du Tube n'est occupé que par un air très rare. *ibid.* p. 271. — p. 384. Observations faites sur le Thermomètre, &c. en 1732 depuis le Port de l'Orient jusqu'à l'Isle de France. M. 1733. p. 418, *& suiv.* — p. 581. *& suiv.* Table qui contient des Observations sur le Thermomètre, faites à l'Isle de France, depuis le sept de Juin jusqu'au trente de Septembre 1732. M. 1733. p. 424, *& suiv.* — p. 581, *& suiv.* Autre Table qui contient des Observations faites à l'Isle de France, pendant quelquels jours du mois d'Octobre de l'année 1732, par une personne que Mr. *Cossigny* avoit chargée de ce soin, sur un Thermomètre qu'il y avoit laissé. *ibid* p. 425. — p. 581. Table qui contient des Observations faites sur le Thermomètre par Mr. *Cossigny*, à l'Isle de Bourbon, depuis le sept de Novembre jusqu'au trente-un de Decembre 1732. *ibid.* p. 426. — p. 581. Un Thermomètre tenu dans des appartemens où on n'a pas permis une trop libre entrée aux raions du Soleil & à l'air extérieur, n'aura sa liqueur élevée qu'à 18 ou 19 dégrés, pendant que la liqueur d'un semblable Thermomètre mis en dehors de l'appartement, quoiqu'exposé au Nord, se trouvera à 28 ou 29 dégrés. *ibid.* p. 434. — p. 585. Les jours qui sont marqués pour les plus froids par le Thermomètre, ne sont pas toujours ceux qui nous le paroissent. *ibid.* p. 435. — p. 587.

" Dissertation sur les Thermomètres & Baromè-
" tres. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1706.
" p. 432. — p. 561.

THER-

THERMOMETRE. Par qui inventé, & comment perfectionné. M. 1706. p. 434. & suiv. — p. 563, & suiv. Examen du nouveau Thermomètre de Mr. *Nuguet. ibid.* p. 436, & suiv. — p. 565, & suiv. La Liqueur du Thermomètre baisse quelquefois quand on commence à l'échauffer avec les mains, & pourquoi? H. 1704. p. 11, 12. — p. 14. H. 1705. p. 4, & suiv. — p. 5, & suiv. Expérience sur la Liqueur du Thermomètre qui monte si on le plonge dans de l'Eau froide au sortir de l'Eau bouillante. M. 1710. p. 431. — p. 563. Dans les Observations qu'on fait du Thermomètre pour le froid & le chaud, on doit avoir égard au Vent. M. 1707. p. 3. — p. 4.

„ Sur une nouvelle proprieté de l'Air, & une „ nouvelle Construction du Thermomètre. H. „ 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1).

Description & Théorie du nouveau Thermomètre de Mr. *Amontons. ibid.* p. 4, & suiv. — p. 5. (p. 5). M. 1702. p. 157, & suiv. — p. 205, & suiv. (p. 219, & suiv.). Méthode de faire des Thermomètres semblables & proportionels à un prémier que l'on auroit reconnu pour bon. H. 1702. p. 8. — p. 10. (p. 11).

„ Sur le nouveau Thermomètre de Mr. *Amon-* „ *tons.* H. 1703. p. 6. — p. 7.

Moyen dont Mr. *Amontons* s'est servi pour faire marquer au sien des dégrés de chaleurs au-dessus de celle de l'Eau bouillante. *ibid.* p. 10. — p. 12.

„ Le Thermomètre réduit à une mesure fixe & „ certaine, & le moyen d'y rapporter les Ob- „ servations faites avec les anciens Thermomè- „ tres. Par Mr. *Amontons.* M. 1703. p. 50, „ — p. 61.

Défaut de celui de *Sanctorius. ibid.* p. 51. — p. 62. Manière de rectifier avec les nouveaux Thermomètres, les Observations faites avec les anciens. *ibid.* p. 54, & suiv. — p. 66, & suiv.

THERMOMETRE. Le Thermomètre peut servir à mesurer la chaleur naturelle des Animaux, &c. H. 1703. p. 9. *& suiv.* — p. 11, *& suiv.* Etat moyen du Thermomètre à Esprit de Vin dans les Caves de l'Observatoire. M. 1704. p. 2. — p. 2. Ses différentes Constructions difficiles à être comparées ensemble avec sureté. M. 1710. p. 142. — p. 188.

„ Sur le Thermomètre. H. 1711. p. 10. —
„ p. 12.

Le froid de la glace n'est pas propre à servir de point fixe au Thermomètre. H. 1711. p. 10. — p. 12. M. 1711. p. 151. — p. 195. Phénomène arrivé à un Thermomètre, qui, quoique plongé dans de l'Eau qu'un très grand froid fit geler en peu de tems, ne laissa pas de monter pendant 24 heures. H. 1711. p. 11. — p. 13.

„ Expériences sur le Thermomètre. Par Mr. *de*
„ *la Hire* le Fils. M. 1711. p. 145. — p.
„ 188.

Le Rapport de la Chaleur de l'Eté à celle de l'Hiver marqué par le Thermomètre n'est pas exact à moins qu'on n'en sépare le fonds de Chaleur constant & perpétuel de chaque Païs. H. 1719. p. 9, *& suiv.* — p. 11, *& suiv.* M. 1719. p. 132. — p. 171, *& suiv.*

„ Sur une nouvelle construction de Thermomètre.
„ H. 1730. p. 9. — p. 12.

Défauts des Thermomètres qui ont été en usage jusqu'à présent. H. 1730. p. 9, *& suiv.* — p. 13, *& suiv.* Congélation artificielle de l'Eau prise par Mr. *de Reaumur* pour point fixe de la graduation de son Thermomètre. H. 1730. p. 11 *& suiv.* — p. 15, *& suiv.*

„ Règles pour construire des Thermomètres dont
„ les dégrés soient comparables, & qui don-
„ nent des idées d'un chaud ou d'un froid qui
„ puissent être rapportés à des mesures con-
„ nues. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1730. p.
„ 452.

„ 452. — p. 645.

THERMOMETRE. „ Obſervations du Thermomè-
„ tre faites par Mr. *Coſſigny*, Correſpondent
„ de l'Académie, à l'Iſle de Bourbon, à l'Iſle
„ de France, à Madagaſcar, & dans la route
„ depuis l'Orient juſqu'à ces Iſles, pendant
„ l'année 1732, & partie de l'année 1733;
„ comparées avec les Obſervations faites à
„ Paris pendant le même tems. Par Mr. de
„ *Réaumur*. M. 1733. p. 417. — p. 579.

„ Suite des Obſervations du Thermomètre, fai-
„ tes à l'Iſle de Bourbon par Mr. *Coſſigny*,
„ Correſpondant de l'Academie; le Réſultat
„ de celles de chaque mois, faites à Paris pen-
„ dant l'année 1734, avec un Thermomètre
„ pareil à celui de Mr. *Coſſigny*. Par Mr. de
„ *Reaumur*. M. 1734. p. 553. — p. 759.

Etat du Thermomètre à l'Obſervatoire pendant l'année 1720. M. 1721. p. 5, *& ſuiv.* — p. 6, *& ſuiv.*

Etat du Thermomètre à Paris en

1699.	M. 1700.	p. 7.	—	p. 9.	(p. 9).
1700.	1701.	9.	—	12.	(p. 12).
1701.	1702.	5.	—	6.	(p. 6).
1702.	1703.	3.	—	4.	
1703.	1704.	4.	—	5.	
1704.	1705.	4.	—	5.	
1705.	1706.	3.	—	3.	
1706.	1707.	2.	—	3.	
1707.	1708.	62.	—	79.	
1708.	1709.	3.	—	3.	
1709.	1710.	139.	—	187.	
1710.	1711.	3.	—	3.	
1711.	1712.	3.	—	3.	
1712.	1713.	2.	—	2.	
1713.	1714.	3.	—	3.	
1714.	1715.	2.	—	3.	
1715.	1716.	3.	—	3.	
1716.	1717.	3.	—	3.	
1717.	1718.	3.	—	3.	

THERMOMETRE. Etat du Thermomèrte à Paris en
1718. M. 1719. p. 3. — p. 3.
1719. 1720. 3. — 3.
1720. 1721. 3. — 5.
1721. 1722. 4, *& suiv.* p. 5, *& suiv.*
1722. 1723. 4, *& suiv.* p. 5, *& suiv.*
1723. 1724. 3, *& suiv.* p. 4, *& suiv.*
1724. 1725. 3, *& suiv.* p. 4, *& suiv.*
1725. 1726. 3, *& suiv.* p. 4.
1726. 1726. 340. — p. 477.
1727. 1727. 400, *& suiv.* — p. 560, *& suiv.*
1728. 1728. 428. — p. 602, *& suiv.*
1729. 1729. 420. — p. 589.
1730. 1730. 575, *& suiv.* p. 820.
1731. 1731. 3, 513. — p. 3, 721.
1732. 1732. 495. — p. 682.
En différens Lieux en
1705. 1706. 12. — p. 14.

THESSALONIQUE. Observations faites à Thessalonique. Par le Père *Feuillée* Minime. De l'Immers. du 1. Satellite de ♃, du 26 Avril 1701. M. 1702. p. 9. — p. 12. (p. 12). De la Hauteur du Pole par des Hauteurs du ☉. *ibid.* — p. 12. (p. 12). De la Déclinaison de l'Aiman en 1701. *ibid.* — p. 12. (p. 12).

THEVENARD (Mr.) de Bourdeaux. Claveffin de son invention à un seul rang de Cordes, où les Sautereaux sont garnis d'une petite languette de Cuivre, approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 197.

THIM. Expériences sur l'Huile de Thim. M. 1707. p. 519. *& suiv.* — p. 689. *& suiv.* Pourquoi cette Plante doit être prise vers le tems de la pleine fleur, lorsqu'on veut la distiller pour en tirer l'huile essentielle. M. 1721. p. 152. — p. 199. Différence que les années seches & les terrains sablonneux apportent à son Huile essentielle. *ibid.* p. 165. — p. 216. Combien son Huile est caustique & brulante. M.

M. 1721. p. 165. — 217.

THIOUT (Mr.) Horloger. Deux projets de Pendule de son invention pour marquer le tems vrai & le tems moyen, approuvés par l'Académie. H. 1724. p. 93.— p. 130. M. 1725. p. 70. — p. 99. Pendule du tems vrai de son invention, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 70. — p. 96.

THOMAS (Mr.). Machines de son invention approuvées par l'Académie. Un Cilindre creux contenant un Ressort à boudin pour suspendre le Corps des Carosses. H. 1703. p. 136. — p. 166. Un Cric Circulaire. H. 1701. p. 144.— p. 180. (p. 187). H. 1703. p. 135.— p. 166. Une Machine pour élever des Fardeaux très pesans. H. 1706. p. 142.—p. 178.

THOMAS (Isle St.). Observation de la Hauteur du Pole par le Père *Feuillée*. M. 1708. p. 11. — p. 13.

THORLACIUS, Evêque de Hola. Observation de cet Auteur. M. 1720. p. 372. —p. 483.

THOUVENOT (Mr.), Prémier Chirurgien de leurs Altesses Royales de Savoie, communique à Mr. *du Verney* le jeune, une Méthode de guérir l'Hydropisie. M. 1701. p. 151. — p. 198. (p. 206).

THYMUS. Conjecture sur l'usage de cette partie. M. 1733. p. 15. — p. 21.

TIBIA. Sur le Contour particulier & la direction des deux extrémités du Tibia. M. 1722. p. 326, & *suiv.* — p. 450, & *suiv.*

TIGES des Plantes. Les Graines sont dans la Tige des Plantes lorsqu'elles commencent à poindre. M. 1700. p. 145. — p. 186. (p. 202). Exemple dans un Epi de Bled. *ibid.* p. 145, & *suiv.* — p. 187, & *suiv.* (p. 202, & *suiv.*). Tige ou Plume des Graines qui germent en Terre, pourquoi toujours tournée vers le haut, &c. M. 1708. p. 467. — p. 599.

„ Sur la Perpendicularité de la Tige des Plantes

„ par rapport à l'Horison. H. 1700. p. 61. — „ p. 78. (p. 83). H. 1702. p. 47. — p. 61. „ (p. 62). H. 1708. p. 67. — p. 81.

Tiges. Le Soleil a beaucoup de part à la Perpendicularité des Plantes. H. 1700. p. 64. — p. 82. (p. 87).

„ Sur l'affectation de la Perpendiculaire remar„ quable dans toutes les Tiges des Plantes „ dans plusieurs Racines, & autant qu'il est „ possible, dans toutes les Branches des Plan„ tes. Par Mr. *Dodart*. M. 1700. p. 47. — p. „ 61. (p. 65).

Tiges & Racines coudées sous Terre, se redressent en sortant, & s'enfoncent à plomb. *ibid.* Graines semées au hazard, poussent toutes leurs Tiges & leurs Racines uniformément. *ibid.* p. 49. — p. 63. (p. 67, & *suiv.*). Voyez Plantes.

„ Explication Physique de la direction verticale „ & naturelle des Tiges des Plantes, des Bran„ ches des Arbres & de leurs Racines. Par „ Mr. *de la Hire*. M. 1708. p. 231. — p. „ 297.

„ Conjectures sur le redressement des Plantes in„ clinées à l'Horizon. Par Mr. *Astruc* de la „ Societé Royale de Montpellier. *ibid.* p. „ 463. — p. 593.

Tigre Raié. Sa dissection faite à la Chine. H. 1699. p. 51. — p. 61. (p. 68). Voyez Chats.

Tilia foemina, folio majore. C. B. P. & *Tilia fœmina folio minore*. C. B. P. Manne qui se trouve sur ces Arbres. M. 1707. p. 278. — p. 361.

Tilingius. Sa Dissertation sur un Fœtus trouvé dans une des Trompes de la Matrice par *Vassal* Chirurgien de Paris. M. 1702. p. 300. — p. 401. (p. 413).

Timocharis observa à Aléxandrie le Passage de la Lune par les Pleiades, le 29 Janvier, 283 ans avant Jésus Christ. M. 1710. p. 222. — p.

p. 298.

TIMPANITE. „ Sur l'Hydropisie Timpanite. H. „ 1713. p. 19. — p. 25.

„ Sur l'Hydropisie appellée *Timpanite.* Par Mr. „ *Littre.* M. 1713. p. 235. — p. 314.

Hydropisie Timpanite. Voyez HYDROPISIE.

TINUS, ou TYNNUS, en François *Laurier-tin.* Genre de Plante ainsi nommé, qui porte ses Fleurs en manière d'ombelles à l'extrémité de la tige & de ses branches. M. 1722. p. 199. — p. 270. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.*

TIRANTS. Cordes auxquelles on donne ce nom. M. 1700. p. 278. — p. 344. (p. 381).

TIREUR d'Or. Description de l'Art du Tireur d'Or, donnée par Mr. *de Reaumur.* H. 1713. p. 75. — p. 102.

TISANNES. Avantage qu'on peut tirer du Cachou en faveur de ceux qui ont une répugnance pour les Tisannes, & pour la commodité de ceux qui veulent faire sur le champ une boisson convenable dans les Dévoiemens, dans les Fièvres bilieuses & ardentes. M. 1720. p. 346. — p. 448.

TISSU d'un Corps (le) peut être changé par un Mouvement extérieur. H. 1700. p. 11. — p. 14. (p. 14). Observation de Mr. *Homberg* sur ce Principe. *ibid.* — p. 14. (p. 14).

TITTLISBERG. Montagne regardée comme la plus haute de Suisse. H. 1708. p. 27. — p. 32, 33. Toujours couverte de glace & de nege. *ibid.* De combien elle est élevée sur la Mer. *ibid.*

TOILE. Manière dont les Araignées font leurs Toiles. M. 1707. p. 343, & *suiv.* — p. 443, & *suiv.*

TOISER. „ Nouvelle manière de Toiser les Vou- „ tes en Cul de Four, ou en Dome, sur-haus- „ sées & surbaissées, & les Voutes en Arc de „ Cloître & d'Arrête. Par Mr. *Senés.* M. „ 1719. p. 363. — p. 479.

TOISE. „ Addition au Mémoire sur le Toisé des „ Voutes, &c. imprimé à la fin des Mémoi- „ res de l'Académie Royale des Sciences de „ l'année 1719. Par Mr. *Senés* de la Société „ Royale de Montpellier. M. 1722. p. 356. — „ p. 493.

TOITS. Défaut qu'on remarque dans les Toits de presque tous les Bâtimens. M. 1731. p. 69. — p. 99. Démonstration de ce Théorême. Les Toits les plus roides ou les plus élevés font moins d'effort pour écarter les Sablières que les Toits plus surbaissés, lorsque la largeur du Comble est la même. *ibid.* p. 82. — p. 118. Autre Théorême, & sa Démonstration : La charge totale d'un Toit, ou l'effort total que les Chevrons souffrent par la charge des Tuiles dont ils sont couverts, est toujours la même, quelque surmonté, ou quelque surbaissé que soit ce Toit. *ibid.* p. 83. — p. 120.

TOMBAC. Métal auquel on donne ce nom. M. 1725. p. 59, 60. — p. 84.

TOMBER. Pourquoi les Chats & autres Animaux de même genre tombent sur leurs Pates. H. 1700. p. 153. — p. 196. (p. 213).

TONS. On appelle *Tons* les Sons qui diffèrent d'espèce. H. 1699. p. 17. — p. 20. (p. 22). Par quelles sortes de vibrations sont produits les Tons aigus, & les Tons graves. *ibid.* p. 18. — p. 20. (p. 23). D'où viennent les Tons différens. H. 1700. p. 18. — p. 23. (p. 23). D'où vient le Ton dans le Haut-bois. *ibid.* p. 21. — p. 28. (p. 28). Dans les jeux à biseau de l'Orgue, c'est une Anche qui les fait parler, & la seule longueur du Tuiau leur donne le Ton. *ibid.* Dans les grands jeux d'Anche de l'Orgue, la Trompette, la Cromorne, le Clairon, le Ton vient également de la dimension du Tuiau, & de celle de l'Anche. *ibid.* p. 22. — p. 28. (p. 29). Pour un Ton bas il faut plus d'air, que pour un Ton haut. *ibid.* p. 22. — p. 29. (p.

(p. 29).

TONS. De quelle manière la Glotte forme les Tons. H. 1700. p. 22. — p. 29. (p. 30). La seule différence de vitesse de l'air sonnant dans l'air dormant, jointe aux différens intervalles de vibrations qui résultent de différens dégrés de fermeté dans le ressort de l'Instrument, suffit pour produire tous les Tons. M. 1707. p. 73. — p. 92. Preuve de la cause des Tons par la Glotte Labiale. (Voyez GLOTTE LABIALE). *ibid.* p. 74. — p. 94. Leur différence d'où vient-elle. M. 1699. p. 25. — p. 45. (p. 36). Ressemblance de la Lumière & des Couleurs, avec le Son & les Tons. M. 1699. p. 26. — p. 47. (p. 38).

„ Mémoire sur les causes de la Voix de l'Hom-
„ me, & de ses différens Tons. Par Mr. *Do-*
„ *dart.* M. 1700. p. 238. — p. 308. (p.
„ 343).

Utilité de cette recherche. *ibid.* — p. 308. (p. 343). La Concavité de la Bouche, & celle des Narines, s'allonge & se racourcit suivant les différens Tons de la Voix. *ibid.* p. 245. — p. 325, (p. 360). L'Apre Artère ne fait rien aux Tons ni au Son de la Voix, mais elle fait plus qu'un simple Porte-Vent, & pourquoi. *ibid.* p. 246, *& suiv.* — p. 327, *& suiv.* (p. 362, *& suiv.*). Les différentes Concavités de la Bouche ne répondent aux différens Tons de la Voix, &c. dans aucune proportion Harmonique connue. *ibid.* p. 248, *& suiv.* — p. 330, *& suiv.* (p. 336, *& suiv.*). La seule Ouverture de la Glotte fait tous les Tons de la Voix, & comment. M. 1700. p. 250, *& suiv.* — p. 334, *& suiv.* (p. 370).

„ Supplément au Mémoire sur la Voix & sur les
„ Tons. Par Mr. *Dodart.* I. Partie. M. 1706.
„ p. 136. — p. 169.

„ Supplément au Mémoire sur la Voix & sur les
„ Tons. Par Mr. *Dodart.* II. Partie. M. 1707.

„ p. 66. — p. 83.

TONS. Cauſe des Tons, en quoi conſiſte. M. 1707. p. 73. — p. 92. Méthode des Muſiciens pour déterminer un Ton fixe, eſt ſujette à erreur. H. 1700. p. 134. — p. 170. (p. 186). Voyez SON FIXE. Phénomène curieux obſervé par Mr. *Sauveur*, & vérifié dans l'Académie, que des parties inégales d'une Corde étant pincées, expriment le même Ton. H. 1701. p. 131, & *ſuiv.* — p. 165, & *ſuiv.* (p. 170, & *ſuiv.*). Ce Phénomène remarqué par Mr. *Wallis*. *ibid.* p. 133. — p. 168. (p. 173). Mr. *Sauveur* donne aux Tons des Noms nouveaux, & plus commodes. *ibid.* p. 133. — p. 167. (p. 172). Les Tons, d'où produits, ſelon Mr. *de la Hire*. H. 1716. p. 67. — p. 83. Il n'y a que trois choſes qui puiſſent faire varier le Ton ou le Son d'une Corde Sonore. H. 1713. p. 68. — p. 92. Conjecture de Mr. *de Mairan*, ſur ce qu'il peut y avoir dans l'Air des Particules propres ſeulement à réfléchir ou transmettre certains Tons, comme il y en a dans l'Ether propres ſeulement à transmettre certaines couleurs, ſuivant le Siſtême de Mr. *Newton*. H. 1720. p. 11. — p. 15. Les Tons ſont au Son, comme la Lumière aux Couleurs. *ibid.* — p. 15.

TONNA. Squelette éléphantin, fort curieux, trouvé dans une Carrière de ſable aux environs de Tonna en Thuringe, l'an 1698. M. 1727. p. 327. — p. 462.

TONNEAUX. Méthode de Mr. *de Gamache* pour le Jaugeage des Tonneaux, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 74. — p. 101.

TONNERE. On ne peut douter que la matière du Tonnère ne ſoit un Souffre enflammé & élancé avec beaucoup de rapidité. M. 1700. p. 101. — p. 131. (p. 140). Recherche ſur l'origine de ce Souffre. *ibid.* p. 102. — p. 131. (p. 141). Quel eſt le mouvement qui produit

le bruit du Tonnère. M. 1700. p. 106. — p. 137. (p. 147).

TONNERE. Il est bien plus violent & bien plus dangereux au moment qu'il sort de la Nue, que quand il a déja fait dans l'air une partie de ses tournoiemens. *ibid.* p. 106. — p. 137. (p. 147). Comment le vent sulfureux que l'on suppose être la matière du Tonnère peut avoir été allumé entre les Nues, qui sont composées d'eau, & y avoir été comprimé sans s'éteindre. *ibid.* p. 107. — p. 138. (p. 148). Le Tonnère n'est qu'une espèce de Poudre à canon enflammée. H. 1702. p. 13. — p. 16. (p. 16, 17). D'où vient le bruit qu'il produit. *ibid.* & les Eclairs qu'il fait paroitre. *ibid.* Pourquoi l'air le plus proche de la Terre, est celui qui doit avoir le plus de force pour résister au mouvement du Tonnère. *ibid.* Si la violence du Tonnère peut être augmentée par l'air, qui après une forte compression, que le feu du Tonnère même a causée, reprend son extension naturelle. *ibid.* p. 13, 14. — p. 17. (p. 18). Pourquoi on voit sortir d'une même Nuée un grand nombre d'Eclairs les uns après les autres. H. 1708. p. 2. — p. 2. Les mêmes matières qui par leur union s'enflamment, & par cette imflammation se séparent aussi-tôt, peuvent se rejoindre de nouveau, s'enflammer encore, & ainsi plusieurs fois de suite. *ibid.* Pourquoi ces matières ne pourroient pas se rejoindre sur la Terre. *ibid.* A quelle hauteur elles s'enflamment. *ibid.* Explication du Tonnère, fondée sur une opération chimique qui le réprésente. *ibid.* Quand il tombe assez proche des Animaux, la seule vapeur de Soufre qui se répand suffit pour leur ôter la respiration & pour les tuer, sans qu'il paroisse ni meurtrissure ni blessure. M. 1714. p. 7. — p. 9. Tonnère extraordinaire accompagné d'un feu qui règnoit depuis l'horizon jusqu'au Zénit. H. 1731. p. 19. — p.

— p. 26. Espèces de goutes de métal fondu & embrasé qui tomboient alors de toutes parts. H. 1731. p. 19. — p. 26.
TONNERE. „ Sur le Tonnère. H. 1708. p. 1. „ — p. 1.
„ Sur les Effets du Ressort de l'Air dans la Pou- „ dre à Canon & dans le Tonnère. H. 1702. „ p. 9. — p. 11. (p. 11).
„ Sur le Tonnère, les Feux Souterrains & les „ Tremblemens de Terre s'expliquent chimi- „ quement sur le Tonnère. H. 1700. p. 51. „ — p. 65. (p. 69).
„ Explication Physique & Chimique des Feux „ Souterrains, des Tremblemens de Terre, des „ Ouragans, des Eclairs & du Tonnère: Par „ Mr. *Lemery*. M. 1700. p. 101. — p. 131. „ (p. 140).
La Matière du Tonnère n'est qu'un Souffre enflamé. *ibid.* p. 101. *& suiv.* — p. 131, *& suiv.* (p. 141). Expériences à ce sujet. *ibid.* p. 102, *& suiv.* — p. 132, *& suiv.* (p. 141, *& suiv.*). Comment le Vent sulphureux, qui le cause, peut-il s'allumer dans les Nues. *ibid.* p. 107. — p. 138. (p. 148). Effets singuliers du Tonnère rapportés par Mr. *le Chevalier de Louville.* H. 1714. p. 7, *& suiv.* — p. 8, *& suiv.* Comment peut faire de grands effets sans bruler. *ibid.* — p. 9. Sur un Tonnère extraordinaire. H. 1719. p. 21. — p. 27. Orages & pluies dont il fut précédé pendant plusieurs jours. *ibid.* Il tombe sur vingt-quatre Eglises, & précisément sur des Eglises où l'on sonnoit pour l'écarter, ayant épargné des Eglises voisines où l'on ne sonnoit point. *ibid.* Désordre que causèrent trois Globes de feu dans une Eglise. *ibid.* p. 22. — p. 28. Effets de ce Tonnère sur deux hommes qui se trouvèrent ensevelis sous les ruines de l'Eglise. *ibid.* Effets d'un coup de Tonnère sur un Arbre, observés par Mr. *de Mairan.* H. 1724. p. 15. — p. 21.

Topaze. Ce que c'est que cette Pierre. M. 1730. p. 526. — p. 751. Elle affecte le plus souvent la forme cubique, ou du moins est presque toujours terminée par des surfaces parallèles. *ibid.* — p. 752. Etant calcinée elle paroit toute semblable aux meilleures Pierres de Bologne. *ibid.* — *ibid.* L'Eau Forte & les autres esprits acides n'éteignent pas la lumière de la Topaze. *ibid.* p. 533. — p. 761.

Torches. Phénomène auquel on donne ce nom. *Suite.* M. 1731. p. 159. — p. 222. Les Torches ardentes divisées en deux espèces par *Pline. ibid.* — p. 223.

Torfeus (*Thormodus*) originaire d'Islande, & Historiographe du Roi de Dannemarc. *Suite.* M. 1731. p. 80. — p. 110. Ouvrages qu'il a composés. *ibid.* — *ibid.*

Toricelli a enchéri sur *Galilée* dans la Science du Jet des Bombes. H. 1707. p. 122. — p. 152. L'Académie sur *Toricelli. ibid.* — p. 152. Ses Démonstrations à la manière des Anciens, de la Méthode de transformer les Figures inventée par Mr. *de Roberval*, insérées. M. 1703. p. 75, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.*

Torneo en West-Botnie. Sa Latitude. M. 1700. p. 37. 45, & *suiv.* — p. 48, 58, & *suiv.* (p. 52, 62, & *suiv.*) Le Roi de Suède y envoie des Mathématiciens, Mrs. *Bilberg* & *Spole*, pour y faire des Observations Astronomiques. *ibid.* p. 37. — p. 48. (p. 51). La Réfraction à Tornéo est presque double de celle de nos Climats. *ibid.* p. 38. & *suiv.* — p. 50, & *suiv.* (p. 53, & *suiv.*). Puissance réfractive de l'Air à Torneo en Botnie. M. 1700. p. 82, & *suiv.* — p. 105, & *suiv.* (p. 112, & *suiv.*).

Torpille. Figure de ce Poisson. M. 1714. p. 345. — p. 449. Sa grandeur. *ibid.* p. 346. — p. 449. Engourdissement qu'elle produit. *ibid.* p. 347. — p. 450, 451. Douleur que cause cet engourdissement, *ibid.* p. 348. — p. 451.

Torpille. Comment on a entrepris de rendre raison de ce Phénomène. M. 1714. p. 349, & *suiv.* p. 453. & *suiv.* C'est la seule vitesse du coup qu'elle donne qui produit cet engourdissement. *ibid.* p. 351, & *suiv.* — p. 456, & *suiv.* Réfutation du sentiment de ceux qui prétendent que la vertu de la Torpille dépend de certains corpuscules torporifiques. *ibid.* p. 355, & *suiv.* — p. 461, & *suiv.* Si elle engourdit lors même qu'on la touche avec un long bâton. *ibid.* p. 357. — p. 463. Espèce de Torpille qu'on compare aux Congres, & qui est d'une figure approchante de celle des Anguilles. *ibid.* p. 359. — p. 476.

„ Sur le Tremble ou la Torpille. H. 1714. p. 19.
„ — p. 24.

Mr. *Lorenzini* a fait un petit Traité de la Structure de ce Poisson. M. 1714. p. 345. — p. 448. Peut par sa vertu torporifique faire mourir des Poissons ou autres Animaux assez forts; exemple sur un Canard. *ibid.* p. 358. — p. 465. Usages prétendus de la Torpille. *ibid.* p. 358, & *suiv.* — p. 465, & *suiv.*

„ Des effets que produit le Poisson appellé en
„ François *Torpille*, ou *Tremble*, sur ceux qui
„ le touchent, & la cause dont ils dépendent.
„ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1714. p. 344. —
„ p. 447.

Tortillement des Cordes. Raisons qui semblent prouver qu'il augmente la force des Cordes au dessus de la somme des forces des fils dont ces Cordes sont composées. M. 1711. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Raisons contraires. *ibid.* p. 8, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.* Le Tortillement des Cordes diminue leur force. Expériences de Mr. *de Reaumur* qui le prouvent. H. 1711. p. 82. — p. 105.

Tortue. Description des Trompes de la Matrice de cet Animal. H. 1699. p. 31. — p. 36. (p. 40).

TORTUE. L'air soufflé dans le cœur mou d'une grande Tortue de l'Amérique, soit par les veines, soit par les artères, remplit & enfle ses ventricules, ses deux oreillettes & tous ses vaisseaux. M. 1703. p. 343. — p. 413. Les Tortues de terre ont des Pieds, & celles de Mer des Nageoires. *ibid.* Figure des Cœurs des Tortues de terre & de mer. *ibid.* p. 343. — p. 414. Conformation du Cristallin de l'Oeil de ce Poisson. M. 1730. p. 16. — p. 19. Convéxité de la partie antérieure & postérieure de ce Cristallin. *ibid.* Diamètre de sa circonference, son axe ou épaisseur, & sa pesanteur. *ibid.* Ne respire que quand elle marche. H. 1699. p. 36. — p. 41, & *suiv.* (p. 46). Est un Animal ovipare. *ibid.* p. 31. — p. 36. (p. 40).

„ Sur le Cœur de la Tortue. *ibid.* p. 34. — p. „ 39. (p. 43).

Le Cœur de la Tortue a trois Ventricules. *ibid.* p. 35. — p. 40. (p. 45). Structure du Cœur de la Tortue. M. 1699. p. 228, & *suiv.* — p. 283, & *suiv.* (p. 287). Le Cœur de la Tortue diffère en plusieurs choses de celui des autres Animaux. *ibid.* p. 245, & *suiv.* — p. 306, & *suiv.* (p. 312, & *suiv.*). La Description du Cœur de la Tortue par Mr. *du Verney*, diffère de la Description donnée par Mr. *Mery*. *ibid.* p. 250. — p. 313. (p. 321). Erreur de Mr. *Mery*, suivant Mr. *du Verney*, sur l'inutilité des deux Valvules du Cœur de la Tortue. *ibid.* p. 255. — p. 320. (p. 327). Explication des Figures du Cœur de la Tortue. *ibid.* p. 260, & *suiv.* — p. 327, & *suiv.* (p. 334, & *suiv.*)

„ Observation sur la Circulation du Sang dans le „ Fœtus, & Description du Cœur de la Tor- „ tue, & de quelques autres Animaux. Par „ Mr. *du Verney*. *ibid.* p. 227. — p. 283. (p. „ 287.

TOR-

TORTUE. „ Examen des Faits obſervés par Mr. „ *du Verney* au Cœur de la Tortue de Terre. „ Par Mr. *Mery*. M. 1703. p. 345. — p. 415.
„ Deſcription du Cœur d'une Tortue de Mer. „ Par Mr. *Mery*. *ibid.* p. 451. — p. 551.
„ Deſcription du Cœur d'une grande Tortue ter- „ reſtre de l'Amérique, avec des Réfléxions „ ſur celle de Mr. *du Verney*. Par Mr. *Mery*. „ *ibid.* p. 457. — p. 558.
„ Critique des deux Deſcriptions que Mr. *Buiſ-* „ *ſière*, Anatomiſte de la Societé Royale de „ Londres, a faites du Cœur de la Tortue de „ Mer. Par Mr. *Mery*. *ibid.* p. 437. — p. „ 583.

Tortue extraordinaire priſe dans des filets à l'embouchure de la Loire. H. 1729. p. 8, & *ſuiv.* — p. 11, & *ſuiv.* Hurlemens affreux qu'elle fit lorſqu'on lui caſſa la tête. *ibid.* — *ibid.* Vapeur puante qui exhaloit alors de ſa gueule. *ibid.* — *ibid.* Sa grandeur. *ibid.* — *ibid.* Pourquoi comparée à la *Teſtudo coriacea* de *Rondelet*. *ibid.* — p. 12. En quoi elle diffère de la Tortue de *Rondelet* ou de *Geſner*. *ibid.* — *ibid.* Dents dont ſes deux machoires étoient garnies. *ibid.* — *ibid.* Ses Nageoires. *ibid.* & *ſuiv.* — *ibid.* Longueur de ſa Queue. *ibid.* p. 10. — p. 12, 13. Regardée par les habitans des Colonies Françoiſes d'Amérique comme très différente de celles qu'on prend dans leurs Mers. *ibid.* — *ibid.*

TORTUE (la). Genre de Plante ainſi nommé. M. 1706. p. 85. — p. 106. Sa deſcription. *ibid.* Eſpèce de ce Genre apportée d'Arcadie. *ibid.*

TOTTERIDG en Angléterre. Eclipſe de Jupiter par la ☾ obſervée à Totteridg, le 7 Mai 1686. M. 1711. p. 22, & *ſuiv.* — p. 28, & *ſuiv.*
Sa Latitude. } *ibid.* p. 22. — p. 28.
Sa Longitude. }

TOUCHE. Pointe de fer ainſi nommé, & qui appartient au *Tour*. M. 1734. p. 217. — p. 301.

Voyez

Voyez Tour.

Touffe des Arbres. „ Sur le Parallélisme de la „ Touffe des Arbres avec le Sol qu'elles om- „ bragent. H. 1699. p. 60. — p. 72. (p. 79).

Observé par Mr. *Dodart.* *ibid.* — p. 73. (p. 80).

Toul. Sur une Maladie contagieuse qui regnoit aux environs de Toul. H. 1715. p. 14. — p. 18.

Toulon. Observation de l'Eclipse de ☾, du 22 Février 1701, faite à Toulon par le Père *Siméon* Carme Déchaussé. M. 1701. p. 44. — p. 57. (p. 63). Observation de l'Eclipse de ☾, du 9 Septembre 1718, faite à Toulon par le Père *Laval.* M. 1718. p. 277, *& suiv.* — p. 352, *& suiv.*

Toulouse. Observations Astronomiques faites à Toulouse dans le Voiage de la Méridienne. *Suit.* M. 1718. p. 172. — p. 213. Deux Arcs lumineux vus à Toulouse près de l'horizon à l'Occident, qui traversoient tout l'hemisphère méridional, s'élevoient du côté du Midi de quarante dégrés, & se joignoient aux extrémités. M. 1731. p. 5. — p. 7. Autre Lumière vue dans la même Ville. *ibid.* p. 6. — p. 7.

Toulouse (Mr. le Comte de) consulte l'Académie sur la meilleure manière de Jauger les Vaisseaux. H. 1721. p. 45. — p. 56.

Tour. „ Machine pour faire sur le Tour toutes „ sortes de Poligones. Par Mr. *de la Hire.* M. „ 1719. p. 320. — p. 423.

Mr. *de la Condamine* présente à l'Académie la Description & l'usage d'une Machine qui donne le moyen d'exécuter sur le Tour toutes sortes de contours réguliers & irréguliers „ &c. H. 1729. p. 91 — p. 126.

„ Recherches sur le Tour. Prémier Mémoire. „ Description & usage d'une Machine qui „ imite les mouvemens du Tour. Par Mr. *de* „ *la Condamine.* M. 1734. p. 216. — p. 299.

Tour.

TOUR. „ Recherches ſur le Tour. Second Mé„ moire. Examen de la nature des Courbes „ qui peuvent ſe tracer par les mouvemens du „ Tour. Par Mr. *de la Condamine.* M. 1734. „ p. 295. — p. 407.

A quoi on donne le nom de *Tour ſimple*, de *Tour figuré* & de *Tour ovale. ibid.* p. 217. — p. 301. Deſcription de la *Roſette*, qui eſt la principale pièce qui caractériſe le *Tour figuré. ibid.* Ce que c'eſt que la *Touche* contre laquelle donne le bord de la Roſette en tournant *ibid.* p. 217. — p. 302. Jusqu'où s'étend la pratique des Tourneurs. *ibid.* p. 218, 219. — p. 303. Combien il ſeroit utile de pouvoir connoître les différens contours que peut produire la même Roſette, & juſqu'où peut s'étendre leur variété. *ibid.* p. 219 — p. 304. Combien l'Arbre du Tour figuré a de mouvemens. *ibid.* p. 220. — p. 306. Pourquoi les Roſettes, qui ont un grand nombre de côtes, ne produiſent dans aucun cas des deſſeins auſſi différens d'elles-mêmes, qu'une Roſette ſimplement triangulaire ou quarrée. *ibid.* p. 225. — p. 313. Comment on fait voir que ce qu'on a pu remarquer de bizarre & de ſingulier dans les effets d'une même Roſette, en eſt une conſéquence néceſſaire. *ibid.* p. 236. — p. 328. Pourquoi certains effets ſinguliers des Roſettes auſſi ſimples que le triangle & le quarré ont jusques ici échappé aux Tourneurs. *ibid.* p. 239. — p. 332. Quelles ſont les Roſettes les plus commodes dans la pratique. *ibid.* Les Touches plattes, dont ſe ſervent les Tourneurs Allemans, ſont peu d'uſage, & presque inconnues en France aux Ouvriers. *ibid.* p. 247. — p. 344. Quel changement produit la Touche platte diſpoſée obliquement. *ibid.* p. 251. — p. 350. Effet que produit la Touche qui porte à ſon extrémité une petite Roulette. *ibid.* Les Touches concaves, ni les Touches convexes, ſi ce n'eſt celles

celles à Roulettes, ne sont point usitées. M. 1734. p. 251. — p. 350.

Tour. Ce que c'est que le *Tour à Rosette. ibid.* p. 295. — p. 408. & le *Tour à Rosette & à Couronne. ibid.* p. 296. — p. 408. Ce que c'est que la *Courbe du Tour. ibid.* p. 296 — p. 409. Quel est l'*Outil* que les Tourneurs nomment *Grain d'orge. ibid.* p. 296. — p. 410. Pourquoi le rapport de la courbe tracée par l'Outil au contour de la Rosette est difficile à appercevoir. *ibid.* p. 297. — p. 410. Solution de ce Problême: Le contour d'une Rosette quelconque, & la position respective du centre de la Touche & de l'Outil sur un même plan étant donnés, trouver sur ce plan tous les points du dessein qui en résultera. *ibid.* p. 298. — p. 412. Autre Problême, & sa solution. Un dessein ou un contour quelconque étant donné avec la position du centre de la Touche & de l'Outil, trouver sur le même plan tous les points du coutour de la Rosette qui doit produire un pareil dessein. *ibid.* p. 299. — p. 413. Toute figure tracée sur le Tour est composée d'autant d'arcs de Conchoïdes qu'il y a de lignes droites ou courbes, qui composent le contour de la Rosette. *ibid.* p. 307. — p. 425. Quelle est la base de chacun de ces arcs de Conchoïde. *ibid.* Quelles différences résultent dans la courbe tracée, des diverses suppositions qu'on peut faire, tant sur la figure de la Rosette que sur la position respective de la Touche & de l'Outil. *ibid.* p. 309. — p. 427. Dans quel cas la courbe du Tour est une Conchoïde de Nicomède. *ibid.* p. 309. — p. 428. Différence qui se trouve entre l'effet du Tour parallèle, & celui des Tours dont l'Arbre fixe par une extrémité, n'est mobile que par l'autre, comme un Levier de la seconde espèce. *ibid.* p. 339. — p. 468. Tours dans lesquels l'Arbre, au-lieu de se mouvoir parallelement à lui-même, est

est porté par deux Poupées mobiles, sur un axe commun parallèle à l'Arbre. M. 1734. p. 339.— p. 468.

Touraine. „ Sur des Coquilles Fossilles de Tou-„ raine. H. 1720. p. 5.— p. 7.

La Touraine sauvée de l'Invasion des Normands par *Basile*, Chevalier Grec. H. 1721. p. 99.— p. 125. Voyez Basile, Chevalier Grec, &c.

Tourbillons. Règles qu'il seroit besoin de découvrir, afin d'en tirer de nouvelles lumières pour le Système général de notre Tourbillon. H. 1700. p. 2, 3. —p. 3. (p. 3). Sur quel principe Descartes a fondé l'Hipothèse des Tourbillons. H. 1700. p. 95.— p. 122. (p. 133.) Dans un Tourbillon cilindrique, dont toutes les couches ou surfaces cilindriques auroient des vitesses égales, c'est-à-dire, feroient leurs révolutions en des tems proportionels aux distances à l'axe du Cilindre, toutes les forces centrifuges seroient égales, & par conséquent aucune couche, aucun globule ne monteroient, ni ne descendroit, & dans cet équilibre de forces toutes les particules circuleroient perpétuellement sans se troubler les unes les autres, sans se mêler jamais. H. 1728. p. 100, 101. — p. 139. Quel est l'état de notre grand Tourbillon Solaire, & des petits qu'il renferme. *ibid.* p. 101. — p. 140. Les Planètes du Tourbillon Solaire ne circulent pas dans un même plan, mais il s'en faut peu. *ibid.* p. 103. — p. 142. Comment on fait voir que le mouvement annuel de toutes les Planètes sans exception, toujours dirigé d'Occident en Orient, est une des plus fortes preuves des Tourbillons de *Descartes*. H. 1729. p. 51.— p. 69. Tourbillon particulier qui accompagne toujours la Terre dans le mouvement annuel que lui imprime autour du Soleil le Tourbillon général. *ibid.* p. 56.— p. 76.

Tour-

TOURBILLONS. Ce que c'eſt que les Tourbillons, ſuppoſé qu'il éxiſtent. H. 1729. p. 87. — p. 121. Les petits Tourbillons du Père *Malbranche* adoptés par Mr. l'Abbé de *Molières*. *ibid.* p. 89.—p. 123. Ce que *Descartes* a imaginé comme des Globules durs, ce ſont autant de Tourbillons presque infiniment petits, dont la matière circule autour d'un centre commun. *ibid.* — *ibid.* Force centrifuge de ces Tourbillons. *ibid.* — *ibid.* Ce qui doit arriver, lorsque deux Tourbillons qui ſe touchent, ont des forces centrifuges inégales. *ibid.* — *ibid.* Comment la grandeur des petits Tourbillons ſe proportionne naturellement, ſelon tous les dégrés réquis, aux eſpaces par où ils doivent paſſer. *ibid.* p. 90. — p. 124. A l'aide de quelle force un petit Tourbillon s'agrandit. *ibid.* p. 91. — p. 125, 126. Le Tourbillon composé eſt un principe fécond pour réſoudre les Problêmes mécaniques que l'on peut former ſur l'inſpection des phénomènes de la Nature. M. 1729. p. 241 — p. 342, 343. Ce que c'eſt que les *Tourbillons du prémier genre*, & les *Tourbillons du ſecond genre*. *ibid.* p. 243. — p. 345.

„ Sur la conciliation des deux Règles aſtronomi-
„ ques de Kepler dans le Syſtême des Tour-
„ billons. H. 1733. p. 92. — p. 127. M. 1733.
„ p. 301. — p. 419.

Pourquoi il doit être permis aux Phyſiciens d'établir différens ordres de Tourbillons ſelon le beſoin des explications. H. 1734. p. 98. — p. 135. Solution de ce Problême. Un Tourbillon cilindroïde homogène étant formé, l'on ſuppoſe qu'il ſubſiſte le même, en conſervant un mouvement uniforme, quelle que ſoit ſa durée, ſoit finie, ſoit inſtantanée, & que les hauteurs déterminatrices de la viteſſe des filets circulaires, ou des points dont la diſtance à l'axe eſt donnée, ſont exprimées par les Ordonnées d'une Courbe quelconque, dont l'équation eſt donnée,

née, trouver la courbure de la surface supérieure du Tourbillon: & réciproquement, si la surface supérieure d'un Tourbillon cylindrique homogène, qui subsiste le même, en conservant un mouvement uniforme, est formée par la révolution d'une Courbe quelconque, dont l'équation est donnée, trouver les hauteurs déterminatrices de la vitesse des filets circulaires ou des points, dont la distance à l'axe du Tourbillon est donnée. M. 1715. p. 114, 115. — p. 151. Autres Problêmes. *ibid.* p. 125, 126. — p. 166, 167.

TOURBILLONS de Mr. *Descartes.* Fondemens de cette Hypothèse. H. 1700. p. 95. — p. 122. (p. 133). Le Père *Malebranche* les regardoit comme la clef de toute la Physique. H. 1715. p. 110. — p. 147.

„ Sur le Mouvement des Solides dans un Tourbillon fluide. H. 1714. p. 102. — p. 131.

„ Sur le Tourbillon Fluide. H. 1715. p. 61. — p. 80. H. 1716. p. 68. — p. 84.

„ Du Mouvement d'un Cylindre plongé dans un Tourbillon Cylindrique. Par Mr. *Saulmon.* M. 1712. p. 282. — p. 368.

„ Expériences sur des Corps plongés dans un Tourbillon. Par Mr. *Saulmon.* M. 1714. p. 381. — p. 493.

„ Des Corps plongés dans un Tourbillon. Par Mr. *Saulmon.* M. 1715. p. 61. — p. 83.

„ Sur les Mouvemens en Tourbillon. H. 1728. p. 97. — p. 134.

„ Loix générales du Mouvement dans le Tourbillon sphérique. Par Mr. *L'Abbé de Molieres.* M. 1728. p. 245. — p. 349.

„ Sur les Tourbillons célestes. H. 1729. p. 87. — p. 121.

Objections très fortes contre leur éxistance. H. 1729. p. 87 & *suiv.* — p. 121, & *suiv.*

„ Problême Physico-Mathématique, dont la solution tend à servir de Réponse à une des

„ Ob-

„ Objections de Mr. *Newton* contre la possibi-„ lité des Tourbillons céleſtes. Par Mr. *l'Abbé* „ *de Molieres.* M. 1729. p. 235. — p. 333.

Tourbillon. Tourbillon de feu roulant ſur terre, &c. obſervé par Mr. *de Bocambrey* à Bocambrey en Normandie, & communiqué par Mr. *de Juſſieu.* H. 1725. p. 5. — p. 6.

Tourbillon de Feu qui parut aux Habitans de la Hague en Baſſe Normandie. H. 1700. p. 10. — p. 13. (p. 12). Fraieur que répandit cette clarté prodigieuſe, qui effaçoit la lumière de la Lune. *ibid.* p. 10. — p. 13. (p. 12, 13). Figure de ce feu. *ibid.* p. 10. — p. 13. (p. 13). Bruit qu'il cauſa en tombant. *ibid.* p. 10. — p. 13. (p. 13). Tourbillon de Feu tombé au Queſnoy. H. 1717. p. 8. — p. 10.

Tourbillon Cilindroïde. Solution de ce Problême. L'équation des tems périodiques étant donnée ſelon les Ordonnées d'une Courbe quelconque, trouver l'équation de l'entonnoir; & au contraire l'équation de l'entonnoir étant donnée ſelon les Ordonnées d'une Courbe quelconque, trouver l'équation des tems périodiques. M. 1716. p. 245. — p. 313. Autres Problêmes: L'équation des tems périodiques & la largeur du vaſe étant données, trouver l'axe de l'entonnoir. *ibid.* — *ibid.* Les tems périodiques & la largeur du vaſe étant donnés, trouver le ſolide courbe liquide terminé par la voute de l'entonnoir & par le plan horiſontal qui touche la pointe de l'entonnoir. *ibid.* p. 246. — p. 314. L'eau du vaſe & les tems périodiques étant donnés, trouver ſi la pointe de l'entonnoir touche le fond du vaſe, ou ſi elle eſt au-deſſus ou au-deſſous de ce fond. *ibid.* p. 247. — p. 316. L'eau du vaſe & les tems périodiques étant donnés, trouver l'intervalle qui eſt entre la pointe de l'entonnoir & le fond du vaſe, ſoit que cette pointe ſoit au-deſſus ou au-deſſous de ce fond, ſoit qu'elle le tou-

 che.

che. M. 1716. p. 249. — p. 318.

Tourbillon Cilindroïde. Les tems périodiques & la hauteur du Tourbillon étant donnés, trouver l'intervalle qui est entre la pointe de l'entonnoir & le fond du vase. *ibid.* p. 250. — p. 319. L'eau du vase & les tems périodiques étant donnés, trouver la largeur de l'entonnoir au fond du vase. *ibid.* — *ibid.* L'eau du vase & des tems périodiques étant donnés, trouver la capacité du creux formé dans l'eau. *ibid.* p. 251. — p. 320. La largeur du vase & la hauteur d'un Tourbillon cilindroïque quelconque étant données, trouver l'effort horizontal du Tourbillon contre les parois verticales du vase. *ibid.* p. 253. — p. 323. La largeur du vase & l'intervalle entre la pointe de l'entonnoir & le fond du vase étant donnés, former un Tourbillon cilindroïque dont l'effort horizontal contre les parois verticales du vase soit égal à une force quelconque donnée. *ibid.* p. 254. — p. 325. La largeur du vase & l'intervalle entre la pointe de l'entonnoir & le fond du vase étant donnés, & de plus la largeur & la position d'un anneau contenu entre deux plans horizontaux dans les parois verticales du vase, étant aussi données, former un Tourbillon cilindroïque, dont l'effort horizontal contre l'anneau soit égal à une force quelconque donnée. *ibid.* p. 256. — p. 327.

„ De la Courbure du Tourbillon cilindroïde. Par „ Mr. *Saulmon.* M. 1715. p. 105. — p. 138.

„ Expériences faites dans un Tourbillon cilin- „ droïde. Par Mr. *Saulmon.* M. 1716. p. 35. „ — p. 44.

„ Suite du Tourbillon cilindroïde. Par Mr. „ *Saulmon.* M. 1716. p. 244. — p. 311.

Tourillons. „ Nouvelle Statique avec Frotte- „ mens & sans Frottemens, ou Règles pour „ calculer les Frottemens des Machines dans „ l'état de l'Equilibre. III. Mémoire des „ Pou-

„ Poulies & de leurs Tourillons. Par Mr. *Pa-*
„ *rent.* M. 1704. p. 206. — p. 281.

TOURNEFORT (Mr. *Joseph-Pitton de*). Tems auquel il a donné au Public ses *Institutiones Rei Herbariæ.* H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96). Voyez PLANTES. Fait voir des Coquillages enfermés dans un morceau de Rocher. H. 1708. p. 20. — p. 25. Païs herborisés par lui dans son voiage du Levant. H. 1702. p. 49. — p. 64. (p. 65). Richesses Botaniques rapportées de ce Voiage. *ibid.* — p. 64, & *suiv.* (p. 65). Sa Conjecture sur la Formation & l'Acroissement des Pierres, &c. *ibid.* p. 50, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.* (p. 66, & *suiv.*). Ses Conjectures sur la génération des Coraux. H. 1700. p. 69. — p. 88. (p. 94). Donne à l'Académie la Description de l'Alhagi, Plante d'Arménie & de Perse, d'où l'on tire une espèce de Manne purgative. H. 1704. p. 41. — p. 50. Donne à l'Académie ses Descriptions de la *Vitis Idæa.* } H. 1706. p. 42.
Thymelæa Pontica. } — p. 52.
Sa Naissance, ses Parens, ses Etudes. H. 1708. p. 143. — p. 174. Devient Botaniste, même étant Ecolier. *ibid.* — p. 174. Est peu satisfait de la Philosophie de l'Ecole; Rencontre avec plaisir celle de Descartes. *ibid.* — p. 175. Est destiné par son Père à l'Eglise. *ibid.* — p. 175. Se porte tout entier à la Physique & à la Médecine. *ibid.* p. 144. — p. 175. Parcourt pour herboriser tous les environs des lieux où il demeuroit, & commence son Herbier. *ibid.* — p. 176. Etoit né pour être Botaniste, & en avoit toutes les qualités. *ibid.* p. 145. — p. 176. Va à Montpellier, en 1679, y herborise avec réputation. *ibid.* p. 145. — p. 176. Va herboriser sur les Pyrénées, dangers qu'il y court. *ibid.* p. 145. — p. 177. Vient à Paris en 1683, sous la protection de Mr. *Fagon.* *ibid.* p. 146. — p. 178. Est nommé Professeur en Bo-

Botanique au Jardin Royal. *ibid.* p. 146. — p. 178.

Tournefort (Mr.). Ses Voiages en Espagne, en Portugal, en Hollande, & en Angléterre. *ibid.* p. 146, *& suiv.* — p. 179. Mr. *Herman*, Professeur en Botanique à Leyde, lui veut résigner sa Place, qu'il refuse, &c. *ibid.* p. 147. — p. 179. Est nommé à l'Académie en 1991. *ibid.* p. 147. — p. 179. Fait imprimer ses *Elemens de Botanique*, idée & usage de ce Livre. *ibid.* p. 148. — p. 180. H. 1700. p. 70, *& suiv.* — p. 90, *& suiv.* (p. 96, *& suiv.*). Eut une dispute avec Mr. *Rai* sur son Sistême. H. 1708. p. 149. — p. 182. Est reçu Docteur en Medecine à Paris en 1698. *ibid.* p. 149. — p. 182. Publie son *Histoire des Plantes des environs de Paris. ibid.* p. 149. — p. 182. Idée générale de ce Livre. *ibid.* p. 150. — p. 183. Part qu'il eut au Livre intitulé, *Schola Botanica, sive Catalogus Plantarum, quas ab aliquot annis in Horto Regio Parisiensi indigitavit Vir Clarissimus Josephus Pitton de Tournefort*, &c. publié par M. *Warton. ibid.* p. 150. — p. 183. Réimprime en Latin ses Elémens de Botanique, (*Institutiones rei Herbariæ*). *ibid.* p. 150. — p. 183. Son gout pour les autres Curiosités de Physique, les Pierres figurées, les Marcassites rares, &c. *ibid.* p. 151. — p. 184. S'étoit fait un Cabinet curieux & d'un grand prix. *ibid.* p. 151. — p. 184. Reçoit ordre du Roi, en 1700, d'aller en Grece. *ibid.* p. 152. — p. 185. Descend dans la Grotte d'Antiparos avec Mrs. *Guldelsheimer* & *Aubriet*, & y observe la Végétation des Pierres. *ibid.* p. 152. — p. 186. Son *Corollarium Rei Herbariæ* fut le fruit de son Voiage. *ibid.* p. 153. — p. 186. H. 1703. p. 58. — p. 70. Etoit Professeur en Médecine au Collège Roial. H. 1708. p. 153. — p. 187. Sa Santé s'altère par ses grands Travaux. *ibid.* p. 153. — p. 187.

TOURNEFORT (Mr.) reçoit un coup fort violent dans la Poitrine, qui lui cause quelques mois après la mort. H. 1708. p. 154. — p. 187. Son Testament, donne son Cabinet au Roi, & ses Livres de Botanique à Mr. *l'Abbé Bignon.* *ibid.* — p. 187. Rélation de son Voiage en Grece, ce que c'est. *ibid.* — p. 188. Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle.* H. 1708. p. 143. — p. 174.

„ Extrait ou Abrégé du Projet de Mr. *Reneaume*
„ sur les Manuscrits de feu Mr. *de Tournefort.*
„ Par Mr. *Terrasson.* M. 1709. p. 315. — p.
„ 412.

Son Idée sur l'usage des Etamines dans les Fleurs des Plantes. H. 1711. p. 52. — p. 67. Idée différente de Mr. *Geoffroy* le Cadet. *ibid.* — p. 67. Avoit beaucop travaillé sur les Champignons. M. 1728. p. 269. — p. 382.

„ Remarques sur la Méthode de Mr. *Tournefort.*
„ Par Mr. *Vaillant.* M. 1722. p. 243. — p.
„ 331.

Mémoires imprimés de Mr. *Tournefort.*

„ Histoire des Tamarins. M. 1699. p. 96. — p.
„ 136. (p. 134).

„ Observations sur les Plantes qui naissent dans le
„ fonds de la Mer. M. 1700. p. 27. — p. 35.
„ (p. 38).

„ Comparaison des Analyses du Sel Ammoniac,
„ de la Soie & de la Corne de Cerf. *ibid.* p.
„ 71. — p 90. (p. 96).

„ Description du Labirinthe de Candie, avec
„ quelques Observations sur l'accroissement &
„ sur la génération des Pierres. M. 1702. p.
„ 217. — p. 290. (p. 302).

„ *Persicaria Orientalis Nicotianæ folio Calice flo-*
„ *rum purpureo. Coroll. Instit. Rei Herbar.* 38.
„ M. 1703. p. 302. — p. 364.

„ Extrait d'une Lettre de Mr. *Sarrasin*, Méde-
„ cin du Roi en Canada, touchant l'Anato-

„ mie du Castor. M. 1704. p. 48.—p. 64.

Tournefort (Mr.). „ Description de deux „ espèces de Chamærhododendros, observées „ sur les Côtes de la Mer Noire. M. 1704. p. „ 345. — p. 461.

„ Etablissement de quelques nouveaux Genres „ de Plantes. M. 1705. p. 236. — p. 310.

„ Description de l'Oeillet de la Chine. *Cariophyl-* „ *lus sinensis, supinus, Leucoïi folio, flore va-* „ *rio.* M. 1705. p. 264. — p. 348.

„ Observations sur les Maladies des Plantes. M. „ 1705. p. 332.—p. 437.

„ Suite de l'établissement de quelques nouveaux „ Genres de Plantes. M. 1706. p. 83. — p. „ 103.

„ Observations sur la naissance & sur la culture „ des Champignons. M. 1707. p. 58. — „ p. 72.

Tournemine (le Père), Jésuite. Sa Dispute avec Mr. *Leibnits* sur l'Origine des François. H. 1716. p. 102.—p. 125.

Tourner. „ Sur le sens dont plusieurs Corps „ se tournent. H. 1703. p. 14.—p. 17.

Tournesol Graine de Tournesol envoyée à l'Académie par Mr. *Boutinaud*, qui la disoit être un Spécifique excellent pour la Fièvre, & pour plusieurs autres maladies. H. 1702. p. 48, *& suiv.* — p. 63. (p. 64). Sa Solution rougit par des Acides, & verdit par les Alcalis. H. 1707. p. 39. — p. 49.

Tourniquet. Instrument de Chirurgie dont on se sert ordinairement dans l'amputation des Membres. M. 1718. p. 200. — p. 253. Ses inconvéniens. *ibid. & suiv.* Autre Instrument présenté à l'Académie, lequel n'a point les inconvéniens du Tourniquet. *ibid. & suiv.*

Tournoiement de la Terre. On a longtems douté, s'il pouvoit s'accorder avec l'Hypothèse de *Galilée* touchant la pesanteur. H. 1707. p. 55. — p. 68. Cette Question décidée par Mr.

Mr. *Varignon*. H. 1707. p. 55.—p. 69.

TOURNOIEMENT de la Terre. „ Incompatibilité „ Géométrique de l'Hypothèse du Tournoie- „ ment de la Terre avec celle de *Galilée* tou- „ chant la pesanteur. Par Mr. *Varignon*. M. „ 1707. p. 12.— p. 14. H. 1707. p. 55.— „ p. 68.

TOURS (*Grégoire de*). Phénomènes extraordinaires dont cet Historien fait mention, & dont quelques-uns ne sont que des Aurores Boréales. *Suite*. M. 1731. p. 128.— p. 177.

TOURS (le Père *Fulgence de*) communique à Mr. *Gémelli* les mesures de la plus grande Piramide d'Egipte. M. 1702. p. 20.— p. 27. (p. 27).

TOURS, Ville. Sa Latitude. H. 1701. p. 111.— p. 141. (p. 145). Observation faite à Tours de l'Eclipse de ☾, du 3 Janvier 1703, faite par Mr. *Nonnet*. *Corr*. M. 1703. p. 28.— p. 33. Eclipse de ☉ observée à Tours le 8 Décembre 1703, par Mr. *Nonnet*. *Corr*. M. 1703. p. 285.— p. 343. Pierres particulières qu'on trouve dans des Cavernes situées proche de Tours, & connues sous le nom de *Caves-gouttières*. M. 1718. p. 140.— p. 177.

TOUT-OU-RIEN. Pendule de Mr. *le Roi* l'Aîné avec les Quarts, & le tout ou rien, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 110.— p. 152. Pendule de Mr. *Collier* Horloger, qui sonne les demi-quarts avec des tons différens, & a le Tout-ou-rien, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 111.— p. 153.

TOUTE-BONNE ou Orvale. *Horminum, Sclarea dictum C. B. Pin.* 238. Plante. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1711. p. 58.— p. 74.

TOUX imprévue à laquelle sont sujets ceux qui ont entièrement perdu la Luette par quelque cause que ce soit. M. 1716. p. 14.— p. 17. Autre sorte de Toux qui arrive à ceux qui ont des fontes de pituites nommées vulgairement fontes &

& débordemens du Cerveau. M. 1716. p. 14. —p. 17.
Toux. Cause de cette dernière Toux. *ibid.* Quelle est l'action des Muscles de l'Abdomen dans la Toux. M. 1729. p. 132. — p. 184. Pourquoi, lorsqu'on a toussé violemment, on sent une grande douleur dans la partie antérieure de la Poitrine. *ibid.* p. 133. — p. 184.
Trachée-artere. Ressemblance de son canal à une Flute. H. 1700. p. 19. — p. 25. (p. 25). Pourquoi les Anciens ont cru qu'elle produisoit la Voix. *ibid.* Raisons qui prouvent qu'elle ne produit pas le résonnement. *ibid.* p. 20. — p. 26. (p. 27). Pourquoi elle résonne cependant dans la plupart des Oiseaux de rivière, qui ont une voix très forte. *ibid.* p. 20, 21. — p. 27. (p. 27). Elle ne sert uniquement qu'à fournir l'air. *ibid.* Pourquoi on a cru longtems que la partie membraneuse de la Trachée-artère étoit faite pour céder à l'Oesophage, quand les alimens y passent. M. 1715. p. 231. — p. 315. Elle n'est pas située directement devant l'Oesophage; mais elle se détourne à droite depuis le Larinx jusqu'à sa bifurcation. *ibid.* Où se fait sa division en deux Bronches. *ibid.* p. 232. — p. 315. De quoi est composé son canal. *ibid.* p. 232. — p. 316. Sa structure. M. 1718. p. 18. — p. 22. Examen des Fibres charnues & musculeuses que tous les Auteurs disent y avoir apperçues, & que quelques-uns admettent jusques dans les Vésicules. *ibid.* p. 23. — p. 28, 29. Humeur qui se trouve naturellement dans la Trachée-artère des Fœtus. M. 1733. p. 5. — p. 7. Nature & usage de cette humeur. *ibid.* p. 7. — p. 10. Comment l'air peut entrer dans les Poumons à la prémière inspiration, puisque la Trachée-artère & les Bronches sont alors remplies de cette liqueur. *ibid.* p. 8. — p. 10, 11. Exemple qui fait voir que la Trachée-artère

artère s'élargit par la respiration. M. 1733. p. 10. — p. 14. Chattes monstrueuses qui n'avoient point de Trachée. H. 1702. p. 29. — p. 37. (p. 38).

TRACHELIUM azureum umbelliferum Pon. Bald. Ital. 44. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1723. p. 41. — p. 53.

TRACTRICE, („ Sur la), sorte de Courbe. H. „ 1711. p. 58. — p. 75.

Ce que c'est que la Tractrice. *ibid.* p. 58, & *suiv.* — p. 75, & *suiv.* Proprieté particulière de cette Courbe. *ibid.* p. 59. — p. 76. La Tractrice est aisément rectifiable. *ibid.* p. 60. — p. 77. Cette rectification donne la Quadrature de l'Hyperbole, & on l'auroit en effet si la Tractrice pouvoit être décrite géométriquement. *ibid.* & *suiv.* — p. 78, & *suiv.* Si elle étoit décrite géométriquement, la Logarithmique & la Chainette le pourroient être par Points. H. 1711. p. 61. — p. 79. Proprietés de l'Espace Asymptotique de cette Courbe. *ibid.* p. 61, & *suiv.* — p. 79. Usages de cette Courbe. M. 1712. p. 215, & *suiv.* — p. 287, & *suiv.* Sa formation. *ibid.* p. 216. — p. 289, & *suiv.*
„ Proprietés de la Tractrice. Par Mr. *Bomie*. M. „ 1712. p. 215. — p. 281.

TRAGOPOGON, en François *Barbe-de-Bouc.* M. 1721. p. 202. — p. 264. Description de ce Genre de Plante. *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* p. 203. — p. 264. Ses Espèces, & ses varietés *ibid.* & *suiv.*

TRAGOPOGONOÏDES, en François *Barbouquine.* Description de cette Plante. M. 1721. p. 204. — p. 266. Origine de son nom. *ibid.* Voyez BARBOUQUINE.

TRAHONE dans la Valtelline. Sa Latitude observée par Mr. *Petit.* M. 1714. p. 180. — p. 233.

TRAJECTOIRES. Solution que donne Mr. *Newton*
 du

du fameux *Problême des Trajectoires*, proposé aux Anglois comme un défi par Mr. *Leibnitz* pendant sa contestation avec eux. H. 1727. p. 168. — p. 233.

TRAINEAU sur plusieurs Rouleaux attachés ensemble, inventé par Mr. d'*Hermand* Ingénieur, & approuvée par l'Académie. H. 1713. p. 76. — p. 104.

„ Réfléxions sur le tirage des Charretes & des „ Traineaux. Par Mr. *Couplet* le Fils. M. 1733. „ p. 49. — p. 67. H. 1733. p. 25. — p. 35. Avantage qu'a le Traineau sur la Charrete dans les chemins pavés. *ibid.* p. 51. — p. 70. Avantage qu'a aussi la Charrete sur le Traineau. *ibid.* C'est une erreur de dire que le Traineau est plus avantageux que les Voitures ordinaires. *ibid.* p. 53. — p. 73. En quoi consistent les avantages des Traineaux. *ibid.*

TRANSFORMATION. „ Sur une Méthode pour la „ Transformation des Nombres Irrationels en „ Rationels. H. 1723. p. 50. — p. 67.

Méthode de transformer les Figures, inventée par Mr. *de Roberval*, & démontrée à la manière des Anciens par *Toricelli*. M. 1703. p. 75. — p. 91. Démonstrations de *Toricelli* insérées. *ibid.* p. 75, *& suiv.* — p. 91, *& suiv.*

TRANSPARENCE des Yeux sans Hydropisie ou Hydrophtalmie observée par Mr. *Morand*. H. 1727. p. 21. — p. 30.

TRANSPIRATION. La Transpiration insensible paroit se faire plus ou moins, selon que le sang contenu dans les artères est poussé avec plus ou moins de force dans les parties qui doivent être nourries, & que selon cette force la matière nourricière se plaçant, elle pousse & chasse l'ancienne par tous les vaisseaux excrétoires. M. 1704. p. 162, 163. — p. 223. Matière onctueuse, gluante & douce, qui sort des Plantes par la Transpiration. M. 1707. p. 276, 277. — p. 360.

TRANSPIRATION. Cette matière se trouve en plus grande quantité sur les feuilles exposées au Soleil, que sur celles qui sont à l'ombre. M. 1707. p. 276, 277. — p. 360. Pourquoi on n'en apperçoit aucun vestige la nuit & le matin, surtout avant le lever du Soleil. *ibid.* Cette matière ramassée par les Abeilles sur les feuilles des arbres. *ibid.* p. 277. — p. 361. & sur plusieurs sortes de Plantes. *ibid.* p. 278. — p. 361. La Transpiration trop grande des Plantes, les affoiblit & les fait périr. H. 1707. p. 51. — p. 63. M. 1707. p. 276. — p. 359.

TRANSPLANTATION. Machine inventée par Mr. le Marquis *de Coëtnisan* pour faire à peu de frais la Transplantation des grands Arbres, approuvée par l'Académie. H. 1724. p. 96. — p. 134. Machine pour transplanter les grands Arbres, inventée par le Père *Sebastien.* H. 1729. p. 98. — p. 136.

TRANT (Mr.). „ Etablissement d'un nouveau „ genre de Plante que je nomme Cardisper- „ mon. M. 1724. p. 39. — p. 55.

TRAPANI. Squelette d'un prétendu Géant, trouvé en creusant les fondemens d'une maison proche de Trapani, Château de Sicile. M. 1727. p. 321. — p. 453. Conjecture sur ce Squelette. *ibid.*

TRAPESES (proprieté des) découverte par Mr. *de Roberval.* M. 1713. p. 222, *& suiv.* — p. 296, *& suiv.*

„ Proprietés des Trapèses. Par Mr. *de la Hire.* „ *ibid.* p. 222. — p. 296.

TRAPESE (Muscle). L'artifice de l'insertion de ce Muscle à l'Omoplate n'a jamais été observé par les Auteurs. M. 1719. p. 49. — p. 64. Action à laquelle conspirent ses trois portions, qui sont la supérieure, l'inférieure, & la moienne. *ibid.* p. 49. — p. 65.

TRAYTORENS (Mr. *de*) *d'Yverdun* donne à l'Académie une nouvelle Méthode pour les Cal-

culs Arithmétiques. Idée de cette Méthode. H. 1717. p. 42, & *suiv.* — p. 54, & *suiv.* Donne aussi une Théorie infiniment générale des Dévéloppées, &c. *ibid.* p. 53. — p. 68.

TRAYTORENS (Mr. *de*) communique à l'Académie une Rélation sur une Plaie à la Vessie, & sur sa guérison. H. 1725. p. 21, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.*

TRAYTORENS (Mr.). Rélation qu'il envoie de Surinam à Mr. *Helvetius*, touchant une Negresse accouchée d'un Enfant très blanc, mais dont toute la phisionomie, tous les traits du visage étoient d'un Nègre. H. 1734. p. 15. — p. 20.

TREBIZONDE Sa Latitude, Sa Longitude, } observées par le Père *de Beze*, Jésuite. H. 1699. p. 85. — p. 104. (p. 114). M. 1721. p. 59. — p. 77.

TREMBLE. „ Sur le Tremble, ou la Torpille. H. „ 1714. p. 19. — p 24.
„ Des effets que produit le Poisson appellé en „ François *Torpille*, ou *Tremble*, sur ceux „ qui le touchent, & de la cause dont ils dé- „ pendent. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1714. p. „ 344. — p. 447. Voyez TORPILLE.

TREMBLEMENS DE TERRE. La matière qui les produit est la même que celle du Tonnère, des Ouragans & des Feux souterrains. M. 1700. p. 102. — p. 131. (p. 141). Réponse à l'objection que l'on fait, que comme l'air est nécessaeir pour les embrasemens souterrains, on ne comprend pas bien par où il auroit pu passer si profondément dans la Terre. *ibid.* p. 104. — p. 134 (p. 144). Les Tremblemens de terre sont souvent accompagnés de bruits épouventables dans l'air, & souvent aussi on a entendu ces bruits sans qu'il y ait eu de Tremblemens. H. 1704. p. 9. — p. 10. Quel fut celui qui arriva à Rome le 2 de Fevrier 1703. *ibid.* Deux Jets d'eau qui s'élancèrent des ouvertures
de

de la terre, & qui surpassoient beaucoup en hauteur les arbres de la campagne. H. 1704. p. 9.— p. 11.

TREMBLEMENS DE TERRE. Gouffre qui se forma à la place d'une plaine située sur une Montagne près de Sigillo, Bourg éloigné de vingt-deux milles de la Ville d'Aquila. *ibid.* Flammes & fumées qui sortirent de cette ouverture dans le tems qu'elle se fit. *ibid.* Deux petits Tremblemens de terre arrivés à Genes le 1 & le 2 de Juillet 1703. *ibid.* De combien la Mer s'abaissa dans le Port. *ibid.* p. 10. — p. 11, 12. Sources taries par ces Tremblemens, & nouvelles Sources qui sortirent à une lieu des premières. *ibid.* Tremblement de Terre arrivé dans la Ville de Cavaillon, & désordres qu'il causa. H. 1731. p. 19. — p. 27. Tremblement de Terre arrivé le 5 de Novembre 1734 à Chichester dans la Province de Suffex en Angleterre. H. 1734. p. 17. — p. 23.

„ Sur les Tremblemens de Terre, les Feux Sou-
„ terrains, le Tonnère, &c. expliqués chimi-
„ quement. H. 1700. p. 51. — p. 65. (p. 69).

„ Explication Physique & Chimique des Feux
„ Souterrains, des Tremblemens de Terre,
„ des Ouragans, des Eclairs & du Tonnère.
„ Par Mr. *Lemery*. M. 1700. p. 101. — p. 131.
„ (p. 140).

Extrait des Rélations de ceux arrivés en Italie en 1702, & 1703, communiqués par Mr. *Maraldi*. H. 1704. p. 8, *& suiv.* — p. 10, *& suiv.* Cause fort naturelle & fort simple de ces Phenomènes. H. 1703. p. 8, *& suiv.* — p. 9 *& suiv.* Tremblement de Terre arrivé à Bâle, le 9 Février 1711, observé par Mr. *Bernoulli*. M. 1712. p. 7. *& suiv.* — p. 8. Tremblement de Terre arrivé à Paris en 1711. M. 1712. p. 4. *& suiv.* p. 5, *& suiv.* Sur un Tremblement de Terre arrivé en Bretagne le 13 Janvier 1725, communiqué par Mr. *Bouguer* Professeur d'Hy-

d'Hydrographie au Croisic. H. 1725. p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.*

Tremblement de Terre. Torrent de feu vu sur Mer au large entre l'Isle Saint Michel & la Tercère après un Tremblement de Terre. H. 1721. p. 26. — p. 34.

Triangles „ Sur la mesure des Triangles. H. „ 1700. p. 99. — p. 126 (p. 138).

Les trois côtés d'un Triangle étant connus trouver son Aire. Ce Problême résolu par les Anciens, mais d'une manière embarassée. *ibid.* p. 99. — p. 126. (p. 138). Résolu plus simplement par Mr. *de la Hire.* *ibid.* p. 99. — p. 126. (p. 138).

„ Théorême de Géométrie commune, où l'on „ voit dans des Triangles dissemblables & va„ riables à l'infini, quelque chose de semblable „ à la Proposition 47 du Livre I des Elemens „ d'Euclide, avec plusieurs autres proprietés „ remarquables. Par Mr. *Varignon.* M. 1719. „ p. 66. — p. 86.

„ Proposition Elémentaire sur les Triangles. Par „ Mr. *de Beaufort.* M. 1723. p. 79. — p. 112.

„ *Analogie qui est entre le Triangle, le Cercle* „ *& l'Hyperbole*, ou Nouvelles Propriétés de „ l'Hyperbole. Par Mr. *Mahieu.* M. 1730. p. „ 508. — p. 723.

Mr. *Clairaut* le Cadet lit à l'Académie une Méthode de former tant de Triangles qu'on voudra, desorte que la somme des Quarrés des deux côtés soit double, triple, &c. du Quarré de la base, d'où suivent des Quadratures de quelques espèce de Lunules, &c. H. 1730. p. 96, & *suiv.* — p. 132, & *suiv.* Maxime générale sur les Triangles, tant rectilignes que sphériques. M. 1729. p. 307. — p. 435. Combien on peut former en tout de Problêmes sur ces Triangles. *ibid.* p. 308. — p. 437. Usage des Triangles rectilignes & rectangles en nombres. *ibid.* p. 311. — p. 441. Problêmes aux-

quels

quels on réduit tout ce qui regarde les Triangles rectangles en nombres. M. 1729. p. 313. — p. 444.
TRIANON. Sa Longitude par rapport à Paris. M. 1724. p. 181. — p. 266.
TRIBULOIDES Vulgare, Aquis innascens. Inst. Rei Herb. 655. Description de cette Plante donnée par Mr. *Chomel*. H. 1710. p. 79. — p. 104.
TRIBULUS *terrestris*, *Ciceris folio*, *fructu aculeato*. Casp. Bauh. Pin. 350. Description de cette Plante donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1734. p. 58. — p. 78.
TRIGONOMETRIE GEODETIQUE. „ (Mesure des „ Surfaces). Problême de Trigonométrie géo- „ détique : *les trois côtés d'un Triangle recti- „ ligne étant donnés, trouver la superficie ou „ l'aire.* Par Mr. *de la Hire*. M. 1700. p. 74. „ — p. 94. (p. 100).
Ce Problême résolu par *Téhon*, sa Démonstration est embarrassée. *ibid.* — p. 94. (p. 100).
TRIGONOMETRIE SPHERIQUE. „ Sur un Problê- „ me de Trigonométrie Sphérique. H. 1707. „ p. 70. — p. 87.
Diffère de la Rectiligne. *ibid.* — p. 87. Nouvelle Trigonométrie par rapport à la Navigation entréprise par Mr. *de Lagni*. H. 1703. p. 61. — p. 75.
„ Supplément de Trigonométrie, contenant deux „ Théorêmes généraux sur les Tangentes & „ les Sécantes des Angles multiples. Par Mr. „ *de Lagni*. M. 1705. p. 254. — p. 335.
„ Mémoire sur l'usage qu'on peut faire en Géo- „ métrie des Poligones rectilignes arithméti- „ quement réguliers, par rapport à la mesure „ des lignes courbes, avec plusieurs nouveaux „ Projets pour perfectionner la Trigonométrie „ & la Cyclométrie. Par Mr. *de Lagni*. M. „ 1729. p. 301. — p. 427.
Trouver par les Tables des Sinus la Déclinaison d'un

d'un point donné de l'Ecliptique sans aucune connoissance de la Trigonométrie Sphérique, & par une seule Analogie; Problême résolu par Mr. *Ozanam*. M. 1707. p. 70. — p. 87.

TRIGONOMETRIE. Dans tout triangle Sphérique les sinus des angles sont proportionels aux sinus de leurs Bases, au-lieu que dans un triangle rectiligne ce sont les Bases mêmes qui sont proportionelles aux sinus de leurs angles. *ibid.* p. 71. — p. 88.

TRINITE' (La). Sa Latitude & sa Longitude. M. 1729. p. 384. — p. 540.

TRIPOLI. Observations faites à Tripoli par le Père *Feuillée* Minime. *Corr.* De l'Immers. du 1. Satellite de ♃, le 28 Juillet 1701. M. 1702. p. 11. — p. 15. (p. 15). De la Hauteur du Pole de Tripoli par plusieurs Hauteurs du ☉. *ibid.* p. 11, *& suiv.* — p. 15, *& suiv.* (p. 15, *& suiv.*). De la Déclinaison de l'Aiman à Tripoli. *ibid.* p. 12. — p. 15. (p. 15).

TRIPOLI (le) ou la Craye contient moins de Sel que toute autre Terre. M. 1712. p. 193. — p. 252. Employé avec succès par Mr. *Homberg* à copier des Pierres gravées sur le Verre, &c. *ibid.* — p. 252.

TRISSECTION de l'Angle. Ce Problême se réduit à une Equation déterminée du troisième dégré. H. 1710. p. 94. — p. 123. Fournit une Construction abondante en Solutions. *ibid.* p. 96. — p. 126.

TRITICUM SPICA MULTIPLICI. Deux pieds de ce Froment, dont l'un avoit 26 Tuiaux, l'autre 32. M. 1700. p. 159. — p. 205. (p. 223); quoiqu'on n'eût planté qu'un seul grain dans chaque endroit, où se trouvoient ces deux pieds. *ibid.*

TRITURATION (le Sistême de la) renouvellé par Mrs. *Pitcarne* & *Hequet*. M. 1715. p. 257. — p. 349. La Trituration pour la Digestion, ce que c'est. M. 1719. p. 341. — p. 451. Raisons

ſons contre la Trituration. M. 1719. p. 341, & *ſuiv.* — p. 451, & *ſuiv.*

TRITURATION (la) ne paroît pas être la véritable Voie de la Digeſtion. H. 1719. p. 37. — p. 46. L'Eſtomac des Oiſeaux eſt celui de tous les autres Animaux le plus favorable au Siſtême de la Trituration. *ibid.* — p. 46. La Trituration des Membranes de l'Eſtomac ne produit pas ſeule la Digeſtion. H. 1711. p. 29. — p. 37. Obſervation qui ſemble prouver contre le Siſtême de la Trituration. H. 1732. p. 29. — p. 41. Autre preuve contre la Trituration. *ibid.* p. 30. — p. 41.

TROCHES garnies d'un grand nombre de Tuiaux, produites par quelques grains de Froment. M. 1700. p. 157, & *ſuiv.* — p. 203, & *ſuiv.* (p. 221, & *ſuiv.*).

TROCHUS ou *Turbo*, ſorte de Coquillage. Manière dont il ſe nourrit de Moules, obſervée par Mr. *de Reaumur.* H. 1708. p. 28, & *ſuiv.* — p. 34, & *ſuiv.* Figure de ſa Coquille. *ibid.* Comment il perce la Coquille d'une Moule. *ibid.* & *ſuiv.* Pourquoi il ne fait jamais de trou dans toute la circonférence où ſe joignent les deux Coquilles de la Moule. *ibid.* p. 29 — p. 35. Son Mouvement progreſſif. M. 1710. p. 463. — p. 605.

TROMBE DE MER obſervée à Beziers & à Capeſtan par Mrs. de l'Académie de Beziers. H. 1727. p. 4, & *ſuiv.* — p. 6, & *ſuiv.* Manière extraordinaire dont le Ciel s'obſcurcit alors à Capeſtan. *ibid.* Autres Phénomènes qui ſe firent encore remarquer. *ibid.* Syſtême de Mr. *Andoque* ſur cette matière. *ibid.* p. 5. — p. 7.

TROMPES. Deſcription des Trompes de la Matrice de la Tortue. H. 1699. p. 31. — p. 36. (p. 40). Ces Trompes très peu propres à aller chercher l'Oeuf dans l'Ovaire pour l'apporter dans la Matrice. *ibid.* Trompes des Quadrupe-

des. H. 1699. p. 32. — p. 36. (p. 40). & des Volatiles. *ibid.*

TROMPE de la Matrice qui n'avoit point de Pavillon. H. 1700. p. 35. — p. 46. (p. 48). Trompe qui n'étoit qu'une eſpèce de fiſtule par laquelle le plus ſéreux d'un Ovaire dilaté paſſoit dans l'Uterus, & de-là dans le Vagin. H. 1700. p. 38. — p. 49. (p. 52). Voyez OVAIRE. Fœtus contenu dans la Trompe gauche d'une Femme. M. 1702. p. 299. — p. 399. (p. 412). Fœtus vu dans une des Trompes par *Harvée.* *ibid.* p. 299. — p. 400 (p. 412. 413). Autre Fœtus trouvé auſſi dans une des Trompes par *Vaſſal* Chirurgien de Paris. *ibid.* Structure des Trompes. *ibid.* p. 303. — p. 404. (p. 417). Comment on prouve qu'un Fœtus peut croitre & ſe nourrir dans ces conduits toutes les fois que l'Oeuf s'y trouve arrêté par quelque cauſe que ce puiſſe être. *ibid.* p. 303. — p. 405. (p. 418). Si la plupart des Enfans qu'on a trouvés dans la cavité du bas-ventre ont été nourris dans les Trompes, d'où ils ſont enſuite ſortis ou par le Pavillon, ou en rompant & déchirant les parois du ſac de la Trompe. *ibid.* Femme ſtérile & qui rendoit peu de ſang dans le tems de ſes Règles, & en qui la cavité des Trompes, principalement vers leur ouverture dans la Matrice, étoit plus grande que de coutume. H. 1704. p. 27. — p. 33. Cauſe de cette dilatation. *ibid.* Trompe gauche que Mr. *Littre* trouva collée par ſon Pavillon à l'Ovaire du même côté, & dont elle embraſſoit une partie. *ibid.* p. 34. — p. 41, 42. Trompe droite, dont les parois étoient colées enſemble vers ſon embouchure dans la Matrice, & n'aiant à ſon autre extrémité nulle ouverture, ni apparence de Pavillon. *ibid.* Séroſité claire qui ſe trouvoit dans cette Trompe. *ibid.* Il n'y a que la route des Trompes par où les Oeufs fécondés deſcendent des Ovaires dans la Matrice. M. 1705. p. 386. — p.

— p. 510.

TROMPE. Adhérence de la Trompe gauche à un ſac du Péritoine. M. 1707. p. 509. — p. 676. Cauſe de cette adhérence. *ibid.* Analogie d'un Oeuf de Poule monſtrueux avec des Fœtus humains qui ſe ſont nourris dans les Trompes, ou dans la cavité de l'Abdomen. H. 1718. p. 26. — p. 33. Longueur extraordinaire des Trompes des Salamandres. M. 1729. p. 150. — p. 209. De quelle manière les Oeufs de ces Animaux deſcendent de l'Ovaire dans les Trompes. *ibid.* p. 151. — p. 209. & *ſuiv.* Les Trompes leur tiennent lieu de Matrice. *ibid.* p. 152. — p. 211. Liqueur épaiſſe trouble & jaunâtre dont ces Trompes ſont remplies dans toute leur longueur, & uſage de cette Liqueur. *ibid.*

„ Obſervations ſur un Fœtus trouvé dans une des „ Trompes de la Matrice. Par Mr. *du Ver-* „ *ney* l'Aîné. M. 1702. p. 298. — p. 398. (p. „ 410).

Fœtus Humain trouvé dans la Trompe gauche de la Matrice, &c. M. 1702. p. 208, & *ſuiv.* — p. 277, & *ſuiv.* (p. 290, & *ſuiv.*). Trompes de la Matrice, fermées par leur gros bout dans une Femme qui avoit eu des Enfans, quoiqu'il n'y eût nulle apparence qu'elles euſſent jamais eu aucune ouverture. H. 1704. p. 21. — p. 25, 26. Ces Trompes étoient auſſi ſans Pavillon. *ibid.* Ce qu'on peut ſuppoſer dans cette occaſion. *ibid.* Séroſité ſanguinolente & jaunâtre dont ces Trompes étoient pleines. *ibid.* Petits trous, dont leur ſurface intérieure étoit percée. *ibid.*

TROMPE A LAQUAIS, ou *Trompe de Béarn.* Ce que c'eſt. M. 1700. p. 274. — p. 333. (p. 369).

TROMPE D'EUSTACHE. Ce que c'eſt, ſon uſage; Inſtrument propoſé par Mr. *Guyot* pour ſéringuer ce canal par la bouche. H. 1724. p. 37. — p.

— p. 52.

TROMPETTE qui augmente la Voix, ressemble à peu près à l'Oreille. H. 1700. p. 23. — p. 30. (p. 30). Les Trompettes qui augmentent la Voix paroissent faites à peu près sur la même idée que les concavités de l'Oreille. *ibid.*

TROMPETTE MARINE. Ses bizareries s'expliquent par le Sistême des Ondulations. H. 1701. p. 135. — p. 167. (p. 172).

TRONCS (les) & les Branches sont féconds en Racines. M. 1700. p. 142. — p. 183. (p. 198).
Preuves par les Plantes rampantes. ⎫ *ibid.*
. . . . par les Arbres enterrés au pied. ⎬ p. 143.
. . . . par les Marcottes. ⎪ — p.
. . . . par les Figuiers d'Inde. ⎭ 184.
(p. 199).

TROPIQUES. Entre les Tropiques le Baromètre s'élève moins haut en général, que dans les Païs Septentrionaux. M. 1705. p. 3. — p. 4.

TROU OVALE dans le Fœtus. Ce que c'est. H. 1699. p. 25. — p. 29. (p. 31). Le Trou Ovale & le Canal de Communication n'ont d'usage que dans le Fœtus. H. 1701. p. 23. — p. 28. (p. 29). Sentiment d'*Harvée* & de *Lower* sur son usage. H. 1699. p. 26. — p. 30. (p. 33). Sentiment de Mr. *Mery* contraire au Sentiment d'*Harvée* & de *Lower*. *ibid.* p. 26, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* (p. 33, & *suiv.*). Mr. *du Verney* soutient contre Mr. *Mery* le Sistême d'*Harvée* & de *Lower*. *ibid.* p. 27. — p. 31. (p. 34).
„ Réponse à la Critique de Mr. *du Verney* du
„ nouveau Sistême de la Circulation du Sang
„ par le Trou Ovale du Fœtus Humain. Par
„ Mr. *Mery*. M. 1703. p. 403. — p. 490.
Thèse de Mr. *Tauvry* contre le sentiment de Mr. *Mery* sur son usage dans le Fœtus. H. 1699. p. 28. — p. 32. (p. 36). Livres de Mrs. *Mery* & *Tauvry* au sujet de leur Contestation sur son usage. *ibid.* p. 30. — p. 34. (p. 37). Trou Ovale encore tout ouvert dans des Adultes. H.

1701. p. 36, & *suiv.* — p. 46, & *suiv.* (p. 48, & *suiv.*).

Trou Ovale dans le Fœtus. Conjectures sur la cause de cette ouverture. H. 1701. p. 38. — p. 48. (p. 49). Occasione la Vérification du Sistême de Mr. *Mery* sur la Circulation du Sang. *ibid.* p. 37. — p. 47. (p. 49). Trou Ovale trouvé ouvert dans le Cœur d'un Homme noié. H. 1700. p. 40. — p. 52. (p. 55).

„ Description d'une Valvule singulière de la „ Veine-Cave inférieure, à l'occasion de la- „ quelle on propose un sentiment nouveau sur „ la fameuse Question du Trou Ovale, qui „ semble également appuié par les preuves fa- „ vorables aux deux Opinions contraires. Par „ Mr. *Winslow*. M. 1717. p. 211. — p. 272.

Trou Ovale qui manquoit dans un Fœtus dissé- qué par Mr. *Vieussens*. M. 1725. p. 29. — p. 42.

Truchet (*le* Père *Sebastien*) travaille avec Mrs. *des Billettes* & *Jaugeon* à la Description de l'Art de l'Impression. H. 1699. p. 118. — p. 147. (p. 158). Fait voir à l'Académie des nouvelles Lettres Françoises agréables à la vue, & décrites géométriquement. *ibid.* p. 118, & *suiv.* — p. 147, & *suiv.* (p. 158, & *suiv.*). Ses Observations de la Hauteur du Baromètre, faites à Clermont & sur le Sommet du Mont d'Or, la plus élevée des Montagnes d'Auver- gne. M. 1705. p. 219, & *suiv.* — p. 288, & *suiv.*

„ Explication de la Machine qui a été faite „ pour examiner l'Accélération des Boules „ qui roulent sur un Plan incliné, & la compa- „ rer à celle de la chute des Corps. M. 1699. p. „ 283. — p. 343. (p. 365).

„ Mémoire sur les Combinaisons. M. 1704. p. „ 363. — p. 483.

Sa Naissance. Entre à 17 ans dans l'Ordre des Carmes. H. 1729. p. 93. — p. 128.

TRUCHET (*le* Père *Sebastien*). Son génie pour la Méchanique se fait sentir à l'occasion du Cabinet de Mr. *de Servière*. H. 1729. p. 93. — p. 129. Raccommode pour le Roi, sans le savoir, deux Montres Angloises à secret. *ibid.* p. 94. — p. 130. Mr. *Colbert* le fait venir, & lui donne une Pension. *ibid.* p. 95. — p. 131. Un Officier Suédois le vient trouver pour avoir deux Bras artificiels; ses Essais sur ce sujet. *ibid.* p. 96, *& suiv.* — p. 133, *& suiv.* Est visité par Mr. le *Duc* de *Lorraine*, qui le fait venir ensuite en Lorraine pour différens Ouvrages. *ibid.* p. 97. — p. 134, *& suiv.* Le *Czar* le va voir. *ibid.* p. 98. — p. 135. Imagine de nouveaux Canons; fait des Mémoires sur le Canal de Picardie, &c. *ibid.* Invente une Machine pour transplanter de gros Arbres sans les endommager, &c. *ibid.* — p. 136. Ses deux Tableaux mouvans faits pour le Roi. *ibid.* p. 99. — p. 136. Est nommé par le Roi, Honoraire dans l'Académie des Sciences. *ibid.* p. 100. — p. 138. Sa Mort, ses Qualités intérieures. *ibid.* p. 100, *& suiv.* — p. 138, *& suiv.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. H. 1729. p. 93. — p. 128.

TRUFFES. A quelle profondeur on les trouve dans la terre. M. 1711. p. 24. — p. 30. Leur grosseur. *ibid.* Quelles étoient les plus estimées du tems de Pline. *ibid.* p. 25. — p. 31. Terres dans lesquelles elles se plaisent le plus. *ibid.* Tems auquel on commence à les voir. *ibid.* Sous quelle forme elles paroissent dans leur naissance. *ibid.* Celles qui ont été une fois déplacées ne prennent plus de nourriture, quand même on les remettroit dans la même terre d'où on les a tirées. *ibid.* p. 25. — p. 32. Quelles sont celles auxquelles on donne le nom de *premières Truffes blanches*. *ibid.* Ce qui peut avoir donné lieu à quelques Auteurs de dire que les Orages & les Tonnères enfantoient les

Truffes. M. 1711. p 26. — p. 33.

TRUFFES. Comment on peut obferver leur production. *ibid.* Vers qui s'y attachent. *ibid.* p. 27. — p. 34. Mouches qui viennent de ces Vers, & qui, lorsqu'elles paroiffent, font un indice certain qu'il y a des Truffes dans l'endroit autour duquel on les voit voltiger. *ibid.* D'où vient leur amertume. *ibid.* La terre qui produit les Truffes ne porte point d'autres plantes au-deffus de la Truffière. *ibid.* p. 28. — p. 35. A quoi les Païfans connoiffent l'étendue d'une Truffière. *ibid.* Efpèce de Houlette dont fe fervent les Païfans pour tirer les Truffes. *ibid.* Cochons qu'on dreffe à les chercher & à les tirer. *ibid.* p. 28. — p. 36. Chiens que l'on dreffe à cette chaffe dans le Montferrat. *ibid.* p. 29. — p. 36. Si les graines font renfermées dans l'intérieur de la Truffe, & fi ce font ces graines qui obfcurciffent le parenchime de la Truffe. *ibid.* p. 30. — p. 37. D'où vient l'odeur des Truffes. *ibid.* p. 31. — p. 39. Ce qui leur arrive, lorsqu'on les tient longtems enfermées plufieurs enfemble. *ibid.* p. 32. — p. 40. Pourquoi on prétend qu'elles font meilleures après les prémières gelées. *ibid.* Comment on les conferve. *ibid.* Sentiment de quelques Auteurs fur leur vertu. *ibid.* p. 35. — p. 44. Effets différens qu'elles peuvent produire. *ibid.*

„ Sur les Truffes. H. 1711. p. 39. — p. 50.

Ce que c'eft que cette forte de Plante. M. 1711. p. 24. — p. 30. D'où elle fe tire, & où elle croit. *ibid.* p. 25. — p. 31. Les blanches, les marbrées & les noires ne paroiffent pas différentes. *ibid.* & *fuiv.* — p. 32, & *fuiv.* Quand elles fe doivent recueillir. *ibid.* p. 26, & *fuiv.* — p. 33, & *fuiv.* Les Truffes ne paroiffent presque pas des Plantes. H. 1711. p. 39. — p. 51. Leur marbrure feule les fait croire un Corps organifé. *ibid.* p. 40. — p. 51.

51, & *suiv.*

TRUFFES. Comment la Truffe végète, d'où l'on conçoit, comment elle peut renfermer en elle-même un Corps étranger. M. 1711. p. 40. — p. 52. On n'en connoît encore que de deux Espèces. M. 1711. p. 29. — p. 36. Analyse de la Truffe. *ibid.* p. 31, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.* Leur Arbre favori est le Chêne. M. 1711. p. 25. — p. 31.

„ Observations sur la végétation des Truffes. Par „ Mr. *Geoffroy* le Jeune. *ibid.* p. 23. — p. 29.

TRUFFIERE. Nom qu'on donne au lieu ou il croît des Truffes: comment il se reconnoît. *ibid.* p. 28. — p. 35.

TRUGAN. Dents & Os d'Elephant qu'on trouve sur les rivages de cette Rivière. M. 1727. p. 311. — p. 437.

TSCHIRNAUSEN (Mr. *de*). Sa Patrie, sa naissance, ses qualités honorifiques. H. 1709. p. 114. — 143. Ses Progrès dans ses prémières Etudes. *ibid.* — p. 143. Va achever ses Etudes à Leyde à l'âge de 17 ans. *ibid.* — p. 143. Devient homme de Guerre en 1672. *ibid.* — p. 144. Ses Voiages dans les différentes parties de l'Europe. *ibid.* p. 115. — p. 144. Apporte à l'Académie, en 1682, ses fameuses Caustiques. *ibid.* — p. 145. H. 1703. p. 69. — p. 85. Est mis par le Roi au nombre des Académiciens. H. 1709. p. 115. — p. 145. Ses Caustiques examinées dans l'Académie. *ibid.* Publie, en 1687, son Traité *De Medicina Mentis & Corporis. ibid.* & p. 117. — p. 146. La Pratique enseignée dans ce Livre répréfente le détail de sa Vie par rapport à l'Etude. *ibid.* p. 118. — p. 148. Ses Travaux en Dioptrique. *ibid.* p. 120, & *suiv.* — p. 151, & *suiv.* H. 1699. p. 90. — p. 110. (p. 120). H. 1700. p. 129. — p. 165. (p. 181). Le Miroir du Palais Roial est de sa façon. H. 1709. p. 121. — p. 151.

TSCHIR-

TSCHIRNAUSEN (Mr. *de*). Il en présente un semblable à l'Empereur. H. 1709. p. 121. — p. 152. Refuse les Honneurs dont on veut le revêtir. *ibid.* — p. 152. Revient à l'Académie, en 1701, & y propose ses différentes Découvertes en Géométrie. *ibid.* p. 122. — p. 153. H. 1701. p. 89, *& suiv.* — p. 112. (p. 117). H. 1702. p. 53, *& suiv.* — p. 69, *& suiv.* (p. 70, *& suiv.*). Communique à Mr. *Homberg* le Secret de faire de la Porcelaine semblable à celle de la Chine. H. 1709. p. 122. — p. 153. Retourne chez lui, & s'y trouve environné de chagrins. *ibid.* p. 123. — p. 124. Tombe malade en 1708. *ibid.* — p. 155. Sa Mort en Octobre de la même année. *ibid.* — p. 155. Son goût, ses dépenses, &c. pour les Sciences & pour les Savans. *ibid.* p. 124. — p. 155. Avoit fait traduire en Allemand la Chimie de Mr. *Lemery*. *ibid.* — p. 155. Ses qualités du cœur. *ibid.* — p. 156. Sa place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. *ibid.* p. 114. — p. 143. Démonstration d'une proposition très curieuse qu'il avoit simplement avancée, par Mr. *Varignon*. M. 1714. p. 117, *& suiv.* — p. 151, *& suiv.* Avoit un Secret pour la Porcelaine, apparemment celui dont on fait usage en Saxe. M. 1727. p. 186. — p. 263. Ce secret communiqué à Mr. *Homberg*, & à qu'elles conditions, *ibid.* Mémoires imprimés de Mr. de *Tschirnausen*.

„ Essai d'une Méthode pour trouver les Raions „ des Développées, les Tangentes, les Qua- „ dratures & les Rectifications de plusieurs „ Courbes, sans y supposer aucune grandeur „ infiniment petite. M. 1701. p. 289. — p. „ 380. (p. 394).

„ Essai d'une Méthode pour trouver les Tou- „ chantes des Courbes Méchaniques, sans sup- „ poser aucune grandeur indéfiniment petite.

„ M. 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1).

TUBEROIDES. Plante qui fait perir le Saffran. Obſervations ſur cette Plante. M. 1728. p. 108. — p. 151.

TUBEROSITE' ſingulière obſervée au *Raphanus minor oblongus. C. B.* M. 1709. p. 64, *& ſuiv.* — p. 80, *& ſuiv.*

TUBULARIA. Voyez ORGUE DE MER.

TUBULARIA Marina Rubra J. B. Plante Marine fort dure. M. 1700. p. 30. — p. 39. (p. 42).

TUILLIER (Mr.). Sa Naiſſance, ſes Etudes. H. 1702. p. 139. — p. 183. (p. 184). Eſt deſtiné au Bareau, s'y diſtingue fort jeune, le quitte, & étudie en Médecine. *ibid.* — p. 183. (p. 184). Entre à l'Académie en 1699. en qualité d'Elève de Mr. *Bourdelin. ibid.* — p. 183. (p. 184). Eſt nommé, en 1702, Médecin de l'Hopital de Keyſervert. *ibid.* — p. 183. (p. 184). Tombe malade de fatigue, cauſée par la quantité de bleſſés, &c. *ibid.* p. 139. — p. 184. (p. 184). Sa Mort, changement de Places à l'Académie à cette occaſion. *ibid.* — p. 184. (p. 184). Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. H, 1702. p. 139. — p. 183. (p. 184.)

TULIPES. Maladie à laquelle elles ſont ſujettes, & quelle en peut être la cauſe. M. 1728. p. 106. — p. 149.

TUMEUR cauſée à côté du Larinx par un Plume qu'une Fille avoit avalée. H. 1700. p. 40. — p. 51. (p. 54). Tumeur de la groſſeur d'une Noix, dure & ſchirreuſe à la baſe du Cœur du côté gauche ſur l'artère du Poumon. M. 1704. p. 8. — p. 10. Tumeurs qui viennent aux Plantes par la piquure des Inſectes. M. 1705. p. 338, *& ſuiv.* — p. 445, *& ſuiv.* Tumeur de Graiſſe formée à la Cuiſſe d'une perſonne fort maigre. H. 1704. p. 18, *& ſuiv.* — p. 22, *& ſuiv.* Pourquoi une Tumeur de cette eſpèce ne doit

pas

pas être accompagnée d'inflammation, ni de douleur. H. 1704. p. 19.— p. 23.
TUMEUR. Méthode de guérir ces Tumeurs. *ibid.* Tumeur très groſſe coupée ſur l'Oeil d'un Homme, ce que c'étoit que cette Tumeur. H. 1703. p. 40.— p. 48. Tumeur trouvée à l'Ovaire gauche d'une Femme nouvellement accouchée. H. 1703. p. 42.— p. 51. Tumeur Carcinomateuſe extirpée de l'entrée du Vagin d'une Fille, & ce qui ſe trouva dans cette Tumeur. H. 1705. p. 51.— p. 64. Tumeur crue au Teſticule d'un jeune Homme, examinée par Mr. *de St. Donat* Chirurgien de Siſtéron. H. 1700. p. 36, & *ſuiv.* — p. 48. (p. 50).
„ Sur les Tumeurs Venteuſes, les Points de „ Côté, & les Pertes de Sang. H. 1714. p. 15. „ — p. 19.
Tumeurs Venteuſes, d'où formées. *ibid.* p. 15, & *ſuiv.* — p. 19, & *ſuiv.*
„ De l'Ὑδροκέφαλον, *Hudroképhalon*, Hidrocepha- „ le, ou Tumeur aqueuſe de la Tête. Par Mr. „ *Petit.* M. 1718. p. 98.— p. 121.
Tumeur ſingulière & ſes ſuites, à l'occaſion d'un Effort. H. 1717. p. 27, & *ſuiv.* — p. 34, & *ſuiv.* Tumeur particulière pleine d'une matière chileuſe trouvée dans un Cadavre ouvert par Mr. *Morand.* H. 1729. p. 13. — p. 17. Tumeur formée par un Fœtus pourri, &c. & gardée près de 15 ans. H. 1722. p. 20. — p. 27, & *ſuiv.* Tumeur qui en preſſant le Poumon & le Foye avoit en même tems cauſé une difficulté de reſpirer & une Jauniſſe. *ibid.* p. 18.— p. 25.
„ Obſervation Anatomique ſur une Tumeur „ anévriſmale & polipeuſe de l'Artère Aorte. „ Par Mr. *Marcot* de la Société Royale de „ Montpellier. M. 1724. p. 414.— p. 594.
Obſervations de Mr. *Mangue* Médecin de Strasbourg ſur deux touffes de cheveux trouvées dans deux Tumeurs enkiſtées du ventre d'une femme

femme. H. 1728. p. 16. — p. 21.
TUMEUR. Sur une Tumeur extraordinaire à la cuisse d'un homme, communiqué à l'Académie par Mr. *Guisard* Médecin de la Sale en Sevenes. H. 1728. p. 19, & *suiv.* — p. 25, & *suiv.* Tumeur considérable à la région iliaque causée par l'intestin colon rentré en lui-même, &c. observé par Mr. *Dupuy* Médecin du Roi à Rochefort. H. 1727. p. 18, & *suiv.* — p. 25, & *suiv.* Tumeur survenue à l'épaule gauche d'une Vache, laquelle ayant été percée, on en vit sortir le bout de la Lame d'un petit Couteau. H. 1726. p. 13, 14. — p. 19. Conjecture sur cet accident. *ibid.*
TUNGUTES. Opinion de ces Peuples Idolatres touchant les Mammuts. M. 1727. p. 311. — p. 438. Voyez MAMMUT.
TURBINES. Nom donné aux os des Cornets du Nés. M. 1724. p. 406. — p. 584.
TURBO ou *Trochus*, (sorte de Coquillage). Manière dont il se nourrit de Moules, observée par Mr. *de Reaumur*. H. 1708. p. 28, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.* Son Mouvement progressif. M. 1710. p. 463. — p. 605.
TURCS (les) sont ignorans dans les Sciences de l'Europe. M. 1732. p. 306. — p. 419, 420. Leur industrie pour certains Ouvrages qui leur sont particuliers. *ibid.* Combien les plus savans d'entre eux sont infatués de l'Astrologie judiciaire. *ibid.* Ils n'ont point l'usage des grands Instrumens propres aux Observations astronomiques. *ibid.* Leurs Superstitions. *ibid.* p. 315. — p. 434.
TURQUIE. „ Position de quelques Villes de „ Turquie & d'Arménie. H. 1699. p. 85. — „ p. 104. (p. 114).
TURQUOISES. Quelles sont les plus cheres. M. 1715. p. 175. — p. 232. D'où on a apporté en Europe les prémières Turquoises qu'on y a vues. *ibid.*

TURQUOISES. Combien il est difficile de décider sous quel nom les Anciens en ont parlé. M. 1715. p. 175. — p. 232. Si cette Pierre est celle que *Pline* nomme *Borea*, & qu'il a placée parmis les différentes espèces de Jaspes. *ibid.* p. 176. — p. 232. Ou si c'est celle que le même Auteur a appellée *Calais*. *ibid.*—*ibid.* Choses incertaines qu'on a publiées sur le Païs où se trouvent les Turquoises. *ibid.* — p. 233. Deux différentes Mines de Turquoises en Perse. *ibid.* — *ibid.* Division qu'on fait des Turquoises en Orientales & en Occidentales, ou en Turquoises de vieille Roche, & en Turquoises de nouvelle Roche. *ibid.* p. 177. — p. 235. Où se trouvent les Mines de France qui donnent des Turquoises. *ibid.* p. 178. — p. 236. Auteurs François qui font mention des Turquoises. *ibid.* p. 179. — p. 236, 237. Ordre donné par le Duc d'*Orléans* à Mr. *le Gendre*, dans le département duquel le Païs des Mines de Turquoises étoit passé, de faire fouiller dans les Minières, & d'envoyer à l'Académie les morceaux qu'on en retireroit. *ibid.* p. 180. — p. 238, 239. Comment on prouve que les morceaux de Mine de Turquoise sont des os pétrifiés. *ibid.* p. 184. — p. 243, 244. Différences remarquables entre la disposition des couches de quelques morceaux de Turquoise, & celle des couches des autres pierres. *ibid.* p. 185. — p. 245. Combien il faut fouiller pour découvrir les Mines. *ibid.* p. 186. — p. 246, 247. Terre blanchâtre appellée *Beaume* que la Mine a ordinairement au-dessous. *ibid.* p. 187. — p. 247. Précautions avec lesquelles il faut faire chauffer la Mine pour lui faire prendre une belle couleur. *ibid.* p. 187. — p. 248. Espèces de Sabots de terre cuite dans lesquels on la met pour lui donner un dégré de chaleur convenable. *ibid.* p. 188. — p. 250. Toute Mine ne prend pas la couleur également vite.

M. 1715. p. 189. — p. 250.

TURQUOISES. Pourquoi le feu donne une couleur bleue à la Mine de Turquoise. *ibid.* p. 191. — p. 254. Ce que c'est que la matière colorée qui remplit les cellules des Turquoises, & qui teint ensuite toute la pierre. *ibid.* p. 197. — p. 261. Comment on peut enlever la teinture des Turquoises, comme on enlève celle du Corail. *ibid.* — p. 262. Quel est le meilleur moyen pour redonner la couleur bleue aux Turquoises qui l'ont perdue. *ibid.* p. 199. — p. 264.

„ Sur les Turquoises. H. 1715. p. 1. — p. 1.

Les Turquoises sont vraisemblablement des Os d'Animaux, &c. *ibid.* p. 1, *& suiv.* — p. 1. *& suiv.* M. 1715. p. 181, *& suiv.* — p. 240. Ne sont pas naturellement bleues, c'est le feu qui leur donne cette couleur. H. 1715. p. 2. — p. 2. M. 1715. p. 187, *& suiv.* — p. 248, *& suiv.* Perdent leur couleur bleue avec le tems, & verdissent. *ibid.* p. 198, *& suiv.* — p. 263, *& suiv.* Celles de Perse verdissent peut-être plutôt que les nôtres. *ibid.* — p. 264.

„ Observations sur les Mines de Turquoises du „ Royaume ; sur la nature de la matière qu'on „ y trouve, & sur la manière dont on lui don„ ne la couleur. Par Mr. *de Reaumur.* *ibid.* p. „ 174. — p. 230.

TUSSILAGE. Vésicules que renferme le Calice de cette Plante, & d'où provient toute l'odeur de la fleur. M. 1731. p. 150. — p. 197. Pourquoi, lorsqu'on veut faire usage des fleurs de Tussilage, il faut les employer avant qu'elles soient épanouies. *ibid.* — *ibid.*

TUSSILAGO, en François *Pas-d'ane.* Description de cette Plante. M. 1720. p. 290. — p. 374. Voyez PAS-D'ANE.

TUYAUX CAPILLAIRES. Expérience qui établit l'adhérence de l'eau aux parois du Verre pour les seules causes de son élévation dans les Tuyaux Capillaires. M. 1722. p. 345, *& suiv.* — p.

— p. 477, & *suiv.* Expériences de Mrs. *Petit* le Médecin, & *du Fay*, dont la plupart ébranlent le Systême que Mr. *Carré* avoit pris, tout raisonnable & tout mécanique qu'il étoit. H. 1724. p. 2. — p. 2.

TUYAUX CAPILLAIRES. Expérience qui fait voir que dans ces Tuyaux l'eau monte au-dessus du niveau de celle du vaisseau, non seulement selon que le diamètre du Tuiau est plus petit, mais encore selon que le diamètre du vaisseau est plus grand, jusqu'à ce qu'il excède un Pouce. *ibid.* Comment cela s'accorde avec l'hypothèse de l'adhérence. *ibid.* Ce que fait un Tuiau Capillaire plongé dans un vaisseau plein d'eau, un seul Tuiau recourbé à deux branches de diamètres fort inégaux le doit faire aussi. *ibid.* p. 3. — p. 3. Pourquoi si un Tuiau recourbé est enduit de suif, le Mercure se tient plus haut dans la plus petite branche. *ibid.* p. 5. — p. 6. Expériences qui prouvent fortement contre le principe de l'adhésion de l'eau dans les Tuiaux Capillaires. *ibid.* p. 5, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* L'eau s'élève à l'ordinaire dans des Tuiaux bien secs, & si bien chauffés aux charbons ou à la flamme, qu'ils soient sur le point de fondre. *ibid.* p. 6. — p. 8. Principes d'où dépendent l'ascension ou la descente des liqueurs au-dessus ou au-dessous du niveau dans les Tuiaux Capillaires. *ibid.* p. 8. — p. 10. Comment on fait voir que dans un Vuide parfait, le Mercure ne seroit pas plus haut dans la grosse branche d'un Tuiau que dans la Capillaire. *ibid.* p. 9. — p. 12. Pourquoi, selon Mr. *Carré*, les colonnes de l'eau du vaisseau qui enferment de tous côtés le Tuyau Capillaire qu'on y plonge, font élever dans ce Tuyau l'eau qu'il contient. H. 1724. p. 10. — p. 13. Comment on fait voir que l'eau extérieure du vaisseau n'a aucune part à l'ascension de l'eau du Tuyau Capillaire. *ibid.* p. 11. — p. 15. Raison qui fait

croire à Mr. *Petit* que l'adhérence mutuelle de l'eau du vaiſſeau & du Tuyau Capillaire tire en quelque ſorte l'eau du Tuyau en embas, & l'empêche de s'élever autant qu'elle feroit naturellement. H. 1724. p. 11. — p. 15.

TUYAUX CAPILLAIRES. L'adhérence des parties de l'eau, quelle qu'elle ſoit, ne ſuffit pas pour élever l'eau, il faut une force motrice qui donne l'impulſion, & profite des avantages que l'adhérence lui préſente. *ibid.* p. 12. — p. 16, 17. En quoi conſiſte cette force ſuivant Mr. *Petit. ibid.* Pourquoi une plus grande convéxité de la Surface du Mercure, un moindre diamètre du Tuyau, & une plus grande deſcente du Mercure, ſont trois choſes toujours liées. *ibid.* p. 14. — p. 20. Le Mercure s'y tient plus bas & au-deſſous du Niveau. H. 1724. p. 2, & *ſuiv.* — p. 2, & *ſuiv.* Raiſons de ce Phénomène, & Penſée de Mr. *de Mairan* à ce ſujet. *ibid.* p. 13, & *ſuiv.* — p. 18, & *ſuiv.* Expériences de Mr. *du Fay* ſur l'aſcenſion des Liqueurs dans les Tuyaux Capillaires. *ibid.* p. 2, & *ſuiv.* — p. 2, & *ſuiv.* Voyez encore CAPILLAIRES (Tuyaux).

„ Sur l'aſcenſion des Liqueurs dans les Tuyaux „ Capillaires. *ibid.* p. 1. — p. 1.

„ Nouvelle Hypothèſe par laquelle on explique „ l'élevation des Liqueurs dans les Tuyaux Ca„ pillaires, & l'abaiſſement du Mercure dans „ les mêmes Tuyaux plongés dans ces liqui„ des. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1724. p. „ 94. — p. 134.

TUYAUX. Mr. *Daleſme* propoſe de fondre des Tuyaux de Plomb ſans ſoudure & ſans repriſe, &c. H. 1706. p. 140. — p. 176.

„ Réſiſtances des Tuyaux Cilindriques pour des „ charges d'Eau & des Diamètres donnés. Par „ Mr. *Parent.* M. 1707. p. 105. — p. 135.

Erreur de Mrs. *Mariotte* & *Roemer* dans cette matière. *ibid.* p. 108, 109, 110. — p. 140, 141, 142.

142. Table contenant les épaiſſeurs des Tuyaux de conduite pour differens Diamètres juſqu'à 20 pouces, & pour des Hauteurs différentes juſque 100 pieds. *ibid.* p. 111. — p. 144.

TUYAUX. „ Sur les Proportions néceſſaires aux „ Diamètres des Tuyaux pour donner préciſé- „ ment certaines quantités d'Eau déterminées. „ H. 1705. p. 135. — p. 169.

Le Frottement de l'Eau contre les Parois intérieures du Tuyau où elle coule, n'avoit point encore été conſideré dans cette matière. *ibid.* — p. 170. Ce Frottement apporte néceſſairement du changement à la Théorie générale qu'on en avoit donné, &c. *ibid. & ſuiv.* — p. 170, *& ſuiv.*

„ Problême d'Hydroſtatique. Etant donné le „ Diamètre d'un petit Tuyau, trouver en gé- „ néral le Diamètre d'un plus gros d'où il s'é- „ coule une quantité d'Eau double, triple, „ &c. en y faiſant entrer les Frottemens. Par „ Mr. *Carré.* M. 1705. p. 275. — p. 363.

„ Méthode pour ſe ſervir des grands Verres de „ Lunette ſans Tuyau pendant la nuit. Par „ Mr. *de la Hire.* M. 1715. p. 4. — p. 4.

Voyez auſſi LUNETTES, OBJECTIFS, ASTRONOMIE.

Les frotemens dans les Tuyaux de conduite ſont en raiſon réciproque des diamètres des Tuyaux. M. 1728. p. 375. — p. 529.

TYCHO-BRAHE' ſe plaignoit de ne pouvoir mettre en éxécution les vues qu'il avoit pour connoitre les véritables diſtances des Planètes du Soleil, que par des détours qui ne peuvent jamais parvenir à une grande juſteſſe. M. 1700. p. 288. — p. 375. (p. 412). Son Syſtême du Monde ne peut être vrai, & pourquoi. H. 1705. p. 120. — p. 151. Sa Méridienne trouvée differente de la véritable par Mr. *Picard.* H. 1710. p. 148, *& ſuiv.* — p. 193, *& ſuiv.* Ses Obſervations ſur Saturne ne peuvent pas s'accor-

der avec les Elemens de la Théorie de cette Planète, tirés des Observations les plus anciennes & les plus récentes. M, 1704. p. 319, *& suiv.* — p. 427, *& suiv.*

TYNNUS. Voyez TINUS.

V.

VACHE qui avoit avalé un Couteau qui sortoit entre deux Côtes. H. 1726. p. 13. — p. 18.

VACHE (Urine de). Voyez URINE.

VACIA-MADRID. Village ainsi nommé en Espagne dans le domaine du Marquisat de Leganes. M. 1724. p. 115. — p. 164. Sources qui se trouvent à cinq quarts de lieue de ce Village. *ibid.*

VAGIN d'une jeune Femme extrêmement étroit, & qui se dilata heureusement au bout d'onze ans de mariage, & au cinquième mois de Grossesse. H. 1712. p. 37, *& suiv.* — p. 48, *& suiv.*

VAILLANT (Mr.) entre Associé Botaniste dans l'Académie en 1716. H. 1716. p. 5. — p. 5. Compte dans les seuls environs de Paris 137 Espèces de Mousses. H. 1716. p. 31. — p. 29. Memoires imprimés de Mr. *Vaillant.*

„ Etablissement de nouveaux Caractères de trois
„ Familles ou Classes de Plantes à Fleurs com-
„ posées; savoir, des *Cynarocéphales*, des *Co-*
„ *rym-*

„ *rymbifères*, & des *Cichoracées*. M. 1718. p.
„ 143.— p. 181.

VAILLANT (Mr.). „ Caractères de quatorze „ Genres de Plantes, le dénombrement de „ leurs Espèces, les descriptions de quelques-„ unes, & les figures de plusieurs. M. 1719. p. „ 9. — p. 11.

„ Suite de l'établissement de nouveaux Caractères „ de Plantes à Fleurs composées. *Classe II*. „ des Corymbifères. M. 1719. p. 277. — p. „ 365.

„ Suite des Corymbifères ; ou de la seconde „ Classe des Plantes à Fleurs composées. M. „ 1720. p. 277. — p. 357.

„ Suite de l'établissement de nouveaux caractères „ de Plantes à fleurs composées. Classe troi-„ sième des Cichoracées ou Chicoracées. M. „ 1721. p. 174. — p. 227.

„ Suite de l'établissement de nouveaux caractères „ de Plantes. M. 1722. p. 172. — p. 233.

„ Remarques sur la Méthode de Mr. *Tournefort*. „ *ibid.* p. 243. — p. 331.

VAISSEAU. Pourquoi un Vaisseau de verre mis en Hiver devant le feu, casse s'il est plein d'eau ; & encore plus aisément s'il l'est de Mercure, mais non pas s'il est plein d'Esprit de vin. H. 1706. p. 5. — p. 5. Raison pour laquelle cette Expérience se doit faire en Hiver. *ibid.* p. 5. — p. 6. Pourquoi un Vaisseau de verre vuide, & non bouché, étant chauffé brusquement devant le feu, casse ordinairement, s'il est épais, & non pas, s'il est mince. *ibid.*

VAISSEAUX. Essai d'une nouvelle Théorie de la Manœuvre des Vaisseaux par Mr. *Bernoulli*. H. 1714. p. 107. — p. 137. Occasion de cet Ouvrage. *ibid.* — *ibid.* De quoi dépend la force avec laquelle le vent agit sur une voile supposée plate. *ibid.* p. 109. — p. 140. Deux choses principales à considérer sur le mouvement d'un Vaisseau rectangulaire. *ibid.* p. 111. — p. 142.

VAISSEAUX. Dans la conſtruction des Vaiſſeaux on tache à leur donner une courbure telle que le plus de facilité qu'ils auront à fendre l'eau par la Proue, ou ſelon la ligne de la Quille que par le côté, ſoit le plus grand qu'il ſe puiſſe, & l'intention ſeroit que la route ſe fît ſelon la ligne de la Quille. H 1714. p. 112. — p. 144.

„ Machine pour connoitre ſur Mer l'Angle de „ la Ligne du Vent, & de la Quille du Vaiſ- „ ſeau, comme auſſi l'Angle du Méridien de „ la Bouſſole avec la Quille, & l'Angle du „ Méridien de la Bouſſole avec la Ligne du „ Vent. Par Mr. d'*Onzembray*. M. 1731. p. „ 236. — p. 335.

Livre de Mr. *Pitot* intitulé : *La Théorie de la Manœuvre des Vaiſſeaux réduite en pratique, ou les Principes & les Règles pour naviguer le plus avantageuſement qu'il eſt poſſible.* H. 1731. p. 81. — p. 113. En quoi conſiſte la plus grande difficulté qu'il y a à trouver les rapports des différentes viteſſes que peut avoir un Vaiſſeau mu, comme il l'eſt toujours, par des Vents obliques aux Voiles. *ibid.* p. 83. — p. 115. Quelle doit être la figure d'un Vaiſſeau, pour qu'il fende l'eau avec plus de facilité. *ibid.* p. 84. — p. 117. Différentes cauſes d'où dépend la viteſſe du Vaiſſeau. *ibid.* p. 85. — p. 119. Projet de Mr. *Gallon* pour lancer les Vaiſſeaux à la Mer avec moins d'inconvéniens & plus de facilité que par la pratique ordinaire. *ibid.* p. 90. — p. 125.

„ Pour la Conſtruction des Vaiſſeaux. H. 1699. „ p. 95. — p. 116. (p. 126).

Conditions de la Courbure qu'un Vaiſſeau devroit avoir. *ibid.* p. 95. — p. 117. (p. 127). Cette Courbe trouvée par Mrs. *Newton*, *le Marquis de l'Hopital* & *Fatio* de *Duillier*, par des voies différentes. *ibid.* p. 96. — p. 117. (p. 127). Avantage de la Figure d'un Vaiſſeau. *ibid.* p. 96,

96. — p. 118. (p. 128).

VAISSEAUX. On pourroit avoir plus aisément des Bois courbes pour la Construction des Vaisseaux, si l'on plioit de jeunes Arbres dans les Forêts. H. 1705. p. 137. — p. 172. Moien de conserver les Vaisseaux contre les Vers qui les rongent dans les Pais chauds, &c. H. 1706. p. 141. — p. 177.

„ Moien de faire monter un grand Vaisseau sur „ la Calle; telle qu'elle est construite dans le „ Port de Toulon sans se servir d'aucunes Ma- „ chines. Par Mr. *de la Hire*. M. 1703. p. „ 299. — p. 361.

Machine pour relever les Vaisseaux submergés, inventée par Mr. le Baron de *Rédingues*, & approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 160. — p. 201. (p. 219). Deux Machines pour tirer les Vaisseaux à Terre, inventées par Mrs. *du Mé* & *Blanchart*, & approuvées par l'Académie. H. 1702. p. 138. — p. 181. (p. 183). H. 1703. p. 136. — p. 167. Pourquoi un Vaisseau plein d'Eau bouillante, & qu'on retire de dessus le feu, a le fond moins chaud tandis que l'Eau bout encore, que lorsqu'elle ne bout plus. *ibid.* p. 24. — p. 29, 30. Raison qu'en donne Mr. *Homberg*. *ibid.* Nouveau Sistême sur la Structure des Vaisseaux du Corps humain, communiqué à l'Académie par Mr. *Vieussens*. *ibid.* p. 44. — p. 54. Les Vaisseaux, Ventricules, Oreillete, Artères, &c. dans l'Homme, sont égaux de chaque côté du Cœur. *ibid.* p. 33. — p. 40. Dans le Fœtus, ceux qui sont du côté droit sont toujours plus grands, selon Mr. *Mery*. *ibid.* — p. 40. Dans le Veau & dans l'Agneau Fœtus, ceux du côté gauche sont plus grands. *ibid.* p. 35. — p. 43.

„ Des Vaisseaux Omphalo-Mésentériques. Par „ Mr. *du Verney*. M. 1700. p. 170. — p. 219. „ (p. 238).

Description éxacte de ces Vaisseaux. *ibid.* p. 170,

& *suiv.* — p. 220, & *suiv.* (p. 239, & *suiv.*).

VAISSEAUX. Ouvrage de Mr. *le Chevalier Renau* sur la Manœuvre des Vaisseaux. H. 1719. p. 105. — p. 132. Ce Livre attaqué par Mr. *Huyghens*, & ensuite par Mr. *Bernoulli.* *ibid.* p. 107, 116. — p. 132, 144. Machine de l'Invention de Mr. *Pourchef* pour mesurer le chemin d'un Vaisseau, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 81, & *suiv.* — p. 101, & *suiv.* L'Eau douce qu'on y embarque s'y gâte à plusieurs reprises, & pourquoi. Quelques moyens d'y remédier. H. 1722. p. 9, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.* Ce que c'est que le Jaugeage en général, & d'un Vaisseau en particulier. H. 1721 p. 43, & *suiv.* — p. 54, & *suiv.*

„ Sur le Jaugeage des Vaisseaux. *ibid.* p. 43. — „ p. 54.

Toutes les Méthodes sur le Jaugeage peuvent être réduites à trois, & quelles. M. 1721. p. 77, & *suiv.* — p. 101, & *suiv.* Idée de Mr. *Varignon* sur cette matière. H. 1721. p. 45, & *suiv.* — p. 57, & *suiv.* Jaugeage d'un Navire Ellipsoïde par Mr. *Varignon.* M. 1721. p. 44. — p. 55, & *suiv.* Méthode de Mr. *Hoquart* Intendant de la Marine à Toulon, pour le Jaugeage des Vaisseaux, adoptée par Mr. *de Mairan.* H. 1721. p. 47, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.*

„ Remarques sur le Jaugeage des Navires. Par „ Mr. *de Mairan.* M. 1721. p. 76. — p. 99.

Essais & Expériences des deux Méthodes de Mr. *Varignon* & de Mr. *Hoquart*, adoptée par Mr. *Mairan. ibid.* — p. 99.

„ Instruction abrégée, & Méthode pour le Jau- „ geage des Navires avec un exemple figuré, „ & des Remarques pour la pratique. Par Mr. „ *de Mairan.* M. 1724. p. 227. — p. 335.

Certificat de l'Académie au sujet des Recherches & des Expériences de Mr. *de Mairan.* H. 1725. p.

p. 104. — p. 140.

VAISSEAUX. Sur des Coquillages qui s'étoient attachés au fond de deux Vaiſſeaux dans un voyage à la Mer du Sud. H. 1724. p. 35. — p. 50.

„ Deſcription d'une Machine pour meſurer la vi-
„ teſſe des Eaux courantes, & le ſillage des
„ Vaiſſeaux. Par Mr. *Pitot*. M. 1732. p. 363.
„ — p. 504. H. 1732. p. 103. — p. 146.

„ Sur le Vaiſſeau qui éprouve la moindre réſi-
„ ſtance de l'Eau. H. 1733. p. 86. — p. 118.
„ M. 1733. p. 85. — p. 118.

VAISSEAUX SANGUINS du Poumon. *Drack* Anatomiſte Anglois avoit remarqué l'inégalité des deux eſpèces de Vaiſſeaux ſanguins du Poumon. H. 1728. p. 23. — p. 31. Sur un moyen de redonner aux Vaiſſeaux ſanguins de la Matrice, après l'accouchement le reſſort qu'ils ont quelquefois perdu. H. 1724. p. 35, *& ſuiv.* — p. 51, *& ſuiv.*

„ Sur des Vaiſſeaux particuliers obſervés dans des
„ Corps Morts de Perte de Sang. Par Mr.
„ *Littre*. M. 1714. p. 327. — p. 425.

VAISSEAUX SPERMATIQUES de la Poire. M. 1731. p. 179. — p. 253. & ſes Vaiſſeaux nourriciers. *ibid.* — *ibid.* Si ces Vaiſſeaux ſont creux. *ibid.* — p. 254. Examen de ces Vaiſſeaux à l'aide du Microſcope. *ibid.* p. 180. — p. 255.

VALANTIA. Genre de Plante ainſi nommé. M. 1706. p. 85. — p. 106, 107. Sa deſcription. *ibid.* Eſpèce de ce Genre. *ibid.* Origine de ſon nom. *ibid.*

VALERIANA, VALERIANE. Genre de Plante qui porte des Fleurs irrégulières éparpillées à la ſommité de la tige, ou le long de ſes menues branches & de leurs rameaux. M. 1722. p. 184. — p. 250. Etimologie de ſon nom. *ibid.* p. 185. — p. 251. Ses Eſpèces, & leurs variétés. *ibid.* *& ſuiv.*

VALERIANE (la grande) ſauvage. „ Expériences

„ sur les vertus de la Racine de cette Plante. „ Par Mr. *Marchant.* M. 1706. p. 333. — p. „ 430.
Epileptiques guéris par le moien de cette Plante. *ibid.* p. 334, & *suiv.* — p. 431, & *suiv.*
VALERIANELLA, en François *Mache.* Genre de Plante ainsi nommée qui porte des Fleurs semblables à celles de la Valeriane, & qui sont disposées comme en ombelles, ou en forme de têtes au sommet des branches & de leurs rameaux. M. 1722. p. 188. — p. 255. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* & *suiv.*
VALERIANOÏDES, en François *Eperonnée.* Description de cette Plante. M. 1722. p. 187. — p. 254. En quoi elle diffère de la Valeriane. *ibid.* Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces, & leurs variétés. *ibid.* & *suiv.*
VALERIENE (la *Voie*). Combien on y compte de Milles jusqu'à l'embouchure de la Rivière d'Aterne. M. 1714. p. 181. — p. 234.
VALINCOURT (M. de). Sa Naissance, ses Parens, ses prémiéres Etudes. H. 1730. p. 117. — p. 160. Donne, en 1678, une Critique de la Princesse de Cleves. *ibid.* p. 117, & *suiv.* — p. 161, & *suiv.* Donne, en 1681, la Vie de François de Lorraine Duc de Guise. *ibid.* p. 118. — p. 162. Entre chez Mr. le Comte de *Toulouse* Amiral de France, & devient Sécrétaire général de la Marine. *ibid.* p. 119. — p. 163. Est blessé à côté de Mr. l'Amiral à la Bataille de Mallaga. *ibid.* Entre Honoraire à l'Académie, en 1721, & est reçu à l'Académie Françoise. *ibid.* p. 120. — p. 165. Incendie de sa Bibliothèque. *ibid.* p. 120, & *suiv.* — p. 165, & *suiv.* Est choisi après la mort de Mr. *Racine* pour travailler à l'Histoire du Roi avec Mr. *Despreaux.* *ibid.* p. 121. — p. 166. Ses Qualités, sa Mort, &c. *ibid.* & *suiv.* — p. 165, & *suiv.* Son Eloge Par Mr.

de Fontenelle. H. 1730. p. 117. — p. 160.
VALLERIUS (Mr.). „ Réfléxions sur les Observa-
„ tions du Baromètre, tirées d'une Lettre é-
„ crite d'Upsal en Suède, par Mr. *Vallérius*,
„ Directeur de plusieurs Mines de Cuivre qui
„ sont dans ces quartiers-là. Par Mr. *de la*
„ *Hire* le Fils. M. 1712. p. 108. — p. 139.
Son Observation de l'Eclipse de Soleil, du 3 Mai 1715, faite à Upsal. M. 1715. p. 255. — p. 347.
VALLET (*Pierre*), Brodeur ordinaire de *Henri* IV, & de *Louis* XIII. M. 1727. p. 132. — p. 191. Jardin où il alloit copier d'après nature les Fleurs de la nouveauté desquelles il vouloit se servir pour varier ses Ouvrages. *ibid.*
VALPARAISO au Chili. Sa Latitude & sa Longitude observées par le Père *Feuillée*. M. 1711. p. 140, & *suiv.* — p. 181. Eclipse de ☉, du 11 Mars 1709, observée au même lieu par le même. *ibid.* p. 141. — p. 182.
VALVULE très singulière, située à l'embouchure du tronc de la Veine-cave inférieure, & dont *Eustachius* a donné la description & la figure. M. 1717. p. 211. — p. 272. Auteurs qui en ont fait mention. *ibid.* — *ibid.* & *suiv.* Son usage. *ibid.* — *ibid.* Cette valvule cherchée longtems dans l'Homme & dans les Animaux par Mr. *Winslow*. *ibid.* p. 212. — p. 273, 274. Il la trouve, & la porte à l'Académie. *ibid.* p. 214. — p. 276. Pourquoi il l'avoit auparavant si longtems cherchée sans succès. *ibid.* — *ibid.* Disposition de cette Valvule. *ibid.* & *suiv.* — p. 277, & *suiv.* Différence qui se trouve entre la description qu'en donne Mr. *Winslow* & celle qu'en a donnée *Eustachius*. *ibid.* p. 215. — p. 277, 278. Si cette Valvule a du raport à la circulation particulière du sang dans le Fœtus. *ibid.* p. 216. — p. 279. Son usage. *ibid.* p. 224, 225. — p. 290. Usage des Valvules dans les Artères; suite du défaut d'une des

Valvules Sigmoïdes dans une Femme disséquée par Mr. *Littre*. H. 1713. p. 22, & *suiv.* — p. 30.

VALVULES du Cœur. „ Observations sur les Fi„ bres du Cœur, & sur les Valvules, avec la „ manière de le préparer pour les démontrer. „ Par Mr. *Winslow*. M. 1711. p. 151. — p. „ 196.

„ Sur une nouvelle Valvule de la Veine-Cave „ inférieure, qui peut avoit rapport à la Cir„ culation du Sang dans le Fœtus. H. 1717. p. „ 17. — p. 20.

„ Description d'une Valvule singulière de la Vei„ ne-Cave inférieure, à l'occasion de laquelle „ on propose un sentiment nouveau sur la fa„ meuse Quéstion du *Trou Ovale*, qui semble „ également appuié par les preuves favorables „ aux deux opinions contraires. Par Mr. *Wins„ low*. M. 1717. p. 211. — p. 272.

L'une des Valvules Mitrales du Sac pulmonaire, & les trois Valvules sigmoïdes de l'Aorte, dilatées, épaissies, & garnies de petits os dans un Sujet qui avoit des palpitations, disséqué par Mr. *Morand*. H. 1729. p. 14. — p. 19.

VANILLE. Ce que c'est. H. 1722. p. 58. — p. 81. D'où lui vient le nom Espagnol *Vaynilla*. *ibid.* — *ibid.* Avec quel soin les Américains cachent ce trésor aux Espagnols. *ibid.* — *ibid.* Endroits où elle croît. *ibid.* p. 59. — p. 82. Combien il y en a de sortes. *ibid.* — *ibid.* Quelles sont celles qu'on ne vend pas. *ibid.* — p. 83. Si les différentes sortes de Vanille sont différentes espèces. *ibid.* — *ibid.* Pourquoi dans toute la Nouvelle Espagne on ne met point de Vanille au Chocolat. *ibid.* p. 60. — p. 84. Echantillon d'une Vanille de Caraca & de Maracaybo, envoyé à Mr. de *Jussieu*. *ibid.* — *ibid.* Vanille du Perou, dont les Gousses sechées sont larges de deux doigts, & longues de plus d'un pied, mais dont l'odeur n'approche

che pas de celle des autres, & qui ne se conserve point. H. 1722. p. 60. — p. 84.
VANILLE. Description de la Plante qui porte la Vanille. *ibid.* & *suiv.* — *ibid.* & *suiv.* En quel tems se fait la recolte de la Vanille. *ibid.* p. 61. — p. 85. En quoi consiste sa préparation. *ibid.* — *ibid.* La Vanille croît à la Martinique. H. 1724. p. 19. — p. 27.
„ Sur la Vanille. H. 1722. p. 58. — 81.
VANNER les Grains. Machine de Mr. le Baron de *Knopperf* pour Vanner les Grains, approuvée par l'Académie. H. 1716. p. 78. — 97.
VANNES (*Aîles de Moulin*). Vitesses des Vannes, d'où dépend. H. 1704. p. 119, 120. — p. 147. & *suiv.*
VANVERDEN (Mr.) est chargé par le *Czar Pierre* de lever la Carte de la Mer Caspienne. M. 1721. p. 246. — 320.
VAPEURS. Si l'on doit attribuer l'altération de la couleur des Pierres des Maisons de Paris, & de celles des Maisons des grandes Villes, aux Vapeurs dont ces Villes sont remplies. M. 1729. p. 185. — p. 259, 260.
„ Sur un Moyen de se préserver des Vapeurs „ nuisibles ou désagréables des Dissolutions. H. „ 1719. p. 47. — 59.
„ Moyen facile d'arrêter les Vapeurs nuisibles „ qui s'élèvent des Dissolutions Métalliques. „ Par Mr. *Geoffroy* l'Aîné. M. 1719. p. 71. — „ p. 93.
VAPEURS HISTERIQUES. Jeune fille attaquée de violentes Vapeurs, parce qu'elle n'avoit pu épouser un homme qu'elle aimoit, & guérie ensuite entierement, sans avoir eu depuis ni ressentiment ni rechute. H. 1704. p. 22. — p. 27. Les Vapeurs regardées comme une espèce de Manie. *ibid.* p. 22. — p. 28. Bons effets de la Teinture de Mars dans toutes les Vapeurs, qui ne sont pas accompagnées de Convulsions. *ibid.* p. 23. — p. 28. Néceſſité de purger en cette oc-

occasion, & de quel Purgatif on doit se servir. H. 1704. p. 23. — p. 28.
VAPEURS. Le Quinquina donné avec succès dans cette Maladie par Mrs. *Reneaume* & *Sydenham*. H. 1713. p. 35. — 47. Eau camphrée qu'on fait avaler aux femmes histériques pour calmer leurs Vapeurs. M. 1705. p. 41. — p. 52. Femme attaquée de Vapeurs histériques & mélancoliques, guérie par l'usage qu'elle fit de l'Urine de Vache. M. 1707. p. 37. — p. 46. Remède pour les Vapeurs dans les cas où l'on se sert de l'odeur pénétrante des Sels volatils. M. 1729. p. 78. — p. 106, 107.
VARIATIONS du Mouvement & des Distances de la Lune à la Terre. Principes Physiques de ces Variations. H. 1711. p. 71, & *suiv.* — p. 92.
„ Sur la Cause de la Variation du Baromètre. H. „ 1711. p. 3. — p. 3.
Variations de l'Aiman. Voyez AIMAN.
VARICES (*Herbe aux*) ou *Cirsium*. Description de cette Plante, & ses espèces. M. 1718. p. 157, & *suiv.* — p. 200, & *suiv.* Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 160. — p. 203. Voyez CIRSIUM.
VARIE'S (Mouvemens). Voyez MOUVEMENS.
VARIETE'S, terme de Botanique; ce que c'est. H. 1728. p. 46. — p. 63.
VARIGNON (Mr.). Explication qu'il donne de la manière dont les Muscles produisent certains mouvemens. H. 1706. p. 22. — p. 27. Défend la nouvelle Géométrie des Infiniment petits, contre les attaques de Mrs. *Rolle* & l'*Abbé Gallois*. H. 1701. p. 88. — p. 110. (p. 115). Démontre la fausseté de la Règle de *Galilée* sur la proportion des Vitesses des Corps qui tombent par deux Plans inclinés contigus. H. 1704. p. 105, 108. — p. 130, 133. Sa Démonstration du Principe du Mouvement des Eaux que l'on ne croyoit que d'Expérience. H. 1703. p. 126. —

p. 154.

VARIGNON (Mr.). Théorie de ses Formules sur la Résistance des Milieux au Mouvement. H. 1707. p. 140, & *suiv.* — p. 175, & *suiv.* Idée de sa Théorie sur les Spirales à l'Infini. H. 1704. p. 49, & *suiv.* — p. 60, & *suiv.* Découvre cinq nouvelles Spirales Logarithmiques. *ibid.* p. 57. — p. 30. Sa Naissance, ses Parens. H. 1722. p. 136, & *suiv.* — p. 189, & *suiv.* Ses prémières Etudes. Est connu de Mr. l'Abbé de St. Pierre : suites de cette liaison. *ibid.* p. 137, & *suiv.* — p. 190, & *suiv.* Vient à Paris, où il s'applique beaucoup, y est connu des Savans. *ibid.* p. 138, & *suiv.* — p. 191, & *suiv.* Applique avec Mr. *du Verney* la Méchanique à l'Anatomie. *ibid.* p. 139. — p. 193. Publie son Projet d'une nouvelle Méchanique. *ibid.* Est reçu dans l'Académie, & Professeur de Mathématiques au Collège de Mazarin. *ibid.* p. 140. — p. 194. Publie ses Nouvelles Conjectures sur la Pesanteur. *ibid.* Se déclare le défenseur des Infiniment petits lorsqu'ils y furent attaqués. *ibid.* p. 141. — p. 197. Ses maladies. *ibid.* p. 142, & *suiv.* — p. 198, & *suiv.* Sa dispute avec un Religieux Italien sur les Courbes, &c. *ibid.* p. 144. — p. 201. Sa Mort. *ibid.* p. 145. — p. 202. Ses Qualités de cœur. *ibid.* & *suiv.* — p. 202, & *suiv.* Legue à Mr. *de Fontenelle* tous ses Papiers. *ibid.* p. 146. — p. 203. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle.* H. 1722. p. 136. — p. 189. Est chargé avec Mr. *de Mairan* par l'Académie de travailler au Jaugeage de Vaisseaux. H. 1721. p. 45. — p. 57. Idée de sa Méthode sur le Jaugeage des Vaisseaux. *ibid.* p. 45. & *suiv.* — p. 57, & *suiv.* Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. *Varignon.*

„ Méthode pour trouver des Courbes le long
„ desquelles un Corps tombant, s'approche ou
„ s'éloigne

„ s'éloigne de l'Horizon, en telle raison des „ tems que l'on voudra, & dans quelqu'Hy- „ pothèse de Vitesse que ce soit, &c. M. „ 1699. p. 1. — p. 1. (p. 1).

VARIGNON (Mr.). „ Manière géométrique & „ générale de faire des Clepsidres ou Horloges „ d'Eau, avec toute sorte de Vases donnés, „ percés où l'on voudra d'une petite ouverture „ quelconque, par où l'Eau s'écoule suivant „ quelqu'Hypothèse de Vitesse que ce soit, & „ réciproquement de trouver ces Vases pour „ toute sorte d'Hypothèses de telles Vitesses „ & des tems suivant lesquels se doivent regler „ les abaissemens de la Surface de l'Eau qui „ s'écoule. M. 1699. p. 51. — p. 78. (p. 73).

„ Rapport général des Forces qu'il faut employer „ dans l'usage de la Vis. *ibid.* p. 91. — p. 128. „ (p. 129).

„ Méthode commune aux Equations du second „ & du troisième dégré pour en avoir la Solu- „ tion par une simple transformation de leur „ prémier terme faite à l'ordinaire. *ibid.* p. „ 142. — p. 190. (p. 202).

„ Manière générale de déterminer les Forces, „ les Vitesses, les Espaces & les Tems, une „ seule de ces quatre choses étant donnée, „ dans toute sorte de Mouvemens rectilignes „ variés à discrétion. M. 1700. p. 22. — p. 27. „ (p. 30).

„ Du Mouvement en général, par toutes sortes „ de Courbes; & des Forces Centrales, tant „ Centrifuges que Centripètes, nécessaires aux „ Corps qui les décrivent. *ibid.* p. 83. — p. „ 106. (p. 113).

„ Des Forces Centrales ou des Pesanteurs néces- „ saires aux Planètes, pour leur faire décrire „ les Orbes qu'on leur a supposés jusques ici. „ *ibid.* p. 218. — p. 280. (p. 313).

„ Autre Règle générale des Forces Centrales, „ avec une manière d'en déduire & d'en trou-

„ ver une infiinté d'autres à la fois, dépen-
„ demment & indépendemment des Raions
„ Osculateurs, qu'on va trouver aussi d'une ma-
„ nière infiniment générale. Par Mr. *Varignon.*
„ M. 1701. p. 20. — p. 26. (p. 27).

VARIGNON (Mr.). „ De la Résistance des Soli-
„ des en général pour tout ce qu'on peut faire
„ d'Hypothèses touchant la Force ou la Téna-
„ cité des Corps à rompre, & en particulier
„ pour les Hypothèses de *Galilée* & de Mr.
„ *Mariotte.* M. 1702. p. 66. — p. 87. (p. 90).

„ De la Figure ou Curvité des Fusées des Hor-
„ loges à Ressort. *ibid.* p. 192. — p. 255. (p.
„ 268).

„ Manière de trouver une infinité de Portions
„ de Cercle toutes quarrables, moiennant la
„ seule géométrie d'*Euclide.* M. 1703. p. 21.
„ — p. 24.

„ Addition au prémier des Mémoires de l'Aca-
„ démie de l'année 1699, touchant la manière
„ de trouver des Courbes le long desquelles un
„ Corps tombant s'approche ou s'éloigne de
„ l'Horison ou d'un Point donné quelconque,
„ en telle raison des Tems & dans telle Hypo-
„ thèse de Vitesses qu'on voudra. M. 1703. p.
„ 140. — p. 572.

„ Manière prompte & facile de trouver les Tou-
„ chantes de l'Ellipse de Mr. *Cassini.* *ibid.* p.
„ 181. — p. 209.

„ Des Courbes décrites par le Concours de tant
„ de Forces Centrales qu'on voudra, placées à
„ discrétion entr'elles & par rapport au Plan
„ de ces mêmes Courbes. *ibid.* p. 212. — p.
„ 249.

„ Du Mouvement des Eaux ou d'autres Li-
„ queurs quelconques de Pesanteurs spécifiques
„ à discrétion, de leur Vitesses, de leurs dé-
„ penses, par telles Ouvertures ou Sections
„ qu'on voudra, de leurs Hauteurs au-dessus
„ de ces Ouvertures, des durées de leurs E-
„ cou-

„ coulemens, &c. M. 1703. p. 238. — p.
„ 285.

VARIGNON (Mr.). „ Nouvelle formation de
„ Spirales beaucoup plus différentes entr'elles
„ que tout ce qu'on peut imaginer d'autres
„ Courbes quelconques à l'infini, avec les
„ Touchantes, les Quadratures, les Déroule-
„ mens & les Longueurs de quelques-unes de
„ ces Spirales qu'on donne seulement ici pour
„ exemple de cette formation générale. M.
„ 1704. p. 69. — p. 91.

„ Manière de discerner les Vitesses des Corps
„ mus en Lignes Courbes, de trouver la na-
„ ture ou l'Equation de quelque Courbe que
„ ce soit, engendrée par le Concours de deux
„ Mouvemens connus; & réciproquement de dé-
„ terminer une infinité de Vitesses propres
„ deux à deux à engendrer ainsi telle Courbe
„ qu'on voudra, & même de telle Vitesse qu'on
„ voudra suivant cette Courbe. *ibid.* p. 286. —
„ p. 384.

„ Manomètre ou Machine pour trouver le Rap-
„ port des Raretés ou Raréfactions de l'Air
„ naturel d'un même Lieu, en différens tems
„ ou de différens lieux en un même ou en dif-
„ férens tems. M. 1705. p. 300. — p. 396.

„ Du Mouvement des Planètes sur leurs Orbes,
„ en y comprenant le Mouvement de l'Apo-
„ gée ou de l'Aphélie. M. 1705. p. 347. —
„ p. 457.

„ Réfléxions sur les Espaces plus qu'infinis de Mr.
„ *Wallis*. M. 1706. p. 13. — p. 15.

„ Comparaison des Forces Centrales avec les Pe-
„ santeurs absolues des Corps mus de Vitesses
„ variées à discrétion le long de telles Courbes
„ qu'on voudra. *ibid.* p. 178. — p. 222.

„ Différentes manières infiniment générales de
„ trouver les Raions Osculateurs de toutes
„ sortes de Courbes, soit qu'on regarde ces
„ Courbes sous la forme de Polygones ou non.
„ M.

„ M. 1706. p. 490. — p. 636.
VARIGNON (Mr.). „ Incompatibilité Géomé-
„ trique de l'Hypothèse du Tournoiement de
„ la Terre sur son Centre avec celle de *Galilée*
„ touchant la Pesanteur. M. 1707. p. 12. —
„ p. 14.
„ Des Mouvemens variés à volonté, & compa-
„ rés entr'eux & avec les uniformes. *ibid.* p.
„ 222. — p. 283.
„ Des Mouvemens faits dans des Milieux qui
„ leur résistent en raison quelconque. *ibid.* p.
„ 382. — p. 492.
„ Des Mouvemens primitivement variés dans des
„ Milieux qui leur résistent en raison des Vi-
„ tesses auxquelles ils s'opposent. M. 1708. p.
„ 113. — p. 144.
„ Démonstration de ce que Mr. *Huyghens* s'est
„ contenté d'énoncer à la fin de son Discours
„ *de la cause de la Pesanteur* touchant le
„ Mouvement des Corps graves dans un Mi-
„ lieu qui leur résisteroit à chaque instant en
„ raison de leurs Vitesses. *ibid.* p. 212. — p.
„ 272.
„ Différentes manières de déterminer la Courbe
„ que décriroit un Corps de Pesanteur constan-
„ te, jetté suivant quelque direction que ce
„ fût, dans un Milieu dont les Résistances se-
„ roient en raison des Vitesses de ce Corps.
„ *ibid.* p. 250. — p. 320.
„ Accord des Solutions du Mémoire du 18 Juil-
„ let dernier, avec celles de Mr. *Newton* & de
„ Mr. *Huyghens* touchant la Ligne que décri-
„ roit un Corps de Pesanteur constante jetté
„ suivant quelque Direction que ce fût dans un
„ Milieu dont les Résistances seroient en rai-
„ son des Vitesses de ce Corps. *ibid.* p. 302.
„ — p. 388.
„ Autres Solutions du Problême déja résolu dans
„ le Mémoire du 18 Juillet dernier, touchant
„ la Courbe que décriroit un Corps de Pesan-

„ teur constante jetté dans un Milieu résistant
„ en raison des Vitesses de ce Corps. M. 1708.
„ p. 419. — p. 534.

VARIGNON (Mr.). „ Courbe de Projection dé-
„ crite en l'Air dans l'Hypothèse des Résistan-
„ ces de ce Milieu, en raison des Vitesses
„ actuelles du mobile, nonobstant lesquelles
„ Résistances les Accélérations des chutes se
„ fassent en raison des tems, ainsi que quel-
„ ques Philosophes disent l'avoir observé, &,
„ par occasion, des Projections faites dans un
„ Milieu sans Résistance avec des Accéléra-
„ tions quelconques des Chutes; desquelles
„ Projections on donne ici une Règle générale,
„ d'où résulte la Solution d'un Problême de
„ Balistique proposé dans les Mémoires de
„ Trevoux du Mois de Janvier 1706. Art. XI.
„ p. 167. M. 1709. p. 69. — p. 85.

„ Des Mouvemens primitivement variés dans des
„ Milieux résistans en raison des Quarrés des
„ Vitesses effectives de ces Mouvemens. *ibid.*
„ p. 193. — p. 245.

„ Des Mouvemens commencés par des Vitesses
„ quelconques & ensuite primitivement accé-
„ lérés en raison des tems écoulés dans des Mi-
„ lieux résistans en raison des Quarrés des Vi-
„ tesses effectives du Mobile. M. 1709. p.
„ 267. — p. 344.

„ Problême de Statique résolu. *ibid.* p. 351. —
„ p. 457.

„ Des Mouvemens primitivement retardés en
„ raison des tems qui leur resteroient à écou-
„ ler jusqu'à leur entière Extinction dans le
„ Vuide faits dans des Milieux résistans en rai-
„ son des Quarrés des Vitesses effectives du
„ Mobile. M. 1710. p. 63. — p. 82.

„ Usage d'une Intégrale donnée par Mr. *le Mar-*
„ *quis de l'Hopital* dans les Mémoires de
„ 1700. p. 13. — p. 15. & *suiv.* (p. 17). avec
„ la Solution de quelques autres Questions ap-
„ pro-

„ prochantes de la sienne. M. 1710. p. 158.
„ — p. 196.
VARIGNON (Mr.). „ Des Mouvemens primiti-
„ vement variés dans des Milieux résistans en
„ raison des Sommes faites des Vitesses effecti-
„ ves de ces Mouvemens, & des Quarrés de
„ ces mêmes Vitesses. M. 1710. p. 243. — p.
„ 324.
„ Des Mouvemens commencés par des Vitesses
„ quelconques, & ensuite primitivement accé-
„ lérés en raison des tems écoulés dans des Mi-
„ lieux résistans en raison des Sommes faites
„ des Vitesses effectives du Mobile & des
„ Quarrés de ces mêmes Vitesses. M. 1710. p.
„ 491. — p. 641.
„ Des Forces Centrales inverses. *ibid.* p. 533. —
„ p. 703.
„ Des Mouvemens primitivement retardés en
„ raison des Tems qui resteroient à écouler
„ jusqu'à leur entière extinction dans le Vui-
„ de, faits dans des Milieux résistans en rai-
„ son des Sommes faites des Vitesses effectives
„ de ces Mouvemens dans ces Milieux, &
„ des Quarrés de ces mêmes Vitesses. M.
„ 1711. p. 252. — p. 325.
„ Solution de deux Problêmes de Géométrie. M.
„ 1712. p. 15. — p. 19.
„ Nouvelles Réfléxions sur les Développées, &
„ sur les Courbes résultantes du Développe-
„ ment de celles-là. *ibid.* p. 148. — p. 192.
„ Suite des Réfléxions qui se trouvent dans le
„ Mémoire du 28 Juin 1712, sur les Déve-
„ loppées & sur les Courbes résultantes du
„ Développement de celles-là. M. 1713.
„ p. 123. — p. 162.
„ Réfléxions sur l'usage que la Mécanique peut
„ avoir en Géométrie. M. 1714. p. 77. —
„ p. 99.
„ Solution d'un Problême de Statique, avec la
„ manière d'en résoudre une infinité d'autres

„ de la même espèce. *ibid.* p. 280. — p.
„ 363.
VARIGNON (Mr.). „ Précautions à prendre dans
„ l'usage des Suites ou Séries infinies résultan-
„ tes, tant de la Division infinie des Fractions,
„ que du Développement à l'infini des Puis-
„ sances d'exposans négatifs entiers. M. 1715.
„ p. 203. — p. 269.
„ Rapports des différentes densités de l'Air, ou
„ de toute autre Matière fluide élastique con-
„ tinue de telle variabilité de Pesanteurs
„ qu'on voudra à des Hauteurs quelconques ;
„ de laquelle Matière élastique les densités
„ causées par la seule gravitation de ses parties
„ supérieures sur les inférieures soient en rai-
„ son d'une Puissance quelconque des poids
„ comprimans. M. 1716. p. 107. — p. 138.
„ Lignes suivant lesquelles des Arbres doivent
„ être plantés pour être vus deux à deux aux
„ extrémités de chaque ordonnée à ces Lignes,
„ sous des Angles de Sinus donnés par un œil
„ donné de position arbitraire au-dessus du Plan
„ sur lequel on veut planter ces Arbres. M.
„ 1717. p. 88. — p. 111.
„ Pressions des Cylindres & des Cones droits des
„ Sphères & des Sphéroïdes quelconques, ser-
„ rés dans des Cordes roulées autour d'eux, &
„ tirées par des Poids ou des Puissances aussi
„ quelconques. *ibid.* p. 195. — p. 251.
„ Rapports des Aires des Sections transversales
„ quelconques de Cilindres ou Prismes droits
„ & obliques à volonté sur des Bases de figures
„ quelconques. M. 1718. p. 213. — p. 270.
„ Théorême de Géométrie commune, où l'on
„ voit dans des Triangles dissemblables & va-
„ riables à l'infini quelque chose de semblable
„ à la Proposition 47 du Liv. I. des Elemens
„ d'*Euclide*, avec plusieurs autres propriétés re-
„ marquables. M. 1719. p. 66. — p. 86.
„ Comparaison des Vitesses des Corps de pesan-
„ teurs

„ teurs quelconques, en descendant ou en „ montant dans le Vuide, tant en lignes droi- „ tes qu'en lignes courbes aussi quelconques. „ M. 1719. p. 195.—p. 255.

VARIGNON (Mr.). „ Propriétés communes aux „ Chutes Rectilignes faites dans le Vuide, de- „ puis le repos ou zéro de Vitesse, en vertu „ de Pesanteurs constantes, & à de pa- „ réilles Chutes faites en vertu de Pesanteurs „ variables en raison de Puissances quelcon- „ ques des espaces parcourus, ou des Tems „ employés à les parcourir, ou enfin des „ Vitesses acquises à la fin de ces Espaces ou „ de ces Tems. M. 1720. p. 107.—p. 133.

„ Jaugeage d'un Navire Ellipsoïde. M. 1721. p. „ 44.— p. 55, & *suiv.*

Sur sa nouvelle Méchanique. H. 1725. p. 87, & *suiv.* — p. 116, & *suiv.*

VARIN (Mr.) accompagne Mr. *Cassini* dans son Voyage de la Méridienne. *Suit.* 1718. p. 3.— p. 4.

VARSOVIE. Eclipse de Soleil, du 3 Mai 1715, observée à Varsovie. M. 1715. p. 255. — p. 347.

VASSAL. Fœtus trouvé dans une des Trompes de la Matrice par ce Chirurgien. M. 1702. p. 299.—p. 400. (p. 412, 413).

VAUBAN (Mr. le Maréchal de). Ses Titres & Qualités, sa Famille. H. 1707. p. 165. — p. 205. Entre dans le Régiment de Condé. *ibid.* p. 165.— p. 206. Se fait Ingénieur, & se distingue. *ibid.* Il se met à étudier la Géométrie, & principalement la Trigonométrie, & le Toisé. *ibid.* Il est emploié en 1652 aux Fortifications de Clermont en Lorraine. *ibid.* Il sert la même année au prémier Siège de Sainte-Menehout. *ibid.* Il est pris par un Parti François. *ibid.* p. 166. — p. 206. Est engagé au Service du Roi par Mr. le Cardinal *Mazarin.* *ibid.* Il sert d'Ingénieur en second au se-

cond Siège de Sainte Menehout, qui fut reprise par le Roi. H. 1707. p. 166. — p. 206.
VAUBAN (Mr. le Maréchal de) fait les Fonctions d'Ingénieur aux Sièges de Stenai, de Clermont, de Landrécy, de Condé, de St. *Guilain*, de Valenciennes. *ibid.* Reçoit plusieurs blessures en différens Sièges. *ibid.* Mr. le Maréchal *de la Ferté* lui donne deux Compagnies dans deux Régimens, & lui prédit sa Fortune. *ibid.* p. 166. — p. 207. En 1658 il conduit en Chef les Attaques des Sièges de Gravelines, d'Ypres, & d'Oudenarde. *ibid.* Mr. le Cardinal *Mazarin* lui accorde une gratification, qui fut accompagnée de louanges. *ibid.* Ses Occupations après la Paix des Pirénées. *ibid.* p. 167. — p. 207. L'art de fortifier peu connu jusqu'à lui. *ibid.* On lui confie en 1667 la principale conduite des Sièges que le Roi fit en personne. *ibid.* p. 167. — p. 208. Est blessé au Siège de Douai. *ibid.* Prend Lille sous les Ordres du Roi. *ibid.* Est occupé en 1668 à faire des projèts de Fortifications pour les Places de la Franche-Comté, de Flandre, & d'Artois. *ibid.* Le Roi lui donne le Gouvernement de la Citadelle de Lille. *ibid.* p. 168. — p. 208. Ses occupations après la Paix d'Aix la Chapelle. *ibid.* p. 168. — p. 209. Il va en Piemont avec Mr. de *Louvois*, & donne au Duc de Savoie des desseins pour quelques-unes de ses Places. *ibid.* Présent que lui fit ce Prince. *ibid.* Ses vues sur le dedans du Royaume, & son amour pour le Bien public. *ibid.* Occasions glorieuses que lui fournit la Guerre qui commença en 1672. *ibid.* p. 169. — p. 210. Ses Découvertes dans l'Art de fortifier mises en usage au Siège de Mastricht en 1673. *ibid.* Son amour pour le Soldat. *ibid.* p. 169. — p. 211. Il est fait Brigadier d'Infanterie en 1674, Maréchal de Camp en 1676, & en 1678, Commissaire général des Fortifications. *ibid.* p. 170.
— p.

— p. 211.
VAUBAN (Mr. le Maréchal de) fait après la Paix de Nimègue le fameux Port de Dunkerque; son Chef-d'Oeuvre. H. 1707. p. 170.— p. 212. Ses Travaux à Strasbourg. *ibid.* Prend Luxembourg en 1684. *ibid.* Ses Fonctions de Paix en 1685. *ibid.* Sa manière de fortifier changeoit suivant les circonstances. *ibid.* p. 171. — p. 212, 213. Sert sous Monseigneur en 1688, & fait sous ses ordres les Sièges de Philipsbourg, de Manheim, & de Frankendal. *ibid.* & reçoit de ce Prince une Recompense militaire. *ibid.* Il commande à Dunkerque, Bergues & Ypres. *ibid.* Devient dangereusement malade en 1690. *ibid.* Il commande le Siège de Namur, & prend cette Place en trente jours de Tranchée ouverte. *ibid.* Autres exploits militaires. *ibid.* p. 172. — p. 213. Est souhaité par l'Académie en 1699. *ibid.* p. 172. — p. 214. Ses Ecrits après la Paix de Ryswic. *ibid.* Est honoré du Bâton de Maréchal de France en 1703. *ibid.* p. 173. — p. 215. Finit ses Travaux de Guerre par le Siège du Vieux Brisach. *ibid.* Donne au Roi en 1704 un Manuscrit sur l'Attaque des Places. *ibid.* p. 173. — p. 216. Il est envoié pour commander à Dunkerque, & sur la Côte de Flandre. *ibid.* p. 174. — p. 216. Compose un Traité de la Défense des Places. *ibid.* Sa Mort en 1707 l'empêche de l'achever. *ibid.* Son Epouse, ses Enfans. *ibid.* p. 174. — p. 217. Dénombrement de ses Travaux. *ibid.* Son Caractère. *ibid.* Sa Place dans l'Académie occupée par Mr. le Maréchal d'*Estrées.* *ibid.* p. 175. — p. 218. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle.* *ibid.* p. 165. — p. 205. A fait des Expériences rapportées par Mr. *Chevalier* sur la quantité de Poudre nécessaire pour enlever différentes terres. *ibid.* p. 154. — p. 192.
VAUBONNAIS (Mr. *de*), Prémier Président de la Chambre des Comptes de Dauphiné, offre sa

 maison

maison à tous les Académiciens, qui se trouveroient à Grénoble. H. 1702. p. 30. — p. 39. (p. 39).
VAUBONNAIS (Mr. *de*). Observation curieuse qu'il envoie à l'Académie. *ibid.* Envoie à Mr. *Parent* une rélation bien attestée par des Médecins, d'un Fœtus monstrueux, qui naquit à Grénoble. H. 1712. p. 39. — p. 49.
VAULEZARD (Mr. *de*) a inventé le Cadran portatif usité dans les Boussoles. H. 1701. p. 116. — p. 146. (p. 150).
VAYER (*La Motthe le*). Paroles remarquables de cet Auteur. *Suit.* M. 1731. p. 188. — p. 264.
UBLEMAN (Mr. Joseph). Ses Additions à une Pompe dont on se sert dans les Incendies, approuvées par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 170.
VEAU qui avoit des Ecailles au-lieu de Poil. H. 1722. p. 21. — p. 29. Conjecture sur ce Phénomène. *ibid.* Observation de Mr. *Sténon* sur un Veau Fœtus auquel le Canal artériel manquoit. M. 1725. p. 29. — p. 43. Examen des Yeux d'un grand nombre de Veaux. M. 1727. p. 252, & *suiv.* — p. 354, & *suiv.*
VEAU MARIN. Son Histoire envoyée à l'Académie par Mr. *Sarrasin.* H. 1718. p. 32. — p. 40.
VEGETATIONS. Comment se font les Végétations artificielles, qui consistent en un métal pur & massif, sans le mêlange d'aucune autre chose. M. 1710. p. 426. — p. 557. Comment se font celles dont la composition consiste en un métal dissous le dissolvant restant mêlé avec le métal, & faisant partie de l'arbrisseau qui en est produit. *ibid.* p. 426, 427. — p. 557. & celles qui ne contiennent rien de métallique, mais simplement des matières salines, terreuses & huileuses. *ibid.* Végétations qui sont produites par le Salpêtre rafiné, dissout dans l'eau commune. M. 1722. p. 97. — p. 132.

VEGETATIONS. Ce qu'il faut faire pour rendre ces Végétations plus promptes. M. 1722. p. 97. — p. 132. Autres sortes de Végétations. *ibid. & suiv.* — *ibid. & suiv.* Végétation formée par les fleurs de Sel Ammoniac dissoutes dans l'eau commune, qui représente des Grapes de Raisins. *ibid.* p. 99. — p. 134. Commens se font les Végétations de Salpêtre & celles de Sel Ammoniac. *ibid.* — p. 135. Celles de Salpêtre ne se font pas si bien sur le Grès que sur la Fayence. *ibid.* — *ibid.* Végétations qui n'ont pas besoin de Soleil pour leur production. *ibid.* p. 100. — p. 135. Végétation des plus promtes & des plus jolies, qui se fait avec l'imprégnation de la Tête-morte de l'Eau-forte. *ibid.* — p. 136. Conditions nécessaires pour la beauté & la promtitude des Végétations. *ibid.* p. 101. — p. 137. Quelles sont les Têtes-mortes d'Eau-forte qui sont les plus propres à faire des Végétations. *ibid.* — *ibid.* Végétation naturelle d'Argent. Voyez ARGENT. Végétation naturelle d'Or. Voyez OR. Végétation ou Intussusception. Voyez CROITRE.
„ Sur une nouvelle espèce de Végétation Métal-
„ lique. Par Mr. de la *Condamine*. H. 1731.
„ p. 31. — p. 43. M. 1731. p. 466. — p. 655.

Les Végétations Metalliques se font également bien sur des Verres ou Glaces de toutes couleurs. H. 1731. p. 34. — p. 47. Une Glace d'une certaine couleur fait mieux avec une Végétation d'un certain Métal, qu'avec une autre. *ibid.* — *ibid.* A quel ordre de Végétations on doit rapporter celle dont Mr. *de la Condamine* a donné la description. M. 1731. p. 466. — p. 656. Végétations d'Or. *ibid.* p. 469. — p. 661. Végétations d'Argent. *ibid.* p. 470. — p. 662. La dissolution d'Argent végète non seulement avec le Fer, mais avec le Cuivre, le Leton, l'Etaim, le Plomb, les Régules d'Antimoine, le Zinck & le Bismut. *ibid.* p.

470. — p. 662.
VEGETATIONS. La dissolution d'Argent ne végète point avec l'Or. M. 1731. p. 471. — p. 662. Les Végétations d'Argent sont beaucoup plus étendues que celles d'Or, & la plupart se forment plus promtement. *ibid.* — p. 663. Caractères particuliers & différences remarquables qui se trouvent dans chaque espèce de Végétation. *ibid.* — *ibid.* Si la cause qui produit les Végétations est toujours la même. *ibid.* p. 472. — p. 664, 665. Pourquoi dans la Végétation d'Argent par le Fer les rameaux les plus éloignés du centre sont quelquefois interrompus par des filets argentés, disposés en lignes droites, selon différentes directions. *ibid.* p. 477. — p. 672. Les Végétations d'Or résistent beaucoup mieux au feu que celles d'Argent. *ibid.* p. 482. — p. 679.
„ Mémoire touchant les Végétations artificielles. „ Par Mr. *Homberg.* M. 1710. p. 426. — p. „ 556.
En Chimie ne ressemblent point à celles des Plantes. *ibid.* — p. 556. Rangées en trois Classes, & quelles. *ibid.* — p. 557. Exemples & Explications des Végétations de la 1. Classe. *ibid.* p. 427, & *suiv.* — p. 557, & *suiv.* de la 3. Classe. *ibid.* p. 432, & *suiv.* — p. 564, & *suiv.* Végétation d'Argent montrée par Mr. *Homberg.* H. 1704. p. 40. — p. 49. Végétations de Fer formées par le mélange d'Huile de Tartre par défaillance avec une dissolution de Limaille de Fer par l'Esprit de Nitre. H. 1706. p. 39. — p. 47. Végétation Chimique ou Arbre de Mars. M. 1706. p. 414, & *suiv.* — p. 533, & *suiv.*
„ Sur une Végétation de Fer. H. 1707. p. 32. „ — p. 39.
Sistême de Mr. *Lemery* le Fils sur la Végétation du Fer. H. 1707. p. 32, & *suiv.* — p. 39, & *suiv.*

VEGETATIONS. Végétation causée par l'Huile de Tartre mêlée avec la Dissolution du Fer. M. 1707. p. 305. — p. 396. Conjectures sur la Mécanique de cette Végétation. *ibid.* p. 309, *& suiv.* — p. 400, *& suiv.* Le Cuivre ne produit aucune Végétation sensible. *ibid.* p. 328. — p. 424. Le Bismut n'en produit aucune. *ibid.* p. 329. — p. 425.

„ Réflexions & Observations diverses sur une „ Végétation Chimique du Fer, & sur quel„ ques Expériences faites à cette occasion avec „ différentes Liqueurs Acides & Alcalines, & „ avec différens Métaux substitués au Fer. Par „ Mr. *Lemery* le Fils. M. 1707. p. 299. — p. „ 388.

Ce que les Chimistes entendent par Végétation. *ibid.* Mr. *Homberg* a beaucoup travaillé sur les Végétations Métalliques. *ibid.* p. 300. — p. 389. Le Souffre du Fer est le principal agent des Végétations de ce Métal. *ibid.* p. 303. — p. 393.

„ Sur une Végétation singulière. H. 1709. p. 42. „ — p. 55.

„ Observations sur quelques Végétations irrégu„ lières de différentes parties des Plantes. Par „ Mr. *Marchant.* M. 1709. p. 64. — p. 79.

Tous les Corps qui Végètent se peuvent partager en deux Classes, leurs différences. M. 1711. p. 23, *& suiv.* — p. 29, *& suiv.*

„ Sur une Végétation singulière (*d'une Plante* „ *inconnue sur le Tronc d'un* petit Erable, *&* „ *rapportée au Genre des Litophiton*). H. 1711. „ p. 41. — p. 53.

Mr. *de Mairan* envoie à l'Académie la Rélation d'une Corne de Bœuf qui paroissoit avoir végété en terre. H. 1717. p. 11, *& suiv.* — p. 14. Ce que c'etoit au vrai que cette Végétation apparente. *ibid.* — p. 14.

„ Sur les Végétations Chimiques. H. 1722. p. 31. „ — p. 43.

VEGETATIONS. „ Mémoire sur la Végétation des
„ Sels. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1722. p.
„ 95. — p. 129.
„ Expériences qui expliquent & déterminent la
„ Cause qui fait élever les dissolutions des Sels
„ sur les bords des Vases pour y former des
„ Végétations salines. Par Mr. *Petit* Médecin.
„ M. 1722. p. 331. — p. 456.
Sur des Végétations d'Argent. Diverses Expériences de Mr. *Morel* Docteur en Médecine. H. 1727. p. 33, *& suiv.* — p. 45, *& suiv.*
„ Observations sur la Végétation du Nostoch.
„ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1722. p. 121. —
„ p. 165.
„ Sur une Végétation particulière qui vient du
„ Tan. H. 1727. p. 40. — p. 54.
„ Observations touchant une Végétation particu-
„ lière qui naît sur l'Ecorce du Chêne battue,
„ & mise en poudre, vulgairement appellée
„ du Tan. Par Mr. *Marchant*. M. 1727. p.
„ 335. — p. 472.
VEGETAUX (les) ont toujours les mêmes Principes, de quelque manière qu'on les analise. H. 1701. p. 69. — p. 86. (p. 90). Quels sont leurs Principes. M. 1702. p. 34. — p. 44. (p. 45). Contiennent les Principes des matières Minérales, suivant Mr. *Geoffroy*. H. 1707. p. 44. — p. 55.
„ Sur les Souffres des Végétaux & des Minéraux.
„ H. 1710. p. 46. — p. 60.
Le Souffre des uns & des autres est le même. *ibid.* p. 46, *& suiv.* — p. 60, *& suiv.* Deux parties remarquables dans tous les Embrions des graines des Végétaux. M. 1708. p. 231. — p. 297.
„ Troisième Mémoire sur les Analyses de Chi-
„ mie, & particulièrement sur celles des Végé-
„ taux, où l'on examine ce qui s'éleve de leur
„ partie saline par la distillation. Par Mr. *Le-*
„ *mery*. M. 1720. p. 166. — p. 216.

VEGETAUX. Les Alimens tirés des Végétaux devroient être plus convenables aux Malades, & pourquoi. M. 1730. p. 217. — p. 312.

VEILLE. Mr. *du Hamel* traite du Sommeil & de la Veille dans son Histoire Anatomique lue à l'Académie. H. 1703. p. 44. — p. 53.

VEINES. L'air n'est pas moins nécessaire au sang des Veines qu'à celui des artères. H. 1700. p. 26. — p. 34. (p. 35). Besoin qu'elles ont d'une force étrangère qui leur aide à pousser le sang, à cause du peu de ressort qu'elles ont en comparaison des Artères. *ibid.* Petites bulles d'Air, vues dans les Cadavres au travers des Tuniques de quelques Veines, & qui nageoient sur la superficie du sang. H. 1714. p. 17. — p. 21. Cause de ce Phénomène. *ibid.* Pourquoi ces bulles d'Air ne se voient que dans les Veines. *ibid.* p. 17. — p. 22. Les Artères du Corps humain ont une capacité totale moindre que celle des Veines qui leur répondent. H. 1718. p. 17. — p. 22. Les Artères du Poumon sont au contraire, & en plus grand nombre, & d'une plus grande capacité que les Veines qui leur répondent. *ibid.* p. 18. — p. 22. Suites de ces différences. *ibid.* & *suiv.* — p. 22, & *suiv.* Pourquoi les Veines paroissent bleues au travers de la peau. M. 1711. p. 80. — p. 103. Le sang des Artères est plus fluide que celui des Veines, & selon Mr. *Helvetius* moins raréfié. H. 1728. p. 25. — p. 33. Les Veines des Poissons deviennent Artères à leur sortie. H. 1701. p. 49. — p. 62. (p. 65). Veines & Artères injectées de différentes couleurs, par Mr. *Rouhault*. M. 1718. p. 221. — p. 280.

VEINE-CAVE. „ Sur une nouvelle Valvule de la „ Veine-Cave inférieure, qui peut avoir rap- „ port à la Circulation du Sang dans le Fœtus. „ H. 1717. p. 17. — p. 20.

„ Description d'une Valvule singulière de la

„ Veine-Cave inférieure, à l'occasion de la-
„ quelle on propose un Sentiment nouveau
„ sur la fameuse Question du *Trou Ovale*, qui
„ semble également appuié par les preuves
„ favorables aux deux opinions contraires. Par
„ Mr. *Winslow*. M. 1717. p. 211. — p. 272.

VEINES HYPOGASTRIQUES. Leurs extrémités percées de trous. H. 1700. p. 32. — p. 42. (p. 44). Ce fait découvert par Mr. *Mery*. *ibid.* — p. 42. (p. 44).

„ Observation sur un battement de Veines sem-
„ blable au battement des Artères. Par Mr.
„ *Homberg*. M. 1704. p. 159. — p. 218.

VEINES JUGULAIRES. Observations sur un battement continuel des Veines Jugulaires, qui battoient comme des Artères, & qui avoient quelquefois des mouvemens redoublés les uns sur les autres. M. 1732. p. 432. — p. 598. Autre Observation presque semblable. *ibid.* L'ondulation des Jugulaires est un symptome nécessaire de la dilatation de la racine de la Veine-cave, de l'Oreillette & du Ventricule droit du Cœur. *ibid.* p. 434. — p. 600.

VEINES LACTÉES trouvées dans les gros Intestins de l'Homme. H. 1717. p. 24. — p. 29. Conjecture de Mr. *Helvetius* sur la route que tient le Chyle pour aller des Intestins grêles dans les Veines Lactées. H. 1721. p. 28. — p. 37. Par quelle mécanique le Chyle entre dans les Veines Lactées qui rampent entre les tuniques des Intestins. H. 1724. p. 28, & *suiv.* — p. 41, & *suiv.*

VEINES MESARAÏQUES (les) se distribuent aux gros Intestins de l'Homme. H. 1717. p. 24. — p. 29. Liqueur que Mr. *Mery* a fait passer immédiatement des gros Intestins dans ces Veines. *ibid.* — *ibid.*

VEINEUX. Le sang Artériel est constamment plus rouge que le Veineux. H. 1728. p. 26. — p. 34.

VELASCO (*Jean Lopez de*). Son Observation de l'Eclipse de Lune, du 23 Septembre 1577, faite à Madrid. M. 1726. p. 255. — p. 362.

VELETTES. Poissons ainsi nommés par les Provençaux. M. 1732. p. 320. — p. 442. Leur description. *ibid.* Comment ils se soutiennent sur la surface de la Mer. *ibid.* p. 322. — p. 445.

VENDELINUS. Son observation de la Comète qui parut en 1652. M. 1731. p. 318. — p. 449.

VENT. Les Vents variables pourroient être causés par les Eclairs. H. 1708. p. 3. — p. 3. Le Vent contribue à la Variation des Marées. H. 1710. p. 7. — p. 8. M. 1710. p. 323, & *suiv.* p. 434, & *suiv.*

„ Sur l'effet du Vent à l'égard du Thermomètre. „ H. 1710. p. 13. — p. 16.

Effet du Vent sur le Thermomètre est fort diversifié, & pourquoi. *ibid.* p. 14, & *suiv.* — p. 18, & *suiv.*

„ Expériences de l'effet du Vent à l'égard du „ Thermomètre. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. „ 1710. p. 544. — p. 719.

„ Expériences (*de l'effet du Vent*) sur les Ther- „ momètres. Par Mr. *de la Hire* le Fils. *ibid.* „ p. 546. — p. 721.

Sa violence n'augmente pas le froid de l'Air. M. 1701. p. 11. — p. 14. (p. 14). Peut faire varier les Réfractions Astronomiques. H. 1710. p. 110. — p. 145.

„ Sur la position de l'Axe des Moulins à Vent à „ l'égard du Vent. H. 1701. p. 140. — p. „ 175. (p. 180).

Vents observés à Paris en 1697 & 1698. H. 1699. p. 21, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.* (p. 25, & *suiv.*). En 1704. M. 1705. p. 2. — p. 2. A Pontbriand en 1704 & 1705. M. 1705. p. 6. — p. 7. M. 1706. p. 6. — p. 7. A Upminster en 1697 & 1698. H. 1699. p. 21, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.* (p. 26, & *suiv.*). Remarque sur les Vents d'Ouest & de Sud-Ouest qui règnent

à

à Paris. M. 1713. p. 3. — p. 3. Vents opposés peuvent souffler en même tems. M. 1718. p. 4. — p. 5. Les Nuages augmentent la force du Vent. *ibid.* — p. 5. Moulins à Vent. Voyez Moulins.

„ Sur les deux espèces de Vents qui sortent du „ Corps. H. 1714. p. 9. — p. 11.

Venteuses. „ Sur les Tumeurs Venteuses, les „ Points de Côtés, & les Pertes de Sang. H. „ 1714. p. 15. — p. 19. Voyez Tumeurs.

Ventoux (le Mont) dans le Comtat d'Avignon, sa Hauteur sur la Surface de la Mer. M. 1703. p. 237. — p 284.

Ventre (parler du), ce que c'est. H. 1700. p. 20. — p. 27. (p. 27). Grosseur énorme du Ventre d'une Religieuse. Faits observés à l'ouverture de son Cadavre. } H. 1710. p. 39, 40. — p. 50, & suiv.

Rélation d'un Enfant trouvé dans la capacité du Ventre de sa Mère, faite à l'Académie par Mr. *Martin* le Fils. H. 1716. p. 27. — p. 32.

Ventricule. „ Sur l'action du Ventricule dans „ le Vomissement. H. 1700. p. 27. — p. 36. „ (p. 37).

Sistême de Mr. *Chirac*, Médecin de Montpellier, qui prétend que le Vomissement est produit par les mouvemens extraordinaires du Diaphragme, & des muscles du bas-ventre, & non par les contractions des fibres de l'Estomac. *ibid.* Objections de Mr. Littre contre ce Sistême. *ibid.* p. 28. — p. 37. (p. 37, 38). Le Ventricule laisse passer par ses Pores les prémières Urines. M. 1701. p. 200. — p. 263. (p. 272). Ventricule d'un Fœtus de huit mois, dont les Artères étoient injectées, & faisoient bosse jusqu'à leurs extrémités capillaires. M. 1718. p. 220. — p. 280. Ventricules de Cochon garnis éxactement dans tout leur contour intérieur d'une substance pierreuse comme du Moilon, & remplis entièrement de cette substance, excepté

cepté l'espace occupé par un canal d'un doigt de diamètre, qui dans ces Estomacs s'étoit conservé depuis le bas de l'Oesophage jusqu'au Duodenum. H. 1732. p. 30. — p. 41, 42. Voyez Estomac.

Ventricules du Cerveau. Excroissances qu'on trouva dans les Ventricules du Cerveau d'une fille mélancolique. H. 1700. p. 38. — p. 49. (p. 51). Voyez Cerveau.

Ventricules du Cœur (les) doivent être moins sujets à des Abscès qu'à des Inflammations, & pourquoi. H. 1701. p. 29. — p. 37. (p. 38).

Venus. Inégalités apperçues dans Vénus. H. 1700. p. 117. — p. 149. (p. 164). Conjonction de Vénus avec le ☉, observée le 31 Aout 1700. Par Mr. *de la Hire*. M. 1700. p. 290, *& suiv.* — p. 378, *& suiv.* (p. 415, *& suiv.*). Les Observations de ♀ dans cette situation sont avantageuses, & pourquoi. *ibid.* p. 296. — p. 378. (p. 416). Observée plusieurs fois dans sa Conjonction inférieure avec le ☉. M. 1707. p. 198. — p. 252. Observée une seule fois en en 1638, sur le Disque du Soleil. *ibid.* — p. 253. Voyez aussi Observations.

„ Sur deux Eclipses, l'une de Vénus, l'autre de „ Jupiter par la Lune. H. 1715. p. 54. — „ p. 71.

„ Extrait de l'Observation de Vénus, du 28 Juin „ 1715, faite à Montpellier par Mrs. de *Plan-„ tade* & de *Clapiés*, avec quelques Réfléxions „ sur les apparences qui ont pu donner lieu de „ juger qu'il y avoit une Atmosphère autour „ de la Lune. Par Mr. *Cassini*. M. 1715. p. „ 137. — p. 182.

„ Sur la Parallaxe de Mars & de Vénus. H. „ 1722. p. 90. — p. 125.

Sa Parallaxe trouvée par Mr. *Bianchini*. H. 1729. p. 110. — p. 152. Observations des Taches de cette Planète par le même. *ibid.* p. 111, *& suiv.* — p. 152, *& suiv.* Le Père *Briga* tra-

vaille

vaille à un grand Ouvrage sur cette Planète. *ibid.* p. 109. — p. 150.
Venus. „ Sur une Eclipse de Vénus par la Lu-
„ ne. H. 1721. p. 52. — p. 65.
„ Observation de l'Eclipse de Vénus par la Lu-
„ ne, faite en plein jour le 31 Décembre 1720.
„ Par Mr. *Cassini.* M. 1721. p. 18. — p. 23.
Son Eclipse par la Lune, le 5 Mars 1720, faite à Marseille par le Père *Feuillée.* M. 1722. p. 58. — p. 77. Eclipse de Vénus par la Lune, observée le 31 Décembre 1720 à Rome, par Mr. *Bianchini.* M. 1721. p. 21. — p. 27. Sa Conjonction Ecliptique avec le Soleil, la plus prochaine. H. 1722. p. 95. — p. 132, & *suiv.*
„ De la Révolution de Vénus auteur de son
„ Axe. Par Mr. *Cassini.* M. 1732. p. 197. —
„ p. 260.
Venus. Cette Planète a deux sortes de conjonctions, & quelles. H. 1723. p. 67. — p. 92. Observation faite par Mr. *Cassini* pour reconnoitre si Vénus tourne autour de son axe par un mouvement semblable à celui qui a été découvert dans les autres Planètes. M. 1732. p. 197. — p. 260. Taches obscures observées dans cette Planète. *ibid.* — *ibid.* Dans quelles occasions elle est enveloppée des vapeurs de la Terre. *ibid.* — p. 261. Marque évidente de mouvement dans cette Planète. *ibid.* p. 199. — p. 263. Tems de la durée de sa révolution autour de son axe. *ibid.* p. 203. — p. 269.
Venus-Pirenée. Recherche de la situation de l'endroit où étoit anciennement le Temple de *Vénus-Pirénée.* M. 1702. p. 18. — p. 23, 24. (p. 23, 24).
Vera-Cruz, ou Saint-Jean d'Ulua. Sa Longitude. M. 1726. p. 256. — p. 363.
Verd-de-gris remarquable par un œil soyeux & satiné qu'on ne trouve point dans les verds des Pierres & des Plantes. M. 1723. p. 12. — p. 15.
„ Sur un Verd-de-gris naturel. H. 1723. p. 36.
„ — p.

„ — p. 48.
„ Examen d'une matière cuivreuſe, qui eſt une
„ eſpèce de Verd-de-gris naturel. Par Mr.
„ *de Reaumur*. M. 1723. p. 12.—p. 14.

VERDEN (*Carl van*) eſt envoïé par le *Czar* vers la Mer Caſpienne pour lever le plan de cette Mer. M. 1721. p. 246.—p. 320. Les Obſervations particulières qu'il a faites ſur la Variation de l'Aiguille aimantée, comparées avec celles qui ont été faites dans la Mer Caſpienne, nous apprennent quelques particularités de ce phénomène de la Nature, qu'on ignoroit. *ibid.* p. 253.—p. 330.

VERDET naturel différent de l'ordinaire, non ſeulement par ſa couleur, mais encore par ſa compoſition. M. 1723 p. 16.—p. 20. D'où vient cette différence. *ibid.*

VERDUYN (Mr.) Chirurgien d'Amſterdam ſe rencontre avec Mr. *Sabourin* au ſujet d'une nouvelle Méthode pour l'Amputation des Membres. H. 1702. p. 34.—p. 44. (p. 44, 45).

VERGE. Par quelle mécanique on conjecture qu'elle prend la figure néceſſaire pour ſes fonctions. H. 1700. p. 32.—p. 41. (p. 43). De quoi elle eſt compoſée. *ibid.*. Deux ſortes de Vaiſſeaux ſanguins dans la Verge. *ibid.* p. 32.—p. 42. (p. 43). Raiſon de ſon gonflement. *ibid.* p. 33.—p. 43. (p. 44). Comment elle reprend ſa figure la plus ordinaire. *ibid.* p. 33.—p. 43. (p. 45). Homme qui depuis quelques années rendoit régulièrement du ſang par la Verge tous les mois. M. 1720. p. 31.—p. 41. Obſervation qui pourroit donner lieu de croire que cet Homme portoit une Matrice cachée. *ibid.* — *ibid.* Deſcription de la Verge des Porcs-épics. M. 1727. p. 386, 387.—p. 544.

VERGE DORE'E, VIRGA AUREA. Deſcription de cette Plante. M. 1720. p. 306.—p. 398. Ses Eſpèces. *ibid.* & *ſuiv.* Pourquoi ainſi nommée. *ibid.* p. 308.—p. 398.

VERGER (le Sr. *du*), Menuisier. Machine de son Invention pour tailler les Limes, approuvée par l'Académie. H. 1699. p. 120. — p. 149. (p. 161).

VERIUS (Mr.). Niveau de son Invention, mais difficile à rectifier, approuvé par l'Académie. H. 1704. p. 124. — p. 154.

VERJUS. De quelle manière le Verjus, qui est un acide, enlève de dessus le linge les taches d'Ancre qui s'y sont formées. M. 1707. p. 543. — p. 718. Ce que c'est en général. H. 1729. p. 16. — p. 21.

VERMES TUBULATI. Voyez VERS A TUYAUX.

VERMICULAIRE. Mouvement Péristaltique & Vermiculaire observé par Mr. *Mery* dans une Femme morte enceinte. H. 1699. p. 50. — p. 60. (p. 67).

VERMILLON. Origine de ce mot. M. 1714. p. 133. — p. 172.

VERNAGE (Mr.), Médecin de la Faculté de Paris, fait la ponction à une jeune fille hidropique, qui avoit une Hidropisie laiteuse. H. 1700. p. 11. — p. 15. (p. 15).

VERNET Sainte Marguerite (Eaux Minérales du) examinées par Mr. *Chomel.* H. 1713. p. 30. — p. 40.

VERNEY (Mr. *du*). Son sentiment sur l'action du Ventricule dans le Vomissement. H. 1700. p. 27. — p. 36. (p. 37). Commence à communiquer à l'Académie ses recherches sur la Génération. H 1700. p. 29. — p. 38. (p. 39). Il fait voir de petites Glandes, qui, selon les différentes espèces d'Animaux, sont attachées ou au Prépuce, ou au Gland, ou à tous les deux. *ibid.* p. 30. — p. 39. (p. 39). Il fait voir que les nouveaux Corps glanduleux de Mr. *Couper* se trouvent dans la plupart des Animaux. *ibid.* p. 31. — p. 40. (p. 42). Preuve qu'il allegue pour faire voir que la liqueur filtrée par ces Corps glanduleux est nécessaire à la

la Génération. *ibid.* p. 31. — p. 40, 41. (p. 42).

VERNEY (Mr. *du*) montre par le souffle qu'une partie des Veines hypogaſtriques communique avec les Veines honteuſes. *ibid.* p. 34. — p. 46. (p. 44). & que les Veines du tiſſu ſpongieux de l'Urèthre communiquent avec celles des Corps caverneux, & avec les Veines honteuſes. *ibid.* p. 34. — p. 45. (p. 47). Rapporte l'hiſtoire d'un enfant de cinq ans, qui ſe plaignoit toujours d'une violente douleur à la racine du nés, & à qui on trouva après être mort de convulſions, un Ver d'environ 4 pouces de long dans le Sinus longitudinal du Cerveau. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 54). Raconte qu'une Fille qui faiſoit ſon lit, en aiant par hazard avalé une plume, elle ſentit une grande douleur, & eut enſuite une tumeur à côté du Larinx, de laquelle on tira cette plume. H. 1700. p. 40. — p. 51. (p. 54). Fait voir ſur une Grenouille fraichement morte, qu'en prenant dans le ventre de l'animal les nerfs qui vont aux cuiſſes & aux jambes, & en les irritant un peu avec le ſcalpel, ces parties frémiſſent, & ſouffrent une eſpèce de convulſion. H. 1700. p. 40. — p. 52. (p. 54). Conjecture ſur cette Expérience. *ibid.* Parle d'une Epingle qui étoit dans le bras d'un homme. H. 1702. p. 25. — p. 33. (p. 33). Voyez EPINGLE. Ouvrage qu'il ſe propoſe de de publier touchant la Génération. M. 1702. p. 299. — p. 399. (p. 412). Approuve la nouvelle opinion de la circulation du ſang par le Trou Ovale, & fait enſuite tous ſes efforts pour la détruire. M. 1703. p. 347. — p. 418. S'eſt élevé en 1698 contre le nouveau Siſtême publié & établi en 1697 ſur la capacité différente de l'Aorte & de l'Artère du Poumon dans le Fœtus. *ibid.* p. 347. — p. 419.

VER-

Verney (Mr. *du*) réſout les difficultés ſur la Méchanique du changement de figure de la Verge. H. 1700. p. 34. — p. 44. (p. 46.) Montre à l'Académie pluſieurs particularités nouvelles ſur les Inſectes Hermaphrodites. H. 1705. p. 58. — p. 73. Fait part à l'Académie de ſes nouvelles Obſervations ſur l'Oreille. *ibid.* — p. 73. Soutient le Syſtême d'*Harvée* & de *Lower* contre Mr. *Mery* ſur l'uſage du Trou Ovale dans le Fœtus. H. 1699. p. 27. — p. 31. (p. 34). Etat de la Queſtion agitée entre Mr. *du Verney* & Mr. *Mery* ſur la Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1703. p. 32, *& ſuiv.* — p. 39. *& ſuiv.*

„ Examen des Faits obſervés par Mr. *du Verney* „ au Cœur de la Tortue de Terre. Par Mr. „ *Mery*. M. 1703. p. 345. — p. 415.

„ Réponſe à la Critique de Mr. *du Verney*, du „ nouveau Syſtême de la Circulation du Sang „ par le Trou Ovale du Fœtus Humain. Par „ Mr. *Mery*. M. 1703. p. 403. — p. 490.

Promet de rendre publiques les Obſervations de *Swammerdam* ſur les Abeilles. M. 1719. p. 230, — p. 302. Son Syſtême ſur la formation des Monſtres. H. 1724. p. 20. — p. 28. Sa conjecture ſur l'uſage de l'Aiguillon des Limaçons. H. 1724. p. 34. — p. 49. Sa Naiſſance, ſes Parens, ſes Etudes. H. 1730. p. 123. — p. 167. Vient à Paris, en 1667, & fait des Diſſections dans les Conférences de Mrs. l'Abbé *Bourdelot* & *Denys*. *ibid.* — *ibid.* Son Eloquence dans ſes diſcours. *ibid.* — p. 168. Entre à l'Académie, en 1676, & travaille à l'Hiſtoire naturelle des Animaux. *ibid.* p. 124. — p. 169. Eſt choiſi pour montrer l'Anatomie à Mr. le *Dauphin*. *ibid.* — p. 169. Eſt nommé Profeſſeur d'Anatomie au Jardin Royal. *ibid.* p. 125. — p. 171. Va en Brétagne & ſur la Côte de Bayonne pour étudier les Poiſſons. *ibid.*

VERNEY (Mr *du*) publie son Traité de l'organe de l'Ouie. H. 1724. p. 126. — p. 172. Pourquoi il n'a rien publié depuis. *ibid.* Enseigne le prémier au Jardin Royal l'Ostéologie, & les maladies des Os. *ibid.* p. 128. — p. 175. Ses Recherches sur les Insectes. *ibid.* p. 129. — p. 177. Sa Mort. Sa Réputation chez les Etrangers. *ibid.* & *suiv.* — p. 177, & *suiv.* Legue à l'Académie toutes ses Préparations Anatomiques. H. 1730. p. 131. — p. 178, & *suiv.* Ses Recherches sur les Salamandres trouvées dans ses Papiers après sa mort. H. 1729. p. 8. — p. 11. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle.* H. 1730 p. 121. — p. 167. Mémoires Imprimés de Mr. *du Verney.*

„ Observation sur la Circulation du Sang dans le „ Fœtus, & Description du Cœur de la Tortue & de quelques autres Animaux. M. 1699. „ p. 227. — p. 283. (p. 287).

„ Des Vaisseaux Omphalomésentériques. M. 1700. „ p. 170. — p. 219. (p. 238).

„ De la Structure & du sentiment de la Moile. „ *ibid.* p. 196. — p. 252. (p. 284).

„ Mémoire sur la Circulation du Sang des Poissons qui ont des Ouies, & sur leur Respiration. M. 1701. p. 224. — p. 294. (p. 305).

„ Observations sur un Fœtus trouvé dans une „ des Trompes de la Matrice. M. 1702. p. 298. „ — p. 398. (p. 410).

„ Observations sur deux Enfans joints ensemble. „ M. 1706. p. 418. — p. 538.

VERNEY (Mr. *du*), le jeune, observe une Erésipele, qui, s'étant dissipée naturellement & sans aucuns remèdes, causa d'étranges accidens. H. 1703. p. 38. — p. 46. 47. Manière dont il guérit une Excrescence à l'Oeil, qui avoit commencé par un point rouge au petit angle, & dont la pointe couvroit absolument la Cornée, sans y être adhérente. *ibid.* p. 41. — p. 50.

VERNEY (Mr. *du*) guérit une jeune Démoiselle, qui, n'ayant pu épouser un homme qu'elle aimoit, tomba d'abord dans une sombre mélancolie, & ensuite par dégrés dans une telle fureur, qu'elle ne connoissoit plus aucune retenue, & donnoit toutes les marques les plus indécentes de la passion qui la tourmentoit. H. 1704. p. 22. — p. 27. Ouvre une Femme morte deux mois après être relevée de ses Couches, & trouve qu'auprès de l'orifice inférieur de l'estomac, qui étoit dilaté à y pouvoir mettre le poing, il y avoit un trou, où l'on pouvoit passer le pouce. *ibid.* p. 27, 28. — p. 34. Ce qu'il trouva dans une Tumeur carcinomateuse, grosse comme un Oeuf, qu'une fille avoit à l'entrée du Vagin. H. 1705. p. 51. — p. 64. Occupe la Place d'Anatomiste Associé, vacante par la Promotion de Mr. *Littre* à celle de Pensionnaire. H. 1706. p. 152. — p. 192. Mémoires Imprimés de Mr. *du Verney* le Jeune.

„ Observations d'Anatomie & de Chirurgie sur „ plusieurs espèces d'Hydropisie. M. 1701. p. „ 147. — p. 193. (p. 200).

„ Observations Anatomiques faites sur les Ovaires „ des Vaches & des Brebis. *ibid.* p. 182. — „ p. 240. (p. 246).

„ Sur une Cure extraordinaire (*d'une Blessure* „ *faite au Bras*). M. 1702. p. 202. — p. 270. „ (p. 283).

„ Suite d'Observations sur l'Hydropisie. *ibid.* p. „ 214. — p. 285. (p. 298).

„ Histoire des Symptômes survenus à une Dame „ à l'occasion d'un Remède appliqué pour des „ Dartres. M. 1703. p. 18. — p. 20.

„ Suite d'Observations sur l'Hydropisie depuis „ 1683 jusqu'à 1686. *ibid.* p. 150, 156, 158, „ 162, 170, 178. — p. 172, 176, 182, 187, „ 197, 206.

„ Observations sur un Cerveau *de Beuf* pétrifié. „ M.

„ M. 1703. p. 261. — p. 314.

VERNEY (Mr. *du*). „ Observation sur une Hy- „ dropisie de Cerveau. M. 1704. p. 6. — p. 8.

VERNIS (le) de la Chine est bon pour l'Agathe. H. 1711. p. 16. — p. 21. Vernis Métallique de l'invention de Mr. *Stolle*, approuvé par l'Académie. H. 1715. p. 67. — p. 88. Vernis, Mastic, ou Spalme, inventé par Mr. *Maille*, & approuvé par l'Académie. H. 1724. p. 95. — p. 133.

VEROLE. On arrête le sang avec facilité à ceux qui sont attaqués de la Vérole, lorsqu'on leur fait quelque opération. M. 1732. p. 394. — p. 544.

VEROLE (PETITE). Mr. *Lemery* emploie avec succès un Bain d'Eau chaude à faire sortir une petite Vérole. H. 1711. p. 30. — p. 38. Raison de la Saigné du pied dans la Petite Vérole. H. 1722. p. 29, *& suiv.* — p. 40, *& suiv.* Extrait du Livre de Mr. *Helvetius : Idée générale de l'Oeconomie Animale, & Observations sur la Petite Vérole.* H. 1722. p. 29. *& suiv.* — p. 41, *& suiv.* Heureux succès de la Saignée du pied dans cette Maladie, ordonnée par Mr. *Chirac* à Rochefort, malgré les clameurs qui s'élevoient de toutes parts contre cette pratique. H. 1732. p. 122. — p. 172. 173.

VERONITZ. Dents d'Elephant trouvés aux environs de Veronitz, presque sur la surface de la Terre. M. 1727. p. 315. — p. 445.

VERRE. Réfraction de l'Air au Verre. H. 1704. p. 77. — p. 95. Un Vaisseau de Verre casse, étant mis devant le feu, s'il est plein d'Eau, ou de Mercure, & pourquoi. H. 1706. p. 5. — p. 5. Un Verre mince, vuide, débouché, & exposé au feu, ne casse pas ordinairement, & un plus épais casse, & pourquoi. *ibid.* — p. 6. Les Verres tendres ou minces, cassent moins au feu ou au Miroir Ardent, & pourquoi. H. 1708. p. 21. — p. 26.

VERRE. Morceau de Verre exfolié par une Pâte mise dessus & recourbée par l'ardeur du Soleil. H. 1708. p. 22. — p. 26. Ductilité prodigieuse du Verre. H. 1713. p. 11. — p. 14. Comment se fait le Fil de Verre dont on fait les Egrettes. M. 1713. p. 208, & *suiv.* — p. 277, & *suiv.* La Colle de Fromage y est très bonne. H. 1711. p. 16. — p. 21.

„ Manière de copier sur le Verre les Pierres gravées. Par Mr. *Homberg*. M. 1712. p. 189. — p. 247.

„ Sur le Verre des Bouteilles. H. 1724. p. 40. „ — p. 57.

Moyen de distinguer le bon Verre d'avec le mauvais. H. 1724. p. 41. — p. 58.

„ Nouvelles Expériences sur quelques espèces de „ Verres dont on fait des Bouteilles. Par Mr. „ *Geoffroy* le Cadet. M. 1724. p. 380 — p. „ 547.

„ Sur le Verre des Bouteilles, ou sur la dissolubilité de plusieurs Verres. H. 1727. p. 25. „ — p. 34.

„ Expériences sur la dissolubilité de plusieurs sortes de Verres. Par Mr. *du Fay*. M. 1727. „ p. 31. — p. 45.

Verre de Bouteilles ou le Vin s'altère en moins de six heures. M. 1724. p. 381. — p. 548. Verre qui étant réduit en poudre fermente avec l'Esprit de Nitre aussi facilement qu'une matière métallique. *ibid.* p. 385. — p. 555. Comment se manifeste la mauvaise qualité de certaines sortes de Verre. *ibid.* p. 390. — p. 562. Le Verre, pour être d'une bonne qualité & d'un excellent usage, doit être inaltérable, quelque liqueur ou quelque matière qu'on y mette pour l'altérer. *ibid.* Ce que c'est que le Verre qu'on nomme *Latier*. *ibid.* p. 392. — p. 564. Verres qui contractent à la longue une crasse ou espèce de rouille qui empêche qu'on ne puisse bien les netoier. *ibid.* p. 392. — p. 565.

565. Verre à Vitre qui peut être altéré par les Sels. M. 1724. p. 392. — p. 565.

VERRE. Tous les Verres des Carafons se détruisent en quelque sorte, lorsqu'ils sont poussés à grand feu, & perdent de leur transparence. *ibid.* p. 393. — p. 566. Pourquoi les Verres tendres ne se détruisent point. *ibid.* Conditions néceſſaires pour la fabrique des Verres à Carafons. *ibid.* p. 398. — p. 573. Avantage de la Porcelaine sur le Verre. M. 1727. p. 185. — p. 262. Trois sortes de dépenses dont dépend le prix du Verre de France. M. 1729. p. 334. — p. 473. Quel est le plus beau Verre. *ibid.* p. 340. — p. 482. Quelles sont les différences que l'on peut mettre entre le Verre & le Sable. M. 1730. p. 259. — p. 372. Observation curieuse faite par Mr. *Geoffroy* le Cadet à l'occasion d'une espèce de Verre, dont on avoit fait des Bouteilles. *ibid.* p. 260. — p. 373. Verre envoyé de Pondichery dans l'Inde par le Père Tachard, Miſſionnaire Jésuite, à Mr. *de la Hire*. H. 1710. p. 15. — p. 19. N'est pas beau comme celui de la Chine ou du Japon. *ibid.* Comment il se fait. *ibid.* Son Electricité. M. 1733. p. 28. — p. 39. Expérience de Mr. *Haukshee* sur un Tuiau de Verre. *ibid.* & sur un Vaiſſeau de Verre sphérique, disposé de manière qu'on pouvoit le faire tourner sur son axe par le moien d'une grande roue, & d'une certaine machine. *ibid.* p. 29. — p. 41.

VERRE (Tuiaux de), &c. „ Que les Expériences sur lesquelles on se fonde pour prouver „ que les Liquides se condensent & se refroidiſſent d'abord avant que de se dilater à l'approche de la chaleur ne le prouvent point, „ & que cette Condensation apparente est purement l'effet de la Dilatation du Verre & „ des Vaiſſeaux qui contiennent ces Liqueurs. „ Par Mr. *Amontons.* M. 1705. p. 75. — p. „ 100.

„ 100.

Expériences d'*Alphonse Borelli* & d'*Isaac Vossius* sur ce sujet. M. 1705. p. 76. — p. 101, 102.

VERRES PLANS. „ Sur la multiplication des Images par les Verres plans. H. 1699. p. 86. — „ p. 106. (p. 115).

Une Bougie au travers d'un Verre plan se multiplie. *ibid.* p. 87. — p. 107. (p. 116). Raison de ce Phénomène par Mr. *de la Hire. ibid.* p. 87. — p. 107. (p. 106).

„ Explication de quelques effets singuliers qui „ arrivent aux Verres plans, comme sont les „ Glaces de Miroir. Par Mr. *de la Hire.* M. „ 1699. p. 75. — p. 107. (p. 108)

Verre plan multiplie les Objets, quand & combien. *ibid.* — p. 107. (p. 108). D'où cette multiplication est produite. *ibid.* p. 76, & *suiv.* — p. 108, & *suiv.* (p. 109, & *suiv.*). Moien de connoître si des Glaces polies des deux côtés sont d'une égale épaisseur. *ibid.* p. 89. — p. 126. (p. 126).

VERRES *de* LUNETTES *d'*APPROCHE. Le Cristal commun n'y peut servir, & pourquoi. H. 1710. p. 124. — p. 163. Ce que c'est que centrer les Verres de Lunette d'Approphe. H. 1699. p. 89. — p. 110. (p. 119). Méthode facile de Mr. *de la Hire* pour les centrer. *ibid.* — p. 110. (p. 119).

„ Pour empêcher que l'humidité de l'air de la „ nuit ne s'attache au Verre Objectif des „ grandes Lunettes Par Mr. *de la Hire* M. „ 1698. p. 91. — p. 127. (p. 129).

„ Méthode pour centrer les Verres de Lunette „ d'Approche en les travaillant. Par Mr. *de la* „ *Hire.* M. 1699. p. 139. — p. 186. (p. „ 197).

„ De la néceſſité qu'il y a de bien centrer le „ Verre objectif d'une Lunette. Par Mr. „ *Caſſini* le Fils. M. 1710. p. 223. — p. „ 299.

VER-

VERRES de LUNETTES. Les Verres de Lunettes font presque toujours paroître des couleurs vers leurs bords & pourquoi. H. 1715. p. 56. —p. 74.
„ Description d'ue Machine portative propre à „ soutenir des Verres de Lunette de très „ grands foyers, présentée à l'Académie par „ Mr. *Bianchini.* Par Mr. *de Reaumur.* M. „ 1713. p. 299. — p. 400.
„ Méthode pour se servir des grands Verres de „ Lunette sans Tuyau pendant la nuit. Par Mr. „ *de la Hire.* M. 1715. p. 4. — p. 4.
„ Sur un nouveau Verre de Lunette. Par Mr. „ *Tschirnhausen.* H. 1700. p. 128. — p. 163. „ (p. 178).
Description de ce Verre, qui est extraordinaire par la grandeur de son diamètre. *ibid.* p. 128 — p. 163. (p. 179). Toute la Dioptrique paroit être renversée par les effets qu'il produit *ibid.* Ses avantages. *ibid.* p. 130. — p. 165. (p. 181). Il peut servir sans Tuiau. *ibid.* p. 130. — p. 166. (p. 181). Grandeur du Champ ou de l'Espace qu'on peut voir à la fois avec ce Verre. *ibid.* Règles pour les Verres convexes des deux côtés. M. 1704. p. 30. —p. 39. Pour les Verres plans convexes. *ibid.* p. 30. — p. 40. Pour les Verres convexes plans, *ibid.* Pour les Verres plans concaves. *ibid.* p. 31 — p. 40. Pour les Verres concaves plans. *ibid.* Pour les Verres convexo-concaves. *ibid.* p. 31. — p. 41. Pour les Verres concavo-convexes. *ibid.* Pour les Verres concavo-concaves. *ibid.* Pour les Verres plans des deux côtés. *ibid.*
VERRES ARDENS. „ Sur les Verres ardens des „ Anciens. H. 1708. p. 112. — p. 137.
Par réfraction connus chez eux, mais seulement par leur proprieté de bruler. *ibid.* & *suiv.* — p. 137, & *suiv.*
„ Effets des Verres brulans de trois ou quatre „ pieds de diamètre. H. 1699. p. 90. — p. „ 110.

„ 110. (p. 120).

VERRES ARDENS. Ces Verres taillés par Mr. *de Tſchirnauſen. ibid.* p. 90.— p. 110. (p. 120). Les Verres Sphériques ne réuniſſent pas en un ſeul point les Raions. H. 1702. p. 92. — p. 122. (p. 123). Les Verres Elliptiques ou Hyperboliques les réuniſſent ſous une condition. *ibid.* p. 93.— p. 122. (p. 123). Avantages & inconvéniens de ces différens Verres. *ibid. & ſuiv.* — p. 122, *& ſuiv.* (p. 123, *& ſuiv.*).

„ Sur la manière de tailler des Meules pour des
„ Verres Hyperboliques, &c. H. 1702. p. 92.
„ — p. 121. (p. 122). Voyez MIROIR AR-
„ DENT.

VERRERIES. Ce qui a donné lieu à l'établiſſement de nouvelles Verreries. M. 1724. p. 380. — p. 547. L'avantage des Bois, quoique l'objet principal pour l'établiſſement d'une Verrerie, n'eſt pas toujours ſuffiſant pour la faire réuſſir, & pourquoi. *ibid.* — p. 548. Pourquoi on a vu des Verreries tomber. *ibid.* p. 381. — p. 548.

VERS. Eſpèce de Ver qui avoit 80 jambes de chaque côté. H. 1706. p. 8.— p. 9, 10. Reſſemblance de la figure de ſa tête avec celle de ſa queue. *ibid.* Ordre avec lequel il remue ſucceſſivement ſes 160 jambes. *ibid.* p. 9. — p. 10. Il ne laiſſe pas de marcher, quoique coupé en pluſieurs parties. *ibid.* Jeune homme qui rendoit tous les jours par les ſelles depuis quatre ou cinq ans une grande quantité de Vers, quoiqu'il ne mangeât ni fruit ni ſalade, & qu'il eût fait tous les remèdes connus. H. 1707. p. 9. — p. 11. Ver qu'une femme rendit par le nés après avoir été ſujette pendant quelques années à des maux de tête, qui ſe faiſoient ſentir au bas du front du côté droit & près du nés. H. 1708. p. 42. — p. 51, 52. Longueur de ce Ver. *ibid.* p. 43. — p. 52. Sa cou-

couleur. H. 1708. p. 43. — p. 52.
VERS. Ecailles annulaires dont il étoit couvert. *ibid.* p. 43. — p. 53. Description de sa tête. *ibid.* Aiguillons dont sa queue étoit armée. *ibid.* p. 44. — p. 53. Dans quelle cavité ce Ver devoit avoir fait son séjour. *ibid.* De quelle manière il peut s'y être formé. *ibid.* Comment on peut expliquer les douleurs qu'il causoit. *ibid.* p. 44. — p. 54. Comment on peut attaquer ces sortes de Vers. *ibid.* p. 45. — p. 54.
„ Sur un Ver rendu par le Nés. H. 1733. p. 34. „ — p. 46.
Bourdonnement considérable que ce Ver causoit dans l'Oreille, & douleurs qu'il causoit de tems en tems près de la racine du Nés. *ibid.* Quelques goutes d'Huile d'Amandes douces versées dans l'Oreille affectée font sortir ce Ver, & font cesser tous les accidens du Malade. *ibid.* p. 34. — p. 47. Dans quel endroit ce Ver avoit séjourné. *ibid.* p. 35. — p. 48. De quelle manière l'Huile a pu parvenir jusqu'à ce Ver pour le chasser & le faire sortir. *ibid.* Remède pour les enfans qui ont des Vers. M. 1734. p. 433. — p. 596.
„ Sur un Ver rendu par le Nés. H. 1708. p. 42. „ — p. 51.
Ver trouvé dans le Sinus Longitudinal supérieur du Cerveau d'un Enfant. H. 1700. p. 40. — p. 51. (p. 54). Ver de fromage enfermé sans nourriture pendant sept mois, mourut, & de sa Carcasse seche il sortit une Mouche, &c. H. 1702. p. 25, & *suiv.* — p. 34. (p. 34). La Gratiole chasse les Vers. H. 1705. p. 63. — p. 79. On se garantit des Vers qui rongent le Parquet, en trempant le Parquet dans de l'Eau mêlée de Sublimé corrosif. H. 1705. p. 38. — p. 49. Pourpre singulier dont ceux qui étoient attaqués & secourus promptement rendoient des Vers. H. 1715. p. 14. — p. 18. Les Vers sont Vi-

Vivipares, au moins on en a vu. H. 1730. p. 43. — p. 57.
VERS. „ Obſervations ſur une eſpèce de Ver, „ ſingulière, extraites de Lettres écrites de „ Breſt à Mr. *de Reaumur*. Par Mr. *Deſlan-* „ *des*. M. 1728. p. 401. — p. 565.
Sur des Vers qui ont été communs en 1730, à Beziers, & dont ceux qui en étoient attaqués en rendoient quelquefois par la bouche, communiqué par Mr. *Bouillet*. H. 1730. p. 42. — p. 57. Obſervations ſur une eſpèce particulière de Ver nommé *Hirudinella Marina*, trouvé dans l'eſtomac d'une Bonite, & ſur ſon mouvement progreſſif, &c. communiqué par Mr. *Garſin*, Chirurgien de la Compagnie Hollandoiſe aux Indes Orientales, & Corr. *ibid.* p. 43. — p. 58.
VERS CUCURBITAIRES, ou *Cucurbitins* rendus par les ſelles. H. 1709. p. 31. — p. 39. Pourquoi ainſi nommés. *ibid.*
VER appellé le SOLITAIRE. Voyez SOLITAIRE.
VERS AQUATIQUES. „ Obſervation ſur une pe- „ tite eſpèce de Vers Aquatiques, aſſez ſingu- „ lière. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1714. p. 203. „ — p. 262.
Pourquoi ce Ver a échappé aux Obſervateurs de la Nature. *ibid.* On ne connoit point de claſſe d'Animaux ſous laquelle on puiſſe le ranger. *ibid.* Comment il ſe fait que ſa tête & ſa queue ſoient toujours dans l'eau, tandis que le reſte de ſon corps eſt toujours ſur terre. *ibid.* p. 203. — p. 263. Nombre & figure de ſes anneaux. *ibid.* Pourquoi il ſe tient toujours auprès du bord des eaux tranquiles. *ibid.* p. 204. — p. 263. Son mouvement progreſſif. *ibid.* p. 204. — p. 264. Comment ſes Jambes ſont attachées à ſon dos. *ibid.* p. 205. — p. 265. Nombre de ces Jambes. *ibid.* Comment ces Jambes, dont les extrémités ſont tournées vers la tête ou vers la queue du

Ver, servent à le mouvoir. M. 1714. p. 206. — p. 266.

Vers Aquatiques. De quelle manière il nage lorsqu'il est entièrement plongé dans l'eau. *ibid.* p. 206.— p. 267. Petits crochets dont sa bouche est entourée. *ibid.* Petites houpes qu'il a sur la tête, & qu'il agite continuellement. *ibid.* p. 206, 207.— p. 267. Adresse dont il se sert pour surprendre de petits Insectes qui nagent sur l'eau, & dont il se nourrit. *ibid.* Tuiau ou Canal circulaire qu'on voit près de son anus, & qui, comme un piston de Seringue, s'éloigne & s'approche de tems en tems de l'anus. *ibid.* p. 207.— p. 268.

Vers a Tuiaux (*Vermes Tubulati*), Animaux de Mer. Manière dont ils s'attachent aux Corps solides qui les environnent. M. 1711. p. 128, & *suiv.* — p. 165. Les Vers à Tuiaux peuvent être divisés en deux espèces principales. M. 1711. p. 128. — p. 165. Matière qui compose leurs Tuiaux. *ibid.* Où se logent les Vers à Tuiaux qui ne sont point couverts de coquilles. *ibid.* p. 130.— p. 167. Suc gluant qui s'échappe de leurs corps, & qui colle ensemble les divers grains de sable & les fragmens de coquille qui les entourent. *ibid.* Effets remarquable de cette espèce de colle. *ibid.* p. 130.— p. 168. Figure singulière de l'animal qui habite ces coquilles. *ibid.* p. 131. — p. 169. Description de sa tête, qui est tout-à-fait remarquable. *ibid.* Nageoires qui se trouvent au dessous de la tête. *ibid.* Figure de son corps. *ibid.* Crochets qu'on voit d'espace en espace sur son corps, & qui sont recourbés vers la queue. *ibid.* Si ces crochets lui tiennent lieu de jambes ou de mains, lorsqu'il veut s'élever jusqu'à l'ouverture supérieure de son Tuiau, ou lorsqu'il veut s'enfoncer dedans. *ibid.*

Vers de Mer qui rongent les Vaisseaux, & qui les attaquent en si grand nombre & avec tant de

de fureur, que le bois des bordages en est tout criblé. H. 1720. p. 26. — p. 34.

VERS DE MER. Depuis quel tems on les connoit. *ibid.* — *ibid.* Origine de ces Vers. *ibid.* — *ibid.* Remède dont on se sert pour les empêcher de nuire aux Vaisseaux. *ibid.* — *ibid.* Leur longueur. *ibid.* — p. 35. Anneaux dont leur corps est composé. *ibid.* — *ibid.* Leurs jambes armées de crochets. *ibid.* — *ibid.* Coquilles dont leur tête est couverte. *ibid.* p. 27. — p. 35. De quelle manière ces Vers rongent le bois. *ibid.* — p. 35, 36. Comment ils se cramponent aux fibres du bois. *ibid.* p. 28. — p. 36. Où ils déposent leurs Oeufs. *ibid.* — p. 37.

VERS A SOIE. Pourquoi on n'en élève pas une grande quantité. M. 1710. p. 394. — p. 515. Rapport de la quantité de Soie qu'ils fournissent à celle que peuvent fournir les Araignées. *ibid.* p. 405, & *suiv.* — p. 529. & *suiv.* De quoi sont formés les fils des Vers à Soie. M. 1713. p. 212. — p. 282. La Soie des Vers à Soie, & celle des Araignées prennent leur consistance de l'air qui les touche. H. 1728. p. 15, & *suiv.* — p. 20.

VERS LUISANS. Les Vers luisans sont les femelles de l'Espèce; Les mâles ne sont point luisans. H. 1723. p. 9. — p. 11, & *suiv.*

VERSAILLES. Observations de l'Eclipse de ☾, du 13 Février 1710, faites à Versailles en présence de Monseigneur le *Duc de Bourgogne.* M. 1710. p. 175, & *suiv.* — p. 233. Différence en Longitude entre Versailles & Paris. *ibid.* p. 176. — p. 234. Eclipse de ☉, du 28 Février 1710, observée à Versailles. M. 1710. p. 195, & *suiv.* — p. 261.

VERT. Echalas pourri qui avoit pris une couleur Verte. H. 1728. p. 50. — p. 68, & *suiv.*

VERTEBRES. Des Vertèbres. M. 1720. p. 352. — p. 456.

VERTEBRES. Vertèbre d'une grande Baleine, trouvée dans une Carrière du Comté d'Oxford. M. 1727. p. 318. — p. 449. * Sa description. *ibid.* p. 319. — p. 450. Circonstance qu'on n'a pas encore bien éclaircie à l'égard de la structure & de la connéxion des deux prémières Vertèbres du Cou par raport aux mouvemens de la Tête. M. 1730. p. 346. — p. 494. Mécanique de l'articulation des Apophyses inférieures de la prémière Vertèbre avec les Apophyses supérieures de la seconde. *ibid.* Combien la plupart des Vertèbres de l'Epine du Dos ont d'Apophyses obliques. *ibid.* p. 347. — p. 495. Ce que c'est qu'on nomme le *corps* dans la plupart des Vertèbres. *ibid.* p. 348. — p. 496. Matière à l'aide de laquelle les corps de toutes les Vertèbres tiennent ensemble. *ibid.* p. 348. — p. 497. Dans la plupart des Vertèbres du Cou les facettes des Apophyses supérieures sont tournées obliquement en haut & en arrière, tandis que celles des Apophyses inférieures sont tournées obliquement en bas & en devant. *ibid. & suiv.* Direction des facettes des Apophyses supérieures dans les Vertèbres du Dos. *ibid.* p. 349. — p. 497. Le centre du mouvement des Vertèbres n'est pas dans leurs Apophyses articulaires, ni auprès, mais uniquement dans la Symphyse élastique de leurs corps. *ibid.* p. 350. — p. 500. Observations qui prouvent que la connéxion naturelle des Apophyses articulaires des Vertèbres ne peut aucunement être en charnière. *ibid.* p. 352. — p. 502.

VERUNE (M. *de la*), Commandant de Vaisseau. „ Réfléxions sur ses Observations de la Variation de l'Aiman, &c. faites dans son Voiage „ à la Mer du Sud en 1706, 1707, & 1708. „ &c. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1708. p. 292. „ — p. 375.

VESALE a cru, comme les Anciens, que la Tra-

chée-artère avoit par son canal quelque part au son de la Voix. M. 1700. p. 239. — p. 312. (p. 347).
VESALE a donné une meilleure idée que plusieurs Modernes de la vraie situation du Cœur. M. 1715. p. 229. — p. 311. A ôsé dire que l'Uvée étoit plane. M. 1728. p. 206. — p. 395.
VESICARIA MARINA. Ce que c'est suivant les Mariniers. H. 1708. p. 53. — p. 64.
VESICULE AERIENNE qui se trouve dans la Carpe & plusieurs autres Poissons. M. 1733. p. 210. — p. 294. Pourquoi quelques Auteurs l'ont nommée *Vesicula pneumatica*, & *Utriculus natatorius*. *ibid.* Description de cette Vésicule. *ibid. & suiv.*
VESICULES SEMINALES des Porcs-épics. Leur description. M. 1727. p. 388, *& suiv.* — p. 545, *& suiv.*
VESICULE du FIEL, pleine d'Hydatides, blanchâtre, &c. M. 1701. p. 148, *& suiv.* — p. 194, *& suiv.* (p. 202, *& suiv.*). Celle des Animaux est souvent chargée de Pierres, &c. H. 1703. p. 36. — p. 44. Corps Vésiculaires rendus par les Selles d'un Malade, ce que c'étoit. H. 1704. p. 31. — p. 38. Vésicules trouvées dans les Testicules d'un Homme, semblables à celles des Ovaires des Femmes. H. 1709. p. 27. — p. 33. Les Vésicules des Ovaires ne prouvent donc rien pour les Oeufs. *ibid. & suiv.* — p. 34, *& suiv.*
VESSIE. Preuve que les Fibres charnues contenues dans la Substance de la Vessie, chassent l'Urine par leur contraction. H. 1734. p. 29, *& suiv.* — p. 35, *& suiv.* Pierre trouvée dans la Vessie d'une Cavalle. H. 1700. p. 41. — p. 52. (p. 55).
„ Sur des Pierres dans les Parois de la Vessie. H.
„ 1702. p. 22. — p. 29. (p. 29).
Moien imaginé par Mr. *Littre* de tirer ces Pierres. *ibid.* — p. 29. (p. 29).

VESSIE d'un Homme extrêmement dilatée, & à tel point que par sa partie supérieure elle faisoit une espèce de cloison, qui séparoit la cavité du ventre en deux, & comprimoit fortement la fin de l'Intestin Colon, & le milieu de l'Urétère droit. H. 1704. p. 29. — p. 35. Suppression d'Urine, causée par une grande inflammation du cou de la Vessie. *ibid.* p. 29. — p. 35, 36. Deux Appendices qui sortoient de la Vessie en forme de sacs, & qui étoient remplies d'urine. *ibid.* p. 35. — p. 42, 43. Si l'on remplit la Vessie d'eau, elle s'écoule à travers ses fibres, mais si l'on y renferme de l'air, il ne peut point en sortir. M. 1707. p. 153. — p. 197. La Vessie est traversée par l'Eau de dehors en dedans, & ne le peut être de dedans en dehors. M. 1714. p. 61. — p. 78. Sa Membrane intérieure jettée par lambeaux après une grande difficulté d'uriner. H. 1714. p 22. — p. 28. Sur des Vessies de Gens morts de Suppression d'Urine. H. 1718. p. 32. — p. 40.

„ Sur des Descentes de Vessie. H. 1713. p. 18.
„ — p. 23.

„ Sur les Descentes ou Hernies de Vessie. H.
„ 1717. p. 14. — p. 17.

Les Descentes de Vessies sont très rares, & pourquoi. H. 1713. p. 18. — p. 24. Observées par Mr. *Mery* le prémier. *ibid.* — p. 24. Les Hernies de Vessie peuvent avoir des causes accidentelles, suivant Mr. *Petit*, & quelles. H. 1717. p. 14. — p. 17. Précis de ses Raisons, &c. *ibid.* & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* Trois Hernies de Vessie, rapportées & examinées par Mr. *Mery.* M. 1713. p. 110, & *suiv.* — p. 146, & *suiv.* Cause de ces sortes de Hernies suivant Mr. *Mery.* *ibid.* p. 114, & *suiv.* — p. 151.

„ De la Dissolution des Pierres de la Vessie dans
„ des Eaux communes. Par Mr. *Littre.* M.
„ 1720.

„ 1720. p. 436. — p. 568.

VESSIE. Sur deux Plaies à la Vessie, & leur guérison. H. 1725. p. 21. — p. 28 & *suiv.*

„ Observations Sur les Vessies qui viennent aux „ Ormes, & sur une sorte d'Excroissance à „ peu près pareille qui nous est apportée de „ la Chine. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. „ 1724. p. 320. — p. 462.

VESUVE (le *Mont*). De quelle manière se font les fermentations & les embrasemens qui y arrivent. M. 1700. p. 103. — p. 133. (p. 142).

VEZELAY. Eau Minérale de Vézélay en Bourgogne, examinée par Mr. *Lemery*. H. 1705. p. 66, & *suiv.* — p. 84.

VIALART (Mr. *de*), Evêque de Châlon, entre dans une liaison étroite avec Mr. *Malezieu*. H. 1727. p. 146. — p. 202. Ses belles qualités. *ibid.*

VIANDES. Table du produit des Expériences faites sur les Viandes. M. 1730. p. 229. — p. 329.

VIBURNUM, en François *Viorne*. Voyez VIBURNUM.

VIBRATIONS (les) insensibles du Corps sonore produisent le Son. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21). Celles qui parcourent de plus grands, ou de plus petits arcs d'un même cercle se font sensiblement en des tems égaux. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21). Ce qui doit arriver en supposant qu'il se fasse en même tems un plus grand nombre de Vibrations dans un corps sonore, que dans un autre. *ibid.* p. 17. — p. 20. (p. 21). Quelles sortes de tons forment les Vibrations plus promptes, & celles qui sont plus lentes. *ibid.* p. 17. — p. 20. (p. 22). Raisons qu'on a de croire que le mouvement ne peut être imprimé à l'air que par les Vibrations promptes & vives des petites parties du corps sonore. H. 1700 p. 17. — p. 23. (p. 23). Ce que produit la diversité de ces Vibrations. *ibid.* p. 18.

18. — p. 23. (p. 23).
VIBRATIONS. Une corde toujours également tendue fait dans un tems égal d'autant plus de Vibrations qu'elle est plus courte. H. 1700. p. 18. — p. 23. (p. 23). Le Son réfléchi fortifie d'autant plus le direct, que les Vibrations des corps réfléchissans ont avec celles du corps sonore faites dans le même tems, un rapport harmonique plus proche. *ibid.* p. 19. — p. 25. (p. 25). Les Vibrations de l'Air font seules le Son. M. 1699. p. 25. — p. 45. (p. 36). Vibration de Pression dans le Systême des Couleurs, ce que c'est. *ibid.* p. 23. — p. 43. (p. 34). Difficultés de découvrir précisément les Rapports éxacts de promptitude des Vibrations qui forment les Couleurs. *ibid.* p. 27. — p. 47. (p. 39). Manière de trouver les Vibrations d'une Corde Sonore dans un tems déterminé. M. 1713. p. 334. — p. 448.

VIC en Carladois (Eaux Minérales de) examinées par Mr. *Chomel.* H. 1713. p. 30. — p. 40.

VICHI. „ Examen des Eaux de Vichi & de „ Bourbon. Par Mr. *Burlet.* M. 1707. p. 97. „ — p. 126.

Depuis combien de tems ces Eaux sont renommées. *ibid.* p. 98. — p. 126. Combien il y a de Fontaines minérales à Vichi. *ibid.* p. 98. — p. 127. Expériences sur les Eaux de quelques-unes de ces Fontaines. *ibid.* p. 98. & *suiv.* — p. 127. & *suiv.* Nature du Sel dont les Eaux de Vichi sont imprégnées. *ibid.* p. 101. — p. 130. Si elles ont quelque chose de bitumineux. *ibid.* Expérience qui semble confirmer qu'il n'y a aucun acide volatil dans ces Eaux, & que le Sel qui s'en élève l'hiver, & qui s'attache aux voutes & aux murailles, n'est point différent de celui qu'on tire par l'évaporation. *ibid.* p. 102. — p. 132. Leurs Vertus principales. *ibid.* p. 103. — p. 133.

VICHI (Eaux de). Quel est le principe par lequel elles agissent différemment. M. 1707. p. 103. — p. 133. Circonspection dont on doit user lorsqu'on veut les ordonner. *ibid.* Maladies dans lesquelles elles conviennent. *ibid.* p. 103.—p. 134. Maladies dans lesquelles elles sont pernicieuses *ibid.* Différence qu'il y a entre ces Eaux & celles de Bourbon. *ibid.* p. 113. — p. 146. & *suiv.*

VIDUS VIDIUS a donné une bonne description des Os du Palais. M. 1720. p. 350. — p. 453. Combien il est fâcheux que cet Auteur ait eu un mauvais Dessinateur. *ibid.* — *ibid.* Observation de ce Médecin sur le nombre des Os qui forment l'Orbite ou la Boitê osseuse qui loge le Globe de l'Oeil. M. 1721. p. 312. — p. 406.

VIE (Eau de). „ Méthode pour connoître & „ déterminer au juste la qualité des Liqueurs „ spiritueuses qui portent le nom d'*Eau-de-Vie* „ & d'*Esprit de Vin.* M. 1718. p. 37. — „ p. 46.

Voyez EAU-DE-VIE.

VIEILLESSE. Mêlange de marques de Vieillesse & de Jeunesse, observé par Mr. *Poupart* dans un Homme âgé d'environ 100 ans. H. 1699. p. 50. — p. 60. (p. 66). Observations faites dans un Vieillard de 80 ans, qui étoit mort d'une chute au bout d'une demi-heure. H. 1706. p. 25, 26. — p. 31, 32.

VIETE est le prémier qui ait donné une Méthode éxacte & générale pour trouver la suite des cordes des arcs multiples. M. 1705. p. 255. — p. 336.

VIEUSSENS (Mr.). Médecin de Montpellier, communique à l'Académie un nouveau Systême sur la Structure des Vaisseaux du Corps humain. H. 1703. p. 44. — p. 54. Expériences qui seroient nécessaires pour vérifier ce Systême. *ibid.*

VIEUSSENS (Mr.) publie trois Traités, ſur les Liqueurs du Corps humain, ſur la ſtructure & les cauſes du mouvement naturel du Cœur, & ſur la ſtructure de l'Oreille. H. 1715. p. 14. — p. 18 Son ſentiment ſur la formation des Nerfs Intercoſtaux. M. 1727. p. 2. — p. 2, & *ſuiv.* Expérience faite par cet Anatomiſte. *ibid.* p. 7. —p. 9. Il a décrit les Nerfs Ciliaires de *Ruyſch*, & en a déterminé les origines. *ibid.* p. 12. — p. 16. Son Obſervation d'un Fœtus ſans trou ovale. M 1725. p. 29. — p. 42.

VIEUSSENS (Mr.) le Fils, ſuppoſe, pour expliquer le délire mélancolique, que le Centre ovale eſt le Siège des Fonctions de l'Eſprit. H. 1709. p. 11, & *ſuiv.* — p. 14.

VIGNE (la) doit ſe tailler, & pourquoi. M. 1707. p. 283. — p. 368. Larmes de Vigne, ce que c'eſt, & leur uſage. *ibid.* p. 285. — p. 370. Expérience faite avec des feuilles de Vigne, miſes en tas & à couvert. M. 1730. p. 254.—p. 364.

VILLEMOT (Mr.), Docteur en Théologie, applique aux Corps céleſtes la Théorie des Forces Centrales, pour eſſaier de démontrer la Règle de *Képler.* H. 1707. p. 100. — p. 125. Difficultés contre ſa démonſtration de la Règle de *Képler.* H. 1707. p. 101, 102, & *ſuiv.* — p. 126, 127, & *ſuiv.* La Comète de 1707 favoriſe ſon Syſtême. *ibid.* p. 104. — p. 131. Difficulté faite par Mr. *Bomie* contre une propoſition de ſon nouveau Syſtême des Planètes. M. 1707. p. 485, & *ſuiv.* — p. 646, & *ſuiv.*

VILLEMOT (Mr.) Explication que cet Auteur a donné du mouvement diurne de la Terre. M. 1729. p. 42. — p. 56.

VILLES. Quelles ſont les plus grandes Villes connues dans l'Antiquité. M. 1725. p. 54. — p. 76. A quoi peut ſervir la recherche de la grandeur des Villes de la Terre. *ibid.* p. 55. — p. 78. Raiſon pour laquelle on ne fait que des rues très étroites dans les plus grandes Villes

les des Païs chauds, telles que le Caire. M. 1733. p. 434. — p. 585.
VILLES. Liste des Villes & lieux dont la Longitude & la Latitude, fondées sur des Observations Astronomiques, peuvent être déduites, ou sont rapportées dans les Mémoires de l'Académie. Les Etoiles marquent aussi les Lieux où l'on a observé les Longueurs du Pendule.
Agde.
Aix *en Provence.* Voyez AIX.
Alby.
Alcmaer.
Aléxandrete.
Aléxandrie.
Almiérie. *Grénade.*
Altdorff.
Arica. *Amérique Méridionale.*
Arles. Voyez ARLES, &c.
Aubusson.
Avignon.
Aurillac.
Baume (la Ste), *Montagne de Provence.*
* Bayonne.
Berlin.
Béziers.
Bocachica. *Amérique.*
Bologne. *Italie.*
Bort.
Bourges.
Breslaw. *Silésie.*
Buénos-Aires. *Amérique.*
Candie (Isle de).
Canée (la), *en Candie.*
Canton. *Chine.*
Cap-Vert. *Afrique.*
Carcassone.
Carthagène. *Amérique.*
* Cayenne (la). *Amérique.*
Charité (la).
Chatenay *près Paris.*

Civita-Vecchia.
Collioure.
Conception (la). *Chily.*
Conſtantinople.
Coquimbo. *Amérique Méridionale.*
Cordoue.
Croc (Château de). *Auvergne.*
Dantzic.
* Domingue (Iſle St.).
Dunkerque.
Elme (Saint).
Ervan. *Arménie.*
Erzéron. *Arménie.*
Eſprit (Saint-).
Etampes.
Francfort. *Sur le Mein.*
Gènes.
Genève.
Golpho-Triſte, *ou* Porto-Cabeillo. *Amérique.*
* Gorée (la).
Greenwich.
* Grénade (l'Iſle).
Gripswald. *Poméranie.*
Hambourg.
Havana (la).
Honfleur.
Kam-cheu-fu. *Chine.*
Kengis. *Botnie.*
Kiam-cheu. *Chine.*
Kiel. *Holſtein.*
Langres.
Leipſick.
Leyde.
Lima.
Lindau *près le Lac de Conſtance.*
Lisbonne.
Londres.
Lorette.
Louis (Iſle St.).
Lyon.

Madrid.

Madrid.
Malthe.
Marie du Port-du-Prince (Ste.), *dans l'Isle de Cube.*
Marseille.
Marthe (Isle Ste.).
* Martinique (la).
Mile (le), *dans l'Archipel.*
Modène.
Montargis.
Monte-Vidio. *Amérique.*
Montpellier.
Montreuil-*sur Mer.*
Moulins.
Nam-cham-fu. *Chine.*
Nan-ghan-fu. *Chine.*
Nankim. *Chine.*
Neubourg, *sur le Danube.*
Nevers.
Ning-po, *ou* Liampo. *Chine.*
Nuremberg.
Orléans.
Oxford.
Pacaudière (la).
Padoue.
Paix (Port de). *Isle St. Domingue.*
Palisse (la).
Palme (Golphe de). *Sardaigne.*
Panama.
* Paraïbe. *Brésil.*
Parme.
Pau *en Béarn.*
Paul (St.), Trois Châteaux. *Dauphiné.*
Pékin. *Chine.*
Pello. *Botnie.*
Perpignan.
Pierre (Isle St.), *dans la Méditerranée.*
Pilon (le St.), *Montagne de Provence.*
Port-Mahon.
* Porto-belo. *Amérique.*

Pouilly.
Récicourt *près Verdun.*
Rochelle (la).
Roiés.
Rome.
Rouanna.
Sete.
Si-nghan-fu. *Chine.*
Smirne. *Asie.*
Strasbourg.
Su-cheu-fu. *Chine.*
Tarare.
Tchaotcheou. *Chine.*
Thein. *Dauphiné.*
Thessalonique. *Macédoine.*
Thomas (l'Isle St.).
Tornéo. *Botnie.*
Totteridg. *Angléterre.*
Toulon.
Toulouse.
Tours.
Trahone. *Valteline.*
Trébizonde. *Asie.*
Trianon.
Trinité (la).
Tripoli. *Sourie.*
Valparaiso. *Chily.*
Varsovie.
Vera-Cruz, *ou* Saint-Jean-d'Ulua.
Versailles.
Vouzon.
Upsal *Suède.*
* Uranibourg. *Dannemarc.*
Urbin *Italie.*
Ussel.
Xambay. *Chine.*
Xoacheu. *Chine.*
Ylo. *Amérique.*
Zeitz. *Misnie.*
Zurich.

VILLONS

VILLONS (Mr.). Machine de son invention pour la Fabrique des Canons de Fusil, approuvée par l'Académie. H. 1716. p. 77. — p. 96. Différentes pensées de Mr. *Villons* au sujet des Canons de Fer forgé, & revêtu de Bronze, approuvées par l'Académie. *ibid.* p. 78. — p. 97.

VILMAREST (Mr. *de*). Son Observation de l'Eclipse de Soleil, du 3 Mai 1715, faite à Montreuil sur Mer. M. 1715. p. 251. — p. 342.

VIN changé en un très bon Vinaigre dans l'espace de trois jours, après qu'on eut attaché la Bouteille qui contenoit ce Vin au Claquet d'un Moulin. H. 1700. p. 11. — p. 14. (p. 14). A quoi on doit attribuer cet effet. *ibid.* Mauvais effet que produisent les Vins falsifiés par la Chaux. M. 1700. p. 123. — p. 158. (p. 171). Mauvais effets de l'usage immoderé du Vin, &c. M. 1706. p. 510, & *suiv.* — p. 663, & *suiv.* Se conserve par le Souffre, & pourquoi. H. 1705. p. 38 — p. 48. Les Vins d'Anjou eurent, en 1704, une odeur de Corne brulée, qui ne fit qu'augmenter avec le tems. *ibid.* p. 35. — p. 45. Vin d'Espagne. L'Hydromel lui ressemble. H. 1707. p. 37. — p. 46. Vin Muscat. L'Hydromel lui ressemble. *ibid.* — p. 46. Vin de Genièvre & de Centaurée réussit dans l'Hydropisie. M. 1703. p. 151 — p. 172. Manière de le préparer. *ibid.* — p. 172.

VIN (Esprit de). „ Observations des différens „ dégrés de Chaleur que l'Esprit de Vin com- „ munique à l'Eau par son mélange. Par Mr. „ *Geoffroy.* M. 1713. p. 53. — p. 69.

„ Méthode pour connoître & déterminer au juste „ la qualité des Liqueurs spiritueuses qui por- „ tent le nom d'Eau-de-Vie, & d'Esprit de „ Vin. M. 1718. p. 37. — p. 46.

Voyez ESPRIT DE VIN.

L'Eau versée sur de l'Esprit de Vin bien rectifié en augmente beaucoup la chaleur, & promptement,

ment, & d'autant plus que la dose de l'eau est plus forte par raport à celle de l'Esprit de Vin. H. 1727. p. 27. — p. 38.

Vin (Esprit de). Le mêlange d'une once de Camphre avec une once de même Esprit de Vin fait baisser la liqueur du Thermomètre de quatre jusqu'à quatre lignes & demie. M. 1727. p. 116. — p. 165. Dissolution qui se fait de l'Huile de Citron dans l'Esprit de Vin. *ibid.* p. 117. — p. 165, 166. Mêlange qui se fait de l'Huile essentielle de Gerofle avec l'Esprit de Vin. *ibid.* L'Esprit de Vin regardé comme un Souffre d'une autre nature que les Huiles essentielles. *ibid.* p. 120. — p. 170. Le Souffre de l'Esprit de Vin le plus rectifié nage dans une très grande quantité de phlegme, de même nature, de même poids, & de même saveur que l'eau pure. *ibid.* L'inflammabilité de l'Esprit de Vin est ce qui nous le caractérise. M. 1733. p. 170. — p. 236. C'est une des Liqueurs les plus légères que nous connoissions. *ibid.* p. 171. — p. 236. Expériences pour voir jusqu'ou peut aller la diminution de volume qui résulteroit de l'Esprit de Vin & de l'Eau, dont le mêlange seroit fait en différentes proportions. *ibid.* — p. 237. Résultat d'une petite suite d'expériences par lesquelles on donne quelque idée des différences qui se trouvent lorsqu'on emploie l'Eau dans une moindre proportion que l'Esprit de Vin, & où l'on fait voir qu'il est nécessaire, pour remplir tous les vuides qui sont entre les parties de l'Esprit de Vin, d'employer un volume d'eau double de celui de cet Esprit. *ibid.* p. 172. & *suiv.* — p. 238. & *suiv.*

Vinaigre. Effet que produit le Vinaigre distillé, lorsqu'on le mêle avec le Sel volatil d'Urine très rectifié. M. 1700. p. 113. — p. 146. (p. 157, 158). Vertu qu'il a de causer une dissolution dans les pierres, & d'en chasser l'air, qui,

qui, lorsqu'il se trouve sous elles, les soulève, & les fait rouler sur un plan incliné. H. 1703. p. 21. — p. 26.

VINAIGRE (le) est une des meilleurs liqueurs qu'on puisse employer pour décrasser le Fer. M. 1725. p. 114. — p. 160. Effet que produit sur le Thermomêtre le mélange de l'Esprit de Vin avec le Vinaigre distillé à pareille dose. M. 1727. p. 117. — p. 167. Pourquoi on ne doit pas faire cas de certaines matières âcres, que les Vinaigriers n'emploient que trop souvent. H. 1729. p. 17. — p. 22. Moyen très simple proposé par Mr. *Stahl*, au-lieu de l'opération lente & pénible de la distillation ordinaire du Vinaigre. *ibid.* — p. 22, 23. Acides en quoi il abonde. *ibid.* p. 18. — p. 23. Nature de l'Huile qu'on distille du Vinaigre. *ibid.* — p. 24. Substance grasse, mieilleuse, & épaisse, qui reste au fond du vaisseau, lorsqu'on a rectifié le Vinaigre par la distillation ordinaire, ou par la concentration à la gelée. *ibid.* p. 19. — p. 24. Examen de cette matière. *ibid.* — *ibid.* Pourquoi il est difficile de trouver de bons Vinaigres à Paris. M. 1729. p. 69. — p. 95. Pourquoi les Vinaigres de Bourdeaux & d'Orleans sont ordinairement de meilleure qualité. *ibid.* — *ibid.* Le Vinaigre fait avec du Vin est préférable à tous les autres. *ibid.* p. 70. — p. 95. Moyen d'avoir par dégrés un Vinaigre de plus fort en plus fort *ibid.* p. 73. — p. 99. Maladie où l'on peut employer avec succès les Esprits volatils du Vinaigre. *ibid.* p 78. — p. 106, 107. Le Vinaigre distillé ordinaire précipite la Crême de Tartre de tous les Tartres solubles, excepté de celui qui est fait à la manière de Mr. le *Fevre* par le Borax. M. 1733. p. 268. — p. 375. L'Huile de Vitriol est quelquefois employée par les Vinaigriers pour augmenter la force de leur Vinaigre. *ibid.* p. 270. — p. 378.

VINAIGRE (le) mêlé avec du Sel Armoniac & du Sublimé corrosif, se gèle & rafrachit les Liqueurs. H. 1701. p. 73.—p. 91. (p. 95). Le Sel de Tartre retient dans sa Saturation un huitième de plus de Sel Acide du Vinaigre distillé, que des Esprits Acides des Minéraux, & pourquoi. M. 1699. p. 50, *& suiv.* — p. 76, *& suiv.* (p. 71, *& suiv.*). Le Vinaigre distillé mêlé avec l'Eau commune dissout parfaitement le Sel de Saturne ou de Plomb. M. 1712. p. 51.—p. 67. Quels sont les meilleurs Vinaigres. M. 1729. p. 68.—p. 93. Methode des Vinaigriers pour les faire. *ibid.* —*ibid.* & p. 70.— 96. Comment le Vinaigre se fait naturellement, & sans que l'Art y aide. H. 1729. p. 17. — p. 21. Vinaigre rectifié est le plus fort de tous les Acides végétaux. *ibid.* p. 17. —p. 22.

„ Sur le Vinaigre concentré par la gelée. *ibid.* p. „ 16.— p. 20.

„ Examen du Vinaigre concentré par la gelée. „ Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1729. p. 68. „ — p. 93.

VINAIGRE PHILOSOPHIQUE. Ce que c'est. H. 1707. p. 37.— p. 46.

VIOLIER (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 12 Mai 1706, faite à Genève. M. 1706. p. 466.— p. 605.

VIORNE, en Latin *Viburnum*. Description de ce Genre de Plante. M. 1722. p. 199. —p. 271. En quoi elle diffère du *Laurier-tin.* *ibid.* Origine de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* *& suiv.*

VIPERE. Structure du Cœur de la Vipère. M 1699. p. 238. — p. 297. (p. 302). Explication des Figures du Cœur de la Vipère. *ibid.* p. 268.— p. 336. (p. 345) Se desenfle dans le Vuide au contraire des autres Animaux. M. 1700. p. 215.—p. 276, *& suiv.* (p. 310). Les Vipères enfermées vivent un an entier sans

manger. M. 1704. p. 163. — p. 223.
VIPERES. Analyse de la Vipère. M. 1712. p. 270. — p. 352. M. 1732. p. 25, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Analyse de l'Extrait du Bouillon de Vipère. *ibid.* p. 27. — p. 39. Pourquoi les Anciens ont eu raison de faire cuire les Vipères, pour en développer les principes dans les Trochisques qu'ils destinoient à la Thériaque, *ibid.* p. 28. — p. 40.
VIRGA AUREA. Voyez VERGE DORE'E.
VIS. „ Sur la Vis. H. 1699. p. 111. — p. 137. „ (p. 148).
Nouvelles idées de Mr. *Varignon* sur la Vis, à l'occasion des Vendangeurs qu'il vit s'en servir à presser le Raisin. *ibid.* p. 112. — p. 139. (p. 159).
„ Rapport général des Forces qu'il faut employer „ dans l'usage de la Vis. Par Mr. *Varignon.* M. „ 1699. p. 91. — p. 128. (p. 129).
Solution de ce Problême: Trouver en général le rapport de la charge de la Vis ou de son Ecrou, à la puissance qui lui est appliquée, pour toutes les directions imaginables de l'une & de l'autre. *ibid.* p. 92. — p. 129, 130. (p. 131). Examen de la Vis, fondé sur trois Propositions. *ibid.* p. 92. — p. 129. (p. 130). Pratique souvent contraire à ces Suppositions. *ibid.* — p. 129. (p. 130). Problême qui généralise toute la Question. *ibid.* & *suiv.* — p. 129, & *suiv.* (p. 131, & *suiv.*).
„ Nouvelle Statique avec Frottemens & sans „ Frottemens, ou Règles pour calculer les „ Frottemens des Machines dans l'état de l'E- „ quilibre. Suite *prémière* du second Mémoi- „ re, qui comprend ce qui se fait ordinaire- „ ment avec la Vis ancienne ou à Ecrou, & „ la Vis sans fin. Par Mr. *Parent.* M. 1704. „ p. 190. — p. 260.
„ De la force de la Vis sans fin, y compris les „ Frottemens contre la dent de la Roue, con-
„ tre

„ tre son colet, & contre celui de la Vis. M.
„ 1704. p. 193.— p. 263.

Vis. Règle pour mesurer la force de la Vis. M. 1724. p. 112, & suiv. — p. 160, & suiv. Application des Vis proposées par Mr. le *Maire* Ingénieur en Instrumens de Mathématique, pour élever ou abaisser des poids parallélement, approuvée par l'Académie. H. 1726. p. 71.— p. 97.

Visage. Moyen de le conserver toujours jeune. H. 1725. p. 15.— p. 20. 21.

Viscères. Le Colon & la Vessie devenus paralitiques, &c. H. 1704. p. 35.— p. 43.
„ Sur la situation des principaux Viscères du
„ Corps Humain. H. 1715. p. 9. —p. 12.
„ Nouvelles Observations Anatomiques sur la si-
„ tuation & la conformation de plusieurs Vis-
„ cères. Par Mr. *Winslow*. M. 1715. p. 226.
„ — p. 307.

Visdelou (le Père). Jésuite. Position de quelques Villes de la Chine tirées de ses Observations. H. 1699. p. 83, & suiv. — p. 112, & suiv. (p. 111, & suiv.).

Vision. Les Couleurs dépendent de l'ébranlement des Organes de la Vision. M. 1699. p. 26.— p. 46. (p. 38). Le principal Organe de la Vision n'est pas la Rétine, mais la Choroïde, selon Mr. *Mery*. M. 1704. p. 269, & suiv. — p. 362, & suiv.
„ Explication de quelques Faits particuliers
„ d'Optique, & de la manière dont se fait la
„ Vision. Par Mr. *de la Hire*. M. 1709. p.
„ 95.— p. 119.
„ Sur le principal Organe de la Vision, & sur
„ la structure du Nerf Optique. H. 1712. p.
„ 30.— p. 38.

Pourquoi on ne voit pas le fond de l'Oeil, dont la Cornée est exposée à l'air, & qu'on le voit quand l'Oeil est dans l'eau. M. 1709. p. 102. — p. 128.

VISION. Pourquoi, lorsqu'on est à l'air hors d'une chambre, & qu'on regarde au travers des vitres, quoique fort nettes, les objets qui y sont, on ne peut les entrevoir qu'avec peine. M. 1709. p. 103. — p. 129. Si la Rétine ou la Choroïde est le principal organe de la Vision. *ibid.* p. 103. 104. — p 130. Difficultés qu'il y a de concevoir, comment l'ame peut avoir la sensation d'une très grande quantité d'objets, qu'on apperçoit tout à la fois & dans l'ordre où ils sont, sans imaginer une infinité de filets très déliés, qui composent le nerf optique, & qui sont disposés par ordre sur toute la surface de la Rétine. *ibid.* p. 105. — p. 132. Femme, qui aiant eu l'Oeil gauche fort affoibli après une chute, voioit tous les objets se jetter sur le côté gauche à huit ou dix pas du lieu où ils étoient, sans pouvoir les y remettre qu'en tournant la tête sur l'épaule gauche. H. 1718. p. 30. — p. 38. Elle voioit les objets dans leur véritable place, lorsqu'elle ne regardoit qu'avec un seul œil, lequel que ce fût des deux. *ibid.* Confusion de lettres qui paroissoient courir tumultueusement sur le papier après que cette femme avoit lu quatre ou cinq lignes. *ibid.* D'où vient le défaut de la Vision dans les Enfans nouveau-nés. M. 1727. p. 248. — p. 349.

VITESSE (la). Ce que c'est. H. 1700. p. 84. — p. 108. (p. 118). Dans quel cas la Vitesse change toujours. *ibid.* p. 85. — p. 108. (p. 119). La Vitesse accélérée d'un corps, est toujours accélérée, dans quelque petit espace & dans quelque petit tems qu'on la considère, tant que cet espace & ce tems sont d'une petitesse finie & déterminée. *ibid.* p. 87. — p. 111. (p. 122). Pourquoi la Vitesse d'un corps, qui dans un tems infiniment petit est supposé parcourir un espace infiniment petit, n'est pas infiniment petite, mais une

une grandeur finie. H. 1700. p. 87. — p. 111. (p. 122).

VITESSE. Une Viteſſe qui reçoit à chaque moment des augmentations du même genre, toujours dépendantes de la même cauſe, eſt moins augmentée dans un tems plus court que dans un plus long. *ibid.* p. 87. — p. 112. (p. 122, 123). La Viteſſe par laquelle un eſpace infiniment petit eſt parcouru dans un tems infiniment petit. eſt une grandeur finie, dont l'augmentation dans cet inſtant n'eſt qu'infiniment petite. *ibid.* Quelle eſt la cauſe de l'accélération de la Viteſſe d'un corps qui tombe. *ibid.* p. 89. — p. 114. (p. 125). Démonſtration de cette Propoſition. La ſomme des Viteſſes entières inſtantanées d'un corps, mu avec quelque variation continue de viteſſes que ce ſoit, eſt toujours proportionnelle à la longueur du chemin qu'elles lui font parcourir l'une après l'autre par inſtans. M. 1707. p. 226. — p. 288. Des mouvemens des Viteſſes variées ſuivant les puiſſances des tems. *ibid.* p. 236. — p. 303. Remarque ſur les mouvemens variés commencés avec des Viteſſes finies. *ibid.* p. 238. — p. 306. Règle de comparaiſon des mouvemens variés commencés par des Viteſſes finies, & dont les ſeules aquiſes varieroient ſuivant les puiſſances des tems écoulés. *ibid.* p. 239. — p. 308. Règle de comparaiſon des mouvemens commencés par des Viteſſes finies, & variées de manière que leurs entières inſtantanées, faites de ces initiales & des aquiſes pendant les tems propoſés, ſuiviſſent les raiſons des puiſſances quelconques des tems propoſés quelconques des tems réquis pour les aquérir toutes entières, comme ſi les initiales commencoient elles-mêmes à Zéro. *ibid.* p. 242. — p. 312. La Viteſſe d'un Corps diminue toujours après le Choc. H. 1706. p. 128. — p. 160.

Absolue } d'un Corps, ce que c'est. *ibid.* p.
Respective } 129. — p. 162. M. 1707. p. 223. — p. 284. H. 1700. p. 87. — p. 111. (p. 122). M. 1700. p. 23. — p. 29. (p. 32).

VITESSE. Règles pour connoître la Vitesse de l'Eau par son effort ou hauteur du Reservoir, & réciproquement. M. 1702. p. 257, *& suiv.* 259, *& suiv.* — p. 342, *& suiv.* 345, *& suiv.* (p. 356, *& suiv.* 359, *& suiv.*). L'Espace parcouru par un Corps est toujours proportionel à la Somme de toutes les Vitesses qui le lui ont fait parcourir. H. 1707. p. 134, *& suiv.* — p. 168, *& suiv.*

„ Sur les Vitesses des Corps mus suivant des „ Courbes. H. 1704. p. 104. — p. 129.

Les Vitesses des Corps qui tombent verticalement, ou suivant un Plan incliné, ou soutenus le long de la concavité des Courbes, sont entr'elles comme les Racines des Hauteurs. H. 1704. p. 105. — p. 130. Cette proportion n'est plus la même contre le sentiment de *Galilée*, si les Corps tombent par deux plans inclinés contigus, ou le long d'une Courbe qu'ils décrivent sans être soutenus de quelque manière que ce soit. *ibid.* p. 105, 110, *& suiv.* — p. 130, 136, *& suiv.*

„ Manière de discerner les Vitesses des Corps „ mus en Lignes Courbes, de trouver la na- „ ture ou l'Equation de quelque Courbe que „ ce soit, engendrée par le concours de deux „ Mouvemens connus, & réciproquement de „ déterminer une infinité de Vitesses propres „ deux à deux à engendrer ainsi telle Cour- „ be qu'on voudra, & même de telle Vi- „ tesse qu'on voudra suivant cette Courbe. Par „ Mr. *Varignon.* M. 1704. p. 286. — p. „ 384.

Vitesses spécifiques & réelles des Hommes, des Chevaux, observées en différentes actions par Mr. *Amontons.* H. 1703. p. 103, *& suiv.* — p.

p. 126, & *suiv.*

Vitesses. „ Manière générale de déterminer les „ Forces, les Vitesses, les Espaces & les Tems, „ une seule de ces quatre choses étant donnée „ dans toute sorte de Mouvemens Rectilignes „ variés à discrétion. Par Mr. *Varignon.* M. „ 1700. p. 22. — p. 27. (p. 30).

Vitesse de la Lumière. M. 1699. p. 27. — p. 48. (p. 40). Du Son. *ibid.* — p. 48. (p. 40). Des Planètes est toujours inégale, & pourquoi. H. 1700. p. 98. — p. 124. (p. 136). Des Pendules sont comme les Racines quarrées des Hauteurs. H. 1707. p. 58. — p. 72.

„ Sur les Vitesses des Corps. H. 1719. p. 77. — „ p. 96.

„ Méthode pour trouver les Tauthocrones dans „ des Milieux résistans, comme le Quarré des „ Vitesses. Par Mr. *Bernoulli* Professeur de „ Mathématique à Bâle. M. 1730. p. 78. — „ p. 109.

„ La Courbe *descensûs æquabilis* dans un milieu „ résistant comme une puissance quelconque de „ la Vitesse. Par Mr. *de Maupertuis.* M. 1730. „ p. 233. — p. 333.

Vitesses primitives. Ce que c'est. M. 1709. p. 193. — p. 245.

Vitis Idæa, Plante. Sa Description donnée par Mr. *Tournefort.* H. 1706. p. 42. — p. 52.

Vitorchiani. Os d'une grandeur extraordinaire trouvés sous terre aux environs de Vitorchiani dans le Diocèse de Viterbe, l'an 1687. M. 1727. p. 327. — p. 462.

Vitrée (l'Humeur) fait les mêmes réfractions que l'Humeur Aqueuse. H. 1707. p. 23. — p. 28.

Vitrification. Ce que c'est. H. 1702. p. 36. — p. 48. (p. 48). Toute Vitrification se fait par un Sel qui est le fondant d'une Terre. H. 1703. 49. — p. 59.

„ Sur la Vitrification de l'Or. H. 1707. p. 30. —

„ p. 37.
VITRIFICATION. Précis du Systême de Mr. *Homberg* sur cette Vitrification de l'Or, avec les Objections & les Réponses. H. 1707. p. 30, & *suiv.* — p. 38, & *suiv.*
„ Eclaircissement touchant la Vitrification de l'Or „ au Verre Ardent. Par Mr. *Homberg.* M. „ 1707. p. 40. — p. 50.
Réponse de Mr. *Homberg* à l'Objection faite sur cette matière par un Philosophe Hollandois. *ibid.* p. 40, 41, & *suiv.* — p. 50, 51, & *suiv.* Pourquoi les Vitrifications des Métaux ne sont pas ordinairement bien achevées. H. 1709. p. 37. — p. 46. Pourquoi, pour vitrifier au Soleil, le Fer, le Cuivre, l'Etaim ou le Plomb, il faut les tenir exposés au foier non sur un Charbon, mais sur un morceau de Coupelle, ou de Grez, ou de Porcelaine, dont on ait ôté le Vernis. *ibid.*
VITRIOL. Effet que produit l'huile de Vitriol mêlée avec le Sel Ammoniac. M. 1700. p. 113, — p. 145. (p. 156). Grand usage qu'on en fait dans la Médecine tant intérieurement qu'extérieurement. M. 1707. p. 538. — p. 713. Peut être divisé en cinq espèces, qui différent entre elles par leurs couleurs. *ibid.* p. 539. — p. 714. Acide que donne le Vitriol verd lorsqu'il est poussé par le feu. *ibid.* Raison qui a fait croire que le Vitriol, qui tire un peu sur le bleu, participoit du Cuivre. *ibid.* Expérience qui fait voir que le Fer fait la base principale de ce Vitriol, & que le Cuivre n'y est pas en aussi grande quantité. *ibid.* p. 540. — p. 715. Substances que donnent le Vitriol blanc, & le Chalcitis ou Vitriol rouge. *ibid.* Couleur qu'acquiert le Vitriol de Cipre, lorsqu'il est calciné par un bon feu, & assez longtems. *ibid.* Moien de découvrir tout d'un coup, & sans Analise, s'il y a du Vitriol dans quelque matière où l'on en soupçonne. *ibid.* p. 541. — p. 716.

716. Pourquoi le Vitriol eſt propre à faire de l'Ancre. M. 1707. p. 541.—p. 717.
VITRIOL (le) eſt une des principales colonnes de la Pharmacie chimique, & comme une ſource presque inépuiſable de remèdes très efficaces pour un grand nombre de maladies. M. 1713. p. 170.— p. 225. Lorsqu'on expoſe le Vitriol vert au feu ou au Soleil, & qu'on l'y laiſſe longtems en digeſtion, ſoit à ſec, ſoit diſſout dans quelque liqueur, les particules de feu, ou le Souffre principe pénètre la partie bitumineuſe du Fer, la ramollit, & la raréfie d'autant plus aiſément que le Fer dans le Vitriol eſt diviſé en plus petites parties. *ibid.* p. 177.— p. 235. A quoi on doit rapporter la ſubtilité & la volatilité des particules acides du Vitriol. *ibid.* p. 180.— p. 238. Vertus de l'Eau-mère de Vitriol, & dans quels cas on s'en ſert. *ibid.* p. 181.— p. 240. Pourquoi cette Liqueur doit être préférée à l'Eau de Rabel. *ibid.* Elle tient toute ſa vertu du Fer. *ibid.* Mine de Vitriol vert, qui ſe trouve à l'entrée des Pyrenées, dans laquelle on le ramaſſe en Criſtaux tout formés. M. 1728. p. 301.—p. 426. D'où vient le Vitriol blanc. *ibid.* p. 302.— p. 426, 427. Examen de la décompoſition du Vitriol ou Couperoſe verte. *ibid.* p. 304.— p. 430. Le Vitriol dont on a coutume de ſe ſervir dans les procedés les plus uſités du Sublimé corroſif, n'eſt pas toujours ſi néceſſaire pour la formation de ce Sublimé, qu'on ne puiſſe ſouvent dans ſa préparation, ou s'en paſſer tout-à-fait, ou y ſubſtituer un autre intermède équivalent. M. 1734. p. 260.— p. 360. L'Huile de Vitriol mêlée avec l'Huile de Térébenthine produit une chaleur violente, & même de la flamme. M. 1726. p. 95 — p. 132. Sa grande utilité pour procurer l'embraſement des Eſſences qui ſont trop tenues. *ibid.* p. 103.—p. 143. Ce que c'eſt que le Vitriol. H. 1706. p. 33.—

p. 41.
VITRIOL. „ Sur les différens Vitriols, & parti-
„ culièrement sur l'Ancre faite avec du Vitriol.
„ H. 1707. p. 40. — p. 50.
„ Eclaircissement sur la composition des différen-
„ tes espèces de Vitriols naturels, & explica-
„ tion Phisique & sensible de la manière dont
„ se forment les Ancres vitrioliques. Par Mr.
„ *Lemery* le Fils. M. 1707. p. 538. — p.
„ 713.
Il y en a de cinq Espèces. *ibid.* p. 539. — p. 714. Le Vert est composé d'Acide & de Fer. *ibid.* — p. 714. Le Bleu ou de Cypre ne contient point de Fer. *ibid.* p. 541. — p. 716. Moien de découvrir s'il y a du Vitriol dans quelque matière. *ibid.* p. 541. — p. 717. L'Huile de Vitriol contient du Fer. M. 1707. p. 7. — p. 8. Le Fer entre dans la Composition du Vitriol. *ibid.* p. 11. — p. 13. Acides du Vitriol sont plus perçans que ceux du Sel. H. 1709. p. 35. — p. 44. Le sublimé Corrosif peut être fait sans Vitriol. *ibid.* p. 35. — p. 43. L'Acide du Vitriol est le même que celui du Souffre & de l'Alun. H. 1703. p. 47, & *suiv.* — p. 58, & *suiv.* Expérience du changement de la fermentation froide du mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol en une fermentation très chaude avec un peu d'Eau. M. 1700. p. 121. — p. 155. (p. 168). Raison des Vapeurs chaudes de la fermentation froide excitée par le mélange du Sel Ammoniac & de l'Huile de Vitriol. M. 1700. p. 120, & *suiv.* — p. 155, & *suiv.* (p. 167, & *suiv.*). Il y en a de trois sortes, & quels. M. 1713. p. 170, & *suiv.* — p. 226, & *suiv.* Vitriol vert, ou Couperose verte, comment se fait. M. 1713. p. 171, & *suiv.* — p. 226, & *suiv.* Diverses manières de convertir ce Vitriol en Eaux-Mères, pratiquée par Mr. *Geoffroy* l'Aîné. M. 1713. p. 173, & *suiv.* — p. 228, & *suiv.*
VI.

VITRIOL. „ Sur le Vitriol & le Fer. H. 1713. „ p. 35. — p. 48.
„ Obſervations ſur le Vitriol & ſur le Fer. Par „ Mr. *Geoffroy* l'Aîné. M. 1713. p. 170. — „ 225.
La baſe du vert eſt un Fer, celle du bleu eſt un Cuivre, diſſous l'un & l'autre par un même acide. H. 1728. p. 34. — p. 45. Vitriol blanc, ſa compoſition n'eſt pas connue. *ibid.* p. 34. — p. 45, 46. Précipitation de Cuivre contenu dans le Vitriol bleu par le moyen du Fer. Son procedé. M. 1728. p. 306. — p. 432.
„ Sur les différens Vitriols, & ſur l'Alun. H. „ 1728. p. 34. — p. 45.
„ Examen des différens Vitriols, avec quelques „ eſſais ſur la formation artificielle du Vitriol „ blanc & de l'Alun. Par Mr. *Geoffroy* le Ca- „ det. M. 1728. p. 301. — p. 425.
VITRIOL DE MARS. Ce que c'eſt, ſon uſage, ſa vertu, ſa doſe. M. 1700. p. 109. — p. 144. (p. 151). Il eſt ſujet à exciter quelques nauſées, mais non pas avec tant de force que fait le Vitriol ordinaire. *ibid.* Eſprit de Vitriol de Mars. Ses vertus. *ibid.* p. 109, 110. — p. 144. (p. 152). Vitriol de Mars calciné en blancheur. *ibid.* Le Vitriol de Mars reſſemble au Vitriol naturel. *ibid.*
VIVA (le Père). Son Obſervation de la Hauteur du Pole de Lorete. M. 1714. p. 180. — p. 234.
VIVACES (Plantes). Voyez PLANTES.
VIVE'S (*Louïs*). Particularité qu'il raporte d'une Dent qu'on lui avoit montrée dans l'Egliſe de St. *Chriſtophle* à Hiſpella. M. 1727. p. 321. — p. 452.
VIVES (Forces). Manière de Mr. *Leibnits* pour meſurer la Force des Corps en mouvement. H. 1721. p. 82. — p. 103, 104. Sentiment de Mr. *Leibnits* adopté par Mr. *Wolphius*, & attaqué par Mr. *le Chevalier de Louville.* *ibid.* p. 82,

& *suiv.* — p. 104, & *suiv.*

VIVES (Forces). Sentiment de Mr. *Leibnits* sur la manière de les mesurer, adopté par Mr. *Bernoulli*. H. 1728. p. 73. — p. 100. Force vive, force morte, ce que c'est. *ibid.* p. 73. & *suiv.* — p. 101, & *suiv.* Idée de la Théorie pour & contre de Mrs. *Bernoulli* & *Camus*, *de Louville* & *de Mairan*. *ibid.* p. 74, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.*

„ Dissertation sur l'estimation & la mesure des „ Forces motrices des Corps. Par Mr. *de* „ *Mairan*. M. 1728. p. 1. — p. 1.

„ Du mouvement accéléré par des Ressorts & „ des Forces qui résident dans les Corps en „ mouvement. Par Mr. l'*Abbé Camus*. *ibid.* p. „ 159. — p. 230.

„ Sur la Force des Corps en mouvement. H. „ 1721. p. 81. — p. 102. H. 1728. p. 73. — „ p. 100.

„ Sur la Théorie des mouvemens variés, c'est-à- „ dire qui sont continuellement accélérés, ou „ continuellement retardés, avec la manière „ d'estimer la Force des Corps en mouvement. „ Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. 1729. „ 154. — p. 213.

VIVIANI (Mr.) envoie à l'Académie un Livre qu'il avoit fait, intitulé: *De Locis solidis Aristaei senioris secunda Divinatio.* H. 1702. p. 64. — p. 84. (p. 85). Jugement sur cet Ouvrage. *ibid.* Sa Naissance, sa Patrie, ses premières Etudes. H. 1703. p. 137. — p. 168. *Galilée*, alors aveugle, le prend chez lui & le forme. *ibid.* Combien de tems il resta avec Galilée. *ibid.* p. 138. — p. 169. Son amour & sa reconnoissance pour Galilée son Maître. *ibid.* Forme quelque tems après la mort de *Galilée*, le dessein de sa *Divination sur Aristée*. *ibid.* p. 138. — p. 169. Ce que c'est que cet Ouvrage. *ibid.* p. 138, & *suiv.* — p. 169, & *suiv.* Forme un autre dessein de Divination sur le

cin-

cinquième Livre d'*Apollonius*, ou sur les Questions *de Maximis & Minimis*. H. 1703. p. 139, & *suiv.* — p. 170, & *suiv.*

VIVIANI (Mr.). Le cinquième Livre d'*Apollonius*, & les deux suivans trouvés M. S. en Arabe, pendant ce tems-là, par Mr. *Borelli*. *ibid.* p. 140. — p. 171. Mesures prises par Mr. *Viviani* pour ne pas perdre sa Divination. *ibid.* — p. 172. Cet Ouvrage, imprimé en 1659, va plus loin que celui d'*Apollonius* sur la même matière. *ibid.* & *suiv.* — p. 172, & *suiv.* Est nommé Commissaire pour règler les Contestations entre Rome & Florence, sur le Cours de la Chiana. *ibid.* p. 142. — p. 174. Observations diverses qu'il fit avec Mr. *Cassini*, nommé Commissaire par le Pape, sur les Insectes qui se trouvent dans les Galles, & dans les Nœuds des Chênes, sur des Coquillages de Mer. *ibid.* Urnes sépulchrales & Inscriptions Hétrusques qu'ils tirèrent de la terre. *ibid.* p. 143. — p. 175. Reçoit, en 1664, une Pension du Roi. *ibid.* Est nommé, en 1666, Prémier Mathématicien du Grand Duc. *ibid.* p. 143. — p. 175. Met au jour, en 1674, un Traité des Proportions, &c. *ibid.* p. 144. — p. 176. Résout, en 1677, trois Problêmes proposés par Mr. *de Commiers*. *ibid.* Obligations qu'il avoit à Mr. *Chapelain*, à la Mémoire duquel il dédie son *Enodatio Problematum universis Geometris propositorum*, &c. *ibid.* Propose aux Géomètres le Problême de la Voute quarrable. *ibid.* p. 145. — p. 178. Résolu par Mrs. *Leibnitz*, *Bernoulli* & *de l'Hopital*. *ibid.* p. 145, & *suiv.* — p. 178. Imprime, en 1692, son *Traité des Voutes*. *ibid.* p. 146. — p. 178. De quoi il traite dans cet Ouvrage. *ibid.* Est nommé par le Roi Associé Etranger à l'Académie en 1699. *ibid.* p. 146. — p. 179. Publie, en 1701, & envoie à l'Académie trois Livres de sa *Divination sur Aristée*, dédiés au

 Roi

Roi. H. 1702. p. 64. — p. 84. (p. 85). H. 1703. p. 146. — p. 179.

VIVIANI (Mr.). Usage qu'il fait de la Pension qu'il recevoit du Roi. *ibid.* p. 147. — p. 180. Sa Mort, son Caractère, ses Qualités personelles. *ibid.* p. 148. — p. 181. Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* — p. 182. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle.* H. 1703. p. 137. — p. 168.

VIVIER (Mr. du), Chirurgien d'Armée, guérit des coups d'épée dans l'Estomac. H. 1723. p. 29, *& suiv.* — p. 39, *& suiv.*

VIVIER (Mr. du), Chirurgien Major de l'Hôpital de Thionville, communique à l'Académie son Observation sur un Rein unique trouvé dans le corps d'un Homme, &c. H. 1730. p. 39. — p. 52.

ULCERE dans l'Estomac trouvé à la Dessection du Cadavre d'un Homme mort après une perte de Sang. H. 1704. p. 30. — p. 37.

„ Observation sur un Ulcère carcinomateux & „ fistuleux qui perce le fond de l'Estomac en „ dedans, & les Tégumens de la région Om- „ bilicale en dehors. Par Mr. *Petit.* M. 1716. „ p. 312. — p. 395.

ULLOA (le Père), Jésuite. Observation de l'Eclipse de ☾, du 22 Février 1701, à Madrid. M. 1701. p. 64, 67. — p. 84, 87. (p. 90, 93).

VIVIPARES. Salamandre dans laquelle on trouva tout-à la fois des Oeufs, & des Petits aussi parfaits que ceux des Vivipares. M. 1727. p. 32. — p. 44.

UNGUIS. Espèce de Coquillage ainsi nommé par *Gaza.* M. 1712. p. 116. — p. 150.

UNIFORMES (Mouvemens). Voyez MOUVEMENS.

UNIVERS. Pourquoi il ne paroit pas nécessaire de supposer pour le systême de l'Univers des Attractions qu'on ne peut concevoir. H. 1728. p. 103. — p. 142.

VOIE APPIENNE. Tems auquel la Voie Appienne,

ne, que l'on voit encore presque toute entière entre Rome & Capoue, a été construite. M. 1714. p. 176. — p. 228.

Voiles (Chariot à) de Mr. *du Guet*, approuvé par l'Académie. H. 1714. p. 129. — p. 165.

Voiles de Vaisseau. On les mouille lorsqu'on veut aller plus vite. Raison de cette Maneuvre. M. 1714. p. 59. — p. 76.

Voiliere (la) ou la Courbure d'une Voile enflée par le Vent, &c. est la même que la Chainette. H. 1714. p. 126. — p. 162.

Voix. Systême du Son supposé pour expliquer la manière donc se forme la Voix. H. 1700. p. 17. — p. 23. (p. 23). Pourquoi les Anciens ont cru que la Trachée produisoit la Voix, comme le corps de la Flute produit le Son. *ibid.* p. 19. — p. 25. (p. 25). Sentiment de *Galien*, qui a cru que la Glotte étoit le principal organe de la Voix, sans oter cependant à la Trachée une part considérable de la production du Son. *ibid.* p. 19. — p. 25. (p. 25, 26). Opinion de Mr. *Dodart*, qui prétend que l'on ne parle & qu'on ne chante qu'en rendant l'air, & non pas en le recevant. *ibid.* p. 19. — p. 26. (p. 26). Conséquence qu'il tire de cette vérité. *ibid.* p. 20. — p. 26. (p. 27). De quoi dépend tout l'agrément de la Voix. *ibid.* p. 20. — p. 26. (p. 26). Conditions qui feroient nécessaires pour que la Trachée fît le résonnement. *ibid.* p. 20. — p. 26, 27. (p. 27). Pourquoi dans la plupart des Oiseaux de rivière, qui ont une voix très forte, la Trachée résonne. *ibid.* p. 20. — p. 27. (p. 27). La Trachée ne sert uniquement qu'à fournir l'air, comme fait le Porte-vent dans les Orgues. *ibid.* p. 21. — p. 27. (p. 27). Les organes qui forment la Voix sont un Instrument à vent. *ibid.* Analogie suivant laquelle on ne peut attribuer le Ton qu'à la bouche & aux narines, qui font le résonnement, ou à la Glotte qui

fait

fait le Son. H. 1700. p. 22. — p. 29. (p. 29).
Voix. Mouvemens que fait la Trachée pour un Ton bas & pour un Ton haut. *ibid.* p. 22. — p. 29. (p. 29). Raison qu'il y a de croire que le canal de la bouche plus long pour les Tons graves, & plus court pour les aigus, est justement ce qu'il faut pour la production des Tons. *ibid.* Ce sentiment rejetté, & pourquoi. *ibid.* p. 22. — p. 29. (p. 30). Ce qui porte à croire que la Glotte doit former les Tons, aussi bien que le Son, par les différens changemens de son ouverture. *ibid.* Raisons qu'on a de supposer, que le petit diamètre de la Glotte, qui est de moins d'une ligne, & qui change de longueur, peut être divisé en 9632 parties. *ibid.* p. 23. — p. 30, 31. (p. 31). Nul Instrument à vent, qui soit sorti des mains de l'Art, n'est construit comme celui qui forme la Voix de l'Homme. *ibid.* Combien il seroit difficile que l'Art eût en sa disposition des matières assez fléxibles pour en faire une ouverture qui pût changer à chaque moment, comme l'Instrument de la Voix. *ibid.* Merveilles de la justesse de la Voix. M. 1700. p. 265. — p. 333. (p. 400). & de la promptitude avec laquelle les deux lèvres de la Glotte se mettent en état de produire des mouvemens si délicats & si précis. *ibid.* p. 266. — p. 333. (p. 401). Réfléxions sur l'avantage qu'on peut tirer de ces Merveilles pour la Théologie naturelle. *ibid.* p. 266, *& suiv.* — p. 333. (p. 401, *& suiv.*) Fille attaquée d'une extinction de Voix, qui lui dura sans intermission pendant un an & demi. H. 1700. p. 43. — p. 55. (p. 58). Guérie par le moien des Herbes Vulneraires qu'elle prit en guise de Thé. *ibid.* Autres guérisons de même nature à l'aide du même remède. H. 1701. p. 72. — p. 90. (p. 94). Usage que les anciens Médecins Grecs & Latins ont fait des éxercices de la Voix pour la conservation & le

le rétabliſſement de la ſanté, pour l'augmentation de la force des parties de la reſpiration, & pour la cure même de quelques maladies. M. 1706. p. 136.— p. 170.

Voix. Quelle eſt la cauſe de la différence de la Voix Pleine & de la Voix de Fauſſet. *ibid.* p. 137. — p. 170, 171. Ce que c'eſt proprement que cette Voix Pleine & celle de Fauſſet. *ibid.* Quelle eſt la cauſe de la différence de la Voix Juſte & de la Voix Fauſſe. *ibid.* p. 142.—p. 177. La Voix dépend de l'oreille, ou plutôt du ſens de l'ouïe, non comme d'une cauſe principale, mais comme d'une cauſe ſans laquelle les cauſes principales & prochaines ſont privées de leur effet. *ibid* D'où doit réſulter la cauſe de la Voix Fauſſe par le vice de ſon propre organe. *ibid.* Cauſes de la différence entre la Voix de la Parole & la Voix du Chant. *ibid.* p. 143. — p. 178, 179. Perſonnes qui ont la Voix belle pour le Chant, & qui ne l'ont pas agréable pour la Parole. *ibid.* Ondulation qui ſe trouve dans la Voix du Chant, & qui n'eſt pas dans la Voix de la Parole. *ibid.* p. 144. — p. 179. La Voix, ſoit de la Parole, ſoit du Chant, eſt toute entière de la Glotte dans le Son & dans le Ton. *ibid.* p. 145. —p. 181. De la différence des Tons de la Parole & de la Voix du Chant par rapport au récitatif. *ibid.* p. 388.— p. 500. Les muſcles propres des cartilages du Larinx ne donnent aucun mouvement à la Glotte, qui ne ſoit contraire à la formation de la Voix, ou qui y contribue immédiatement. *ibid.* p. 394. — p. 507. Grand avantage qu'on peut tirer pour l'établiſſement de la cauſe préciſe de la Voix, de l'état où la Glotte ſe met elle-même en ſupprimant la Voix, & ſe rendant par-là incapable de produire en ce moment aucun ſon de Voix. *ibid.* p. 396. — p. 510. Les Tons de la Voix regardés comme l'effet d'un mouvement volontaire capable

pable

pable de resserrer la Glotte moins ou plus en autant de dégrés qu'il y a de Tons actuels & possibles. M. 1706. p. 397. — p. 511.

Voix. Chien qui perdit la Voix après qu'on lui eut coupé le cordon du Nerf Intercostal & de la 8me. paire des deux côtés. M. 1727. p. 5. — p. 6. Autres expériences semblables. *ibid.* & *suiv.* — *ibid.* & *suiv.*

„ Sur la Formation de la Voix. H. 1700. p. 17. „ — p. 23. (p. 23). H. 1706. p. 15. — p. „ 19. H. 1707. p. 18. — p. 21.

„ Mémoire sur les causes de la Voix de l'Homme „ & de ses différens Tons. Par Mr. *Dodart.* „ M. 1700. p. 238. — p. 308. (p. 343).

Utilité de cette recherche. *ibid.* — p. 308. (p. 343). Ce que les Anciens ont connu, & ce qu'ils ont pensé des Organes de la Voix. *ibid.* & *suiv.* — p. 309, & *suiv.* (p. 344. & *suiv.*). Vérités qui font tout le but de ce Mémoire. *ibid.* p. 239. & *suiv.* — p. 314, & *suiv.* (p. 348, & *suiv.*) Principes d'où dépendent ces vérités. *ibid.* p. 240, & *suiv.* — p. 317. & *suiv.* (p. 352, & *suiv.*). L'Apre-Artère ne fait que fournir la matière de la Voix. *ibid.* p. 241. — p. 319. (p. 353). La Glotte seule produit la Voix. *ibid.* p. 242. — p. 320. (p. 354). La concavité de la Bouche n'a nulle part à la production de la Voix. *ibid.* p. 243, & *suiv.* — p. 323, & *suiv.* (p. 358, & *suiv.*). La concavité des Narines, contribue à l'agrément du Son de la Voix. *ibid.* p. 244. — p. 324. (p. 358). La Voix de l'Homme inimitable à tous les Instrumens de Musique. *ibid.* p. 244. — p. 324. (p. 359). La Concavité de la Bouche & celle des Narines s'allonge & se racourcit suivant les différens Tons de la Voix. *ibid.* p. 245. — p. 326. (p. 361). L'Apre-Artère ne fait rien aux Tons ni au Son de la Voix, mais elle fait plus qu'un simple porte-vent, & pourquoi. *ibid.* p. 246, & *suiv.* — p. 327, & *suiv.* (p. 362, & *suiv.*).

VOIX. Les différentes Concavités de la Bouche ne répondent aux différens Tons de la Voix, &c. dans aucune proportion harmonique connue. M. 1700. p. 247, *& suiv.* — p. 329, *& suiv.* (p. 365, *& suiv.*). Merveilles remarquables dans les causes de la Voix de l'Homme. *ibid.* p. 260, *& suiv.* — p. 354, *& suiv.* (p. 392, *& suiv.*).

„ Supplément au Mémoire sur la Voix & sur les
„ Tons. Par Mr. *Dodart.* *I. Part.* M. 1706. p.
„ 136. — p. 169.

Il y a de la différence entre fausse Voix ou Fausset & Voix fausse, & quelle. *ibid.* p. 142. — p. 177. Différence de la Voix de Fausset à la Voix Pleine. *ibid.* p. 137, *& suiv.* — p. 170, *& suiv.* Différence de la Voix Fausse à la Voix Juste. *ibid.* p. 142. — p. 177. Causes de la différence entre la Voix de la Parole & celle du Chant. *ibid.* p. 143, *& suiv.* — p. 178, *& suiv.*

„ Supplément au Mémoire sur la Voix & sur les
„ Tons. Par Mr. *Dodart.* II. *Partie.* M. 1707.
„ p. 66. — p. 83.

D'où est produite la Voix de Fausset. H. 1706. p. 19, *& suiv.* — p. 24. & la Fausse. *ibid.* p. 21. — p. 25. Quelquefois agréable dans la Parole, & désagréable dans le Chant, & au contraire, & pourquoi. *ibid.* p. 20, *& suiv.* — p. 25, *& suiv.* Fille de 24 ans sujette depuis l'âge de 16 ans à une extinction de Voix, qui lui prenoit dans le tems de ses Règles, & lui duroit deux ou trois jours. H. 1719. p. 42. — p. 52. Causes de cette incommodité. *ibid.* p. 42. — p. 53. Guérie tout-à-coup avec des Vulneraires pris en infusion. *ibid.* De quelle manière une douleur, que cette Fille sentoit toujours à l'Estomac, se précipita dans le moment vers le Nombril, où elle s'arrêta. *ibid.*

VOL des Oiseaux. Raison générale de ce Mouvement. H. 1702. p. 11. — p. 14. (p. 14).

VOLANT D'EAU, ou *Myriophyllon.* Description de ce Genre de Plante. M. 1719. p. 23. — p. 30. Pourquoi ainsi nommé. *ibid.* p. 24. — p. 32. Voyez MYRIOIHYLLON.
VOLATILES (les) n'ont qu'un seul Ovaire. H. 1699. p. 32. — p. 36. (p. 40).
VOLATILS. L'Or & l'Argent sont des Métaux Volatils au feu du Soleil. M. 1702. 141, & *suiv.* — p. 187, & *suiv.* (p. 198, & *suiv.*).
VOLATILS (Sels). Voyez SELS.
VOLATILIZATION. Exemple de la Volatilization des Sels fixes Lixiviels. M. 1702. p. 50, & *suiv.* — p. 65, & *suiv.* (p. 68, & *suiv.*).
„ Sur la Volatilization des Sels fixes des Plantes. „ H. 1714. p. 30. — p. 38.
„ Mémoire touchant la Volatilization des Sels fi- „ xes des Plantes. Par Mr. *Homberg.* M. 1714. „ p. 186. — p. 240.
„ Sur la Volatilization vraie ou apparente des „ Sels fixes. Par Mr. *Lemery.* M. 1717. p. „ 246. — p. 317.
VOLCANS. D'où viennent les Embrasemens des Volcans. M. 1700. p. 103. — p. 133.
VOLFART (Mr). Découverte de cet Auteur. M. 1723. p. 206. — p. 208.
VOLGA. Rivière regardée comme la plus grande de l'Europe. M. 1721. p. 246. — p. 321. Son Embouchure mal marquée par Ptolomée. *ibid.* p. 248. — p. 323.
VOLUME d'un Corps. Ce que c'est. M. 1705. p. 302. — p. 398.
VOMISSEMENT. „ Sur l'action du Ventricule dans „ le Vomissement. H. 1700. p. 27. — p. 36. „ (p. 37).
Système de Mr. *Chirac* sur le Vomissement. *ibid.* p. 27. — p. 36. (p. 37). Expérience faite pour ce Système par Mr. *du Verney* dans l'Académie. *ibid.* p. 28. — p. 36. (p. 37). Raison contraire de Mr. *Littre. ibid.* p. 28. — p. 37. (p. 38). Les deux Systêmes peuvent être vrais. *ibid.*

ibid. p. 29. — p. 38. (p. 39).

VOMISSEMENT périodique d'une Liqueur à peu près urineuse. H. 1722. p. 21, *& suiv.* — p. 30, *& suiv.* Expériences qui prouvent que le Vomissement ne dépend point de la contraction violente & antipéristaltique de l'Estomac. M. 1713. p. 349. — p. 470. Si les fibres de l'estomac sont sans action dès qu'il n'y a point de chile. *ibid.* p. 350. — p. 471. Dans les Vomissemens bilieux la Bile remonte du Duodenum vers l'Estomac, & donne la couleur jaune aux matières rejettées. *ibid.* p. 353. — p. 475. Les muscles de l'Abdomen compriment l'Estomac dans le Vomissement. *ibid.* p. 354. — p. 477. Raison de la mécanique du Vomissement qui arrive dans la Passion Iliaque, sans admettre le mouvement antipéristaltique. *ibid.* p. 355. — p. 478, 479. Comment le Vomissement arrive à un Chien après lui avoir coupé les cordons du Nerf Intercostal, & pourquoi cet accident arrive à quelques personnes auxquelles on a fait l'opération de la Cataracte. M. 1727. p. 18. — p. 25. Pourquoi les Chevaux ne vomissent pas. M. 1733. p. 511. — p. 687. On doit regarder l'action par laquelle les Ruminans font revenir l'herbe à la bouche pour la remâcher comme un Vomissement intercalaire. *ibid.* p. 515. — p. 693. Pourquoi certaines personnes ne vomissent jamais, quelques Emétiques qu'elles prennent, tandis qu'il y en a d'autres qui vomissent quand ils veulent. *ibid.* p. 516. — p. 694, 695.

VOMISSEMENT D'URINE. Voyez URINE.

VOMITIFS. Les Siamois & la plus grande partie des Nations barbares ne connoissent point de meilleurs Remèdes que les Emétiques. H. 1703. p. 52 — p. 64.

VOSSIUS (*Isaac*). Son Expérience touchant la dilatation ou le resserrement des Tuiaux de Verre plongés dans les Liqueurs chaudes & froides. M. 1705.

1705. p. 76. — p. 102.

VOSSIUS (*Isaac*). Jugement sur ses Ouvrages géographiques. M. 1708. p. 368. — p. 473. Son sentiment sur l'Isle de Méroé. *ibid.*

VOUSSOIRS, terme d'Architecture. Ce que c'est. H. 1704. p. 93. — p. 15. M. 1712. p. 70. — p. 91.

„ Sur la figure de l'Extrados d'une Voute circu-
„ laire, dont tous les Voussoirs sont en équili-
„ bre entre eux, (*déterminée par Mr. PARENT*).
„ H. 1704. p. 93. — p. 114.

VOUTE. Poussée des Voutes, ce que c'est. H. 1704. p. 95. *& suiv.* — p. 17. *& suiv.* Leur mesure découverte par Mr. *Parent. ibid.* — p. 118. Voute plate dont la Coupe des Pierres est particulière, inventée par Mr. *Abeille*, & approuvée par l'Académie. H. 1699. p. 120. — p. 149. (p. 161).

„ Sur la poussée des Voutes. H. 1712. p. 74. —
„ p. 95.

Poussée des Voutes, ce que c'est. M. 1712. p. 70. — p. 91. Voute en Plate-bande, ce que c'est. *ibid.* p. 76. — p. 98. Poussée de ces sortes de Voutes. *ibid. & suiv.* — p. 99. Les Voutes se fendent ordinairement vers le milieu entre l'Imposte & la Clef. H. 1712. p. 75. — p. 96. M. 1712. p. 71. — p. 92. Plus les pieds droits des Voutes sont hauts, & plus ils doivent être forts. *ibid. & suiv.*

„ Sur la Construction des Voutes dans les Edi-
„ fices. Par Mr. *de la Hire. ibid.* p. 70. —
„ p. 91.

„ Nouvelle manière de toiser les Voutes en Cul
„ de Four, ou en Dôme surhaussées & surbais-
„ sées, & les Voutes en Arc de Cloitre & d'A-
„ rête. Par Mr. *Senés*, de la Societé Royale
„ de Montpellier. M. 1719. p. 363. — p. 479.

Manière de toiser géométriquement le vuide ou la capacité d'une voute d'une construction particulière, donnée par Mr. *Bernard* Ingénieur du

du Roi. H. 1719. p. 59. — p. 73.

VOUTES. „ Sur les Voutes. H. 1729. p. 75. —
„ p. 103. H. 1730. p. 107. — p. 145.
„ Examen de la force qu'il faut donner aux Cin-
„ tres dont on se sert dans la construction des
„ grandes Voûtes des Arches des Ponts, &c.
„ Par Mr. *Pitot*. M. 1726. p. 216. — p. 308.
„ De la Poussée des Voutes. Par Mr. *Couplet*.
„ M. 1729. p. 79. — p. 107.
„ Seconde Partie de l'examen de la poussée des
„ Voutes. Par Mr. *Couplet*. M. 1730. p. 117.
„ — p. 167.
„ Addition au Mémoire sur le Toisé des Vou-
„ tes, &c. imprimé à la fin des Mémoires de
„ l'Académie Royale des Sciences de l'année
„ 1719. Par Mr. *Senés* de la Société Royale
„ de Montpellier. M. 1722. p. 356. — p.
„ 493.

Tous les Voussoirs, qui composent une Voute, sont des espèces de Coins, dont chacun, à compter depuis la Clé de Voute, est toujours plus incliné à l'horizon que le précédent. H. 1729. p. 75. — p. 103. Examen de la poussée ou effort par lequel une Voute, ou plutôt une demi-Voute, tend à renverser son pié droit, en le faisant tourner en dehors sur quelque point de sa base, qui seroit le centre ou le point d'appui du mouvement de renversement. *ibid.* p. 80. — p. 110, 111. Examen de la forme & de la poussée des Voutes, de l'épaisseur de leurs pieds-droits, sans y faire entrer l'engrènement & la liaison des Voussoirs qui empêchent ces Voussoirs de glisser les uns contre les autres. M. 1729. p. 80. — p. 109. Solution de ce Problême: Déterminer le rapport qu'il doit y avoir dans les pesanteurs des Voussoirs, qui forment une Voute quelconque, & quelle est la poussée des Voussoirs, afin qu'ils fassent équilibre entre eux sans le secours de l'engrènement de leurs parties. *ibid.*
p.

p. 81. — p. 111.
VOUTES. Autre Problême, & sa solution : Déterminer la longueur des Voussoirs qui par leur propre poids se soutiennent en équilibre dans une Voute circulaire, sans y considérer l'engrènement des parties. M. 1729. p. 87. — p. 119. Troisième Problême, & sa solution : Trouver les longueurs des Voussoirs d'une Voute, telle qu'un Arc de Cercle soit également distant de l'*Intrados* & de l'*Extrados* de chaque Voussoir *ibid.* p. 90. — p. 123. Quatrième Problême, & sa solution: Déterminer la courbure uniforme d'une Voute, telle qu'elle se maintienne en équilibre, & dont on considère les Voussoirs comme polis, c'est-à-dire, sans liaison. *ibid.* p. 95. — p. 130. Cinquième Problême, & sa solution : En supposant les Voussoirs en équilibre, trouver l'énergie d'une Voute quelconque pour renverser son pied-droit. *ibid.* p. 103. — p. 143. Pratique qui sert à mesurer la surface d'une Voute en Cul de Four surhaussé. M. 1719. p. 373. — p. 491. Pratiques du Toisé des Voutes en Cul de Four surbaissées. *ibid.* p. 379. — p. 499. Pratiques du Toisé des Voutes en Arc de Cloitre. *ibid.* p. 384. — p. 505. Mesurer la surface d'une Voute en Arc de Cloitre, dont le plan n'étant ni un Rhombe, ni un Polygone régulier, est une figure rectiligne quelconque. *ibid.* p. 386. — p. 508. Mesurer la solidité des Voutes en Arc de Cloitre précédentes, dont l'extrados est parallèle à l'intrados, & descend jusqu'à l'imposte. *ibid.* p. 387. — p. 509. Mesurer la solidité d'une Voute en Arc de Cloitre en plein Cintre, ou surhaussée ou surbaissée dont l'extrados étant parallèle à l'intrados, ne descend pas jusqu'à l'imposte. *ibid.* p. 390. — p. 513. Mesurer la solidité d'une Voute en Arc de Cloitre en plein Cintre ou surhaussée ou surbaissée, dont le dessus ou couronnement est de niveau,

niveau, ou terminé en pyramide, ou en quelque autre figure toiſable, ſon plan étant un parallélogramme quelconque. M. 1719. p. 392.— p. 516.

VOUTES. Meſurer la ſolidité des Voutes en Arc de Cloitre precédentes, en plein Cintre ou ſurhauſſées ou ſurbaiſſées, dont les plans n'étant point des quarrés ni des Rhombes, ni des Parallélogrammes, ſont des quadrilateres ou des Polygones quelconques. *ibid.* p. 393.—p. 517. Meſurer la ſolidité d'une Voute en Cul de Four à pans, en plein Cintre, ou ſurhauſſée ou ſurbaiſſée, dont le plan eſt un Polygone régulier. *ibid.* p. 394. — p. 519. Pratiques du Toiſé des Voutes d'Arête. *ibid.* p. 400. — p. 526. Meſurer la ſurface d'une Voute d'Arête dont le plan eſt une figure rectiligne quelconque. *ibid.* p. 403. — p. 530. Meſurer la ſolidité d'une Voute d'Arête en plein Cintre, ou ſurhauſſée ou ſurbaiſſée, dont le Couronnement eſt de niveau, & le plan un parallélogramme. *ibid.* p. 405.— p. 533. Meſurer la ſolidité d'une Voute d'Arête en plein Cintre, ou ſurhauſſée ou ſurbaiſſée, dont le Couronnement eſt de niveau, & le plan n'eſt point un parallélogramme. *ibid.* p. 407.—p. 535. Meſurer la ſolidité des Voutes d'Arêtes précédentes, lorſque le Couronnement n'eſt pas de niveau, mais qu'il eſt en pente ou terminé en dos d'Ane ſur chaque Lunette, ou d'une autre figure toiſable. *ibid.*—p. 536. Meſurer la ſolidité d'une Voute d'Arête en plein Cintre ou ſurhauſſée ou ſurbaiſſée, dont l'extrados eſt parallèle à l'intrados & deſcend juſqu'à l'impoſte, & dont le plan eſt un parallélogramme. M. 1719. p. 408. — p. 537. Meſurer la ſolidité d'une Voute d'Arête en plein Cintre, ou ſurhauſſée ou ſurbaiſſée, dont l'extrados eſt parallèle à l'intrados, & deſcend juſqu'à l'impoſte, & dont le plan n'eſt pas un Parallélogramme, mais eſt un Polygone quelconque.

que. M. 1719. p. 410. — p. 539.

VOUTES. Mesurer la solidité d'une Voute d'Arête en plein Cintre, ou surhaussée ou surbaissée, dont l'extrados étant parallèle à l'intrados ne descend pas jusqu'à l'imposte, & dont le plan est un Parallélogramme. *ibid.* p. 411. — p. 541. * Quand une Voute est mince, les efforts des Voussoirs agissent trop près de sa surface extérieure, où ils sont nécessairement leurs points d'appui, ils tendent à écraser les arrêtes des Voussoirs, & les écrasent à la fin. H. 1730. p. 110. — p. 150. Solution de ce Problême : Déterminer la poussée horizontale d'une Voute, dont l'*Intrados* & l'*Extrados* sont circulaires, en supposant que les Voussoirs ne sont point polis, & ne peuvent pas par conséquent glisser les uns sur les autres. M. 1730. p. 132. — p. 190. Ecrit sur les Voutes, présenté à l'Académie par Mr. *Chardon.* H. 1731. p. 53. — p. 74. Deux sortes de Voutes, celles qui sont cintrées ou en Berceau, comme les Arches d'un Pont, &c. & celles qui sont en Dome, comme les Fours. *ibid.*

„ Sur les Lignes courbes qui sont propres à former les Voutes en Dome. Par Mr. *Bouguer.*
„ M. 1734. p. 149. — p. 204.

VOUZON. Sa Latitude & sa Longitude par les Observations Astronomiques. *Suit.* 1718. p. 160, & *suiv.* — p. 198, & *suiv.*

VOYER (*Etienne de*), Sire de Paulmy, accompagna St. Louïs dans ses deux Voiages d'Outre-mer. H. 1721. p. 99. — p. 125.

VOYER (*René de*), Chevalier de l'Ordre & Grand-Bailli de Touraine, va apprendre le metier de la Guerre en Hollande. H. 1721. p. 99. — p. 125. Prend le nom d'*Argenson.* *ibid.* Il embrasse le parti de la Robe, & pourquoi. *ibid.* p. 100. — p. 126. Tems auquel il fut reçu au Parlement de Paris. *ibid.* Il passe à la Charge de Maitre des Requêtes, & sert en qualité

qualité d'Intendant au siège de la Rochelle. H. 1721. p. 100.— p. 126.

VOYER (*René de*). Ses Négociations avec diverses Puissances & sur-tout avec la Maison de Savoie. *ibid.* p. 100. — p. 127. Il se met dans l'Etat Ecclésiastique. *ibid.* Il est nommé Ambassadeur Extraordinaire vers la République de Vénise. *ibid.* Conditions auxquelles il accepta cette Ambassade. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Mausolée que son Fils ainé lui fait élever. *ibid.* p. 101. — p. 127.

UPMINSTER (en Angléterre). Observations sur le Baromètre & les Vents, faites à Upminster, en 1697 & 1698, par Mr. *William Derham*, & comparées avec les mêmes faites à Paris. H. 1699. p. 21, 22. — p. 24. & *suiv.* (p. 26, & *suiv.* Les variations du Baromètre y sont plus grandes qu'à Paris, parce que cette Ville est plus septentrionale que Paris. M. 1709. p. 239. — p. 308.

UPSAL. Sa Longitude. M. 1714. p. 200. — p. 258.

„ Observations pour déterminer la différence des „ Méridiens entre Paris & Leyde, & entre „ Paris & Upsal. Par Mr. *Maraldi*. M. 1714. „ 196. — p. 253.

Eclipse de Lune, du 21 Octobre 1706, observée à Upsal. *ibid.* p. 199. — p. 257. Eclipse de Soleil, du 3 Mai 1715, observée à Upsal par Mr. *Vallérius*. M. 1715. p. 255. — p. 347.

URANIBOURG. Longueur du Pendule à Uranibourg, observée par Mr. *Picard* la même qu'à Paris. H. 1703. p. 131. — p. 160.

URBIN. Observation faite à Urbin de l'Eclipse de Lune, du 9 Septembre 1718, par Mr. *Bianchini*. M. 1718. p. 327, & *suiv.* — p. 415, & *suiv.*

URETHRE. Les Veines de son tissu spongieux communiquent avec celles du Corps caverneux, & avec les Veines honteuses, suivant le sentiment

timent de Mr. *du Verney*. H. 1700. p. 34. — p. 45. (p. 47). La manière dont se fait cette communication est contestée par quelques Anatomistes. *ibid.* p. 35. — p. 45. (p. 47).

Urethre. Combien l'Urèthre de l'homme a de Membranes. M. 1700. p. 305. — p. 397. (p. 435, 436). Espace que laissent entre elles ses membranes, & qui est rempli de Glandes & d'une substance spongieuse. *ibid.* p. 305. — p. 398. (p. 436). Description de ces Glandes. *ibid.* p. 305, *& suiv.* — p. 398, *& suiv.* (p. 436, *& suiv.*). Description de la substance spongieuse. *ibid.* p. 306. — p. 399, 400. (p. 438). Description de la superficie intérieure de l'Urèthre. *ibid.* p. 308. — p. 401. (p. 440). Eminences & Canelûres qu'on trouve vers sa racine. *ibid.* Description de deux autres Glandes situées entre la membrane extérieure de l'Urèthre & les muscles accélérateurs de la Verge. *ibid.* p. 309. — p. 402. (p. 441). Muscles par lesquels l'Urèthre est dilatée & resserrée. *ibid.* p. 309. — p. 403. (p. 442). D'où elle reçoit ses nerfs. *ibid.* 310. — p. 404. (p. 443).

„ Description de l'Urèthre de l'Homme, démon-
„ trée à l'Académie, le 3 Juillet 1700. Par
„ Mr. *Littre.* M. 1700. p. 305. — p. 397.
„ (p. 435, 436).

Trois espèces de Glandes y versent de la Liqueur, & quelles. H. 1711. p. 23. — p. 29.

Uria, (Rivière). Carte de son Cours depuis la Cayenne jusqu'aux Nouragues dressée sur les Mémoires du Père *Grillet* Jésuite, & montrée à l'Académie. H. 1702. p. 86. — p. 113. (p. 114).

Urinaire (la Membrane) doit être appellée moyenne, & pourquoi. H. 1714. p. 15. — p. 18. Usage de cette Membrane selon Mr. *Rouhaut. ibid.* Voyez Membrane.

Urine (l') en général, ce que c'est. M. 1707. p.

p 33. — p. 41.
URINE (l') d'Homme, son usage. M. 1707. p. 33. — p. 41. A trois receptacles dans le Corps, savoir les Vésicules des Reins, leur Bassinet, & la Vessie urinaire. M. 1705. p. 115. — p. 151. L'urine tombée dans la cavité des Vésicules, s'écoule par leur conduit particulier dans celle du Bassinet. *ibid.* Comment se fait cet écoulement. *ibid.*
„ Sur une nouvelle Route des Urines. H. 1701. „ p. 34.— p. 43. (p. 44).
Route ordinaire des Urines. *ibid.* — p. 43. (p. 45). Accourcie par Mr. *Morin. ibid.* p. 35. — p. 44. (p. 46). Avantages & preuves de ce Systême. *ibid.* p. 35, *& suiv.* — p. 45. (p. 47).
„ Projet d'un Systême touchant les Passages de „ la Boisson & des Urines. Par Mr. *Morin.* M. „ 1701. p. 196.—p. 258. (p. 267).
Sont de deux sortes, suivant les tems ausquels elles s'écoulent après la Boisson. *ibid.* p. 197, *& suiv.* — p. 259. *& suiv.* (p. 268, *& suiv.*). Voie des prémières Urines, établie par expérience. *ibid.* p. 198, *& suiv.* — p. 260, *& suiv.* (p. 269, *& suiv.*). Des secondes reçue de tous. *ibid.* — p. 261. (p. 270). Couleur des Urines, comme celle de la Casse que l'on a bue, d'où elle vient. *ibid.* p. 206. *& suiv.* — p. 271, *& suiv.* (p. 281, *& suiv.*). Expérience particulière sur une Rétention d'Urine. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 53). Suppression d'Urine pendant trente deux jours, &c. causée par une grande inflammation du cou de la Vessie, & suites de cette Maladie. H. 1704. p. 29, 30. — p. 35, 36. L'Urine de Vache est un Remède usité en Médecine. H. 1707. p. 45. — p. 56. Différence de cette Urine distillée en Hiver ou en Eté. *ibid. & suiv.* — p. 58, *& suiv.* Son usage pour les Maladies n'est pas nouveau. M. 1707. p. 33.

 — p.

— p. 41, 42. Appellée *Eau de mille fleurs* & pourquoi. M. 1707. p. 34. — 42.

URINE. Celle qui vient d'une Vache paiſſante vaut mieux que celle d'une Vache qu'on nourrit à la Ville. M. 1707. p. 34. — p. 42. Différence qu'il y a entre l'Urine d'une Vache, qui paît dans un ſeul Clos où on l'a renfermée d'avec celle d'une autre Vache à qui on a laiſſé la liberté de la campagne. *ibid.* Conditions que doit avoir la Vache dont on reçoit l'Urine. *ibid.* Quelle eſt la ſaiſon la plus convenable pour boire de l'Urine de Vache. *ibid.* p. 34. — p. 43. Effets que produit ce remède. *ibid.* Maladies dans lesquelles on doit s'en ſervir. *ibid.* p. 35. — p. 43. Effet qu'elle produit en Lavement. *ibid.* p. 37. — 46. De quelle manière on doit préparer le corps avant de s'en ſervir. *ibid.* p. 38. — p. 47. Son Analiſe. *ibid.* p. 38. — p. 48.

„ De l'Urine de Vaches, de ſes effets en Mé„ decine, & de ſon Analyſe Chimique. Par „ Mr. *Lemery.* *ibid.* p. 33. — p. 41.

Analyſe de l'Urine. M. 1712. p. 274, & *ſuiv.* — p. 359, & *ſuiv.* Sur un Vomiſſement extraordinaire d'Urine. H. 1715. p. 12. — p. 15. Vomiſſement periodique d'une Liqueur à peu près urineuſe. H. 1722. p. 21, & *ſuiv.* — p. 30, & *ſuiv.* Ce que c'eſt que l'Urine. M. 1720. p. 197. — 257. Changement qui lui arrive lorsqu'elle a été gardée quelques heures dans un tems chaud. *ibid.* p. 198. — p. 258. Prompte diſſipation des Sels volatils qu'elle contient. *ibid.* — *ibid.* Effet que produit ſur le Thermomètre le mêlange de l'Urine avec l'Eſprit de Vin. M. 1727. p. 117. — p. 166.

URUS. Corne d'un grand & vieux *Urus*, qui avoit quatre verges Romaines en longueur. *ibid.* p. 114. — p. 161.

USSEL. Sa Latitude par la Hauteur Méridienne du Soleil. *Suit.* 1718. p. 167. — p. 207.

UTERIFERE, HYSTEROPHORUS. Genre de Plante qui porte des Fleurs radiées, dont les Fleurons sont mâles, & les demi-fleurons femelles. M. 1720. p. 335.—p. 434. Espèce de ce Genre. *ibid.* p. 336.—p. 435. Origine de son nom. *ibid.* p. 336.—p. 436.

UTRECHT. Aurores Boréales observées à Utrecht pendant tout le cours de l'année 1734. M. 1734. p. 579.—p. 786. Hauteur du Baromètre à Utrecht le 22 Janvier 1734. *ibid.* p. 564. —p. 767. Quantité d'eau de Pluie tombée dans cette Ville la même année. *ibid.* p. 565. —p. 768.

UTRICULUS NATATORIUS. Voyez VESICULE AERIENNE.

VUE. Gentilhomme qui fut guéri d'un accident à la vue par le moyen d'une Eau dans laquelle il y avoit du Nitre dissout. M. 1727. p. 256. —p. 360.

„ Des Mouvemens de l'Iris, & par occasion de „ la partie principale de l'organe de la Vue. „ Par Mr. *Mery.* M. 1704. p. 261.—p. 351.

Perte de la Vue. Voyez AVEUGLES.

UVE'E (l') des Enfans nouveau-nés paroit plus épaisse qu'elle ne l'est dans les Yeux des Adultes. M. 1727. p. 247.—p. 347. Regardée comme convexe par tous les anciens Anatomistes depuis Galien jusqu'a *Vésale* & *François Aguillon*, qui l'ont donnée Plane. M. 1728. p. 206.—p. 295. Deux opinions sur la convéxité de l'Uvée. *ibid.* & *suiv.* — p. 295, & *suiv.* Dans tous les Yeux d'Hommes nouvellement morts, auxquels on enlève la Cornée, l'Uvée se trouve toujours appliquée au Cristallin, qui la rend convexe. *ibid.* p. 207.—p. 297, 298. Raisons par lesquelles on prouve que le Cristallin ne touche point naturellement à l'Uvée. *ibid.* p. 209.—p. 300. Pourquoi les Anatomistes ont cru l'Uvée convexe. *ibid.* p. 213. —p. 305. Les réfractions que souffrent les raions

raions de la lumière, font paroître l'Uvée convexe. *ibid.* p. 214. — p. 307.
„ Démontrer que l'Uvée est plane dans l'Hom-„ me. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1728. p. „ 206. — p 295.
VUIDE. Les Animaux s'enflent dans le Vuide. M. 1700. p. 214. — p. 275. (p. 308). H. 1700. p. 26. — p. 33. (p. 34). La Vipère s'y desenfle au contraire, & pourquoi. M. 1700. p. 215. — p. 276. (p. 310). La Glace se fond dans le Vuide en Eté, beaucoup plus vite qu'à l'Air. H. 1708. p. 21. — p. 26. Expérience de la Réfraction des Raions qui passent du Vuide dans l'Air, faite à Londres. H. 1700. p. 112. — p. 142. (p. 155). Conséquences tirées de cette Expérience. *ibid.* — p. 143. (p. 156). Cette Expérience faite à l'Académie. *ibid.* p. 113. — p. 144. (p. 157). Est contraire à celle de Londres. *ibid.* — p. 145. (p. 1[illegible]7). Réflexions sur la différence de ces Expériences. *ibid.* p. 113. — p. 145. (p. 158). Comment on prétend faire voir qu'il n'est pas nécessaire de supposer du Vuide pour le Systême de l'Univers. H. 1728. p. 103. — p. 142.
VUIDE (Machine du). Règle générale pour connoître la quantité d'Air restant dans le Récipient de la Machine du Vuide, après un certain nombre déterminé de coups de Piston M. 1705. p. 304, & *suiv.* — p. 401, & *suiv.* Usage du Manomètre pour vérifier les Expériences de la Machine du Vuide. *ibid.* p. 328. — p. 432. Les Poissons qu'on y met sous le Récipient, rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecailles. M. 1700. p 214. — p. 276. (p. 309).
„ Sur la Réfraction du Vuide dans l'Air. H. „ 17[illegible]9. p. 71. — p. 88.
„ Détail de l'Expérience de la Réfraction de „ l'Air dans le Vuide. Par Mr. *Delisle.* M. „ 1719. p. 330. — p. 436.

„ Sur l'effet du Siphon dans le Vuide. H. 1714.
„ p. 84. — p. 108.

VULNERAIRES (les Herbes) guériſſent quelques Extinctions de Voix. H. 1700. p. 43. — p. 55. (p 59). H. 1701. p. 72. — p. 90. (p. 94). H. 1719. p. 42, & ſuiv — p. 53, & ſuiv.

VULVE. Fille qui aiant l'Anus fermé rendoit ſes Excrémens par la Vulve. H. 1719. p. 41, & ſuiv. — p. 52.

UZEDA (le Duc d'). Son Obſervation de l'Eclipſe du ☉, du 23 Septembre 1699, faite à Madrid. M. 1701. p. 81. — p. 107. (p. 113).

W.

WALLIS (Mr.) a remarqué le prémier le Phénomène des Tons égaux faits ſur des parties inégales d'une Corde. H. 1701. p. 133. — p. 168. (p. 173). S'eſt trompé ſur ſes Eſpaces Aſimptotiques plus qu'infinis de l'Hyperbole. H. 1706. p. 49. — p. 61. M. 1706. p. 13. — 15.

WARTHON. Comment cet Anatomiſte a diviſé le Placenta. M. 1714. p. 147. — p. 190. Critiqué *ibid.* & *ſuiv.*

WASSENAER (Mr.), Médecin, ouvre un Cadavre où il n'y avoit nul veſtige de Diaphragme. M. 1729. p. 130. — p. 181. Remarque ſur cette obſervation. *ibid.*

WEDEL, Profeſſeur à Jena en Thuringe. Expérience qu'il rapporte. M. 1733. p. 318. — p. 442.

442.

WEIDLER (*Jean Fréderic*). A quoi il attribue la lumière que rend le Baromètre. M. 1723. p. 297. — p. 425. Ses Obſervations Météorologiques faites à Wirtemberg en 1728. M. 1728. p. 426, & *ſuiv.* — p. 600, & *ſuiv.*

WEPFER a fait un Traité ſur la *Cicutaria aquatica*, ou *Paluſtris*. H. 1715. p. 23. — p. 30. A découvert dans l'Eſtomac Humain des Corps glanduleux avec des Orifices ſenſibles. M. 1719 p. 343. — p. 453.

WILIN (Mr. l'Abbé). Chaiſe à Porteurs de ſon invention, approuvée par l'Académie. H. 1707. p. 155. — p. 194.

WILLIS. Comment il faiſoit ſes Eaux Minérales artificielles. M. 1713. p. 187. — p. 248.

WILLIS. Son ſentiment ſur la formation des Nerfs Intercoſtaux. M. 1727. p. [illegible] — p. 2. Remarque de cet Auteur. *ibid.* p. 7. — p. 9. Il a décrit les Nerfs Ciliaires de *Ruyſch*, & en a déterminé les origines. *ibid.* p. 12. — p. 16.

WINSLOW (Mr.) trouve que le Cœur eſt composé au moins de deux Muſcles. H. 1711. p. 21. — p. 26. Enſeigne l'Art de ſéparer le Cœur en ſes deux Muſcles, & de le préparer pour une éxacte Démonſtration. *ibid.* & *ſuiv.* — p. 27, & *ſuiv.* Son Syſtême ſur la Sécrétion des Sucs dans les Glandes. H. 1711. p. 19, & *ſuiv.* — p. 24, & *ſuiv.* Rapporte l'hiſtoire d'un homme qui avoit rendu en vomiſſant la membrane intérieure de l'Oeſophage. H. 1712. p. 39. — p. 50. Adreſſe à Mr. *Morand* une Lettre ſur des nouvelles attentions & précautions dans le Haut-Appareil. H. 1728. p. 29. — p. 40. Publie ſon Ouvrage intitulé, *Expoſition anatomique de la Structure du Corps humain*. H. 1732. p. 36. — p. 50. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* & *ſuiv.* Mémoires imprimés de Mr. *Winſlow*.

„ Obſervations ſur les Fibres du Cœur, & ſur

„ les

„ les Valvules, avec la manière de le prépa-
„ rer pour le démontrer. M. 1711. p. 151. —
„ p. 196.

WINSLOW (Mr.). „ De la manière dont se font
„ les Sécrétions dans les Glandes. *ibid.* p. 245.
„ — p. 316.

„ Nouvelles Observations Anatomiques sur la si-
„ tuation & la conformation de plusieurs Vis-
„ cères. M. 1715. p. 226. — p. 307.

„ Description d'une Valvule singulière de la
„ Veine-Cave inférieure, à l'occasion de la-
„ quelle on propose un Sentiment nouveau sur
„ la fameuse Question du *Trou Ovale*, qui
„ semble également appuié par les preuves fa-
„ vorables aux deux opinions contraires. M.
„ 1717. p. 211. — p. 272.

„ Observations sur les Muscles de l'Omoplate.
„ M. 1719. p. 48. — p. 64.

„ Sur la Méchanique des Cartilages semilunaires.
„ *ibid.* p. 157. — p. 205.

„ De l'action des Muscles en général, & de l'u-
„ sage de plusieurs en particulier. M. 1720. p.
„ 85. — p. 105.

„ Observations sur les Os du Corps humain. M.
„ 1720. p. 347. — p. 449.

„ Observations sur la Méchanique des Muscles
„ obliques de l'Oeil, sur l'Iris, & sur la po-
„ rosité de la Cornée transparente, &c. M.
„ 1721. p. 310. — p. 403.

„ Explication de l'enfoncement apparent d'un
„ grand Clou dans le Cerveau par les Narines.
„ Conformation particulière du Crane d'un Sau-
„ vage de l'Amérique Septentrionale. Obser-
„ vations Ostéologiques. Avertissement sur
„ un Mémoire de 1720. M. 1722. p. 320.
„ — p. 441.

„ Observations Anatomiques sur quelques mou-
„ vemens extraordinaires des Omoplates & des
„ Bras, & sur une nouvelle espèce de Muscles.
„ M. 1723. p. 69. — 98.

WINSLOW (Mr.). „ Mémoire sur l'action des
„ Muscles, dans lequel on tâche de satisfai-
„ re par des voies simples & purement mé-
„ chaniques aux difficultés proposées par Mr.
„ *Winslow*, dans son Mémoire de 1720. Par
„ Mr. *de Molieres*. M. 1724. p. 18. — p. 24.
„ Eclaircissemens sur un Mémoire de 1717, qui
„ traite de la Circulation du Sang dans le
„ Fœtus, & quelques Remarques sur un Sy-
„ stême particulier de Mr. *Vieussens* & sur un
„ Ecrit de Mr. *Rouhaut* sur cette même ma-
„ tière. M. 1725. p. 23. — p. 34.
„ Suite des Eclaircissemens sur la Circulation du
„ Sang dans le Fœtus. *ibid.* p. 260. — p. 371.
„ Observations nouvelles sur les Mouvemens
„ ordinaires de l'Epaule. M. 1726. p. 175. —
„ p. 252.
„ Observations Anatomiques sur la Rotation,
„ la Pronation, la Supination, & d'autres
„ mouvemens en rond. M. 1729. p. 25. —
„ p. 33.
„ Sur les mouvemens de la Tête, du Cou, &
„ du reste de l'Epine du Dos. M. 1730. p.
„ 345. — p. 492.
„ Remarques sur les Monstres, à l'occasion d'u-
„ ne Fille de douze ans, au corps de laquel-
„ le étoit attaché la moitié inférieure d'un
„ autre Corps, & à l'occasion d'un Faon à
„ deux Têtes, dissequé par ordre du Roi;
„ avec des Observations sur les Marques de
„ Naissance; Prémière Partie. M. 1733. p.
„ 366. — p. 508.
„ Remarques sur les Monstres. Seconde Partie.
„ M. 1734. p. 453. — p. 623.
WOLHOUSE (Mr.) envoie à Mr. *Geoffroy* une Ré-
lation de deux Cataractes membraneuses bien
avérées. H. 1718. p. 29. — p. 36.
WOLPHIUS (Mr.) adopte le Sentiment de Mr.
Leibnits sur la manière de mesurer la force des
Corps en mouvement. H. 1721. p. 82. — p. 104.

Ce sentiment attaqué par Mr. *le Chevalier de Louville*. H. 1721. p. 82. — p. 104, & *suiv.*

Wolphius (Mr.). Observation de cet Auteur. M. 1731. p. 260. — p. 368. Prétend que le grand froid chasse beaucoup d'air des liquides. *ibid.* p. 261. — p. 369.

Wood (le Capitaine *Jean*). Tems auquel il a fait son voyage au Nord pour y découvrir un Passage par les Indes Orientales. *Suite.* M. 1731. p. 84 — p. 116.

Woodward (Mr.) a fait honneur à l'Angléterre des découvertes de quantité de Pierres sur lesquelles il avoit observé diverses Plantes figurées. M. 1718. p. 287. — p. 363. Publie la préparation du Bleu de Prusse. M. 1725. p. 155. — p. 224.

Wurtzelbaur (Mr.) *Corr.* Ses Observations Astronomiques faites à Nuremberg, rapportées dans les Mémoires de l'Academie. Eclipse de ☾, du 22 Février 1701. M. 1701. p. 71, 75, & *suiv.* — p. 91, 100, (p. 97, 106). Eclipse de ☾, du 16 Avril 1707. M. 1707. p. 355, & *suiv.* — p. 458, & *suiv.* Eclipse de ☾ du 29 Septembre 1708. M. 1709. p. 62, & *suiv.* — p. 77, & *suiv.* Eclipse de ☉, du 23 Septembre 1699. H. 1700. p. 106. — p. 135. (p. 147). M. 1701. p. 83. — p. 110. (p. 116). Eclipse du ☉, du 12 Mai 1706. M. 1706. p. 469. — p. 609. Eclipse du 1. Satellite de ♃ en 1700. M. 1701. p. 76. — p. 108. (p. 109). Déclinaison de l'Aiman en diverses années. *ibid.* p. 77. — p. 103. (p. 109). Eclipse de Lune, du 23. Janvier 1712. M. 1712. p. 47, & *suiv.* — p. 61. Eclipse de Lune, du 20 Septembre 1717. M. 1717. p. 298. — p. 384. Eclipse du Soleil, du 2 Mars 1718. M. 1718. p. 55. — p. 67. Eclipse de ♃ par la Lune, le 10 Avril 1686. M. 1711. p. 20. — p. 25. Eclipse de Jupiter & de ses Satellites, le 25 Juillet 1715. M. 1715. p. 249 — p. 338.

X.

XAMHAY, Ville de la Chine, fur la Côte Orientale.
Sa Latitude. } H. 1699. p. 84. — p. 103.
Sa Longitude. } (p. 112).
XENOPHON a été du nombre des dix mille Grecs, qui fervirent Cyrus contre fon Frère Artaxercès, & qui devint un de leurs prémiers Chefs fur la fin de leur retraite. M. 1721. p. 56. — p. 73. Pourquoi on ne peut raifonnablement révoquer en doute l'éxactitude de ce qu'il raporte fur les diftances des routes que l'Armée parcourut, ni fur l'étendue des Païs qu'elle traverfa. *ibid.*
XERANTHEMUM. Defcription de cette Plante. M. 1718. p. 174. — p. 222. Ses différentes efpèces. *ibid.* p. 175. — p. 222, 223. Origine de fon nom. *ibid.*
XIPHIAS. Voyez GLADIUS.
XOACHEU Ville de la Chine, fa Latitude. H. 1699. p. 84. — p. 103. (p. 112).

YBA-

Y.

YBACANI. Sur l'Ybacani ou Racine Apinel, & sur sa vertu contre les Serpens. H. 1724. p. 19. — p. 26.

YECO (La *Terre d'*) marquée dans la Carte de Mr. *Delisle* au Nord du Japon, auquel on croit que cette Isle est attachée. M. 1720. p. 381. — p. 494.

YEUX. Si on vuide par le Nerf Optique le globe de l'Oeil des humeurs qui y sont contenues, & qu'après cela on le remplisse d'air, le Nerf Optique étant lié, l'air ne peut point passer comme font les humeurs à travers ses membranes. M. 1707. p. 153. — p. 197. Combien il y a de membranes dans l'Oeil qui peuvent perdre leur transparence. H. 1722. p. 16. — p. 22. Ce que c'est que le grand diamètre de l'Oeil. M. 1723. p. 39. — p. 56. Et le petit diamètre. *ibid.* p. 40. — p. 57. Et l'Axe de l'Oeil. *ibid.* Quelle est la quantité d'Humeur Aqueuse que l'on trouve pour l'ordinaire dans les Yeux de l'Homme. *ibid.* p. 45. — p. 65. Les Yeux du Mouton, de Bœuf & de Chevaux ont moins de convéxité à leur partie postérieure qu'à leur partie antérieure. M. 1726. p. 70. — p. 97. Aplatissement des Yeux des Oiseaux à leur partie antérieure, & de ceux de la plupart des Poissons à leur partie antérieure & postérieure. *ibid.* — *ibid.* Animaux qui ont les Yeux à peu près ronds, comme l'Homme. *ibid.* — *ibid.* Yeux d'Homme qui sont ronds, & qui n'ont pas plus de longueur que de largeur, tandis qu'on en trouve souvent qui sont plus longs que larges d'une demi-ligne & même d'une ligne. *ibid.* — *ibid.*

YEUX, tant de jeunes que de gens âgés qui étoient en quelque manière anguleux, & aplatis à leur partie latérale. M. 1726. p. 70. — p. 97, 98. Observation qui peut donner lieu de conjecturer que les Yeux de l'Homme sont comprimés par les Muscles droits. M. 1726. p. 70. — p. 98. Figure particulière de la Cornée des Yeux d'un Nègre. *ibid.* p. 71. — p. 99. Pourquoi dans les grandes inflammations des Yeux la Cornée paroit quelquefois rouge. *ibid.* p. 74. — p. 103. Chien dont les Yeux devinrent chassieux & plus petits qu'ils n'étoient, après qu'on lui eut coupé les cordons du Nerf Intercostal & de la 8me. paire de Nerfs, des deux côtés. M. 1727. p. 5. — p. 6, 7. Autres expériences semblables. *ibid. & suiv.* — *ibid. & suiv.* Expériences qui prouvent que le Nerf Intercostal fournit des Esprits animaux aux Yeux. *ibid.* p. 7, *& suiv.* — 10, *& suiv.* Les Yeux des Enfans nouveaux-nés n'ont point le brillant qu'ils auront dans la suite. H. 1727. p. 10. — p. 13, 14. D'où vient la disposition des Yeux de ces Enfans. *ibid.* p. 11. — p. 15, 16. Ce qu'il y a de remarquable dans les Yeux des Porcs-épics d'Afrique. M. 1727. p. 386. — p. 542. Cause qui rend l'Oeil en quelque manière quarré par ses côtés, mais irrégulier. M. 1728. p. 219. — p. 315. Causes qui contribuent à la tension des Yeux dans le vivant. *ibid. & suiv.* — *ibid. & suiv.* Experiences des Yeux trempés dans l'eau, dans lesquels on n'a trouvé aucune augmentation de l'humeur aqueuse. *ibid.* p. 224. — p. 322. Les Yeux d'un Animal plongé dans l'Eau, reçoivent plus de lumière qu'à l'Air, & pourquoi, selon Mr. *Mery*. H. 1704. p. 16, *& suiv.* — 20, *& suiv.* Le fond des Yeux d'un Chat plongé dans l'Eau s'apperçoit distinctement. H. 1709. p. 91. — p. 116. M. 1709. p. 98. — p. 122. Raison de ce Fait selon Mr. *de*

la Hire. M. 1709. p. 100, *& suiv.* — p. 125, *& suiv.*

YEUX. „ Sur les Cataractes des Yeux. H. 1707. „ p. 22. — p. 27.

Le *Traité des Maladies des Yeux*, *par Mr. Antoine Corr.* renouvelle dans l'Académie la Question sur la confusion de la Cataracte & du Glaucoma. H. 1707. p. 22. — p. 27, *& suiv.*

„ Sur l'Expérience des Yeux du Chat plongé dans „ l'Eau. H. 1712. p. 73. — p. 94.

Le fond des Yeux d'un Animal plongé dans l'Eau, d'un Chat, par exemple, paroît fort éclairé, & à l'air il disparoît absolument. H. 1712. p. 73. — p. 94. Explication de ce Fait suivant Mr. *Mery. ibid.* — p. 94. Et suivant Mr. *de la Hire. ibid. & suiv.* — p. 94.

„ Sur les Yeux de l'Homme, & de différens Ani- „ maux. H. 1726. p. 21. — p. 29.

„ Mémoire sur plusieurs découvertes faites dans „ les Yeux de l'Homme, des Animaux à qua- „ tre pieds, des Oiseaux, & des Poissons. „ Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1726. p. 69. — „ p. 96.

„ Sur la structure des Yeux. H. 1728. p. 17. — „ p. 22. Démontrer que l'Uvée est plane dans „ l'Homme. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1728. „ p. 206. — p. 295.

„ Mémoire sur les Yeux gelés, dans lequel on „ détermine la grandeur des chambres qui ren- „ ferment l'humeur aqueuse. Par Mr. *Petit* Mé- „ decin. M. 1723. p. 38. — p. 54.

„ Différentes manières de connoître la grandeur „ des Chambres de l'Humeur aqueuse dans les „ Yeux de l'Homme. Par Mr. *Petit* Médecin. „ M. 1728. p. 289. — p. 408.

„ Sur les Cataractes des Yeux. H. 1722. p. 15. „ — p. 21.

„ Dissertation sur l'Opération de la Cataracte. „ Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1725. p. 6. — „ p. 8.

YEUX. „ Mémoire dans lequel on détermine l'en-
„ droit où il faut piquer l'Oeil dans l'Opéra-
„ tion de la Cataracte. Par Mr. *Petit* Méde-
„ cin. M. 1726. p. 262. — p. 370.
„ Pourquoi les Enfans ne voyent pas clair en ve-
„ nant au monde, & quelque tems après qu'ils
„ sont nés. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1727.
„ p. 246. — 346.
„ Mémoire dans lequel il est démontré que les
„ Nerfs intercostaux fournissent des rameaux qui
„ portent des esprits dans les Yeux. Par Mr.
„ *Petit* Médecin. M. 1727. p. 1. — p. 1.
Les Yeux se couvrent d'une espèce de toile, &c. dans les Agonisans, dans les Morts, &c. M. 1721. p. 320, *& suiv.* — p. 417, *& suiv.* Sur la transparence des Yeux sans Hydropisie, ou Hydrophtalmie observée par Mr. *Morand*. H. 1727. p. 21. — p. 29, 30.
„ Observation Anatomique sur une altération sin-
„ gulière du Cristallin & de l'Humeur vitrée.
„ Par Mr. *Morand*. M. 1730. p. 328. — p.
„ 467.
Yeux de Serpent, sorte de Pierre figurée, ce que c'est. H. 1723. p. 15, *& suiv.* — p. 21, *& suiv.*
„ Sur les Pierres de Foudre, les Yeux de Ser-
„ pent, & les Crapaudines. *ibid.*
„ De l'origine des Pierres appellées Yeux de Ser-
„ pens & Crapaudines. Par Mr. de *Jussieu*. M.
„ 1723. p. 205. — p. 296.
Les Yeux d'Ecrevisse pris en poudre, appaisent sur le champ le Fer-Chaud, sorte de Maladie. H. 1708. p. 66. — p. 80. Les Yeux d'Ecrevisses servent, suivant *Van Helmont* & Mr. *de Reaumur*, à durcir la peau de ces Animaux, & à la faire devenir une nouvelle écaille au-lieu de celle dont ils se dépouillent. M. 1718. p. 271. — p. 343. Maladie singulière des Yeux dont une Dame fut attaquée à la suite d'une Chute & d'une Incision faite au Crotaphite gauche.

che. H. 1718. p. 29, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Voyez Ecrevisses.

Ylo, Côte Occidentale de l'Amérique Méridionale. Sa Longitude & sa Latitude observées par le Père *Feuillée*. M. 1711. p. 144. — p. 186. Variation & Inclinaison de l'Aiman au même Lieu en 1710. *ibid.* — p. 187.

Yon (le Frère), Jesuite, fait mention de deux espèces de Thé qui se trouvent à la Martinique. H. 1702. p. 49. — p. 64. (p. 64).

Ypecacuanha (deux sortes d') connues seulement par Pison. H. 1700. p. 69. — p. 89. (p. 95).

„ Extrait des Descriptions que *Pison* & *Marc-*
„ *Gravius* ont données du Caa-apia, & Con-
„ frontation des Racines de Caa-apia & d'Y-
„ pecacuanha, tant gris que brun, avec leur
„ Description, par laquelle on voit sensible-
„ ment la différence du Caa-apia à l'Ypecacuan-
„ ha. Par Mr. *Geoffroy*. M. 1700. p. 134. —
„ p. 173. (p. 186).

La Racine du Caa-apia a presque les mêmes Vertus que l'Ypecacuanha. *ibid.* p. 135. — p. 174. (p. 187).

„ Analyse de l'Ypécacuanha. Par Mr. *Boulduc*.
„ M. 1700. p. 1. — p. 1. (p. 1). H. 1700. p.
„ 46. — p. 59. (p. 63).

Son usage en géneral est d'arrêter les Dévoiemens & Flux disentériques, d'être émétique, cathartique & astringent. M. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). Pourquoi peu connu jusqu'alors. *ibid.* Est de deux sortes un gris & un brun. *ibid.* p. 3. — p. 3. (p. 3). Troisième sorte d'Ypécacuanha connue depuis, laquelle est de couleur blanche & peu semblable aux deux autres. *ibid.* p. 3. — p. 3. (p. 4). Examen de l'Ypécacuanha gris. *ibid.* p. 3. — p. 4. (p. 4). Contient beaucoup plus de parties Salines que de parties Résineuses. *ibid.* p. 4. — p. 5. (p. 6).

„ Suite des Analyses de l'Ypécacuanha. Par Mr.
„ *Boul-*

„ *Boulduc*. M. 1700. p. 76. — p. 97. (p. 103).

Ypecacuanha. Le Brun contient moins de parties huileuſes & moins de réſineuſes que le gris. *ibid.* Pourquoi le brun eſt plus violent dans ſes effets que le gris. *ibid.* p. 76, 78. — p. 97. (p. 104). Rapport entre les produits des Extraits de ces deux ſortes d'Ypécacuanha. *ibid.* p. 77, & *ſuiv.* — p. 99. (p. 105).

„ Obſervations ſur les Effets de l'Ypécacuanha.
„ Par Mr. *Boulduc*. M. 1701. p. 190. — p. 249.
„ (p. 258).

Sa violence ne dépend que de ſes parties Réſineuſes. M. 1701. p. 191. — p. 251. (p. 260). Eſt ſpécifique par ſes ſeules parties Salines. *ibid.* — p. 251. (p. 260). Purge & reſſerre tout à la fois. M. 1710. p. 164. — p. 218. Cauſe un crachement de Sang quand on en reſpire par le Nez en en pilant beaucoup. H. 1704. p. 23. — p. 28. L'Ypécacuanha a été prémièrement employé en France par Mr. *Helvetius*. M. 1729. p. 32. — p. 43. Pourquoi ce remède a beaucoup perdu de ſon crédit. *ibid.* p. 33. — p. 43. Pourquoi il ne réuſſit pas toujours dans les Dyſſenteries. M. 1729. p. 33. — p. 43.

Yquetaya (Plante du Bréſil). Comment découverte. M. 1701. p. 212. — p. 278. (p. 288). Ce que c'eſt que cette Plante. *ibid.* — p. 279. (p. 288). Ote au Sené ſon mauvais goût ſans diminuer ſa vertu. *ibid.* — p. 278. (p. 288). Eſt utile pour la Pleuréſie & l'Apopléxie. H. 1701. p. 78. — p. 97. (p. 101.) Son Analyſe donne les mêmes produits que celle de la grande Scrophulaire Aquatique. H. 1702. p. 39. — p. 52. (p. 52).

„ Diſſertation ſur une Plante nommée dans le
„ Bréſil Yquétaya, laquelle ſert de Correctif
„ au Sené, & ſur la préférence que nous de-
„ vons donner aux Plantes de notre Païs par
„ deſſus les Plantes étrangeres. Par Mr. *Mar-*
„ *chant*. M. 1701. p. 209. — p. 275. (p.
„ 284).

„ 284).

Yvoire. Lames ou membranes dont il est composé. M. 1727. p. 307. — p. 432. Dent d'Yvoire d'un Elephant, remarquable pour sa grandeur. *ibid.* p. 309. — p. 435, 436. Pièce d'Yvoire trouvée dans un champ sur les bancs de la Vistule, à six mille de Warsovie. *ibid.* p. 332. — p. 469. Son analyse. M. 1732. p. 21. — p 30. Il contient un suc plus abondant que les Os, mais dans lequel il y a moins de Sel volatil, & pourquoi. *ibid.*

Yvoire Fossile. Ce que c'est. M. 1724. p. 214. — p. 316, 317.

Yvresse causée par un Lavement fait avec de l'Eau-de-vie & du Camphre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Voyez Lavement. Femme devenue presque hébètée par la coutume qu'elle avoit prise de boire beaucoup d'eau de vie & de vin du plus commun, & qui mourut après douze heures d'Yvresse. H. 1706. p. 23. *& suiv.* — p. 29. *& suiv.* Symptômes dont cette Yvresse étoit accompagnée. *ibid.* Ce qu'on trouva de remarquable dans le Cadavre de cette femme. *ibid.* p. 24. — p. 29, 30.

Z.

Zabatus, ou Zab. Rivière ou furent massacrés les Capitaines de l'Armée Greque par la trahison de Tissaphernès. M. 1721. p. 66. — p. 86.

Zacinte, Zacintha. Plante qui porte des Fleurs dont le Calice est strié & garni d'un châton. M. 1721. p. 201. — p. 262. Origine de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.*

Zacutus Lusitanus. Histoires qu'il rapporte d'un Hydrocephale, & d'un Enfant né sans Cer-

Cerveau. M. 1716. p. 342. — p. 431.
Zahn. Observation de cet Auteur sur une grande secheresse qui dura cinq années consécutives. M. 1721. p. 242. — p. 315.
Zea amylea. Ce que c'est. Voyez Olyra.
Zεία. Voyez Froment.
Zeitz. Eclipse de ☉ observé à Zeitz, le 12 Mai 1706, par Mr. *Teubérus*. M. 1706. p. p. 470. — 611.
Zemble (*la Nouvelle*). Il y a apparence que ce Païs fait un même continent avec la Tartarie, & que la Mer où l'on entre par le Détroit de Weigats n'est qu'un Golfe. M. 1720. p. 371. — p. 481.
Zibet. Signification de ce terme Arabe. M. 1728. p. 403. — p. 568.
Zimmerman (Mr.). Son Observation de l'Eclipse de ♃, par la ☾, faite à Nuremberg le 10 April 1686. M. 1711. p. 20. — p. 25.
Zink (Minéral) pourroit bien n'être qu'un mélange naturel de Fer & d'Etain. H. 1710. p. 48. — p. 62. M. 1710. p. 234. — p. 313. Auteurs qui ont avancé que le Zink mêlé avec le Cuivre à parties égales, imite sur la Pierre de touche la couleur de l'Or du Rhin, qu'on estime le plus fin. M. 1725. p. 60. — p. 85. Ce que c'est que le Zink, & d'où il vient. *ibid.* p. 61. — p. 86. Espèce de Métal qui provient de trois parties de Cuivre jaune sur deux Onzes de Zink. *ibid.* p. 61. — p. 87. A plus de volume quand il est corps solide, que quand il est liqueur. M. 1726. p. 282. — p. 397. Pourquoi le Zink en masse surnage celui qui est fondu. *ibid.* — p. 398. A quoi on doit attribuer la légereté apparente du Zink solide. *ibid.* p. 283. — p. 399. Mine de Plomb qui se trouve près de Goslar, & qui contient une assez grande quantité de Zink, qu'on

qu'on en ſépare d'une manière particulière pour le vendre à part. M. 1733. p. 313. — p. 435. Jusqu'à préſent on n'a pas de preuves bien certaines, qu'il y ait du Zink dans les Plombs qu'on achete ordinairement chez les Marchands. *ibid.* — *ibid.*

ZODIACALE (Lumière). „ Journal d'Obſervations des Aurores Boréales, qui ont été vues „ à Paris, ou aux environs, dans le cours des „ années 1732 & 1733; avec pluſieurs Obſervations de la Lumière Zodiacale, dans les „ mêmes années. Par Mr. de *Mairan*. M. „ 1733. p. 477. — p. 644.

Voyez LUMIERE ZODIACALE.

ZONE. „ Quadrature d'une Zone Circulaire. Par „ Mr. *Saulmon*. M. 1714. p. 156. — p. 201, & „ *ſuiv.*

ZONE TORRIDE. Obſervations qu'on y a faites, & par lesquelles il paroit que dans quatorze mois conſécutifs il n'y a eu dans divers Païs ſitués entre les Tropiques & ſous la Ligne même aucun jour auſſi chaud que ceux que l'on a à Paris dans certains Etés. M. 1733. p. 417. — p. 580. Pourquoi la longue durée du chaud met les habitans de la Zone Torride plus en état de le ſoutenir. *ibid.* p. 434. — p. 586.

ZUELFER. Ce que c'eſt que la Teinture de Mars de Zuelfer. M. 1713. p. 186. — p. 247.

ZUINGERIUS. Deſcription que ce Médecin a donnée d'une eſpèce de Panacée. M. 1720. p. 453. — p. 591.

ZUMBAC (Mr.). Obſervations diverſes faites par lui à Leyde. M. 1714. p. 196, & *ſuiv.* — p. 254.

ZUMBO (Mr. *Gaëtano Giulio*) de Syracuze, apporte à l'Académie une Tête d'une certaine compoſition de Cire très bien préparée pour une Démonſtration Anatomique. H. 1701. p. 57. — p. 71. (p. 74).

ZURICH. Eclipse de ☾, du 17 Avril 1717, observée à Zurich, par Mr. *Scheuchzer*. M. 1707. p. 555. — p. 734. Eclipse de ☉, observée à Zurich, le 12 Mai 1706, par Mr. *Scheuchzer*. M. 1706. p. 455. — p. 605. Observations faites à Zurich sur le Baromètre & la quantité de Pluie tombée en 1708. M. 1709. p. 20, *& suiv.* — p. 23, *& suiv.* Le Baromètre a à Zurich une moindre étendue de variation qu'à Gennes. H. 1709. p. 5. — p. 6. Zurich est beaucoup plus élevé sur le niveau de la Mer que Gennes. *ibid.* Eau de Pluie tombée à Zurich en 1710, & Hauteurs du Baromètre & du Thermomètre. M. 1711. p. 4, *& suiv.* — p. 5, *& suiv.*

„ Comparaison des Observations faites à Zurich „ sur la Pluie & sur le Baromètre pendant „ l'année 1711, avec celles qui ont été faites „ à Paris pendant la même année. Par Mr. „ *de la Hire*. M. 1712. p. 6. — p. 6.

F I N.

ERRATA.

Tome I.

Pag 99. lig. 8. 89. lisez 39. p. 111. lig. 12. *complète.* lisez *incomplète*. p. 115. l. 10. *fon.* lisez *son*. p. 126. l. 38. effacez l'H. p. 126. l. 39 *tion* lisez H. p. 246. (il faut 146) l. 39. *douleurs.* lisez *couleurs*. p. 250 (150) l. 9. *été.* lisez *étété*. p. 259 (159). l. 18. 206 & 207. lisez 306 & 307. p. 208. l. 23. *Chevilles* lisez *Chenilles*. p. 274. l. 4. p. 68. lisez p. 60. p. 353. l. 11. *dessée.* lisez *dressée*. p. 455. l. 22 & 23. à *laquelles Yeux.* lisez *à laquelle les Yeux*. p. 502. l. 38. p. 50, *& suiv.*—p. lisez p. 48, *& suiv.*—p. 63. p. 566. l. 21. *Maupertius.* lisez *Maupertuis*. p. 588. l. 15. *adreffe.* lisez *adresse*.

Tome II.

P. 156. lig. 10. 1740. lisez 1700. p. 180. l. 12. *Propios.* lisez *propos*. p. 191. l. 12. *Partie.* lisez *Patrie*. p. 669. l. 32. *p.* 34. lisez *p.* 234.

Tome III.

P. 50. l. 14. *Seconde:* lisez *Second*. p. 195. l. 15. *Roanez* placez cet Article sous celui de *Rouanez* à la pag. 302. p. 590. l. 22. Voyez VIBURNUM. lisez Voyez VIORNE. p. 622. l. 13. 17. lisez 117.

A11519648